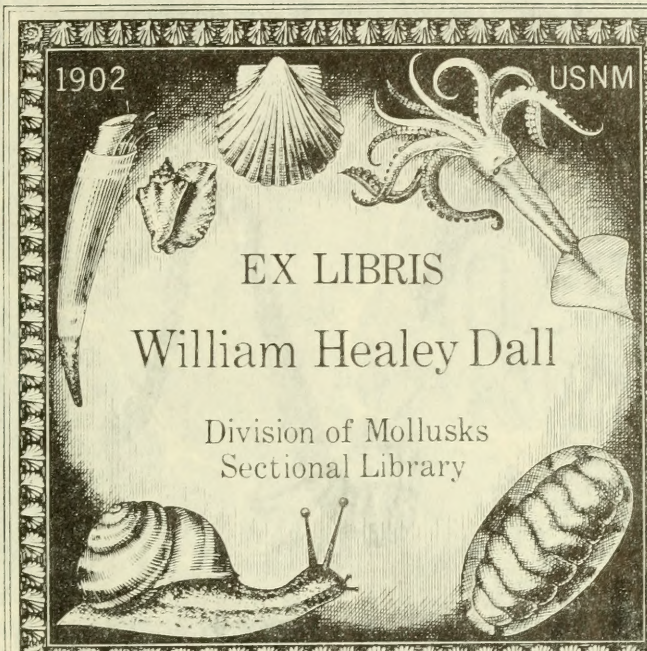
THE LIBRARY OF CONGRESS
1800

Class QL401
Book .J76

SMITHSONIAN DEPOSIT.

4/5


1902
USNM
EX LIBRIS
William Healey Dall
Division of Mollusks
Sectional Library

Volume LXI. — N° 1 Paru le 5 Septembre 1913

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

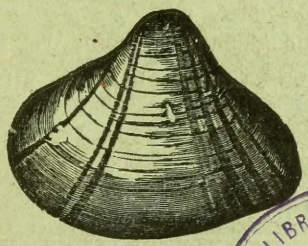
L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES
VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS



LIBRARY OF CONGRESS
OCT 6 1913
SMITHSONIAN DEPOSIT

PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
51, Boulevard Saint-Michel (Ve)

ADMINISTRATION :
J. LAMARRE et Cie, Éditeurs
4, rue Antoine-Dubois (VIe)

1913

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

MM[illegible]WERBY & FULTON

ont l'honne[illegible]former MM. les Conservateurs de Musées des *facilités* [illegible]*nnelles* qu'ils présentent pour fournir aux Musées des [illegible]s exactement déterminés de *Coquilles récentes de M*[illegible].

[illegible] Maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, [illegible]G.-B. SOWERBY, F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis [illegible]esque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres; aussi est-il le plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une Maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs Catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés *franco* aux Conservateurs des Musées et aux Clients.

Adresse : Sowerby et Fulton, New Gardens, London.

Les Auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolff sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE

375
640
19

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE

PUPLIÉ DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

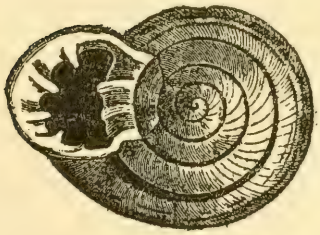
CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. DOLLFUS

4e Série. — Tome XV

VOLUME LXI



PARIS

Direction et Rédaction :
H. FISCHER
51, Boulevard Saint-Michel (Ve)

Administration :
J. LAMARRE & Cie, Éditeurs
4, Rue Antoine-Dubois (VIe)

1913

QL401
J76

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE

1er Trimestre 1913

ÉTUDE COMPARATIVE DE FOSSILES MIOCÉNIQUES RECUEILLIS A LA MARTINIQUE ET A L'ISTHME DE PANAMA

Par M. Cossmann (1)

Préface

Il y a environ une quinzaine d'années, un de mes bons amis, M. Duchemin, commissionnaire en marchandises, me remit une caisse de blocs de marne fossilifère que lui avait adressée un de ses clients habitant l'île de la Martinique, avec cette seule indication :

« Saint-Pierre de la Martinique. — Rives de la rivière le Galion; à 8 ou 10 mètres au-dessus du niveau de l'eau; habitation Bassignac, à 3 kilom. de la mer, baie de la Trinité, et à 40 mètres au-dessus du niveau moyen de la mer. »

Ces blocs d'une sorte de glaise coquillière, de couleur ocrée, où domine le peroxyde de fer, laissaient apercevoir le test de nombreux fossiles qui — au premier abord — avaient l'aspect de formes vivant encore aux Antilles, mais où dominaient surtout des fragments d'une Turritelle que Guppy a décrite sous le nom *T. tor-*

(1) Depuis que ces lignes ont été écrites, j'ai reçu deux publications successives de MM. A. P. Brown et H. Pilsbry « Fauna of the Gatun Formation, Isthmus of Panama » dont l'apparition m'oblige à modifier quelques-unes de mes déterminations et à compléter les références synonymiques.

nata, dénomination d'ailleurs préemployée par Brocchi et que j'ai changée en *T. Guppyi* dans la Revue critique de Paléozoologie.

M. Jean Boussac m'offrit un peu plus tard — avec une obligeance dont je ne saurais assez lui savoir gré — de déliter patiemment la plus grande partie de ces blocs, et il parvint à isoler un grand nombre de coquilles avec leur test, de Polypiers et de Foraminifères, dont je me proposai de faire l'étude dès que j'en aurais le loisir.

Sur ces entrefaites, M. Giraud, actuellement professeur à la Faculté de Clermont-Ferrand, fut envoyé en mission, à la suite de l'éruption de la montagne Pelée, dans l'île de la Martinique; nanti par moi des indications que j'ai ci-dessus reproduites entre guillemets, il put retrouver — si ce n'est le gisement lui-même alors recouvert de lave — du moins la suite identique de la même couche et il en rapporta une récolte assez importante de fossiles dégagés ainsi que de blocs fossilifères, qu'il eut la bonté de mettre à ma disposition pour les examiner en même temps que ceux déjà triés par M. Boussac.

La mise en état de ces nouvelles récoltes, avec le concours de MM. Charpiat et Puzenat, alors attachés au Laboratoire de Géologie du Muséum de Paris, exigea encore de nouveaux délais qui retardèrent la mise en train du travail paléontologique que j'avais projeté.

D'ailleurs, dans l'intervalle, M. Douvillé — qui avait déjà pu examiner les Orbitolites de la Martinique et qui avait été frappé de leur analogie avec celles provenant de l'isthme de Panama qu'il avait sous les yeux, à l'Ecole des Mines — me conseilla de joindre à l'étude des fossiles de la Martinique celle des coquilles des environs de Gatun, recueillies dans les tranchées faites pour le percement de l'isthme. C'est ainsi que mon travail s'est un peu élargi et que j'ai été amené à constater une contemporanéité à peu près évidente entre les deux gisements

cependant séparés par une grande distance marine, mais situés à peu près à la même latitude.

D'après un premier aperçu qui ne porte que sur une partie des Siphonostomes, il paraît à peu près certain qu'un grand nombre de Gastropodes se trouvent à la fois dans les deux gisements, et que leur âge est au-dessus des couches de Bowden à la Jamaïque, qui ont fait l'objet d'une étude de la part de Guppy. Ces dernières renferment une très belle faune dont j'ai pas mal de spécimens dans ma collection : sans aller jusqu'à partager complètement l'opinion de M. Dall qui les rapporte à l'Oligocène, je crois qu'elles représentent l'équivalent de notre Aquitanien, c'est-à-dire le Miocène inférieur, tandis que les fossiles de la Martinique et de Gatun (Panama) seraient un peu plus récents, probablement du Miocène moyen. Enfin, d'après les matériaux que j'ai pu étudier à l'Ecole des Mines, les fossiles de Saint-Domingue (Haïti), étudiés par Gabb et par Sowerby, représenteraient un niveau déjà plus élevé, celui du Miocène supérieur.

Toutefois, je le répète, ces premières conclusions ne sont pas définitives, puisqu'elles ne sont basées que sur l'examen d'une faible portion de la faune complète; il est possible que je sois ultérieurement amené à y apporter des modifications.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

Actæon *cf.* delicatus Dall.

(Pl. I, fig. 1. 2).

1889. *Actæon delicatus* Dall, Blake Gastr., p. 41, pl. XVII, fig. 5.
1893. — — Dall, Pilsbry, Man. Conch., vol. XV, p. 162, pl. XX, fig. 35.

Je ne puis rapporter qu'à cette espèce les deux seuls fragments d'*Actæonidæ* que M. Boussac a pu isoler dans

les blocs de grès marneux dont je lui avais confié le triage et qu'il a explorés avec patience et minutie. C'est une espèce ovale, régulièrement sillonnée, dont le labre a une assez forte courbure; toutefois, ni la figure, ni le texte de la description originale, ne mentionnent une rampe déclive et d'ailleurs obsolète qui existe sur le moins incomplet de nos deux spécimens, celui que nous faisons figurer, et dont les stries paraissent plus serrées que ne l'indique la figure; en outre, on n'y aperçoit pas des ponctuations aussi marquées que celles du type de l'espèce. Aussi, il se pourrait que le fossile de la Martinique appartînt à une espèce différente, qu'on ne pourra caractériser qu'en possession de meilleurs matériaux.

Localité. — La Martinique, deux spécimens incomplets, l'un figuré comme plésiotype (Pl. I, fig. 1, 2), coll. Cossmann.

Tornatina coix-lacryma Guppy.

(Pl. I, fig. 12, 13).

1867.	*Tornatina coix-lacryma*	Guppy, Geol. Mag., p. 500, fig. 3.
1876.	— —	Guppy, Quart. Journ. Geol. Soc., vol. XXXII, p. 518.
1872.	— *recta*	Gabb, Trans. Amer. Phil. Soc., p. 270.

Taille petite; forme cylindracée, à peine atténuée du côté antérieur; spire très courte et peu saillante, à galbe conique; protoconque minuscule, globuleuse, hétérostrophe; quatre ou cinq tours étroits, déprimés au milieu, séparés par des sutures rainurées. Dernier tour formant presque toute la hauteur de la coquille, à profil légèrement arqué au milieu, ovale aux deux extrémités; surface paraissant entièrement lisse ; base recouverte par un limbe assez large. Ouverture étroite, allongée, subitement dilatée à la base où elle est obliquement versante; labre mince, curviligne, rétrocurrent vers la suture; pli

columellaire assez épais, se prolongeant sur le limbe basal où il est limité en dessous par une faible dépression spirale.

Dimensions. — Longueur : 6 mill.; diamètre : 2,5 mill.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui a été décrite comme provenant du Miocène de la Trinité, de la Jamaïque et de Haïti, est intermédiaire entre *T. recta* d'Orb., espèce vivante avec laquelle Gabb l'avait confondue, et *T. bullata* Kiener, des Indes Occidentales ; elle a toutefois le profil moins rectiligne que la première de ces deux espèces, et notre échantillon, soumis à un fort grossissement, ne paraît pas présenter de traces des fines stries spirales qui existent sur la surface de *T. recta*. Quant à *T. bullata*, c'est une coquille beaucoup plus ovale, dont la spire a le galbe plus conoïdal, et dont la surface porte aussi des stries finement ondulées dans le sens spiral.

Dans son Etude sur la Faune tertiaire de Panama (II, 1891, p. 24, pl. I, fig. 24; tiré à part), M. Toula a décrit et figuré *T. aff. Candei* d'Orb. qui est beaucoup plus ovale et plus ventrue que notre coquille de la Martinique.

Localité. — La Martinique, unique (Pl. I, fig. 12, 13), coll. Cossmann.

Volvulella hypermeces nov. sp.

(Pl. I, fig. 3, 4).

Taille petite; forme cylindracée, très étroite, acuminée au sommet qui est imperforé, mais non rostré; dernier tour embrassant toute la coquille, à galbe légèrement curviligne et à surface lisse; base ovale, régulièrement atténuée. Ouverture linéaire, à bords parallèles en arrière, graduellement dilatée du côté antérieur où elle est arrondie et un peu versante; labre mince, à peu près

vertical, peu curviligne, prolongé en arrière au delà du sommet en pointe émoussée, et se raccordant de ce côté avec un épaississement tordu qui masque entièrement la perforation apicale; pli columellaire peu visible.

Dimensions. — Longueur : 4 mill.; diamètre : 1 mill.

Rapp. et différ. — Cette espèce est beaucoup moins ovale et moins rostrée que *V. acuminata* Brug., des mers d'Europe. Quant à *V. cylindrica* Carp., de Californie, qui a presque le même galbe, c'est une espèce qui porte des stries spirales écartées, tandis qu'on n'en aperçoit pas la trace sur notre échantillon. La plupart des espèces vivant actuellement sur la côte Est d'Amérique ou aux Antilles, sont ventrues et rostrées : *V. acuta* d'Orb. porte en outre des stries basales. La coquille de la Martinique que nous venons de décrire ressemblerait plutôt à *V. angustata* A. Adams, du Japon et des Philippines, quoique celle-ci porte des stries d'accroissement qui manquent à *V. hypermeces*. Un grand nombre d'autres *Volvulella* actuelles n'ont jamais été figurées, et il est difficile de comparer seulement la nôtre à des textes peu précis. Toutefois, dans l'Etude précitée sur Panama (I, 1909, p. 37, pl. IV, fig. 4; tiré à part), M. Toula a décrit et figuré — sous le nom *Bulla* (*Volvula*) *cf. oxytata* Bush — un échantillon ovale et rostré au sommet qui n'a aucune analogie avec notre coquille cylindracée et peu rostrée; cette détermination a d'ailleurs été rectifiée par Amos Brown et Pilsbry (1912) qui y ont substitué *Volvulella micratracta n. sp.* (*loc. cit.*, p. 504, fig. 1).

Dans son Manual of Conchology, M. Pilsbry a conservé la dénomination générique *Volvula*, quoique cet adjectif pris comme substantif soit un double emploi évident avec *Volvulus* Oken, qui a une signification identique : c'est donc *Volvulella* Newton, qu'il faut adopter.

Localité. — La Martinique, unique (Pl. I, fig. 3, 4), coll. Cossmann.

Bulla occidentalis A. Adams.

(Pl. I, fig. 5-7).

1850. *Bulla occidentalis* A. Adams, *in* Sowerby, Thes., II, p. 577, pl. CXXIII, fig. 72-73.
1893. — — A. Ad., Pilsbry, Man. of Conch., vol. XV, p. 331, pl. XXXVIII.

Taille moyenne; forme ovale, peu variable à l'état fossile; dernier tour formant toute la coquille, étroitement ombiliqué au sommet, à galbe régulièrement ovoïde et à peu près également atténué à ses deux extrémités ; surface entièrement lisse. Ouverture aussi haute que la coquille, étroite en arrière, à bords non parallèles, graduellement dilatée vers le côté antérieur où elle est arrondie à la base et peu versante ; labre mince, non contracté, arqué; bord columellaire un peu épaissi, faiblement détaché de la base, quoiqu'il n'existe pas de véritable fente ombilicale ; aucune trace de pli ni de gonflement sur ce bord columellaire.

Dimensions. — Longueur : 18 mill.; diamètre : 11 mill.; maximum : 33/21 mill.

Rapp. et différ. — Nos spécimens fossiles ont absolument le même galbe que l'espèce vivante qui est si répandue dans toute la région des Antilles et sur la côte Atlantique de l'Amérique du Nord ; il en est de même dans le gisement de la Martinique où c'est le Tectibranche le plus abondant, puisque nous en avons recueilli une quinzaine d'individus. *B. occidentalis* se distingue de l'espèce européenne *B. striata* Brug. par son ombilic plus étroit, par l'absence de stries d'accroissement au sommet, et par son extrémité postérieure moins atténuée, plus ovale; elle ressemble aussi par sa forme à *B. amygdala* Dillw., de la même région, mais cette dernière a les stries spirales écartées à la base, son

sommet est plus aplati et plus ombiliqué, enfin son ouverture est plus subitement dilatée en avant.

Localité. — La Martinique, fréquente; plésiotypes figurés (Pl. I, fig. 5-7), coll. Cossmann.

Haminea ventripotens nov. sp.

(Pl. I, fig. 8-11).

Test très mince. Taille assez petite ; forme trapue, presque aussi haute que large, presque aplatie au sommet, à peine atténuée à la base. Dernier tour formant toute la coquille, à profil peu convexe, très étroitement perforé au sommet, ovale à la base; surface entièrement lisse. Ouverture assez large en arrière, à bords parallèles jusque vers le milieu de la hauteur où elle se dilate subitement, versante et découverte sur le contour basal; labre mince, presque vertical, à peine curviligne, aboutissant presque orthogonalement à la perforation apicale; bord columellaire étroit, peu calleux, faiblement détaché de la base.

Dimensions. — Longueur: 11 mill.; diamètre: 8,5 mill.; maximum : 19/14 mill.

Rapp. et différ. — Il n'est pas possible de confondre aucun des trois échantillons que je connais de cette espèce avec *B. occidentalis* ci-dessus décrit : pour une même hauteur, son diamètre est d'un tiers plus large ; en outre, son galbe est moins ovale, et surtout son sommet est plus aplati, avec une perforation apicale encore plus resserrée.

Parmi les *Bulla* vivants, je ne vois pas d'espèce dont on puisse la rapprocher; la minceur de son test, et surtout sa forme trapue rappellent plutôt le Genre *Haminea*, et en particulier *H. elegans* Gray, des côtes de la Floride

et de Saint-Thomas; mais cette dernière n'est pas aussi trapue que notre coquille, son galbe est plus ovale et son sommet paraît moins aplati. Elle ressemblerait peut-être davantage à *H. glabra* Ad., de Saint-Thomas, par son sommet subtronqué, mais elle est encore plus trapue.

Localité. — La Martinique. Des trois spécimens co-types (Pl. I, fig. 8-11), le plus grand est le type, coll. Cossmann.

Mnestia Boussaci nov. sp.

(Pl. I, fig. 14, 15).

Taille moyenne; forme ovoïde-ventrue, plus atténuée en arrière qu'en avant; dernier tour embrassant toute la coquille, perforé au sommet, avec un bourrelet obsolète circonscrivant la perforation apicale, contracté par une légère dépression au-dessus de ce bourrelet; base régulièrement ovale, avec une petite fente ombilicale. Surface lisse au milieu sur le tiers de la hauteur, ornée de stries spirales aux deux extrémités; les stries, assez régulièrement écartées, sont de plus en plus profondes à mesure qu'elles approchent de l'extrémité ; en particulier, celles qui entourent le bourrelet apical se transforment en deux véritables rainures qui séparent deux cordons aplatis et un peu saillants. Ouverture aussi haute que la coquille, étroite en arrière où elle dépasse de beaucoup le niveau de la perforation apicale, faiblement dilatée et ovale en avant où elle n'est pas versante; labre vertical, se raccordant en arrière à la perforation, après être descendu bien au delà du bord opposé; bord columellaire mince, droit, faisant un angle à sa jonction avec le contour supérieur, découvrant la fente ombilicale.

Dimensions. — Longueur : 12 mill.; diamètre : 6,5 mill. Maximum : 18/9.5 mill.

Rapp. et différ. — Notre nouvelle espèce est beaucoup moins ventrue que *M. marmorata* A. Ad., qui est le type de ce Genre; son ouverture est plus arrondie en avant, plus étroite au milieu. Il existe, d'après M. Pilsbry, une autre espèce des Indes Occidentales : *Cylichna alboguttata* E. A. Smith, qui n'a jamais été figurée, mais dont l'ouverture serait moins prolongée en arrière que celle de *M. Boussaci.*

Localité. — La Martinique, très abondante; deux cotypes figurés (Pl. I, fig. 14, 15), coll. Cossmann; le plus grand des deux spécimens, vu de face, est le type de l'espèce.

Bullinella (*Cylichnina*) martinicensis nov. sp.

(Pl. I, fig. 17, 18).

Taille petite; forme étroitement ovale, à peu près également atténuée à ses deux extrémités ; dernier tour embrassant toute la coquille, avec une perforation apicale extrêmement resserrée ; base ovale, portant une fente ombilicale assez ouverte; surface entièrement couverte de stries spirales, surtout visibles sur la base où elles s'écartent et deviennent plus profondes, à mesure qu'elles approchent de la fente ombilicale. Ouverture étroite, à bords presque parallèles, à peine dilatée en avant où elle est arrondie et peu versante; labre mince, à peu près vertical, peu curviligne, dépassant légèrement le niveau de la perforation apicale dans laquelle il se replie; bord columellaire peu calleux, légèrement gonflé, quoique non plissé.

Dimensions. — Longueur : 8,5 mill.; diam. : 3,75 mill.

Rapp. et différ. — Les *Cylichnina* paraissent peu représentés dans les mers actuelles; je ne vois guère que deux

espèces dont celle-ci puisse être rapprochée : *Cylichna atlantica* Smith, de Sainte-Hélène, qui paraît plus gonflée et moins striée à la base; et *C. ordinaria* Smith, d'Australie, qui a bien le même galbe, quoique plus tronquée et moins atténuée au sommet, et dont la surface paraît être lisse. J'ai attentivement examiné la columelle, pour vérifier si elle n'est pas biplissée comme dans *Cylichnella bidentata* d'Orb. ; mais il ne semble pas qu'elle porte aucune trace des plis caractéristiques du Genre de Gabb. D'ailleurs, M. Toula (*loc. cit.*, II, p. 24, pl. II, fig. 25) a fait figurer un petit échantillon de Panama qu'il rapporte à cette espèce actuelle, et qui est plus ventru que notre *B. martinicensis*, avec la columelle nettement plissée : ce n'est évidemment pas la même coquille.

Localité. — La Martinique, huit à dix échantillons; cotypes figurés (Pl. I, fig. 17, 18), coll. Cossmann; le plus grand est le spécimen-type.

Bullinella *cf.* discus Watson.

(Pl. I, fig. 16).

1886. *Cylichna discus* Watson, Challenger Gastr., p. 664, pl. XLIX, fig. 10.
1893. — — Wats., Pilsbry, Manual of Conch., vol. XV, p. 299, pl. XXX, fig. 7.

Je rapporte à cette espèce quelques spécimens de la Martinique qui ne sont pas, en général, dans un état de conservation très satisfaisant : leur galbe cylindrique, à profil à peine curviligne, leur sommet tronqué et perforé, circonscrit par un entonnoir subcaréné, leur surface lisse, leur donnent un air de parenté incontestable avec l'espèce de Watson qui, d'ailleurs, avec une autre espèce de d'Orbigny plus ventrue (*B. Auberi*), est à peu près la seule forme de *Bullinella s. str.* qu'on ait signalée dans la mer des Antilles.

Terebra (*Myurella*) acuaria Toula.

(Pl. I, fig. 19-24).

1911. *Terebra acuaria* Toula, Jungtert. von Gatun, II, p. 19, pl. II, fig. 19.

Bien que nos échantillons paraissent ornés de côtes un peu plus obliquement incurvées que ne l'indique la figure de cette espèce du Miocène de Panama, je n'oserais les en séparer, car leur ornementation me semble identique : des côtes nombreuses et curvilignes, coupées par un sillon profond qui forme un bourrelet suprasutural, égal au tiers de la hauteur de chaque tour; en outre, quatre ou cinq costules spirales dans les intervalles de ces côtes, sur la région antérieure. Les espèces de ce groupe sont nombreuses et variables, et les échantillons de la Martinique ressemblent aussi beaucoup à *T. Souleyeti* Desh. qui est cependant moins étroite, et à *T. Mariesi* Smith, et à *T. subtextilis* Smith, du Japon. Mais ils s'écartent complètement de *T. dislocata* Say, des côtes d'Amérique, qui a une forme beaucoup plus trapue, et dont les côtes ne se correspondent pas exactement sur la région antérieure et sur le bourrelet inférieur, ce qui lui a valu son nom. Aussi je ne comprends pas comment Tryon a pu y réunir *T. Souleyeti*, chez lequel les côtes semblent continues, comme celles de notre fossile. Taille max. : 36 mill. sur 5 mill.

Localité. — La Martinique, abondante, surtout non adulte; plésiotypes figurés (Pl. I, fig. 19-23), coll. Cossmann.

A titre de comparaison, je fais figurer (Pl. I, fig. 24, coll. de l'Ecole des Mines) un spécimen de *T. acuaria*, de Monkey Hill (Panama), dont l'ouverture est intacte et qui porte une forte carène sur le cou; il semble toutefois un peu plus étroit que les spécimens de la Martinique.

Terebra (*Myurella*) gatunensis Toula.

(Pl. I, fig. 26-29).

1909. *T. (Oxymeria) gatunensis* Toula, *loc. cit.*, I, p. 33, pl. I, fig. 14.
1911. — — Toula, Brown et Pilsbry, *loc. cit.*, I, p. 339, pl. XXII, fig. 2.

Le fragment assez fruste — que M. Giraud a rapporté de la Martinique — me paraît se rapporter à l'espèce fréquente à Panama, à laquelle M. Toula a donné le nom *gatunensis*, non seulement par comparaison avec la figure précitée, mais surtout en le juxtaposant à côté des spécimens de Mindi et de Monkey Hill, de la collection de l'Ecole des Mines.

C'est une coquille assez trapue, composée d'une quinzaine de tours élevés, dont la hauteur égale 0,7 de la largeur, munis d'une bande supra-suturale qui atteint le quart au moins de la hauteur de chaque tour; la région supérieure est cancellée par 8 filets spiraux et émoussés, inéquidistants et inégalement épais, que traversent — en y produisant des aspérités margaritiformes — de nombreux plis axiaux et incurvés vers la rainure plus profonde et plus large qui sépare la bande ; les plis traversent cette rainure et se prolongent un peu obliquement sur la bande qui ne porte presque pas d'ornements spiraux. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la largeur, quand on le mesure de face; base ovale, excavée sous le cou, sur lequel s'enroule l'arête correspondant à l'échancrure de l'ouverture; columelle calleuse, obtusément et très obliquement biplissée.

Dimensions. — Longueur : 50 mill.; diamètre : 11 mill. Maximum : 18 mill.

Rapp. et différ. — M. Toula a comparé son espèce à *T. dislocata* Say, qui a une ornementation beaucoup

moins serrée, et surtout dont les plis ne se correspondent pas sur la région antérieure et sur la bande suturale. Il aurait pu aussi la rapprocher de *T. bipartita* Sow., var. *spirifera* Dall (Tert. Flor., pl. LIX, fig. 13), qui est toutefois un peu plus trapue encore, et dont l'ornementation presque aussi serrée se distingue par une obliquité moindre des plis sur la bande suturale ; cette variété *spirifera* provient de l'Aquitanien de Saint-Domingue, c'est-à-dire d'un niveau immédiatement inférieur à celui que nous attribuons à nos fossiles de la Martinique, comme aussi probablement à ceux de l'isthme de Panama. On peut donc conclure que *T. gatunensis*, qui varie d'ailleurs un peu dans les détails de son ornementation, descend en ligne directe de *T. spirifera*, et qu'il aboutit à l'espèce actuelle *T. bipartita*, plutôt qu'à *T. dislocata* qui provient d'un phylum bien distinct. *T. Wolfgangi* Toula, reproduite dans le premier Mémoire de MM. Brown et Pilsbry, a une ornementation plus grossière, et la bande suprasuturale est sillonnée.

M. Toula a employé, comme Sous-Genre, *Oxymeria*, probablement par erreur d'impression, car c'est *Oxymeris* Dall (1903) qu'il faut lire; c'est une Section bien voisine de *Myurella*.

Localité. — La Martinique, fragment (Pl. I, fig. 29), coll. de l'Ecole des Mines, récolté par M. Giraud.

Spécimen de Mindi (Pl. I, fig. 28), même coll.; Monkey-Hill (fig. 26,27), même coll.

Terebra (*Myurella*) subsulcifera Brown et Pilsbry.
(Pl. I, fig. 25).

1911. *Terebra subsulcifera* Brown et Pilsbry, *loc. cit.*, I, p. 339, pl. XXII, fig. 7.

Taille moyenne; forme très étroite et très acuminée au sommet; spire longue, à galbe parfaitement conique ;

plus de 20 tours dont la hauteur égale les cinq septièmes de la largeur, plans et subulés, séparés par des sutures très finement rainurées et crénelées ; leur surface est divisée en trois régions : l'antérieure, presque égale à la moitié de leur hauteur, est plane et moins proéminente que les deux bourrelets successifs qui occupent la partie inférieure de chaque tour; de ces deux bourrelets, séparés par une large rainure, le supérieur est étroit et égal à peine à la moitié de l'autre qui borde en dessus la suture; toute la surface est ornée de plis axiaux, un peu curvilignes sur la région antérieure où ils sont croisés par de très fines costules spirales, semblables à des crénelures sur le petit bourrelet, plus obliques — quoique se correspondant encore — sur le gros bourrelet suprasutural, et se prolongeant nettement au fond de la rainure; au-dessous de la suture, en avant de chaque tour, il y a une costule spirale un peu plus saillante, formant une chaînette obtusément perlée; l'ornementation spirale des deux bourrelets est beaucoup plus obsolète. Dernier tour égal au septième de la hauteur totale, arrondi à la périphérie de la base qui est déprimée ; carène du cou très tranchante ; columelle fortement biplissée.

Dimensions. — Longueur : 35 mill.; diamètre basal : 6,5 mill.

Rapp. et différ. — Cette espèce ne peut être confondue avec aucune des deux que j'ai cataloguées ci-dessus, à cause du double bourrelet qui marque la partie inférieure de chaque tour : il en résulte une saillie plus grande de cette région, de sorte que, dès le premier coup d'œil, son aspect est bien différent. *T. dislocata* Say n'a également qu'un seul bourrelet, ses côtes sont plus écartées et ne se correspondent pas.

Sous le nom *T. haitensis*, M. Dall (*loc. cit.*, pl. LIX,

fig. 30) a fait figurer une espèce aquitanienne de Saint-Domingue qui est évidemment l'ancêtre de *T. subsulcifera* : elle est aussi étroite et porte deux bourrelets à la partie inférieure de chaque tour; mais les plis axiaux sont plus nombreux chez l'espèce ancestrale, leur inclinaison n'est pas la même sur chacune des trois régions; enfin la figure n'indique pas la moindre ornementation spirale. D'autre part, MM. Brown et Pilsbry indiquent que *T. sulcifera* Sow., de l'Aquitanien de St-Domingue, s'en distingue par la présence d'un troisième sillon spiral obsolète.

Localité. — Mindi (isthme de Panama), unique (Pl. I, fig. 25), coll. de l'Ecole des Mines.

Pleurotoma haitensis Sow.

(Pl. II, fig. 1, 4).

1850.	*Pleurotoma*	*haitensis*	Sowerby, Quart. Journ., VI, p. 50.
1872.	—	*virgo*	Gabb, Trans. Amer. Phil. Soc., V. XV, p. 208 (*non* LV).
1876.	—	*haitensis*	Guppy, Quart. Journ., XXXII, p. 526 (*excl. syn.*).
1895.	—	*albida*	Perry, *in* Dall, Tert. Flor., I, p. 28 (*ex parte*).
1911.	—	—	Brown et Pilsbry, *loc. cit.*, I, p. 343.

Les échantillons rarement bien conservés — qui proviennent des travaux du canal de Panama — se rapportent assez exactement à une forme dont M. Dall a suivi la généalogie depuis l'Oligocène de Vicksburg jusqu'à l'époque actuelle, ce qui n'est pas un motif toutefois pour réunir toutes ces mutations sous le même nom *albida* Perry, substitué à *virgo* Lamk. Sans doute, ce dernier Pleurotome est très variable, puisqu'on y a découpé *Pl. Antillarum*, *Pl. Gelskii* Crosse, que Tryon avait précédemment réunis à *Pl. virgo*; mais il me semble néan-

moins que, d'après les matériaux que j'ai sous les yeux, on peut nettement séparer la forme aquitanienne de la Jamaïque, décrite par Guppy sous le nom *Barretti*, de la forme miocénique d'Haïti, qui se trouve aussi à Panama, et enfin des spécimens pliocéniques de la Floride figurés par M. Dall sous le nom *albida*.

Laissant de côté la provenance vicksburgienne (Oligocène), le phylum se poursuit dans le Miocène inférieur (ou Aquitanien) de la Jamaïque sous la forme d'une coquille médiocrement élancée, dont les tours ont une hauteur égale à la moitié de leur largeur, avec une carène médiane très saillante, séparée de la suture par une rampe sur laquelle il n'y a qu'un gros cordon spiral, généralement bifide et moins proéminent que la carène. Ce critérium s'applique, bien entendu, aux spécimens adultes, les jeunes individus étant subulés et paraissant dépourvus de carène : c'est *P. Barretti* Guppy (1866), très bien figuré par cet auteur (Quart. Journ., XXII, p. 290, pl. XVII, fig. 6).

Dans le Miocène moyen ou supérieur, *P. haitensis* (auquel Guppy a eu le tort de réunir son *P. Barretti*) porte une carène aplatie — ou plutôt une cannelure formée de deux cordons parallèles — moins proéminente et située beaucoup plus bas que celle de *P. Barretti*; entre elle et la suture, il y a une seconde cannelure bifide et identique, assez saillante, de sorte que la rampe ne paraît pas aussi excavée que chez *P. Barretti*; un filet est intercalé entre les deux cannelures, un autre entre la cannelure inférieure et la suture; l'ornementation de la région antérieure est également différente, composée de six cordons spiraux dont un très caréné au milieu, trois filets très petits au-dessous, et deux plus écartés au-dessus, tandis que la répartition est plus égale chez *P. Barretti*.

En définitive, le sinus est situé un peu plus haut chez

cette dernière espèce, de sorte que les stries d'accroissement de *P. haitensis* sont moins obliques au-dessus du sinus, sur la région antérieure qui est plus haute. Enfin le galbe général — et principalement celui du dernier tour — est plus élancé, moins trapu, chez *P. haitensis*.

Quant à *P. cf. albida* Perry, du Pliocène de la Floride, il semble d'après la figure (Tert. Flor., I, pl. IV, fig. 80) que la carène médiane est beaucoup moins saillante, de sorte que les tours ont l'aspect plutôt convexe qu'anguleux; les filets secondaires, entre les trois cordons principaux, sont très peu visibles.

Toutes ces comparaisons doivent être faites, bien entendu, entre des individus ayant atteint la taille adulte; les jeunes de presque toutes les provenances se ressemblent étrangement, et il faut y regarder de très près pour y distinguer déjà les critériums différentiels dont l'évolution ontogénique doit développer plus tard l'importance. Exception doit être faite cependant à l'égard d'une forme plus étroite et plus subulée qui existe à Saint-Domingue concurremment avec *P. haitensis* et que je ne puis rapporter qu'à *P. Antillarum* Crosse (Journ. Conch., XIII, pl. I, fig. 8), dont les tours sont peu convexes et qui porte quatre carènes spirales équidistantes et à peu près également saillantes; comme on pourra s'en rendre compte d'après la figure, c'est en tous cas une espèce bien distincte de *P. haitensis*. Chez toutes ces formes, il existe des plis lirés à l'intérieur du labre.

Localités. — Mindi (canal de Panama), plésiotypes (Pl. II, fig. 1-4), coll. de l'Ecole des Mines. Saint-Domingue, même coll.

A titre de comparaison : *P. cf. Antillarum* Cr., de Saint-Domingue (Pl. II, fig. 5, 6), même coll.

PLEUROTOMA (*Gemmula*) VAN-INGENI Brown et Pilsbry.

(Pl. II, fig. 21, 22).

1912. *Pleurotoma* (*Gemmula*) *Vaningeni* BROWN et PILSBRY, *loc. cit.*, II, p. 505, pl. XXII, fig. 4

Taille moyenne ; forme élancée ; spire acuminée, à galbe conique; tours carénés, dont la hauteur atteint les trois septièmes de la largeur mesurée sur la carène, séparés par des sutures peu visibles ; une forte carène spirale est située vers le tiers antérieur de chaque tour, les crénelures — qui marquent les arrêts de l'accroissement du sinus — sont peu écartées, subquadrangulaires, et leurs interstices un peu plus larges sont traversés par deux filets espacés qui limitent la largeur de la carène; au-dessus, il y a un simple filet, décussé par des stries d'accroissement rétrocurrentes et très obliques; au-dessous, la rampe est peu excavée et ornée de trois ou quatre filets spiraux et serrés, finement perlés par les stries obliques en sens inverse (anticurrentes); puis un fort bourrelet à peu près lisse surmonte la suture.

Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, quand on le mesure de face, arrondi à la périphérie de la base qui est rapidement excavée jusqu'au cou très allongé; au-dessus de la carène crénelée, il y a de gros cordons espacés, et dans leurs intervalles un treillis de filets très serrés et de stries d'accroissement obliques ; à l'extrémité du cou, il n'existe plus que des filets obliquement enroulés. Ouverture piriforme, terminée par un canal long et presque droit; columelle peu calleuse, étroitement marginée sur le cou.

Dimensions. — Longueur : 24 mill.; diamètre : 8 mill.

Rapp. et différ. — La Section *Gemmula* — fondée par Weinkauff sur une simple différence d'ornementation crénelée de la carène — n'est pas abondamment représentée dans la mer des Antilles : M. Dall (Blake Report, II, p. 74, pl. XXXII, fig. 2) a simplement décrit un *P. periscelida* qui n'a guère d'analogie — ni par sa taille, ni par son ornementation — avec *P. Van-Ingeni*. Ce dernier ressemble plutôt à *P. Græffei* Weinkauff, des îles Viti, qui me semble, d'après la figure informe du Manuel de Tryon, moins élancé et orné de crénelures moins espacées; d'ailleurs, les autres espèces du même groupe proviennent toutes de l'Océanie ou des mers de Chine, aucune n'est citée aux Indes Occidentales.

P. Van-Ingeni a des crénelures plus espacées, plus quadrangulaires, et une ornementation spirale plus fine que *P. Giebeli* Bell., du Miocène d'Europe.

Localité. — Monkey Hill (canal de Panama, près Gatun), plésiotype (Pl. II, fig. 21, 22), coll. de l'Ecole des Mines.

Drillia consors Guppy.

(Pl. II, fig. 8-14).

1850. *Pleurotoma consors*	Sowerby, G. J., vol. VI, p. 50.
1876. — —	Guppy, Quart. Journ., p. 527, pl. XXVIII, fig. 7.
?1889. *Drillia alesidota*	Dall, Blake Report Moll., II, p. 84, pl. XXXVI, fig. 1.
1911. *Pl. sp. aff. var. macilenta* Dall,	Toula, *loc. cit.*, II, p. 20, pl. I, fig. 11.
1911. *Drillia consors* Sowerby,	Brown et Pilsbry, *loc. cit.*, I, p. 345.

Je n'ai trouvé qu'un seul fragment dans les couches de la Martinique, mais il se rapporte exactement aux excellents spécimens de Saint-Domingue dont la diagnose sommaire est la suivante :

Forme élancée, spire longue, assez étroite, aiguë; protoconque lisse, paucispirée, formée d'un bouton mamillé d'un tour et demi; neuf ou dix tours dont la hauteur égale la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires et onduleuses que surplombe une carène assez aiguë; la région antérieure et convexe de chaque tour est égale aux trois cinquièmes de la hauteur du tour; elle est ornée d'une vingtaine de plis axiaux, minces et obliques, croisés par cinq cordonnets spiraux; au-dessous est une rampe largement excavée, sur laquelle les plis cessent et se transforment en crochets d'accroissement du sinus, traversés par d'imperceptibles filets spiraux dont le médian seul est un peu plus épais; la carène suprasuturale limite le sinus et est séparée de la suture par une étroite rampe à peu près lisse.

Dernier tour presque égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, ovale à la base qui est ornée comme la région antérieure de chaque tour, avec des plis crénelés par les cordons spiraux qui s'enroulent jusque sur le cou long et un peu gonflé, tandis que les plis ne s'y prolongent pas. Ouverture étroitement piriforme, terminée par un canal long et à peine échancré en arrière sur la rampe excavée; columelle calleuse, presque rectiligne ou légèrement gonflée au milieu, entièrement lisse; bord columellaire étroit, mais bien limité.

Dimensions. — Longueur : 30 mill.; diamètre : 8 mill.

Rapp. et différ. — Cette espèce est très voisine de *Pl. alesidota* Dall; mais la var. *macilenta* est beaucoup plus étroite et malheureusement seule figurée (!). En tous cas, les spécimens de Saint-Domingue et le fragment de la Martinique, probablement aussi celui de Gatun figuré par M. Toula, appartiennent à l'espèce antérieure de Guppy. Ainsi que M. Toula le fait remarquer, l'ornementation de ce *Drillia* s'écarte un peu de

celle des *Drillia* pliocéniques d'Europe et ressemble à celle des *Genotia ;* mais le sinus est tout différent : d'autre part, ce n'est pas un *Crassispira* à cause de la longueur du canal, ni un *Surcula* à cause de la position du sinus.

Localités. — Saint-Domingue, plésiotypes (Pl. II, fig. 9-12), coll. de l'Ecole des Mines. La Martinique, fragment (Pl. II, fig. 8), coll. Cossmann. Mindi (canal de Panama), var. à plis plus écartés (Pl. II, fig. 13, 14), coll. de l'Ecole des Mines.

Drillia *aff.* gatunensis Toula.

(Pl. II, fig. 7).

1909. *Pleur. [Drillia] gatunensis*		Toula, *loc. cit.*, I, p. 35, pl. I, fig. 16.
1911. *Drillia*	— Toula,	Brown et Pilsbry, *loc. cit.*, p. 344.

Je n'ai trouvé, dans le triage de la Martinique, qu'un seul fragment de grande taille de cette espèce dont M. Toula n'a fait figurer qu'un spécimen également bien incomplet, provenant de Gatun (Panama). La coquille devait avoir une longueur de 50 mill. sur un diamètre basal de 13 mill.; la spire est longue et conique, composée de tours nombreux dont la hauteur dépasse la moitié de la largeur ; ils sont divisés en deux régions inégales par une profonde rainure spirale : la région antérieure est convexe, ornée de plis axiaux, obliques et écartés, que croisent cinq ou six cordonnets spiraux; sur la rampe qui surplombe le bourrelet sutural, moitié moins large que la région antérieure, les plis font un crochet rétrocurrent correspondant au sinus de *Drillia;* sur le bourrelet, beaucoup moins saillant que la région antérieure, ce sont des pustules presque confluentes qui s'alignent avec les plis précités; sur la base du dernier tour, les plis axiaux sont bifurqués.

Dans le texte descriptif, M. Toula indique l'existence de sept lignes spirales, tandis que je n'en ai compté que cinq ou six au plus ; de plus la figure représente des perles beaucoup plus serrées sur le bourrelet sutural, qui est aussi plus étroit, que sur l'échantillon de la Martinique. Néanmoins, dans l'état de conservation où se trouve ce dernier, il me paraît plus prudent de le rapporter provisoirement à l'espèce du canal de Panama.

M. Toula a comparé *D. gatunensis* à *D. polytorta* Dall, vivant actuellement dans le golfe du Mexique, dont l'ornementation est moins serrée et dont le bourrelet sutural est plus faible. Une autre grande espèce de la Barbade (*D. alesidota*, var. *macilenta* Dall) y ressemble également par ses côtes, mais non par sa bande suturale.

Enfin, *D. consors* Guppy a une carène suturale plus saillante, des plis axiaux non bifurqués sur le dernier tour, plus serrés au contraire sur les tours précédents; je ne crois donc pas que le fragment de la Martinique ci-dessus décrit puisse se rapporter à l'espèce de Haïti, quoique cette dernière se trouve probablement aussi à la Martinique, comme on l'a vu plus haut.

MM. Brown et Pilsbry ont comparé *D. gatunensis* à *D. indentata* J. et P., de l'Aquitanien de Saint-Domingue, qui a une ornementation spirale moins serrée.

Localité. — La Martinique (Pl. II, fig. 7), ma coll.

Drillia (*Crassispira*) Zooki Brown et Pilsbry.

(Pl. III, fig. 8, 9).

1911. *Drillia Zooki* Brown et Pilsbry, *l. c.*, I, p. 345, pl. XXIII, fig. 8.

Taille moyenne; forme assez étroite, à galbe fusoïde; spire longue, acuminée, régulièrement conique ou pyra-

midale; protoconque lisse, conoïdale, à nucléus mamillé, composée de trois circonvolutions; huit ou neuf tours convexes, dont la hauteur égale les deux tiers de la largeur, séparés par des sutures linéaires et encadrées de deux filets, celui du haut plus écarté, l'autre tout à fait contigu en dessous; neuf côtes axiales, épaisses, égales aux intervalles concaves qui les séparent, ne s'étendant pas complètement d'une suture à l'autre, et cependant se succédant en alignement d'un tour au suivant; elles sont traversées par deux cordonnets spiraux qui y forment des crénelures transverses et au-dessous desquels existe une rampe déclive, un peu plus large que leur écartement, marquée par les crochets d'accroissement du sinus.

Dernier tour un peu plus petit que la moitié de la hauteur totale, arrondie à la base qui est excavée vers le cou, très court et peu gonflé, et sur laquelle les côtes s'atténuent rapidement, tandis qu'elle porte huit carènes spirales, et ensuite des filets obliques et serrés sur le cou. Ouverture peu élevée, ovale au milieu, terminée en avant par un canal très court, assez large, obliquement tronqué presque sans échancrure à son extrémité; labre assez mince, très convexe, entaillé en arrière par une profonde échancrure sur la rampe; columelle peu excavée, oblique, lisse, infléchie en avant avec le canal, limitée sur le cou par un rebord étroit mais calleux: région pariétale épaisse, munie d'une petite callosité guttiforme en face de l'entrée du sinus.

Dimensions. — Longueur : 19 mill.; diamètre basal : 6 mill.

Rapp. et différ. — M. Dall (Tert. Flor., I, p. 34, pl. II, fig. 9) a décrit *D. podagrina*, du Pliocène de la Floride, qui ressemble un peu à notre fossile, mais qui s'en distingue par trois cordons spiraux au lieu de deux sur

chaque tour, d'ailleurs moins convexe, et par son canal encore plus court. *D. Zooki* est plus élancée que l'espèce du Miocène d'Haïti, connue sous le nom *Pl. Henekeni* Sow. (Q. J. G. S., VI, p. 50, pl. X, fig. 6), et, en outre, cette dernière espèce a trois cordons spiraux comme *D. podagrina*, mais avec des tours plus convexes que ceux de l'espèce pliocénique et un canal plus long : c'est donc une forme intermédiaire entre les deux ; on en jugera par la figure que j'en publie à titre de comparaison (Pl. III, fig. 10, 11).

MM. Brown et Pilsbry ont comparé leur espèce à *D. fusiformis* Gabb, de l'Aquitanien de Saint-Domingue, dont le canal est toutefois plus allongé; mais ils n'ont pu étudier que des spécimens imparfaits.

Localité. — Mindi (canal de Panama), peu rare : plésiotype (Pl. III, fig. 8, 9), coll. de l'Ecole des Mines.

Drillia (*Crassispira*) fuscescens Gray.

(Pl. I, fig. 30, 31)

1843. *Pleurotoma fuscescens* Gray Reeve, Iconogr. sp., 125.
1884. *Drillia* — Tryon, Man. of Conch., vol. VI, p. 193, pl. XIV, fig. 97-98.

Test assez épais. Taille moyenne; forme biconique, en général trapue ; spire médiocrement allongée, à galbe conique; huit ou neuf tours, dont la hauteur égale les deux cinquièmes de la largeur, séparés par des sutures profondes et bordées, ornés de côtes assez épaisses, un peu obliques, avec de larges interstices ; une large rainure interrompt ces côtes au-dessus du bourrelet sutural qui est caréné et faiblement crénelé; des filets spiraux très serrés, au nombre de cinq sur la région antérieure,

et de deux ou trois dans la rainure, croisent les côtes dans les interstices et produisent de fines granulations à leur intersection. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, ovale à la base qui n'est excavée que sous le bourrelet gonflé et enroulé sur le cou; les côtes deviennent sinueuses sur la base et s'arrêtent en deçà du bourrelet sur lequel continuent obliquement les filets spiraux. Ouverture courte, en forme de pépin, canaliculée en arrière, contractée en avant où elle se termine par un canal large, court et tronqué; labre épais, légèrement sinueux en avant, vis-à-vis de la contraction de l'ouverture, entaillé au-dessus du bourrelet sutural par un sinus profond et circulaire ; bord columellaire calleux, bien limité, séparé du bourrelet basal par une petite fente ombilicale.

Dimensions. — Longueur : 13 mill.; diamètre : 5 mill.

Rapp. et différ. — Les échantillons fossiles correspondent assez exactement aux figures que Tryon a publiées de l'espèce de Gray; comme cette dernière est localisée dans les Indes Occidentales, il est très probable qu'elle y a vécu dès l'époque miocénique. *D. harpularia* Desm. est aussi une forme très voisine, et on ne l'en distingue guère que par son habitat australien. A cette espèce, Tryon a réuni *D. solida* Ad., *D. cuprea* Reeve, *D. nigrescens* Ad. et *D. nigrescens* Gray.

Localité. — La Martinique, sept spécimens ou fragments; plésiotype intact (Pl. I, fig. 30, 31), coll. Cossmann.

Drillia (*Crassispira*) Toulai nov. sp.

(Pl. I, fig. 32, 33).

Taille au-dessous de la moyenne; forme peu élancée, spire conique, acuminée au sommet; environ dix tours

à peine convexes, subulés, dont la hauteur ne dépasse guère la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires; côtes axiales épaisses, rapprochées, obliques, s'étendant d'une suture à l'autre, décussées dans leurs interstices par six cordonnets spiraux, le dernier au-dessus de la suture formant un ruban plus large ou un bourrelet un peu proéminent. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, ovale à la périphérie de la base qui est graduellement déclive et ornée comme la spire jusqu'au cou où les cordonnets spiraux persistent seuls. Ouverture étroite, terminée en avant par un canal court; columelle calleuse, non excavée; bord columellaire large, subdétaché en avant; labre convexe, échancré au-dessus du bourrelet sutural, épaissi par une varice externe.

Dimensions. — Longueur : 13 mill.; diamètre basal : 3,5 mill.

Rapp. et différ. — Notre espèce a une lointaine analogie avec *D. harpularia* Desm., d'Australie ; mais elle est plus étroitement subulée et son canal est plus court. On peut également la rapprocher de *D. quadrifasciata* Gray, dont l'habitat est inconnu, mais qui a l'ouverture beaucoup plus ample, et dont les côtes paraissent plus verticales.

Parmi les *Drillia* fossiles que M. Dall a fait figurer dans sa Monographie du Tertiaire de la Floride (pl. II), il n'y a guère que *D. piscator* qui puisse être comparé à *D. Toulai ;* mais c'est une coquille beaucoup moins acuminée avec des côtes deux fois plus écartées et moins nombreuses; en outre la carène suturale précédée d'un sillon n'a aucune analogie avec la bande simple qui caractérise l'espèce de la Martinique. D'autre part, on ne connaît, jusqu'à présent, aucune forme semblable de *Drillia* provenant des gisements de l'isthme de Panama.

En ce qui concerne la faune de Tehuantepec, étudiée par MM. Böse et Toula (Vienne, 1910, Jahrbuch K. K. Geol. Reichs., Bd. 60, pp. 215-225; et 1911, Bd. 61), et appartenant à un niveau bien plus élevé (probablement Pliocène), je n'aperçois aucun *Drillia* qui appartienne au sous-genre *Crassispira*, comme celui que je viens de décrire.

Localité. — La Martinique, assez rare (Pl. I, fig. 32, 33), coll. Cossmann.

Drillia (*Tripia*) Boussaci nov. sp.

(Pl. III, fig. 1, 2).

Taille minuscule ; forme courte et trapue, subpupoïdale; spire peu allongée, à galbe conoïde, à protoconque obtuse et paucispirée; six tours convexes, dont la hauteur atteint les deux cinquièmes de la largeur, étagés au-dessus des sutures qui sont linéaires et faiblement bordées ; ornementation composée de costules axiales nombreuses, peu proéminentes, un peu obliques en avant, sinueuses vers leur extrémité postérieure, croisées dans leurs interstices par des lignes fines et serrées, qu'on ne distingue qu'avec peine à cause de l'usure du test. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, quand on le mesure de face, très convexe en arrière, ovale à la base qui s'atténue insensiblement et qui est ornée comme la spire, mais les côtes s'effacent sans atteindre le cou qui est court et très peu excavé, avec des filets spiraux plus proéminents que sur le reste de la spire. Ouverture courte, rhomboïdale, terminée par un canal excessivement court et tronqué ; labre convexe, épaissi sur son contour dans la callosité duquel est en-

taillée l'échancrure, vis-à-vis du coude formé par les côtes; columelle calleuse et peu excavée, avec un rebord externe très étroit.

Dimensions. — Longueur : 5 mill.; diamètre basal : 1,5 mill.

Rapp. et différ. — Il est assez difficile de comparer cette petite coquille à une forme déjà connue, attendu que la faunule du Néogène et de l'Epoque actuelle présente encore bien des lacunes. Autant qu'on peut en juger d'après les figures assez médiocres du Manuel de Tryon, *D. Boussaci* pourrait se rapprocher de *D. regularis* Reeve dont l'habitat est inconnu, mais qui ne semble pas être muni d'ornementation spirale. *D. rosacea* Reeve, des côtes occidentales d'Afrique, a aussi un aspect analogue, avec des stries obliques sur le cou; mais les tours sont presque excavés au-dessus de la suture, et le sinus ne paraît pas au même emplacement que chez notre espèce.

Je la dédie à M. Boussac dont les patientes recherches dans les blocs de calcaire marneux qu'il a bien voulu déliter m'ont fourni de petites raretés bien précieuses.

Localité. — La Martinique, unique (Pl. III, fig. 1, 2), coll. Cossmann.

Hædropleura heptagonalis nov. sp.

(Pl. III, fig. 12-13)

Test très épais. Taille moyenne ; forme courte et trapue; spire peu allongée à galbe pyramidal; tours à peine convexes, subulés, dont la hauteur égale les deux tiers de la largeur, séparés par des sutures linéaires et

ondulées; sur toute la largeur de la coquille s'étendent sept côtes axiales et continues, épaisses, quoique moins larges que les intervalles excavés qui les séparent, un peu moins proéminentes en arrière vers la suture; ornementation spirale invisible. Dernier tour égal à la moitié environ de la hauteur totale, ovale avec la base jusqu'au cou extrêmement court; on distingue tout à fait en avant des traces de stries obliquement spirales qui séparent des rubans aplatis, mais cette ornementation est très obsolète; les côtes continuent presque jusqu'à l'extrémité antérieure, tout en s'atténuant un peu. Ouverture étroite et courte, terminée en avant par une troncature échancrée ; labre épaissi et variqueux, presque dépourvu de sinuosité à son extrémité inférieure; columelle calleuse, lisse, peu excavée, extérieurement bordée par un large callus qui s'applique sur la base et sur le cou.

Dimensions. — Longueur probable : 13 mill.; diamètre basal : 5,5 mill.

Rapp. et différ. — Cet intéressant représentant d'un Genre européen, non encore signalé au delà des Açores, se distingue du génotype (*H. septangularis* Mtgu) par ses côtes beaucoup plus saillantes et par son ouverture plus petite, à péristome plus calleux ; son galbe est moins ovale et plus conique : il est donc bien certain que c'est un phylum distinct, apparu dans les Antilles à la même époque que l'autre, puisque *H. septangularis* existe dans l'Helvétien du Piémont (V. Essais Pal. comp., II, p. 92, pl. VI, fig. 14, 15) Seulement il ne paraît pas avoir persisté jusqu'à l'époque actuelle, car la seule coquille qui y ressemble (*Cythara terminula* Dall, Tert. Flor., pl. II, fig. 5) et qui est d'ailleurs pliocénique, a une spire beaucoup plus courte, des côtes sinueuses et une ornementation spirale; il est donc douteux que ce soit un *Hædropleura.*

Localité. — La Martinique, unique (Pl. III, fig. 12, 13), coll. Cossmann.

Clathurella (*Glyphostoma*) dentifera [Hinds].

(Pl. II, fig. 15-20).

1843. *Pleurotoma dentifera*		Hinds, Moll. Voy. Sulph., p. 23, pl. VII, fig. 14.
1872. *Glyphostoma* —	Hds.,	Gabb, Proc. Acad. Phil., III, p. 270, pl. XI, fig. 4.
1883. —	—	Tryon, Struct. syst. Conch., II, p. 185, pl. LVIII, fig. 30.
1896. —	—	Cossmann, Essais Pal. comp., II, p. 124, fig. 29.

Les spécimens de la Martinique n'ont malheureusement pas l'ouverture intacte, mais leur ornementation est absolument identique à celle d'un splendide topotype de Saint-Domingue que je crois utile de décrire et de faire figurer à côté de ces plésiotypes, à titre de comparaison.

Taille assez grande; forme stromboïde, biconique; spire élancée, à galbe régulièrement conique; 11 ou 12 tours convexes en avant, excavés en arrière, dont la hauteur égale environ la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires et un peu onduleuses ; la région antérieure porte dix côtes axiales épaisses et courtes, ressemblant à de grosses pustules allongées, plus larges que leurs interstices excavés, et traversées par quatre cordonnets spiraux ; la rampe inférieure, dont la hauteur n'est que le tiers de celle de chaque tour, ne porte que des filets spiraux très serrés, croisés par des plis incurvés qui correspondent aux accroissements du sinus

et qui sont assez épais. Dernier tour presque égal aux deux tiers de la hauteur totale, quand on le mesure de face, orné comme la spire; mais, sur la base ovale et graduellement atténuée, les gros plis se bifurquent assez régulièrement en costules plus minces et crénelées par l'ornementation spirale, et l'ensemble se prolonge en s'enroulant obliquement jusque sur le cou.

Ouverture un peu supérieure à la moitié de la hauteur totale ; assez étroite, quoique ses bords ne soient pas parallèles; elle est profondément échancrée en arrière, prolongée en avant par un canal d'abord rétréci à son origine, puis un peu élargi et très faiblement infléchi à son extrémité qui est obliquement tronquée, mais non entaillée sur le cou. Labre convexe, épaissi — en arrière de son contour — par une très forte varice annelée par les cordons spiraux; il est entaillé, dans l'épaisseur de cette varice, par une échancrure très profonde, un peu au-dessus de la suture; à l'intérieur, il existe un épaississement calleux, correspondant à la varice et muni de neuf plis transverses qui s'avancent jusqu'au contour aminci du labre; en bas, un dernier pli dentiforme, plus saillant que les autres, limite la rigole aboutissant au sinus. Columelle presque rectiligne, formée d'une longue colonne un peu oblique, crénelée en travers par une vingtaine de plis qui croissent de l'extrémité antérieure jusque vers la région pariétale, les derniers seuls décroissent et deviennent punctiformes ; sur la région pariétale recouvrant la base du dernier tour, un rebord calleux porte encore six ou sept crénelures, bien distinctes de la série columellaire qui n'est pas dans le même prolongement, et sises en face de la dent inférieure du labre; cette callosité se détache et contourne le sinus pour rejoindre la varice labrale.

Dimensions. — Longueur : 23 mill.; largeur : 12 mill.; épaisseur transversale : 7,5 mill.

Rapp. et différ. — Les échantillons de la Martinique ont un cinquième cordonnet spiral sur la région antérieure de chaque tour, et les pustules sont encore plus largement écrasées que sur le génotype de Saint-Domingue; elles se bifurquent sur le dernier tour dont les crénelures sont moins saillantes et plus serrées. Il est donc probable qu'il s'agit là d'une variété locale qui pourrait recevoir le nom *martinicensis*, mais qu'on ne pourrait séparer de *C. dentifera* que si l'examen de spécimens mieux conservés révélait la constance de ces différences et l'existence d'autres critériums distinctifs sur l'ouverture intacte.

D'autre part, M. Dall (Tert. Flor., II, p. 40, pl. II, fig. 7) a décrit, du Pliocène de Caloosahatchie, *Glyphost. Watsoni*, qui a beaucoup d'analogie avec cette espèce, mais qui s'en distingue par ses cordons encore moins nombreux que ceux de *C. dentifera*, par ses plis non bifurqués sur le dernier tour; le canal paraît aussi plus court, l'ouverture moins fortement plissée, mais il est possible que ce soit une imperfection du dessin. Quant à *Glyph. Johnsoni* Dall (*ibid.*, p. 223, pl. XIV, fig. 6), sa forme est plus trapue et les plis se transforment sur la base en stries d'accroissement serrées; cette espèce provient du Miocène de Cape Fear River.

Il n'est pas bien certain que le génotype de Saint-Domingue soit exactement déterminé par Gabb, qui l'a rapporté à l'espèce vivante, draguée par le Sulphur et décrite par Hinds; toutefois, la figure assez médiocre du Manuel de Tryon ressemble assez bien à notre topotype de Saint-Domingue. En tous cas, la dénomination *martinicensis* devrait être conservée pour les échantillons de la Martinique, et il faudrait alors appliquer une autre dénomination au génotype fossile de *Glyphostoma*.

Remarquons, d'ailleurs, que ce Genre *Glyphostoma*

Gabb n'est qu'une Section très voisine de *Clathurella* Carp., et ne s'en distingue que par sa forme plus trapue, par son canal un peu plus allongé et plus droit. Mais les plis des bords de l'ouverture, le système même de l'ornementation sont bien voisins chez ces deux formes, ainsi que je l'avais déjà remarqué dans la deuxième livraison de mes « Essais de Pal. comp. ». L'examen de l'échantillon topotype ci-dessus décrit n'a fait que confirmer ma première appréciation.

Localités. — Saint-Domingue, topotype (Pl. II, fig. 15-17), coll. de l'Ecole des Mines. La Martinique, var. *martinicensis* (Pl. II, fig. 18-20), coll. Cossmann.

Euchilodon Morierei Laville *mss.*

(Pl. III, fig. 6, 7).

Taille assez grande; forme élancée, fusoïde; spire acuminée, à galbe conique; protoconque lisse, courte, mamiliée; environ 12 tours subétagés, dont la hauteur égale les cinq huitièmes de la largeur, séparés par des sutures linéaires entre deux bourrelets perlés ; la région antérieure de chaque tour est cylindracée, égale aux deux tiers environ de la hauteur du tour, le dernier tiers inférieur étant occupé par une rampe excavée et par le bourrelet suprasutural en saillie ; sur la région antérieure, il y a quatre rangées très inégales de perles ou crénelures, principalement sur l'angle inférieur et bifide qui surplombe la rampe ; ces aspérités s'alignent obliquement par l'effet des accroissements ; sur la rampe, il y a d'abord de fines stries spirales, puis deux rangées de perles très fines et très serrées, et enfin le bourrelet

suprasutural qui est plus grossièrement perlé que la rangée infrasuturale.

Dernier tour à peu près égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, ovale à la base qui est légèrement excavée vers le cou très allongé; l'ornementation est à peu près la même que sur les tours précédents, les rangées de perles très serrées, alternant de grosseur et séparées par de profonds sillons qui s'enroulent obliquement sur le cou. Ouverture très étroite, un peu inférieure à la moitié de la hauteur totale, terminée en avant par un canal droit ou à peine infléchi à gauche, non échancré à son extrémité; labre convexe, plissé à l'intérieur, profondément échancré en arrière sur la rampe par un sinus, puis antécurrent sur le bourrelet suprasutural; columelle presque rectiligne, obliquement implantée sur la base avec laquelle elle forme un angle très ouvert, munie de cinq ou six plis très obliques, les trois premiers assez faibles et croissant d'avant vers l'arrière, les deux derniers en bas plus saillants et plus écartés; bord columellaire très mince, simplement marqué par une couche de vernis contre laquelle cesse l'ornementation de la base et du cou.

Dimensions. — Longueur : 42 mill.; diamètre : 11 mill. Diamètre maximum d'un fragment : 13 mill.

Rapp. et différ. — Au premier abord, cette singulière coquille ressemble à un *Mitra* dont elle possède complètement la plication columellaire ; mais, comme elle montre un profond sinus au-dessus de la suture et que son canal n'est point échancré à son extrémité antérieure, il est bien évident qu'elle doit être classée dans la Famille *Pleurotomidæ*, près de *Rouaultia*. Or il existe précisément un Genre *Euchilodon* Heilprin (1880, *Eucheilodon em.*) qui présente exactement les caractères que

je viens d'indiquer dans ma diagnose ci-dessus, et dont le génotype est une espèce éocénique de Jackson (Mississipi) : *E. crenatocarinatus* Heilpr. Cette espèce, décrite sans figure dans les « Proc. U. S. nat. Mus. » a été figurée par M. Aldrich dans le « Bull. Amer. Pal., n° 8, pl. IV, fig. 1 », et cette figure a été reproduite par moi dans un croquis au trait (Essais Pal. comp., t. III, 1899, p. 190, fig. 25). On peut constater, en comparant *E. Morierei* avec cette figure, que l'espèce du Miocène de Panama diffère de la forme éocénique et ancestrale par son ornementation perlée et par ses plis columellaires moins nombreux, plus écartés; en outre, le galbe de la coquille est plus étroit, les tours sont plus élevés chez *E. Morierei.*

J'ai conservé pour cette coquille le nom spécifique que lui avait attribué M. Laville, dans une description manuscrite et inachevée de ces coquilles de Panama, et qu'il avait choisi comme un témoignage de reconnaissance envers le doyen de la Faculté de Caen, son guide au début de sa carrière.

D'ailleurs il me paraît très probable que c'est la même coquille dont M. Toula a étudié quelques fragments et qu'il a intitulée *Mitra ? spec.* (vielleicht *n. sp.*) dans l'étude des fossiles de Gatun à laquelle j'ai déjà fait plusieurs emprunts (p. 36, *sine fig.*) ; les détails que notre confrère viennois a donnés — dans les quelques lignes où il compare son fossile à *M. Partschi* Hœrnes — ne me laissent guère de doute au sujet de cette assimilation.

Localité. — Mindi (canal de Panama), type (Pl. III, fig. 6, 7), coll. de l'Ecole des Mines.

Mangilia *aff.* laqueata [Reeve].

(Pl. III, fig. 4, 5).

1846. *Pleurotoma laqueata* Reeve, Conch. Icon., sp. 280.
1884. *Mangilia* — Rve., Tryon, Man. Conch., vol. VI, p. 246, pl. XVIII, fig. 30.

Le spécimen de la Martinique que je rapporte à cette espèce actuelle est trop fruste pour que je puisse caractériser une espèce distincte : il ressemble d'ailleurs beaucoup à la figure publiée par Tryon, mais je n'ai pu le comparer à des échantillons en nature. Il montre huit ou neuf côtes axiales, épaisses, s'étendant d'une suture à l'autre, traversées par six ou sept filets spiraux, et séparées par des intervalles beaucoup plus étroits. Le dernier tour est trapu et mesure à peu près la moitié de la hauteur totale; sa base est courte et déclive, les côtes s'y prolongent en s'amincissant un peu jusqu'au cou qui est court. L'échancrure du sinus est entaillée dans l'épaisseur de la dernière côte, tout contre la suture.

Dimensions. — Longueur : 8 mill.; diamètre basal : 3,5 mill.

Localité. — La Martinique, unique (Pl. III, fig. 4, 5), coll Cossmann.

Raphitoma *aff.* symmetrica [Reeve].

(Pl. III, fig. 3).

1846. *Mangelia symmetrica* Reeve, Proc. Zool. Soc., p. 5.
1884. — — Rve., Tryon, Man. Conch., VI, p. 247, pl. XXI, fig. 40.

Voici encore une petite coquille que je rapproche d'une espèce dont l'habitat n'est pas précisé, mais qui

ressemble à la figure publiée dans le Manuel de Tryon. Seulement, il me paraît que c'est un *Raphitoma* plutôt qu'un *Mangilia* : elle est très trapue, ornée de nombreuses côtes axiales, repliées sur l'angle des tours, minces et rapprochées, croisées par une ornementation spirale encore plus fine. Le dernier tour atteint presque les deux tiers de la hauteur totale, et le canal est relativement long; le labre est malheureusement mutilé, de sorte que je ne puis indiquer exactement la position du sinus qui devait probablement correspondre à la rampe suprasuturale.

Dimensions. — Longueur : 3 mill.; diamètre : 1,5 mill.

Localité. — La Martinique, unique (Pl. III, fig. 3), coll. Cossmann.

Conus (*Conospira*) Lavillei nov. sp.

(Pl. IV, fig. 1, 2).

Taille moyenne ; forme élancée, biconique ; spire élevée, crénelée, à galbe très faiblement extraconique au sommet qui est terminé par une protoconque lisse et polygyrée; dix ou onze tours anguleux en avant, excavés sur la rampe comprise entre cet angle et la suture inférieure qui est finement rainurée et ondulée; le bourrelet saillant compris entre l'angle et la suture supérieure est orné d'une vingtaine de crénelures subnoduleuses, à peu près égales aux interstices qui les séparent, et traversées par trois filets spiraux obsolètes : sur la rampe on n'aperçoit que les crochets incurvés qu'y forment les accroissements du sinus ; cette rampe a une hauteur égale au double de celle du bourrelet, et la hauteur totale du tour atteint le quart de sa largeur mesurée sur le bourrelet antérieur.

Dernier tour inférieur aux cinq septièmes de la hauteur totale, à galbe un peu convexe en arrière, un peu excavé en avant; au-dessus du bourrelet crénelé, il y a d'abord une étroite bande lisse, puis des filets spiraux qui se serrent davantage à mesure qu'ils s'élèvent sur la base; mais, sur la région antérieure, ce sont au contraire des cordons obliques et espacés par de larges sillons très finement décussés par les stries d'accroissement; les derniers cordonnets sur le cou sont enfin plus resserrés et séparés par de simples stries. Ouverture étroite, à bords à peu près parallèles; labre convexe et mince, peu profondément échancré en arc sur la rampe inférieure; columelle rectiligne, un peu tordue en avant; cicatrice pariétale obsolète, limitant une callosité dans l'angle inférieur de l'ouverture.

Dimensions. — Longueur : 37 mill.; diamètre : 14 mill.

Rapp. et différ. — L'espèce la plus voisine, dans la même région, est *C. gracillimus* Guppy (1), de l'Aquitanien de la Jamaïque ; mais *C. Lavillei* s'en distingue à première vue par sa spire plus élevée et plus grossièrement crénelée, ainsi que par son dernier tour moins régulièrement sillonné : on s'en rendra compte par la comparaison de la figure que je crois utile de publier pour *C. gracillimus* (Pl. IV, fig. 13), ma coll.

Quoiqu'il appartienne au même Sous-Genre *Conospira* de Greg., *C. Lavillei* n'a aucune analogie avec le génotype *C. Brocchii* Bronn, ni avec *C. antediluvianus* Brocchi, dont le dernier tour est à peu près lisse, et qui caractérise le Néogène d'Europe, dans tout le bassin méditerranéen.

Localité. — Mindi (canal de Panama), type (Pl. IV, fig. 1, 2), coll. de l'Ecole des Mines.

(1) L'auteur a écrit *gracilissimus* qui est un barbarisme latin, à rectifier d'office.

Conus (*Hemiconus*) tortuosostriatus Toula.

(Pl. III, fig. 28, 29).

1911. *Chelyconus tortuosostriatus* Toula, Gatun, II, p. 22, pl. II, p. 22, pl. II, fig. 22.

Taille assez petite; forme étroite, élancée; spire relativement courte, à galbe extraconique; protoconque lisse, polygyrée; huit tours peu étagés, séparés par des sutures linéaires et ondulées, au-dessous desquelles est un étroit bourrelet crénelé et lisse ; la rampe inférieure — qui forme presque toute la hauteur de chaque tour — est plane et déclive, marquée d'un sillon spiral sous le bourrelet et de petits crochets d'accroissement du sinus. Dernier tour dépassant les quatre cinquièmes de la hauteur totale, presque régulièrement conique quoique le galbe soit très légèrement excavé en avant; toute sa surface est ornée — au-dessus de l'angle inférieur et crénelé — de rubans spiraux et lisses à peu près égaux, saut deux plus étroits en arrière, séparés par des rainures un peu moins larges qu'eux et finement décussées par les accroissements qui ne laissent presque pas de traces sur les rubans; on distingue, en outre, dans ces interstices, un filet intercalaire, sauf vers le côté antérieur où les sillons séparatifs deviennent plus étroits et obliques. Ouverture très étroite, à bords presque parallèles, un peu élargie en avant; labre médiocrement convexe, faiblement échancré en arc peu profond sur la rampe inférieure; columelle tordue vers son extrémité antérieure.

Dimensions. — Longueur : 23 mill.; diamètre : 8 mill.

Rapp. et différ. — Ainsi que l'a fait observer M. Toula, cette espèce a la plus grande analogie avec une forme

ancestrale, *C. gracillimus* Guppy, dont il vient d'être question à propos de *C. Lavillei;* mais la coquille aquitanienne de la Jamaïque a des rubans plus réguliers, moins espacés, ornés de faibles crénelures écartées, qui manquent absolument sur celle de Gatun; en outre, la spire de *C. gracillimus* est plus profondément sillonnée au-dessous du bourrelet qui est plus épais et plus confluent ; j'ai pu vérifier ce critérium distinctif sur mes échantillons de Bowden (Jamaïque), car on ne pourrait s'en rendre compte sur la figure originale (Guppy, 1866, pl. XVI, fig. 4) qui est cependant assez satisfaisante pour le reste de la coquille; au contraire, la figure publiée par M. Toula a été très finement dessinée, avec une grande exactitude, et elle reproduit bien les détails de l'ornementation, ainsi que le galbe du dernier tour.

M. Toula a encore cité, dans sa comparaison, *C. strigatus* Hwass, *C. Agassizi* Dall, qui sont évidemment des espèces très différentes, quoique vivant actuellement dans la même région.

Il est possible que ce soit à cette mutation qu'il faille rapporter les spéciments d'Haïti que Guppy a confondus avec son *C. gracillimus* (1876, Q. J., p. 527, n° 78); mais je ne puis l'affirmer, n'ayant rien de semblable parmi mes coquilles de Saint-Domingue.

Localité. — Mindi (canal de Panama), plésiotype (Pl. III, fig. 28, 29), coll. de l'Ecole des Mines.

Conus (*Lithoconus*) Dalli Toula.

(Pl. III, fig. 30, 31 et Pl. IV, fig. 7, 8).

1911. *Conus Dalli* Toula, Gatun, II, p. 23, pl. II, fig. 23.

Taille assez grande; forme trapue, conique; spire médiocrement élevée, à galbe très extraconique ; proto-

conque lisse, styliforme; 9 ou 10 tours un peu excavés, limités en avant par un angle caréné immédiatement au-dessous de la suture qui est tout à fait linéaire ; leur surface est simplement ornée par les crochets d'accroissement du sinus ; mais, sur les premiers tours, on distingue sur l'angle de très fines crénelures qui ne tardent pas à disparaître (fait fréquent chez certains *Lithoconus*). Dernier tour dépassant les cinq septièmes de la hauteur totale, le galbe n'en est pas parfaitement conique, car il y a un léger bombement en arrière et une faible excavation en avant; il est étroitement caréné en bas par un filet saillant, puis toute la surface est lisse sauf la région antérieure sur laquelle apparaissent subitement des sillons séparant de larges rubans obtusément bifides qui s'enroulent obliquement sur le cou. Ouverture étroite, à bords parallèles; labre mince, peu convexe, faiblement échancré en arc sur la rampe.

Dimensions. — Longueur probable : 45 mill. ; diamètre : 20 mill.

Rapp. et différ. — Cette espèce est assez fréquente dans le Miocène du canal de Panama; M. Toula l'a comparée à *C. Sieboldi* Reeve, des mers de Chine, qui n'a pas de crénelures sur les premiers tours ; ainsi qu'à *C. virginalis* Brocchi, du Pliocène italien, qui est une espèce beaucoup moins anguleuse à la périphérie, moins nettement sillonnée en avant. Je lui trouve, au contraire, beaucoup plus de ressemblance ou d'analogie avec les formes éocéniques telles que *C. deperditus* par exemple, ou bien avec *C. stenostoma* Guppy, de l'Aquitanien de la Jamaïque; toutefois ce dernier a — d'après la figure originale — un galbe beaucoup plus sinueux, et surtout une ouverture plus élargie en avant.

Quant au fragment que M. Toula a figuré dans son

premier Mémoire (1908, pl. I, fig. 18), ce n'est évidemment pas la même espèce, et je le rapporterais plutôt à *C. haitensis* Sow., du Miocène de Saint-Domingue, espèce courte et incomplètement sillonnée, dont le galbe est un peu conoïdal et qui existe à Gatun, d'après MM. Brown et Pilsbry (*l. c.*, p. 241, 1911); ces auteurs ont publié *C. concavitectum n. sp.* qui n'a pas le même galbe ni la carène périphérique du dernier tour.

Localité. — Mindi (canal de Panama), plésiotypes (Pl. III, fig. 30, 31, et Pl. IV, fig. 7, 8), coll. de l'Ecole des Mines.

Conus (*Lithoconus*) concavitectum Brown et Pilsbry.

(Pl. IV, fig. 3, 4).

1911. *Conus concavitectum* Brown et Pilsbry, *loc. cit.*, p. 341, pl. XXIII, fig. 5-6.

Taille assez grande; forme trapue, à galbe à peu près conique, quoique légèrement convexe à la partie inférieure ; spire courte, les premiers tours formant seuls une petite saillie extraconique ; les tours suivants se réduisent à une large rigole aplatie, limitée en avant par un bourrelet juxtaposé à la suture du tour suivant; la surface de cette rigole porte quatre cordonnets spiraux très obsolètes, croisés par des crochets d'accroissement du sinus; mais cette ornementation n'est bien nettement visible que sur les deux dernières circonvolutions. Dernier tour formant presque toute la hauteur de la coquille, un peu conoïde vers l'angle inférieur qui n'est point accompagné d'un filet saillant ; la surface paraît lisse jusqu'à la moitié de la hauteur, mais la région antérieure porte des filets spiraux qui apparaissent très

graduellement, d'abord obsolètes, puis séparés par des sillons plus profonds et plus larges; ces cordons deviennent plus saillants à mesure qu'ils s'espacent davantage; toutefois, sur le cou, où ils s'enroulent obliquement, ils sont beaucoup plus fins et très serrés. Ouverture étroite, à bords presque parallèles, à peine élargie en avant; labre mince, peu convexe; sinus peu arqué.

Dimensions. — Longueur : 53 mill.; diamètre : 26 mill.

Rapp. et différ. — Cette espèce a dû être confondue avec *C. Dalli* à laquelle elle ressemble complètement par son galbe et sa taille; mais, outre que sa spire est moins saillante, que ses tours sont aplatis et faiblement ornés en spirale, il y a deux critériums importants qui permettent de la distinguer de l'autre, à première vue : d'abord, elle ne porte pas de filet caréné à la périphérie du dernier tour qui paraît — par suite — plus conoïde; en second lieu, l'ornementation de la région basale n'apparaît pas subitement comme chez *C. Dalli* dont la première rainure sépare nettement la partie lisse de la partie ornée, de sorte qu'il n'est pas possible de confondre deux spécimens appartenant l'un à *C. Dalli*, l'autre à *C. concavitectum* qui, à ce point de vue, ressemble davantage à *C. deperditus*, de l'Eocène, mais ses tours sont limités par un angle plus saillant.

Localité. — Mindi (canal de Panama), rare intact; type (Pl. IV, fig. 3, 4), coll. de l'Ecole des Mines.

Conus (*Chelyconus*) marginatus Sow.

(Pl. III, fig. 14, 15).

1850. *Conus marginatus* Sowerby, Quart. Journ., VI, p. 44
1876. — — Sow., Guppy, *Id.*, XXXII, p. 571, pl. XXIX, fig. 5.

Taille moyenne ; forme courte un peu trapue, bico-

nique; spire assez élevée, à galbe parfaitement conique; tours nombreux, étroits et subulés, étagés en avant par un angle subimbriqué, au-dessous duquel il y a seulement une faible dépression ornée par les crochets d'accroissement du sinus. Dernier tour très grand, à galbe un peu conoïdal vers l'angle inférieur et émoussé ; la distance entre cet angle et le sommet représente un peu moins que le tiers de la hauteur totale; toute la surface est ornée de sillons spiraux, à peu près équidistants, sauf vers le milieu où ils sont plus espacés, puis subitement très serrés sur le cou où ils s'enroulent obliquement; leurs interstices paraissent lisses. Ouverture très étroite, à bords imparfaitement parallèles, plus écartés en avant où elle est largement tronquée; labre peu convexe, entaillé par un sinus peu profond et assez élevé, sur la rampe au-dessus de l'angle; columelle très légèrement excavée à sa partie antérieure.

Dimensions. — Longueur : 15 mill.; diamètre mesuré sur l'angle : 7 mill.; un fragment atteint le diamètre de 18 mill.

Rapp. et différ. — La figure publiée par Guppy est assez exacte pour me permettre de vérifier que les spécimens de la Martinique sont identiques à celui de Saint-Domingue qui a servi de type à l'espèce, telle que l'a interprétée cet auteur, Sowerby n'ayant pas joint de figure à sa diagnose originale.

Cette espèce a quelque analogie avec *C. purpurascens* Brod. ou avec quelques-unes de ses variétés ; mais la spire de *C. marginatus* paraît plus élevée. La plupart des autres formes striées du même groupe proviennent de régions très éloignées des Antilles, et aucune ne peut se confondre avec ce fossile.

Localité. — La Martinique, rare ; plésiotype intact, mais de petite taille (Pl. III, fig. 14-15), coll. Cossmann.

Var. **Boussaci** nov. var.

(Pl. III, fig. 16).

Rapp. et différ. — Plus étroite et plus allongée que *C. marginatus*, cette variété est beaucoup plus fréquente dans les couches de la Martinique ; la spire est extraconique, les tours sont plus étroits et plus nombreux ; au sommet, la protoconque forme un bouton styliforme.

Dimensions. — Longueur : 28 mill.; diamètre : 11 mill.

Localité. — La Martinique, type (Pl. III, fig. 16), coll. Cossmann.

Conus (*Chelyconus*) consobrinus Sow.

(Pl. III, fig. 17, 18).

1849.	*Conus consobrinus*	Sowerby, Quart. Journ., VI, p. 45.
1876.	— — Sow.,	Guppy, *Id.*, vol. XXXII, p. 527 (*excl. syn.*).
?1911.	*Chelyconus tortuosopunctatus*	Toula, Gatun, II, p. 21, pl. II, fig. 21.
1911.	*Conus consobrinus* Sow.,	Brown et Pilsbry, *loc. cit.*, I, p. 341.

Taille moyenne; forme biconique, peu élancée; spire médiocrement élevée, à galbe régulièrement conique ; tours étroits, faiblement en gradins, avec une rampe déclive au-dessous de l'angle périphérique. Dernier tour égal aux cinq septièmes de la hauteur totale, orné de

douze à quinze larges rubans spiraux, souvent bifides en avant, portant vers le bas des granules pustuliformes et écartés ; les sillons séparatifs sont peu profonds en arrière, plus largement rainurés en avant, là où les rubans sont bifides. Ouverture étroite, à bords à peu près parallèles; labre à peine convexe, fortement entaillé sur la rampe au-dessous de l'angle subcaréné du dernier tour.

Dimensions. — Longueur : 21 mill.; diamètre mesuré sur l'angle : 11 mill.

Rapp. et différ. — Il y a lieu tout d'abord de faire remarquer que c'est à tort que Guppy a réuni avec *C. consobrinus* l'espèce de la Jamaïque qu'il avait antérieurement décrite sous le nom *granozonatus :* en effet, d'après la figure 5 (pl. XVI) de son Mémoire sur les Fossiles de la Jamaïque (1866), *C. granozonatus* est plus étroit, avec 18 rubans granuleux, sa spire est beaucoup plus élevée, mucronée au sommet, à galbe extraconique. Il est donc probable que *C. consobrinus* est une mutation plus récente de la forme ancestrale de l'Aquitanien ; je ne possède malheureusement pas de spécimens du véritable *C. granozonatus.*

D'autre part, M. Toula a donné le nom *tortuosopunctatus* à une espèce de Gatun qui ressemble à mes échantillons de la Martinique : c'est exactement le même galbe et l'ornementation est analogue, seulement la spire paraît moins étagée sur la figure publiée par M. Toula pour la coquille de l'isthme de Panama, parce que le dessinateur a été surtout préoccupé de ménager la reproduction des traces de coloration conservées sur ces tours de spire. Toutefois, d'après un simple fragment de Mindi (canal de Panama), l'ornementation de *C. tortuosopunctatus* se composerait de vingt rubans environ, plus étroits que

leurs interstices qui sont finement décussés par les accroissements ; ces rubans portent des granulations écartées qui persistent davantage en avant et ils ne sont pas bifides. Il est donc possible que ce soit une forme distincte, à conserver sous le nom que lui a donné M. Toula.

Localités. — La Martinique, deux spécimens (Pl. III, fig. 17, 18), coll. Cossmann. Mindi (canal de Panama, *C. tortuosopunctatus* Toula (Pl. III, fig. 22, 23), coll. de l'Ecole des Mines.

Conus (*Leptoconus*) planiliratus Sow.

(Pl. III, fig. 24-27).

1849.	*Conus planiliratus*	Sowerby, Quart. Journ., VI, p. 44.
1866.	— — Sow.,	Guppy, *Id.*, XXII, p. 287, pl. XVI, fig. 7.
1876.	— — Sow.,	Guppy, *Id.*, XXXII, p. 528, n° 80.
?1911.	— *gaza*	Johnson et Pilsbry, *in* Brown et Pilsbry, *loc. cit.*, p. 342, pl. XXIII, fig. 2-3.

Taille au-dessous de la moyenne (à l'isthme de Panama) ; forme un peu trapue, biconique ; spire assez élevée, extraconique vers le sommet qui est prolongé par une protoconque lisse et styliforme ; sept ou huit tours d'abord convexes et costulés, puis excavés et limités en avant par un étroit gradin qui est contigu à la suture antérieure; sur les deux derniers, ce gradin se réduit à une mince carène, peu saillante ; leur surface paraît lisse, sauf les accroissements incurvés du sinus. Dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale, un peu conoïde en arrière, légèrement excavé en avant, entièrement orné d'une vingtaine de cordons spiraux,

régulièrement espacés par de larges intervalles décussés, sauf les trois cordons du bas qui sont plus rapprochés que les autres, et sur le cou où ils se serrent davantage en s'y enroulant obliquement. Ouverture étroite, à bords presque parallèles; sinus faiblement excavé.

Dimensions. — Longueur : 22 mill.; diamètre : 10 mill.

Rapp. et différ. — J'ai pu comparer les échantillons ci-dessus décrits à un certain nombre de spécimens de l'Aquitanien de la Jamaïque, où *C. planiliratus* est abondant et par suite très variable ; l'identité n'est pas tout à fait complète, parce que ces derniers paraissent un peu plus coniques que ceux de Mindi, et ils ont la spire tantôt sillonnée, tantôt simplement ornée de crochets d'accroissement ; aucun d'eux n'a cependant les trois sillons du bas plus serrés. Dans ces conditions, il me semble difficile de séparer la coquille de Panama de celle de la Jamaïque, comme une mutation distincte, d'autant moins que Guppy cite également *C. planiliratus* au même niveau, à Saint-Domingue, et qu'il ajoute que Gabb y a identifié *C. Stearnsi* Conrad, de la Floride. Cette hésitation, de la part des auteurs qui avaient sous les yeux d'excellents matériaux, est de nature à me rendre très prudent quant à la multiplication des espèces, surtout quand elles ne sont pas représentées par beaucoup de spécimens.

Il est probable que c'est également à cette espèce qu'il faut rapporter *C. gaza* Johnson et Pilsbry (1911) qui est cité comme ayant vécu dans le Miocène de St-Domingue et aussi à Gatun.

Localités. — Mindi (isthme de Panama), deux plésiotypes (Pl. III, fig. 28, 29), coll. de l'Ecole des Mines.

Spécimens de Bowden (Jamaïque), à titre de comparaison (Pl. III, fig. 26, 27), coll. Cossmann.

Conus (*Leptoconus*) martinicensis nov. sp.

(Pl. III, fig. 19-21).

Taille petite; forme assez courte et trapue; spire peu élevée, à galbe extraconique; environ dix tours étroits, subulés, séparés par des sutures linéaires que borde une légère saillie; leur surface à peu près plane est ornée de trois sillons spiraux et équidistants. Dernier tour à peu près égal aux deux neuvièmes de la hauteur totale, presque complètement conique, cependant son profil est légèrement convexe vers l'angle inférieur, tout à fait rectiligne en avant; sa surface est entièrement ornée de sillons assez larges, séparant des rubans spiraux sur lesquels on distingue en outre de très fines stries spirales; cette ornementation commence graduellement à partir de l'angle inférieur où elle est encore très obsolète, et les rainures s'approfondissent et s'élargissent vers le milieu, jusqu'au cou sur lequel s'enroulent seulement des cordonnets obliques et beaucoup plus serrés. Ouverture étroite, à bords complètement parallèles; columelle à peine infléchie en avant.

Dimensions. — Longueur : 18 mill.; diamètre : 9 mill.

Rapp. et différ. — Cette espèce se distingue facilement de *C. planiliratus* par sa forme plus trapue et par son ornementation composée de rubans beaucoup moins nombreux, plus larges, presque effacés en arrière ; en outre, sa spire est beaucoup moins saillante, plus profondément sillonnée, complètement dépourvue de gradin le long de la suture. Par conséquent, malgré la variabilité de *C. planiliratus*, il semble évident qu'il s'agit ici d'une forme bien distincte ; aucun des spécimens de Mindi, sur l'isthme de Panama, n'a une ornementation aussi lâche ni une spire aussi peu élevée.

Localité. — La Martinique, cotypes (Pl. III, fig. 19-21), coll. Cossmann.

Cancellaria darienensis Toula *em.*

(Pl. IV, fig. 9, 10).

1909. *Cancellaria dariena* Toula, Gatun, p. 31, pl. I, fig. 13; pl. IV, fig. 2.
1911. — — Brown et Pilsbry, *loc. cit.*, p. 345, pl. XXIV, fig. 3-4).

Taille assez grande; forme ovoïde, médiocrement ventrue; spire peu allongée, à galbe régulièrement conique; protoconque lisse, composée de trois tours paludiniformes, à nucléus petit et obtus ; cinq ou six tours convexes, dont la hauteur n'atteint pas la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes et crénelées ; ornementation composée de nombreuses costules obliques, beaucoup plus étroites que les intervalles qui les séparent, entremêlées de quelques rares varices épaisses et peu proéminentes ; l'ensemble est treillissé par trois, quatre — et en dernier lieu six — cordonnets spiraux, inégaux et inéquidistants, aplatis sur les derniers tours, mais toujours plus étroits que leurs interstices; l'intersection des cordonnets et des côtes forme de petites crénelures rectangulaires et peu saillantes ; on distingue, en outre, tout un réseau de fines stries d'accroissement sublamelleuses.

Dernier tour atteignant presque les trois quarts de la hauteur totale quand on le mesure de face, arrondi à la base qui n'est excavée que sous le gros bourrelet du cou, et qui est ornée, avec le tour, d'environ vingt cordons plats, et çà et là, de filets intercalaires; l'ornementa-

tion axiale cesse sur le bourrelet qui ne porte d'abord que des filets obliques et serrés, et qui est même lisse vers la région ombilicale. Ouverture en quadrant, terminée en avant par un canal rudimentaire non échancré; labre mince, oblique, antécurrent vers la suture, plissé à l'intérieur ; columelle calleuse et bombée, munie en arrière d'un fort pli transverse et très saillant, puis, en avant, de deux autres plis plus minces, plus obliques, moins proéminents, mais plus prolongés sur le bord columellaire; le pli antérieur contourne même un peu le canal en formant une sorte de torsion de la columelle; deux petites rides courtes existent dans l'intervalle de ces deux plis antérieurs et du gros pli transverse ; sur la région pariétale, il n'y a que des cordons spiraux qui reproduisent l'ornementation de la base sous le vernis interne; bord columellaire épais, subdétaché de la base, découvrant à peine une étroite fente ombilicale.

Dimensions. — Longueur : 35 mill.; diam. : 18,5 mill.

Rapp. et différ. — Cette espèce a été très bien décrite et figurée par M. Toula (1) qui l'a séparée avec raison de *C. Conradiana* Dall, caractéristique du Pliocène de Caloosahatchie; je possède un excellent individu de cette dernière et je puis préciser les différences : d'abord le galbe de la mutation miocénique est beaucoup plus trapu, attendu que, pour une longueur de 38 mill., *C. Conradiana* n'a qu'un diamètre de 17 mill.; le dernier tour est plus élevé chez *C. darienensis;* l'ornementation de la coquille pliocénique comporte moins de cordons plus écartés; mais c'est surtout dans la plication columellaire que résident les différences capitales qu'on n'aperçoit

(1) Sous le nom *darlena* qui laisserait penser que la coquille est dédiée à M. Darlen; en réalité, comme il s'agit d'une localité, il faut mettre la désinence *ensis*.

pas aussi nettement sur les figures : le gros pli inférieur est bifide chez *C Conradiana*, et le pli médian y est presque parallèle, plus épais que le pli antérieur, lui-même dédoublé et séparé de l'autre par une ride; il en résulte que le bourrelet basal est plus caréné, plus proéminent et plus transverse ; enfin, il y a sur la région pariétale un pli spiral bien distinct de l'ornementation basale, tandis qu'on n'en aperçoit pas chez *C. daricnensis*. MM. Brown et Pilsbry ont séparé et figuré (Pl. XXIII, fig. 1-2) une sous-espèce *C. trachyostraca* plus ventrue, à base plus excavée, à cou plus redressé : il me semble qu'elle se rapporte plutôt à l'espèce suivante, *C. epistomifera* ?

Localité. — Mindi, un bon plésiotype (Pl. IV, fig. 9, 10), coll. de l'Ecole des Mines.

Cancellaria epistomifera Guppy.

(Pl. IV, fig. 5, 6).

1876. *Cancellaria epistomifera* Guppy, Quart. Journ., XXXII, p. 520, n° 27, pl. XXVIII, fig. 9.
1909. — *daricna* var. Toula, Gatun, I, p. 37, pl. IV, fig. 1.

Rapp. et différ. — Outre que cette espèce se distingue de la précédente : par sa forme plus ventrue ; par son ouverture encore plus grande, relativement à la spire ; par ses sutures plus profondes ; par ses costules spirales encore plus minces, peu ou point aplaties; par ses aspérités conséquemment plus saillantes, par son bourrelet moins finement costulé, découvrant davantage la fente ombilicale ; — les trois plis columellaires sont presque également épais, moins divergents, et il existe

une costule pariétale limitant la gouttière inférieure de l'ouverture ; d'autre part, les plissements internes du labre sont plus écartés, etc... Or ce sont exactement les caractères de l'espèce miocénique d'Haïti, décrite par Guppy sous le nom *epistomifera*, ce qui confirme la séparation faite par M. Toula, et aussi l'analogie complète des couches de Saint-Domingue avec celles de l'isthme de Panama, comme avec celles de la Martinique. Guppy a d'ailleurs fait remarquer que son espèce diffère de celle de l'Aquitanien de la Jamaïque (*C. Barretti* Guppy) qui est plus étroite et qui a le dernier tour plus court, et qui — par suite — se rapproche davantage de *C. Conradiana* Dall, ou tout au moins de *C. darienensis* ci-dessus. Je n'en possède malheureusement aucun spécimen.

Localités. — Mindi (isthme de Panama), unique (Pl. IV, fig. 5, 6), coll. de l'Ecole des Mines. La Martinique, un fragment qui ne mérite pas d'être figuré, coll. Cossmann.

Uxia miocænica nov. sp.

(Pl. IV, fig. 11, 12).

Taille grande; forme ovoïdo-conique, un peu ventrue; spire élevée, à galbe régulièrement conique; protoconque lisse, à nucléus déprimé, puis une circonvolution planorbiforme et deux tours convexes; sept ou huit tours peu convexes, dont la hauteur n'atteint pas la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes et ondulées; l'ornementation se compose de cinq cordonnets principaux, inéquidistants, plus étroits que leurs

interstices, sauf les deux derniers au-dessus de la suture inférieure, qui sont plus serrés ; dans les autres intervalles, il y a en outre un filet médian et de chaque côté une ligne spirale encore plus fine; l'ensemble est treillissé par une vingtaine de costules axiales, un peu obliques, plus étroites que leurs interstices, et se transformant à des distances irrégulières (quelquefois consécutivement) en d'épaisses varices peu proéminentes ; à l'intersection des cordonnets et des costules, se forment des crénelures qui s'allongent horizontalement sur les varices ; enfin tout le test est couvert de fines stries d'accroissement.

Dernier tour exactement égal aux deux tiers de la hauteur totale, quand on le mesure de face; il est ovale-arrondi à la base qui n'est excavée que sur le cou à peine gonflé par un bourrelet et très court; l'ornementation se prolonge sur la base, mais les costules cessent sur le bourrelet où il n'y a que cinq cordonnets obliquement enroulés et décussés par de fines stries d'accroissement. Ouverture subrhomboïdale, munie d'une gouttière postérieure, terminée en avant par un canal très brièvement et largement tronqué, échancré sur le cou; labre épais, à peu près vertical en arrière et au milieu, obliquement dévié en avant vers la troncature ; il est garni, à l'intérieur, de plis allongés qui cessent sans atteindre son contour lacinié; columelle calleuse, droite, à peine infléchie en avant, munie de trois plis transverses, l'antérieur plus épais et écrasé, se dédoublant à l'intérieur en trois rides; la torsion columellaire simule un quatrième pli oblique; bord columellaire épais, détaché du cou, avec quelques rides et un pli spiral sur la région pariétale.

Dimensions. — Longueur : 33 mill.; diamètre : 17 mill.

Rapp. et différ. — Quoique cette coquille ait un aspect comparable à celui de *C. darienensis*, elle n'appartient pas au même Genre à cause de son échancrure et de ses plis décroissant d'avant en arrière : c'est donc un *Uxia*, Genre qui n'était guère cité jusqu'ici que dans l'Eocène et l'Oligocène, et dont l'existence serait ainsi prolongée jusque dans le Miocène.

Localités. — Mindi, unique (Pl. IV, fig. 11, 12), coll. de l'Ecole des Mines. Monkey-Hill (isthme de Panama), un autre échantillon moins variqueux, même coll.

Oliva Giraudi nov. sp.

(Pl. V, fig. 1 et 4-8).

1876. *Oliva cylindrica* Guppy, Quart. Journ., XXXII, p. 526, nº 67 (*non* Sow.).
1890. — *litterata* Dall, Tert., Flor., I, p. 44 (*ex parte, non* Lamk.).

Test épais. Taille assez grande; forme ovoïde, médiocrement trapue; spire courte, à galbe extraconique, acuminée au sommet; protoconque formée d'un bouton embryonnaire et globuleux, à nucléus obtus; cinq tours très étroits, séparés par une rainure suturale et profonde; dernier tour vernissé, formant presque toute la coquille, ovale-arrondi en arrière, graduellement atténué à la base qui est conoïdale, et complètement dépourvue de cou. Ouverture étroite, entaillée en arrière par la gouttière suturale, un peu étagée en avant où elle est tronquée et profondément échancrée sur le dos; labre peu arqué, se raccordant par un angle arrondi avec l'échancrure; columelle rectiligne sur sa plus grande étendue, infléchie

en avant où elle est obtusément tronquée contre l'échancrure; quinze plis transverses, asssez saillants sauf quelquefois les derniers vers le bas; ils sont plus obliques en avant, le cinquième avant-dernier et les trois derniers se prolongent sur le limbe basal, tandis que le quatrième ne se prolonge pas; la limite inférieure du limbe n'est pas parallèle à ces prolongements.

Dimensions. — Longueur : 93 mill.; diamètre : 17 mill.

Rapp. et différ. — Les spécimens de la Martinique sont identiques à ceux de Saint-Domingue, et aussi abondants dans un gisement que dans l'autre; il n'y a aucune possibilité de les confondre avec ceux de l'Aquitanien de la Jamaïque qui sont connus sous le nom *cylindrica* Sow. (Q. J., p. 45) : en effet cette dernière espèce est beaucoup plus étroite avec une spire conoïdale, formant le prolongement de la courbe du dernier tour, ses plis sont différents et sa columelle s'infléchit moins subitement. Quant à *O. litterata* Lamk. qui ressemble à *O. cylindrica*, sa forme est moins trapue que celle d'*O. Giraudi*, sa spire est conique, sa columelle est plus incurvée, ses plis prolongés sur le limbe sont plus parallèles. *O. reticularis* Lamk. a l'ouverture plus élargie et une plication columellaire absolument différente.

La plupart des auteurs rebutés par la difficulté de comparer les coquilles d'après leur forme seule, et négligeant les caractères internes, ont pris le parti de les réunir à la forme vivante, tandis que j'y aperçois des mutations stratigraphiques d'une grande utilité pour les géologues.

Localités. — La Martinique, cotypes (Pl. V, fig. 1, 6-8), coll. Cossmann. Saint-Domingue, plésiotypes (Pl. V, fig. 4, 5), coll. de l'Ecole des Mines.

Oliva gatunensis Toula.

(Pl. V, fig. 9-12).

1909. *Oliva gatunensis, n. sp. aff. O. carolinensis* Toula, *loc. cit.*, p. 30, pl. I, fig. 12.
1911. — *reticularis gatunensis* Brown et Pilsbry, *loc. cit.*, p. 348.

Taille moyenne; forme cylindracée, assez étroite; spire courte, acuminée au sommet, à galbe extraconique; protoconque planorbiforme, à nucléus à peine saillant; sept tours très étroits, séparés par de fines et profondes rainures, recouverts par un vernis calleux qui forme un bourrelet un peu convexe au-dessus de la rainure suturale. Dernier tour égal aux sept huitièmes de la hauteur totale, à profil très peu arqué; la base se retrécit un peu plus à partir du large limbe qui garnit la région antérieure et correspond à l'échancrure siphonale. Ouverture étroite, à bords presque parallèles jusque vers les trois quarts de sa hauteur, puis s'élargissant davantage, par suite de l'inflexion de la columelle; labre arqué, entaillé en arrière sur la rainure, se raccordant par une courbe à petit rayon avec la profonde échancrure dorsale; une douzaine de plis transverses sur la région pariétale, les derniers vers le limbe obliques et bifides, puis un pli prolongé sur le limbe, en courbe discordante avec celle des quatre derniers; dans l'intervalle, il y a encore un pli court, non prolongé.

Dimensions. — Longueur : 34 mill.; diamètre : 13 mill.

Rapp. et différ. — Comparée à *O. Giraudi*, de la Martinique et de Saint-Domingue, cette espèce commune à l'isthme de Panama s'en distingue — au premier coup d'œil — par sa forme beaucoup plus étroite, moins

ovoïde en arrière, mais plus atténuée en avant, d'où il résulte que le galbe de la coquille est constamment très différent; mais les critériums différentiels résident principalement dans les plis columellaires, au nombre de cinq au lieu de quatre, se prolongeant sur le limbe; en outre, les derniers plis transverses sont obliques et bifides, tandis qu'il n'en est pas de même chez *O. Giraudi* : ce sont donc deux espèces bien distinctes, quoique contemporaines, que celle du continent et celle des Antilles. D'autre part, *O. cylindrica* Sow., de l'Aquitanien de la Jamaïque, dont je possède plusieurs spécimens et que je fais figurer à titre de comparaison (Pl. V, fig. 2, 3), a le cou encore plus atténué en biais vers l'échancrure, l'ouverture beaucoup plus élargie, les cinq plis antérieurs plus épais, contigus, plus redressés, les plis transverses plus gros mais non bifides, la spire plus conique et plus élevée; c'est aussi une mutation absolument différente. Enfin, *O. litterata* Lamk., du golfe du Mexique, est bien plus ovale et conoïdale en arrière, avec quatre plis seulement sur le limbe ; ses tours de spire ne sont pas envahis par un bourrelet calleux, etc... On peut encore la comparer à *O. reticularis* Lamk., vivant actuellement dans la mer des Antilles, qui est beaucoup plus ovale, dont le labre est moins arqué en arrière, et dont les plis sont très différents. MM. Brown et Pilsbry prétendent — à tort selon moi — qu'on ne peut distinguer *O. gatunensis* que par sa petite taille.

M. Toula a comparé son espèce à *O. carolinensis* Conrad, coquille beaucoup plus grande, plus ovale, avec une columelle plus infléchie, des plis alternés, les antérieurs au nombre de 7 ou 8 décroissants, etc...

Localités. — Mindi (isthme de Panama) ; très abondante; plésiotypes (Pl. V, fig. 9-12), coll. de l'École des

Mines; Monkey-Hill, même coll.; Gatun, *fide* Toula, Brown et Pilsbry.

Olivella Boussaci nov. sp.

(Pl. V, fig. 16-19).

Test assez épais. Taille petite; forme ovoïdo-conique, peu trapue; spire assez courte, acuminée au sommet, à galbe régulièrement conique; cinq tours plans, subulés, dont la hauteur atteint les trois cinquièmes de la largeur, séparés par de fines rainures suturales; l'avant-dernier est garni, sur la moitié de sa hauteur, par un vernis calleux, débordant de l'angle inférieur de l'ouverture. Dernier tour supérieur aux trois quarts de la hauteur totale, quand on le mesure de face ; il est ovale, très atténué à la base, à partir du limbe large et calleux qui correspond à l'échancrure dorsale, médiocrement profonde. Ouverture un peu supérieure à la moitié de la hauteur de la coquille, anguleuse en arrière, évasée et tronquée en avant; labre à peu près vertical sur toute sa hauteur, raccordé par un quart de cercle avec l'échancrure ; columelle courte, oblique, munie en avant de trois plis obliqués et incurvés, le quatrième en bas plus écarté, plus épais, prolongé sur le limbe; callosité pariétale allongée et bombée, se joignant à celle de l'avant-dernier tour.

Dimensions. — Longueur : 9,5 mill.; diamètre : 4 mill.

Rapp. et différ. — Cette petite coquille ne peut se confondre avec *O. muticoides* Gabb, de l'Aquitanien de la Jamaïque, qui est beaucoup plus ventrue et tout à fait conoïdale vers la spire, dont l'ouverture est plus

élevée et dont les quatre plis plus serrés sont plus épais, un peu bifides. *O. mutica* Say, des côtes du Brésil, est encore plus court et plus ovale, avec une columelle tout à fait tordue en avant, et son avant-dernier tour est bien plus élevé que celui d'*O. Boussaci*. L'espèce de la Martinique ressemble beaucoup plus à *O. fulgurata* Ad. et Reeve, des mers du Japon; cependant ce dernier a les sutures plus obliques, l'ouverture plus courte et plus élargie en avant, les plis plus confluents, moins nombreux, plus obsolètes, etc...

Localité. — La Martinique, peu rare ; cotypes (Pl. V, fig. 16, 19), coll. Cossmann.

Marginella (*Bullata*) mindiensis nov. sp.

(Pl. V, fig. 13-15).

Test très épais et encroûté par le vernis. Taille assez grande pour le Genre; forme de *Cypræa*, à spire presque entièrement recouverte par la couche vernissée ; on y distingue cependant trois tours visibles du côté du dos et séparés par des sutures à peine tracées; le galbe est ovale, prolongé au sommet par une saillie arrondie, légèrement échancré en avant; ouverture très étroite, un peu sinueuse, à bords presque parallèles, un peu élargie en avant ; une gouttière postérieure est entaillée dans le callus apical; la troncature de l'extrémité antérieure est assez large, et l'échancrure y produit une très faible dénivellation, à peine visible du côté du dos; labre à peu près vertical, très finement crénelé à l'intérieur, sur presque toute sa hauteur, très légèrement bordé par une callosité faiblement bombée qui se relie à celle du bord opposé; columelle bombée en arrière, excavée en avant,

puis tordue à son extrémité vers l'échancrure; elle porte seulement quatre plis épais et écrasés, les deux du bas transverses et écartés, les deux antérieurs très obliques et beaucoup plus rapprochés, prolongés davantage sur le cou ; énorme callosité columellaire, envahissant la surface dorsale, se reliant au labre par un limbe ou bourrelet qui contourne l'échancrure siphonale, et aussi par-dessus le sommet où elle forme un dôme arrondi ; la moitié seulement de la surface dorsale n'est pas recouverte par la couche vernissée.

Dimensions. — Hauteur : 21 mill.; largeur : 11,5 mill.; épaisseur : 9 mill.

Rapp. et différ. — Cette étrange coquille — qu'on pourrait prendre pour une Cyprée si l'on n'en étudiait la columelle — appartient au Genre *Marginella* par sa plication columellaire, et au Sous-Genre *Glabella* par son échancrure ; la Section *Bullata* a été proposée par M. Jousseaume pour remplacer *Volutella* Swainson préemployé par Perry dans un autre sens.

M. Dall (Tert. Flor., II, 1892, p. 226, pl. 14, fig. 5) a décrit *Volutella dacria n. sp.* qui ressemble beaucoup à la coquille miocénique de Panama, et qui provient du Pliocène de la Caroline du Sud; cependant *M. mindiensis* s'en distingue par sa forme beaucoup plus étroite, par ses plis plus divergents, par son bouton vernissé saillant au sommet, par son ouverture beaucoup moins incurvée; l'espèce du Pliocène n'a pas été figurée du côté du dos, et la diagnose de M. Dall n'indique pas si l'on voit la pointe de la spire sous le vernis calleux. En tous cas, il est bien certain que *M. mindiensis* est une mutation ancestrale et complètement distincte.

Localité. — Mindi (canal de Panama), unique (Pl. V, fig. 13-15), coll. de l'Ecole des Mines.

Turricula orthocolpa nov. sp.

(Pl. V, fig. 20, 21).

Taille moyenne ; forme fusoïde, à galbe légèrement conoïdal; spire allongée; tours peu convexes, subétagés, dont la hauteur atteint environ les deux cinquièmes de la largeur, séparés par des sutures peu profondes et crénelées ; ornementation composée de 12 à 15 plis axiaux, droits, s'étendant d'une suture à l'autre, minces et saillants, avec des interstices concaves dans lesquels on aperçoit huit à dix sillons spiraux et profonds, qui ne remontent pas sur la face supérieure des côtes et qui cessent sur leurs flancs. Dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, ovale à la base qui n'est que très faiblement excavée sur le cou médiocrement allongé et peu gonflé ; l'ornementation se prolonge sur la base, mais les côtes cessent sur le cou ; on n'y distingue que de gros plis obliquement enroulés dans le prolongement des plis columellaires. Ouverture étroite et peu élevée ; labre droit, à peine infléchi en avant ; columelle courte, rectiligne, munie de trois plis principaux et saillants; échancrure siphonale peu visible.

Dimensions. — Longueur : 15 mill.; diamètre : 4,5 mill.

Rapp. et différ. — Cette espèce a beaucoup d'analogie avec *T. lirocostata* Cossm., du Pliocène de Karikal, que j'ai fait figurer comme plésiotype de *Turricula* dans le troisième livre de mes « Essais de Pal. comp. » (p. 163, pl. VIII, fig. 20-21) ; on l'en distingue toutefois par sa forme plus élancée et par ses tours plus étroits; l'ouverture est aussi plus rétrécie; quant à l'ornementation, elle comporte plus de côtes et plus de sillons spiraux.

Guppy cite à Saint-Domingue *M. Henekeni* Sow. qui est une coquille dont le cou est beaucoup plus dégagé par l'excavation de la région antérieure de la base, de sorte que je l'ai indiquée dans la répartition stratigraphique de la Section *Costellaria* (*ibid.*, p. 166). *Mitra Willcoxi* Dall, du Pliocène de la Floride, ressemble aussi à l'espèce de la Martinique; mais sa forme est plus ovale, et son ornementation ne comporte que quatre sillons spiraux, subponctués. *M. Holmesi* Dall, des mêmes gisements, est encore plus courte, et n'a également que 4 sillons.

Localité. — La Martinique, trois spécimens ; type (Pl. V, fig. 20-21), coll. Cossmann.

M. C.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES ESPÈCES OU SOUS-GENRES DE *SCALIDÆ*

Par E. de Boury.

Le travail que nous publions ici a surtout pour but de réunir dans un seul article un certain nombre de rectifications de nomenclature rendues nécessaires par suite de double emploi. Nous espérons faciliter ainsi la tâche des malacologistes pour lesquels il est souvent fort difficile de trouver ces rectifications, habituellement disséminées au milieu de descriptions. Nous ne nous dissimulons pas que, malgré tous nos efforts, un certain nombre ont pu nous échapper et devront peut-être remplacer celles que nous proposons aujourd'hui. Nous avons aussi le regret d'attacher notre nom à tant d'espèces, chose que nous ne pouvions éviter, mais qui depuis longtemps n'a plus pour nous aucun attrait.

Nous avons enfin donné quelques notes relatives à un certain nombre de Sous-Genres imparfaitement connus.

Le Journal de Conchyliologie, toujours si indulgent pour nous, a déjà publié en 1912 et 1913 (vol. LX, pp. 87-107, 169-196, 269-322) la description que nous avons faite de nombreuses Scalaires vivantes et fossiles.

Sous-Genre Coniscala de Boury.

1887. *Coniscala* de Boury, Etude s.-g. *Scalidæ* Bass. Paris, p. 36.
1892. *Cavoscala* Whitfield, Monograph. of the United States Geol. Survey, vol. XVIII, Paleontology of New Jersey, p. 170.
1912. — Cossmann, Essais de Paléoconchologie, IX, p. 68.

Nous tenons à signaler, avant qu'elle ne prenne

corps, la divergence d'opinion qui existe entre notre ami et savant contradicteur M. Cossmann et nous, au sujet de ce sous-genre qui devra incontestablement, comme nous allons le prouver, conserver la dénomination de *Coniscala*.

M. Cossmann met en note à propos de ce Sous-Genre :

« La dénomination proposée par M. de Boury est antérieure en date à celle de Whitfield; mais le génotype qu'il a choisi est une espèce mal figurée dont l'identité n'a pu être établie que tout récemment avec des fragments que je fais reproduire; tandis que *Cavoscala* a été bien figuré et bien défini par une diagnose très exacte. »

Or, les assertions de M. Cossmann sont absolument inexactes et nous regrettons qu'il n'ait pas tenu compte des remarques que nous lui avons faites à ce sujet; aussi protestons-nous contre cette manière de voir, car la figure donnée par de Ryckholt est bien loin d'être mauvaise et représente bien le *S. angariensis* pris pour type de notre Sous-Genre. Il n'y a pour s'en convaincre qu'à examiner cette figure.

Il est inexact que l'identité de cette espèce n'ait pu être établie que tout récemment avec des fragments que M. Cossmann fait reproduire suivant ses propres termes. L'exemplaire que nous avons communiqué à M. Cossmann n'est pas parfait et est cassé en deux, mais il est bien meilleur que ne le fait supposer la fig. 22, pl. III, donnée par M. Cossmann, qui le rend fort mal. Du reste, la moitié supérieure de la coquille qui n'avait pas été recollée n'a pas été figurée, et il n'est guère possible de juger la question d'une manière impartiale d'après cette seule figure qui ne rend pas bien la perforation ombilicale pourtant très apparente sur l'exemplaire lui-même. Celui-ci est loin d'être un simple fragment.

En outre, quand nous avons établi le Sous-Genre nous

possédions dans notre ancienne collection un magnifique exemplaire de *Coniscala;* nous en avions vu une autre espèce du Crétacé d'Amérique et nous connaissions le *S. Johnstrupi* v. Kœnen.

Il ne suffit pas à M. Cossmann de n'avoir pas pu examiner les coquilles que nous avions alors entre les mains, pour ne pas admettre le S.-G. *Coniscala.* A-t-il pu étudier celui de Whitfield ? Pas davantage ! Quand deux auteurs ont décrit le même Sous-Genre sous deux noms différents, il ne suffit pas de choisir celui dont la figure semble la meilleure, surtout quand l'autre figure est plus que suffisante. On voit de suite à quels résultats on arriverait si l'on admettait cette manière de voir.

Quant à la description que nous avions donnée, elle nous paraît très suffisante. Le type choisi d'une façon absolument précise, étant bien connu et ayant été très suffisamment figuré, il n'était pas nécessaire que nous en donnions une nouvelle représentation. Voici du reste notre diagnose originale :

« *C. testa valde perforata, conica, costis longitudinalibus parum prominulis et liris transversis impressa ; spira conica; sutura satis profunda. Anfractus convexi, longitudinaliter costis et spiraliter funiculis muniti ; ultimus anfractus (spira major ?) basi depressus, disco prominulo munitus. Apertura subrotundata, antice subeffusa. Peristoma (duplex ?) ad labrum sat tenue.* »

Or combien de Sous-Genres, pour ne pas dire la plupart de ceux qui, avant nous, avaient été établis pour les *Scalidæ*, ne s'étaient-ils pas trouvés dépourvus de toute description et n'avaient-ils pas été admis sur la simple indication du type et parfois même sur la première espèce citée ? Cependant ces Sous-Genres ont été parfaitement acceptés. Pourquoi les *Coniscala* feraient-ils exception ?

Une des raisons données par M. Cossmann est que M. Whitfield n'a pas repris notre Sous-Genre ! Il faut avouer que cela n'est pas suffisant pour rejeter le nom *Coniscala*. Il nous arrive assez souvent de laisser échapper de semblables omissions, que la multiplicité des connaissances bibliographiques rend parfaitement excusables et que l'on n'a qu'à rectifier quand l'erreur est reconnue. Le fait s'est produit pour les *Boreoscala* Kobelt, 1902, décrits successivement par M. Dall sous le nom d'*Arctoscala*, *1909*, et par nous, peu après, sous celui de *Liriscala*. Dans notre Etude de 1911 (Journ. de Conchyl., vol. LVIII, p. 214), nous avons repris le nom de Kobelt.

Nous estimons du reste que la désignation précise du type choisi est strictement suffisante pour l'établissement d'un Sous-Genre, reconnaissant qu'il est cependant bien préférable de donner une description détaillée. C'est ce que nous faisons peu à peu pour les nombreux Sous-Genres que nous avons établis de cette façon dès 1909 (Journ. de Conchyl., vol. LVII, p. 225), afin de prendre date.

Sous-Genre Cylindriscala de Boury.

1909. *Cylindriscala* de Boury, Catal. s.-g. Scal. viv. et fossiles, Journ. de Conchyl., vol. LVII, p. 256.

Type : *S. acus* Watson.

Comme nous l'avons indiqué dans une note antérieure (J. de Conch., t. LX, p. 169), le *S. fulgens* de Boury mss., que nous avions donné comme type du Sous-Genre, est synonyme de l'espèce de Watson. Voici la description du Sous-Genre :

Coquille assez épaisse, solide, imperforée, ornée de côtes épaisses, peu élevées. Les intervalles intercostaux

sont entièrement lisses et brillants. La protoconque de l'espèce type est lisse et couleur de rouille, tranchant d'une façon très marquée sur le reste de la coquille. La base est ornée d'un disque lisse, circonscrit par un cordon bien net. Le péristome n'est pas très largement bordé.

Rapp. et différ. — Diffère des *Pliciscala* par l'absence de ponctuations et son péristome moins largement bordé; des *Rugatiscala* par l'absence de cordons spiraux ou transverses; des *Punctiscala* et des *Bifidoscala* par l'absence de ponctuations et de cordons ou de sillons spiraux.

Sous-Genre Elegantiscala de Boury.

1911. *Elegantiscala* de Boury, Journ. de Conchyl., vol. LVIII, p. 216.

Type : *S. elegantissima* Deshayes.

Coquille relativement assez solide, bien que peu épaisse et transparente. Forme très allongée. Taille moyenne ou même plutôt grande. Pas de fente ombilicale apparente. Suture bien marquée. Protoconque très probablement conique, pointue, lisse. Tours nombreux, ornés de côtes peu épaisses, frisées, formées d'un ou de plusieurs feuillets et souvent un peu auriculées ou même épineuses à leur sommet. Ces côtes se transforment de temps en temps en varices peu épaisses et peu élevées qui, le plus souvent, se différencient assez peu des côtes elles-mêmes, mais qui cependant n'en existent pas moins chez les adultes. Les espaces intercostaux sont ornés de cordons spiraux qui donnent à la coquille un aspect décussé. L'intérieur des casiers ainsi formés est lui-même pourvu de cordonnets secondaires serrés, plus ou moins

apparents et parfois assez fortement granuleux. En tout cas, cordons principaux et cordons secondaires remontent sur la partie rétrocurrente des côtes jusqu'à leur tranche externe, mais ne descendent pas de l'autre côté de la côte. Pas de funicule columellaire. L'ouverture arrondie est limitée par un péristome pas très épais, mais cependant nettement continu. Le labre présente une curieuse particularité que nous n'avons observée jusqu'ici que chez ce Sous-Genre et les *Claviscala*. Au niveau du cordon qui entoure la base, en limitant une sorte de disque, le labre s'échancre à l'intérieur et forme extérieurement un bec parfois même très apparent. Nous avons observé ce caractère chez trois des espèces vivantes que nous connaissons. Il nous a été impossible de le vérifier sur les rares exemplaires fossiles que nous avons examinés et sur une des formes vivantes, car tous ont l'ouverture mutilée. Nous dirons à ce sujet que nous avons eu plusieurs fois l'occasion d'étudier à la Sorbonne le type du *S. elegantissima* qui a l'ouverture incomplète et dont Deshayes a donné, contre son habitude, une figuration assez peu exacte, correspondant à une restauration sans doute fausse. La protoconque est malheureusement inconnue. Tout nous porte à croire qu'elle est pointue.

Rapp. et différ. — Notre collègue et ami M. Cossmann (1912, Essais de Paléoconchologie, IX, p. 51), semble critiquer l'établissement de ce Sous-Genre qu'il considère comme inutile et qu'il réunit aux *Cirsotrema*. Nous ne partageons pas du tout son avis. L'ouverture présente un caractère qui à lui seul suffirait pour éloigner les *Elegantiscala* des *Cirsotrema* qui ne possèdent jamais le bec correspondant au cordon circumbasal dont nous avons parlé. En dehors de cela, les *Elegantiscala* ont une coquille bien plus mince, leur forme est bien plus élancée. Il n'y a pas de funicule columellaire. Les côtes

ne présentent pas le « *contrefort rétrocurrent* » des *Cirsotrema* que nous avions signalé à M. Cossmann qui a su exprimer cette disposition par un terme fort heureusement choisi. On voit donc qu'il y a là une série de caractères plus que suffisants pour légitimer la séparation des *Elegantiscala* qui forment un des anneaux qui existent entre les *Cirsotrema* et les *Acrilla*. Ils ne manquent pas, en effet, de rapports avec beaucoup d'*Acrilla* à ornementation décussée que nous avions séparés sous le nom de *Textiscala*, mais que nous croyons devoir réunir au moins provisoirement aux *Acrilla*. Chez ces *Acrilla* décussés les côtes, à l'encontre de l'opinion de M. Cossmann, sont parfois un peu crépues comme chez l'*A. Bronni* et l'*A. retifera* Dall par exemple. La forme allongée des *Elegantiscala* est un nouveau point de ressemblance, mais les *Acrilla* n'ont jamais de varices normales. Si nous en avons observé une fois, c'est qu'il s'agissait de la réparation d'une partie mutilée, et ce n'était pas là une véritable varice. Chez les *Acrilla*, le péristome interne est réduit à une couche très mince qui le fait paraître discontinu, ce qui n'est pas le cas chez les *Elegantiscala*. Les *Acrilla* n'ont pas sur le labre le bec dont nous avons parlé et leurs cordons spiraux ne remontent pas sur les côtes comme c'est ici le cas.

Nous dirons enfin que les *Elegantiscala* ont aussi quelques rapports avec les *Amæa*, mais chez ceux-ci les côtes sont en quelque sorte filiformes et à peine ou point crépues. Elles n'ont pas de bec au labre.

C'est sans doute à tort que nous avons placé avec les *Elegantiscala* le *S. Nysti* Lefèvre, des terrains éocènes de Belgique. La forme générale a une certaine analogie, mais nous ne distinguons pas sur la figure l'ornementation transverse des *Elegantiscala*. Les côtes ne sont pas crépues; enfin l'ouverture ne montre pas de bec sur

le labre. Nous croyons plutôt qu'il faut placer cette belle espèce parmi les *Coroniscala*. Nous avons du reste le projet d'aller l'examiner au Musée de Bruxelles.

Sous-Genre Rugatiscala de Boury, nov. subg.

1891. *Funiscala* de Boury (*pars*), Etude crit. Scal. Mioc. Plioc. Italie, p. 125 (Bull. Soc. Malac. Ital., vol. XV, p. 205).
1911. — de Boury (*pars*), Journ. de Conchyl., vol. LVIII, p. 219.

Type : *S. Levesquei* de Boury (1887, Descr. Scal. nouv. Bass. Paris, p. 49).

Nous avions, dès le début, parfaitement saisi les véritables caractères de ce Sous-Genre lors de l'établissement des *Funiscala* en 1891. Seulement nous avons eu le tort de choisir, comme type, une espèce qui ne présente pas tous les caractères de ce groupe et qui appartient même à un autre Sous-Genre, il est vrai très voisin, celui des *Bifidoscala*. Il en est résulté depuis, même dans notre esprit, une confusion regrettable dont nous devons supporter toute la responsabilité. Pour nous les véritables *Funiscala* se distinguent des Sous-Genres voisins par l'absence totale de ponctuations, même dans les rainures qui séparent les cordons ou plutôt les rubans spiraux. Ce n'est que récemment que nous avons pu avoir les matériaux nécessaires pour reconnaître que le *S. pusilla* Philippi, et les autres formes oligocènes confondues avec lui, présentaient des *rainures ponctuées* et appartenaient en réalité au S.-G. *Bifidoscala* Cossmann, au sujet duquel nous ferons remarquer que les côtes ne sont bifides que quand la coquille est corrodée. Il n'en est pas de même lorsque la coquille est en bon état, ce qui peut faire regretter le terme adopté par M. Cossmann. A l'époque

nous n'avions pas osé nommer ce groupe, sentant que nous n'avions pas les éléments nécessaires pour le faire.

En 1911 (Journ. de Conchyl., p. 219), nous faisions observer que nous avions commis une erreur en prenant le *S. pusilla* Philippi pour type de notre Sous-Genre. M. Sacco l'avait aussi reconnu dès 1891 dans son grand travail sur les Scalaires d'Italie (p. 70). Nous pensions à cette époque que la coquille de Sollingen que nous avions en vue pour l'établissement des *Funiscala* n'était pas différente de celle du *S. pusilla* et que ni l'une ni l'autre n'étaient ponctuées. Nous avons proposé par suite de prendre pour type définitif l'espèce que nous avions eue réellement en vue et que M. Sacco avait dénommée *S. pusilla* Philippi var. *Speyeriana* Sacco, et nous avions adopté le terme *S. Speyeri*, cette coquille n'étant pas une simple variété, mais une espèce. Du reste, comme nous le ferons voir plus loin, les trois formes oligocènes confondues sous le nom de *S. pusilla* Philippi sont bien trois espèces distinctes, dérivant évidemment les unes des autres.

Tout récemment, nous avons eu l'occasion d'étudier à nouveau le *S. Speyeri*, et nous avons pu nous convaincre que lui aussi portait des rubans spiraux séparés par des sillons ponctués. Il appartient donc bien aussi aux *Bifidoscala*.

N'ayant pas le droit de donner au S.-G. *Funiscala* un nouveau type correspondant à sa description, nous nous voyons forcé de le faire tomber en synonymie de *Bifidoscala* Cossm. et de chercher un nouveau nom pour le groupe que nous avons eu en vue dès le début. Nous proposons celui de *Rugatiscala* rappelant la surface rugueuse de ces coquilles, et nous prenons pour type le *S. Levesquei* de Boury (1887, Descr. Scal. Nouv., p. 49, et 1888, Cossmann, Catal. Ill. Coq. Bass. Paris, p. 142, pl. VI, f. 8), que nous avions déjà placé avec nos anciens

Funiscala et qui présente tous les caractères des *Rugatiscala.*

Nous reproduisons, en la complétant, la diagnose originale que nous avions alors appliquée aux *Funiscala* et qui se rapporte exactement aux *Rugatiscala :*

S.-G. Rugatiscala : *Testa solida, imperforata, elongato-turrita, costis longitudinalibus crassis et funiculis transversis incrassatis ornati. Sutura mediocriter profunda. Anfract. converi. costis longitudinalibus crassis funiculis incrassatis impressi et nullo modo punctati. Ult. anfr. spira minor, disco praeditus. Apertura subrotunda. Peristoma duplex. Internum continuum, crassiusculum. vix prominulum, nitidum. Externum, postice interruptum, crassum et ultima varice constitutum.*

Scala (Crisposcala) acuminiensis de Boury, emend.

1883.	*Scalaria acumiensis*	de Boury, Journ. de Conchyl., t. XXXI, p. 64.
1884.	— —	de Boury, Journ. de Conchyl., t. XXXII, p. 146, pl. IV, fig. 4.
1886.	*S. (Crisposcala)* —	de Boury, Monogr. Scal., part. I, *Crisposcala*, p. 19, pl. VI, fig. 1 et 3.
1886.	— *Woodwardi?*	de Boury, *loc. cit.*, p. 39.

Terrain. — Bartonien (inf. : Auversien et sup. : Bartonien proprement dit).

Localiés. — Acy, Auvers, Vendrest. En Angleterre : Barton.

Cette espèce est toujours d'une très grande rareté aussi bien en France qu'en Angleterre. C'est à Vendrest que M. Giraux a trouvé les individus les plus nombreux et les plus frais. Il a bien voulu en abandonner un bon exemplaire à la collection du Muséum, n° 1647.

Le récent voyage que nous avons fait à Londres, où nous avons pu examiner au Nat. Hist. Mus. des exemplaires adultes, nous a montré que ceux-ci ne différaient en rien de l'individu que nous avons figuré en 1886, pl. VI, fig. 3. Il n'y a donc pas lieu de conserver le *S. Woodwardi* que nous avions alors proposé sous réserves pour la coquille de Barton.

Ce fait confirme encore une fois de plus l'opinion, peut-être erronée, que nous avons au sujet de l'*Auversien* et du *Bartonien*. Pour nous, il ne s'agit que d'un même *étage paléontologique*. Sans doute ces deux horizons sont considérés comme nettement séparés par le calcaire de Saint-Ouen, mais on peut admettre que la mer, après s'être retirée, est ensuite revenue avec la même faune générale, les conditions qui ont précédé et suivi ce retrait étant restées sensiblement les mêmes et n'ayant pas, dès lors, obligé les formes à se transformer pour s'adapter à un nouveau milieu.

S. ANGULATA v. Kœnen.

1891. *Acirsa angulata* v. Kœnen, Das Norddeutsch. Unter-Oligocän Moll. Fauna, p. 798, taf. 50, f. 13 (non *S. angulata* Say, Amer. Conch., III, p. 27).

Nous estimons qu'il n'y a pas lieu de chercher un nom nouveau pour la coquille de M. v. Kœnen qui ne nous paraît pas du tout appartenir au genre *Scalaria*, mais aux *Mesalia*. Le nom de *S. angulata* avait été employé par Say dès 1831.

S. (Cinctiscala) antillarum de Boury, nom. mut.

1844. *Scalaria turricula* J.-B. Sowerby, Thes. Conch. I, p. 92, pl. XXXIII, fig. 61, et pl. XXXIV, fig. 88 (*non* Cantraine, 1842, Bull. Acad. Roy. Sci. Bruxelles, t. IX, p. 345).

1871. *Scalaria turrita* Nyst, Tabl. synopt. et syn. g. *Scalaria*, p. 66, 67 (*non* Blainville, 1827, Dict. sci. Nat., t. XLVIII, p. 17).
1909. — *antillarum* de Boury, Journ. de Conchyl., vol. LVII, p. 258.

Nous croyons devoir rappeler que la rectification faite par Nyst au sujet du *S. turricula* Sow., ne peut elle-même être conservée, cet auteur n'ayant pas remarqué, en proposant de remplacer le nom de Sowerby par celui de *turrita*, que ce dernier terme avait déjà été employé par Blainville. Nous avons donc, dans notre Catalogue des S.-G. de *Scalidæ*, proposé le nom de *S. antillarum* pour une coquille qui est surtout répandue dans cette région.

S. astenocolpa Cossmann, nom. mut.

1875. *Scalaria tenuicosta* G. Vincent, Ann. soc. malac. Belg., t. X, p. 91, pl. VII, fig. 5 (non *S. tenuicosta* Michaud, 1829, Bull. Soc. Lin. Bordeaux, III, p. 260, pl. fig. 1).
1912. — *astenocolpa* Cossmann, Essais de Paléoconch., IX, p. 83 (note).

M. Cossmann a proposé pour l'espèce d'Ixelles le nom de *S. astenocolpa*.

S. (Nodiscala) barbadensis de Boury, nom. mut.

1889. *Scalaria hellenica* Forbes, var. *Mörchiana* Dall, Rep. Blake Gaster, p. 321, pl. XVIII, fig. 1 (non *Scalaria Mörchi* Angas, 1871, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 15, pl. 1, fig. 7; non *S. Mörchi* Sowerby, 1874, *in* Reeve, Conch. Icon., sp. 76 [= *S. erronea* Tapparone-Canefri]).

La coquille de M. Dall étant fort distincte du *S. helle-*

nica, on ne peut conserver le nom qu'il a proposé pour la variété, ce nom ayant été préemployé par Angas.

S. Barroisi de Boury, nom. mut.

1878. *Scalaria abbreviata* Barrois et de Guerne, Descript. esp. nouv. Craie, Ann. Soc. Géol. du Nord, t. V, p. 55 et p. 64 (non *S. abreviata* O.-G. Costa, 1861, Osservazioni sulle conch. foss. di S. Miniato, p. 81, t. III, fig. 4; nec *S. abbreviata* Sowerby, *in* Reeve, 1874, Conch. Icon., sp. 124 [= *S. Joubini* de Boury]).

Il y a lieu de changer le nom adopté par MM. Barrois et de Guerne, car il avait déjà été employé deux fois. Nous proposons le nom de *S. Barroisi* de Boury, nom. mut.

S. (Cirsotrema) Boussaci de Boury, nov. spec.

1911. *Scalaria* cf. *Bouillei* Tournouër, Boussac, Etudes stratigr. et paléontol. Nummulitique Biarritz, Annales Hébert, t. V, p. 35, pl. VII, fig. 13-14 (*non* de Bouillé, 1873, Paléont. de Biarritz, p. 17 et 38, pl. VI, fig. 1).

Terrain : Bartonien inférieur ou Auversien.

Localité : Marnes bleues de l'extrémité sud de la falaise de Handia; gisement de la Villa Marbella (Coll. Boussac).

Dans son remarquable travail sur la faune de Biarritz, M. Boussac figure une Scalaire qui lui paraît se rapporter à l'espèce décrite par Tournouër. Bien que n'ayant pas eu l'occasion de pouvoir étudier l'échantillon type

de Tournouër, il nous semble difficile de réunir les deux formes, et nous sommes heureux de saisir l'occasion d'appliquer à cette intéressante Scalaire le nom de notre collègue et ami M. Boussac.

C'est le petit exemplaire figuré, et aussi le meilleur puisqu'il possède l'ouverture, qui montre surtout quelles différences il y a entre les deux espèces.

La forme est plus conique que chez le véritable *S. Bouillei*, les cordons spiraux sont *bien plus minces et tranchants*, moins régulièrement disposés. La suture est beaucoup moins profonde, moins canaliculée, et les tours sont moins étagés que chez le *S. Bouillei*. Enfin les épines qui terminent les côtes chez ce dernier sont plus marquées et s'écartent bien davantage de la suture. Les varices semblent bien plus développées chez le *S. Bouillei* dont l'ouverture est sans doute plus grande, autant qu'on peut en juger par la forme de la coquille.

Nous estimons que le *S. Bouillei*, par son faciès, appartient au S.-G. *Elegantiscala*, tandis que le *S. Boussaci* est un *Cirsotrema*. L'examen de la figure nous montre que les côtes sont crépues et que, par suite, il ne s'agit pas d'un *Coroniscala*.

M. v. Kœnen nous avait communiqué, il y a fort longtemps, une magnifique Scalaire provenant de Biarritz et qui, autant que nos souvenirs nous permettent de l'affirmer, se rapporte bien au *S. Boussaci*. Cette forme, nous nous en souvenons parfaitement, avait une extrême analogie avec le *S. Peyroti* de l'Helvétien de Pont--Levoy. Elle était du reste parfaitement conservée.

Espérons que l'avenir fera découvrir de nouveaux et bons individus des deux formes, ce qui permettra de se rendre compte si notre manière de voir est exacte ou non.

S. Briarti de Boury, nom. mut.

1877. *Scalaria Tournoueri* Briart et Cornet, Descr. foss. Calc. gr. Mons, III, p. 69, pl. XVIII, fig. 1 (*non* Benoist, 1875, Bull. Soc. Lin. Bordeaux, p. 70, pl. I, fig. 5).
1890. — *Briarti* de Boury, Révis. Scal. mioc. plioc. Italie, p. 91.

Nous croyons utile de rappeler que nous avons changé le nom donné par MM. Briart et Cornet à la coquille du Calcaire grossier de Mons.

S. Clarki de Boury, nom. mut.

1904. *Scalaria reticulata* Martin, The miocene deposits of Maryland, p. 214, pl. 53, fig. 5 (non *S. reticulata* Solander, *in* Brander, 1766, Foss. Hantoniensis, p. 17, fig. 27.

Dédiée à M. Clark, dont les travaux sur le tertiaire du Maryland sont bien connus.

S. Corneti de Boury, nom. mut.

1873. *Scalaria Dumonti* Briart et Cornet, Descript. foss. Calc. gr. Mons, II, p. 93, pl. XII, fig. 3 (non *S. Dumontana* Nyst, 1853, *apud* d'Omalius d'Halloy = *S. Dumonti* Nyst, 1882, Conch. terr. tert. Belg., I, Scaldisien).

Nyst, dans son travail, constate le double emploi, mais ne donne pas de nouveau nom à l'espèce du Montien.

S. (CIRSOTREMA) COSTAI de Boury, nom. mut.

1903. *Scalaria robusta* Dollfus, DOLLFUS, COTTER et GOMEZ, Moll. tert. Portugal, Expl. pl. p. Dollfus, pl. XXXIII, fig. 15 (non *Acirsa robusta* v. Kœnen, 1891, Das Norddeutsch. Unt. Olig. Moll. Fauna, p. 790, taf. 114, fig. 8-12).

Nous considérons le genre *Acirsa* comme un sous-genre de Scalaires.

S. DANENSIS Cossmann, nom. mut.

1885. *Scalaria elatior* v. KŒNEN, Ueber Paleocän Fauna Kopenhagen, p. 68, taf. III, fig. 3 (non *S. elatior* d'Orbigny, Prodrome de Pal. Strat., vol. II, p. 103, nº 660).

1912. — *danensis* COSSMANN, Essais de Paléoconch., IX, p. 98.

Comme il existait déjà un *S. elatior* d'Orb., M. Cossmann a proposé le nom de *S. danensis* pour l'espèce de v. Kœnen.

S. DECUSSATA Pease.

1868. *Scalaria decussata* PEASE, Americ. Journ. of Conchol., vol. III, p. 289, pl. XXIV, fig. 10.

Bien que ce nom ait été employé par Lamarck, il n'y a pas lieu d'en choisir un nouveau pour l'espèce de Pease. Nous avons pu examiner cette forme au British Nat. History Mus. de Londres et nous nous sommes assuré qu'elle ne différait pas du *S. gracilis* Sowerby. Nous ferons remarquer que la figure donnée par Pease est très mauvaise et ne permet pas de reconnaître l'espèce. Du reste les figures données dans ce travail sont très défectueuses.

S. (HYALOSCALA) EBURNEA Potiez et Michaud.

1838. *Scalaria eburnea* POTIEZ et MICHAUD, Galerie des Moll. de Douai, t. I, p. 344, pl. XXXI, fig. 1-2.

1840.	*Scalaria fragilis*	HANLEY, The young Conchologist's book of species, Univalves, p. 63, fig., texte.
1840.	— *albida*	D'ORBIGNY, Hist. Cuba. Moll., V, p. 158, pl. X, fig. 26-28.
1842.	— *fragilis*	HANLEY, The young Conch. book of spec., 2e édit., p. 63, fig. texte.

Grâce à l'obligeance de M. Dautzenberg, qui possède les deux éditions, du reste identiques, de Hanley, nous avons pu examiner ce petit ouvrage que nous cherchions en vain depuis longtemps. L'auteur y cite un certain nombre d'espèces communes, ou tout au moins bien connues des amateurs, telles que les *S. pretiosa* L. et *raricosta* Lamk. La figure est de grandeur naturelle, puisque l'auteur n'indique pas de dimensions. Bien que fort médiocre, elle permet cependant de reconnaître une espèce assez commune aux Antilles que Potiez et Michaud avaient décrite récemment. Du reste, en 1844, dans le Thesaurus, Sowerby, à propos du *S. fragilis*, nous apprend que cette espèce est répandue dans cette région.

Nous sommes persuadé que le *S. albida* de d'Orbigny n'est pas non plus différent, comme c'est du reste l'avis de presque tous les auteurs. Mais il est important de noter que le *S. fragilis*, qui a été maintenu comme espèce par bon nombre d'auteurs, n'est pas en réalité différent du *S. eburnea*.

S. (ACRILLA) EDEGHEMENSIS de Boury, nov. sp.

Scalaria amœna auctorum (*pars*), *non* Philippi.

La coquille du Pliocène de Belgique est tout-à-fait distincte du véritable *S. amœna* Philippi. Elle a été confondue par les auteurs avec d'autres formes voisines, par exemple le *S. subcancellata* d'Orbigny, de l'Aquitanien du Bordelais.

Sacco ne parle pas de la forme de Belgique. Le seul point qui restera à vérifier, lorsque l'on pourra comparer des *S. plioamœna* Sacco à la coquille belge, sera de voir si ce ne serait pas la même espèce.

S. EXTENUICOSTA de Boury, nom. mut.

1844. *Scalaria tenuicosta* G.-B. SOWERBY, Thes. Conch., I, p. 87, pl. XXXIV, fig. 76 (non *tenuicosta* Michaud, 1829, Bull. Soc. Lin. Bordeaux, III, p. 260, pl. fig. 1).

Nous proposons le nom de *S. extenuicosta* pour le *S. tenuicosta* Sow. (*non* Michaud).

SCALARIA (VICINISCALA) FERRUGINEA Mörch.

1844.	*Scalaria Pallasii* var.	SOWERBY, Thes. Conchyl., pl. 32, fig. 15.
1852.	— *ferruginea*	MÖRCH, Catal. Yoldi, p. 48.
1882.	— — Mörch,	DUNKER, Index Moll. Maris Japonici, p. 66.

Mörch a eu raison de séparer du véritable *S. Pallasii* Kiener la coquille figurée par Sowerby sous le n° 15. Nous avons cru pendant longtemps que cette figure représentait le véritable *S. Pallasii*.

Nous reprendrons du reste cette question un peu plus loin à propos du *S. Pallasii*. Nous nous contenterons de remarquer ici que le *S. ferruginea* doit être généralement plus petit que le *S. Pallasii*, ou plutôt qu'il n'atteint jamais une taille aussi grande, car on trouve beaucoup de *S. Pallasii* de la taille du *S. ferruginea*. Les dimensions de ce dernier varient habituellement de 20 à 25 mm.

Les jeunes individus du *S. Pallasii* doivent être examinés avec soin pour reconnaître la présence de l'épine

qui caractérise cette espèce. Chez la variété *nicobarica*, en effet, le nombre des côtes est souvent moins grand que chez l'adulte et le même que celui du *S. ferruginea* dont la coquille est généralement plus foncée, plus luisante que chez l'autre espèce. Toutes deux habitent du reste les mêmes contrées.

S. (Spiniscala) frondiculoides de Boury, nov. spec.

Scalaria frondicula Auctorum (*pars*), non Wood.

Nous pensons qu'il y a lieu de considérer la forme italienne comme distincte de celle d'Angleterre à laquelle nous croyons devoir rapporter la coquille du crag de Belgique. Nous rappelons ici que c'est la coquille italienne que nous avons prise pour type du S.-G. *Spiniscala*, ce que nous avons du reste spécifié d'une façon absolument précise.

S. Fuchsi de Boury, nom. mut.

1879. *Scalaria intermedia* Fuchs, Tert. Pers., pl. I, fig. 12-13 [*fide* de Gregorio, 1889] (non *S. intermedia* Hutton, 1873, Catal. tert. Moll. New Zealand in coll. Colonial Museum, p. 9).

Il faut changer le nom donné par Fuchs, car il avait déjà été employé par Hutton; nous proposons celui de *S. Fuchsi*.

S. (Cirsotrema) funiculus Wood.

1848. *Scalaria varicosa* Lamk., Wood, Mon. middle up. tert. east of England, p. 90, t. XIII, fig. 14.
1872. — *funiculus* Wood, Suppl. to the Crag Moll., p. 98.

Wood a reconnu lui-même que son espèce différait de

celle de Lamarck. Cette rectification ayant pu échapper à quelques auteurs, nous croyons utile de la rappeler.

S. Gabbi de Boury, nom. mut.

1873. *Scalaria minutissima* Gabb, On the topogr. and geol. of S. Domingo, Trans. Amer. Phil. Soc., vol. XV, p. 224 (non *S. minutissima* Deshayes, 1861, An. s. vert. Bass. Paris, II, p. 334, pl. XIII, fig. 17).

Bien que la coquille décrite par Deshayes ne soit pas, comme on l'a reconnu depuis, un véritable *Scalaria*, mais un *Cioniscus* on ne peut conserver le nom donné par Gabb, Deshayes ayant décrit sa coquille comme étant une Scalaire.

S. glabrata Hinds.

1843. *Scalaria glabrata* Hinds, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 124.
1844. — — Hinds, Sowerby, Thesaurus Conchyl., I, p. 88, pl. XXXIV, fig. 101.
1848. — *maculosa* Adams et Reeve, Samarang, p. 51, pl. XI, fig. 14.

Dans notre dernier voyage à Londres nous avons pu examiner les types de Hinds et d'Adams et Reeve. Nous n'avons conservé aucun doute sur l'identité absolue des deux formes. C'est une espèce beaucoup plus petite que la coquille du Japon que l'on confondait avec elle et que M. Pilsbry a séparée avec raison sous le nom de *S. stigmatica* (Nautilus, 1911, p. 34).

S. Grönvalli de Boury, nom. mut.

1907. *Scalaria Mörchi* Grönvall et Harder, Palæocæn, p. 40, pl. I, fig. 23-24 (non *S. Mörchi* Angas, 1871, P. Z. S. L., p. 15, pl. I, fig. 7).

Le nom de *S. Mörchi*, déjà employé par Angas pour un *Cirsotrema* australien, doit être remplacé pour l'espèce de Grönvall et Harder par *S. Grönvalli* nom. mut.

S. hautevillensis de Boury, emend.

1902. *Scalaria altavillensis* de Boury, *in* Cossmann et Pissarro, Faune éocénique du Cotentin, Bull. Soc. géol. de Normandie, t. I, p. 230, pl. XXIV, fig. 16-18 (non *S. altavillæ* Seguenza, 1876, Bull. Comit. geol. Ital., p. 96; non *S. altavillensis* de Grégorio mss., 1889, Studi sul gen. *Scalaria*, p. 7).

Bien que les deux noms s'appliquent à deux localités fort différentes, leur orthographe latine étant identique, tandis qu'en français elle est fort distincte : Altavilla et Hauteville, nous devons modifier le nom de notre espèce pour éviter une confusion. Nous croyons que, dans le cas présent, il est préférable d'écrire incorrectement le nom latin d'Hauteville que d'aller chercher un autre nom.

Nous ferons en outre observer que M. de Grégorio indique seulement qu'il avait eu la pensée de proposer le nom de *S. altavillensis* pour le *S. venusta* Libassi *non* Lea, *nec* Munster, mais il spécifie clairement qu'il ne donne pas suite à cette idée et qu'il conserve le nom de *S. venusta*. Le nom de M. de Grégorio peut donc être considéré comme simplement manuscrit et n'a pas

besoin d'être remplacé par un nom nouveau, puisque le nom de *S. venusta* Libassi, qui ne peut en effet être conservé, a déjà été changé par nous en *S. Pantanellii* (1889, de Boury, Révis. Scal. Mioc. Plioc. Italie, p. 81).

De toutes façons le nom de l'espèce du Cotentin doit être changé, car, si le nom de M. de Grégorio peut être considéré comme nul, il n'en est pas de même de celui de Seguenza.

Scalaria Humphreysi Kiener.

1839. *Scalaria Humphreysiana* Kiener, Spec. Coq. viv., p. 15, pl. V, fig. 16.
1889. — *Sayana* Dall, Report Blake, Gastr., p. 309.

Suivant M. Dall, l'espèce de Kiener ne serait autre que la coquille nommée *S. angulata* par Say. Nous ne partageons nullement cet avis. Le *S. angulata* est une coquille blanche, assez ventrue, de taille déjà assez grande, tandis que le *S. Humphreysi*, dont le Muséum possède un certain nombre d'individus, est une forme beaucoup plus petite, beaucoup plus étroite, légèrement colorée de fauve ou plutôt de violet, à côtes légèrement anguleuses vers le sommet, rappelant par beaucoup de points le *S. venosa* et appartenant sans doute au même Sous-Genre. Chez le *S. venosa*, la coloration est blanche et les côtes sont souvent réfléchies.

Tryon, dans son Manual of Conchology, vol. IX, pl. XIV, fig. 53, reproduit une figure qui, bien que médiocre, donne parfaitement l'idée du *S. angulata*. Si l'on compare cette figure à celle donnée par Kiener, pl. V, fig. 16, on voit qu'elles n'ont aucun rapport. Nous ajouterons que la figure de Kiener représente assez bien le véritable *S. Humphreysi*.

Les Scalaires figurées par M. Martin dans « The

Miocene deposits of Maryland », pl. 53, fig. 1 et 2, et données comme *S. Sayana*, sont évidemment différentes du véritable *S. Humphreysi* et appartiennent sans doute à deux espèces distinctes.

S. IGNOTA de Boury, nom. mut.

1892. *Scalaria Thomasi* WHITFIELD, Monogr. Un. St. geol. Survey, vol. XVIII, Paleont. of New Jersey, p. 137, pl. XVIII, fig. 1 (non *S. Thomasi* Gabb, 1877, Notes on American cret. foss., Proceed. Acad. n. sci. Philad., p. 296).

Le nom de *S. Thomasi* avait été déjà employé par Gabb : nous proposons celui de *S. ignota* pour l'espèce de Whitfield.

S. (CYCLOSCALA) INCONSTANS de Boury, nom. mut.

1874. *Scalaria soluta* DUNKER, *in* MÖRCH, Malak. Blatt., XXII (*non* Adams, 1862, *nec* Tiberi, 1863).
1876. — — DUNKER, *in* MÖRCH, Journ. Acad. nat. Sci. Philad., VIII, p. 195, pl. XXIX, fig. 5.
1889. — *Dunkeriana* DALL, Report Blake, Gastr., p. 315 (*non* Nyst 1882).

Il faut encore une fois changer le nom de cette espèce, Nyst ayant publié un *S. Dunkeri* (1882, Conch. terr. tert. Belg., I, Scaldisien, p. 85), pour remplacer le *S. angusta* Dunker qui doit cependant rester puisque, contre l'avis de tous, il est antérieur au *S. angusta* Deshayes, ainsi que nous le montrons ailleurs à propos du *S. perangusta* de Boury. La rectification de Nyst avait échappé aussi bien à M. Dall qu'à nous-même.

S. Jomardi Audouin.

1827.	*Scalaria Jomardi*	Audouin, Descript. de l'Egypte, Zool., t. XXII, p. 169, pl. III, fig. 14, 2e édit. (Nous croyons que la 1re édition est de 1816).
1844.	— *similis*	G.-B. Sowerby, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 27; Thes. Conch., I, p. 4, pl. XXXIV, fig. 90.

Il ne faut pas confondre le *S. similis* G. B. Sowerby, 1844, avec le *S. similis* James Sowerby, publié en 1813 dans le Mineral Conchology; mais, comme à notre avis l'espèce vivante de Sowerby est synonyme de *S. Jomardi*, il n'y a aucun nom nouveau à proposer.

S. (Cirsotrema) Joubini de Boury, nom. mut.

1844.	*Scalaria varicosa* Lamk. var.	G.-B. Sowerby, Thesaurus, I, *Scalaria*, pl. XXXV, fig. 143 (*non* Lamarck).
1874.	— *abbreviata*	Sowerby, *in* Reeve, Conch. Icon., sp. 124 (non *S. abbreviata* O. G. Costa, 1861, Osservazioni sulle conch. foss. di S. Miniato, n° 48, t. III, fig. 4).

Le nom de *S. abbreviata* ayant été employé par O. G. Costa, dès 1861, ne peut être appliqué à l'espèce de Sowerby. Nous sommes heureux de dédier cette belle et rare coquille au savant et dévoué Professeur de Malacologie du Muséum auquel nous devons d'avoir pu réunir dans cet Etablissement la collection de Scalaires du Laboratoire de Malacologie.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec une forme que nous avons étiquetée sous le même nom de *S. Joubini* dans plusieurs collections, mais qui n'a jamais été publiée. C'est également un *Cirsotrema* qui n'est probablement pas différent du *S. pachygyra*

Fischer. Il y a là, du reste, une question fort difficile à résoudre. Presque tous les *S. cochlea* du Brit. Mus. se rapportent au *S. pachygyra*, mais la figure de Sowerby ne concorde pas bien avec eux. Elle a une suture bien plus oblique et des tours bien plus étirés. Le Muséum de Paris possède au contraire une coquille qui concorde bien avec la figure de Sowerby. S'agit-il d'une simple variété ? Il faudra sans doute beaucoup d'exemplaires pour être fixé sur ce point.

S. (Foratiscala) Kœneni de Boury, nom. mut.

1891. *Scalaria umbilicata* v. Kœnen, Das Nordd. Unt. Olig. Moll. Fauna, p. 770, taf. 47, fig. 14 (non *S. umbilicata* Pease, 1869, Amer. Journ. of Conchol., vol. V, p. 76).

1912. — *Kœneni* de Boury, *in* Cossmann, Essais de Paléoconchologie, IX, p. 61.

Le nom de *S. umbilicata*, déjà employé par Pease, doit être remplacé pour l'espèce de v. Kœnen par *S. Kœneni* de Boury (*in* Cossmann, loc. cit., 1912).

S. kopenhaguensis de Boury, nom. mut.

1885. *Scalaria crassilabris* v. Kœnen, Ueber Paleocän Fauna Kopenhagen, p. 66, taf. 3, fig. 2 (non *S. crassilabrum* Sowerby, 1844, Thes. Conchyl., I, p. 104, pl. 34, fig. 116).

Sowerby avait employé dès 1844 le nom de *S. crassilabrum* : nous proposons pour l'espèce de v. Kœnen *S. kopenhaguensis* nom. mut.

S. (Hyaloscala) lactea Krauss.

1848.	*Scalaria lactea*	Krauss, Die Südafrikanische Mollusken, p. 94, tav. V, fig. 27.
1871.	— *Kraussi*	Nyst, Tabl. synopt. g. *Scalaria*, Ann. S. Mal. Belg., t. VI, p. 116-117.
1910.	— *shepstonensis*	E.-A. Smith, South Africa Mar. Moll., Ann. of Natal Govern. Mus., II, p. 204, pl. VII, fig. 15.

Nous ne croyons pas qu'il y ait lieu d'adopter le nom proposé par Nyst. En effet le nom de *S. lactea* Menke ne doit pas être pris en considération, puisque cet auteur n'a pas décrit sa coquille comme Scalaire et qu'elle n'appartient pas à ce genre : *Turbo lacteus* Menke, 1830, Syn. Méth. Moll., p. 56, *fide* Nyst (*Turbonilla*).

D'autre part, une communication fort importante qui nous a été faite récemment par M. Burnup, du Natal, nous a permis de reconnaître que le *S. shepstonensis* ne devait réellement pas être séparé du *S. lactea*.

S. Leunisii (Philippi) *non* Philippi.

Le Senckenbergisches Museum de Francfort-sur-Mein, n° 797, possède de l'Oligocène supérieur de Cassel un fragment de coquille étiqueté sous ce nom. Bien que le sommet et la base soient mutilés, on peut reconnaître que ce tronçon n'appartient pas à la coquille de Philippi qui ne porte que des ornements longitudinaux. Ici il y a des cordons transverses très larges. Tout nous porte à croire qu'elle appartient soit aux *Acirsella*, soit aux *Hemiacirsa*.

S. LOURISTANENSIS Cossmann, nom. mut.

1904.	*Scalaria proxima*	DOUVILLÉ, *in* DE MORGAN, Miss. scient. en Perse, t. III, part. IV, Moll., pl., fig. 18-19 (*non* de Boury).
1912.	— *louristanensis*	COSSMANN, Essais de Paléoconchologie, IX, p. 69.

C'est avec raison que M. Cossmann a proposé ce nouveau nom, car dès 1890, dans la Révision des *Scalidæ* d'Italie, nous avions décrit un *S. proxima*.

S. MARMORATA Sowerby.

1844.	*Scalaria marmorata*	SOWERBY, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 11; Thesaurus, I, pl. 32, fig. 9.
1873.	— *Marici*	CROSSE, Journ. de Conchyl., vol. XXI, p. 136.
1874.	— —	CROSSE, *Id.*, vol. XXII, p. 102, pl. II, fig. 7.

Comme nous avons pu nous en convaincre, *le S. Mariei* ne diffère en rien de l'espèce de Sowerby dont la figure donne une idée très inexacte. Par contre, celle de M. Crosse est bien meilleure.

S. MISERA de Boury, nom. mut.

1873.	*Scalaria pumila*	A. ADAMS, *in* Reeve, Conch. Icon., pl. XI, fig. 79 (non *S. pumila* Libassi, 1859, Memoria sopra alcune conchiglie fossili dei intorni di Palermo, p. 23, tav., fig. 11).
1890.	— *misera*	DE BOURY, Révis. Scal. Mioc. Plioc. Ital., p. 151.

Nous croyons utile de rappeler ici la rectification que nous avons faite dès 1890.

S. MULTICOSTATA Sowerby.

1844. *Scalaria multicostata* Sowerby, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 28; Thes. Conch., I, p. 96, pl. 34, fig. 96.
1906. — *durbanensis* E.-A. Smith, South Africa mar. moll., *in* Annals of Natal Gov. Museum, 1, p. 49, pl. VII, fig. 17.

Nous avons pu nous convaincre, d'après l'examen du type même conservé au Brit. Nat. Hist. Mus. de Londres et d'autres exemplaires communiqués par M. Burnup, que l'espèce de M. Smith est sans aucun doute synonyme de celle de Sowerby. Elle existe donc aux Philippines et dans l'Afrique du Sud, ce qui n'a rien de surprenant.

S. MULTISTRIATA Philippi.

1844. *Scalaria multistriata* Say? Philippi, Zeitsch. Mal., p. 108 [*fide* Tryon] (non *S. multistriata* Say, 1825, Journ. Acad. nat. sc. Philad., V, p. 208).

Tryon admet qu'il s'agit du *S. algeriana* Weink. Il n'y aurait donc pas lieu de proposer un nouveau nom pour la coquille de Philippi qui tomberait en synonymie.

S. (Foratiscala) Newtoni de Boury.

1827. *Scalaria reticulata* Sol., J.-C. Sowerby, Min. Conch., t. VI, p. 150, pl. DLXXVII, fig. 5 (*non* Solander).
1890. — *Newtoni* de Boury, Journ. de Conchyl., vol. XXXVIII, p. 140.

Nous faisons remarquer que Meyer et Aldrich ont publié, en 1886, un *S. newtonensis* qui s'applique à une

localité, tandis que notre espèce se rapporte à un nom propre. Il n'y a donc pas lieu de les confondre, mais il faut avoir soin de bien écrire la terminaison des deux mots.

S. (Crisposcala) Oppenheimi de Boury, nom. mut.

1903. *Scalaria Cossmanni* Oppenheim, Zur Kenntniss altertiärer Faunen in Aegypten, Paleontogr., XXX, taf. XXI, fig. 6.
1912. — *Oppenheimi* de Boury, *in* Cossmann, Essais de Paléoconchologie, IX, p. 30.

Dans les Essais de M. Cossmann, nous avons changé le nom de cette espèce, car nous avions décrit un *S. Cossmanni* dès 1883, Journ. de Conchyl., vol. XXXI, p. 66.

S. (Viciniscala) Pallasii Kiener.

1839. *Scalaria Pallasii* Kiener, Spec. icon. coq. viv., Scal., p. 4 pl. III, fig. 3).

Cette espèce a jusqu'ici été mal comprise, faute d'une interprétation exacte de la figure de Kiener. Si l'on examine celle-ci avec soin on voit qu'il s'agit d'une coquille assez grande plutôt trapue, ornée de côtes relativement nombreuses terminées à leur partie supérieure par une épine en crochet parfois très nette, d'autres fois à peine indiquée. Une des côtes de la coquille figurée par Kiener montre bien ce caractère.

Nous avions pensé jusqu'ici que le véritable *S. Pallasii* se rapportait à la figure 15 de Sowerby (Thesaurus). C'est là une erreur profonde. C'est la figure 16, que Sowerby assimile plus tard (Reeve, Conch. Icon.) au *S. neglecta* Ad. et Reeve qui se rapporte au véritable

S. Pallasii. Le *S. neglecta*, si on possède un nombre suffisant de spécimens, est tantôt trapu, tantôt plus ou moins allongé. Chez les individus typiques la couronne formée par les épines au-dessus de la suture est très développée et très continue. Mais on ne tarde pas à reconnaître que sur certains individus celles-ci ne sont pas aussi marquées et ne terminent pas toutes les côtes. Le nombre en est assez considérable chez les *S. neglecta* typiques et varie aussi beaucoup. La coloration est également très variable. Tantôt gris brun très clair, presque blanche, elle peut passer du brun fauve clair un peu mat au brun jaune luisant ou même au brun acajou.

On ne tarde pas à se convaincre, si l'on a de nombreux exemplaires entre les mains, que toutes ces coquilles ne sont que des variétés d'une même espèce qu'il ne faut pas confondre avec le *S. ferruginea* Mörch. Chez toutes la disposition de l'épine qui termine les côtes est la même. Elle est rapprochée de la suture et tend plus ou moins à se recourber au-dessus de celle-ci. Tantôt elle forme un crochet épineux et recourbé vers la suture, tantôt c'est une simple auricule à peine épineuse, mais présentant toujours cette tendance à se recourber au-dessus de la suture. Parfois ce caractère reste obsolète, mais il est rare qu'on ne le reconnaisse pas d'une façon très nette sur quelques-unes des côtes.

La variété figurée par Sowerby (fig. 13) sous le nom de *S. nicobarica* Beck mss. ne montre pas d'épine proprement dite, mais l'auricule se recourbe vers la suture. Ce caractère est parfaitement visible sur la figure de Sowerby.

Au point de vue de la synonymie, on doit donc considérer les *S. neglecta* Ad. et Reeve, *S. nicobarica* Beck mss. comme de simples variétés. Si l'on s'en rapporte à la fig. 35, pl. 11, de Tryon (*Scalaria*), on se rend parfaitement compte que le *S. inclyta* Melvill (Journ. of

Conchology, IV, p. 316, 1885), n'est pas différent du *S. Pallasii* var. *neglecta.*

Tryon donne encore comme synonymes *S. subpretiosa* Blainv., ce qui pourrait être exact, et *S. notha* Menke. Nous n'avons encore pu vérifier cette dernière assertion.

Ajoutons que dans plusieurs collections on trouvera pour une forme allongée à coloration brun rosé terne le nom de *S. pervicina* sous lequel nous avions cru devoir la séparer. Il n'y a pas lieu de conserver ce nom qui n'a jamais été publié et qui, par suite, pourra fort bien être appliqué à une autre forme nouvelle.

Collection du Muséum : exemplaires adultes, n°s 326, 327, 329; autres et variétés, n°s 321, 322, 330.

Musée de Berlin : n°s 250 et 253, var. *neglecta* trapue bien typique; n° 248, la même plus allongée; autres, n°s 244, 245, 246, 249, 251, 256.

Nous trouvons, dans la collection du Musée de Berlin, n° 256, une coquille qui au premier abord paraît différente. Vue de dos elle montre des côtes bien plus nombreuses, mais ce n'est là qu'une anomalie, car si on l'observe du côté de l'ouverture, le nombre des côtes est bien moins considérable et normal. Les côtes un peu moins élevées et la coloration blanche sont dues à l'état de conservation. C'est une coquille roulée. Elle était nommée : *S. Sellersi* Cox, Iles Salomon.

S. Pauli de Boury, nom. mut.

1897. *Scalaria Fischeri* Watson, Moll. of Madeira, Lin. Soc. Journ. Zool., vol. XXIV, p. 252, pl. XIX, fig. 19 (non *S. Fischeriana* Tapparone Canefri 1876, Rectif. dans la nomenclature de quelques espèces de *Scalaria*, Journ. de Conchyl., vol. XXIV, p. 152).

Nous nous voyons obligé de remplacer le nom de notre

regretté et vénéré maître et ami par le prénom du grand savant que fut Paul Fischer.

S. (Acrilla) perangusta de Boury, nom. mut.

Nov. 1861. *Scalaria angusta* Deshayes, An. s. vert. Bass. Paris, II, p. 342, pl. XII, fig. 6-7 (non *S. angusta* Dunker, 1861 (avant août) Mollusca Japonica, p. 13, tab. I, fig. 11).

1882. — *Dunkeri* Nyst, Conch. terr. tert. Belgique, I, p. 85.

C'est avec un vif regret que nous nous voyons obligé de changer un nom connu de tous les paléontologistes qui se sont occupé du Bassin de Paris et s'appliquant à une espèce assez rare. Il est incontestable que Dunker a la priorité, puisque les Scalaires de Deshayes sont de novembre, tandis que l'on trouve le Compte rendu de l'ouvrage de Dunker dans les Malakozoologische Blätter de 1862, numéro d'août 1861.

S'il s'était agi d'une espèce obscure ou douteuse nous aurions pu feindre de l'ignorer et passer la rectification sous silence. Malheureusement la chose n'est pas possible, car la coquille du Japon est une forme bien connue et assez répandue dans les collections.

Nyst avait bien remarqué l'existence de deux *S. angusta*. Il avait même proposé d'appeler la coquille vivante *S. Dunkeri*, pensant que Deshayes avait la priorité. Comme c'est le contraire, il n'est pas possible d'admettre la rectification de Nyst.

S. Pfeifferi de Boury, nom. mut.

1840. *Scalaria acuta* Pfeiffer, Archiv. f. Naturg., p. 256 [*Teste* Troschel, Jahresbericht, 1842] (non *S. acuta* J. Sowerby, 1813, Mineral Conchology, p. 50, pl. XVI, fig. inférieure).

Nous proposons pour cette coquille le nom de

S. Pfeifferi. Nous n'avons pas eu jusqu'ici l'occasion de consulter le travail de Pfeiffer. Mörch, en 1876, dans son étude sur les *Scalidæ* des Antilles, le donne comme synonyme du *S. Candeana*, mais le fait n'est point certain.

S. PLICOSA Philippi.

1844. *Scalaria plicosa*	PHILIPPI, Enum. Moll. Sicil., II, p. 146, tal. XXIV, fig. 25.
1891. *Punstiscala plicosa* Phil.,	DE BOURY, Révis. Scal. Mioc. Plioc. Italie, p. 24 (= 180), pl. IV, fig. 12.
1891. — (?) *longiuscula*	SACCO, Moll. terr. terz. Piem. e Liguria, IX, p. 72.

Nous ne partageons pas l'avis de notre éminent collègue qui a cru devoir donner un nom nouveau à la coquille que nous avons figurée, et nous persistons à penser qu'elle se rapporte bien au véritable *S. plicosa* de Philippi dont la description corrige, ainsi que nous l'avons fait observer, l'inexactitude de la figure.

S. PLURICOSTATA de Boury, nom. mut.

1891. *Scalaria multicostata*	v. KŒNEN, Das Norddeutsch. Unter. Olig. Moll. Faun., p. 762, taf. XLVII, fig. 13 (non *S. multicostata* Sowerby, 1844, Proc. zool. Soc., p. 28, et Thes., I, p. 96, pl. XXXIV, fig. 96).

En raison de l'existence d'un *S. multicostata* Sow., nous proposons pour l'espèce de v. Kœnen *S. pluricostata* nom. mut.

S. (Bifidoscala) postspeyeri Sacco, emend.

1869. *Scalaria pusilla* Philippi Speyer, Die Conchyl. d. Casseler Tertiärbildungen, Palæontographica, vol. XVI, livrais. VII, p. 334, taf. XXIV, fig. 1, exclus. fig. 2 (*non* Philippi).
1891. — — Phil. var. *postspeyeriana* Sacco, Moll. terr. terz. Piem. e Liguria, IX, p. 71.

Terrain. — Oligocène supérieur ou Kasselien.

Localités. — Nieder-Kaufungen, Hohen-Kirchen (Speyer).

Nous ne connaissons cette forme que par la figure de Speyer. Les rubans spiraux sont en effet bien plus étroits et plus serrés que sur la figure 2 qui représente le véritable *S. pusilla* Philippi. Le disque basal semble aussi montrer de notables différences. Dans ces conditions, il y a probablement lieu d'admettre qu'il s'agit non plus d'une simple variété, mais d'une espèce.

S. (Acirsa) pseudocrassa de Boury, nom. mut.

1891. *Acirsa crassa* von Kœnen, Das Norddeutsch. Unt. Olig. Moll. Faun., p. 807, taf. 48, fig. 14 (non *S. crassa* Sowerby, 1844, Thes. Conch., vol. I, p. 91, pl. 23, fig. 55).

Si l'on n'admet pas le Genre *Acirsa* et si on ne le considère que comme un Sous-Genre de *Scalaria*, il y a lieu de changer le nom proposé par M. v. Kœnen.

S. PSEUDOCURTA de Boury, nom. mut.

1891. *Scalaria curta* v. KŒNEN, Das Nord. Unter Oligocän Moll. Fauna, p. 758, taf. 42, fig. 8 (non *S. curta* Emmons, 1862, Geol. North Carolina, Proceed. Acad. Nat. Sci. Philadelphia, t. XIV, p. 565).

Nous proposons le nom de *S. pseudocurta* pour le *S. curta* v. Kœnen (*non* Emmons).

S. PSEUDORUGULOSA de Boury, nom. mut.

1891. *Scalaria rugulosa* v. KŒNEN, Das Nordd. Unt. Olig. Moll. Faun., p. 779, taf. XLVII, fig. 3 (non *S. rugulosa* Sowerby, *in* Darwin, 1846, Geol. obs. South. Amer., Voy. Beagle, app., p. 255, pl. III, fig. 42, 43).

Par suite de l'existence d'un *S. rugulosa* Sow. dans le Tertiaire supérieur de Patagonie, l'espèce tongrienne de v. Kœnen doit prendre le nom de *pseudorugulosa*, nom. mut.

S. RALPHI de Boury, nom. mut.

1890. *Scalaria pachypleura* TATE, Gastr. Old. Tert. of Australia, p. 232 (non *S. pachypleura* Conrad, 1842, Journ. Acad. Nat. Sci. Philadelphia, VIII, p. 186).
1892. — — TATE, Plates to illustr. Gastr. Old. Tert. Australia, pl. XII, fig. 3.
1909. — *Ralphi* DE BOURY, Catal. S.-G. *Scalidæ*, Journ. de Conchyl., vol. LVII, p. 255.

Nous rappelons cette rectification faite en 1909. L'espèce est actuellement dédiée à Ralph Tate.

S. (Cirsotrema) rustica Defrance.

1827. *Scalaria rustica*		Defrance, Dict. Sci. Nat., t. XLVIII, p. 20.
1839. —	*crassicostata*	Deshayes, Traité élémentaire de Conchyl., p. 42, pl. 70, fig. 1, 2, 3, Explic. pl. à la fin du t. II, sans description.
1847. —	*multilamella* Bast.,	Grateloup, Adour, pl. XII, fig. 8 (*non* Basterot).

Si nous examinons la description de Defrance avec un peu de soin, il est difficile de ne pas admettre qu'elle ne s'applique au *S. crassicostata* Desh. Elle est ainsi conçue: « *Nous possédons un seul individu de cette espèce qui est très remarquable par l'épaisseur et la forme grossière de ses côtes longitudinales. Long. 6 lignes. Dax* ». Ces termes conviennent parfaitement à un jeune de l'espèce en question, et bien moins au *S. subspinosa* Grateloup, que beaucoup d'auteurs ont considéré comme le véritable *S. rustica*. L'erreur provient de ce que Grateloup a donné ce nom en synonymie de son *S. subspinosa* et elle a été admise par tous. Or, on sait quel cas il faut faire des assimilations de Grateloup. Nous en avons une preuve ici même quand nous le voyons confondre l'espèce dont il s'agit avec la coquille de Basterot : *S. multilamella*, dont la figure n'a aucun rapport avec celle de Grateloup. Ce dernier est un *Cirsotrema* et le premier un *Acrilla*.

Les termes : *épaisseur et forme grossière des côtes* correspondent bien à la présente espèce. Chez le *S. subspinosa* on n'observe pas ces côtes très épaisses et grossières. Elles sont plus fines et généralement plus ou moins soudées, ou tout au moins elles cachent presque entièrement la coquille, fait qui n'eût pas échappé à Defrance. Du reste M. Bigot doit nous communiquer un jour le type de Defrance conservé au Musée de Caen.

Tout nous porte à croire que notre opinion sera confirmée.

S. Saccoi de Boury, nom. mut.

1873.	*Scalaria turbonilla*	Brugnone, Miscell. malac., pars I, p. 15, pl. fig. 21.
1891.	— *Saccoi*	de Boury, Etude crit. Scal. Mioc. Plioc. Italie, p. 119.

M. Sacco croit devoir garder le nom de Brugnone, estimant que cette espèce appartient à un Genre différent de celui du *S. turbonilla* Adams. Pour nous qui conservons son unité au Genre *Scalaria*, il est nécessaire de laisser à la coquille de Brugnone le nom de *S. Saccoi*.

M. Sacco pense en outre que cette coquille pourrait bien n'être qu'une variété du *S. disjuncta* Bronn. Là encore nous ne partageons pas l'avis de notre savant confrère. Le *S. Saccoi* montre un double cordon basal qui n'existe pas chez l'autre espèce et qui a une importance considérable. Nous ne croyons pas cependant qu'il s'agisse du S.-G. *Turriscala* qui lui aussi présente le même caractère.

S. (Nodiscala) semivaricosa de Boury.

1876.	*Scalaria subvaricosa*	Dunker, *in* Mörch, Journ. Acad. Nat. Sci. Philad., vol. VIII, p. 204 (*non* Cantraine, 1842, Bull. Acad. Roy. Sci. Bruxelles, t. IX, p. 345).
1890.	— *Dunkeri*	de Boury, Révis. Scal. mioc. plioc. Italie, p. 14 (*non* Nyst, 1882, *nec* Dall, 1889)
1890.	— *semivaricosa*	de Boury, *loc. cit.*, Addenda, p. 170.

Le nom que nous avions d'abord proposé ayant été employé, nous l'avons de nouveau changé à la fin de notre travail, mais, cette rectification placée dans l'Ad-

denda pouvant échapper facilement, nous croyons utile de la rappeler.

S. Semperi de Boury, nom. mut.

1891. *Acirsa angusta* v. Kœnen, Das Nordd. Unter. Olig. Moll. Faun., p. 794, taf. 48, fig. 9 (*non* Deshayes, 1861, Anim. s. vert. bass. Paris, t. II, p. 342, pl. XII, fig. 6-7; *nec* Dunker, 1861, Moll. Japonica, p. 13, tab. I, fig. 11).

Pour ceux qui considèrent les *Acirsa* comme n'étant qu'un Sous-Genre de *Scalariidæ*, il y a lieu de changer le nom donné à la coquille oligocène par M. v. Kœnen.

S. septemcostata Bagatta.

1881. *Scalaria septemcostata* Bagatta, Agg. En. sist. Moll. Mioc. Plioc. Parma e Piacenza, p. 25, fig. 10.

Nous ferons remarquer pour mémoire que ce nom a été employé dès 1871 par Conti (Il Monte Mario ed i suoi fossili subap., 2e édition, p. 56, note 32). Mais M. Sacco, 1891, fait observer qu'il ne s'agit sans doute que d'une anomalie. Il n'y a donc pas lieu, au moins pour le moment, de proposer un nouveau nom pour la coquille de Bagatta, dont il nous a été impossible de consulter le travail.

S. soluta A. Adams.

1862. *Scalaria soluta* A. Adams, Ann. a. Mag. N. H., III, t. IX, p. 296.

Nous ferons observer que plusieurs Scalaires ont été décrites sous ce nom :

S. soluta Dunker, qui est devenu d'abord le *S. Dunkeri* Dall, puis le *S. inconstans* de Boury, que l'on trouvera dans le présent travail.

S. soluta Tiberi, 1863, *non* 1868, devenu d'abord *S. Tiberii* de Boury : nous avons ensuite reconnu que ce n'était que le jeune âge du *S. algeriana* Weinkauff, auquel il doit être réuni.

S. soluta Tiberi, 1868 : c'est le *S. Celesti* Aradas.

S. Sordellii de Boury.

1890. *Scalaria Sordellii* de Boury, Révis. Scal. Mioc. Plioc. Italie, p. 30.

Nous rappelons que nous avons fait cette rectification au sujet du *S. raricosta* Seguenza, *non* Lamarck.

S. Sowerbyi Dunker.

1882. *Scalaria Sowerbyi* Dunker, Index Moll. mar. Japon, p. 69.

La rectification de Dunker ne peut être maintenue, car elle était destinée à nommer le *S. decussata* Sow., *non* Lamarck. Or, cette rectification avait déjà été faite par Nyst en 1871. Cet auteur proposait alors de nommer la coquille de Sowerby *S. arabica.*

S. Sowerbyi Clessin.

1884. *Scalaria Sowerbyi* Clessin, *in* Martini et Chemnitz, Conch. Cab., 2e édit., p. 63, taf. XV, fig. 1.

Pour les mêmes raisons que précédemment ce nom ne peut être admis. La coquille dont il s'agit n'est du

reste autre que la variété du *S. commutata* que l'on rencontre à l'île Maurice.

S. (Bifidoscala) Speyeri Sacco, emend.

1863.	*Scalaria pusilla*	Sandberger, Die Conchyl. des Mainz. Tertiärbeckens, p. 120, taf. XI, fig. 1, 1 *a*, 1 *b* (*non* Philippi).
1891.	— — var. *Sandbergeriana*	Sacco, I Moll. terr. terz. Piem. e Liguria, IX, p. 71 (non *S. Sandbergeri* Deshayes, 1861).
1891.	— — var. *Speyeriana*	Sacco, *loc. cit.*, IX, p. 76.

Terrain. — Oligocène moyen ou Stampien.

Localités. — Weinheim, Waldbockelheim (Coll. du Senckenbergisches Mus. de Francfort-sur-Mein et du Muséum de Paris, n° 1405); Morigny (Coll. Cossmann); Sollingen (Coll. Mus. Paris, n° 2030).

Grâce aux communications qui nous ont été faites et aux exemplaires que possède le Muséum, nous avons pu nous rendre compte que cette coquille stampienne a les côtes plus minces, plus serrées, plus sinueuses que le vrai *S. pusilla* Philippi que l'on rencontre dans le Kassélien, c'est-à-dire à un niveau supérieur. En outre, les côtes du *S. subpusilla* ne sont pas terminées par une sorte de denticulation. Le *S. pusilla* compte environ 10 côtes pour 17 chez le *S. subpusilla.*

Il semble au premier abord qu'il y ait deux formes dans le Stampien. L'une à côtes un peu plus nombreuses à cordons transverses pas très larges séparés par des sillons étroits se rencontre à Weinheim (Coll. Mus., n° 1405), à Morigny (Coll. Cossmann). Une autre forme

semble avoir la suture plus accusée, les côtes un peu moins nombreuses et surtout les rubans ou cordons spiraux plus larges, plus accentués, ainsi que les sillons qui les séparent. Si on examine des séries un peu nombreuses on observe, ce semble, tous les passages, aussi préférons-nous pour le moment réunir toutes ces coquilles. Si le nombre des exemplaires examinés a été assez grand, leur état de conservation laissait souvent à désirer, aussi est-il préférable de n'admettre qu'une seule espèce en faisant quelques réserves.

Ce qui frappe surtout, c'est que pour la première forme il faut un assez fort grossissement pour observer les cordons spiraux, tandis qu'avec une loupe assez faible on distingue parfaitement ceux de la seconde. C'est sans doute la première que Sandberger a figurée (Fig. 1). Nous ne pensons pas que sa figure 2 s'applique à la variété, car la forme n'est pas la même. Ce qui nous fait douter, c'est que parmi d'assez nombreuses coquilles de Weinheim, etc..., nous n'en avons jamais rencontré qui puissent être rapportées à cette figure 2.

Toutes les coquilles nommées par les auteurs *S. pusilla* Phil. appartiennent incontestablement au S.-G. *Bifidoscala* Cossmann, créé peut-être un peu hâtivement sur des caractères qui, en réalité, semblent surtout accidentels. La division des côtes en deux par un sillon ne paraît s'observer que sur les exemplaires plus ou moins corrodés ou décortiqués, et l'on sait que les coquilles de Chalons-sur-Vesle et environs sont souvent dans ce cas. On peut s'en rendre compte entre autres par l'examen des *S. (Coniscala) angariensis* Ryck. de ces régions, qui sont tous décortiqués. Nous ne connaissons actuellement comme exception que le fragment figuré par Cossmann et qui fait partie de la Coll. Staadt.

Un examen attentif d'un individu malheureusement incomplet, mais assez bien conservé, nous porte à croire

que la coquille de Sollingen figurée par Speyer (1864, Palaeontographica, t. IX, p. 284, tab. XL, fig. 9) sous le nom de *S. pusilla* var. et que M. Sacco a nommée *S. pusilla* var. *Speyeriana* (1891, Moll. terr. terz. Piem. e Liguria, IX, p. 76) n'est pas distincte de la coquille de Weinheim. Le détail de structure donné par Speyer est bien plus exact que celui figuré par Sandberger où il semble que les sillons spiraux sont serrés et rapprochés, ce qui n'est pas exact. Nous pensons donc que les var. *Speyeriana* et *Sandbergeriana* de M. Sacco se rapportent toutes deux à la même forme, et comme le deuxième nom a déjà été employé par Deshayes, nous adoptons le premier.

S. (Acirsa) stricta de Boury, nom. mut.

1891. *Acirsa coarctata* v. Kœnen, Das Nordd. Unter Oligoc. Moll. Fauna, p. 803, taf. 48, fig. 1 (non *S. coarctata* Jeffreys, 1884, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 139).

Pour ceux qui ne considèrent les *Acirsa* que comme un Sous-Genre de *Scalariidæ*, il y a lieu de changer le nom proposé par M. v. Kœnen.

S. subcostulata de Boury, nom. mut.

1843. *Scalaria costulata* Nyst, Descr. Coq. et Polyp. foss. tert. Belgique, p. 392, pl. 38, fig. 6 (non *S. costulata* Kiener, 1839, Spec. gén. et Icon. Coq. viv., p. 5, pl. II, fig. 4).
1912. — *subcostulata* de Boury, *in* Cossmann, Essais de Paléoconch., IX, p. 83.

Au nom de *S. costulata*, déjà employé par Kiener, il faut substituer pour l'espèce de Nyst *S. subcostulata* de Boury (*in* Cossmann, loc. cit., 1912).

S. SUBTILICOSTATA de Boury, nom. mut.

1892. *Scalaria tenuilirata* WHITFIELD, Monogr. Un. St. Geol. Survey, vol. XVIII, Paleontol. of New Jersey, p. 229, pl. 34, fig. 10, 12 (non *S. tenuilirata* Sowerby, 1874, Conch. Icon., sp. 18).

Le nom de *S. tenuilirata*, déjà employé par Sowerby, doit être remplacé pour l'espèce de Whitfield : nous proposons celui de *S. subtilicostata* nom. mut.

S. SUBTILISSIMA de Boury, nom. mut.

1891. *Scalaria subtilis* v. KŒNEN, Das Norddeutsch. Unter-Olig. Moll. Fauna, p. 767, taf. 50, fig. 1 (non *S. subtilis* Sowerby, 1844, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 28, et Thes. Conch., I, p. 96, pl. 35, fig. 137).

Sowerby avait appelé dès 1844 *S. subtilis* une forme vivante des Philippines : nous proposons pour l'espèce fossile de v. Kœnen le nom de *S. subtilissima*.

S. SUBTREVELYANOIDES Sacco.

1891. *Scalaria subtrevelyanoides* SACCO, Moll. terr. terz. Piem. e Liguria, IX, p. 17.

M. Sacco estime que la forme que nous avons figurée en 1891 dans notre Etude Critique des Scal. Mioc. Plioc. d'Italie, pl. IV, fig. 5, n'est pas le véritable *S. subtrevelyana* Brugnone, et il propose pour notre coquille le nom indiqué plus haut. Or nous avons au Muséum, grâce à l'obligeance de M. de Monterosato, des cotypes de *S. subtrevelyana* provenant de la collection Brugnone.

De l'examen de ces exemplaires il résulte que nous avions parfaitement interprété dès le début l'espèce de Brugnone et qu'elle est bien distincte du *S. alternicostata* Bronn, à laquelle M. Sacco a réuni le *S. subtrevelyana*. Le nom de *subtrevelyanoides* tombe donc en synonymie de cette dernière espèce.

S. SULCATA v. Kœnen.

1891. *Acirsa sulcata* v. Kœnen, Das Nordd. Unter-Olig. Moll. Fauna, p. 800, taf. 48, fig. 6, 7.

Il en est de cette espèce comme du *S. angulata* de cet auteur. C'est pour nous un *Mesalia* et, par suite, il n'y a pas lieu de chercher un nom nouveau, le terme de *S. sulcata* ayant déjà été employé par Sowerby en 1844.

S. TROCHOIDES de Boury, nom. mut.

1885. *Scalaria trochiformis* Maltzan, Nachrichtsblatt d. Deutsch. Malak. Gesell., XVII, p. 25 (non *S. trochiformis* Brocchi, 1814, Conch. foss. subap., III, p. 381).

Brocchi ayant depuis longtemps décrit une Scalaire sous le nom de *Turbo trochiformis*, le nom de *S. trochiformis* Maltz. ne pouvait être conservé et nous avons proposé (J. de Conch., LX, 1912, p. 104) de le remplacer par celui de *S. trochoides*.

S. TRYONI de Boury, nom. mut.

1897. *Scalaria Smithi* Watson, Mar. Moll. Madeira, *in* Lin. Soc. Journ. Zool., vol. XXIV, p. 253, pl. XIX, fig. 20 (non *S. Smithi* Tryon, 1885, Manual of Conchology, p. 60, pl. XII, fig. 73).

Le *S. Smithi* Tryon a été établi pour le *S. miranda*

E. A. Smith, *non* A. Adams, 1865 (*Crosseia*). Le Genre *Crosseia* étant bien distinct du Genre *Scalaria*, la rectification de Tryon n'a aucune raison d'être, mais le nom de *S. Smithi* ayant été employé antérieurement, l'espèce de Watson ne peut plus porter le même nom.

S. (Cirsotrema) varicosa Lamarck.

Cette espèce bien connue a été assez bien figurée par Sowerby.

Le Musée de Berlin possède quelques bons individus, mais celui de la collection de M. le Dr Jousseaume est beaucoup plus adulte et d'une conservation parfaite. Il est tout à fait remarquable.

Parmi ceux du Musée de Berlin il faut surtout citer les nos 52, 53, 55 qui sont les meilleurs et sur lesquels nous prenons les notes suivantes : Le no 55 présente les particularités suivantes : le dernier tour montre une petite varice située immédiatement au-dessous du labre. Il y en avait déjà une plus grosse auparavant et sept ou huit plus petites vers les quatre premiers tours. Il y a deux grosses varices presque opposées au labre et très rapprochées l'une de l'autre. Elles sont opposées à la varice qui est au-dessous du labre et à celle qui la précède. On a sur le dernier tour : une varice sous le labre, dix côtes normales, une grosse varice, quatre côtes à peine visibles suivies d'une grosse varice et enfin dix-sept côtes dont quatre ou cinq à peine visibles précédant elles-mêmes la dernière grosse varice qui constitue le labre.

Les côtes sont festonnées et formées d'une bande verticale sur le bord de laquelle les festons prennent naissance. Ceux-ci semblent formés de tubes accolés superposés et repliés sur la coquille. Celle-ci porte des cordons

spiraux larges qui correspondent tantôt aux festons, tantôt aux intervalles qui les séparent. Ils prennent naissance soit sous le feston, soit sous la partie de la côte que sépare les festons et qui forme une sorte de creux. Les cordons sont plus larges que les espaces qui les séparent. Les uns et les autres sont recouverts de cordonnets secondaires également formés de petits tubes soudés les uns aux autres, ces cordonnets constituant sans doute la partie externe de ces petits tubes. Ce fait semble confirmé par la texture du labre qui est perforé comme par de petites cavités irrégulières. On les voit également chez le *S. lamellosa* Brocchi qui a le péristome frisé du *S. varicosa*. Le péristome interne est continu et formé d'un feuillet assez épais. L'ouverture est arrondie et grande. Le funicule columellaire est épais et très lamelleux. Le cordon basal est assez rapproché de la columelle.

Suture très largement ouverte. La forme en paraît d'abord assez variable, mais cela tient sans doute à l'état de conservation. Chez certains individus très frais, l'extrémité des côtes est foliacée et passe au-dessus de la suture en la masquant en grande partie. Chez d'autres, peut-être un peu moins bien conservés, les côtes ne passent pas au-dessus de la suture qui, par suite, paraît plus profonde et fortement canaliculée dans le fond. Chez d'autres individus on observe une disposition intermédiaire.

S. Virginiæ Maury.

1910. *Scalaria Virginiæ* Maury, New. Olig. Shells Florida, Bull. Amer. Pal., IV, p. 147, pl. VII, fig. 8.

Nous ferons observer qu'il ne faut pas confondre cette espèce avec le *S. virginiana* Clark, 1895, John Hopkins, Univ. Circ., vol. XV, p. 4.

S. (Coniscala) Wanneri de Boury, nom. mut.

1902.	*Scalaria fasciata*	Wanner, Oberste weiss. Kreide libysch. Wüste, p. 127-128, pl. XVIII, fig. 14-15 et 19 (non *S. fasciata* Sowerby, 1844, Thesaurus, p. 84, pl. XXXII, fig. 12-13.
1912.	*Cavoscala* — Wanner,	Cossmann, Essais de paléoconchologie, IX, p. 69.

Le nom de *S. fasciata* ayant été donné par Sowerby à une coquille des Philippines, nous proposons celui de *S. Wanneri* pour l'espèce de la Craie blanche du désert de Libye.

S. Watsoni de Boury, nom. mut.

1880.	*Scalaria funiculata*	Watson, Moll. Challenger Exped., part. XV, p. 609 (non *S. funiculata* Carpenter, 1857, Catal. Coll. Maltzan shells in Brit. Mus., Rep. Brit. Assoc. for 1856, p. 447).
1886.	— —	Watson, Zool. Challenger, vol. XV, p. 141, pl. IX, fig. 4.
1911.	— *Watsoni*	de Boury, Sur les *Scalaria* du Chili, Revist. Chilena de hist. natural, p. 34.

Nous avons pu examiner au Brit. Nat. Hist. Mus. de Londres le type de Carpenter qui n'est autre qu'une des variétés du *S. diadema* Sow., 1832. Malgré cela, le nom ayant été employé antérieurement, celui de Watson ne peut être conservé. Nous avons cru nécessaire de rappeler ici cette rectification faite dans une Revue assez spéciale.

S. WEINHEIMENSIS de Boury, nom. mut.

1863.	*Scalaria rudis* Phil.	SANDBERGER, Die Conchyl. d. Mainz. Tertiärbecken, p. 119, taf. XI, fig. 3 (*non* Philippi).
1891.	— — var. *Sandbergeri*	SACCO, Moll. terr. terz. Piem. e Liguria, p. 76.

Le *S. rudis* Philippi (1843, Beitr. zur Kenntn. d. tertiaer. Nordd. Deutschl., p. 21, taf. III, f. 27) est spécifiquement distinct de la coquille de Weinheim. On ne peut adopter le terme proposé par Sacco comme variété, Deshayes ayant décrit depuis longtemps un *S. Sandbergeri* dans ses coquilles du Bassin de Paris.

E. de B.

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue of the British Species of Pisidium (recent and fossil) in the Collections of the British Museum (Natural History), with notes on those of Western Europe, by **B. B. Woodward,** F. L. S., etc. (1).

Cet important travail de M. B. B. Woodward est conçu dans un esprit véritablement scientifique et exécuté sur un plan qui rappelle celui adopté par M. W. Taylor dans son grand ouvrage sur la Faune Malacologique des Iles Britanniques, qui est en cours de publication. Chacune des espèces est étudiée au point de vue historique et synonymique, ainsi que sous le rapport de ses variations et de sa dispersion géographique, tant à l'état fossile qu'à l'état vivant.

L'auteur n'a admis en tout que 17 espèces dont l'une : *Pis. vincentianum*, est nouvelle, mais n'appartient pas à la Faune anglaise, elle provient d'un gisement pleistocénique de Soignies, en Belgique. Le *Pis. parvulum* Clessin n'a pas non plus été recueilli en Angleterre, jusqu'à présent. Il reste donc 15 espèces britanniques dont l'une : *Pis. astartoides*, n'est connue qu'à l'état fossile, et deux autres : *Pisid. Steenbuchi* Möller et *hibernicum* Westerlund, qu'à l'état vivant. Les 12 autres ont été rencontrées à la fois vivantes et fossiles. Si le nombre des espèces admises est aussi restreint, c'est que l'auteur a été amené, par une étude approfondie, basée principalement sur l'examen des charnières, à rejeter en synonymie un nombre considérable de noms qui faisaient double emploi et encombraient inutilement la nomenclature.

Les excellentes figures, au nombre d'environ 1.800, qui accompagnent ce travail, contribueront à faciliter désormais la détermination des *Pisidium* de l'Europe Occidentale qui

(1) London, 1913, in-8° de 144 p. et 30 planches noires. Prix : 10 sh. 6 p

était regardée jusqu'à présent comme à peu près impossible. M. Woodward a donc rendu un grand service à la science en consacrant plusieurs années à l'épuration d'un des groupes de Mollusques les plus difficiles et nous sommes persuadés que les Malacologistes seront unanimes pour apprécier son labeur et pour lui savoir gré d'avoir mené à bonne fin une tâche aussi ingrate et aussi difficile.

Ph. DAUTZENBERG.

Recherches sur l'Embryologie des Gastropodes, par **Paul Pelseneer** (1).

M. Pelseneer s'est proposé de faire l'embryologie comparative de nombreux Gastropodes appartenant à des groupes différents, aussi bien par leur position systématique que par leurs conditions d'existence (habitat terrestre, fluviatile ou marin)

Après une 1re partie consacrée à l'embryologie spéciale des diverses espèces étudiées, il expose dans une 2e partie une série de remarques générales sur l'accouplement, la ponte, la maturation de l'ovule, la fécondation, la segmentation, la gastrulation, l'organogenèse.

Puis une 3e partie traite de la torsion, de l'asymétrie et de la détorsion. M. Pelseneer ne croit pas que la forme primitive des Gastropodes soit un stade véligère ou trochophore, nageur ou pélagique, à anus rapproché de la bouche : car dans tous les groupes, les plus jeunes stades ont une forme plutôt allongée, sans flexion, sans bosse abdominale, avec anus postérieur; de plus, chez les formes réellement les plus archaïques de Gastropodes (*Patella*, *Trochus*, *Fissurella*), le vélum est peu saillant et consiste en un simple cercle cilié préoral. Pour M. Pelseneer la torsion est due à ce que le grand développement du pied, qui, d'abord petit, s'étend peu à peu en arrière, contrarie celui de la branchie sur sa place originelle (postérieure) : alors l'extension de l'appareil bran-

(1) Extrait des *Mémoires de l'Académie Royale de Belgique*, Classe des Sciences, 2e s., III, fasc. VI, 167 pages, pl. I-XXII. Bruxelles, 1911.

chial en avant se produit par le phénomène de la torsion qui caractérise essentiellement les Gastropodes. Il s'effectue ainsi un changement de la forme du corps par un mouvement qui a deux composantes : la flexion ventrale de la partie postérieure du corps de l'embryon et la torsion latérale du sac viscéral. Les Euthyneures, qui pendant leur développement manifestent les phénomènes de la flexion ventrale et de la torsion latérale, proviennent, par détorsion, d'ancêtres nettement tordus analogues aux Streptoneures ou Prosobranches.

Enfin, après avoir montré dans une 4e partie l'influence des facteurs primaires (température, densité de l'eau, lumière) et des conditions du milieu (formes littorales, pélagiques, abyssales, intercotidales, terrestres, fluviatiles) sur le développement, M. Pelseneer cherche à préciser les indications phylogénétiques qu'on peut tirer de toute cette étude embryologique : l'identité fondamentale du développement et la formation semblable des organes correspondants démontre l'origine monophylétique des Gastropodes actuels qui tous, y compris les Euthyneures, ont eu des ancêtres nettement tordus, et les caractères fondamentaux de la segmentation, la forme embryonnaire et la larve trochophore fournissent des preuves que les Gastropodes, et les Mollusques en général, ont des affinités plus grandes avec les Annélides Polychètes qu'avec tout autre groupe d'animaux

Ed. L.

Les Lamellibranches de l'Expédition du « Siboga », Partie Anatomique, par **Paul Pelseneer** (1).

M. Pelseneer, en utilisant la remarquable collection de Lamellibranches rapportée de l'Archipel Indo-Malais par l'Expédition du « Siboga », a pu entreprendre des recherches générales portant à la fois sur l'organisation d'un grand

(1) Monographie LIII *a* de *Uitkomsten op Zoologisch, Botanisch, Oceanographish en Geologisch Gebied* verzameld in Nederlandsch Oost-Indie 1899-1900 an boord H. M. SIBOGA, uitgegeven door Dr. Max Weber : 125 pages, pl. I-XXVI. Leiden, 1911.

nombre de genres différents. Après avoir exposé successivement dans une 1re partie l'anatomie spéciale des diverses formes étudiées, et dans une 2e partie les données qui en résultent sur la morphologie générale des différents systèmes d'organes, il arrive, dans une 3e partie consacrée à la phylogénie du groupe, à confirmer que ce sont les caractères tirés de la structure de la branchie qui ont le plus de valeur pour établir une classification phylogénétique des Lamellibranches et il maintient par suite leur division en 5 sous-classes :

1° *Protobranches* (*Nuculidæ*, *Ledidæ*, *Solenomyidæ*) : ce sont les formes les plus primitives, qui conservent le simple cténidium bipectiné des Gastropodes, Amphineures et Céphalopodes.

2° *Filibranches :* il faut y ranger, au voisinage des *Arcidæ*, les *Trigonia*, ainsi que les *Anomia*, et les *Mytilidæ* doivent aussi y être compris.

3° *Pseudolamellibranches* (*Pectinacea*, *Aviculacea*, *Ostreidæ*) : il y a opportunité à conserver cette sous-classe, non pas en se basant sur l'appareil branchial seulement, mais en tenant compte d'autres caractères : lobes palléaux sans suture, oreillettes communiquant entre elles, etc.; ce groupe est monophylétique et sa souche unique proviendrait de l'ancêtre commun aux *Mytilidæ* et aux *Arcidæ*.

4° *Eulamellibranches :* ils ont toujours une ou plusieurs sutures palléales, les branchies y ont toujours des jonctions interfilamentaires et interfoliaires non ciliées et vasculaires, etc.

5° *Septibranches* (*Poromyidæ* et *Cuspidariidæ*) : ce sont les formes les plus spécialisées, qui, descendant d'ancêtres à branchies lamelleuses bien développées (Eulamellibranches), ont presque totalement perdu cet organe, transformé, chez eux, par changement de fonction, en un septum musculaire plus ou moins épais.

Ed. L.

REVUE
DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Proceedings of the Malacological Society of London, edited by E. A. Smith.

Vol. X, Part. III, October 1912.

Contents : H. HANNIBAL. A Synopsis of the Recent and Tertiary Freshwater Mollusca of the Californian Province, based upon an ontogenetic classification (concluded) [*Gyrotominæ* **nov. subfam.;** *Ellipstomidæ* **nov. fam.;** *Ambloxus olequaensis* Arnold et Hannibal **n. sp.,** Eocene ; *Pachychilus Lawsoni* **n. sp.,** Miocene ; *P. Drakei* Arn. et Hann. **n. sp.,** Eocene ; *Heathilla* **n. subg.;** *Fluminicola Modoci* **n. sp.,** Nevada System; *Pyrgulopsis Williamsi* **n. sp.,** Pliocene; *Brannerillus* (**n. gen.**) *physispira* **n. sp.,** Pliocene; *Viviparus* (*Callina* **n. subg.**) *Turneri* **n. sp.,** Eocene; *V. washingtonianus* Arn. et Hann. **n. sp.,** Eocene ; *Cipangopaludina* **n. subg.** ; *Lioplax Andersoniana* **n. sp.,** *Eocene*] (Pl. VII-VIII). — A. J. JUKES-BROWNE. On *Dosinia lucinalis* Lmk. and its synonyms. — TOM IREDALE. New Generic Names and New Species of Marine Mollusca [*Roya* (**n. gen.**) *kermadecensis* **n. sp.,** Sunday Island: *Royella* **n. gen.;** *Brookula* (**n. gen.**) *stibarochila* **n. sp.,** Sunday Island; *Jeannea* (**n. gen.**) *Hedleyi* **n. sp.,** Sunday Island ; *Quoyula* **n. gen.** ; *Heterorissoa* **n. gen.** ; *Lepsiella* **n. gen.** ; *Neothias* **n. gen.;** *Trochus royanus*, *Clanculus atypicus*, *Monilea incerta*, *Gena Oliveri*, *Vanikoro Wallacei*, *Trivia desirabilis*, *Trophon subtropicalis*, *Conus kermadecensis*, *Cassidea Perryi*, **nn. spp.,** Sunday Island] (Pl. IX et figs.). — M. M. SCHEPMAN. On a Collection of Land and Freshwater Mollusca from Java [*Vitrinopsis Collingei*, *Microparmarion Jacobsoni*, *Plectotropis tenggerica*, *Succinea javanica*, *Lagochilus trochiformis*, **nn. spp.**] (Pl. X). — J. COSMO MELVILL. Descriptions of thirty-three new Species of Gastropoda from the Persian Gulf, Gulf of Oman and North Arabian Sea [*Cocculina simplicior* **n. sp.,** Gulf of Oman; *Cyclostrema quinquestriatum*, *C. spiculigerum*

nn. spp., Persian Gulf; *Gibbula erythracme* **n. sp.**, Bombay; *Scala Alizonæ* **n. sp.**, Persian Gulf; *S. aspicienda* **n. sp.**, Arabian Sea; *S. Idalia*, *S. pasiphaës* **nn. spp.**, Persian Gulf; *Trichotropis crassicostata*, **n. sp.**, Gulf of Oman; *Lippistes tropæum*, *Rissoa* (*Amphithalamus*) *Alphesibœi* **nn. spp.**, Persian Gulf; *R.* (*A.*) *Aristæi* **n. sp.**, Bombay; *R.* (*A.*) *densilabrum* **n. sp.**, Karachi; *Rissoina tibicen*, *Fossarus aptus*, *Mathilda telamonia* **nn. spp.**, Persian Gulf; *Argyropeza Schepmaniana* **n. sp.**, Mekran Coast; *Eulimella Egeria*, *Turbonilla* (*Nisiturris*) *materna*, *T.* (*N.*) *vallata*, *Latiaxis princeps* **nn. spp.**, Persian Gulf; *Bullia* (*Leiodomus*) *Townsendi* **n. sp.**, Mekran Coast; *Tritonidea castanea*, *Marginella* (*Gibberula*) *replicata* **nn. spp.**, Persian Gulf; *Terebra ambrosia* **n. sp.**, Mekran Coast; *Drillia euchroës* **n. sp.**, Persian Gulf; *Mangilia anarithma*, *M. clarisculpta* **nn. spp.**, Mekran Coast; *Clathurella ditylota*, *Pleurotomella evadne*, *P. hypermnestra*, *Cylichna mecyntea*, *Atys chelidon* **nn. spp.**, Persian Gulf] (Pl. XI-XII et figs.). — W. H. Dall. Note on the generic name *Pectunculus*. — G. K. Gude. Note on some Helicoids from New Guinea [*Chloritis sulcosa* Pfr. var. *Meeki* **n. var.**]. — E. W. Vredenburg. Remarks on the Evolution of the Recent Marine Molluscan Fauna in the Newer Tertiary Rocks of India (Pl. XIII).

The Journal of Conchology. Editor : J. R. Le B. Tomlin.

Vol. XIII, n° 12, October 1912.

Contents : J. R. Le B. Tomlin. J. W. Baldwin (Obituary Notice). — Ch. Oldham. *Pisidium Lilljeborgi*.Clessin and other *Pisidia* in Carnarvonshire. — F. B. Jennings. *Clausilia biplicata* Mont. — J. R. Le B. Tomlin. Land Shells from Scilly. — J. Davy Dean. Notes on the Scandinavian Molluscan Fauna. — L. E. Adams. Conchological Notes from the Nile. — G. C. Leman. *Helix cantiana* Mont. eaten by Birds.

The Nautilus, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XXVI, n° 9, January 1913.

Contents : S. Raymond Roberts. New *Cypræidæ* [*Cypræa Hirasei* **n. sp.**, *C. Hungerfordi kiiensis*, **n. subsp.**, *Trivia eos* **n. sp.**, Japan] (Pl. VII). — H. E. Wheeler. A Collector in Western Cuba and the Isle of Pines. — Notes : W. H. Dall, Feeding Habits of *Ariolimax;* — Mussels in a Water Main.

Vol. XXVI, n° 10, February 1913.

Contents : H. A. Pilsbry and J. B. Henderson, Jr. Two New Cuban *Urocoptidæ* [*Urocoptis* (*Gongylostoma*) *longa*, *U.* (*G.*) *cara* **nn. spp.**, *U. Hidalgoi cabrasensis* **n. var.**] (Pl. VIII). — H. E. Wheeler. A Collector in Western Cuba and the Isle of Pines (concluded). — H. A. Pilsbry. New Japanese *Ovulidæ* [*Ovula* (*Neosimnia*) *Hirasei*, *O. nipponensis* **nn. spp.** (Pl. VII). — Fr. C. Baker. A New *Lymnæa* from Montana [*Galba montanensis* **n. sp.**]. — W. F. Clapp. *Radix auricularia* at Cambridge, Massachusetts. — V. Sterki. *Sphæriidæ* Old and New, III [*P. columbianum* **n. sp.**, British Columbia ; *P. furcatum* **n. sp.** et *P.* (*furcatum* var. ?) *rhombicum*, Washington]. — F. W. Bryant (Obituary). — Notes : Lamarck's Collection of Shells; — Geo. H. Clapp, Banded *Polygyra mobiliana ;* — C. W. Johnson, *Murex fulvescens* Sow.; — Fr. C. Baker, *Pseudogalba* **nov. nom.** for *Simpsonia*.

Vol. XXVI, n° 11, March 1913.

Contents : Eug. W. Presbrey. Collecting in Panama. — H. A. Pilsbry. On some Cuban *Urocoptidæ* [*Urocoptis* (*Cochlodinella*) *mediana*, *U.* (*Gongylostoma*) *cienfuegosensis*, *Microceramus sanctispiritensis* **nn. spp.**, *M. perconicus trinidadensis* **n. var.**, *Macroceramus canimarensis rotundibasis* **n. subsp.**] (Pl. VIII). — S. Stillman Berry. A list of Molluska from the Musselshell Valley, Montana. — W. H. Dall. Charles W. Gripp (Obituary). — Notes : Cannibal Snail.

Vol. XXVI, n° 12, April 1913.

Contents : A. W. Hanham. Note on a Few British Columbia Marine Shells. — V. Sterki. *Sphæriidæ*, Old and New, IV [*Pisidium Overi* **n. sp.**, S. Dakota; *P. nevadense* **n. sp.**, California ; *P.* (*nevadense* var. or sp. ?) *modicum* **n.**, Nevada ;

P. glabellum **n. sp.**, Mich.; *P. Lermondi* **n. sp.**, Me.; *Sphærium ohioense* **n. sp.**, Ohio; *Musculium orbiculare* **n. sp.**, Ind.]. — L. S. Frierson. Some Criticisms on Dr. F. Haas' Monograph of the *Unionidæ* [*Parreysia Dalliana* **n. sp.**, Birma]. — Wm. H. Dall. Shelss Collected at Manzanillo, West Mexico, oct. 1910, by C. R. Orcutt. — H. W. Winkley. Boston Malacological Club. — Notes : H. A. Pilsbry and T. D. A. Cockerell, A New Form of *Oreohelix* [*O. Haydeni Betheli* **n. subsp.**, Colorado].

Nachrichtsblatt der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft, Redigiert von Dr Kobelt.

44 *ter* Jahrgang, nº 3, July 1912.

Dr. Heinrich Simroth. Ueber einige von Herrn Prof. W. May auf der Kanaren-Insel Gomera gesammelte Nacktschnecken, ein Beitrag zur Geschichte der Kanaren. — D. Geyer. Anomalie oder Artbildung ? — D. Geyer. *Sphyradium columella-Gredleri* und *Vertigo parcedentata-Genesii*. — Cæsar R. Boettger. Einiges über die Helicidengattung *Klikia* Pilsbry. — Cæsar R. Boettger. Die vermeintliche *Leucochroa* im Mainzer Becken. — S. Clessin. Verfasste Werke und Abhandlungen.

44 *ter* Jahrgang, nº 4, Oktober 1912.

Dr. Richard Schröder. Nachruf für Vincenz Gredler. — Leonard Wiedemayr (Necrolog). — Dr. Carl Curt Hosséus. Beiträge zur hinterindischen Conchylien-Fauna. — Dr. G. Bollinger. Verzeichnis der Gehäuseschnecken von Basels Umgebung. — Dr. Julius Pfeffer. Ueber eine Abnormität des Gehäuses der *Pomatia pomatia* L. — Dr. Wilhelm Wenz. Die fossilen Mollusken der Hydrobienschichten von Budenheim b. Mainz : II. Nachtrag [*Triptychia* (*Eutriptychia*) *Emmerichi* **n. sp.**]. — E. Schermer. Einige Bemerkungen über den Einfluss der Trockenheit des letzten Sommers auf die Molluskenfauna. — Lindholm. Eine neue kaukasische Clausilie [*Clausilia Lindholmi* Kobelt mss., **n. sp.**].

NOUVELLES

Le 23 avril 1913 a eu lieu, 186, boulevard Péreire, à Paris, la vente de la collection de coquilles et d'objets préhistoriques rassemblée par feu M. André Bonnet. Bien que cette collection ne renfermât pas un nombre considérable d'espèces, M. Bonnet s'étant surtout occupé des fossiles du Bassin parisien, elle présentait l'avantage d'avoir été classée et entretenue avec le plus grand soin. M. Bonnet avait surtout cherché à posséder des représentants du plus grand nombre possible de *genres*, de sorte que ses tiroirs renfermaient un certain nombre de bonnes coquilles qu'on a souvent de la peine à se procurer. Le chiffre total de la vente n'a guère dépassé 2.000 francs et la plupart des lots ont été acquis par MM. Dautzenberg, Dutertre, Géret, Giraux, Guilmin, Langlassé et Sénéchal. L'absence d'espèces vraiment rares explique qu'aucun lot n'ait atteint un prix élevé. Les coquilles vendues isolément ont été adjugées aux prix suivants :

	Latiaxis Mawae (grand, mais pas très frais).	11 fr.	
	Halia Priamus	8 fr.	
	Voluta papillosa	15 fr.	
	Mitra zonata (médiocre)	10 fr.	
	Mauritia Barclayi	5 fr.	
	Cypræa citrina (pas adulte)	8 fr.	
	Turcicula Bairdi	16 fr.	
5	*Rostellaria delicatula* de 4 à	6 fr.	l'une.
	Neothauma tanganyicum (operculé)	6 fr.	
	Tiphobia Horei	5 fr.	
4	*Eucalodium* divers	16 fr.	les 4
	Rhodea gigantea (non adulte)	4 fr.	
	Hybocystis elephas (operculé)	9 fr.	

Ph. D.

M. le marquis de Sardi, 8, rue Eugène-Lisbonne, Montpellier, veut bien nous informer qu'il vient de se rendre acquéreur de la collection de Coquilles formée par le savant naturaliste Marcel de Serres et qu'il se fera un plaisir de montrer cette remarquable collection aux Conchyliologistes de passage à Montpellier.

Le Directeur-Gérant : H. Fischer.

IMP. OBERTHUR, RENNES-PARIS

(2311-13)

L'ART
PENDANT L'AGE DU RENNE

PAR

Edouard PIETTE

Un fort volume in-4° de 112 pages, avec 128 figures dans le texte, 1 portrait hors texte et 100 planches hors texte en couleur dessinées par M. J. PILLOY.

Edité chez **MASSON et Cie**, 120, boulevard Saint-Germain, Paris

Prix : 100 francs

Le nom d'Edouard Piette est universellement connu par les fouilles méthodiques que ce regretté préhistorien a entreprises, de 1872 à 1897, dans les grottes préhistoriques les plus importantes des Pyrénées. Les objets d'art et les instruments récoltés au prix de ces longues recherches et donnés par lui au Musée de Saint-Germain, forment une collection d'une valeur scientifique inestimable; elle sera publiée dans une série de volumes dont l'*Art pendant l'âge du Renne* est en quelque sorte la préface.

L'introduction de cet ouvrage est imprimée telle que Piette l'a écrite : l'auteur y expose ses idées sur la classification des assises préhistoriques, ainsi que l'histoire et la critique des principales découvertes dues à ses prédécesseurs; on y trouve de nombreux aperçus fort intéressants sur les conditions climatériques, la faune, l'existence des hommes en ces temps lointains. La mort a empêché E. Piette de rédiger la partie qu'il comptait consacrer à la description générale des grottes pyrénéennes et à l'histoire de l'Art. C'est pour suppléer à cette lacune que ses exécuteurs testamentaires ont donné un court historique de ses fouilles et ont fait réimprimer deux articles sur l'Art publiés précédemment par lui dans l'Anthropologie. Ce texte est complété par des explications détaillées des planches, où Piette a fait connaître les conditions d'âge et de gisement de chaque objet.

L'histoire de l'art préhistorique est des plus captivantes : l'auteur a pu reconstituer avec certitude l'évolution de la sculpture et de la gravure pendant la longue durée de l'âge de la pierre; il a montré que la sculpture, plus conforme à la nature, s'est épanouie jusqu'à un état surprenant de perfection dès le temps les plus reculés de l'humanité; le bas relief, plus conventionnel est venu ensuite, et le dessin, terme extrême de l'abaissement graduel des reliefs, est enfin le dernier en date. Cet art, dont nous suivons, grâce à Piette toute la filiation, a produit de réels chefs-d'œuvre dont la belle expression fait songer à l'époque grecque. Plus tard, dans les temps néolithiques, l'art à son déclin ne s'est plus manifesté que par des œuvres enfantines.

Edouard Piette a fait figurer dans les belles planches en couleur dues à M. J. Pilloy les pièces artistiques les plus remarquables de sa collection, ainsi que des objets d'autres provenances. A côté des sculptures en ivoire ou en bois de renne, des bas-reliefs, des gravures sur os, des dessins sur pierre représentant des animaux, parfois des figures humaines, on y trouve de représentations d'un art symbolique ornemental, ainsi que des outils ornés de motifs gravés.

L'*Art pendant l'âge du Renne* est l'œuvre la plus importante qui ait paru depuis de longues années dans le domaine de l'ethnographie préhistorique; elle éclaire d'un jour tout nouveau l'histoire primitive de l'Art dont elle nous montre la première éclosion sur notre vieux sol national.

*

En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie
Boulevard Saint-Michel, 51, Paris, 5e Arr.

INDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

Contenues dans les volumes XXI à XL

Du *JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE*

1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des auteurs en même temps que celle des articles contenus dans les volumes XXI à XL et la table, par ordre alphabétique, des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le *Journal de Conchyliologie.*

Prix : 8 francs

On trouve également au Bureau du Journal, la *Première Partie*, parue en 1878, de l'*Index général et systématique des matières contenues dans les volumes I à XX du Journal de Conchyliologie.* Un volume in-8° de 208 pages d'impression.

Prix : 8 francs

AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au *Journal de Conchyliologie* reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce Recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le n° 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.

TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

Une page entière	pour 1 Numéro.	18 fr.;	pour 4 Numéros.	50 fr.
Une demi-page	— —	10 fr.;	— —	30 fr.
Un quart de page	— —	6 fr.;	— —	18 fr.

Ces prix sont réduits de 25 % pour les Abonnés.

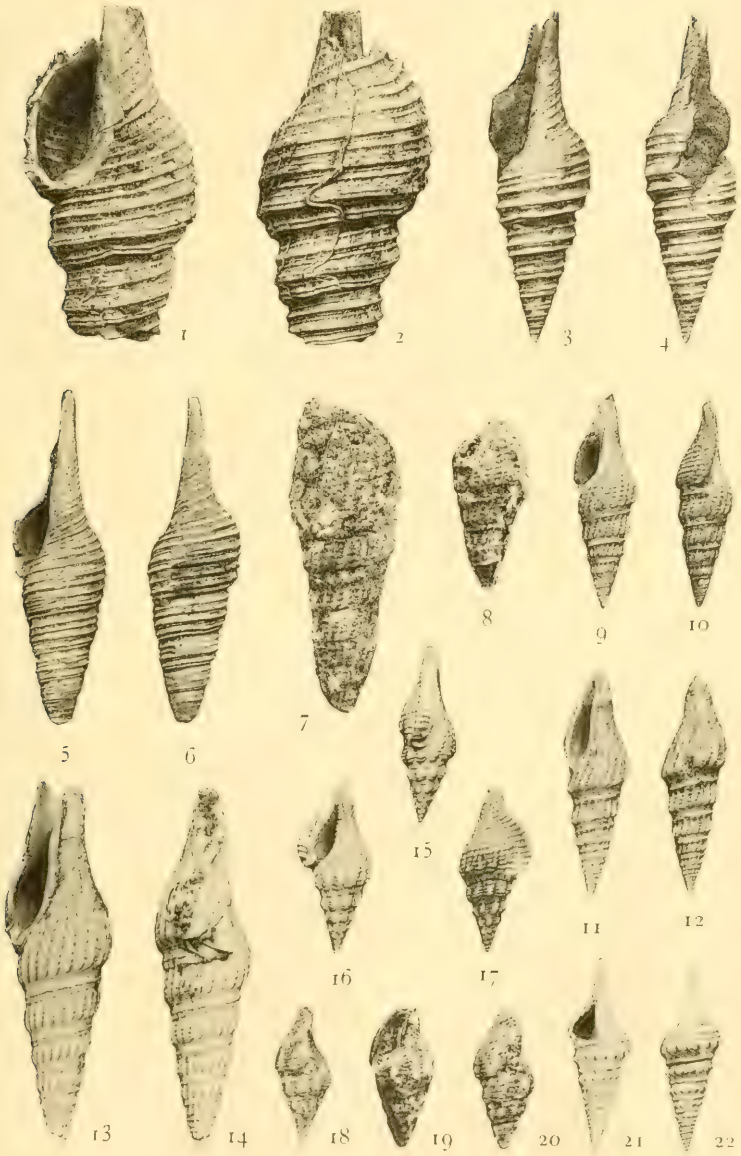
EXPLICATION DE LA PLANCHE I

				Pages
1, 2.	*Actæon cf. delicatus* Dall.	Martinique.	3/1.....	3
3, 4.	*Volvulella hypermeces* Cossmann.	—	4/1.....	5
5-7.	*Bulla occidentalis* A. Adams.	—	1/1 et 2/1.	7
8-11.	*Haminea ventripotens* Cossmann.	—	1/1 et 2/1.	8
12, 13.	*Tornatina coix-lacryma* Guppy.	—	3/1.....	4
14, 15.	*Mnestia Boussaci* Cossmann.	—	1/1 et 3/2.	9
16.	*Bullinella cf. discus* [Watson].	—	3/1.....	11
17, 18.	— (*Cylichnina*) *martinicensis* Cossmann.	—	2/1.....	10
19-23.	*Terebra* (*Myurella*) *acuaria* Toula.	—	1/1 et 2/1.	12
24.	— — — —	Monkey Hill.....	1/1.....	12
25.	— — *subsulcifera* Brown et Pilsbry.	Mindi.	1/1.....	14
26, 27.	— — *gatunensis* Toula.	Monkey Hill.....	1/1.....	13
28.	— — — —	Mindi.....	1/1.....	14
29.	— — — —	Martinique.....	1/1.....	14
30, 31.	*Drillia* (*Crassispira*) *fuscescens* Gray.	—	2/1.....	25
32, 33.	— — *Toulai* Cossmann.	—	3/2.....	26

Coquilles fossiles de la Martinique et de Panama

EXPLICATION DE LA PLANCHE II

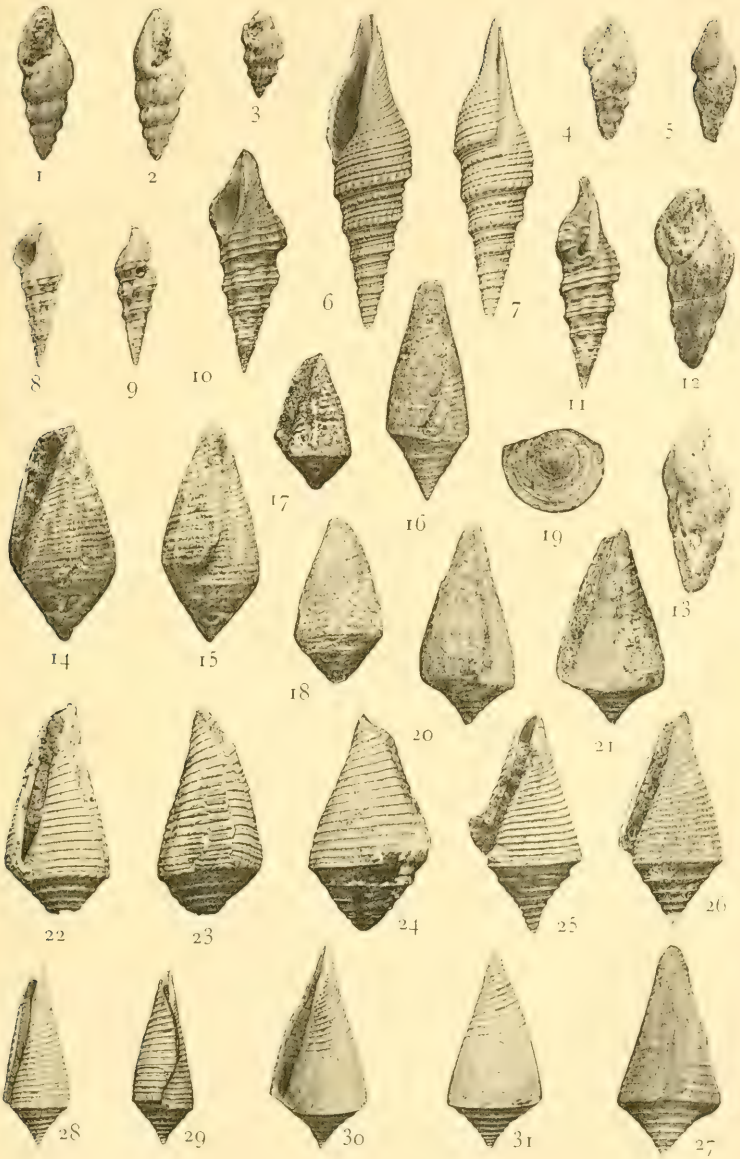
			Pages
1-4.	*Pleurotoma haitensis* Sowerby. Mindi	1/1...	16
5, 6.	— *cf. Antillarum* Crosse. Saint-Domingue	1/1...	18
7.	*Drillia aff. gatunensis* Toula. Martinique	1/1...	22
8.	— *consors* [Guppy]. —	2/1...	20
9-12.	— — — Saint-Domingue	1/1...	22
13, 14.	— — — Mindi	1/1...	22
15-17.	*Clathurella (Glyphostoma) dentifera* [Hinds]. St-Domingue.	1/1...	31
18-20.	— — — var. *martinicensis* Cossmann. Martinique	1/1...	34
21, 22.	*Pleurotoma (Gemmula) Van-Ingeni* Brown et Pilsbry. Monkey Hill	1/1...	19



Coquilles fossiles de la Martinique et de Panama

EXPLICATION DE LA PLANCHE III

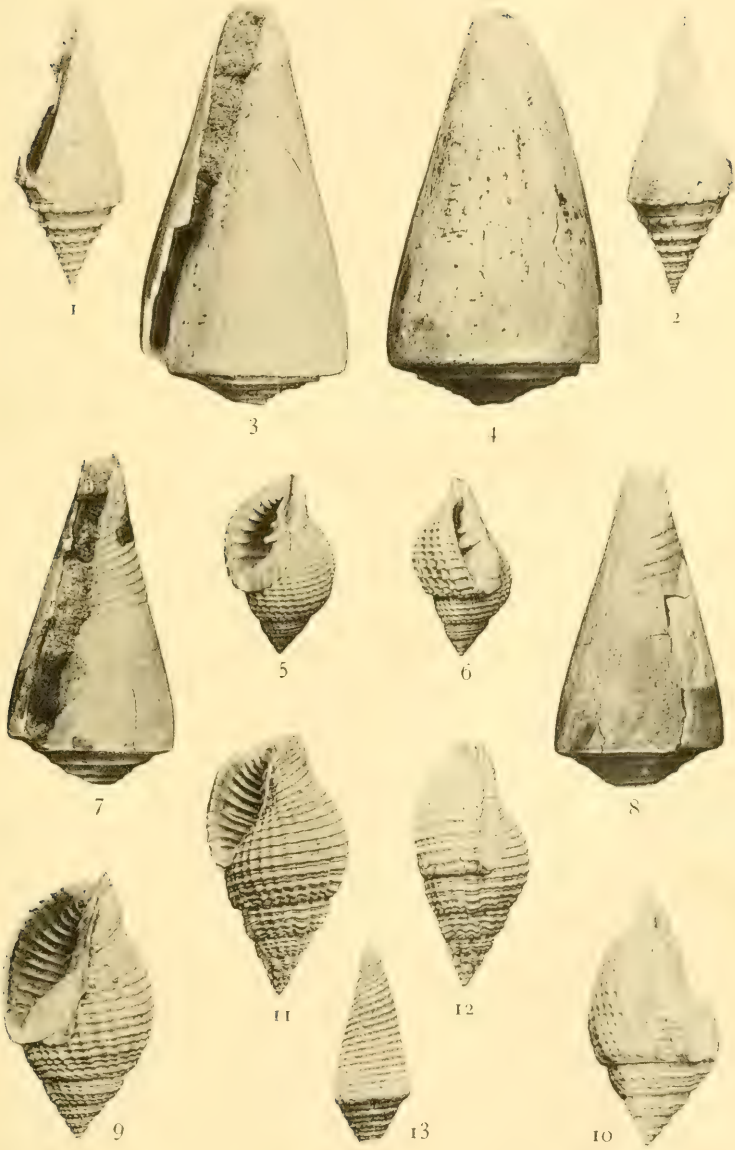
			Pages
1, 2.	*Drillia (Tripia) Boussaci* Cossmann. Martinique	4/1	28
3.	*Raphitoma aff. symmetrica* Reeve. —	4/1	37
4, 5.	*Mangilia aff. laqueata* Reeve. —	2/1	37
6, 7.	*Euchilodon Morierei* Laville. Mindi	1/1	34
8, 9.	*Drillia (Crassispira) Zooki* Brown et Pilsbry. Mindi	1/1	23
10, 11.	— — *Henekeni* [Sowerby]. Saint-Domingue.	1/1	25
12, 13.	*Hædropleura heptagonalis* Cossmann. Martinique.	2/1	29
14, 15.	*Conus (Chelyconus) marginatus* Sowerby. --	2/1	44
16.	— — — var. *Boussaci* Cossmann. —	1/1	46
17, 18.	— — *consobrinus* Sowerby. —	1/1	46
19-21.	— (*Leptoconus*) *martinicensis* Cossmann. --	3/2	50
22, 23.	— (*Chelyconus*) *tortuosopunctatus* Toula. Mindi	1/1	48
24, 25.	— (*Leptoconus*) *planiliratus* Sowerby. —	3/2	48
26, 27.	— — — — Bowden	3/2	49
28, 29.	— (*Hemiconus*) *tortuosostriatus* Toula. Mindi	1/1	40
30, 31.	— (*Lithoconus*) *Dalli* Toula. —	1/1	41



Coquilles fossiles de la Martinique et de Panama

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV

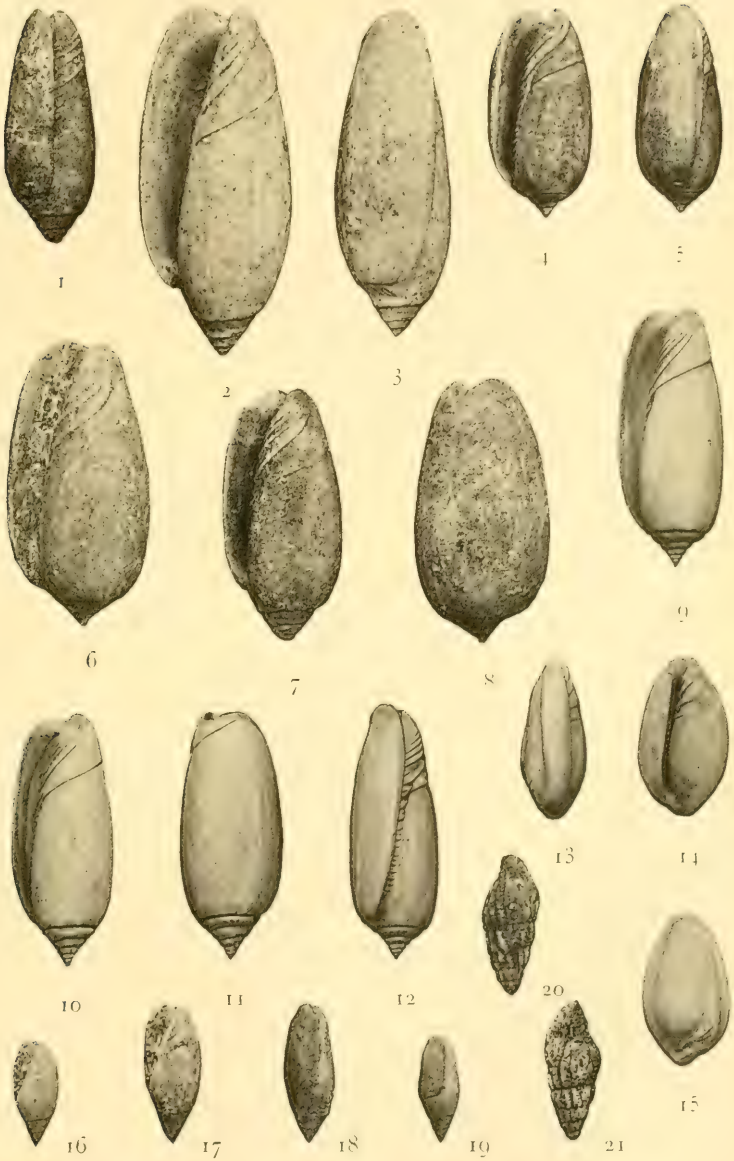
			Pages
1. 2.	*Conus* (*Conospira*) *Lavillei* Cossmann.	Mindi. 1/1...	38
3. 4.	— (*Lithoconus*) *concavitectum* Brown et Pilsbry.	— 1/1...	43
5. 6.	*Cancellaria epistomifera* Guppy.	— 1/1...	53
7. 8.	*Conus* (*Lithoconus*) *Dalli* Toula.	— 1/1...	41
9. 10.	*Cancellaria darienensis* Toula.	— 1/1...	51
11. 12.	*Uxia miocænica* Cossmann.	— 1/1...	54
13.	*Conus* (*Conospira*) *gracillimus* Guppy. Bowden.....	3/2..	39



Coquilles fossiles de la Martinique et de Panama

EXPLICATION DE LA PLANCHE V

			Pages
1.	*Oliva Giraudi* Cossmann. Martinique	1/1	56
2, 3.	— *cylindrica* Sowerby. Bowden	1/1	57
4, 5.	— *Giraudi* Cossmann. Saint-Domingue	1/1	56
6-8.	— — — Martinique	1/1	56
9-12.	— *gatunensis* Toula. Mindi	1/1	58
13-15.	*Marginella* (*Bullata*) *mindiensis* Cossmann. Mindi.	1/1	61
16-19.	*Olivella Boussaci* Cossmann. Martinique	2/1	60
20, 21.	*Turricula orthocalpa* Cossmann. —	3/2	63



Coquilles fossiles de la Martinique et de Panama

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

J. LAMARRE & Cie

4, rue Antoine-Dubois, PARIS (VIe). — Téléphone 807-23

F. RINNE

ÉTUDE PRATIQUE DES ROCHES

A L'USAGE DES

Ingénieurs et des Etudiants ès sciences naturelles

TRADUIT, ADAPTÉ ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ

PAR

L. PERVINQUIÈRE

Docteur ès-sciences

Chargé de conférences à la Sorbonne; Lauréat de l'Institut,

Avec une Préface de M. A. LACROIX, Membre de l'Institut.

Un volume in-16 colombier de xx-956 pages, avec 450 figures dans le texte et hors texte. Prix..... **16** fr.

OUVRAGES DE L. PERVINQUIÈRE

Chargé des conférences de Paléontologie à la Faculté des Sciences de Paris
Lauréat de l'Institut.

Études de paléontologie tunisienne. Tome Ier : **Céphalopodes des terrains secondaires,** 1 vol. in-4° de 438 pages, avec 158 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 27 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés..... **50** fr.

Études de paléontologie tunisienne. Tome II : **Gastropodes et Lamellibranches des terrains crétacés,** 1 vol. in-4° de vi-352 pages, avec 17 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 23 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés... **40** fr.

Étude géologique de la Tunisie centrale, 1 vol. in-4° de 368 pages, avec 36 vues photographiques et 42 coupes ou cartes dans le texte, 3 grandes planches hors texte et une grande carte en couleurs, broché ..... **15** fr.

Commandant A. ANNET

Ancien Surveillant général du Muséum.

Guide général illustré du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Un vol. in-8° de 108 pages, orné de gravures et d'un plan du Muséum, broché..... **1** fr. **50**

Girard (Jules). — **La Géographie Littorale,** 1 vol. in-8° de 234 pages, broché ..... **6** fr.

— **L'Evolution comparée des sables,** 1 vol. grand in-8° de 124 pages, avec 40 figures dans le texte et 12 planches hors texte, broché..... **5** fr.

Cartonné ..... **6** fr.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON

	Pages
Étude comparative de fossiles miocéniques recueillis à la Martinique et à l'Isthme de Panama, par M. Cossmann.	1
Observations sur quelques Espèces ou Sous-Genres de *Scalidæ*, par E. de Boury	65
Bibliographie	113
Revue des Publications périodiques	117
Nouvelles	121

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco)	20 fr.
Pour l'Etranger (Union postale) *id.*	22 fr.

Prix du numéro vendu séparément | 6 fr.

Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco)	8 fr.
Prix de l'Index des volumes XXI à XL *id.*	8 fr.

S'adresser :

Pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.);

Et pour l'abonnement, *payable d'avance,* à MM. J. Lamarre et Cie, éditeurs, rue Antoine-Dubois, 4, à Paris (6e arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. Maximum : 4 lignes.

Imp. Oberthür, Rennes–Paris (2311-13).

Volume LXI. — N° 2 Paru le 31 Janvier 1914

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES
VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS

FEB 24 1914

PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
51, Boulevard Saint-Michel (Ve)

ADMINISTRATION :
J. LAMARRE et Cie, Éditeurs
4, rue Antoine-Dubois (VIe)

1913

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les Conservateurs de Musées des *facilités exceptionnelles* qu'ils présentent pour fournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de *Coquilles récentes de Mollusques.*

Leur Maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G.-B. Sowerby, F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres; aussi est-il le plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une Maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs Catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés *franco* aux Conservateurs des Musées et aux Clients.

Adresse : Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.

Les Auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolff sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE

2e Trimestre 1913

LES PLEUROTOMIDÉS DE LA NOUVELLE CALÉDONIE ET DE SES DÉPENDANCES

Par L. J. Bouge et Ph. Dautzenberg.

La revision que nous avons entreprise est loin d'être complète, car nous n'avons pas eu sous les yeux tous les spécimens qui ont servi de base aux descriptions ou déterminations des auteurs qui se sont occupés spécialement de la faune de Lifou. Toutefois, nous possédons, tant dans la collection du Journal de Conchyliologie que dans les nôtres, soit les types, soit des co-types de la plupart des espèces décrites par le R. P. Hervier. D'autre part, nous avons pu, grâce à l'extrême obligeance de M. Tattersall, directeur du Musée de Manchester, comparer un certain nombre des types de MM. Melvill et Standen, qui font partie de la collection de cet établissement, à ceux d'Hervier et constater ainsi plusieurs doubles emplois. Enfin, M. Le B. Tomlin a bien voulu nous communiquer des renseignements qu'il a pris sur des types de divers auteurs et qui sont déposés au British Museum.

L'ensemble de ces renseignements nous a permis de dresser une liste provisoire qui pourra servir de point de départ à des corrections et à des additions.

Bien que la classification actuelle des Pleurotomidés en genres et sections, nous paraisse encore très impar-

FEB 24 1914

faite, nous avons adopté les principales subdivisions en usage et nous y avons groupé aussi bien que possible les espèces, mais nous sommes convaincus qu'une étude plus approfondie occasionnera des remaniements importants et des transpositions d'une section à une autre, surtout parmi les *Mangilia*, *Glyphostoma* et *Clathurella*.

Voici un tableau des genres et sous-genres que nous avons adoptés :

Genre : PLEUROTOMA, sensu stricto.

Genre : DRILLIA.

Sous-Genre : *Clavus*.

Sous-Genre : *Crassispira*.

Genre : SURCULA.

Genre : MANGILIA.

Sous-Genre : *Cithara*.

Genre : GLYPHOSTOMA.

Genre : CLATHURELLA.

Genre : DAPHNELLA.

Dans chacun de ces groupes, nous avons énuméré les espèces par ordre alphabétique afin de faciliter les recherches et d'éviter l'établissement d'une table.

On ne peut manquer, en étudiant les petits Pleurotomidés de l'Océan Indien et de l'Océan Pacifique, de remarquer qu'ils présentent une grande variabilité de taille, de forme et de coloration et de constater que les mêmes espèces se rencontrent avec leurs mêmes variations dans des régions très éloignées les unes des autres. C'est ainsi que nous avons reçu du Japon, par M. Y. Hirase, et des Séchelles, par M. Chérubin, de nombreux spécimens absolument identiques sous tous les rapports à ceux de Lifou. Par contre, nous avons acquis la conviction que les Pleurotomidés de l'Archipel

Néo-Calédonien n'ont guère d'analogie avec ceux d'Australie, et la plupart des espèces de Lifou qui ont été assimilées à des espèces australiennes, nous paraissent d'une détermination douteuse.

Genre PLEUROTOMA Lamarck, sensu stricto.

Pleurotoma abbreviata Reeve.

1843. *Pleurotoma abbreviata* Reeve, Proc. Zool. Soc. of Lond., p. 182.
1843. — — Reeve, Conch. Icon., pl. X, fig. 86.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautzenberg ex Rossiter, Bougier). Rare.

Dispersion. — Mer Rouge, Ile Maurice, Philippines, I. Fiji (Tryon).

Var. **lifuensis** Sowerby.

1895. *Pleurotoma (Turris) abbreviata* Melvill et Standen, Shells from Lifu, p. 93.
1907. — *abbreviata* R. var. *Lifuensis* Sowerby, Proc. Mal. Soc., p. 300, pl. XXV, fig. 5.

Cette variété est plus courte que la forme typique et sa carène principale est beaucoup plus saillante.

Hab. — Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hervier); Ile Nou (coll. Bouge).

Dispersion. — Cette forme assez commune, semble localisée dans l'Archipel Néo-Calédonien.

Pleurotoma babylonia Linné.

1758. *Murex Babylonius* Linné, Syst. Nat., édit. X, p. 754.
1843. *Pleurotoma Babylonia* Lin., Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 5.

Hab. — N. Calédonie (coll. Dautz., un seul exemplaire).

Dispersion. — Le *Pl. babylonia* a été cité avec doute de N. Calédonie par Rossiter, dans son catalogue manuscrit. Il est connu des Philippines, des Moluques, de la Nouvelle-Guinée, de Timor et de l'île Maurice (Tryon). Il nous a été rapporté d'Amboine, par MM. Ledru, Rouyer et Koller.

Tryon a réuni au *Pl. babylonia* les *Pl. spectabilis* Reeve, et *venusta* Reeve, mais la première de ces assimilations ne nous paraît pas justifiée, car le *spectabilis* a le canal beaucoup plus court. Quant au *Pl. venusta*, décrit d'après un spécimen unique de la collection Cuming, ce serait, d'après la figuration de Reeve, une coquille plus petite, à cordons décurrents plus nombreux, ornée de taches plus petites et plus nombreuses, mais qui disparaissent tout à fait sur le canal.

Pleurotoma brevicaudata Reeve.

1843.	*Pleurotoma brevicaudata*	Reeve, Proc. Z. Soc. L., p. 186.
1843.	— —	Reeve, Conch. Icon., pl. XV, fig. 126.
1884.	— *fascialis* (juv.),	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 169, pl. 4, fig. 40, 45 (*non* Lamarck).
1895.	— (*Surcula*) *brevicaudata* R.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 93.

Hab. — Lifou (coll. Dautz., 2 exemplaires ex R. P. Lambert).

Dispersion. — Philippines : I. Ticao (Reeve), I. Cebu (coll. Dautz. ex Sowerby).

Nous ne croyons pas que l'assimilation faite par Tryon du *Pl. brevicaudata* R., au *Pl. fascialis* Lk., jeune, soit justifiée, car le *brevicaudata*, de taille médiocre, semble bien adulte, sa coloration est jaune avec les carènes plutôt plus claires que le fond, tandis que chez le *fas-*

cialis, les carènes se détachent en brun foncé sur le fond jaunâtre.

Pleurotoma cingulifera Lamarck.

1822.	*Pleurotoma cingulifera*	Lamarck, Animaux sans vert., VII, p. 94.
1884.	— — Lam.,	Tryon, Manual of Conch., VI, p. 166, pl. 3, fig. 23.
1895.	— (*Turris*) — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 93.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Rossiter, Marie); I. des Pins (coll. Dautz. ex Bougier); I. Mouack (coll. Bouge); Lifou (coll. Dautz. ex Lambert); (coll. Musée de Boulogne-sur-Mer ex A. Hugnet); I. Maré (coll. Bonnet).

Dispersion. — Mer Rouge, Madagascar, des Philippines aux îles Sandwich (Reeve, Tryon); I. Maurice (coll. Dautz. ex de Robillard); Ohoshima (coll. Dautz. ex R. P. Ferrié).

La coloration de cette espèce est très variable : elle présente souvent des ponctuations disposées en séries, formant des flammules longitudinales. On pourrait désigner cette variété sous le nom de *flammulata* Bouge et Dautz.

Var. **millepunctata** Sowerby.

1909.	*Pleurotoma millepunctata*	Sowerby, Proc. Mal. Soc. of Lond., VIII, p. 198, fig.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hervier); (Musée de Boulogne-sur-Mer ex Hugnet).

Le *Pl. millepunctata* ne nous semble pas pouvoir être séparé spécifiquement du *Pl. cingulifera*, car il ne diffère de cette espèce que par sa coloration consistant en l'absence de taches brunes sur la carène. L'exemplaire représenté par M. Sowerby a la carène supérieure très

saillante et présente une 2e carène au-dessous de la périphérie du dernier tour, mais nous possédons des spécimens chez lesquels ces carènes ne sont pas plus développées que chez le *cingulifera* typique.

Var. **zonifera** nov. var.

Chez cette variété, les ponctuations, plus grandes et plus rapprochées à la base des tours supérieurs et au milieu du dernier, forment une bande nébuleuse un peu plus foncée.

Hab. — Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz.).

Dispersion. — Oshima-Osumi, Japon (coll. Dautz. ex Hirase).

PLEUROTOMA CRYPTORRHAPHE Sowerby.

1825.	*Pleurotoma cryptorrhaphe*	SOWERBY, Catal. Tankerville, Append., p. XIV.
1828.	*Murex bicarinatus*	WOOD, Ind. Test. Suppl., p. 15, pl. 5, fig. 7.
1842.	*Pleurotoma cryptorrhaphe* Sow.,	REEVE, Conch. Syst., pl. CCXXXIV, fig. 15.
1839.	— *Woodi*	KIENER, Icon. Coq. viv., p. 12, pl. 7, fig. 1. 1.
1843.	— *cryptorrhaphe* Sow.,	REEVE, Conch. Icon., pl. I, fig. 7.
1884.	— — —	TRYON, Man. of Conch., VI, p. 168, pl. 3, fig. 30, 31.

Hab. — N. Cal. (coll. Rossiter, exemplaire unique).

Dispersion. — Philippines, Moluques (Tryon); I. Masbate (Reeve); Amboine (coll. Dautz. ex Koller).

PLEUROTOMA MARMORATA Lamarck.

1780.	*Turris babylonica maculis rufescentibus distincta*	MARTINI et CHEMNITZ, Conch. Cab. IV, p. 186, pl. CXLV, fig. 1345, 1346.

1822.	*Pleurotoma marmorata*		Lamarck, Anim. s. vert., VII, p. 95.
1843.	—	— Lam.,	Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 21 *a*, 21 *b*.
1884.	—	— —	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 165, pl. 2, fig. 16, 16 *a*.

Hab. — Ile Nou (coll. Dautz., 2 exemplaires ex Bougier).

Dispersion. — Mer Rouge, Malacca, Japon, Australie. Polynésie (Tryon); Hirado, Hizen, Japon (coll. Dautz. ex Hirase).

Pleurotoma picturata Weinkauff.

1843.	*Pleurotoma variegata*		Reeve, (*non* Kiener), Conch. Icon., pl. I, fig. 2.
1887.	—	*picturata*	Weinkauff, Conch. Cab., 2e édit., p. 66, pl. 2, fig. 10; pl. 14, fig. 1-3.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz., 1 exemplaire ex Marie); Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz.).

Dispersion. — Océan Indien, Weinkauff (Tryon).

Pleurotoma tigrina Lamarck.

1822.	*Pleurotoma tigrina*		Lamarck, Anim. s. vert., VII, p. 95.
1843.	—	— Lam.,	Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 3.
1884.	—	— —	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 164, pl. 2, fig. 10.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Rossiter, Bougier); rade de Nouméa (coll. Dautz. ex Culliéret).

Dispersion. — Philippines (Cuming, teste Reeve); I. Fiji (Garret, Tryon); Upolu (Mus. Godeffroy); Madagascar (coll. Dautz. ex Marie); I. Loo-Choo et Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase); I. Salomon (coll. Dautz. ex R. P. Aubin).

Pleurotoma variegata Kiener.

1839. *Pleurotoma variegata*		Kiener, Icon. Coq. viv., p. 14, pl. IX, fig. 1, 1.
1884. —	— Kien.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 164, pl. 2, fig. 13.
1887. —	— —	Weinkauff, Conch. Cab., 2e édit., p. 67, pl. 14, fig. 4.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Rossiter); Nouméa (coll. Dautz. ex Bougier).

Dispersion. — Océan Indien, Philippines, Japon (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Le *Pl. variegata* Reeve (Conch. Icon., pl. I, fig. 2, est le *Pl. picturata* Weinkauff, comme nous l'avons dit plus haut.

Pleurotoma vertebrata E. A. Smith.

1843. *Pleurotoma violacea*		Hinds (*non* Mighels, *nec* C. B. Adams), Proc. Z. Soc. L., p. 38.
1844. —	—	Hinds (*non* Mighels, *nec* C. B. Adams), Voy. Sulphur, p. 16, pl. 5, fig. 8.
1845. —	—	Reeve (*non* Mighels, *nec* C. B. Adams), Conch. Icon., pl. XXII, fig. 186.
1849. —	*Reevei*	C. B. Adams (*non* Bellardi, 1847), Contrib., p. 54.
1851? —	*nivea*	Philippi, Zeitschr. f. Malak., p. 92 (sans figure ni dimensions).
1876. —	*violacea*	Weinkauff (*non* Mighels, *nec* C. B. Adams), Conch. Cab., 2e édit., p. 30, pl. 6, fig. 7, 9.
1879. —	*vertebrata*	E. A. Smith, Proc. Z. Soc. L., p. 186, pl. XIX, fig. 6, 6 *a*.
1883. *Oligotoma makimonos*		Jousseaume, Bull. Soc. Z. Fr., VIII, p. 198, pl. X, fig. 4.
1884. *Pleurotoma violacea*		Tryon (*ex parte*, *non* Mighels, *nec* C. B. Adams), Man. of Conch., VI, p. 169 pl. 4, fig. 42; pl. 3, fig. 29, 29 *a*.

Hab. — Nous ne possédons de l'Archipel Néo-Calédonien que la variété *albida*.

Dispersion. — Karachi (coll. Dautz. ex Fulton) ; Fukura, Awaji, Japon (coll. Dautz. ex Hirase).

Bien que le nom *violacea* Mighels (1842, *Proc.* Boston Soc. N. Hist. IV, p. 51, pl. IV, fig. 2) s'applique à un *Bela* et non à un vrai *Pleurotoma*, il est impossible de conserver pour l'espèce dont il est question ici, le nom *violacea* Hinds, 1843, car l'espèce de Mighels a aussi été décrite originairement sous le nom générique *Pleurotoma*. Dans ces circonstances, les règles de la Nomenclature exigent que l'espèce la plus récente prenne un autre nom, et c'est dans ce but que C.-B. Adams a proposé, en 1849, de remplacer le nom *violacea* Hinds par *Reevei* C.-B. Adams, mais il ne s'est pas aperçu qu'il existait déjà un *Pleurotoma Reevei* fossile décrit par Bellardi en 1847 (Mon. *Pleurot.* foss., p. 55, pl. III, fig. 20).

En 1851, Philippi a décrit un *Pleurotoma nivea* qui pourrait bien être la variété blanche du *Pl. violacea* de Hinds, mais il nous paraît impossible d'adopter ce nom qui n'est accompagné ni de figure, ni d'indication de dimension.

Tryon a eu raison d'assimiler le *Pl. vertebrata* Smith au *violacea* Hinds, mais il a eu tort de ne pas adopter ce nom de Smith.

L'*Oligotoma makimonos* Jousseaume, du Japon, est synonyme du *vertebrata* typique et l'*Oligotoma pouloensis*, du même auteur (Bull. Soc. Zool. Fr., 1883, p. 199, pl. X, fig. 9), de Malacca, en est extrêmement voisin; sa forme est, toutefois, plus trapue et sa coloration est blanche avec une zone décurrente subsuturale fauve.

Par suite de la substitution du nom *vertebrata* à celui de *violacea*, il faut considérer comme coloration typique de l'espèce un fond blanc avec des flammules fauves et on pourra distinguer comme variétés :

Var. **violacea** Hinds.

D'une teinte violette uniforme.

Dispersion. — Nouvelle-Guinée, détroit de Macassar, Pllilippines (Hinds); Karikal (coll. Dautz. ex Eudel); golfe de Siam (coll. Dautz. ex Pavie).

Var. **albida** nov. var.

? *nivea* Philippi. Entièrement blanche, sans traces de flammules.

Hab. — Ile des Pins (coll. Bouge, 2 exemplaires).

Dispersion. — Karikal (coll. Dautz. ex Eudel), le *Pl. nivea* a été cité de l'île de Formose par Philippi.

Genre DRILLIA Gray.

DRILLIA CARNICOLOR Hervier.

1895. *Drillia carnicolor* HERVIER, Journ. de Conch., XLIII, p. 141.
1896. — — HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 51, pl. I, fig. 1.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hervier).

Dispersion. — N'est connu jusqu'à présent que de Lifou.

DRILLIA DISJECTA E. A. Smith.

1888. *Pleurotoma (Drillia) disjecta* E. A. SMITH, Diagn. of new sp. of *Pleurotom.* in the Brit. Mus. *in* Ann. a. Mag. N. H. 6th Ser., II, p. 308 (non figuré).

Hab. — N. Cal. (coll. Bouge, 1 exemplaire).

Dispersion. — Mer de Chine, Ovalau, I. Fiji (Smith); Golfe Persique (coll. Dautz. ex C[1] Pelly).

Nous avons identifié cette espèce d'après deux exemplaires du Golfe Persique, recueillis par le C[1] Pelly et ayant fait partie de la collection Bulow, qui nous ont été cédés par MM. Sowerby et Fulton. Ils concordent bien avec l'exemplaire néo-calédonien de M. Bouge, mais ils ont, de même que ce dernier, environ 12 millimètres de hauteur, tandis que d'après la description de M. Smith, son type n'a que 7 millim. 1/2.

Drillia Mariesi Souverbie.

1897. *Drillia Mariesi* Souverbie (mss.), Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 397.

Hab. — Ouvéa (Melv. et St.).

Le nom de cette espèce n'a jamais été publié par Souverbie et il a été emprunté par MM. Melvill et Standen à une étiquette du British Museum. Il s'agit, d'après ces auteurs, d'une coquille brune foncée, ornée d'une rangée spirale de nodules blancs.

Drillia minutissima Garrett.

1873. *Drillia minutissima*	Garrett, Proc. Acad. N. Sc. Philad., p. 218, pl. II, fig. 30.
1884. — — . Garr.,	Tryon, Manual of Conch., VI, p. 207, pl. 12, fig. 29.
1887. *Pleurotoma (Drillia) minutissima* Garr.,	Kobelt, Conch. Cab., 2e édit., p. 223, pl. 41, fig. 12.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex coll. Ancey et R. P. Lambert).

Dispersion. — I. Fiji (Garrett).

Drillia papillosa Garrett.

1873. *Drillia papillosa*	Garrett, Proc. Acad. N. Sc. Philad., p. 218, pl. 2, fig. 29.
1884. — — Garr.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 207, pl. 12, fig. 33.
1897. *Mangilia (Glyphostoma) dialitha*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, II, p. 287, pl. IX, fig. 26.

Hab. — Lifou (Melvill et Standen; coll. Bouge).

Dispersion. — I. Fiji (Garrett).

Drillia pupoidea A. Adams.

1872. *Zafra pupoidea*	A. Adams, Proc. Zool. Soc. L., p. 14, pl. 3, fig. 27.
1884. *Drillia pygmæa*	Dunker *in* Tryon, Man. of Conch., VI, p. 206, pl. 34, fig. 89.
1895. *Pleurotoma (Drillia) pupoidea* A. Ad.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 94.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Marie); Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hervier; coll. Bouge); île des Pins (coll. Dautz. ex Bougier).

Dispersion. — I. Fiji (Tryon).

Nous n'avons pu trouver où ni à quelle époque Dunker aurait publié son *Drillia pygmæa* que Tryon a décrit et figuré d'après un spécimen, aussi croyons-nous qu'il s'agit là d'un nom resté manuscrit et nous avons préféré suivre l'exemple de MM. Melvill et Standen, en conservant le nom *pupoidea*.

Drillia pusilla Garrett.

1867? *Drillia exilis*	Pease, Amer. Journ. of Conch., III, p. 220, pl. 15, fig. (mala).
1873. — *pusilla*	Garrett, Proc. Acad. N. Sc. Philad., p. 219, pl. II, fig. 31.

1884. *Drillia exilis* (Pease), TRYON, Man. of Conch., VI, p. 206, pl. 12, fig. 32, et ? pl. 15, fig. 25.

Hab. — Ile des Pins (coll. Dautz. ex Bougier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby, Hervier).

Dispersion. — I. Fiji, I. de Cook, I. Touamotous (Garrett); Séchelles (coll. Dautz. ex Chérubin). Le *Dr. exilis* a été indiqué par Pease comme habitant Tahiti.

La figure du *D. exilis* donnée par Pease est si médiocre que son assimilation au *pusilla* Garrett, proposée par Tryon, nous semble extrêmement douteuse.

DRILLIA SUAVIS Hervier.

1895 (Juin 1896). *Drillia suavis* HERVIER, Journ. de Conch., XLIII, p. 141.
1896 (1897). — — HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 52, pl. 1, fig. 2.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Hervier).

Dispersion. — Nous ne connaissons cette espèce que de Lifou.

DRILLIA THEOTELES Melvill et Standen.

1897. *Mangilia (Glyphostoma) theoteles* MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 289, pl. X, fig. 31; p. 401.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz.).

Dispersion. — Connue de Lifou seulement.

Cette espèce est fort voisine du *D. papillosa* Garrett.

Sous-Genre *CLAVUS* Montfort.

DRILLIA (CLAVUS) AURICULIFERA Lamarck.

1822. *Pleurotoma auriculifera* LAMARCK, Anim. s. vert., VII, p. 91.

1843. *Pleurotoma auriculifera* Lam., Reeve, Conch. Icon., pl. VIII, fig. 69.
1884. *Drillia* (*Clavus*) — — Tryon, Manual of Conch., VI, p. 185, pl. 8, fig. 25.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Marie).

Dispersion. — Philippines (Tryon); Oshima (coll. Dautz. ex Hirase).

Cette espèce anciennement connue, a été représentée d'une manière satisfaisante dans l'Encyclopédie Méthodique (pl. 439, fig. 10[a], 10[b]) et dans le Conchylien Cabinet (pl. CXXXVI, fig. 1269, 1270). Chemnitz et quelques autres naturalistes ont voulu y reconnaître le *Strombus lividus* de Linné (Syst. Nat., édit. X, p. 746 et Mus. Lud. Ulr., p. 625). Bien que cette espèce linnéenne ne soit basée sur aucune figuration, sa description permet fort bien de l'interpréter dans le sens du *D. auriculifera;* mais comme il n'existe pas de spécimen dans la collection de Linné et comme il ne peut donc y avoir aucune certitude à son sujet, nous estimons qu'il vaut mieux adopter le nom donné par Lamarck et qui ne peut prêter à l'équivoque.

Var. **exasperata** Reeve.

1843. *Pleurotoma exasperata* Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 8.
1884. *Drillia* (*Clavus*) — R., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 185, pl. 8, fig. 26.

Hab. — N. Cal. (Rossiter).

Dispersion. — Nouvelles-Hébrides (coll. Dautz. ex C[l] Martel).

Le *Pl. exasperata* Reeve n'est qu'une forme de l'*auriculifera*, à épines moins développées.

Var. **unizonalis** Lamarck.

1822. *Pleurotoma unizonalis* Lamarck, Anim. s. vert., VII, p. 92.

1843. *Pleurotoma unizonalis* Lam.,	Reeve, Conch. Icon., pl. XIII, fig. 113.
1884. *Drillia* (*Clavus*) — —	Tryon (*ex parte*, excl. synon. plur.), Man. of Conch., VI, p. 185, pl. 9, fig. 38 (*tantum*).
1895. *Pleurotoma* (*Clavus*) *unizonalis* Lam.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 94.

Hab. — N. Cal. (coll. Crosse *in* coll. Dautz.); Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Bougier).

Dispersion. — I. Fiji, Philippines (Tryon); Rua-Sua, I. Salomon (coll. Dautz. ex R. P. Aubin).

A notre avis, le *D. unizonalis* n'est qu'une forme extrême de l'*auriculifera*, à tubercules obtus et non épineux.

Drillia (Clavus) pulchella Reeve.

1845. *Pleurotoma pulchella*	Reeve, Conch. Icon., pl. XXI, fig. 180.
1845. — *bilineata*	Reeve, Conch. Icon., pl. XXV, fig. 225.
1884. *Drillia pulchella* R.,	Tryon (*ex parte*), Man. of Conch., VI, p. 186, pl. 9, fig. 28 (*tantum*).
1895. *Pleurotoma* (*Clavus*) *bilineata* R.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 94.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Hervier).

Dispersion. — I. Maurice, Philippines, îles de Cook (Tryon).

C'est avec raison que Tryon a réuni les *Pl. pulchella* et *bilineata* de Reeve, et comme c'est le nom *pulchella* qui figure le premier dans sa Monographie, c'est celui-là qui doit être adopté.

Drillia (Clavus) cygnea Melvill et Standen.

1897. *Drillia cygnea*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 379, 397, pl. XI, fig. 82.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Hervier), très rare.

Dispersion. — Port-Vila, Nouvelles-Hébrides (Bouge).

Drillia (Clavus) formosa Reeve.

1846. *Pleurotoma formosa*	Reeve, Conch. Icon., pl. XXXVI, fig. 331 et *erratum*.
1884. — *læta*	Tryon (*ex parte*, ? *non* Hinds), Man. of Conch., VI, p. 187, pl. II, fig. 87 (*tantum*).
1897. *Drillia* (*Clavus*) *formosa* R.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 397.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hervier).

Dispersion. — Ile Capul, Philippines (Reeve).

L'idendité des *Pl. formosa* Reeve et *læta* Hinds, acceptée par Tryon et par MM. Melvill et Standen, ne nous semble pas s'imposer, mais si elle était prouvée, c'est le nom *læta* qui devrait prévaloir, car il a été publié dès 1843 (Proc. Zool. Soc. of Lond., p. 41).

Drillia (Clavus) fucata Reeve.

1845. *Pleurotoma fucata*	Reeve, Proc. Z. Soc. L., p. 110.
1845. — —	Reeve, Conch. Icon., pl. XX, fig. 169.
1884. *Drillia* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 189, pl. II, fig. 86.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Sowerby, Lerat); Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — Reeve ne connaissait pas la provenance de cette espèce. Depuis, Tryon l'a indiquée comme vivant aux Indes Occidentales, M. Kobelt à San Jan (Antilles) et von Martens sur les côtes de l'Afrique Australe. Tous ces renseignements nous semblent bien problématiques. Nous possédons d'Oshima, Osumi (Hirase), des exemplaires qui concordent tout à fait avec ceux de Nouvelle-Calédonie.

Drillia (Clavus) fusconitens Sowerby.

1901. *Drillia (Clavus) fusco-nitens* Sowerby, Proc. Mal. Soc. Lond., IV, p. 208, pl. XXII, fig. 3.

Hab. — N. Cal. (coll. Bouge, un exemplaire concordant bien avec celui de Cebu qui nous a été envoyé par M. Sowerby, mais de coloration beaucoup plus claire).

Dispersion. — I. Cebu (coll. Dautz. ex Sowerby).

Drillia (Clavus) gibberula Hervier.

1895 (Juin 1896). *Clavus gibberulus* Hervier, Journ. de Conch., XXIII, p. 143.
1896 (1897). — — Hervier, Journ. de Conch., XXIV, p. 57, pl. I, fig. 5, 5.
1897. *Drillia (Clavus) gibberulus* Herv., Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 397.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hervier).

Dispersion. — N'est encore connu que de Lifou.

Drillia (Clavus) Lamberti Montrouzier.

1860. *Pleurotoma Lamberti* Montrouzier, Journ. de Conch., VIII, p. 117, pl. II, fig. 10.
1884. *Drillia (Crassispira)* — Montr., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 198, pl. 13, fig. 76.
1887. *Pleurotoma (Drillia)* — — Kobelt, Conch. Cab., 2e éd., p. 222, pl. 41, fig. 10.

Hab. — N. Cal. (coll. Bouge); Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hervier).

Dispersion. — N'est pas connu en dehors de l'Archipel Néo-Calédonien.

Drillia (Clavus) Leforestieri Hervier.

1895 (Juin 1896). *Clavus Leforestieri* Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 143.
1896 (1897). — — Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 59, pl. I, fig. 6.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Marie); Ile des Pins (Bouge); Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Cette forme semble spéciale à l'Archipel Néo-Calédonien.

Il est probable que c'est le *D. Leforestieri* que MM. Melvill et Standen ont cité de Lifou sous le nom de *Pl.* (*Drillia*) *obliquicostata* Reeve, mais cette identification est certainement erronée.

Le *Pl. Edithæ* Sowerby (Proc. Z. S. L., 1893, p. 488, pl. XXXVIII, fig. 3, 4) est fort voisin du *Leforestieri*, mais possède au-dessous de la périphérie du dernier tour une rangée de petits tubercules blancs qui manquent chez notre espèce.

Le *Pl. inclinata* Sowerby (P. Z. S. L., 1893, p. 488, pl. XXXVIII, fig. 25, 26) est aussi très voisin, mais notre savant confrère M. Le B. Tomlin, qui a pu examiner le type, nous a confirmé qu'il est spécifiquement distinct.

Var. **albina** nov. var.

Entièrement blanche.

Hab. — Dragué à l'île des Pins par M. Bouge.

Drillia (Clavus) mediocris Deshayes.

1863. *Pleurotoma mediocris* Deshayes, Moll. I. Réunion, p. 108, pl. 12, fig. 11.

1884. *Drillia mediocris* Desh.,	TRYON, Man. of Conch., VI, p. 187, pl. 9, fig. 41.
1887. *Pleurotoma* (*Drillia*) *mediocre* Desh.,	KOBELT, Conch. Cab., 2e édit., p. 266, pl. 41, fig. 16.

Hab. — Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — I. Réunion (Deshayes).

DRILLIA (CLAVUS) PICA Reeve.

1843. *Pleurotoma pica*	REEVE, Proc. Zool. Soc. L., p. 181.
1843. — —	REEVE, Conch. Icon., pl. VIII, fig. 61.
1884. — — R.,	TRYON, Man. of Conch., VI, p. 190, pl. 13, fig. 50.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — I. Capul, Philippines (Reeve).

DRILLIA (CLAVUS) PROTENTA Hervier.

1895 (Juin 1896) *Clavus protentus*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIII, p. 142.
1896 (1897). — —	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 55, pl. I, fig. 4.
1897. *Drillia* (*Clavus*) — Herv.,	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 397.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Cette espèce, que MM. Melvill et Standen considèrent comme trop voisine de *vidua* Reeve, s'en distingue pourtant par des caractères constants qui nous paraissent justifier amplement une séparation : chez le *protentus*, les côtes axiales sont, en effet, bien plus nombreuses et les parties claires de la coquille sont irrégulièrement parsemées de taches brunes ; la forme est aussi plus élancée et la taille plus faible.

Drillia (Clavus) quadrilirata E. A. Smith.

1882. *Pleurotoma (Clavus) quadrilirata*	Smith, Ann. a. Mag. of N. Hist., 5th Ser., X, p. 208.
1884. *Drillia quadrilirata* Sm.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 191.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

La description de M. E. A. Smith s'applique parfaitement aux exemplaires déterminés sous ce nom par le R. P. Hervier.

Drillia (Clavus) rugizonata Hervier.

1895 (Juin 1896). *Clavus rugizonatus*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 142.
1896 (1897). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 53, pl. I, fig. 3.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Drillia (Clavus) vidua Reeve.

1845. *Pleurotoma vidua*	Reeve, Proc. Z. S. L., p. 112.
1845. — —	Reeve, Conch. Icon., pl. XXII, fig. 192.
1876. — (*Clavus*) *nigrozonata*	Weinkauff, Conch. Cab., 2e édit., p. 60, pl. 13, fig. 2.
1884. *Drillia* (*Clavus*) *unizonalis*	Tryon (*ex parte*, *non* Lamarck), Man. of Conch., VI, p. 185, pl. 9, fig. 39 (*tantum*).
1895. *Pleurotoma* (*Clavus*) *vidua* Rve.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 94.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Dispersion. — I. Masbate (Cuming).

Var. **vidualoides** Garrett.

1873.	*Drillia vidualoides*	Garrett, Proc. Acad. N. Sc. Philad., p. 217, pl. 2, fig. 28.
1884.	— (*Clavus*) *unizonalis*	Tryon (*ex parte*, *non* Lamarck), Man. of Conch., VI, p. 185, pl. 9, fig. 33.
1897.	— *vidualoides* Garr.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 397.

Hab. — N. Calédonie (coll. Dautz. ex Rossiter); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Hugnet, Hervier, Lambert).

Dispersion. — I. Fiji (Garrett).

Il est difficile de s'expliquer l'erreur qui a été commise par Weinkauff : il cite un *Pleurotoma* (*Clavus*) *vidua* Hinds, Voyage Sulpur, p. 60, pl. 6, fig. 6, dont il n'existe aucune trace dans cet ouvrage de Hinds ni ailleurs; il prétend que ce *vidua* Hinds diffère du *vidua* Reeve et il donne au *vidua* Reeve (non Hinds) le nouveau nom *nigrozonata*. La coquille que Weinkauff représente comme étant le *vidua* Hinds, est la même que celle nommée *vidualoides* par Garrett et qui ne diffère du *vidua* Reeve que par l'absence de granulations blanches sur la moitié inférieure du dernier tour : c'est à peine une variété, car on rencontre souvent des exemplaires qui présentent des traces de ces granulations.

Sous-Genre *CRASSISPIRA* Swainson.

Drillia (Crassispira) digitalis Reeve.

1843.	*Pleurotoma digitale*	Reeve, Conch. Icon., pl. XVII, fig. 138.
1884.	*Drillia* (*Crassispira*) *digitalis* R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 191, pl. 13, fig. 75.
1895.	*Pleurotoma* (*Crassispira*) *fuscescens*	Melvill et Standen (*non* Gray), Sh. fr. Lifu, p. 95.

Hab. — N. Cal. (Bouge); Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — I. Burias, Philippines (Cuming, teste Reeve); I. Maurice (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

MM. Melvill et Standen ont rapporté au *Pl. fuscescens* Gray, des coquilles qui nous paraissent être des *digitalis*. Le *fuscescens* est une forme des Indes Occidentales.

Drillia (Crassispira) Rougeyroni Souverbie.

1874.	*Pleurotoma Rougeyroni*	Souverbie, Journ. de Conch., XXI, p. 187, pl. VII, fig. 1.
1895.	— (*Drillia*) *regia*	Melvill et Standen (*non* Beck), Sh. fr. Lifu, p. 94.
1897.	*Drillia Rougeyroni*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 397.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Rossiter); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Marie, R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu authentiquement que de l'Archipel Néo-Calédonien.

Le *Pl. regia* Beck est fort voisin, mais M. Le B. Tomlin qui en a examiné attentivement le type nous dit que sa sculpture est beaucoup plus fine que celle du *Rougeyroni* et que sa coloration est rose et non brune.

Nous ne comprenons pas que Tryon ait pu assimiler le *Rougeyroni* au *Pl. Barklyensis* A. Adams, qui en est très éloigné.

Genre SURCULA H. et A. Adams.

Surcula bijubata Reeve.

1843.	*Pleurotoma bijubata*	Reeve, Proc. Z. Soc. L., p. 182.
1843.	— —	Reeve, Conch. Icon., pl. X, fig. 87.
1884.	*Surcula* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 241, pl. 6, fig. 87.

1895. *Pleurotoma* (*Surcula*) *bijubata* R., MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 93.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Marie, Rossiter et Bougier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hugnet).

Dispersion. — I. Burias (Cuming, teste Reeve); Oshima Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Var. **nodulosa** nov. var.

Cette variété à carène principale noduleuse a été signalée par Hervier, mais cet auteur ne lui a pas donné de nom.

Hab. — Avec la forme typique.

Var. **gatchensis** Hervier.

1895 (Juin 1896). *Surcula gatchensis* HERVIER, Journ. de Conch., XLIII, p. 144.
1896 (1897). — — HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 61, pl. 1, fig. 7.

Hab. — Avec la forme typique.

Le *Surcula gatchensis* Hervier n'est certainement qu'une variété de coloration du *bijubata*, ornée d'une zone rougeâtre claire sous la carène principale du dernier tour.

SURCULA CINCTA Lamarck.

1822. *Pleurotoma cincta* LAMARCK, Anim. s. vert., VII, p. 92.
1884. — — Lam., TRYON, Man. of Conch., VI, p. 241, pl. 6, fig. 86.
1895. *Pleurotoma* (*Surcula*) *cincta* Lam., MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 94.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Bougier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — I. Anaa (Cuming); I. Maurice (Weinkauff); I. Fiji (Garrett); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase). Cette espèce avait aussi été citée de Real Llejos par Cuming, mais cet habitat est très probablement faux.

Genre MANGILIA Risso.

Mangilia angicostata Reeve.

1846. *Pleurotoma angicostata*	Reeve, Proc. Z. Soc. L., p. 4.
1846. — —	Reeve, Conch. Icon., pl. XXXVI, fig. 327.
1873. *Cithara melanostoma*	Garrett, Proc. Acad. N. Sc. Philad., p. 222, pl. II, fig. 40.
1874. *Pleurotoma scalata*	Souverbie, Journ. de Conch., XXII, p. 192, pl. VII, fig. 4.
1884. *Mangilia angicostata* R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 252, pl. 23, fig. 85; pl. 32, fig. 49; pl. 22, fig. 69.

Hab. — N. Cal. (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Rossiter et Vathelet).

Dispersion. — I. Fiji (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Tryon a eu raison d'assimiler le *Pl. scalata* Souv. à à l'*angicostata*.

Mangilia bella Pease.

1860. *Daphnella bella*	Pease, Proc. Z. S. L., p. 147.
1884. *Mangilia interrupta*	Tryon (*ex parte*, *non* Reeve), Man. of Conch., VI, p. 266.
1897. — (*Cythara*) *bella*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 98.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

Dispersion. — I. Sandwich (Pease).

Var. **Hervieri** nov. var.

Chez cette variété, la bande décurrente, composée de plusieurs linéoles brunes, qui règne à la base des tours supérieurs et à la périphérie du dernier, est remplacée par une bande jaunâtre unie, mais on observe au milieu des tours supérieurs une ligne noire interrompue par les plis axiaux, dont il n'existe aucune trace chez la coloration typique.

MANGILIA BICOLOR Reeve.

1846. *Mangelia bicolor* REEVE, Proc. Z. S. L., p. 62.
1846. — — REEVE, Conch., Icon., pl. V, fig. 31.
1884. *Mangilia* — R., TRYON, Man. of Conch., VI, p. 268, pl. 26, fig. 65.

Hab. — N. Cal. (Bouge, 1 exemplaire).

Dispersion. — Philippines (Cuming); I. Darnley au N. de l'Australie (Brazier).

Nous possédons un exemplaire des Philippines (coll. Dautz. ex Sowerby et Fulton) qui concorde bien avec celui de la collection Bouge, mais ils diffèrent tous les deux de celui représenté par Reeve, parce qu'ils ont une bande grise sous la suture.

MANGILIA CALATHISCUS Melvill et Standen.

1896. *Mangilia calathiscus* MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 280.
1897. — — MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 398, pl. IX, fig. 14.

Hab. — Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz ex Bouge).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Il est possible que le *Pl. nebulosum* Pease, soit la même espèce, mais la description de Pease étant insuf-

fisante et non accompagnée de figure, nous ne croyons pas utile de nous en occuper.

Mangilia Colombi Hervier.

1897 (1898). *Mangilia Colombi* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 57, 228, pl. IX, fig. 3, 3 *a*, 3 *b*.

Hab. — Lifou (coll. Bouge, 3 exemplaires).

Dispersion. — Pas connu d'ailleurs.

Mangilia dealbata Hervier.

1897 (1898). *Mangilia dealbata* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 56, 188, pl. VIII, fig. 6.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — Pas connu d'ailleurs.

Mangilia diatula Hervier.

1897 (1898). *Mangilia diatula* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 59, 190, pl. VIII, fig. 7.

Hab. — Lifou (R. P. Goubin, selon Hervier).

Dispersion. — Pas connu d'ailleurs.

Mangilia diatulina Hervier.

1897 (1898). *Mangilia diatula* var. β *diatulina* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 60.
1897 (1898). — *diatulina* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 191, pl. VIII, fig. 8.

Hab. — Lifou (R. P. Goubin, selon Hervier).

Dispersion. — Pas connu d'ailleurs.

Mangilia dulcinea Melvill et Standen.

1895.	*Mangilia* (*Daphnella*) *dulcinea*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 98, pl. III, fig. 26 (et non 25).
1897.	— *dulcinea*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 404.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — Pas connu d'ailleurs.

Hervier avait considéré cette espèce comme une variété blanche du *M. ione*.

Mangilia euselma Melvill et Standen.

1896.	*Mangilia* (*Cythara*) *euselma*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 284, pl. IX, fig. 22.
1897.	— — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.
1901.	— *Eudeli*	Sowerby, Journ. of Malacology, VIII, p. 102, pl. IX, fig. 4.
1910.	— (*Cythara*) *euselma* M. et St.,	Tomlin, Journ. of Conch., XIII, p. 43.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — St-Pierre de la Réunion (Sowerby); Mahé des Séchelles (coll. Dautz. ex R. P. Chérubin).

Var. **evanescens** nov. var.

Chez cette variété, qui est bien plus commune à Lifou que le type, les bandes jaunes disparaissent et il ne subsiste que des taches irrégulières.

Hab. — Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Mangilia hexagonalis Reeve.

1845.	*Pleurotoma hexagonalis*	Reeve, Proc. Z. S. L., p. 118.
1845.	— —	Reeve, Conch. Icon., pl. XXXII, fig. 293.
1884.	*Mangilia* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 251, pl. 20, fig. 1, 4.
1896.	— *agna*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 279, pl. IX, fig. 12.
1897.	— —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hervier et ex coll. Ancey).

Dispersion. — Ile Bohol (Cuming); Philippines, N. Australie, N. Guinée (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Nous voyons, d'après une de ses étiquettes, que le R. P. Hervier avait l'intention de réunir le *M. agna* M. et St. au *Pl. hexagonalis* Reeve. Nous croyons pouvoir admettre cette assimilation, bien que Reeve indique comme coloration « *fuscescente alba* », car nous avons rencontré des individus portant une tache dorsale brune et d'autres présentant des traces de bandes.

Mangilia himerodes Melvill et Standen.

1896.	*Mangilia himerodes*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 281, pl. IX, fig. 16.
1897.	— —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 298.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Mangilia himerta Melvill et Standen.

1896.	*Mangilia himerta*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 281, pl. IX, fig. 17.
1897.	— —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

Dispersion. — Pas connu d'ailleurs.

Mangilia interrupta Reeve.

1846. *Mangelia interrupta*	Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 16 *a*, 16 *b*.
1884. *Mangilia* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p, 265 (excl. synon. *bella* Pease); pl. 23, fig. 74, 75.
1897. — (*Cythara*) *interrupta* R.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 399.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

Dispersion. — I. Ticao (Cuming, teste Reeve); Mahé des Séchelles (coll. Dautz. ex R. P. Chérubin).

Mangilia ione Melvill et Standen.

1896. *Drillia ione*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p, 277, 397, pl. IX, fig. 9.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Var. **maculata** nov. var.

Ornée d'une large tache fauve sur le dos du dernier tour.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Var. **fulva** nov. var.

D'une teinte fauve uniforme.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — Le *M. ione* n'est connu jusqu'à présent que de Lifou.

Mangilia isodoma Hervier.

1897. *Mangilia isodoma* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 58, 225, pl. IX, fig. 1, 1 *a*, 1 *b*.

Hab. — Lifou (R. P. Goubin, teste Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Mangilia isophanes Hervier.

1897. *Mangilia isophanes* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 58, 227, pl. IX, fig. 2, 2 *a*, 2 *b*.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — Pas connu d'ailleurs.

Mangilia lita Melvill et Standen.

1896. *Clathurella lita* Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 294, pl. X, fig. 39.
1897. — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Var. **alba** Hervier mss.

Alors que la coloration typique est fauve, cette variété est entièrement blanche.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Var. **zonata** Hervier mss.

Coloration blanche ornée de deux bandes fauves situées l'une immédiatement au-dessous de la suture, l'autre à la base des tours supérieurs et à la périphérie du dernier.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Le *M. lita* et ses variétés, ne sont connus que de Lifou.

Mangilia nanisca Hervier.

1897. *Mangilia nanisca* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 55, 186, pl. VIII, fig. 5.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Var. **zonatella** Hervier.

1897. *Mangilia nanisca* var. *β zonatella* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 187.

Ornée de linéoles jaunes irrégulières.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Il se pourrait que la var. *zonatella* soit la coloration normale du *M. nanisca* et que les exemplaires tout à fait blancs, considérés comme typiques, soient simplement des individus décolorés. On rencontre parfois des exemplaires portant une tache dorsale brune.

Dispersion. — Le *N. nanisca* n'est connu que de Lifou.

Hervier n'a pas comparé son espèce au *M. hexagonalis* avec lequel elle a pourtant beaucoup d'analogie : la forme est la même, mais l'*hexagonalis* est plus grand et sa sculpture, bien plus fine, consiste en linéoles microscopiques, tandis que la surface du *nanisca* est couverte de petits cordons.

Mangilia orophoma Melvill et Standen.

1896. *Mangilia orophoma* Melvill et Standen, Sh. fr Lifu, p. 282, pl. IX, fig. 18.

1897. — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

1896 (1897). *Clathurella perangulata* Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 147.
1897 (1898). — — Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 111, pl. II, fig. 8.

Hab. — Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz. ex Bouge).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Nous avons pu nous assurer, par l'examen des types, de l'identité des *M. orophoma* et *perangulata*.

Mangilia paucimaculata Angas.

1897. *Mangilia (Cythara) paucimaculata* Ang., Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 399.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Australie (coll. Dautz. ex Sowerby).

Les *M. paucimaculata* Ang., d'Australie, qui nous ont été envoyés par M. Sowerby, concordent bien avec des exemplaires de Lifou que nous possédons, mais il nous a été impossible de trouver la référence originale de cette espèce d'Angas.

Mangilia stibarochila Melvill et Standen.

1896. *Mangilia stibarochila* Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 283, pl. IX, fig. 19.
1897. — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — Lifou (Hadfield, teste Melvill et Standen).

Nous avons pu examiner le type de cette espèce qui nous a été fort obligeamment communiqué par M. Tattersall, directeur du Musée de Manchester, mais nous n'en avons vu aucun autre spécimen.

Mangilia thalera Melvill et Standen.

1897. *Mangilia (Glyphostoma) thalera* Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 289, pl. X, fig. 30.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Cette espèce est très voisine du *M. paucimaculata* Angas, mais elle en diffère par sa forme plus pupoïde, sa spire plus courte, son labre moins anguleux vers le haut. Quant au caractère distinctif invoqué par MM. Melvill et Standen : labre teinté de brun, columelle blanche, il est loin d'être constant, car nous avons sous les yeux des spécimens dont tout le péristome est brun et même quelques-uns qui ont le labre blanc et la columelle brune.

MANGILIA THALYCRA Melvill et Standen.

1896. *Mangilia thalycra* MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 283, pl. IX, fig. 20.
1897. — — MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

MANGILIA THEMEROPIS Melvill et Standen.

1896. *Drillia themeropis* MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 278, 397, pl. IX, fig. 10.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Var. **xanthoporphyria** Melvill et Standen.

1896. *Drillia xanthoporphyria* MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 278, 397, pl. IX, fig. 11.

Hab. — Lifou (Hadfield, teste Melvill et Standen).

Dispersion. — Cette espèce et sa variété ne sont connues que de Lifou. La variété *xanthoporphyria* est violacée.

MANGILIA THESKELA Melvill et Standen.

1895. *Mangilia (?Glyphostoma) theskela* MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 97, pl. III, fig. 25 (et non 26).

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Il ressort, de toute évidence, de la description des deux espèces, qu'il y a eu transposition des numéros des figures 25 et 26 du travail de MM. Melvill et Standen : c'est la figure 25 qui représente le *M. theskela* et la figure 26 le *M. dulcinea*.

MANGILIA THIASOTES Melvill et Standen.

1896. *Mangilia thiasotes* MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 284, pl. IX, fig. 21.
1897 — — MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Sous-Genre *CITHARA* Schumacher (*emend*).

MANGILIA (CITHARA) AMABILIS G. et H. Nevill.

1876. *Cithara amabilis* G. et N. NEVILL, Journ. Asiatic Soc. of Bengal II, p. 23, pl. I, fig. 11.
1884. *Mangilia* — G. et H. N., TRYON, Man. of Conch., VI, p. 273, pl. 30, fig. 76.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — I. Maurice (Tryon).

Mangilia (Cithara) Balansai Crosse.

1873. *Cithara Balansai* — Crosse, Journ. de Conch., XXI, p. 65, 131, pl. V, fig. 5.
1884. *Mangilia (Eucithara) Balansai* Cr., — Tryon, Man. of Conch., VI, p. 264, pl. 25, fig. 35.

Hab. — Thio, N. Cal. (Balansa, teste Crosse).

Var. **albida** nov. var.

Entièrement blanche, sauf la tache brune basale caractéristique, qui subsiste : le type est orné de nombreuses bandes décurrentes.

Hab. — N. Cal. (Sowerby); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Le *M. Balansai* n'est connu que de l'Archipel Néo-Calédonien.

Mangilia (Cithara) bascauda Melvill et Standen.

1896. *Mangilia bascauda* — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 279, pl. IX, fig. 13.
1897. — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Mangilia (Cithara) biclathrata Souverbie.

1872. *Pleurotoma (Cithara) biclathrata* — Souverbie, Journ. de Conch., XX, p. 363.
1873. — — — Souverbie, Journ. de Conch., XXI, p. 59, pl. IV, fig. 4.
1884. *Mangilia (Glyphostoma)* — Souv., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 272, pl. 25, fig. 53.

Hab. — Ile Art (coll. Bouge).

Dispersion. — N'est connu que de l'île Art.

La figure originale de cette espèce est accompagnée d'un trait de dimension de 3 millimètres, mais la description indique une taille de 9 millim. 1/2 et l'exemplaire recueilli à l'île Art, par M. Bouge, a 11 millimètres de hauteur.

Mangilia (Cithara) capillata Hervier.

1897. *Cithara capillata* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 54, 181, pl. VIII, fig. 2, 2.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Mangilia (Cithara) columbelloides Reeve.

1846. *Mangelia columbelloides* Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 24 *a*, 24 *b*.

1884. — *(Cythara) marginelloides* Tryon (*ex parte*, *non* Reeve), Man. of Conch., VI, p. 261, pl. 24, fig. 22.

Hab. — N. Cal. (coll. Crosse, ex Marie; coll. Dautz. ex Rossiter).

Dispersion. — Baclayon, île Bohol, Philippines (Cuming, teste Reeve).

Nous croyons que Tryon a eu tort de réunir cette espèce au *marginelloides* Reeve, qui est plus grand, plus élancé et coloré différemment.

Mangilia (Cithara) conohelicoides Reeve.

1846. *Mangelia conohelicoides* Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 25.

1875. *Pleurotoma (Cithara) onager* Souverbie, Journ. de Conch., XXIII, p. 286, pl. XIII, fig. 4.

1897. *Mangilia (Cythara) conohelicoides* R., Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Rossiter); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hervier, Sowerby; coll. Musée de Boulogne ex Hugnet).

Dispersion. — Daleguete, île Cebu, Philippines (Cuming, teste Reeve).

La synonymie du *Pl. onager* Souv. et du *M. conohelicoides* R., ne nous paraît pas douteuse.

Mangilia (Cithara) crystallina Hervier.

1897 (1898). *Cithara crystallina* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 49, 170, pl. VII, fig. 4.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex coll. Ancey).

Dispersion. — Connu seulement de Lifou.

Mangilia (Cithara) Delacouriana Crosse.

1869. *Cithara Delacouriana* Crosse, Journ. de Conch., XVII, p. 178.
1872. — — Crosse, Journ. de Conch., XX, p. 66, pl. II, fig. 4.
1884. *Mangilia* — Cr., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 263, pl. 25, fig. 32.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Vimont); Ile Nou (coll. Dautz. ex Bougier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — Le *M. Delacouriana* typique n'est connu que de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances.

Var. **matakuana** Smith.

1884. *Cithara matakuana* E. A. Smith, Ann. a. Mag. of N. Hist., 5th Ser., XIV, p. 328.

Entièrement blanche.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — Mataku, I. Fiji (Smith).

C'est par erreur que MM. Melvill et Standen ont attribué (Sh. fr. Lifu, p. 328) le nom *matakuana* à une variété portant une tache brune plus étendue.

Mangilia (Cithara) diaglypha Hervier.

1897 (1898). *Cithara diaglypha* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 50, 172, pl. VII, fig. 6.

Hab. — Lifou (coll. du Journal de Conchyliologie, ex Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Mangilia (Cithara) eumerista Melvill et Standen.

1896. *Mangilia eumerista* Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 280, pl. IX, fig. 15.
1897. — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

Var. **signum** Melvill et Standen.

1896. *Mangilia (Cithara) signum* Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 286, pl. IX, fig. 24.

Ornée de linéoles décurrentes brunes.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

Var. **subgibbosa** Hervier.

1897. *Cithara subgibbosa* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 49, 168, pl. VII, fig. 3.

Hab. — Lifou (coll. du Journal de Conchyliologie, ex

Hervier). Ornée sur la seconde moitié du dernier tour d'une large tache brune.

Dispersion. — Le *M. eumerista* et ses variétés n'ont encore été rencontrés qu'à Lifou.

Mangilia (Cithara) gibbosa Reeve.

1846. *Mangelia gibbosa* — Reeve, Proc. Z. S. L., p. 61.
1846 — — — Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 21.
1897. *Mangilia (Cythara) gibbosa* R., Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 399.

Hab. — Cette espèce a été citée de Lifou par MM. Melvill et Standen d'après un exemplaire unique. Nous ne l'avons pas rencontrée.

Dispersion. — I. Ticao (Cuming).

Mangilia (Cithara) gracilis Reeve.

1846. *Mangelia gracilis* — Reeve, Proc. Z. S. L., p. 60.
1846. — — — Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 11 *a*, 11 *b*.
1884. *Mangilia (Cythara) gracilis* R., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 267, pl. 24, fig. 7, 15; pl. 23, fig. 82.
1897. — — — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 399.

Hab. — Nous n'avons pas rencontré la forme typique de cette espèce, qui a été citée de Lifou par MM. Melvill et Standen.

Dispersion. — I. Ticao (Cuming, teste Reeve).

Var. **striolata** nov. var.

1846. *Mangelia gracilis* var. B, Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 13 *b*.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Cette variété qui avait été distinguée du type par Reeve, mais non dénommée, est caractérisée par sa forme un peu moins allongée, ses côtes longitudinales plus nombreuses mais plus effacées et ses stries décurrentes plus accusées.

Mangilia (Cithara) Guestieri Souverbie.

1872. *Pleurotoma (Cithara) Guestieri*	Souverbie, Journ. de Conch., XX, p. 362.
1873. — — —	Souverbie, Journ. de Conch., XXI, p. 58, pl. IV, fig. 3.
1883. *Mangelia Anna*	Jousseaume, Le Naturaliste, V, p. 325.
1884. *Mangilia reticulata*	Tryon (*ex parte*, *non* Reeve), Man. of Conch., VI, p. 262, pl. 25, fig. 47 (*tantum*).

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex E. Marie).

Dispersion. — N'est pas connu d'ailleurs.

Le *M. reticulata* Reeve, auquel Tryon a rattaché le *M. Guestieri*, est bien différent et n'a pas la base teintée de brun.

Mangilia (Cithara) inepta Smith.

1882. *Pleurotoma (Mangilia) inepta*	E. A. Smith, Ann. a. Mag. of N. Hist., 5th Ser., X, p. 217.
1895. *Mangilia (Cythara)* —	Sm., Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 97.

Hab. — Lifou (Hadfield, selon Melvill et Standen).

Dispersion. — Cette espèce a été décrite par M. Smith d'après des spécimens provenant du Honduras, aussi l'assimilation des spécimens de Lifou à cette espèce nous semblerait-elle plus que douteuse, si MM. Melvill et Standen ne nous disaient qu'ils ont adopté ce nom après un examen comparatif et l'approbation de M. Smith lui-même.

Mangilia (Cithara) Isseli Nevill.

1875. *Cythara Isseli* Nevill, Journ. Asiat. Soc. of Bengal, XLIV, p. 94, pl. VII, fig. 7.
1884. *Mangilia* — Nev., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 272, pl. 25, fig. 40.
1897. *Cithara harpellina* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 53, 179, pl. VII, fig. 8.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Ceylan (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Var. **cernica** Nevill.

1875. *Cythara Isseli* var. *cernica* Nevill, Journ. As. Soc. of Bengal, XLIV, p. 94, pl. VII, fig. 16.
1884. *Mangilia* — — — Nev., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 272, pl. 25, fig. 48.

Plus petite que le type et ayant conservé ses tours embryonnaires.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — I. Maurice (Tryon).

Mangilia (Cithara) lepidella Hervier.

1897. *Cithara lepidella* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 54, 183, pl. VIII, fig. 3.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz.), très rare.

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Mangilia (Cithara) lyra Reeve.

1846. *Mangelia lyra* Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 3.
1884. *Mangilia citharella* Tryon (*ex parte*, *non* Lamarck), Man. of Conch., V., p. 254, pl. 24, fig. 14 (*tantum*).

Hab. — Baie de St-Vincent, N. Cal. (coll. Dautz. ex Bougier), un seul exemplaire.

Dispersion. — I. Ticao (Cuming, teste Reeve).

Mangilia (Cithara) reticulata Reeve.

1846. *Mangelia reticulata*	Reeve, Proc. Z. S. L., p. 61.
1846. — —	Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 17.
1884. *Cythara* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 262, pl. 24, fig. 10; pl. 25, fig. 45, 47.
1895. *Mangilia (Cythara) reticulata* R.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 98.

Hab. — Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz. ex Bouge).

Dispersion. — I. Ticao (Cuming, teste Reeve); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Mangilia (Cithara) Richardi Crosse.

1869. *Cithara Richardi*	Crosse, Journ. de Conch., XVII, p. 177.
1872. — —	Crosse, Journ de Conch., XX, p. 65, pl. II, fig. 3.
1884. *Mangilia reticulata*	Tryon (*ex parte*, *non* Reeve), Man. of Conch. VI, p. 262, pl. 25, fig. 45 (*tantum*).

Hab. — Nouméa (le type dans la collection du Journal de Conchyliologie); N. Cal. (coll. Bouge).

Dispersion. — N'a pas été signalé ailleurs qu'en Nouvelle-Calédonie.

Mangilia (Cithara) Souverbiei (Tryon).

1875. *Pleurotoma (Cithara) coniformis*	Souverbie (*non* Gray), Journ. de Conch., XXIII, p. 288, pl. XIII, fig. 5.
1884. *Mangilia Souverbiei*	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 264, pl. 22, fig. 65.

1897. *Mangilia (Cythara) Souverbiei* Tryon, MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 399.
1897 (1898). *Cithara Souverbiei* Tryon, HERVIER, Journal de Conch., XLV, p. 51.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Le *M. Souverbiei* n'est connu que de l'Archipel Néo-Calédonien.

La coloration typique est blanche, avec une large tache dorsale brune.

Var. **alba** Hervier.

1897 (1898). *Cithara Souverbiei* Tr. var. *β alba* HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 51, 175.

Entièrement blanche, sans tache dorsale.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Sowerby et Hervier).

Var. **sulcifera** Hervier.

1897 (1898). *Cithara Souverbiei* Tr. var. *γ sulcifera* HERVIER, *loc. cit.*, p. 51, 175.

Surface sillonnée.

Hab. — Ile des Pins (coll. Dautz. ex Bougier et Hervier).

Var. **lineolata** Hervier.

1897 (1898). *Cithara Souverbiei* var. *δ lineolata* HERVIER, *loc. cit.*, p. 51, 175.

Ornée de linéoles décurrentes fauves.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Var. **castaneosticta** Hervier.

1897 (1898). *Cithara Souverbiei* var. ε *castaneosticta* Hervier, *loc. cit.*, p. 52, 175.

A fond blanc, tacheté de brun.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Mangilia (Cithara) striatissima Sowerby.

1907. *Cythara striatissima* Sowerby, Proc. Mal. Soc. L., VII, p. 299, pl. XXV, fig. 3.

Hab. — N. Cal. (coll. Bouge; coll. Dautz. ex E. Marie); Pid, presqu'île Ducos (coll. Bouge).

Dispersion. — Décrit par Sowerby d'après un spécimen de N. Cal. qui lui avait été envoyé par M. Bouge. On ne connaît cette espèce d'aucune autre provenance.

Mangilia (Cithara) subglobosa Hervier.

1897 (1898). *Cithara subglobosa* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 51, 171, pl. VII, fig. 5.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Mangilia (Cithara) unilineata Smith.

1876. *Cythara unilineata* E. A. Smith, Journ. Linn. Soc., XII, p. 538, pl. XXX, fig. 13.
1897 (1898). *Cithara Raffini* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 55, 184, pl. VIII, fig. 4.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz.).

Dispersion. — St.-Christoval, I. Salomon (Smith).

Mangilia (Cithara) vexillum Reeve.

1846. *Mangelia vexillum*	Reeve, Proc. Zool. Soc. L., p. 59.
1846. — —	Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 2 *a*, 2 *b*.
1884. *Mangilia* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 265, pl. 24, fig. 8.
1895. *Mangilia* (*cythara*) *vexillum* R.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 98.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Marie).

Var. **aurantia** nov. var.

D'une belle coloration orangée.

Hab. — Touho (coll. Bouge).

Mangilia (Cithara) zonata Reeve.

1846. *Mangelia zonata*	Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 15.
1884. *Mangilia* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 252, pl. 23, fig. 79.
1897. *Mangilia* (*Clavatula*) *zonata* R.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — Ile Mouack (coll. Bouge).

Dispersion. — Ile Ticao (Cuming, teste Reeve).

Nous avons été amenés, par l'examen de nombreux exemplaires, à rattacher au *M. zonata*, à titre de variétés, plusieurs formes qui sont généralement considérées comme des espèces spéciales.

Var. **plurilineata** nov. var.

Ornée de nombreuses linéoles décurrentes régulières, jaunes sur le fond blanc.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Sowerby); Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — Nous ne connaissons cette variété que de la N. Calédonie et de Lifou.

Var. **semizonata** Hervier.

1897. *Cithara semizonata* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 48, 167, pl. VII, fig. 2, 2.
1897. — *subgibbosa* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 168, pl. VII, fig. 3, 3.

Hab. — N. Calédonie (coll. Dautz. ex Montrouzier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Mer Rouge (coll. Dautz. ex del Prete); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Le *C. subgibbosa* d'Hervier ne nous semble pas pouvoir être séparé, même comme variété, de son *C. semizonata*, car il s'applique à des exemplaires chez lesquels la tache dorsale brune se prolonge sur la face antérieure du dernier tour : il n'y a pas d'autre différence.

Var. **psalterium** Melvill et Standen.

1896. *Mangilia* (*Cythara*) *psalterium* Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 285, pl. IX, fig. 23.
1897. — — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 399.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Pas connu d'autres localités.

Var. **multizonata** Hervier mss.

Ornée de trois zones décurrentes fauves et d'une tache brune sur la seconde moitié du dernier tour.

Hab. — N. Calédonie (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Marie, Rossiter, Montrouzier).

Var. **eupoecila** Hervier.

1897. *Cithara eupoecila* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 52, 175, pl. VII, fig. 7.
1907. *Cythara optabilis* Sowerby, Proc. Malac. Soc. of Lond., p. 300, pl. XXV, fig. 4.

Fond blanc avec trois bandes décurrentes fauves dédoublées sur le dernier tour, la bande supérieure se prolongeant sur le milieu des tours précédents. Ces bandes n'existent que sur la convexité des côtes et sont interrompues par les espaces intercostaux.

Hab. — ? N. Cal. (coll. Dautz. ex Sowerby, s. nom. *optabilis*); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est pas connu d'ailleurs.

Le *C. optabilis* a été décrit par M. Sowerby d'après des exemplaires qui lui ont été remis par M. Bouge et qui avaient été recueillis à Lifou. Ce nom tombe en synonymie d'*eupoecila.*

Var. **subgracilis** Hervier.

1897 (1898). *Cithara subgracilis* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 52, 177, pl. VIII, fig. 1 et var. β *immaculata* Hervier.

Fond blanc, orné de trois bandes décurrentes orangées, continues, dont la supérieure se prolonge sur le milieu des tours précédents.

Hab. — Lifou (coll. du Journal de Conchyliologie, ex Hervier; coll. Bouge).

L'exemplaire qui fait partie de la collection Bouge est très coloré.

Var. **caledonica** Smith.

1852? *Mangelia cithara*	Gould, Expl. Exp., p. 250, pl. 18, fig. 313, 313 *a*, 313 *b*.
1882. *Pleurotoma* (*Mangilia*) *caledonica*	E. A. Smith, Ann. a. Mal. N. Hist., 5th Ser., X, p. 217.
1884. *Mangilia* (*Cythara*) — Sm.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 261 (non figuré).
1884? — — *cithara* Gld.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 263, pl. 25, fig. 43.
1895 ! — — — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 97.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Bougier); Ile des Pins (coll. Dautz. ex Bougier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Il nous semble bien que MM. Melvill et Standen ont eu raison d'assimiler le *M. caledonica* Sm. au *M. cithara* Gould, mais comme M. Le B. Tomlin nous a dit qu'il ne partageait pas cet avis, nous avons employé le premier de ces noms qui ne peut donner lieu à aucune équivoque.

Genre GLYPHOSTOMA Gabb.

Glyphostoma Aliciæ Melvill et Standen.

1895. *Mangilia* (*Glyphostoma*) *Aliciæ*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 95, pl. II, fig. 15.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Bougier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de l'Archipel Néo-Calédonien.

Var. **minor** Hervier mss.

De taille sensiblement plus petite que le type, n'ayant que 6 à 8 millimètres de hauteur au lieu de 13.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert).

Var. **ustulata** Hervier mss.

Coloration entièrement brune.

Hab. — N. Cal. (coll. Bouge).

GLYPHOSTOMA ALPHONSIANUM Hervier.

1895 (Juin 1896).	*Glyphostoma Alphonsianum*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIII, p. 237.
1896 (1897).	— —	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 86, pl. III, fig. 24.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex R. P. Montrouzier, E. Marie, Vathelet et Lerat); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Nous ne le connaissons pas d'ailleurs.

GLYPHOSTOMA APICULATUM Montrouzier.

1864.	*Pleurotoma apiculata*	MONTROUZIER, Journ. de Conch., XII, p. 264, pl. X, fig. 2, 2.
1884.	— — Montr.,	TRYON, Man. of Conch., VI, p. 273, pl. 19, fig. 50.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex R. P. Montrouzier, Culliéret et Lerat; coll. Crosse ex Marie, 1868); Ile Art (coll. Crosse ex R. P. Montrouzier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

Dispersion. — Ceylan, I. Andaman (Nevill, teste Tryon).

Var. **albostrigata** Baird.

1873. *Defrancia albo-strigata*	Baird, Cruise of the « Curaçao », p. 434, pl. 37, fig. 3, 4.
1884. *Clathurella albostrigata* Baird,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 292, pl. 19, fig. 53.
1897. *Mangilia (Glyphostoma) notopyrrha*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 288, pl. IX, fig. 28.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex R. P. Montrouzier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

La var. *albostrigata* diffère du *G. apiculatum* typique par la présence d'une tache brune sur l'extrémité du dernier tour.

Glyphostoma Aubryanum Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma Aubryanum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 146.
1896 (1897). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 68, pl. II, fig. 12.
1897. *Mangilia (Glyphostoma)* — Herv.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 399.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est pas connu d'ailleurs.

Glyphostoma calcicinctum Melvill et Standen.

1895. *Mangilia (Glyphostoma) calcicinctum*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 95, pl. III, fig. 21.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est pas connu en dehors de l'Archipel Néo-Calédonien.

Glyphostoma cardinale Reeve.

1845. *Pleurotoma cardinalis*	Reeve, Conch. Icon., pl. XXX, fig. 266.
1884. *Mangilia* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 258, pl. 15, fig. 44.

Hab. — Ile Mouack (coll. Bouge, un seul exemplaire).

Dispersion. — Ile Negros (Cuming, teste Reeve).

Glyphostoma cælatum Garrett.

1873. *Clathurella cælata*	Garrett, Proc. Acad. N. Sc. Philad., p. 220, pl. 2, fig. 34.
1884. — — Garr.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 295, pl. 20, fig. 99.
1896. *Mangilia* (*Glyphostoma*) *thepalea*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 290, pl. X, fig. 32.
1897. — — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 401.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lamber, Sowerby, Hervier).

Dispersion. — I. Fiji (Garrett, Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Nous avons pu nous convaincre par l'examen du type du *M. thepalea* M. et St., que ce nom doit tomber en synonymie de *cælatum* Garrett.

Glyphostoma comptum Reeve.

1845. *Pleurotoma compta*	Reeve, Conch. Icon., pl. XXXII, fig. 292.
1884. *Clathurella vultuosa*	Tryon (*ex parte*, *non* Reeve), Man. of Conch., VI, p. 296, pl. 15, fig. 33.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lam-

bert, Sowerby, Hervier; coll. Musée de Boulogne, ex Hugnet).

Dispersion. — I. Bohol (Cuming, teste Reeve); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase); Séchelles ? (coll. Dautz. ex R. P. Chérubin).

Var. **Emmæ** Melvill et Standen.

1895. *Mangilia (Glyphostoma) Emmæ* Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 96, pl. III, fig. 24.

Le *G. Emmæ* est une grande forme du *G. comptum*, ponctuée entre les côtes et portant sur le dernier tour une bande brune qui se termine à l'extrémité par une tache.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Var. **major** nov. var.

Semblable à la var. *Emmæ*, mais sans tache.
Hab. — Lifou (coll. Bouge; Dautz.).

Var. **nana** Hervier.

1896 (1897). *Glyphostoma comptum* R. var. *nana* Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 67.

N'ayant que 5 à 6 millimètres de hauteur, au lieu de 10 à 11.

Hab. — Lifou (le Type dans la collection du Journal : ex Hervier).

Cette petite forme nous a aussi été envoyée par le R. P. Hervier comme var. *compacta*, mais nous croyons que ce nom est resté manuscrit.

Glyphostoma crassilabrum Reeve.

1843. *Pleurotoma crassilabrum*	Reeve, Conch. Icon., pl. XIV, fig. 118 *a*, 118 *b*, 118 *c*.
1884. *Mangilia* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 258, pl. 15, fig. 45, 47.
1895. *Mangilia (Glyphostoma) crassilabrum* R.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 95.
1897. — — — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 400.

Hab. — Lifou (Melvill et Standen).

Dispersion. — Ile Ticao (Cuming).

Var. **omnino lirata** Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma crassilabrum* R., var. *γ omnino lirata*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 236.

Hab. — Lifou (R. P. Goubin, teste Hervier).

Chez cette variété toute la surface est striée transversalement, sa coloration est blanche avec une zone brunâtre confuse, située au-dessous de la périphérie du dernier tour.

Var. **minutissime lirata** Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma crassilabrum* R., var. *δ minutissime lirata*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 236.

Hab. — Lifou (R. P. Goubin, teste Hervier); I. Mouack (Bouge).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Var. **albicans** nov. var.

Entièrement blanche.

Hab. — N. Calédonie (coll. Dautz. ex Vathelet et Lerat); Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Glyphostoma cremonilla Melvill et Standen.

1895.	*Mangilia (Glyphostoma) cremonilla*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 96, pl. III, fig. 31.
1897.	— — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 400.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Glyphostoma Crosseanum Hervier.

1895 (Juin 1896).	*Glyphostoma Crosseanum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 149.
1896 (1897).	— —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 76, pl. II, fig. 14, 14, 14.
1897.	*Mangilia (Glyphostoma)* —	Herv., Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 400.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Inconnu d'ailleurs.

Glyphostoma dialitha Melvill et Standen.

1896.	*Mangilia (Glyphostoma) dialitha*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 287, pl. IX, fig. 26.
1897.	— — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 400

Hab. — Lifou (Hadfield, teste Melvill et Standen).

Glyphostoma disconicum Hervier.

1895 (Juin 1896).	*Glyphostoma disconicum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 148.
1896 (1897).	— —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 72, pl. II, fig. 15.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est pas connu d'ailleurs.

Glyphostoma fallax G. et H. Nevill.

1875.	*Clathurella rugosa* Migh., var. *fallax*	G. et H. Nevill, Journ. Asiat. Soc. of Bengal, II, p. 87.
1884.	*Clathurella rugosa* Migh., var. *fallax* G. et H. N.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 297.

Hab. — Ile Nou (coll. Dautz. ex Bougier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Hervier).

Dispersion. — Ceylan (Nevill) ; Mahé des Séchelles (Chérubin).

Cette forme nous paraît vraiment trop différente du *Gl. rugosum* Migh. pour n'être regardée que comme une variété de cette espèce : elle est bien plus petite, son dernier tour est relativement moins haut et ne porte qu'une bande décurrente brune située au-dessous du milieu, tandis qu'il y en a deux chez le *rugosum*.

Glyphostoma fastigiatum Hervier.

1895 (Juin 1896).	*Glyphostoma fastigiatum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 151.
1896 (1897).	— —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 82, pl. III, fig. 21.

Hab. — Lifou (R. P. Goubin, teste Hervier).

Dispersion. — Cette espèce, décrite d'après un spécimen unique, n'a été retrouvée nulle part depuis lors.

Glyphostoma Gaidei Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma Gaidei*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 239.
1896 (Octobre). *Mangilia (Glyphostoma) latirella*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 287, pl. IX, fig. 27.
1896 (1897). — — *Gaidei*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 91, pl. II, fig. 11.
1897. *Mangilia (Glyphostoma) Gaidei* Herv.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 401.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est pas connu d'ailleurs.

Var. **brachyspira** Hervier.

1896 (1897). *Glyphostoma Gaidei*, var. *brachyspira*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 92.

Hab. — Lifou (R. P. Goubin, teste Hervier; coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Glyphostoma globulosum Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma globulosum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 147.
1896 (1897). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 70, pl. II, fig. 13.
1897. *Mangilia (Glyphostoma)* — Herv.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 400.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — N'est pas connu d'ailleurs.

Glyphostoma Goubini Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma Goubini*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 149.
1896 (1897). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 75, pl. II, fig. 17.
1897. *Mangilia (Glyphostoma)* — Herv.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 400.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

Dispersion. — N'est pas connu d'ailleurs.

Glyphostoma Giliberti Souverbie.

1871. *Pleurotoma Giliberti*	Souverbie, Journ. de Conch., XXII, p. 189, pl. VII, fig. 2.
1884. *Borsonia* — Souv.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 228, pl. 25, fig. 58.
1895. *Mangilia (Glyphostoma) Giliberti* Souv.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 97.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Montrouzier, Lambert, Hervier, Lerat).

Dispersion. — N'est pas connu d'ailleurs.

La figure originale a une bande brune plus large que celle des exemplaires qu'on rencontre habituellement, mais l'un des spécimens de la collection Bouge concorde bien avec cette figure.

Glyphostoma granosum Dunker.

1871. *Clathurella granosa*	Dunker, Malakoz. Bl., XVIII, p. 62.
1873. — *semilineata*	Garrett, Proc. Acad. N. Sc., Phil., p. 221, pl. 2, fig. 37.
1884. — *granosa* Dunk.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 295, pl. 19, fig. 72.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — I. Fiji, I. Samoa (Tryon).

Glyphostoma infracinctum Sowerby.

1897. *Mangilia (Glyphostoma) infracincta* Sow., Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 401.

Hab. — Lifou (Hadfield, selon MM. Melvill et Standen).

Dispersion. — N'a été cité que de Lifou.

Nous ne connaissons pas cette petite espèce dont la taille est variable et la coloration rose chair clair avec une bande transversale brune.

Glyphostoma Jousseaumei Hervier.

1895 (Juin 1896).	*Glyphostoma Jousseaumei*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 145.
1896 (1897).	— —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 64, pl. I, fig. 9.
1897.	*Mangilia (Glyphostoma) Jousseaumei* Herv.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 401.

Hab. — Lifou (coll. Bouge, 4 exemplaires; coll. Dautz.).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Glyphostoma lamproideum Hervier.

1895 (Juin 1896).	*Glyphostoma lamproideum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 144.
1896 (1897).	— —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 62, pl. I, fig. 8.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

La taille de cette espèce est très variable. Nous possé-

dons un exemplaire de 21 millimètres de hauteur, alors que le type n'a que 7 millimètres.

Glyphostoma leucostigmatum Hervier.

1895 (Juin 1896).	*Glyphostoma leucostigmatum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 145.
1896 (1897).	— —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 65, pl. II, fig. 10.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Glyphostoma lineolatum (Gray) Reeve.

1846.	*Pleurotoma lineolata*	Gray mss. *in* Reeve, Conch. Icon., pl. XXXVII, fig. 337.
1884.	*Clathurella* — Gr.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 295, pl. 21, fig. 14.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Glyphostoma luteum Pease.

1860.	*Borsonia lutea*	Pease, Proc. Zool. Soc. of Lond., p. 143.
1884.	— — Pse.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 227.
1896.	*Mangilia (Glyphostoma) thereganum*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 291, pl. X, fig. 33.
1897.	— — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 402.
1897.	*Borsonia lutea* Pse.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — I. Sandwich (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

On se demande comment on a pu identifier des spécimens de N. Calédonie à cette espèce non figurée et dont la description est tout à fait insuffisante. Quoi qu'il en soit, les exemplaires que nous possédons sont identiques à ceux déterminés par Hervier.

Glyphostoma Malleti Recluz.

1852. *Fleurotoma (Defrancia) Malleti*	Recluz, Journ. de Conch., III, p. 254, pl. X, fig. 2, 2'.
1873. *Clathurella pinguis*	Garrett, Proc. Acad. N. Sc. Philad., p. 221, pl. 2, fig. 38.
1884. — *Malleti* Recl.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 297, pl. 20, fig. 96, 100.
1897. — — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Lerat); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — I. Samoa, I. Fiji (Garrett); I. Andaman (Nevill); I. Séchelles (coll. Dautz. ex Chérubin).

C'est avec raison que Tryon a assimilé le *Cl. pinguis* de Garret à cette espèce.

Glyphostoma Marchei Jousseaume.

1884. *Lienardia Marchei*	Jousseaume, Mém. Soc. Z. Fr., IX, p. 187, pl. IV, fig. 5.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Sowerby).

Var. **tuberculifera** Hervier.

1896. *Glyphostoma Marchei* Jouss., var. *tuberculifera*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 71.

Hab. — Lifou (Type dans la collection du Journal de Conchyliologie ex Hervier; coll. Dautz. ex Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Cette espèce est bien voisine du *Gl. disconicum !*

Glyphostoma melanoxytum Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma melanoxytum*		Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 150.
1896 (1897).	— —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 78, pl. III, fig. 19.
1897. *Mangilia* (*Glyphostoma*)	— Herv.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 401.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Glyphostoma Montrouzieri Souverbie.

1860. *Pleurotoma Montrouzieri*		Souverbie, Journ. de Conch., VIII, p. 370.
1861.	— —	Souverbie, Journ. de Conch., IX, p. 275, pl. XI, fig. 7.
1884. *Mangilia*	— Souv.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 273, pl. 20, fig. 77.

Hab. — Ile Art (R. P. Montrouzier). Nous n'avons pas vu cette espèce que nous ne connaissons que par la figure du Journal de Conchyliologie.

Dispersion. — N'a été trouvé qu'à l'île Art.

? Glyphostoma nebulosum Pease.

1860. *Borsonia nebulosa*		Pease, Proc. Z. Soc. Lond., p. 143 (non figuré).
1884.	— — Pease,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 228 (non figuré).

Hab. — Lifou (selon Hervier).

Dispersion. — I. Sandwich (Pease).

Il est impossible d'identifier cette espèce qui a été décrite sans indication de dimensions et sans figure. Elle reste donc des plus douteuses.

Glyphostoma nigrocinctum Montrouzier.

1872. *Pleurotoma (Defrancia) nigrocincta*	Montrouzier, Journ. de Conch., XX, p. 362.
1873. — — —	Montrouzier, Journ. de Conch., XXI, p. 56, pl. IV, fig. 2.
1884. *Borsonia nigrocincta* Montr.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 228, pl. 9, fig. 62.
1897. — — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Marie); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — I. Andaman (Nevill, teste Tryon).

Glyphostoma ocellatum Jousseaume.

1884. *Lienardia ocellata*	Jousseaume, Bull. Soc. Z. Fr., p. 186, pl. IV, fig. 4.
1897. *Mangilia (Glyphostoma) ocellata* Jouss.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 401.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Var. **major** Hervier mss.

Grande forme atteignant 7 millimètres de hauteur.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert).

Glyphostoma parthenicum Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma parthenicum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 238.
1896 (1897). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 90, pl. III, fig. 18.
1896 (Octobre). *Mangilia* (*Glyphostoma*) *thesaurista*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 291, pl. X, fig. 34.
1897. — — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

La var. *phaeostoma* Hervier (*loc. cit.*, p. 239), n'a pas de raison de subsister, car la coloration du péristome s'atténue suivant l'état de conservation des exemplaires et disparaît entièrement chez ceux qui sont très roulés.

Glyphostoma polynesiense Reeve.

1845. *Pleurotoma Polynesiensis*	Reeve, Conch. Icon., pl. XXXIII, fig. 304.
1884. *Clathurella polynesiensis* R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 291, pl. 17, fig. 3.
1897. — — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Iles Touamotous (Tryon).

L'un des spécimens de la collection Bouge a la base entièrement teintée de brun foncé et ressemble beaucoup à la figure du *Pl. bicolor* Angas, dans le Manuel de Tryon. Il a une sculpture un peu plus accusée que celle du *polynesiense*, mais ne nous semble cependant qu'une variété de cette espèce.

Glyphostoma purpurascens Dunker.

1871.	*Clathurella purpurascens*	Dunker, Malakoz. Bl., p. 160.
1873.	— *pulchella*	Garrett, Proc. Acad. N. Sc. Philad., p. 219, pl. 11, fig. 32.
1884.	— *purpurascens* Dunk.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 298, pl. 20, fig. 90.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — I. Fiji (Garrett); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Glyphostoma purpuratum Souverbie.

1860.	*Pleurotoma (Defrancia) purpurata*	Souverbie, Journ. de Conch., VIII, p. 370.
1861.	— — —	Souverbie, Journ. de Conch., IX, p. 276, pl. XI, fig. 8.
1884.	*Clathurella purpurata* Souv.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 298, pl. 20, fig. 76.

Hab. — Pointe Nord de l'île Nou (coll. Dautz. ex Bougier).

Dispersion. — I. Fiji (Schmeltz) ; Iles Touamotous (Tryon).

Glyphostoma rhodacme Melvill et Standen.

1896.	*Mangilia (Glyphostoma) rhodacme*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 288, pl. IX, fig. 29.
1897.	— — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 401.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Glyphostoma roseotinctum Montrouzier.

1872. *Pleurotoma* (*Clathurella*) *roseotincta*	Montrouzier, Journ. de Conch., XX, p. 361.
1873. — — —	Montrouzier, Journ. de Conch., XXI, p. 55, pl. IV, fig. 1, 1.
1884. *Mangilia* (*Glyphostoma*) — Montr.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 272, pl. 16, fig. 54.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex Hervier).

Dispersion. — N. Guinée (coll. Dautz. ex Bucquoy); I. Maurice (coll. Dautz. ex de Robillard); I. Anaa (coll. Dautz. ex Culliéret); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Glyphostoma rubidum Hinds.

1844. *Clavatula rubida*	Hinds, Voyage Sulphur, p. 18, pl. 6, fig. 6.
1845. *Pleurotoma* — H.,	Reeve, Conch. Icon., pl. XXV, fig. 220.
1884. *Mangilia* (*Glyphostoma*) *rubida* H.,	Tryon, Man. of Conch, VI, p. 271, pl. 15, fig. 34; pl. 16, fig. 53; pl. 19, fig. 51.
1897. — (*Clavatula*) — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 398.

Hab. — Ile Art (coll. Dautz. ex Culliéret, 1890); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Nouvelle-Guinée (Hinds); Ile Maurice, Nouvelle-Irlande, I. Fiji, I. de Cook (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Glyphostoma rugosum Mighels.

1845. *Pleurotoma rugosa*	Mighels, Proc. Boston Soc. N. H., p. 23.
1884. *Clathurella* — Migh.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 297, pl. 19, fig. 57.
1895. *Mangilia* (*Glyphostoma*) *rugosa* Migh.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 97.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Var. **curculio** G. et H. Nevill.

1875. *Clathurella rugosa* Migh., var. *curculio*	G. et H. Nevill, Journ. Asiat. Soc. of Bengal, p. 86.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — Ceylan (Nevill).

Glyphostoma scalarinum Deshayes.

1863. *Pleurotoma scalarina*	Deshayes, Moll. I. Réunion, p. 109, pl. XII, fig. 12-14.
1884. *Clathurella* — Desh.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 296, pl. 19, fig. 52.
1895. *Mangilia* (*Glyphostoma*) *scalarina* Desh.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 97.
1895 (Juin 1896). *Glyphostoma callistum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 237.
1896 (1897). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 88, pl. III, fig. 25.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert, Sowerby et Hervier).

Dispersion. — I. Réunion (Deshayes); I. Maurice, Ceylan (Nevill); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Glyphostoma strombillum Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma strombillum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 151.
1896 (1897). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 83, pl. III, fig. 22.
1897. *Mangilia* (*Glyphostoma*) — Herv.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 401.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Glyphostoma subspurcum Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma subspurcum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 148.
1896 (1897). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 74, pl. II, fig. 16.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Sowerby).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Glyphostoma thalera Melvill et Standen.

1896. *Mangilia* (*Glyphostoma*) *thalera*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 289, pl. X, fig. 30.
1897. — — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 401.

Hab. — Lifou (Hadfield, teste Melvill et Standen).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Glyphostoma thyridota Melvill et Standen.

1896. *Mangilia (Glyphostoma) thyridota*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 292, pl. X, fig. 35.
1897. — — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Glyphostoma tigroidellum Hervier.

1895 Juin 1896). *Glyphostoma tigroidellum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 150.
1896 (1897). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 80, pl. III, fig. 20.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Glyphostoma trigonostomum Hervier.

1895 (Juin 1896). *Glyphostoma trigonostomum*	Hervier, Journ. de Conch., XLIII, p. 235.
1896 (1897). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 93, pl. III, fig. 23.
1896 (Octobre). *Clathurella longa*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 295, pl. X, fig. 40.
1897. *Clathurella trigonostoma* H.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Var. **albescens** Hervier.

1896 (1897). *Glyphostoma trigonostomum*, var. β *albescens* — Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 94.

D'un fauve très clair, presque blanc un peu plus teinté entre les côtes.

Hab. — Lifou (Hervier).

Var. **turriculata** Hervier.

1896 (1897). *Glyphostoma trigonostomum*, var. γ *turriculata* — Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 94.

Forme allongée, presque cylindrique, coloration brune uniforme.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert).

Glyphostoma vultuosum Reeve.

1845. *Pleurotoma vultuosa* — Reeve, Conch. Icon., pl. XXX, fig. 273.
1884. *Clathurella* — R., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 296, pl. 15, fig. 33, 36; pl. 16, fig. 66.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex R. P. Lambert et Hervier).

Dispersion. — Ile Bohol (Cuming, teste Reeve); Mahé des Séchelles (coll. Dautz. ex Chérubin).

Genre CLATHURELLA Carpenter.

Clathurella albovirgulata Souverbie.

1860. *Pleurotoma albovirgulata* — Souverbie, Journ. de Conch., VIII, p. 124, pl. II, fig. 12.

1884. *Mangilia (Glyphostoma) albovirgulata* Souv., TRYON, Man. of Conch., VI, p. 274, pl. 16, fig. 58.

Hab. — N. Cal. (Tryon). Nous n'avons pas vu cette espèce.

CLATHURELLA APICALIS Montrouzier.

1861. *Pleurotoma apicalis* MONTROUZIER, Journ. de Conch., IX, p. 277, pl. XI, fig. 6.
1896. *Clathurella* — Montr., HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 143

Hab. — N. Cal. (R. P. Montrouzier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby et Hervier).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase); Mahé des Séchelles (coll. Dautz. ex Chérubin).

C'est à tort que Tryon a assimilé cette espèce au *Cl. felina* Hinds.

La var. *rufula* Hervier est inutile car elle se distingue à peine du type.

CLATHURELLA BLANFORDI G. et H. Nevill.

1875. *Clathurella Blanfordi* G. et H. NEVILL, Journ. As. Soc. of Bengal, II, p. 92, pl. VII, fig. 14.
1884. — — G. et H. N., TRYON, Man. of Conch., VI, p. 291, pl. 19, fig. 48.
1897. — — — MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 402.
1896 (1897) — — — HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 145.
1897 (1898) — — — HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 106.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Dispersion. — Annesley Bay, Abyssinie, Polynésie (Tryon).

Var. **pullula** Hervier.

1896 (1897). *Clathurella Blanfordi* Nev., var. β *pullula*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 145.
1897 (1898). *Clathurella Blanfordi* Nev., var. β *pullula*	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 107.

Hab. — Lifou (R. P. Goubin, selon Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Se distingue du type par une coloration fauve avec le sommet violet.

CLATHURELLA BICARINATA Pease.

1862. *Clathurella bicarinata*	PEASE, Proc. Zool. Soc. of L., p. 243.
1867. — —	PEASE, Amer. Journ. of Conch., III, pl. 15, fig. 23.
1884. — — Pse.,	TRYON, Man. of Conch., VI, p. 289, pl. 17, fig. 90.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Bouge).

Dispersion. — Iles Kingsmill (Tryon).

Cette espèce appartient au même groupe que le *Cl. tricarinata*, mais ses carènes, au nombre de deux au lieu de trois, sont aussi bien plus saillantes.

CLATHURELLA CALETRIA Melvill et Standen.

1896. *Clathurella caletria*	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 293, pl. X, fig. 36.
1897. — —	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz.).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

? Clathurella cavernosa Reeve.

1845?	*Pleurotoma cavernosa*	Reeve, Conch., Icon., pl. XXXIII, fig. 303.
1897.	*Clathurella* —	Reeve, Melvill et Standen, Shells fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (Melvill et Standen).

MM. Melvill et Standen ont cité cette espèce d'après un spécimen unique; ils disent qu'il s'agit d'une très petite coquille violacée, tandis que d'après Reeve elle serait brune avec les côtes blanchâtres.

Clathurella clandestina Deshayes.

1863.	*Pleurotoma clandestina*	Deshayes, Moll. I. Réunion, p. 110, pl. XII, fig. 15, 16.
1867.	*Clathurella violacea*	Pease, Amer. Journ. of Conch., III, p. 218, pl. 15, fig. 15.
1884.	— *clandestina* Desh.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 298, pl. 19, fig. 67, pl. 20, fig. 81.
1897.	— —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby, Hervier).

Dispersion. — I. Réunion (Deshayes); Iles Touamotous (Pease); Mahé des Séchelles (coll. Dautz. ex Chérubin).

Clathurella cnephæa Melvill et Standen.

1896.	*Clathurella cnephæa*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 293, pl. X, fig. 37.
1897.	— —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby, Hervier).

Var. **pallida** Hervier mss.

D'une teinte orangée, alors que le type est brun noirâtre.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz.).

Dispersion. — Le *Cl. cnephæa* n'est connu que de Lifou.

CLATHURELLA COMMODA Smith.

1882. *Pleurotoma (Defrancia?) commoda*	SMITH, Ann. a. Mag. of N. Hist., 5th Ser., X, p. 299.
1897. *Clathurella commoda* Sm.,	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (Melvill et Standen).

Dispersion. — Le *Cl. commoda* a été décrit originairement comme provenant de Californie et non de l'Afrique Australe, comme l'ont dit Tryon et MM. Melvill et Standen. Nous ne connaissons pas cette espèce, mais il y a tout lieu de croire qu'elle a été mal interprétée.

CLATHURELLA CUMINGI (Powis) Reeve.

1835. *Buccinum Cumingii*	POWIS, Proc. Z. S. L., p. 94.
1843. *Pleurotoma* — Powis,	REEVE, Conch. Icon., pl. XIII, fig. 110 *a*, 110 *b*.
1884. *Clathurella* — —	TRYON, Man. of Conch., VI, p. 283, pl. 26, fig. 76; pl. 23, fig. 90.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Bougier); Lifou (coll. Bouge, un grand exemplaire de 34 millim., très coloré).

Dispersion. — I. Maurice (coll. Dautz. ex de Robillard).

CLATHURELLA EDYCHROA Hervier.

1896. *Clathurella edychroa*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 146.
1897. — —	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 109, pl. III, fig. 2.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Var. **violacea** Hervier.

1897. *Clathurella edychroa* var. *violacea*	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 110.

Hab. — Lifou (Hervier).

Dispersion. — Cette espèce n'est connue que de Lifou; nous n'avons pas vu sa variété *violacea*.

Clathurella episema Melvill et Standen.

1896. *Clathurella episema*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 294, pl. X, fig. 38.
1896 (1897). — *euzonata* var. γ *minor*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 144.
1897 (1898). — — — —	Hervier, Journ. de Conch., LXV, p. 104.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Var. **euzonata** Hervier.

1896 (1897). *Clathurella euzonata*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 143.
1897 (1898). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 102, pl. II, fig. 6.

Hab. — Lifou (R. P. Goubin, selon Hervier).

De taille plus forte que l'*episema* typique.

Hervier mentionne une var. *colorata* de son *Cl. euzonata*, mais elle ne diffère guère de la coloration typique que par ses teintes plus vives.

Clathurella felina Hinds.

1843. *Clavatula felina*	Hinds, Proc. Zool. Soc. of Lond., p. 42.
1844. — —	Hinds, Voyage Sulphur, p. 22, pl. 7, fig. 4.

1884. *Clathurella felina* Hds.,	TRYON (*ex parte*, excl. synon. plur.), Man. of Conch., VI, p. 292, pl. 32, fig. 40 (*tantum*).
1896 (1897) — — —	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 143.
1897 — — —	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 402.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Dispersion. — Nouvelle-Irlande (Hinds); Upolu (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Var. **brevispira** Hervier.

1896 (1897). *Clathurella felina*, var. β *brevispira*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 143
1897 (1898). *Clathurella felina*, var. β *brevispira*	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 101.

Hab. — Lifou (R. P. Goubin, selon Hervier).

De forme plus trapue que le *felina* typique.

CLATHURELLA GRANICOSTATA Reeve.

1846. *Pleurotoma granicostata*	REEVE, Conch. Icon., pl. XXXV, fig. 323.
1880. *Clathurella rufinodis*	V. MARTENS, Maskarenen und Seychellen, p. 51, pl. 20, fig. 2, 2 *a*.
1884. — *granicostata* R.,	TRYON, Man. of Conch., VI, p. 287, pl. 16, fig. 80; pl. 17, fig. 88.
1895. *Mangilia* (*Defrancia*) — —	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 94.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Dispersion. — I. Fiji (Reeve); I. Maurice (coll. Dautz. ex de Robillard); Mahé des Séchelles (coll. Dautz. ex Chérubin); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Clathurella ? granularis E. A. Smith.

1888. *Pleurotoma (Drillia) granularis*	E. A. Smith, Ann. a. Mag. of. N. Hist., 6th Ser., II, p. 302.
1895. *Mangilia (Defrancia) granularis* E. A. Sm.	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 94.

Hab. — Lifou (Melvill et Standen).

Nous n'avons pu identifier à cette espèce non figurée, aucun de nos exemplaires de Lifou.

Clathurella Hadfieldi Melvill et Standen.

1895. *Pleurotoma (Drillia) Hadfieldi*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 94, pl. III, fig. 23.
1896 (1897). *Clathurella ephela*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 140.
1897 (1898). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 93, pl. II, fig. 1.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Clathurella hirsuta de Folin.

1867. *Pleurotoma hirsutum*	de Folin, Les Méléagrinicoles, p. 97, pl. V, fig. 16.
1884. *Mangilia* — de F.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 270, pl. 30, fig. 75.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Hervier).

Dispersion. — Oc. Pacifique, sur les Méléagrines (de Folin); I. Raiatea sur les Méléagrines (coll. Dautz. ex Canque).

Clathurella idiomorpha Hervier.

1896 (Juin 1897). *Clathurella idiomorpha*	Hervier, Journ. de Conch. XLIV, p. 147.
1897 (1898). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 110, pl. III, fig. 3.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. du Journal de Conchyliologie, ex Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Clathurella iospira Hervier.

1896 (Juin 1897). *Clathurella iospira*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 145.
1897 (1898). — —	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 107, pl. III, fig. 1.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. du Journal de Conchyliologie, ex Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Var. **fulvescens** Hervier.

1896 (1897). *Clathurella iospira* var. *β fulvescens*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 146.
1897 (Juin 1898). *Clathurella iospira* var. *β fulvescens*	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 108.

Hab. — Lifou (teste Hervier).

Nous n'avons pas rencontré cette variété qui diffère du type par la tonalité fauve dominante.

Clathurella nexa Reeve.

1845. *Pleurotoma nexa*	Reeve, Conch., Icon., pl. XXXI, fig. 282.
1884. *Clathurella* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 287, pl. 16, fig. 69.
1895. *Mangilia (Daphnella) nexa* R.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 98.

Hab. — Nous ne croyons pas que la forme typique ait été rencontrée dans l'Archipel Néo-Calédonien, où cette espèce semble représentée exclusivement par la variété suivante.

Dispersion. — I. Fiji (Garrett) ; I. Masbate et Luçon (Reeve).

Var. **albotæniata** Hervier mss.

Le R. P. Hervier nous a envoyé sous ce nom des spécimens caractérisés par une zone décurrente blanchâtre régnant sur la périphérie du dernier tour.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Hervier).

Dispersion. — La variété *albotæniata* semble cantonnée à Lifou.

CLATHURELLA PHÆDRA Hervier.

1896 (Juin 1897).	*Clathurella phædra*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 141.
1897 (1898).	— —	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 96, pl. II, fig. 3.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est pas connu d'ailleurs.

CLATHURELLA PHILIPPINENSIS Reeve.

1843.	*Pleurotoma Philippinensis*	REEVE, Proc. Z. S. L., p. 184.
1843.	— —	REEVE, Conch. Icon., pl. XIII, fig. 109 *a*, 109 *b*.
1884.	*Clathurella* — R.,	TRYON, Man. of Conch., VI, p. 287, pl. 16, fig. 81.
1895.	*Mangilia* (*Defrancia*) — —	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 94
1896 (1897).	*Clathurella* — —	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 138.
1897 (1898).	— — —	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 89.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Montrouzier, Marie,

Graive, Bougier et Hervier); Ile Nou, pointe Nord (coll. Dautz. ex Bougier); Ile Nou, près le cimetière (coll. Dautz. ex Bougier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby).

Dispersion. — I. Masbate et Luçon (Cuming, teste Reeve); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Var. **major**. Hervier.

1896 (1897). *Clathurella Philippinensis*, var. β *major*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 138.
1897 (1898). *Clathurella Philippinensis*, var. β *major*	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 89.

Plus grande que la forme typique : 18 millim. de haut, au lieu de 12-15 et ayant le dernier tour plus renflé.

Hab. — Lifou (Hervier; coll. Dautz. ex Lerat).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Var. **elongata** Hervier.

1896 (1897). *Clathurella Philippinensis*, var. γ *elongata*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 138.

De même longueur que la forme typique, mais plus étroite.

Hab. — Lifou (Hervier).

CLATHURELLA PUNCTIFERA Garrett.

1873. *Clathurella punctifera*	GARRETT, Proc. Acad., N. Sc. Phil., p. 222, pl. 2, fig. 39.
1884. — — Garr.,	TRYON, Manual of Conch., VI, p. 239, pl. 19, fig. 74.

1896. *Mangilia (Glyphostoma) chrysolita*	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 286, pl. IX, fig. 25.
1897. — — —	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 400.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby et Hervier).

Dispersion. — I. Société, Samoa et Fiji (Tryon); Mahé des Séchelles (coll. Dautz. ex Chérubin).

Nous avons pu nous assurer par l'examen du type du *M. chrysolita* que ce nom est tout à fait synonyme de *punctifera* Garrett.

CLATHURELLA PUSTULOSA de Folin.

1867. *Pleurotoma pustulosum*	DE FOLIN, Les Méléagrinicoles, p. 56, pl. V, fig. 14.
1884. *Clathurella pustulosa* de F.,	TRYON, Man. of Conch., p. 298, pl. 30, fig. 73.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Dispersion. — Oc. Pacifique, sur les Méléagrines (de Folin); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

CLATHURELLA REEVEANA Deshayes.

1863. *Pleurotoma Reeveana*	DESHAYES, Moll. I. Réunion, p. 106, pl. XII, fig. 5-7.
1884. *Clathurella* — Desh.,	TRYON, Man. of Conch., VI, p. 291, pl. 19, fig. 56, 57.
1897. — — —	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 403.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Marie); I. Nou (coll. Dautz. ex Bougier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby, Hervier).

Dispersion. — I. Bourbon, I. Maurice, Iles Andaman, Iles Fiji, Iles Touamotous (Tryon) ; I. Maurice (coll.

Dautz. ex de Robillard); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Clathurella Robillardi (Barclay) H. Adams.

1869. *Clathurella Robillardi* Barclay *in* H. Adams, Proc. Z. S. L., p. 272, pl. XIX, fig. 2.
1884. — — Barcl., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 284, pl. 16, fig. 55.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz.).

Dispersion. — I. Maurice (Tryon).

Clathurella Rogersi Melvill et Standen.

1896. *Clathurella Rogersi* Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 295, pl. X, fig. 41.
1897. — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 403.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby, Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Les auteurs de cette espèce ont indiqué combien elle est variable de coloration.

Clathurella rubicunda Gould.

1848. *Pleurotoma rubicunda* Gould, Proc. Boston, Soc. N. H., VII, p. 338.
1897. *Clathurella* — Gould., Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 403.

Hab. — Lifou (Melvill et Standen).

Clathurella rufolirata Hervier.

1896 (Juin 1897). *Clathurella rufolirata* Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 142.
1897 (1898). — — Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 99, pl. II, fig. 5.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Hervier).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase); Mahé des Séchelles (coll. Dautz. ex Chérubin).

Clathurella rufozonata Angas.

1897. *Clathurella rufozonata* Ang., Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 403.

Hab. — Lifou (Melvill et Standen).

Dispersion. — Nous ne connaissons pas cette espèce dont nous n'avons pu trouver la description originale.

Clathurella spelæodea Hervier.

1896 (Juin 1897). *Clathurella spelæodea* Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 141.
1897 (1898). — — Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 98, pl. II, fig. 4.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz.).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Clathurella spyridula Melvill et Standen.

1896. *Clathurella spyridula* Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 296; pl. X, fig. 42.
1897. — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 403.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Clathurella squarrosa Hervier.

1896. *Clathurella squarrosa* Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 140.
1897. — — Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 95, pl. II, fig. 2.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert et Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Clathurella subcylindrica Hervier.

1896 (Juin 1897).	*Clathurella subcylindrica*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 148.
1897 (1898).	— —	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 113, pl. III, fig. 4.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz.).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Clathurella thespesia Melvill et Standen.

1896.	*Daphnella thespesia*	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 297, pl. X, fig. 44.
1896 (Juin 1897).	*Clathurella subfelina*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 144.
1897 (1898).	— —	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 105, pl. II, fig. 7.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby, Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Var. **plurilineata** Hervier mss.

Hab. — Lifou (Hervier *in litt.*).

Clathurella tessellata Hinds.

1843.	*Clavatula tessellata*	Hinds, Proc. Zool. Soc. of Lond., p. 44.
1844.	— —	Hinds, Voy. Sulphur, p. 23, pl. VII, fig. 17
1884.	*Clathurella* — Hinds,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 297, pl. 15, fig. 24.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Marie, Petit, Bougier); île Nou (coll. Dautz. ex Bougier); Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby, Hervier).

Dispersion. — Détroit de Macassar (Hinds).

Var. **luteopicta** Hervier mss.

Les taches sont jaunâtres au lieu de noires.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Hervier).

CLATHURELLA TINCTA Reeve.

1846. *Pleurotoma tincta*	REEVE, Conch. Icon., pl. XXXVIII, fig. 347.
1884. *Clathurella* — R.,	TRYON, Man. of Conch., VI, p. 292, pl. 16, fig. 76.
1896 (1897). — — —	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 138.
1897. — — —	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 403.
1897 (1898). — — —	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 90.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Hervier).

Dispersion. — Iles Touamotous, Iles Fiji, N. Guinée (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase); Mahé des Séchelles (coll. Dautz. ex Chérubin).

Var. **albofuniculata** Reeve.

1846. *Pleurotoma albofuniculata*	REEVE, Conch. Icon., pl. XXXVIII, fig. 350.
1884. *Clathurella tincta*	TRYON (*ex parte*), Man. of Conch., VI, p. 292, pl. 16, fig. 75 (*tantum*).
1895. *Mangilia* (*Defrancia*) *albofuniculata* R.,	MELVILL et STANDEN, Sh. fr. Lifu, p. 94.
1896 (Juin 1897). *Clathurella* — —	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 139.
1896 (Juin 1897). — *nigrocingulata*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 138.
1897 (1898). — —	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 91.

Hab. — N. Cal. (coll. Dautz. ex Marie, Vathelet, Lerat, Bougier); Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert).

Dispersion. — Pacific austral (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Var. **crasselirata** Hervier.

1896 (Juin 1897). *Clathurella albofuniculata*, var. β *crasselirata*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 139.
1897 (1898). *Clathurella albofuniculata*, var. β *crasselirata*	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 92.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Hervier).

Dispersion. — N'est connue que de Lifou.

Var. **rubroguttata** H. Adams.

1872. *Clathurella rubroguttata*	H. ADAMS, Proc. Z. S. L., p. 14, pl. III, fig. 25.
1884. — *tincta*	TRYON (*ex parte*), Man. of Conch., VI, p. 292, pl. 17, fig. 96 (*tantum*).
1896 (Juin 1897). *Clathurella tincta*, var. *rubroguttata* H. Ad.,	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 139.
1897 (1898). *Clathurella tincta*, var. *rubroguttata* H. Ad.,	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 92.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz.).

Dispersion. — Nous ne connaissons cette variété que de Lifou.

Var. **pallida** nov. var.

D'une coloration blanchâtre uniforme.

Hab. — Lifou (coll. Bouge et coll. Dautz. ex Lambert).

Var. **aureotincta** Hervier.

1896 (Juin 1897). *Clathurella tincta*, var. γ *aureotincta*	HERVIER, Journ. de Conch., XLIV, p. 138.
1897 (1898). *Clathurella tincta*, var. γ *aureotincta*	HERVIER, Journ. de Conch., XLV, p. 91.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Hervier).

Dispersion. — N'est connue que de l'Archipel Néo-Calédonien.

Genre DAPHNELLA Hinds.

Daphnella atractoides Hervier.

1897 (1898). *Daphnella atractoides* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 48, 165, pl. VII, fig. 1.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Hervier).

Dispersion. — Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Daphnella boholensis Reeve.

1843. *Pleurotoma Boholensis* Reeve, Conch. Icon., pl. XIII, fig. 112 *a*, 112 *b*.
1884. *Daphnella boholensis* R., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 301, pl. 26, fig. 92.
1897. — — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 403.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Hugnet).

Dispersion. — I. Bohol (Cuming, teste Reeve).

Daphnella cymatodes Hervier.

1897 (1898). *Daphnella cymatodes* Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 47, pl. III, fig. 8

Hab. — Ilôt Amédée (Bouge); Lifou (Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de l'Archipel Néo-Calédonien.

Daphnella flammea Hinds.

1843. *Clavatula flammea*	Hinds, Proc. Z. S. L., p. 42.
1844. — —	Hinds, Voyage Sulphur, p. 21.
1884. *Daphnella* — Hds.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 302, pl. 26, fig. 78.

Hab. — Lifou (Melvill et Standen).

Dispersion. — Nouvelle-Irlande (Hinds) ; Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Nous croyons que l'espèce assimilée par MM. Melvill et Standen au *Daphnella delicata* Reeve est le *flammea* Hinds.

Daphnella fragilis Reeve.

1845. *Pleurotoma fragilis*	Reeve, Proc. Z. S. L., p. 111.
1845. — —	Reeve, Conch. Icon., pl. XXI, fig. 179.
1884. *Daphnella lymneiformis* Kiener, var. *fragilis* Reeve,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 300, pl. 26, fig. 90.
1901. *Daphnella fragilis*, var. *articulata*	Pilsbry, Proc. Acad. N. Sc. Philad., p. 385, pl. XXI, fig. 26.

Hab. — N. Calédonie (coll. Dautz. ex E. Marie et Rossiter).

Dispersion. — Australie (Angas); Japon (E. A. Smith).

Nous n'acceptons pas l'opinion de Tryon qui considère le *D. fragilis* comme une variété du *D. lymneiformis*. Cette espèce de Kiener a, en effet, sur les premiers tours, des costules longitudinales bien nettes dont on ne voit aucune trace sur les exemplaires Néo-Calédoniens, non plus que sur ceux du Japon auxquels M. Pilsbry a donné le nom de *D. fragilis* var. *articulata*.

Daphnella galactosticta Hervier.

1896 (Juin 1897). *Daphnella galactosticta* Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 150.
1897 (1898). — — Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 116, pl. III, fig. 6.

Hab. — Lifou (coll. Dautz. ex Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Daphnella lifouana Hervier.

1896 (Juin 1897). *Daphnella lifouana* Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 150.
1897 (1898). — — Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 118, pl. III, fig. 7.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Bouge).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Daphnella ornata Hinds.

1844. *Daphnella ornata* Hinds, Voyage Sulphur, p. 25, pl. 7, fig. 21.
1884. — — Hinds., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 302, pl. 26, fig. 88.

Hab. — N. Cal. (coll. Bavay; coll. Bouge).

Dispersion. — Nouvelle-Guinée, I. Darnley, N. Australie (Brazier, teste Tryon).

Daphnella pluricarinata Reeve.

1845. *Pleurotoma pluricarinata* Reeve, Proc. Z. S. L., p. 115.
1845. — — Reeve, Conch. Icon., pl. XXXII, fig. 288.
1897. *Daphnella pluricarinata* Rve., Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 404.

Hab. — Lifou (Melvill et Standen).

Dispersion. — Ile Burias (Cuming).

Daphnella rissoides Reeve.

1843. *Pleurotoma rissoides*	Reeve, Proc. Z. S. L., p. 184.
1843. — —	Reeve, Conch. Icon., pl. XIII, fig. 111.
1869. — *dentatum*	Souverbie, Journ. de Conch., XVII, p. 418.
1870. — —	Souverbie, Journ. de Conch., XVIII, p. 431, pl. XIV, fig. 5.
1884. *Clathurella Rissoides* R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 281, pl. 27, fig. 8, 9.
1896. *Daphnella dentata* Souv.,	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 149.

Hab. — Ile Art (R. P. Montrouzier, teste Souverbie).

Dispersion. — Ile Ticao (Cuming, teste Reeve).

Var. **rufotessellata** Hervier.

1896 (Juin 1897). *Daphnella dentata* Souv., var. γ *rufo-tessellata*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 149.
1897 (1898). *Daphnella dentata* Souv., var. γ *rufo-tessellata*	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 114.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Daphnella saturata Reeve.

1845. *Pleurotoma saturata*	Reeve, Proc. Z. S. L., p. 113.
1845. — —	Reeve, Conch., Icon., pl. XXIV, fig. 213.
1884. *Daphnella* — R.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 303, pl. 26, fig. 75.
1895. *Mangilia* (*Daphnella*) *saturata* R.,	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 98.

Hab. — Lifou (Melvill et Standen).

Dispersion. — Ile Corrégidor, Philippines (Reeve).

Daphnella subula Reeve.

1845. *Pleurotoma subula* Reeve, Conch. Icon., pl. XXIV, fig. 211.
1885. *Mangilia* — R., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 270, pl. 20, fig. 94.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — I. du Corrégidor (Cuming, teste Reeve); I. Darnley (Brazier, teste Tryon).

Daphnella terina Melvill et Standen.

1896. *Daphnella terina* Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 296, pl. X, fig. 43.
1897. — — Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 404.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Sowerby).

Dispersion. — N'est connu que de Lifou.

Daphnella tessellata Garrett.

1873. *Daphnella tessellata* Garrett, Proc. Acad. N. Sc. Phil., p. 230, pl. 3, fig. 61.
1884. — — Garr., Tryon, Man. of Conch., VI, p. 303, pl. 27, fig. 1.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Hervier).

Dispersion. — Iles Touamotous (Tryon); Oshima, Osumi (coll. Dautz. ex Hirase).

Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *Clathurella tessellata* Hinds décrit par cet auteur sous le nom générique *Clavatula*.

Daphnella varicosa Souverbie.

1874. *Pleurotoma (Daphnella?) varicosa*	Souverbie, Journ. de Conch., XXII, p. 190, pl. VII, fig. 3.
1884. *Daphnella varicosa* Souv.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 305, pl. 27, fig. 5.
1897. — — —	Melvill et Standen, Sh. fr. Lifu, p. 404.

Hab. — N. Cal. (Musée de Bordeaux).

Var. **subrissoides** Hervier.

1896 (Juin 1897). *Daphnella varicosa*, var. *subrissoides*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 149.
1897 (1898). *Daphnella varicosa*, var. *subrissoides*	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 115, pl. III, fig. 5.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Lambert, Hervier).

Dispersion. — N'est connu que de l'Archipel Néo-Calédonien.

Hervier dit n'avoir vu de la coloration typique que l'exemplaire type qui fait partie de la collection du Musée de Bordeaux. Tous nos exemplaires appartiennent à la var. *subrissoides*, ainsi nommée parce que sa coloration rappelle celle du *D. rissoides;* mais ce dernier est bien différent et sa surface est entièrement lisse.

Daphnella vitrea Garrett.

1873. *Daphnella vitrea*	Garrett, Proc. Acad. N. Sc. Philad., p. 230, pl. 3, fig. 60.
1884. — — Garr.,	Tryon, Man. of Conch., VI, p. 303, pl. 25, fig. 57.
1896. — — —	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 149.

Hab. — Lifou (coll. Bouge).

Dispersion. — Iles Touamotous (Tryon).

Var. **articulata** Hervier.

1896 (Juin 1897). *Daphnella vitrea*, var. β *articulata*	Hervier, Journ. de Conch., XLIV, p. 149.
1897 (1898). *Daphnella vitrea*, var. β *articulata*	Hervier, Journ. de Conch., XLV, p. 116.

Hab. — Lifou (coll. Bouge; coll. Dautz. ex Bouge).

L. J. B. et Ph. D.

SUR QUELQUES TYPES DE GARIDÉS DE LA COLLECTION DE LAMARCK EXISTANT AU MUSEUM DE PARIS

Par Ph. Dautzenberg et H. Fischer.

(Planches VI et VII).

Ayant eu l'occasion d'examiner les Garidés rapportés par l'Expédition du Siboga, nous avons été amenés à rechercher les types des espèces de ce groupe décrites par Lamarck. Nous en avons retrouvé quelques-uns dans la collection du Muséum et, comme leur interprétation a été souvent fautive, nous croyons utile de reproduire ici ces types en phototypie, en mentionnant les indications qui les accompagnent.

Il serait à désirer que pour compléter nos renseignements les spécimens de Garidés de Lamarck qui existent au Musée de Genève soient publiés dans les mêmes conditions.

Nous exprimons ici tous nos remerciements à M. le Professeur Joubin, qui a mis les types de Lamarck à notre disposition, ainsi qu'à M. Lamy, Assistant, qui nous a fourni de précieuses indications sur l'origine des étiquettes de ces types.

Psammobia maculosa Lamarck.

(Pl. VI, fig. 1, 2, 3).

1818. *Psammobia maculosa* Lamarck, Hist. nat. des animaux sans vertèbres, V, p. 513

Nous donnons ci-après copie de la description originale :

« *P. testâ ovali, rubellâ, radiis spadiceis interruptis;*

» *maculis albis variis; rugis transversis striisque obli-*
» *quis decussantibus.*

» An Encycl. ? pl. 228, f. 2.

» (b) *Eadem major, testâ vix radiatâ.* Mon cabinet.
» Habite... Mus. n° . Belle espèce remarquable par des
» stries fines, très obliques, qui traversent les rides
» transverses. Ces rides, sur le côté antérieur, sont rele-
» vées presque en lames. »

Il existe au Muséum deux spécimens, collés sur le carton n° M⁴ R. 1077 et portant la mention « Types de Lamarck ».

On lit au dos de ce carton :

psammobie maculée.
psammobia maculosa.

Ces mots sont écrits de la main de Lamarck, sur un fragment du carton primitif.

Nous représentons pl. VI, fig. 1, 2, 3, ces deux spécimens. L'un d'eux, montrant la face interne de ses deux valves, mesure 49 mm. de longueur sur 25 mm. de largeur. L'autre a 45 mm. sur 24 mm. Tous deux ont le test fort épais.

La coloration consiste en rayons brunâtres interrompus, sur fond lilas clair.

Observations. — Cette espèce de Lamarck a été interprétée d'une manière satisfaisante par la plupart des auteurs, et notamment par Bertin. Mais nous croyons qu'il y a lieu d'y rattacher, comme synonymes, quelques noms qui ont été attribués à de simples variétés de sculpture ou de coloration, tels que *Ps. ornata* Deshayes, *Ps. rubicunda* Deshayes.

Lamarck n'a indiqué comme référence de son *Ps. maculosa* que la fig. 2 de la pl. 228 de l'Encyclopédie, et encore l'a-t-il fait suivre d'un point de doute. Cependant

cette figure de l'Encyclopédie, bien que médiocre, ne nous paraît pouvoir être attribuée à aucun autre Gari.

Cette espèce avait déjà été représentée d'une manière satisfaisante par Chemnitz (Conch. Cal., VI, p. 102, pl. 10, fig. 94) sous le nom de « *Tellina scabra striis divergentibus*, var. *Tellina Gari* », et dans l'Index de Schröter, de 1788, le nom *Tellina scabra* est devenu binominal.

Depuis, elle a été bien figurée par Chenu, Illustr. Conchyl., pl. I, fig. 3, 3ª, 3ᵇ, 4, 4ª, 4ᵇ, 5, 5ª, 5ᵇ, sous le même nom de *Psammobia maculosa*, et par Reeve, sous les noms de *Psammobia ornata* Deshayes, pl. IV, fig. 26ª, 26ᵇ ; *Ps. marmorea* Deshayes, pl. IV, fig. 27 ; *Ps. rubicunda* Deshayes, pl. V, fig. 34, et *Ps. corrugata* Deshayes, pl. II, fig. 9.

Cette réunion a déjà été admise par von Martens (Süss- und Brackwasser Mollusken des Indischen Archipels, Leiden, 1897, p. 248), sauf pour ce qui concerne le *Ps. rubicunda* Desh., qui n'est d'ailleurs qu'une variété de coloration.

Ces différentes formes doivent donc, à notre avis, être réunies sous le nom spécifique *scabra* (Chemnitz) Schröter; quant au nom générique, nous n'avons pas à nous en occuper d'une manière précise dans le présent article; mais il convient cependant de faire remarquer que le genre *Psammobia* Lamarck, 1818, tombe forcément en synonymie du genre *Gari* Schumacher, 1817.

Psammobia flavicans Lamarck.

(Pl. VI, fig. 4, 5, 6, 7).

1818. *Psammobia flavicans* Lamarck, Hist. nat. des animaux sans vert., V, p. 514.

Description originale :

« *P. testâ ellipticâ, carneo-flavescente ; striis transversis exiguis.*

» Mus. n°

» Habite à la Nouvelle-Hollande, port du Roi Georges.

» Péron.

» Mon cabinet. Largeur, 60 à 64 millimètres. »

Deux spécimens du Muséum, ayant respectivement comme dimensions 57 mm. sur 34 mm. et 34 mm. sur 19 mm., sont étiquetés « *S. flavicans* Lam. sp. Port du Roi Georges. Péron et Lesueur, 1801. Types de Lamarck. M[4] — 984 ». Nous les représentons pl. VI, fig. 4, 5, 6, 7.

Au dos du carton est encastré un fragment du carton original, portant ces mots écrits par Lamarck :

psammobie jaunâtre.
psammobia flavicans.

La coloration est d'une nuance carnéolée claire; l'épiderme est jaune paille.

Observations. — La description de cette espèce par Lamarck n'est accompagnée d'aucune référence ; mais Delessert en a donné des figures : Coquilles de Lamarck, pl. 5, fig. 5[a], 5[b], 5[c], 5[d], qui ont été reproduites dans les Illustrations conchyliologiques de Chenu, pl. I, fig. 5[a], 5[b], 5[c], 5[d].

Les spécimens du Muséum sont en partie recouverts d'épiderme, tandis que les figures de Delessert en sont dépourvues.

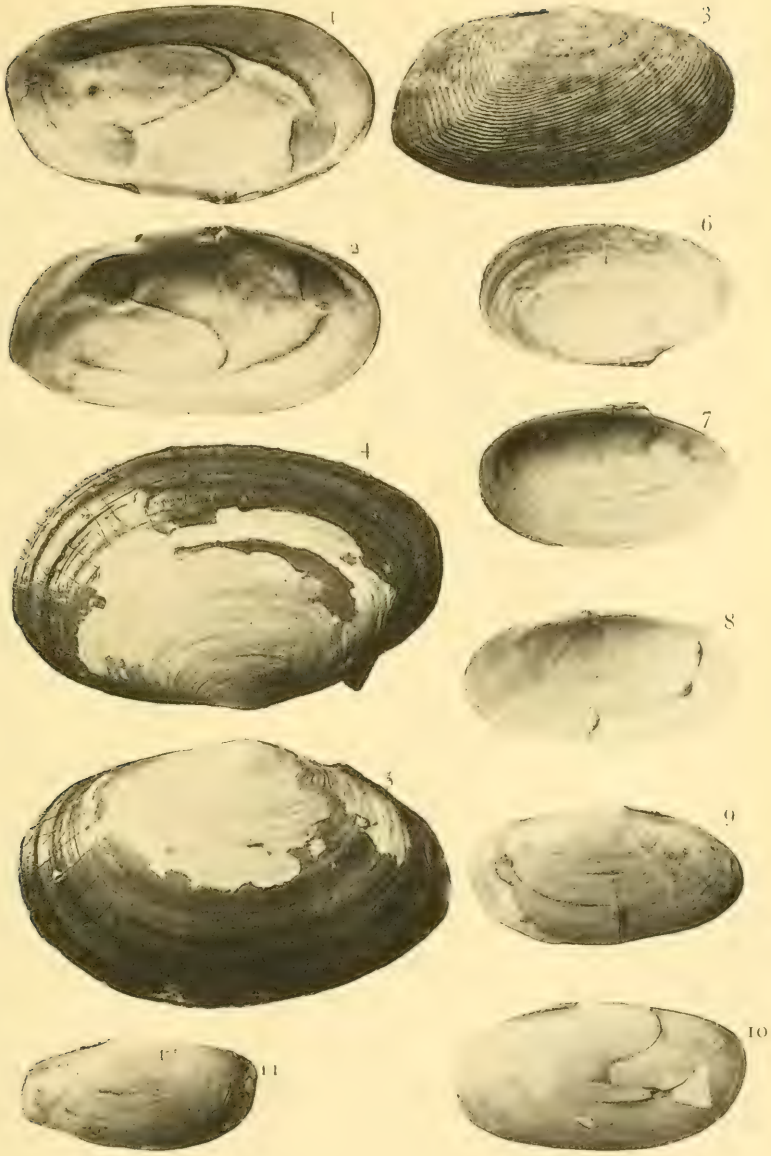
D'après M. Bertin (Revis., p. 83), le *Soletellina epidermia* Reeve (Conch. Icon., 1857, pl. I, fig. 13) est synonyme, et nous sommes absolument de cet avis. Il l'a placé dans le genre *Hiatula* Modeer, 1793.

Psammobia alba Lamarck.

(Pl. VI, fig. 8, 9, 10, 11, grossies 1 fois 1/2).

1818. *Psammobia alba* Lamarck, Hist. nat. des animaux s. vert., V, p. 514.

Description originale :



1-2-3. Psammobia maculosa Lamarck ×1
4-5-6-7. Psammobia flavicans Lamarck ×1
8-9-10-11. Psammobia alba Lamarck ×1½

« *P. testâ ovali, albâ, subbiradiatâ, tenui; striis trans-*
» *versis minimis.*
» Mus. n°
» Habite à la Nouvelle-Hollande, port du Roi Georges.
» Voyage de Péron.
» Largeur, 30 millimètres. »

Cette espèce est représentée dans la collection Lamarck par trois valves que nous représentons pl. VI, fig. 8, 9, 10, 11, ayant 25 mm., 24 mm. et 20 mm. de longueur sur 13 mm., 12 mm. et 10 mm. de largeur, collées sur le carton étiqueté « Péron et Lesueur, 1803, M⁴ 1016, Types de Lamarck. *H. alba* Lam. sp. Port du Roi Georges ». Au dos, sur un fragment conservé du carton ancien, est inscrit de la main de Lamarck : « *Psammobia alba* ». On lit au-dessous, probablement de l'écriture de Péron : « Port du Roi George. *Tellina radiata.* Peron et Lesueur, n° 1040 ».

Ces valves ont une sculpture très simple, formée de stries concentriques d'accroissement; du côté postérieur, on distingue difficilement à la loupe l'apparence de deux lignes divergentes à peine perceptibles, disposées radialement à partir du sommet, et formées chacune par quelques stries extrêmement courtes, à peine indiquées, et faisant un angle très faible avec les stries d'accroissement. Ces rayons sont tellement peu distincts que nous ne les citons que pour mémoire.

La coloration est blanche, à l'exception de deux vagues rayons, d'un brun extrêmement pâle, qui divergent à partir du sommet dans la région postérieure des valves; ils ne coïncident pas avec ceux dont il vient d'être question à propos de la sculpture des valves.

Observations. — Le *Psammobia alba* n'a été identifié par aucun auteur; mais nous possédons des spécimens de *Soletellina Hedleyi* Sowerby (Sowerby, New mar.

Moll. from New Caledonia, etc., *in* Proc. Malac. Soc., VII, p. 302, pl. XXV, fig. 12), de l'Australie du Sud, qui nous paraissent bien concorder avec les types de Lamarck.

Psammobia pulchella Lamarck.

(Pl. VII, fig. 1, 2, 3).

1818. *Psammobia pulchella* Lamarck, Hist. nat. des animaux s. vert., V, p. 515.

Description originale :

« *P. testâ ovali-oblongâ, tenui, rubro-violacescente,* » *elegantissime striatâ; striis lateris antici cum aliis* » *discordantibus.*

» Mus. n°

« Habite... Du voyage de Péron. Largeur, 22 milli- » mètres. Un angle, en ligne oblique, sépare les stries » transverses de celles du côté antérieur. »

Il existe au Muséum deux spécimens complets ayant respectivement 25 mm. et 22 mm. de longueur sur 12 mm. et 11 mm. de largeur, collés sur un carton étiqueté de la main de Bertin « Types de Lamarck. M⁴ R. 1113 *G. Gari* Linn. sp. ». Au dos, sur un fragment de l'ancienne étiquette, est écrit de la main de Lamarck « *psammobia pulchella.* Péron ». Nous représentons ces spécimens pl. VII, fig. 1, 2, 3.

La coloration générale est d'un rose carminé plus foncé vers les sommets.

Examinons maintenant quel est le nom qu'il convient d'adopter pour cette espèce. Bertin, dans sa Revision des Garidés du Muséum, a choisi celui de *Gari gari* Linné. Mais le *Tellina gari* Linné est une espèce des plus douteuses. La diagnose du Systema Naturæ permet à peine d'y reconnaître un *Gari* quelconque, et, des deux

1-2-3.	Psammobia pulchella Lamarck
4-5-6.	Psammobia livida Lamarck
7-8-9-10-11.	Psammotaea violacea Lamarck
12-13.	Psammotaea serotina Lamarck

références citées, la première : « Rumphius Amboinsche Rariteitkamer, p. 146, pl. XLV, fig. D » est probablement le *Psammotæa serotina* Lamarck (= ? *elongata* Lk. = *violacea* Lk.) et la seconde : « d'Argenville, pl. 22, fig. I (ou pl. 25, fig. I) » est vraisemblablement le *Gari depressa* Pennant (= *vespertina* Chemnitz).

La description du *Tellina gari* dans le « Museum Ludovicæ Ulricæ », bien que plus étendue que celle du « Systema Naturæ », puisqu'il y est fait mention de stries écartées coupant obliquement les stries concentriques d'accroissement sur le milieu des côtés, manque encore de clarté. Hanley (Ipsa Linn. Conch., p. 34) a signalé la présence dans la collection linnéenne du *Gari färöensis*, et il dit que le *Tellina gari* Linné pourrait être cette espèce si l'on interprète le passage du Mus. Lud. Ulricæ « *striæ anomalæ in medio laterum* » comme désignant les stries rayonnantes de l'aire postérieure des valves ; mais il avoue que cette opinion manque de base.

Si nous examinons les interprétations auxquelles a donné lieu le *Tellina gari* de Linné, nous voyons que Born, d'abord en 1778 (Index rerum Nat. Mus. Caes. Vindob., p. 20), puis en 1780 (Test. Mus. Caes. Vindob., p. 31, pl. II, fig. 6, 7) a décrit et représenté sous ce nom une coquille lisse, bien ovale, sans angle postérieur, qui a été assimilée, peut-être avec raison, par von Martens au *Gari depressa*.

En 1782, Chemnitz (Conch. Cab., VI, p. 100, pl. 10, fig. 92, 93) a attribué le nom de *Tellina gari Linnæi* à deux formes différentes : la figure 92, représentant un spécimen de la collection Spengler, correspond tout à fait au *Psammobia pulchella* Lamarck, tandis que la figure 93 concorde avec le *Solen amethystus* Wood (= *Ps. cærulescens* Lamarck (ex parte) = *Ps. tripartita* Deshayes).

En 1784 Schröter a appliqué le nom de *Tellina gari*

Linné au *Gari färöensis* (Einleit. in die Conchylienk., II, p. 644, pl. VII, fig. 9).

En 1797 ou 1798, Spengler a interprété le *Tellina gari* dans le sens de la figure 92 de Chemnitz (Naturhist. Selsk., IV, Heft 2, p. 70, n° 1), c'est-à-dire du *G. pulchella* Lk.

Enfin, en 1881, Bertin, dans son travail sur les Garidés du Muséum, a étudié la question; mais tout en reconnaissant que l'espèce linnéenne est fort obscure, il conserve le nom de *Gari gari* Linné pour la forme figurée pl. 10, fig. 92 par Chemnitz. Cette manière de voir pourrait à la rigueur être admise si le *Tellina gari* de Linné avait été précisé pour la première fois par Chemnitz en 1782; mais il n'en est pas ainsi, puisque, dès 1780, Born l'avait compris dans un sens différent. C'est donc à l'espèce figurée par Born et non à l'une de celles figurées par Chemnitz qu'il faudrait réserver le nom spécifique *gari*. Mais là encore nous nous trouvons en présence d'une incertitude, car si la figuration de Born, comme l'a indiqué von Martens, semble représenter le *Gari depressa*, d'autre part les habitats indiqués : Océan Indien, Amérique, Amboine, ne conviennent pas à ce Mollusque européen.

En présence d'une confusion aussi complète, dont voici le résumé :

1741, 1re réf. de Linné : Rumphius, pl. XLV, fig. D.	= *Ps. serotina* Lk. (teste Hanley).
1757, 2e réf. de Linné : d'Argenville, pl. 22, fig. I.	= *Gari depressa* (teste Hanley).
1758, diagnose du Syst. Nat. de Linné, p. 674 : impossible à identifier ; habitat : Océan Indien.	
1764, diagnose du Mus. Lud. Ulr., p. 478 : description encore, obscure; indication de stries obliques.	

1780, Born, pl. 10, fig. , Oc. Indien, Amérique. Amboine.	= *Gari depressa* ?
1782, Chemnitz, *Tellina Gari Linnæi*	
fig. 92,	= *Gari pulchella* Lk.!
fig. 93,	= *Gari amethystea* Wood !
1784, Shröter, *Tellina Gari* L.	= *Gari färöensis* !
1798, Spengler, *Tellina Gari* L.	= *Gari pulchella* Lk. !
1881, Bertin, *Gari gari* L.	= *Gari pulchella* Lk. !

il nous semble nécessaire d'abandonner le nom *gari* comme étant tout à fait incertain. Il n'y a pas lieu de s'occuper du *Gari vulgaris* Schumacher (Nouv. Syst., p. 131, pl. IX, fig. 2[a], 2[b]) qui n'est qu'une substitution de nom proposée par Schumacher, créateur du genre *Gari*, afin d'éviter la répétition du même nom pour le genre et pour l'espèce.

D'autre part, Hanley (Ipsa Linn. Conch., p. 40), nous a appris que Linné possédait le *Tellina truncata* (Syst. Nat., édit. XII, p. 1118) et que la seule coquille de la collection linnéenne pouvant s'accorder avec la description originale est un exemplaire de l'espèce décrite plus tard sous le nom de *Ps. pulchella* par Lamarck. Nous ne voyons aucune raison pour ne pas admettre la manière de voir de Hanley, qui a été acceptée depuis par von Martens et par M. le Dr J.-G. Hidalgo (Estudios preliminares sobre la Fauna malac. de las islas Filipinas, 1903, p. 101).

D'après MM. von Martens et Hidalgo, le *Psammobia pulchella* Reeve est différent de l'espèce de Lamarck. En 1897, le premier auteur a proposé de désigner l'espèce de Reeve sous le nom de *Ps. Reevei* (Süss und Brackw. Moll., p. 247). Dans le même but, le second auteur a créé en 1903 le nom de *Ps. Bertini* (Estudios prelim., etc., p. 86) qu'il a lui-même (p. 102) fait rentrer en synonymie de *Ps. Reevei*.

Psammobia livida Lamarck.

(Pl. VII, fig. 4, 5, 6).

1818. *Psammobia livida* Lamarck, Hist. nat. des animaux sans vertèbres, V, p. 515.

Description originale :

« *P. testâ oblongâ, anticè angulatâ, carneo-lividâ,* » *transversè striatâ; lineolis longitudinalibus exiguis* » *interruptis; valvâ angustâ inaequali.*

» Mus. n°

» Habite les mers de la Nouvelle-Hollande, à la baie » des Chiens-Marins. Elle est luisante; et à son corselet, » l'une de ses valves est plus sillonnée que l'autre. Lar- » geur, 30 millimètres. »

La collection du Muséum contient une valve ayant 28 mm. de longueur sur 14 mm. de largeur, et un spécimen complet ayant 25 mm. de longueur sur 13 mm. de largeur. Ces coquilles sont collées sur un carton étiqueté « M[4] 1069. *G. livida.* Lam. sp. » Un fragment de carton ancien, fixé au dos, porte ces mots de la main de Lamarck :

psammobia livida.
psammobie livide.
Baye des chiens marins.

Ces spécimens, que nous représentons pl. VII, fig. 4, 5, 6, montrent dans la région postérieure un brusque changement de direction des lignes d'accroissement, qui détermine, sur la surface extérieure des valves, un angle bien visible. En arrière de cet angle s'observent des plis d'accroissement bien marqués. Au contraire, en avant de cet angle, sur une zone assez étroite, la surface de la valve est bien plus lisse ; en avant de cette zone, on

retrouve les plis d'accroissement ; mais ceux-ci sont obliques et recoupent sous un angle les fines stries d'accroissement dans la région immédiatement antérieure de la zone lisse, tandis qu'ils sont de même direction que les stries d'accroissement dans toute la moitié antérieure de la coquille.

La coloration est d'un gris rosé presque uniforme, avec de très vagues indications de rayons colorés.

Observations. — Nous ne voyons pas d'autre différence entre le type du *Psammobia livida* Lk. et la figuration du *Psammotea zonalis* Lk. représenté par Delessert (Rec. de Coq., pl. V, fig. 9[a], 9[b], 9[c]) et par Chenu (Illustr. Conch., pl. I, fig. 9[a], 9[b], 9[c]), que la taille plus faible du premier. Malheureusement le type du *Ps. zonalis* (Anim. s. vert., V, p. 517) n'existe ni au Muséum de Paris ni à Genève. Nous croyons que le *Ps. livida* a été établi sur des exemplaires jeunes et le *Ps. zonalis* sur des exemplaires plus adultes d'une même espèce, qui doit donc porter le nom spécifique *livida* Lk.

Nous avons vu au Muséum deux cartons portant des coquilles identiques spécifiquement au *Ps. livida* Lamarck, et étiquetés, postérieurement à Lamarck, sous le nom de *Ps. zonalis* Lamarck : l'un d'eux porte les indications : « M[4] R. 1076. Verreaux 1846, Australie ». L'autre est marqué : « M[4] 1073. Tasmanie (M. Powis 18..). Musée Launceston, Van Diemen ».

Le *Psammobia tellinæformis* Reeve, qui habite les mêmes parages que le *Ps. livida* (Australie et Tasmanie), nous en paraît excessivement voisin et lui est peut-être identique. Nous avons reçu, en 1893, de M. Sowerby, sous le nom de *Ps. tellinæformis*, des spécimens qui ne diffèrent en rien de ceux que M. Fulton nous a envoyés en 1894 sous le nom de *Ps. zonalis*. Les uns et les autres, comparés aux types du *Ps. livida*, ne montrent guère d'autres différences avec ce dernier que celles qu'on doit

s'attendre à trouver entre une coquille adulte et une coquille jeune.

Nous avons vu au Muséum des spécimens de Hobart Town (Verreaux, 1846) identiques aux types du *Ps. livida* Lk., étiquités par Bertin *Ps. tellinæformis*.

Il serait intéressant de connaître quelle est la coquille que les conchyliologues de Tasmanie désignent sous le nom de *Ps. tellinæformis* Reeve.

Psammotæa violacea Lamarck.

(Pl. VII, fig. 7, 8, 9, 10, 11).

1818. *Psammotæa violacea* Lamarck, Hist. nat. des animaux sans vertèbres, V, p. 517.

Description originale :

« *P. testâ ovato-oblongâ, subventricosâ, albido-radiatâ;*
» *striis transversis.*
» Mus. n°
» Habite les mers de la Nouvelle-Hollande. Voyage de
» Péron. Largeur, environ 50 millimètres. »

Il existe au Muséum trois cartons portant le nom de *Ps. violacea* et indiqués comme étant des types de Lamarck ; mais l'un d'eux, le n° 1176, porte au dos : *Ps. serotina* Lk. Il en sera question plus loin.

Il y a tout lieu de croire que quelqu'un, après avoir assimilé le *Ps. serotina* au *Ps. violacea*, aura substitué ce dernier nom sur le carton n° 1176, et que le spécimen de ce carton est bien le type du *Ps. serotina* (voir plus loin).

Quant aux deux cartons, M⁴ 1174 et M⁴ 1175, ils portent tous deux au dos, sur des fragments des anciens cartons, l'inscription de la main de Lamarck : « psammotée violette, *psammotæa violacea* ».

Le carton 1174 porte deux spécimens complets (pl. VII,

fig. 9, 10, 11), et le carton 1175 un spécimen complet (pl. VII, fig. 7, 8). D'après les dimensions indiquées : environ 50 millimètres, c'est l'exemplaire du carton 1175 qui serait le type, puisqu'il a 48 mm., tandis que le spécimen le plus grand du carton 1174 n'a que 35 mm.

La coloration de l'exemplaire type est d'un brun violacé, des rayons violets divergent à partir du sommet, sur un fond plus pâle. L'épiderme est olivâtre.

Quant aux exemplaires du carton 1174, ils ont perdu leur épiderme et sont par suite franchement violacés; des rayons violets divergent à partir du sommet, sur un fond plus clair.

Les *Capsella violacea* et *solida* Reeve (Conch. Icon., pl. I, fig. 6 et fig. 5) sont bien le *Psammotæa violacea* Lamarck, de même que le *Psammobia violacea* Sowerby, figuré par Reeve (Conch. Syst., pl. LIII, fig. 2) et peut-être le *Psammotella Ruppelliana* Reeve (Conch. Icon., pl. I, fig. 4).

Le *Psammobia elongata* Lamarck, dont le type n'existe pas au Muséum de Paris, mais qui a été représenté par Delessert, Rec. de coq., pl. 5, f. 4^a, 4^b, 4^c, 4^d, ne nous paraît pas différer du *Psammotæa violacea*, et s'il en est ainsi, c'est le nom *elongata* qui devrait être adopté, car il a été décrit par Lamarck, p. 514, tandis que le *Ps. violacea* ne figure que p. 517.

Le *Solen violaceus* Lk. (= *Psammobia violacea* Phil.), est un *Solenotellina* très différent du *Psammotæa violacea* Lk.

Psammotæa serotina Lamarck.

(Pl. VII, fig. 12, 13).

1818. *Psammotæa serotina* Lamarck, Hist. nat. des animaux sans vertèbres, V, p. 517.

Description originale :

« *P. testâ ovali-oblongâ, subdepressâ, pallide violaceâ;* » *natibus albis; radiis binis albidis, obsoletis.*

» Habite... On la dit des mers de l'Inde. Cabinet de
» M. Regley. Elle est mince, violacée à l'intérieur. Lar-
» geur, 48 millim.
» Mus. n° . »

Le carton du Muséum n° M⁴ 1176, étiqueté « *P. violacea* », porte au dos un fragment d'étiquette ancienne, où sont inscrits ces mots, d'une écriture différente de celle de Lamarck :

« Psammotée sérotinale, *Psammotæa serotina.* »

On lit au recto l'inscription : « Type de Lamarck ». Le spécimen complet collé sur ce carton, que nous représentons pl. VII, fig. 12, 13, a 53 mm. de longueur sur 27 mm. de largeur. La coloration, très pâle, consiste en rayons violets décolorés. Cette coquille ne diffère de la précédente, *Ps. violacea*, que par sa nuance plus claire et ses rayons moins visibles, et ne peut être considérée que comme une variété pâle du *Ps. violacea.* Mais nous craignons qu'il n'y ait eu substitution dans les collections du Muséum, car Lamack parle dans sa description d'une coquille mince, ovale-oblongue, déprimée, ornée de deux rayons blanchâtres peu visibles, caractères qui ne concordent pas avec ceux du spécimen en question.

Ph. D. et H. F.

BIBLIOGRAPHIE

Iconographie der Land- und Süsswasser Mollusken, mit vorzüglicher Berücksichtigung der Europäischen noch nicht abgebildeten Arten, von **E. A. Rossmässler,** fortgesetzt von **D. W. Kobelt.** — Nouvelle Suite. — Vol. XIX, 1re, 2e, 3e et 4e livraisons (1).

Ces fascicules contiennent la description des formes suivantes de Naïades :

Pseudodontopsis churchilliana Bgt.,
— *euphratica* Bgt.,
babylonica Bgt.,
piestius Bgt. mss.,
— *Opperti* Bgt.,
Anodonta taurica Bgt.,
— *apollonica* Bgt.,
— *vescoiana mesopotamica* Mouss.,
— *Gallandi* Bgt.,
Leguminaia Nægelei **n. sp.,**
— (?) *Bourguignati* Locard,
— *Wheatleyi* Locard,
— *nisibina* Bgt. mss.,
Unio specialis Bgt. mss.,
— *abrus* Bgt. mss.,
— *ciconius* Bgt. mss.,
— *dignatus Semiramidis* **n. var.,**
— — *assuricus* Bgt. mss.,
— — *Ninusi* Bgt. mss.,
— *hyperamblius* Bgt. mss.,
— *diarbekirianus* Bgt. mss.,
— *calliopsis* Bgt. mss.,
Unio medicus Bgt. mss.,
Simonis Tristam,
halepensis **n. sp.,**
corbiculiformis Bgt. mss.,
babensis **n. sp.,**
Græteri **n. sp.,**
emesaensis Lea,
rhomboidopsis Locard,
— *Nægelei* **n. sp.,**
blanchianus (Let.) Bgt mss.,
Deschampsi **n. sp.,**
berœus **n. sp.,**
— *timius* Bgt. mss.,
— *raymondopsis* Bgt. mss.,
kuweikensis **n. sp.,**
— *ancyrensis* **n. sp.,**
— — *Louisei* Caziot mss.,
— *Delesserti* Bgt.,
— *bitlisensis* Bgt mss.,
— *orfaensis* Lea var.,
— — *Ehrmanni* **n. var.,**
Bruguierianus Bgt.,
Raymondi (Bgt.) Locard.

Ed. L.

(1) Wiesbaden, 1912-1913, chez C.-W. Kreidel, éditeur. Deux fascicules petit in-4°, l'nn de 40 pages et 10 planches coloriées, l'autre de 10 planches coloriées.

Une méta-cercaire margaritigène parasite de « Donax vittatus » Da Costa, par **Robert Dollfus** (1).

Entre la coquille et le manteau de presque tous les *Donax vittatus* Da Costa du port de Boulogne-sur-Mer vivent de nombreux individus d'une forme larvaire d'un Distome, que M. R. Dollfus appelle *Gymnophalus somateriæ* Levinsen var. *strigatus* M. V. Lebour ; ces Trématodes provoquent localement l'irritation de l'épithélium palléal, se nourrissent aux dépens du Mollusque et gênent la sécrétion normale de la coquille : le Mollusque réagissant, il y a sécrétion de conchyoline et de calcaire produisant des formations perlières qui isolent les parasites lorsque ceux-ci se trouvent dans des conditions les privant de leur faculté de résistance au milieu, c'est-à-dire lorsqu'ils sont eux-mêmes parasités par une microsporidie nommée par M. R. Dollfus *Nosema Legeri*.

Ce travail est surtout consacré à la description de la forme larvaire de Distome observée chez le *Donax vittatus*, mais, en outre, il renferme un chapitre où est examinée l'action réciproque du Mollusque et de son parasite, et, par là, il apporte une intéressante contribution à l'étude des phénomènes de margarose.

Ed. L.

Etude sur les Mollusques terrestres et fluviatiles de quelques formations Quaternaires des Bassins du Rhône et du Rhin, par **Louis Germain** (2).

Les matériaux étudiés dans cet important mémoire ont été recueillis par M. le Dr Cl. Gaillard dans trois régions et appartiennent aussi à trois époques différentes.

La première partie de ce travail est consacrée à la description de coquilles provenant des tufs quaternaires de la Buisse, dans le département de l'Isère; l'étude de cette faunule mala-

(1) Extrait des *Mémoires de la Société zoologique de France*, XXV, pp. 85-144, pl. II, 1912.

(2) Extrait des *Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, t. XI, pp. I-II, 1-166, pl. I-VI, 1911.

cologique a conduit M. Germain à synchroniser ce dépôt avec d'autres formations analogues de la même région, du nord-est de la France et du bassin de la Seine : tous ces gisements appartiennent au quaternaire supérieur et indiquent qu'à cette époque régnait un climat, sinon beaucoup plus chaud, du moins plus constant et plus humide qu'aujourd'hui.

La deuxième partie traite des Mollusques du Lœss des environs de Lyon; l'étude minutieuse de ces formes fossiles dont une est nouvelle : *Helix* (*Arianta*) *arbustorum* L. var. *Gaillardi* **n. var.**, a permis à M. Germain de comparer la faune du Lœss à la faune actuelle et de suivre le polymorphisme des espèces, en essayant de dégager les grandes lignes de leur évolution.

La troisième partie a pour objet l'étude de coquilles récoltées à la station préhistorique de Bevaix, dans les dépôts néolithiques du lac de Neuchâtel : leur examen fournit de précieux indices sur la climatologie de la région pendant la période robenhausienne.

Ed. L.

Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Asie antérieure (Suite), par **L. Germain.**

5e *Note : Catalogue des Gastéropodes de la Syrie et de la Palestine* (1). — La liste de tous les Gastéropodes terrestres et fluviatiles dont la présence a été constatée en Syrie et en Palestine, comprend actuellement 295 espèces ; plusieurs formes nouvelles sont à signaler :

Limax flavus L. varr. *Kervillei* et *Horsti* Germain **nn. varr.**,

Agriolimax agrestis L. var. *djeroudensis* Germ. **n. var.**,

— *Horsti* Germ. var. *berzeensis* Germ. **n. var.**,

Leucochroa (*Albea*) *candidissima* Drap. var. *tholiformis* Pollonera **n. var.**,

Helix (*Helicogena*) *cavata* Mouss. var. *minor* Pollon. **n. var.**,

— (*Theba*) *distypa* West. var. *collecta* Pollon. **n. var.**,

(1) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, t. XVIII, pp. 440-452, Paris, 1912.

Helix (*Candidula*) *Langloisiana* Bgt. var. *picturata* Germ. **n. var.,**

Clausilia (*Albinaria*) *filumna* Parr. var. *tanourinnensis* Pallary **n. var.,**

— (*Cristataria*) *vesicalis* Friw. var. *lutescens* Germ. **n. var.,**

Planorbis (*Gyraulus*) *piscinarum* Bgt. var. *heterocostata* Germ. **n. var.,**

Melanopsis costata Oliv. var. *luteopsis* Germ. **n. var.,**

Theodoxia Jordani Recl. var. *major* Pollon. **n. var.**

M. Germain propose un sous-genre *Pilorcula* **n. subg.** pour l'*Orcula Raymondi* Bgt.

Ed. L.

Contributions à la Faune malacologique de l'Afrique équatoriale (Suite), par **L. Germain.**

XXXIV. *Mollusques recueillis par M. le Dr Gaillard dans la province du Bahr-el-Ghazal* (*Soudan anglo-égyptien*) (1). — M. le Dr Gaillard a recueilli aux confins des bassins du Nil et du Congo un petit groupe de Mollusques dont les affinités sont surtout nilotiques, une seule espèce étant franchement africaine équatoriale.

XXXV. *Un « Unio » nouveau du bassin du Chari* (2). — M. le lieutenant Jourdy a recueilli dans le Chari une espèce nouvelle, l'*Unio* (*Nodularia*) *Jourdyi* **n. sp.,** qui se rapproche surtout de l'*U. æquatorius* A. Mor.

Ed. L.

The Palæogeographical Relations of Antarctica, by **Charles Hedley** (3).

La théorie qui admet l'existence d'une Antarctique Tertiaire plus étendue que l'actuelle, avec un climat différent et habitée

(1) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, t. XVIII, pp. 433-437, Paris, 1912.

(2) *Ibid.*, pp. 438-440, figs.

(3) Extrait des *Proceedings of the Linnean Society of London*, Session 124, pp. 80-90, 1911-1912.

d'êtres nombreux, rencontre maintenant beaucoup de partisans : elle est presque complètement basée sur une comparaison de la faune et de la flore vivantes qui se montrent semblables, avec une grande proportion d'espèces identiques, dans les îles subantarctiques tout autour du globe. Cette similitude des faunes méridionales s'expliquerait par une origine commune : M. Ch. Hedley (1896, Proc. Roy. Soc. N. S. Wales, XXIX, p. 278) a admis l'existence d'un continent antarctique de forme instable qui, dans sa dernière phase, pourrait être représenté par deux terres atteignant l'une la Tasmanie, l'autre le Cap Horn, tandis qu'à des périodes précédentes d'autres extensions rayonnaient vers la Nouvelle-Zélande, Madagascar, Ceylan et peut-être l'Afrique du Sud.

Cette manière de voir soulève deux difficultés : 1° un extrême changement dans le climat, permettant anciennement à des animaux et à des plantes des zones tempérées et tropicales de vivre là où règne actuellement un froid si intense; 2° l'existence d'une terre Tertiaire dans la région où s'étend maintenant le large et profond océan qui sépare l'Antarctique et la Tasmanie ou la Nouvelle-Zélande.

Pour répondre à ces deux objections, trois alternatives ont été proposées :

1° Les formes en décadence ont été expulsées de leurs lieux d'origine par des compétiteurs plus vigoureux et, en se retirant d'un centre septentrional vers les extrémités du globe, elles se sont divisées en groupes d'émigration, qui, comme les terres australes, convergent vers le pôle. Ou bien la distribution discontinue dans les continents méridionaux est simplement considérée comme due aux restes d'une ancienne répartition universelle.

2° Le transport des êtres continentaux ou insulaires par les oiseaux, les vents ou les courants circumpolaires ont établi l'uniformité de la faune et de la flore.

3° Un continent trans-Pacifique a permis le passage, en Nouvelle-Zélande, en Australie et dans l'Amérique du Sud, d'un fond commun d'éléments, reconnu d'ailleurs antarctique. Cette dernière alternative semble du reste la plus faible.

Si l'étude de la faune et de la flore des terres australes, en

fournissant de nombreux cas d'immigration d'espèces antarctiques, prouve que la communauté des formes vivantes dans toute cette zone peut s'expliquer seulement par le fait qu'elles ont rayonné des régions sud-polaires à travers d'anciens continents, elle montre de plus en plus que le problème n'est pas simple : la complexité de l'origine Antarctique de la vie dans ces contrées méridionales peut être une question de temps ou d'espace : il est possible, en effet, d'une part, qu'il y ait eu succession de périodes glaciaires et interglaciaires ; on peut, d'autre part, considérer l'Antarctique Tertiaire tantôt comme se condensant en un continent, tantôt comme se morcelant en un archipel.

Ed. L.

An Index to the Land Shells of Victoria, by **J. C. Cox** and **C. Hedley** (1).

Les auteurs passent en revue, avec figures à l'appui, les coquilles terrestres qui constituent la faune, d'ailleurs assez pauvre, de Victoria, comprenant seulement 23 formes, dont 4 nouvelles :

Paryphanta compacta **n. sp.,**
Endodonta murrayana Pfr. var. *submurrayana* **n. var.,**
Flammulina elenescens **n. sp.,**
— *meraca* **n. sp.**

Ed. L.

Descriptions of some New or Noteworthy Shells in the Australian Museum, by **C. Hedley** (2).

Dans ce travail, outre une variété *carpentariensis* **n. var.** du *Latirus Pæteliana* Kob., on trouve décrites plusieurs espèces nouvelles :

(1) Extrait des *Memoirs of the National Museum, Melbourne*, nº 4, pp. 5-15, pl. I-III, 1912.
(2) Extrait des *Records of the Australian Museum*, vol. VIII, nº 3, pp. 131-160, pl. XL-XLV, 1912.

Myodora pavimenta,
— *tessera*,
Rochefortia excellens,
Clanculus comarilis,
Monodonta diminuta,
Alvania prætornatilis,
Rissoina carpentariensis,
Potamopyrgus ruppiæ,
Crossea gemmata,
Couthouyia aspera,
Syrnola manifesta,
Odostomia revincta,
Chileutomia corallina,
Scaphella moslemica,
Marginella geminata,
Duplicaria vallesia,
Conus micarius,
Daphnella versivestita,
Mitra nodostaminea,
Murex patagiatus,
Thais ambustulatus,
Cassidula bilabiata,
Papuina muensis,
Planispira truculenta,
Xanthomelon marcidum,
Atys palmarum,
Hydatina exigua, **nn. spp.**

M. Hedley propose également un changement de nom : *Pyrene intricata* **nom. mut.** = *Columbella clathrata* Brazier (*non* Dujardin, *nec* Gurnitz, *nec* Tate) et admet quelques synonymies :

Loripes assimilis Angas = *Lucina* (*Loripes*) *jacksoniensis* Smith,

Rissoina rhyllensis Gatliff et Gabriel = *R. fausta* Hedl. et May,

Latirus Fischerianus Tapp.-Can. = *Nassaria mordica* Hedl.

Enfin, au sujet d'un certain nombre d'espèces déjà connues, il fait diverses remarques, dont nous signalerons comme particulièrement intéressantes les suivantes :

1° La forme supposée bivalve, sur laquelle MM. Gatliff et Gabriel ont établi en 1911 (Proc. Roy. Soc. Vict., XXIV, p. 190) leur nouveau genre *Edenttellina*, ne serait pas un Pélécypode, mais la coquille interne de quelque Gastéropode Tectibranche.

2° Le genre *Montrouzieria* Souverbie (1863, Journ. de Conchyl., XI, p. 282), que son auteur rapprochait des *Cumingia*, devrait être transféré des *Semelidæ* aux *Psammobiidæ*.

3° M. Hedley propose de placer le *Larina* (?) *turbinata* Gatliff et Gabriel (1909, Proc. Roy. Soc. Vict., XXII, p. 35) dans le genre *Pellilitorina* Pfeffer.

Ed. L.

On some Land Shells collected in Queensland by Mr. Sidney W. Jackson, by **C. Hedley** (1).

M. S. W. Jackson a fait en 1908 dans le Queensland une importante collection de coquilles terrestres qui permet de donner d'intéressants renseignements sur l'extension à l'intérieur des terres d'espèces considérées jusqu'ici comme confinées sur la côte et qui comprend, en outre, plusieurs formes nouvelles :

Panda Whitei **n. sp.,**
Chloritis Jacksoni **n. sp.,**
— *inflecta* **n. sp.,**
— *cognata* Gude var. *præcursoris* **n. var.,**
Planispira rudis **n. sp.,**
— *delicata* **n. sp.,**
— *leucocheila* Cox var. *pusilla* **n. var.,**
Microcystis responsivus **n. sp.,**
— *inscensa* **n. sp.,**
Endodonta iuloidea Forbes var. *curtisiana* **n. var.,**
— *austera* **n. sp.,**
— *cinnamea* **n. sp.,**
— *recava* **n. sp.,**
Pupina tenuis **n. sp.**

Ed. L.

The Polyplacophora of Lord Howe and Norfolk Islands, by **C. Hedley** and **A. F. Basset Hull** (2).

Dans ce travail sont décrites 9 espèces nouvelles, dont 4 sont spéciales à Lord Howe Island, 3 à Norfolk Island et 2 se rencontrent dans les deux îles, aucune de ces 9 formes ne se retrouvant d'ailleurs sur le continent Australien ni en Nouvelle-Zélande :

Lepidopleurus norfolcensis **n. sp.,** Norfolk,
— *catenatus* **n. sp.,** Lord Howe,
Ischnochiton intermedius **n. sp.,** Norfolk,

(1) Extrait des *Proceedings of the Linnean Society of New South Wales*, vol. XXXVII, pt. 2, pp. 253-270, pl. IV-X, 1912.
(2) *Ibid.*, vol. XXXVII, pt. 2, pp. 271-281, pl. XI-XIII, 1912.

Acanthochites leuconotus **n. sp.**, Lord Howe,
— *approximans* **n. sp.**, Lord Howe et Norfolk,
Chiton corypheus **n. sp.**, Norfolk,
— *howensis* **n. sp.**, Lord Howe,
— *funereus* **n. sp.**, Lord Howe et Norfolk,
Onithochiton discrepans **n. sp.**, Lord Howe.

Ed. L.

Notes on South Australian Marine Mollusca, with Descriptions of New Species, by **Jos. C. Verco.**

Part XIV (1). — Cette note, qui est la 14e d'une série commencée par M. J. C. Verco en 1904 dans les « Transactions of the Royal Society of South Australia », est consacrée presque exclusivement à divers Scaphopodes de South Australia, parmi lesquels l'auteur fait connaître 5 formes nouvelles : *Dentalium Bednalli* Pilsb. et Sharp. *octopleuron* **n. var.**, *D. francisense* **n. sp.**, *D. hemileuron* **n. sp.**, *Cadulus angustior* **n. sp.**, *C.* (*Polyschides*) *gibbosus* **n. sp.**

Part XV (2). — Ce travail comprend toutes les espèces Sud-Australiennes connues d'*Helcioniscus*, *Patella*, *Nacella*, *Acmæa*, *Phenacolepas*, *Haliotis*, *Scissurella* et *Schismope*, parmi lesquelles il faut citer une forme nouvelle : *Acmæa calamus* Cr. et Fisch. var. *polyactina* **n. var.** L'authenticité de l'attribution faite de certaines espèces à l'Australie du Sud est également discutée.

Ed. L.

Notes on the Marine Shells of Western Australia, with Descriptions of New Species, by **Jos. C. Verco.**

Part I (3). — Plus de 400 espèces différentes ont été recueillies sur les côtes de l'Australie occidentale : en très

(1) Extrait des *Transactions of the Royal Society of South Australia*, vol. XXXV, pp. 204-215, pl. XXVI et XXVII, 1911.
(2) *Ibid.*, vol. XXXVI, pp. 181-191, pl. XV et XVI, 1912.
(3) *Ibid.*, vol. XXXV, pp. 216-219, pl. XXVI, 1911.

grande majorité, elles sont identiques ou ressemblent étroitement aux formes constituant le long de la côte de l'Australie du Sud l' « Adelaidean Fauna » de M. Ch. Hedley.

Dans cette 1re note sur ces Mollusques de l'Australie occidentale, il faut signaler deux Scaphopodes nouveaux : *Dentalium hyperhemileuron* et *Cadulus occiduus* **nn. spp.**

Part II (1). — Cette 2e note est relative aux espèces des genres *Helcioniscus*, *Patella*, *Nacella*, *Acmæa*, *Phenacolepas*, *Haliotis* et *Schismope*, avec 3 formes nouvelles : *Patella axiacerata* **n. sp.**, *Nacella crebrestriata* Verco var. *roseoradiata* **n. var.**, *Acmæa patellavecta* **n. sp.**

Elle est suivie d'une liste de coquilles provenant de Geraldton, localité de l'Australie occidentale, et comprenant d'ailleurs 71 pour 100 de formes qui se retrouvent dans l'Australie du Sud.

Ed. L.

Shells from the Great Australian Bight, by **Jos. C. Verco** (2).

Ce mémoire renferme la liste des Gastropodes d'assez grande taille (les formes minuscules devant être étudiées ultérieurement) recueillis en 1912 par M. Verco à bord de l' « Endeavour » pendant une campagne de recherches dans la Grande Baie Australienne, le long de la ligne de fonds de 100 brasses, qui suit la côte à une distance d'environ 60 milles.

Une espèce nouvelle est décrite : *Scaphella Dannevigi* **n. sp.**, ainsi qu'une variété nouvelle : *armeniaca* du *Cypræa umbilicata* Sow., et plusieurs variétés *ex colore* du *Scaphella fulgetrum* Sow. : *lunulisligata*, *punctisligata*, *dictua* Verco, 1909, *connectens*, *bicincta*, *tricincta*, *unicincta*, *alba*.

Ed. L.

(1) *Ibid.*, vol. XXXVI, pp. 192-205, pl. XV et XVI, 1912.
(2) *Ibid.*, vol. XXXVI, pp. 206-232, pl. X-XIV (coloriées) et XVI, 1912.

REVUE
DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Proceedings of the Malacological Society of London, edited by E. A. Smith.

Vol. X, Part IV, March 1913.

Contents : G. C. Robson. Note on *Glyptorhagada Silveri* Angas. — A. J. Jukes-Browne. On *Tivela* and *Grateloupia*. — G. C. Robson. On some remarkable Shell Monstrosities. — H. B. Preston. Descriptions of New Species of *Limicolaria* and *Krapfiella* from East Central Africa [*Limicolaria Featheri*, *L. kivuensis*, *L. laikipiænsis*, *L. Percivali*, *L. Kempi*, *L. radius*, *L. scabrosa*, *L. pellilacertæ*, *L. radula*, *Krapfiella magnifica*, *K. princeps*, **nn. spp.**] (Figs.). — H. B. Preston. Descriptions of two New Helicoids from British East Africa and Uganda [*Gudeella* (**n. gen.** = *Thapsiella* Gude, *non* Fischer) *kigeziensis*, *G. Vernhouti*, **nn. spp.**] (Figs.). — Wm. H. Dall. Note on *Cyprina islandica*. — E. A. Smith. Note on *Murex mancinella* Linn. — A. W. Stelfox. On *Hygromia rufescens* auct. in Ireland. — G. K. Gude. On some Preoccupied Molluscan Names (generic and specific) [*Dianella* **nom. mut.** = *Diana* Clessin, *non* Risso, *nec* Lapparent et Gory ; *Paludestrina Newtoni* **nom. mut.** = *Paludina pusilla* Eichwald, *non* Brard ; *Bithynia Dunkeri* **nom. mut.** = *Paludina ovata* Dunker, *non* Bouillet ; *Didacna Andrusovi* **nom. mut.** = *Cardium sulcatinum* Deshayes, *non* Lamarck]. — Tom Iredale. A Collation of the Molluscan Parts of the Synopses of the Contents of the British Museum, 1838-1845.

The Journal of Conchology. Editor : J. R. Le B. Tomlin.

Vol. XIV, n° 1, January 1913.

Contents : J. R. B. Masefield. *Helix cantiana* Eaten by Birds. — L. E. Adams. *Helix cantiana* Eaten by Thrush. —

J. R. Le B. Tomlin and L. J. Shackleford. Descriptions of Two New Species of *Marginella* from San Thomé Island [*M. Eveleighi*, *M. Melvilli* **nn. spp.**] (Pl. I). — G. C. Spence. Note on *Urocoptis lata* C. B. Ad. var. *producta* C. B. Ad. (Figs.). — Canon J. W. Horsley. The Rev. Robert Ashington Bullen (Obituary Notice). — W. D. Roebuck. Census Authentications. — Canon J. W. Horsley. The Sense and Nonsense of the Names of the British Land and Freshwater Shells. — J. Kidson Taylor. *Cypræa caurica* L. var. *rosea* **n. var.**

Vol. XIV, n° 2, April 1913.

Contents : J. T. Marshall. Additions to « British Conchology », Part. VII (continued). — E. A. Smith. Note on *Helix rufescens* of Pennant. — E. A. Smith. On the Pennant Collection of British Shells. — J. W. Jackson. *Helix nemoralis* m. *sinistrorsum* in West Kent. — J. R. Le B. Tomlin. Description of a New Species of *Adcorbis* [*A. platymma* **n. sp.**, Singapore]. — N. G. Hadden. *Clausilia Rolphii* (Leach) in Salop. — J. R. Le B. Tomlin and L. J. Shackleford. Descriptions of New Species of *Marginella* [*M. liparozona* **n. sp.**] and *Mucronalia* [*M. leucophaës* **n. sp.**] from São Thomé (Pl. I). — J. R. Le B. Tomlin. Notes on some types of *Marginella* in the Marrat Collection. — J. D. Dean. Correction. — Canon J. W. Horsley. The Sense and Nonsense of the Names of the British Land and Freshwater Shells (concluded). — W. Gyngell. *Helicella virgata* at Lowestoft. — F. H. Sikes. The Non Marine Mollusca of Iceland. — W. D. Roebuck. *Limax cinereo-niger* var. *Strobeli* Lessona new to Britain. — W. D. Roebuck. Census Authentications. — J. F. Musham. The Land and Freshwater Mollusca of Iona. — L. E. Adams. Conchological Notes from Algeria and Tunis.

The Nautilus, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XXVII, n° 1, May 1913.

Contents : T. D. A. Cockerell. A Slug of the Genus *Veronicella* from Guatemala [*V. mexicana* Pfr. *Betheli* **n. var.**]. —

T. D. A. Cockerell. A *Philomycus* from the Republic of Panama [*P. costaricensis* Mörch var. *a*]. — Maxwell Smith. The Zoölogical Station at Naples. — Frank C. Baker. Notes on Post-Glacial Mollusca. I. Emmet County, Michigan. — Eugene W. Presbrey. Concerning *Cypræa exanthema*, *cervus* and *cervinetta*. — Chas. T. Ramsden. *Urocoptis* (*Arangia*) *Sowerbyana* Pfr. A note on its Radula. — Notes : Geo. H. Clapp, *Polygyra* (*Stenotrema*) *Edwardsi* Bld.

Vol. XXVII, n° 2, June 1913.

Contents : A Conchological Museum for Japan. — L. S. Frierson. *Unio* (*Nephronaias*) *Ortmanni* **n. sp.** [Guatemala] (Pl. II). — Chester Stock. The Pacific Conchological Club. — Maxwell Smith. The Zoölogical Station at Naples. — Bryant Walker. The Unione Fauna of the Great Lakes. — Notes : Fr. C. Baker, *Galba ferruginea* in Oregon ; W. F. Clapp, Reversed *Succinea ovalis* and other Shells of Fresh Pond, Cambridge, Mass.

Vol. XXVII, n° 3, July 1913.

Contents : H. N. Lowe. Shell Collecting on the West Coast of Baja California. — Bryant Walker. The Unione Fauna of the Great Lakes (continued). — Notes.

Nachrichtsblatt der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft, Redigiert von Dr Kobelt.

45 *ter* Jahrgang, n° 1, Januar 1913.

P. Hesse. Zur Kenntnis der Molluskenfauna von Ostrumelien, II [*Hyalinia camelina thracica* **n. var.**, *H. rumelica* **n. sp.**]. — W. A. Lindholm. Beschreibung neuer Arten und Formen aus dem Kaukasus-Gebiete [*Crystallus Lantzi*, *Helix* (*Fruticocampylæa*) *Zolotarevi*, **nn. spp.** ; *H.* (*F.*) *Eichwaldi* Pf. var. *nivicola*, *H.* (*F.*) *Joannis* Mort. var. *Andronakii*, *Tachea atrolabiata* Kryn. var. *albispira*, *T. atrolabiata* Kryn. var. *Voronoviæ*, **nn. varr.**; *Xerophila tiflisiana*, *Buliminus* (*Ena*) *Andronakii*, **nn. spp.** ; *Buliminus* (*Brephulus*) *biplicatus* Ret. *eplicatus* **n. f.**, *B.* (*B.*) *filifer* **n. sp.** ; *Chondrula* (?) (*Andronakia*

n. subg.) *catenulata* **n. sp.**]. — W. A. LINDHOLM. Ueber ein neues Subgenus der Gattung *Clausilia* Drap. [*Thalestris* **n. subg.**]. — ALBERT WOHLAND. Zum Winterdeckel von *Pomatia pomatia* L. — DR. F. HAAS. Neue Najadengattungen [*Margaritanopsis*, *Schepmania*, *Oxynaia*, *Elongaria*, *Contradens*, *Schizocleithrum*, *Protunio*, *Unionella*, **nn. gg.**]. — DR. W. KOBELT. Neue vorderasiatische Unionen [*Unio* (*Rhombunio* ?) *halepensis* (et var. *Cazioti*), *U. beroeus*, *U.* (*Rh.*) *babensis*, *U. Græteri*, *U.* (*Rh.*) *abrus* Bourg. mss., *U. blanchianus* (Letourn.) Bourg. mss., *U. Deschampsi*, *U. raymondopsis* Bourg. mss., **nn. spp.**]. — DR. RICHARD SCHRÖDER. Nachtrag zur Konchylienfauna von Kufstein in Tirol.

Le Directeur-Gérant : H. FISCHER.

Imp. Oberthür, Rennes-Paris (4677-13).

L'ART
PENDANT L'AGE DU RENNE

PAR

Edouard PIETTE

Un fort volume in-4° de 112 pages, avec 128 figures dans le texte, 1 portrait hors texte et 100 planches hors texte en couleur dessinées par M. J. PILLOY.

Edité chez **MASSON et Cie**, 120, boulevard Saint-Germain, Paris

Prix : 100 francs

Le nom d'Edouard Piette est universellement connu par les fouilles méthodiques que ce regretté préhistorien a entreprises, de 1871 à 1897, dans les grottes préhistoriques les plus importantes des Pyrénées. Les objets d'art et les instruments récoltés au prix de ces longues recherches et donnés par lui au Musée de Saint-Germain, forment une collection d'une valeur scientifique inestimable; elle sera publiée dans une série de volumes dont l'*Art pendant l'âge du Renne* est en quelque sorte la préface.

L'introduction de cet ouvrage est imprimée telle que Piette l'a écrite : l'auteur y expose ses idées sur la classification des assises préhistoriques, ainsi que l'histoire et la critique des principales découvertes dues à ses prédécesseurs; on y trouve de nombreux aperçus fort intéressants sur les conditions climatériques, la faune, l'existence des hommes en ces temps lointains. La mort a empêché E. Piette de rédiger la partie qu'il comptait consacrer à la description générale des grottes pyrénéennes et à l'histoire de l'Art. C'est pour suppléer à cette lacune que ses exécuteurs testamentaires ont donné un court historique de ses fouilles et ont fait réimprimer deux articles sur l'Art publiés précédemment par lui dans l'Anthropologie. Ce texte est complété par des explications détaillées des planches, où Piette a fait connaître les conditions d'âge et de gisement de chaque objet.

L'histoire de l'art préhistorique est des plus captivantes : l'auteur a pu reconstituer avec certitude l'évolution de la sculpture et de la gravure pendant la longue durée de l'âge de la pierre; il a montré que la sculpture, plus conforme à la nature, s'est épanouie jusqu'à un état surprenant de perfection dès les temps les plus reculés de l'humanité; le bas-relief, plus conventionnel est venu ensuite, et le dessin, terme extrême de l'abaissement graduel des reliefs, est enfin le dernier en date. Cet art, dont nous suivons, grâce à Piette toute la filiation, a produit de réels chefs-d'œuvre dont la belle expression fait songer à l'époque grecque. Plus tard, dans les temps néolithiques, l'art à son déclin ne s'est plus manifesté que par des œuvres enfantines.

Edouard Piette a fait figurer dans les belles planches en couleur dues à M. J. Pilloy les pièces artistiques les plus remarquables de sa collection, ainsi que des objets d'autres provenances. A côté des sculptures en ivoire ou en bois de renne, des bas-reliefs, des gravures sur os, des dessins sur pierre représentant des animaux, parfois des figures humaines, on y trouve des représentations d'un art symbolique ornemental, ainsi que des outils ornés de motifs gravés.

L'*Art pendant l'âge du Renne* est l'œuvre la plus importante qui ait paru depuis de longues années dans le domaine de l'ethnographie préhistorique; elle éclaire d'un jour tout nouveau l'histoire primitive de l'Art dont elle nous montre la première éclosion sur notre vieux sol national.

*

En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie
Boulevard Saint-Michel, 51, Paris, 5e Arr.

INDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

Contenues dans les volumes XXI à XL

Du *JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE*

1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des auteurs en même temps que celle des articles contenus dans les volumes XXI à XL et la table, par ordre alphabétique, des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le *Journal de Conchyliologie.*

Prix : 8 francs

On trouve également au Bureau du Journal, la *Première Partie*, parue en 1878, de l'*Index général et systématique des matières contenues dans les volumes I à XX du Journal de Conchyliologie.* Un volume in-8° de 208 pages d'impression.

Prix : 8 francs

AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au *Journal de Conchyliologie* reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce Recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le n° 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.

TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

Une page entière	pour 1 Numéro.	18 fr.;	pour 4 Numéros.	50 fr.
Une demi-page	— —	10 fr.;	— —	30 fr.
Un quart de page	— —	6 fr.;	— —	18 fr.

Ces prix sont réduits de 25 % pour les Abonnés.

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

J. LAMARRE & Cie

4, rue Antoine-Dubois, PARIS (VIe). — Téléphone 807-23

F. RINNE

ÉTUDE PRATIQUE DES ROCHES

A L'USAGE DES

Ingénieurs et des Etudiants ès sciences naturelles

TRADUIT, ADAPTÉ ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ

PAR

L. PERVINQUIÈRE

Docteur ès sciences

Chargé de conférences à la Sorbonne; Lauréat de l'Institut.

Avec une Préface de M. A. LACROIX, Membre de l'Institut.

Un volume in-16 colombier de XX-956 pages, avec 450 figures dans le texte et hors texte. Prix..... **16** fr.

OUVRAGES DE L. PERVINQUIÈRE

Chargé des conférences de Paléontologie à la Faculté des Sciences de Paris
Lauréat de l'Institut.

Études de paléontologie tunisienne. TOME Ier : **Céphalopodes des terrains secondaires,** 1 vol. in-4° de 438 pages, avec 158 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 27 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés..... **50** fr.

Études de paléontologie tunisienne. TOME II : **Gastropodes et Lamellibranches des terrains crétacés,** 1 vol. in-4° de VI-352 pages, avec 17 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 23 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés... **40** fr.

Étude géologique de la Tunisie centrale, 1 vol. in-4° de 368 pages, avec 36 vues photographiques et 42 coupes ou cartes dans le texte, 3 grandes planches hors texte et une grande carte en couleurs, broché ..... **15** fr.

Commandant A. ANNET

Ancien Surveillant général du Muséum.

Guide général illustré du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Un vol. in-8° de 108 pages, orné de gravures et d'un plan du Muséum, broché..... **1** fr. **50**

GIRARD (Jules). — **La Géographie Littorale,** 1 vol. in-8° de 234 pages, broché ..... **6** fr.

— **L'Évolution comparée des sables,** 1 vol. grand in-8° de 124 pages, avec 40 figures dans le texte et 12 planches hors texte, broché..... **5** fr.
Cartonné ..... **6** fr.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON

Pages

Les Pleurotomidés de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances, par L.-J. Bouge et Ph. Dautzenberg..... 123

Sur quelques types de Garidés de la collection de Lamarck existant au Muséum de Paris, par Ph. Dautzenberg et H. Fischer. 215

Bibliographie 229

Revue des Publications périodiques..... 239

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco).... **20** fr.
Pour l'Etranger (Union postale) *id.* ..... **22** fr.

Prix du numéro vendu séparément..... **6** fr.

Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco)... **8** fr.
Prix de l'Index des volumes XXI à XL *id.* ... **8** fr.

S'adresser :

Pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.) ;

Et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à MM. J. Lamarre et Cie, éditeurs, rue Antoine-Dubois, 4, à Paris (6e arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. Maximum : 4 lignes.

Imp. Oberthür, Rennes-Paris (4677-13).

Volume LXI. — N° 3 Paru le 25 Mars 1914

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES
VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS

LIBRARY OF CONGRESS
MAY 4 1914
SMITHSONIAN DEPOSIT

PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
51, Boulevard Saint-Michel (Ve)

ADMINISTRATION :
J. LAMARRE et Cie, Éditeurs
4, rue Antoine-Dubois (VIe)

1913

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les Conservateurs de Musées des *facilités exceptionnelles* qu'ils présentent pour fournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de *Coquilles récentes de Mollusques.*

Leur Maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G.-B. Sowerby, F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres; aussi est-il le plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une Maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs Catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés *franco* aux Conservateurs des Musées et aux Clients.

Adresse : Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.

Les Auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolff sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

3e Trimestre 1913

RÉVISION DES *SCROBICULARIIDÆ* VIVANTS DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

Par Edouard Lamy.

La famille des *Scrobiculariidæ* (= *Semelidæ*), établie par Deshayes sous le nom d'*Amphidesmidæ*, comprend 4 genres principaux : *Scrobicularia* (= *Trigonella*), *Syndesmya* (= *Abra*), *Cumingia*, *Semele* (= *Amphidesma*).

La coquille des *Scrobiculariidæ* est orbiculaire ou ovale allongée, subéquivalve, généralement aplatie et légèrement bâillante aux deux extrémités, souvent flexueuse en arrière, mince et fragile, à l'exception de quelques *Semele* qui prennent un peu plus de solidité.

Par plusieurs de leurs caractères, les *Scrobiculariidæ* se rapprochent des *Tellinidæ* et P. Fischer réunit ensemble ces deux familles pour former le sous-ordre des *Tellinacea*.

Mais, tandis que chez les *Tellinidæ* la coquille est pourvue d'un seul ligament tout entier externe, d'ailleurs formé de deux substances, l'une externe, qui est composée d'une matière fibreuse, solide et tenace, l'autre interne, qui jouit particulièrement d'une grande élasticité et ressemble davantage à un cartilage, chez les *Scrobiculariidæ* ces deux portions d'un même organe sont bien plus séparées, car l'une reste au dehors et cons-

LIBRARY OF CONGRESS
MAY 4 1914
SMITHSONIAN DEPOSIT

titue le *ligament externe*, tandis que l'autre, le *ligament interne*, appelé *cartilage* ou *résilium*, vient s'insérer dans une fossette ou un cuilleron, le *chondrophore*, plus ou moins oblique à l'intérieur de chaque valve. A ce point de vue, les *Scrobiculariidæ* sont donc des Tellines à cartilage ligamentaire interne.

La charnière porte une ou deux dents cardinales situées en avant du cuilleron et, presque toujours, sauf chez le genre *Scrobicularia*, des dents latérales.

De même que les *Tellinidæ*, les *Scrobiculariidæ* ont des siphons très allongés, grêles, complètement séparés l'un de l'autre dans toute leur longueur. Aussi, tandis que dans les Mactres, les Lutraires, les Myes, etc., chez lesquelles les siphons sont réunis, le sinus de l'impression palléale est largement ouvert en arrière, au contraire chez les *Scrobiculariidæ* l'entrée de ce sinus est-elle rétrécie comme chez les Tellines.

Il y a chez les *Scrobiculariidæ*, de chaque côté, deux lames branchiales. Mais, tandis que chez la plupart des Lamellibranches ces deux lames ont une même direction dorso-ventrale et sont appliquées l'une sur l'autre comme les feuillets d'un livre fermé, au contraire chez les *Scrobiculariidæ*, ainsi d'ailleurs que chez les Tellines, la lame branchiale externe, plus petite, au lieu d'être dirigée ventralement, parallèlement à l'interne, est rejetée dorsalement et ces deux lames sont juxtaposées à la manière d'un livre ouvert (Deshayes, 1839-53, Tr. élém. Conchyl., I, p. 341; Pelseneer, 1889, Classif. phylogén. Pélécyp., Bull. Scient. France et Belgique, XX, p. 47, fig. 4, I) (1).

(1) Les *Cumingia*, chez lesquels la lame branchiale externe est également renversée vers le dos, sont caractérisés par la soudure à peu près complète de la lame branchiale interne avec la masse abdominale, tandis que cette lame est presque entièrement libre chez les *Scrobicularia*, comme c'est le cas ordinaire chez les Lamellibranches (Deshayes 1857, Journ. de Conchyl., V, p. 280).

Cependant, au sujet des branchies, Deshayes (*loc. cit.*, p. 366) fait remarquer que les *Scrobicularia* s'écartent des *Tellina* non seulement par le ligament interne de leur coquille, mais encore par le fait que la lame interne de leur branchie est tronquée en avant et se soude par cette troncature au bord postérieur du palpe labial interne ; de plus (*ibid.*, p. 391) cette lame branchiale interne a ses deux faces égales chez les *Scrobicularia*, tandis que chez les *Tellina*, sa surface externe est deux fois plus large que l'autre.

Selon M. Wm. H. Dall (1900, Contrib. Tert. Fauna Florida, pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 985), dans le genre *Semele*, qui différerait par là des *Scrobicularia*, les branchies seraient semblables à celles des *Tellina*. Au contraire, d'après M. Pelseneer (1911, Lamellibranches de l'Expéd. du « Siboga », Partie anatomique, pp. 61 et 97), c'est la branchie des *Scrobicularia* et des *Syndesmya* qui se rapproche de celle des *Tellina*, en étant lisse comme dans toutes les espèces de ce dernier genre, tandis que chez les *Semele* elle est plissée.

Genre SCROBICULARIA Schumacher, 1817.

Le genre *Scrobicularia* Schumacher, 1817 (Ess. Nouv. Syst. Classif. Habit. Vers Testacés, p. 43) [= *Trigonella*, *pars*, Da Costa, 1778 (*non* Conrad, 1837) = *Arenaria* Megerle von Mühlfeldt, 1811 = *Lavignon* Cuvier, 1817 = *Listera* Turton, 1822 = *Lutricola*, *pars*, Blainville, 1825] (1),

(1) Le genre *Trigonella* Da Costa, qui renferme à la fois le *Trig. plana*, devenu le type des *Scrobicularia*, et plusieurs espèces de *Mactra*, était défini par une diagnose qui ne peut convenir qu'à ces dernières. [Le genre *Trigonella* Conrad, 1837, appartient à la famille des *Veneridæ*].

Le nom *Arenaria* a été pré-occupé, dès 1760, par Brisson pour un Oiseau.

Le vocable *Lavignon*, emprunté au langage vulgaire, n'a été employé

qui a pour type le *Scrob. plana* Da Costa = *S. piperata* Poiret, se caractérise ainsi :

Coquille ovale, subtrigone, subéquivalve, aplatie, légèrement bâillante en avant et en arrière; subéquilatérale, à côté antérieur plus court, arrondi, et à côté postérieur obtus ; mince, fragile, blanche, épidermée, lisse ou pourvue de stries d'accroissement concentriques, irrégulières. Crochets petits. Un petit ligament externe. Un ligament interne inséré, sur chaque valve, dans un cuilleron peu profond, trigone, oblique, incliné vers l'arrière, peu saillant dans l'intérieur de la coquille et s'appuyant le long du bord postérieur. En avant du cuilleron, il y a, sur la valve gauche, une seule petite dent cardinale [*2*]

Charnière de *Scrobicularia plana* Da Costa.

V. G., valve gauche : *2*, dent cardinale.
V. D., valve droite : *3 a* et *3 b*, dents cardinales.

et, sur la valve droite, deux petites dents cardinales [*3 a*, *3 b*] rapprochées, étroites, inégales, l'antérieure étant la plus saillante ; pas de dents latérales. Impressions musculaires antérieure ovale, postérieure arrondie. Impression palléale à large sinus horizontal, subtriangulaire, qui, très dilaté dans le milieu, est rétréci à son entrée et dont le bord ventral est confondu avec la ligne d'impression palléale.

par Cuvier que pour désigner un sous-genre de *Mactra*, dans lequel il faisait d'ailleurs rentrer des espèces de différents genres.

Le genre *Listera* étant postérieur à *Scrobicularia* tombe en synonymie.

Dans son genre *Lutricola* Blainville comprenait non seulement le *Mactra compressa* Pult. = *Scrobic. plana* Da C., mais aussi les *Lutraria* de Lamarck.

Au lieu du nom de *Scrobicularia*, d'Orbigny (1835-1846, Voy. Amér. mérid., Moll., p. 525) a préféré (comme d'autres auteurs, par exemple Récluz) employer celui de *Lavignon* : or, il a appliqué ce vocable générique à des formes qui ne sont pas de véritables *Scrobicularia* : c'est ainsi que non seulement il l'a attribué aux espèces du genre *Cumingia* (*mutica* Sow., *lamellosa* Sow., *trigonularis* Sow., *coarctata* Sow., *Antillarum* d'Orb., *Petitiana* d'Orb.) mais qu'il a donné, suivant en cela Cuvier, les appellations de *Lavignon papyracea* Chemnitz [*Mactra*] et de *Lavignon lineata* Say [*Lutraria*] à deux Mactridés.

H. et A. Adams (1856, Gen. Rec. Moll., II, p. 409) admettaient dans le genre *Scrobicularia* un sous-genre *Capsa* qu'ils attribuaient à Bosc et qu'ils caractérisaient ainsi : « coquille ovale ou subtriangulaire, côté postérieur court, flexueux; charnière avec les dents cardinales petites et lamelleuses, sans dents latérales ».

Le genre *Capsa* est, en réalité, de Bruguière : en 1796, il a inscrit ce mot, dans l'Encyclopédie Méthodique, en haut de la planche 231, sur laquelle sont représentées plusieurs espèces disparates, dont celle figurée sous le numéro 1 est le *Tellina lacunosa* Chemnitz (1782, Conch. Cab., VI, p. 92, pl. IX, fig. 78) : ainsi que le Dr P. Fischer (1887, Man. de Conchyl., p. 1150), MM. Cossmann et Peyrot (1910, Conch. Néogén. Aquitaine, Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIV, p. 284) ont, pour cette raison, considéré cette espèce comme étant le type du genre.

Lamarck en 1799 (Prodr. nouv. classif. Coquilles, Mém. Soc. Hist. Nat. Paris, I, p. 84) a adopté pour type de ce même genre le *Tellina angulata* Lin. Or le véritable *T. angulata* Linné (1767, Syst. Nat., éd. XII, t. I, p. 1116) reste une espèce douteuse. Sous ce nom, Chemnitz (1782, Conch. Cab., VI, p. 89, pl. 9, fig. 74-75) a

représenté une forme qu'il croyait être celle de Linné. Mais Römer (1871, Mart. u. Chemn. Conch. Cab., 2e éd., *Tellinidæ*, p. 209) a fait remarquer que la diagnose linnéenne, s'appliquant à une Telline voisine du *T. virgata* L., ne saurait convenir au *T. angulata* Chemnitz. Cependant cette identité entre l'*angulata* de Linné et celui de Chemnitz a été acceptée par plusieurs auteurs, entre autres par Gmelin (1790, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3244) et aussi par Bertin (1878, Rév. Tellinidés, Nouv. Archiv. Mus. Paris, 2e s., I, p. 330). En particulier, elle a été admise, en 1802, par Bosc (Hist. Nat. Coq., III, p. 18) qui, en indiquant pour type du genre *Capsa* (qu'il déforme d'ailleurs en *Caspa*) le *T. angulata* Linné, mentionne comme référence iconographique de cette espèce les figures 74-75 de Chemnitz. Effectivement, s'il est possible que le véritable *T. angulata* Linné soit une forme ayant des affinités avec le *T. virgata*, il n'est pas douteux que ce *T. angulata* Chemnitz appartient bien au même groupe que le *T. lacunosa* (1).

Ce groupe devrait, selon M. Cossmann, conserver le nom générique de *Capsa* Bruguière, 1796, avec le *Tellina lacunosa* Chemn. pour type, tandis que, d'après M. Wm. H. Dall (1901, Synops. *Tellinidæ*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIII, p. 292), il est identique au genre *Metis* H. et A. Adams, 1856, qui a pour type *Tellina Meyeri* Dkr. (1).

(1) En 1818 (Hist. Nat. Anim. s. vert., V, p. 528), Lamarck cite incidemment un « *Tellina angulata* Gmelin, nº 90 » : mais c'est là une faute d'impression pour *angulosa* : il indique, en effet, comme référence iconographique les figures 1654-1655 de la planche 170 du Conchylien Cabinet (vol. X, p. 349); or, elles représentent une espèce, appelée par Chemnitz *Tellina striata*, à laquelle Gmelin a donné le nom d'*angulosa* (Syst. Nat., éd. XIII, nº 90, p. 3244), tandis qu'il confondait sous celui d'*angulata* (*ibid.*, nº 4, p. 3229) à la fois les deux *angulata* de Linné et de Chemnitz. [Il y a encore un *Tellina angulata* Born (1780, Test. Mus. Cæs. Vind., p. 30, pl. II, fig. 5) qui est le *Psammobia færœensis* Chemnitz (*Tellina* sp.) (Conch. Cab., VI, p. 99, pl. X, fig. 91)].

(2) Le nom de *Capsa* a, en effet, été donné à plusieurs autres genres bien distincts.

Lamarck, lui-même, l'a employé ultérieurement à 1799 dans deux acceptions différentes :

En 1801 (Système Anim. s. vert., p. 125) il indique comme type le

En tout cas, comme l'ont montré divers auteurs, il doit être placé, non pas dans les *Scrobiculariidæ*, mais dans les *Tellinidæ*.

Sur les 15 espèces que H. et A. Adams réunissaient dans leur sous-genre *Capsa*, 12, en effet : *Scrob. alta* Conr., auquel il faut joindre *S. biangulata* Carp. comme synonyme, *Scrob. angulata* Chemn., auquel *S. inflata* Schum. est d'ailleurs identique, *Scrob. contorta* Desh., *Scrob. Deshayesi* H. et A. Ad. (= *S. spectabilis* Desh.), *Scrob. ephippium* Spengl., *Scrob. lacunosa* Chemn., *Scrob. obesa* Desh., *Scrob. producta* Carp. (1), *Scrob. spectabilis* Hanl. (2), *Scrob. turgida* Desh., ont été rangées, avec le *Tell. Meyeri* Dkr. et quelques autres Tellines, dans le genre *Metis* par Römer (1871, Mart. u. Chemn. Conch. Cab., 2e éd., *Tellinidæ*, pp. 200-216) et par Bertin (1878, Rév. Tellinidés, Nouv. Archiv. Mus. Paris, 2e s., t. I, pp. 329-333).

Des 3 espèces restantes, l'une, le *Scrob. plebeia* Hanley, appartient, dans les *Tellinidæ* également, au genre *Macoma* Leach.

Une autre, le *Scrob. Chemnitzi* Deshayes est un *Mesodesma*, synonyme de *Mesod. Novæ Zelandiæ* Chemnitz [*Mya*] (1782, Conch. Cab., VI, p. 30, pl. 3, fig. 19-20) = *M. australe* Gmel.

Capsa rugosa Lk. = *Venus deflorata* L. et, par suite, *Capsa* Lamarck, 1801, est identique à *Asaphis* Modeer, 1793.

En 1818 (Hist. Nat. Anim. s. vert., V, p. 553) il admet comme seuls *Capsa* les *C. lævigata* (Chemn.) Gmel. et *C. brasiliensis* Lk. et, en conséquence, *Capsa* Lamarck, 1818, est synonyme d'*Iphigenia* Schumacher, 1817.

Il y a encore deux genres du même nom :

Capsa, Humphrey, 1797;

Capsa Leach, 1817 = *Pullastra* Sowerby, 1827.

(1) Voir pour cette espèce, la note de la page 250.

(2) Le *Tellina spectabilis* Hanley (1844) qui est cette espèce [car Reeve (Conch. Icon., *Tellina*, pl. VI, fig. 22) dit qu'il appartient à la division du genre *Tellina* chez laquelle la partie interne du ligament est placée dans une petite fossette à l'intérieur de la coquille] ne doit pas être confondu avec le *Leptomya spectabilis* également de Hanley (1882).

Quant à la 3e, le *Scrob. trigonalis* Adams et Reeve [*Thracia*] (1848, Voy. « Samarang », Moll., p. 83, pl. XXIV, fig. 8), c'est bien un Scrobiculariidé, mais il doit être rangé dans le genre *Leptomya* A. Adams, 1864.

C'est aussi à ce genre *Leptomya* qu'il faut rapporter le *Scrobicularia* (*Capsa*) *adunca* de Gould (1861, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 28 ; 1862, Otia Conch., p. 167) (1) et le *Scrob.* (*Capsa*) *rostrata* d'H. Adams (1868, P. Z. S. L., p. 292, pl. XXVIII, fig. 15) (2).

Carpenter (1864, Suppl. Rep. Moll. West Coast North America, p. 554 et p. 639; 1865, Journ. de Conchyl., XIII, p. 133) qui, tout en acceptant le groupe admis par H. et A. Adams, proposait de remplacer le nom de *Capsa* par celui de *Lutricola* Blainv., pris dans un sens restreint, et qui plaçait dans ce sous-genre, à côté du *Scrob. ephippium* Sol., ses *Scrob. biangulata* et *producta* (1855, P. Z. S. L., p. 230) [qu'il disait d'ailleurs en 1864 (Suppl. Rep., p. 536 et p. 554) synonymes, le 1er de *Scrob. alta* Conrad (3), le 2e de *Scrob. Dombeyi* Lamarck (4)], y ran-

(1) Il ne faut pas confondre ce *Scrobic.* (*Capsa*) *adunca* Gould = *Leptomya adunca* A. Adams avec le *Neæra adunca* Gould (Otia Conch., p. 162) qui est le *Leiomya adunca* A. Ad.

(2) Une espèce décrite par Issel (1869, Malac. Mar. Rosso, p. 54, pl. I, fig. 1) sous le nom de *Syndosmya subrostrata* est peut-être, comme l'a fait remarquer P. Fischer (1871, Journ. de Conchyl., XIX, p. 217), identique à ce *Scrobic. rostrata* H. Ad., c'est-à-dire serait aussi un *Leptomya*.

(3) Dans les mémoires de Carpenter deux fautes d'impression sont à relever au sujet de cette espèce : on trouve dans son Report Moll. West Coast North America de 1857, p. 195, *Scrob. biangularis* pour *biangulata*, et dans son Suppl. Report de 1864, p. 639, *Lutric. alba* pour *alta*.

(4) Carpenter indique comme auteur Lamarck, alors qu'il s'agit, en fait, d'un *Tellina* décrit par Hanley. De plus, d'après M. Dall (1900, Synops. *Tellinidæ*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIII, p. 306 et 310), cette espèce citée par Carpenter sous le nom de *Tellina Dombeyi* ou de *Scrobicularia producta* est, en réalité, le *Macoma aurora* Hanley et elle est, par suite, différente du véritable *T. Dombeyi* Hanley, qui est, lui, un *Metis*.

geait également en 1864 (Suppl. Rep., p. 619) une autre forme, son *Scrob.* (?) *viridotincta* (1856, P. Z. S. L., p. 160 ; 1857, Rep. Moll. West Coast North America, p. 284 et p. 303). M. Wm. H. Dall (1900, Synops. *Tellinidæ*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIII, p. 290 et p. 302) a placé cette dernière espèce dans le sous-genre *Arcopagia* du genre *Tellina* et il l'a considérée comme le type d'une nouvelle section *Scrobiculina* dont le nom, en raison de l'existence antérieure d'un genre *Scrobiculinus* Monterosato (1), a été changé en *Schumacheria* par M. Cossmann (1902, Rev. Paléozool., VI, p. 52).

Gould (1861, Proc. Boston. Soc. Nat. Hist., VIII, p. 27; 1862, Otia Conch., p. 166) a publié, sous le nom de *Scrobicularia caduca*, une coquille Japonaise, dont il décrit la charnière de la façon suivante : « the hinge has one large and two small approximated cardinal teeth with a triangular pit between », c'est-à-dire beaucoup trop sommairement pour qu'il soit permis d'être fixé sur la place générique de cette espèce restée ainsi énigmatique.

M. E.-A. Smith (1896, Nat. Hist. « Investigator », Deep-sea Moll., Ann. Mag. Nat. Hist., 6e s., XVIII, p. 375) a fait connaître, comme ayant été dragué au large de Colombo, un *Scrobicularia ceylonica*, qui présenterait, entre autres caractères, ceux-ci : « dens cardinalis unicus in utroque valva plus minusve bifidus ; dentes laterales nulli ».

A l'exception de ces deux coquilles, malheureusement toutes deux non figurées, on ne connaît actuellement encore comme espèces vivantes de *Scrobicularia* proprement dit que les deux formes européennes : *Scrob. plana* Da C. = *piperata* Poir. et *Scrob. Cottardi* Payr. (1).

(1) M. de Monterosato (1889, Journ. de Conchyl., XXXVII, p. 29) a proposé ce nom générique pour le *Trochus strigosus* Gmelin.

(2) Issel (1869, Malac. Mar. Rosso, p. 248, pl. III, fig. 6) a décrit comme fossile des plages soulevées de la Mer Rouge un *Scrobicularia waabitica*,

Scrobicularia plana Da Costa.

1555. *Chama piperata*	Belon, Nature des Poissons, liv. II, p. 40.
1777. *Venus borealis*	Pennant (*non* Linné), Brit. Zool., IV, p. 96.
1778. *Trigonella plana*	Da Costa, Brit. Conch., p. 200, pl. XIII, fig. 1.
1782. *Mya hispanica*	Chemnitz, Conch. Cab., VI, p. 31, pl. III, fig. 21.
1783. — *orbiculata*	Spengler, Skrivt. Natur.Selskab. Kiobenh., III, p. 78.
1786. *Mactra piperata*	Poiret, Voyage en Barbarie, II, p. 15.
1790. *Mya gaditana*	Gmelin, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3221.
1790. *Mactra piperata* Poir.,	Gmelin, ibid., p. 3261.
1790. — *Listeri*	Gmelin, ibid., p. 3261.
1790. *Venus gibbula*	Gmelin, ibid., p. 3289.
1792. *Solen callosus*	Olivi, Zool. Adr., p. 98, pl. IV, fig. 1.
1792.	Encycl. Méthod., Vers, pl. 257, fig. 4.
1799. *Mactra compressa*	Pulteney, Catal. Dorsetsh., p. 31.
1893. — — Pull.,	Montagu, Test. Brit., p. 96, pl. 5, fig. 1.
1804. *Tellina plana* Da C.,	Donovan, Brit. Sh., II, pl. LXIV, fig. 1.
1817. *Scrobicularia arenaria*	Schumacher, Ess. Nouv. Syst. Class. Habit. Vers test., p. 127, pl. VIII, fig. 3.
1818. *Lutraria compressa* Pull.,	Lamarck, Anim. sans vert., V, p. 469.
1818. — *piperata* Poir.,	Lamarck, ibid., p. 469.
1822. *Listera compressa* Pull.,	Turton, Dithyra Brit., p. 51, pl. V, fig. 1, 2.
1824. *Lutraria* — —	Bory de Saint-Vincent, Encycl. Méth., Vers, 10e livr., p. 151.
1825. *Lutricola* — —	Blainville, Man. Malac., p. 566, pl. LXXVII, fig. 2.

qui, par son contour, paraît voisin du *Scr. Cottardi* : malheureusement, tandis que dans le texte, p. 248, il est dit que cette coquille n'est connue que par une seule valve, qui, d'après la diagnose, serait la gauche, la légende de la figure, comme d'ailleurs le dessin, indique une valve droite.

1827.	*Lutraria compressa* Lk.,	Crouch, Illustr. Intr. Lamarck's Conchol., p. 8, pl. 4, fig. 3.
1827.	— — —	Brown, Illustr. Rec. Conch. Gr. Brit., pl. 12, fig. 4.
1828.	*Amphidesma* — —	Fleming, Hist. Brit. Anim., p. 432.
1830.	*Lutraria* — —	Deshayes, Encycl. Méth., Vers, II, p. 388.
1830.	— *piperata* —	Deshayes, ibid., p. 388.
1835.	— *compressa* —	Deshayes, *in* Lamarck, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 91.
1835.	— *piperata* —	Deshayes, ibid., p. 92.
1836.	— — —	Deshayes, *in* Cuvier, Règne An., pl. 98, fig. 4.
1837.	— *compressa* —	Gray, Mag. Nat. Hist. n. s., I, p. 374.
1839.	*Ligula* — —	Anton, Verz. d. Conch., p. 3.
1841.	*Lutraria* — —	Quoy, Mag. Zool. Guér. Men., pl. 4.
1843.	*Trigonella piperata* Poir.,	Deshayes, Tr. élém. Conch., I, p. 343.
1843.	*Lutraria* — —	Deshayes, ibid., pl. X, fig. 1, 2, 3.
1843.	*Syndosmya truncata*	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 368.
1843.	*Lavigno calcinella*	Récluz, *in* Chenu, Illustr. Conch., g. *Lavigno*, p. 8.
1843.	*Lutraria piperata* Poir.,	Chenu, ibid., g. *Lutraria*, pl. I, fig. 1.
1843.	— *compressa* Lk.,	Chenu, ibid., pl. I, fig. 6 et 7.
1844.	— — —	Brown, Illustr. Rec. Conch. Gr. Brit., 2e éd., p. 109, pl. XLIII, fig. 4.
1846.	*Trigonella plana* Da C.	Lovén, Ind. Moll. Scandin. occid., p. 199.
1852.	— *Listeriana* Gm.,	Leach, Synops. Moll. Gr. Britain, p. 281.
1853.	*Scrobicularia piperata* Poir.,	Forbes et Hanley, Brit. Moll., I, p. 326, pl. XV, fig. 5; pl. K, fig. 6.
1856.	— — Gm.,	H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., p. 409, pl. CV, fig. 3, 3 a, 3 b.
1862.	— — Poir.,	Chenu, Man. Conch., II, p. 75, fig. 329-330.
1863.	— — Belon,	Jeffreys, Brit. Conch., II, p. 444.
1866.	— — Gm.,	Brusina, Contrib. Fauna Moll. Dalmat., Atti Soc. Zool. Bot. Vienna, XVI, p. 94.

1867.	*Scrobicularia piperata* Poir.,	HIDALGO, Cat. Moll. test. Espagne, Journ. de Conchyl., XV, p. 140.
1869.	— — —	JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 189, pl. XLV, fig. 5.
1869.	*Lavignon calcinella* Adans.,	RÉCLUZ, Mél. malac., Act. Soc. Linn. Bordeaux, XXVII, p. 52.
1869.	— *piperatus* Belon,	RÉCLUZ, ibid., p. 53.
1869.	— *Deshayesi*	RÉCLUZ, ibid., p. 55, pl. III, fig. 4, 5, 6.
1869.	— *Moulinsi*	RÉCLUZ, ibid., p. 55, pl. III, fig. 1, 2, 3.
1875.	*Scrobicularia piperata* Gm.,	DI MONTEROSATO, Nuov. Riv. Conch. Medit., Atti Accad. Palermit. Sc. Lett. Arti, V, p. 17.
1878.	— — —	DI MONTEROSATO, Enum. e sinon. Conch. Medit., Giorn. Sc. nat. econ. Palermo, XIII, p. 74.
1881.	— — —	JEFFREYS, Moll. « Lightning » a. « Porcupine ». Exp., P. Z. S. L., p. 925.
1884.	— — —	DI MONTEROSATO, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 27.
1884.	*Semele* (*Scrobic.*) — —	DE GREGORIO, Studi su tal. Conch. Medit., p. 135.
1884.	*Martinea compressa* Da C. mss.,	DE GREGORIO, ibid., p. 135.
1884.	*Scrobicularia plana* Da C.,	J. COLLIN, Om Limfjord Mar. Fauna, p. 115.
1886.	— *piperata* Gm.,	LOCARD, Prodr. Malac. franç. Moll. mar., p. 405.
1888.	— *plana* Da C.,	PETERSEN, Skalbaer. Moll. Udbredn., p. 147.
1892.	— *piperata* Gm.,	LOCARD, Coq. mar. côtes France, p. 271.
1898.	— *plana* Da C.,	BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS, Moll. Roussillon, II, p. 694, pl. XCVI, fig. 1-4.

Var. **major** Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus.

1843.	*Lutraria compressa*	CHENU, Illustr. Conch., pl. I, fig. 7, 7 A, 7 B.
1843.	*Lavigno calcinella* Récl. var. *gallo-britannica* (*pars*)	RÉCLUZ, *in* CHENU, Illustr. Conch., p. 8.

1898. *Scrobicularia plana* Da C. var. *major*, — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 700, pl. XCVI, fig. 5.

Var. **minor** G. Dollfus.

1883. *Scrob. piperata* Belon var. *minor* — G. Dollfus, Feuille Jeunes Natural., 13e année, p. 95.

1898. *Scrob. plana* Da C. var. *minor* G. Dollf., — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 700.

Var. **solidiuscula** Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus.

1884. *Scrob. piperata* Gm. var. *trigona?* — di Monterosato, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 27.

1898. *Scrob. plana* Da C. var. *solidiuscula* — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 700.

Var. **obliqua** Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus.

1898. *Scrob. plana* Da C. var. *obliqua* — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 700, pl. XCVI, fig. 6, 7.

Var. **rubiginosa** (Poli) Scacchi.

1836. *Amphidesma rubiginosa* (Poli), — Scacchi, Catal. Conch. Reg. Neapol., p. 6.

1884. *Scrob. rubiginosa* Poli, — di Monterosato, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 27.

1898. — *plana* Da C. var. *rubiginosa* Poli, — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 701.

Var. **atterina** de Gregorio.

1884. *Semele* (*Scrob.*) *piperata* Bel. var. *atterina* — de Gregorio, Studi su tal. Conch. Medit., p. 136.

Le *Scrob. plana* a été décrit et figuré en 1710 par

Réaumur (Mém. Acad., p. 446, pl. IX, fig. 3, 4, 5) sous son nom vulgaire de *Lavignon;* le *Venus borealis* Pennant 1770 (*non* Linné) est cette même coquille (1), qui avait été appelée par Belon, dès 1555, *Chama piperata.*

Lamarck citait comme deux formes spécifiques distinctes ce *S. piperata* de la Méditerranée et le *S. compressa* de la Manche, mais, ainsi que l'a fait remarquer Deshayes (1830, Encycl. Méth., II, p. 388 ; 1835, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 92), elles doivent être réunies en une seule espèce, dont, d'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, elles ne sont même pas deux variétés et qu'on trouve aussi bien dans la Méditerranée que dans l'Atlantique, depuis la Norvège jusqu'au Maroc, peut-être jusqu'au Sénégal.

Sous le nom de *Calcinelle* Adanson a décrit, en effet, une coquille du Sénégal que Récluz (1843, *in* Chenu, Illustr. Conch., g. *Lavigno*, p. 8) a rattachée à son *Lavigno calcinella* = *Scrob. plana* comme var. *oceanica.* Autant qu'on en peut juger par la figuration d'Adanson, cette forme serait bien voisine du type du *Scrob. plana*, comme le disent MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, qui font d'ailleurs remarquer qu'ils n'ont jamais vu d'exemplaires de *Scrobicularia* provenant authentiquement de la côte occidentale d'Afrique (2).

(1) C'est probablement ce *V. borealis* Penn. que H. et A. Adams (Gen. Rec. Moll., II, p. 409) citent comme *Scrobic. borealis* « Pfeiff. ».

Quant à la coquille décrite par Linné (1766, Syst. Nat., éd. XIII, p. 1134) sous le nom de *Venus borealis*, c'est, d'après ce que Hanley (Ipsa Linn. Conch., p. 77) dit du type original, un *Lucina*, bien que Linné cite comme référence une figure de Lister représentant en fait le *Scrobicularia piperata.*

(2) L'*Amphidesma transversum* Say (1831, Amer. Conch., III, p. 28, pl. XXIII, figure du milieu), soi-disant des côtes de Géorgie, était fait par Récluz (*in* Chenu, Illustr. Conch., g. *Lavigno*, p. 5) synonyme du *Lavigno calcinella* =-*Scrobic. plana* et MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (Moll. Roussillon, II, p. 699) trouvaient également que les figures de Say représentent une coquille fort voisine de cette forme européenne : or, effectivement M. Wm. H. Dall (1900, Contrib. Tert. Fauna Florida, V, Tr. Wagner Inst., III, p. 995) affirme que l'espèce de Say n'est nullement américaine et qu'elle a été basée par erreur simplement sur un spécimen de *Scrob. piperata* = *S. plana.*

En 1869, Récluz (Act. Soc. Linn. Bordeaux, p. 52), qui adoptait pour le *S. compressa* Lamarck, de l'Atlantique, l'appellation de *Lavignon calcinella* Adanson = *Pectunculus latus* Lister (1685, Hist. Conch. [pl. 253], fig. 88) = *Trigonella plana* Da Costa, et qui en maintenait séparé le *Lavignon piperatus* Belon = *Solen callosus* Olivi, de la Méditerranée, a décrit, comme espèces distinctes, sous les noms de *Lavignon Deshayesi* (1) et de *Lavignon Moulinsi*, deux formes du littoral de Provence et du Languedoc, qui, selon MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, ne sont même pas des variétés du *Scrob. plana*.

Récluz (1843, *in* Chenu, Ill. Conch., g. *Lavigno*, p. 10) a également basé un *Lavigno Reaumuriana* sur une coquille de Corse, possédant 2 dents dans chaque valve : il ne s'agit probablement là, d'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (p. 701), que d'un individu de *Scr. plana*, chez lequel la dent de la charnière de la valve gauche, au lieu d'être simple, est exceptionnellement bifide (2).

MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus admettent, pour le *Scrob. plana*, plusieurs variétés de forme :

Var. *major* B. D. D. : diam. umbono-ventral 45 mm., diam. ant.-post. 56 mm. ; confondue avec le type par Récluz sous le nom de var. *gallo-britannica*.

Var. *minor* G. Dollfus : diam. umb.-ventral 19 mm. ; diam. ant.-post. 24 mm.

(1) Ce *Lavignon Deshayesi* Récluz ne doit pas être confondu avec *Scrobic. Deshayesi* de H. et A. Adams, qui ont donné ce nom, dans leur sous-genre *Capsa*, à un *C. spectabilis* Deshayes, qu'ils considéraient comme différent du *C. spectabilis* Hanley [*Tellina*].

(2) Récluz avait rapporté (1843, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 368) avec doute au genre *Syndosmya* le *Ligula truncata* Brown (1827, Illustr. Rec. Conch. Gr. Brit., pl. XIV, fig. 4). MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus font ce *Syndosmya truncata* synonyme de *Scrob. plana*.

Par contre, ils n'acceptent pas l'identité admise par Récluz entre le *Scrob. plana* et l'*Abra fragilis* Risso, qu'ils rattachent comme variété au *Syndesmya prismatica* Lask.

Var. *solidiuscula* B. D. D. = ? *trigona* Monterosato (1) : de forme moins ovale, plus trigone et notablement plus solide que le type.

Var. *obliqua* B. D. D. : variété très inéquilatérale, à sommet situé au tiers antérieur du diamètre antéro-postérieur, et pourvue d'un cuilleron du cartilage très grand.

Var. *rubiginosa* (Poli) Scacchi : forme petite, fragile, à surface rugueuse et revêtue d'un épiderme roussâtre ; elle est regardée par M. de Monterosato comme une espèce distincte, mais ce n'est pour MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (p. 701) qu'une modification du *Scr. plana* produite par l'influence d'un milieu particulier (2).

M. de Gregorio (1884) a établi une variété *atterina*, mince, subtransparente et blanche, à dents de la valve droite peu proéminentes et à cuilleron du cartilage peu profond (3).

Coll. du Muséum. — Berck-sur-Mer (Boutillier, 1871); Saint-Vaast; Cherbourg; Saint-Malo; Le Pouliguen (Bureau, 1886); Loire-Inférieure (Bezançon, 1870); Croix-de-Vie (Ch. Richard, 1900); La Rochelle; Portugal (Barboza, 18. ?) ; Méditerranée (Brondel, 1886) ; Agde ; Sardaigne (Bonelli, 1819); Venise (coll. Petit, 1873); Corfou; Algérie (Expéd. Scient. de l'Algérie, 1851) ; Tanger (P. Pallary,

(1) Danilo et Sandri ont donné le nom de *Scrobicularia trigona* à une forme dont Petit de la Saussaye fait une variété du *Scrob. Cottardi* Payr. et qu'il ne faut pas confondre avec l'*Erycina trigona* Brusina, qui serait, d'après Petit, le jeune du *Syndesmya tenuis* Mtg. (voir ci-après, p. 260 et 281).

(2) M. de Monterosato (1875, Nuov. Riv., p. 17; 1878, Enum. e sinon., p. 74) avait d'abord considéré le *Tellina rubiginosa* (Poli) Sacchi comme le jeune du *Scrob. Cottardi* et cette opinion a été partagée par Jeffreys (1881, Moll. « Lightning » a. « Porcupine », p. 925). [Le *Syndosmya rubiginosa* Petit (*non* Poli) est le *Synd. ovata* Phil.].

(3) Récluz (*in* Chenu, Ill. Conch., p. 8) a admis, sans grande nécessité, outre ses variétés α *gallo-britannica* et β *oceanica* une variété δ *mediterranea*, de contour ovale tout à fait transverse, et une variété γ *intermedia*, des marais salants du Languedoc, qui serait moins trigone que celle de l'Océan et moins transverse que celle de la Méditerranée.

1907). — Coll. Locard, 1905 : Dunkerque, Boulogne-sur-Mer, Wimereux, Granville, Saint-Malo, Landerneau, Quiberon, Saint-Nazaire, Les Sables-d'Olonne, île de Ré, La Rochelle, Angoulin, Royan, Arcachon, Saint-Jean-de-Luz, Hendaye, Cette, Palavas, Saint-Raphaël, Tétouan (Maroc).

Scrobicularia Cottardi Payraudeau.

1826. *Lutraria Cottardi*	Payraudeau, Cat. Moll. Corse, p. 28, pl. I, fig. 20.
1830. — — Payr.,	Deshayes, Encycl. Méthod., Vers, II, p. 389.
1833. *Amphidesma siculum*	Sowerby, Conch. Illustr. Cat. *Amphidesma*, n° 26 [Spec. Conch., f. 24].
1835. *Lutraria Cottardi* Payr.,	Deshayes, *in* Lamarck, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 94.
1836. — — —	Deshayes, *in* Cuvier, Règ. Anim. Moll., pl. 98, fig. 3.
1843. *Lavigno lactea* Lk.,	Récluz, *in* Chenu, Illustr. Conch., g. *Lavigno*, p. 10.
1844. *Ligula sicula*	Forbes, Rep. Æg. Inv., p. 142.
1844. *Scrobicularia Cottardi* Payr.,	Philippi, Enum. Moll. Sic., II, p. 8.
1854-58. — — —	Hanley, Conch. Miscell., pl. II, fig. 17.
1856. — — —	H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., p. 409.
1866. — — —	Brusina, Contr. Fauna Moll. Dalmat., Atti Soc. Zool. Botan. Vienna, XVI, p. 94.
1867. — — —	Hidalgo, Cat. Moll. test. Espagne, Journ. de Conchyl., XV, p. 141.
1869. *Lavignon lacteus* Lmk.,	Récluz, Act. Soc. Linn. Bordeaux, t. XXVII, p. 53, pl. IV, fig. 5, 6, 7.
1875. *Scrobicularia Cottardi* Payr..	di Monterosato, Nuov. Riv. Conch. Medit., Atti Accad. Palerm. Sc. Lett. Arti, 2e s., V, p. 17.
1878. — — —	di Monterosato, Enum. e Sinon. Conch. Medit., Giorn. Sc. Nat. Econ. Palermo, XIII, p. 74.

1881.	*Scrobicularia Cottardi* Payr.,			JEFFREYS, Moll. « Lightning » a. « Porcupine » Exp., P. Z. S. L., p. 925.
1884.	—	—	—	DI MONTEROSATO, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 28.
1886.	—	—	—	LOCARD, Prodr. malac. franç., Moll. mar., p. 406.
1892.	—	—	—	LOCARD, Coq. mar. côtes France, p. 271.

Comme le disent MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (Moll. Roussillon, II, p. 699), le *Scrob. Cottardi* Payr. est une espèce, blanche et luisante, bien différente du *S. plana*. En effet, tandis que *S. plana* a les régions antérieure et postérieure toutes deux arrondies, chez *S. Cottardi*, le côté antérieur seul est arrondi, mais le côté postérieur est anguleux.

Jeffreys, avec Hanley et à bon droit, a fait synonyme du *Scrob. Cottardi* l'*Amphidesma sicula* Sowerby.

Il lui réunissait aussi comme formes jeunes le *Tellina rubiginosa* Poli et l'*Erycina ovata* Philippi. Mais l'*Amphidesma rubiginosa* (Poli) Scacchi (1836, Catal. Conch. Reg. Neapol., p. 6) est, ainsi qu'on l'a vu plus haut (p. 258), une variété du *Scr. plana*. Quant à l'*Erycina ovata* Phil., c'est une espèce nettement distincte appartenant au genre *Syndesmya*.

D'autre part, Petit de la Saussaye (1869, Cat. Moll. Europe, p. 46) a considéré comme une variété du *Scrob. Cottardi* une forme appelée *Scrobicularia trigona* par Danilo et Sandri (1856, Elenco nomin. Moll. Lamellibr. maritt. Zara). Or Jeffreys (1881, Moll. « Lightning » a. « Porcupine » Exp., P. Z. S. L., p. 925) a rattaché également, à titre de variété, au *Scrob. Cottardi* un *Scrob. trigona* Brusina; mais cette dernière espèce, décrite sous le nom d'*Erycina trigona* par Brusina (1864, Conch. Dalmat. ined., p. 35) est, selon cet auteur lui-même (1866, Contr. Fauna Moll. Dalmat., Atti Soc. Zool. Botan.

Vienna, XVI, p. 95) un *Syndosmya* différent du *Scrobicularia trigona* Dan. et Sand., et, d'après Petit, Jeffreys, M. de Monterosato, il serait à réunir au *Syndesmya tenuis* Mtg.

Récluz (1843, *in* Chenu, Illustr. Conch., g. *Lavigno.* p. 10) a cru devoir adopter pour le *Scrobic. Cottardi* le nom spécifique de *lacteus* Lamarck.

Il a affirmé, en effet (1843, Rev. Zool. Soc. Cuv., p. 293; 1869, Act. Soc. Linn. Bordeaux, XXVII, p. 53), après examen du type, que l'*Amphidesma lactea* Lamarck (1818, Anim. s. vert., V, p. 491) était identique au *Scrobic. Cottardi* Payr., qui devrait par suite prendre le nom de *Scrob. lactea* Lk. Deshayes (Tr. élém. Conch., I, p. 355), trouvant que la diagnose et la synonyme données par Lamarck s'appliqueraient plutôt à un *Lucina*, craignait que Récluz n'eût été abusé par quelque transposition de coquille. En 1898, dans les « Mollusques du Roussillon », II, p. 627, MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus ont admis l'identité de l'*Amphid. lactea* Lk. avec le *Diplodonta rotundata* Lk. Mais M. Dautzenberg m'a communiqué une note manuscrite qu'il a prise, depuis lors, au Musée de Genève et d'après laquelle le type de l'*Amph. lactea* est probablement un *Syndesmya alba*, c'est-à-dire, sinon le *Scrob. Cottardi*, en tout cas un Scrobiculariidé, conformément à l'opinion de Récluz.

Coll. du Muséum. — Golfe de Fos (Forest, 18. ?) ; Cannes (Gay, 1860) ; Corse (Payraudeau, 1827 [type]) ; Palerme; Dalmatie [Brevilacqua] (coll. Petit, 1878); Adriatique (coll. Petit, 1873) ; hab. ? (coll. Deshayes, 1872). — Coll. Locard, 1905 : Marseille, Toulon, Sanary, Saint-Tropez, Saint-Raphaël, Cannes, Ajaccio, Alger, Beni-Saf (Algérie).

Genre LEPTOMYA A. Adams, 1864.

Le genre *Leptomya* A. Adams, 1864 (Ann. Mag. Nat. Hist., 3e s., XIII, p. 208) [*non* Conrad, 1867 (1)] est ainsi caractérisé :

Coquille assez ventrue, en général rostrée postérieurement, mince; surface des valves ornée de stries lamelleuses. Un cartilage inséré dans une fossette interne oblique. En avant de cette fossette, il y a deux dents cardinales [*3 a*, *3 b*] sur la valve droite et une seule [*2*] sur la gauche. Pas de dents latérales bien distinctes. Sinus palléal profond, à bord ventral confondu avec la ligne d'impression palléale.

Charnière de *Leptomya rostrata* H. Adams

V. G., valve gauche : *2*, dent cardinale.
V. D., valve droite : *3 a* et *3 b*, dents cardinales.

Ce genre, établi pour une espèce dont Hinds faisait un *Neæra* anormal, le *N. cochlearis* (1844, P. Z. S. L., p. 98), est regardé avec raison par A. Adams comme étroitement allié à *Scrobicularia*, auquel on pourrait le rattacher à titre de sous-genre.

Outre le *Neæra cochlearis* et le *Scrobicularia* (*Capsa*) *adunca* Gould (1861, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 28) (2), qui, selon Adams, serait peut-être la même

(1) *Leptomya* Conrad est une subdivision du genre *Anatina*.

(2) Ce *Scrobicularia* (*Capsa*) *adunca* Gould (Otia Conch., p. 167) = *Leptomya adunca* A. Ad. ne doit pas être confondu avec le *Neæra adunca* Gould (Otia Conch., p. 162), qui est le *Leiomya adunca* A. Ad. [Tandis que *Leiomya* était rattaché par A. Adams aux *Leptomya* comme sous-genre qui, avec les mêmes caractères, possède, en plus, sur la valve droite, deux fortes dents latérales, il est, pour P. Fischer, une simple section de *Neæra* = *Cuspidaria*]

espèce, d'autres formes ont été ultérieurement placées dans ce genre (1).

Hanley a décrit successivement un *Leptomya gravida* (1879, Journ. Linn. Soc. Zool., XIV, p. 580 ; 1882, *ibid.*, XVI, pl. XII, fig. 5), un *Lept. psittacus* (1882, P. Z. S. L., p. 576; Journ. Linn. Soc., XVI, pl. XII, fig. 6) et un *Lept. spectabilis* (*ibid.*, fig. 7) : ce dernier (2), qui serait peut-être le même que le *L. cochlearis* Hds., pourrait, d'autre part, s'identifier au *Thracia trigonalis* A. Adams et Reeve (1848, Voy. « Samarang », Moll., p. 83, pl. XXIV, fig. 8), et il se rapproche aussi du *Scrobicularia rostrata* H. Adams (1868, P. Z. S. L., p. 292, pl. XXVIII, fig. 15) : il est certain, en tout cas, que, comme le dit Hanley, ces deux dernières espèces sont des *Leptomya*.

En 1907, M. Suter (Trans. New. Zealand Inst., XXXIX, p. 261) a retiré du genre *Tellina* le *T. lintea* Hutton (1873, Cat. Mar. Moll. New Zealand, p. 67) pour en faire un *Leptomya* et, la même année, M. Preston (Ann. R. Soc. Malac. Belgique, XLI, p. 73) a publié un *Lept. luzonica*.

De ces 9 espèces : *adunca* Gould (Japon), *cochlearis* Hinds (Japon, Philippines), *gravida* Hanl. (hab. ?), *lintea* Hutton (Nouvelle-Zélande), *luzonica* Preston (Philippines), *psittacus* Hanl. (Queensland), *rostrata* H. Adams (Seychelles) (3), *spectabilis* Hanl. (Japon, Siam), *trigonalis* Ad. et Rve (archipel Sooloo), j'ai pu examiner les suivantes :

(1) Angas (1871, P. Z. S. L., p. 20 et p. 99, pl. I, fig. 30) a publié un *Neæra* (*Leptomya*) *pura*, de la Nouvelle Galles du Sud : c'est en réalité un véritable *Neæra* (1885, E. A. Smith, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 39).

(2) Comme il a été dit p. 249, il ne faut pas confondre avec ce *Leptomya spectabilis* Hanley le *Tellina spectabilis* = *Capsa* (ou *Metis*) *spectabilis*, également de Hanley.

(3) P. Fischer a fait remarquer qu'à ce *Scrob. rostrata* H. Ad. était peut-être identique le *Syndosmya subrostrata* Issel (voir plus loin, p. 266).

Leptomya cochlearis Hinds.

1844. *Neæra cochlearis*	Hinds, P. Z. S. L., p. 98.
1864. *Leptomya cochlearis* Hds.,	A. Adams, Spec. *Neæra* Japan, Ann. Mag. Nat. Hist., 3e sér., XIII, p. 208.
1882. — — —	Hanley, Journ. Linn. Soc. Zool., pl. XII, fig. 8.
1882. — — —	Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon., p. 194.
1901. *Raeta bracheon*	Sturany, Exped. « Pola » Rothe Meer, Lamellibr., Denkschr. K. Akad. Wiss. Wien, 69ter Bd., p. 266, pl. III, fig. 1-6.
1903. *Leptomya cochlearis* Hds.,	Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, t. II, p. 72.
1905. — — —	Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, t. II, p. 266.

Je rapporte au *L. cochlearis* plusieurs valves provenant de Djibouti données au Muséum par M. le Dr F. Jousseaume (1913) : avec un contour identique à celui représenté par Hanley pour cette espèce du Japon et des Philippines, elles atteignent jusqu'à près de 40 mm. de diamètre transverse.

Les excellentes figures données par M. R. Sturany (Exped. « Pola », Lamellibr., pl. III, fig. 1-6) pour son *Raeta bracheon*, du golfe de Suez, montrent qu'en réalité il s'agit évidemment d'un *Leptomya*, qui n'est d'ailleurs qu'une forme du *L. cochlearis*.

A en juger par les figures de Hanley, son *Leptomya psittacus* (1882, P. Z. S. L., p. 576, et Journ. Linn. Soc. Zool., XVI, pl. XII, fig. 6), que M. Hedley cite du Queensland (1909, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350), paraît une espèce bien voisine du *L. cochlearis* (fig. 8) : moins allongée et à sommets moins saillants, elle semble constituer une forme de passage vers le *L. rostrata*.

Leptomya rostrata H. Adams.

1868.	*Scrobic. (Capsa) rostrata*	H. Adams, P. Z. S. L., p. 292, pl. XXVIII, fig. 15.
1871.	*Scrobicularia* — H. Ad.,	P. Fischer, Faune Conch. Suez, Journ. de Conchyl., XIX, p. 217.

Var. **subrostrata** Issel.

1869.	*Syndosmya subrostrata*	Issel, Malac. Mar. Rosso, p. 54, pl. I, fig. 1.
1882.	*Leptomya spectabilis*	Hanley, P. Z. S. L., p. 576.
1882.	— —	Hanley, Journ. Linn. Soc. Zool., XVI, pl. XII, fig. 7.
1909.	— — Hanl.,	Lynge, Danish Exped. Siam, Mém. Acad. R. Sc. et Lett. Danemark, 7e s., t. V, p. 215.

Dans les collections du Muséum, outre des spécimens de la Mer Rouge, je rapporte au *L. rostrata* d'abord une coquille et une valve isolée recueillies en Nouvelle-Calédonie par l'abbé Lambert (1876) : de même que des individus semblables provenant de la collection Dupuy et faisant partie actuellement de celle de M. Dautzenberg, elles étaient étiquetées *Scrobicularia caudata* Rigacci, nom qui, à ma connaissance, n'a jamais été publié.

Un spécimen néo-calédonien identique a été aussi donné récemment au Muséum par M. Bouge (1912).

D'autre part, le Muséum de Paris possède deux coquilles de Nouvelle-Calédonie qui avaient été étiquetées *Syndosmya elegans* : ce nom, sans indication d'auteur, ne se trouve mentionné dans aucun des ouvrages que j'ai pu consulter.

L'une d'elles, arrondie antérieurement, rostrée postérieurement, avec un bord ventral seulement « subsinueux » en arrière, offre un contour qui, comme celui

des différents spécimens dont je viens de parler, correspond à la figure donnée par H. Adams pour son *Scrobic.* (*Capsa*) *rostrata*, des îles Seychelles, et elle me paraît pouvoir être identifiée aussi à cette même espèce.

L'autre, à rostre postérieur moins acuminé et plutôt infléchi vers le bord ventral qui est nettement excavé en arrière, me semble, de préférence, rappeler le *Syndosmya subrostrata* Issel (1), de Suez, que P. Fischer (1871) pensait avec raison pouvoir être rattaché au *S. rostrata* H. Ad., et elle se rapproche également du *Leptomya spectabilis* Hanl., forme indiquée, avec doute, du Japon par Hanley, puis signalée récemment du Siam par M. Lynge.

Je crois, en conséquence, pouvoir réunir le *L. spectabilis* au *L. subrostrata* et faire de celui-ci une variété du *L. rostrata.*

Dans sa riche collection de *Leptomya* de la mer Rouge, M. le Dr Jousseaume possède une série de spécimens dont certains me paraissent également fournir tous les intermédiaires entre le *L. rostrata* et le *L. subrostrata.*

Il est fort possible aussi que, comme le soupçonnait déjà Hanley, le *Leptomya trigonalis* Adams et Reeve [*Thracia*] (1848, Voy. « Samarang », Moll., p. 83, pl. XXIV, fig. 8) soit une forme à grouper avec celles-ci.

Coll. du Muséum. — Forme typique : Mer Rouge (Botta, 1837) ; Suez (Dr Jousseaume, 1913) ; Nouvelle-Calédonie (abbé Lambert, 1876 ; L. J. Bouge, 1912).

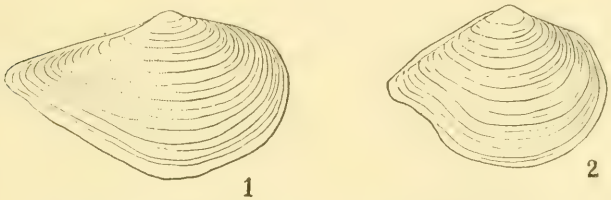
Var. *subrostrata Issel* : Mer Rouge (Dr Jousseaume, 1913) ; Nouvelle-Calédonie.

(1) La figure donnée par Issel montre qu'il y a, dans la valve droite, deux dents cardinales placées en avant de la fossette ligamentaire et non pas séparées par celle-ci, ainsi que le dit à tort la diagnose.

Leptomya gravida Hanley.

1879. *Leptomya gravida* Hanley, Journ. Linn. Soc. Zool., XIV, p. 580.
1882. — — Hanley, ibid., XVI, pl. XII, fig. 5.

A ce *Leptomya*, signalé d'Arakan (golfe du Bengale), j'identifie, dans les collections du Muséum, une coquille sans indication d'habitat : de forme presque équilatérale et encore moins transverse que le *L. rostrata*, avec la région antérieure également arrondie, mais plus haute, et la région postérieure acuminée en un rostre moins allongé, elle présente un contour très semblable à la figure donnée par Hanley.



1, Leptomya cochlearis Hinds. *2, Leptomya gravida* Hanley.

Si on compare les dimensions relatives du diamètre transverse, on a ainsi une série continue décroissante qui, partant du *L. cochlearis* très allongé, passe par les *L. rostrata* et *subrostrata* pour aboutir à la forme courte du *L. gravida* : les figures 1 et 2 ci-dessus représentent les deux termes extrêmes de cette série.

Leptomya lintea Hutton.

(Pl. VIII : fig. 1, valve droite, face externe; fig. 2, valve gauche, face interne; fig. 3, charnière de la valve droite. Gross. 3 fois).

1873. *Tellina lintea* Hutton, Cat. Mar. Moll. New Zealand, p. 67.
1907. *Leptomya lintea* Hutt., Suter, Proc. Malac. Soc. London, VII, p. 213.

1907. *Leptomya lintea* Hutt.,	SUTER, Res. Dredg. Hauraki Gulf, Trans. New Zeal. Inst., XXXIX, [1906], p. 261.
1908. — — —	IREDALE, Moll. Banks Penins., Trans. New Zeal. Inst., XL [1907], p. 401.

Cette espèce néo-zélandaise, à bord ventral presque régulièrement arqué, sans sinuosité postérieure, et, par suite, à coquille non rostrée en arrière, a été placée, comme il a été dit p. 263, parmi les *Leptomya* (1) par M. H. Suter, qui en a envoyé trois spécimens au Muséum de Paris (1905).

Genre SYNDESMYA Récluz, 1843.

Le genre *Syndesmya* Récluz 1843 (*emend.*) (Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 292) [=*Abra*, *pars*, (Leach, *in* Lamarck, 1818) Risso, 1826 = *Ligula*, *pars*, Montagu, 1807] (1), dont le type est le *Synd. alba* Wood, possède les caractères suivants :

Petite coquille ovale ou subtrigone, généralement transverse, équivalve ou un peu inéquivalve, plutôt comprimée, légèrement bâillante en avant et en arrière ; inéquilatérale, à côté antérieur ordinairement plus long, arrondi, à côté postérieur terminé quelquefois par un angle (plus ou moins aigu) et pourvu d'un pli (ou inflexion) oblique, irrégulier; mince, fragile, blanchâtre, transparente, lisse. Crochets petits, peu saillants. Un petit ligament externe, peu épais. Un ligament interne dans une fossette oblique qui ne fait qu'une faible saillie

(1) En 1878 (Rév. Coq. N^lle Zélande, Journ. de Conchyl., XXVI, p. 47) et en 1884 (Rev. Rec. Lamellibr. N. Zealand, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, IX, p. 521), Hutton avait regardé son *T. lintea* comme tombant en synonymie du *Tellina subovata* Sowerby.

(2) Les genres *Abra* et *Ligula* renfermaient, l'un comme l'autre, des espèces appartenant à plusieurs genres différents.

M. Dall fait encore *Dorvillea* Leach, 1852 (Synops. Moll. Gr. Britain p. 283), synonyme d'*Abra*.

dans l'intérieur des valves et qui s'attache au bord supéro-postérieur. En avant de cette fossette il existe, sur la valve gauche, une seule dent cardinale [2] et, sur la valve droite, deux (quelquefois une seule) petites dents cardinales [*3 a*, *3 b*], peu épaisses, presque parallèles. Sur la valve droite, il y a, en général, deux dents latérales lamelliformes, subégales, plus ou moins saillantes, l'une en avant [*LA*I], l'autre en arrière [*LP*I] ; sur la valve gauche, ces dents latérales sont obsolètes (1) : on trouve cependant parfois un rudiment de dent latérale postérieure. Impressions musculaires : antérieure ovale, postérieure arrondie. Impression palléale se creusant en arrière en un sinus profond, ovale, triangulaire, peu dilaté dans le milieu, mais à entrée très rétrécie et à bord ventral confondu avec celui de la ligne d'impression palléale.

Charnière de *Syndesmya alba* Wood.

V. G., valve gauche : *2*, dent cardinale.
V. D., valve droite : *3 a* et *3 b*, dents cardinales; *LA*I et *LP*I, dents latérales.

Ce genre *Syndesmya* ne diffère de *Scrobicularia* que par l'existence de dents latérales plus ou moins développées : Jeffreys n'admettait pas ce caractère comme suffisant pour justifier une séparation générique (2), dont la légitimité a été au contraire généralement reconnue, notamment par Petit de la Saussaye (1869, Cat. Moll. Europe, p. 248).

(1) Elles sont confondues, comme le disent MM. Cossmann et Peyrot (1909, Conch. néogén. Aquitaine, Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIII, p. 286), avec la saillie du bord supérieur.

(2) S. Wood (1877, Eocene Biv. England, Palæont. Soc. London, XXXI, p. 20) a décrit comme intermédiaire entre les *Scrobicularia* et les *Syndesmya* un genre fossile *Scrobiculabra*.

Deux sous-genres sont à distinguer (1) :

1° S.-G. *Syndesmya* s. str., type : *Synd. alba* Wood : coquille lisse ou faiblement sculptée concentriquement. On y doit rattacher deux sections, proposées, l'une, *Oriza*, par Leach, 1852, pour les formes trigones comme *S. tenuis* Mtg., l'autre, *Lutricularia*, par M. de Monterosato, 1884, pour les espèces saumâtres, telles que *S. ovata* Phil. (2).

2° S.-G. *Iacra* H. et A. Adams, 1856 (Gen. Rec. Moll., II, p. 409) [= *Strigillina* Dunker, 1861 (3)], type : *I. Seychellarum* A. Adams : coquille ovale, mince, pellucide, close aux deux extrémités; surface des valves à sculpture divariquée ; charnière ayant dans chaque valve une petite dent cardinale, en avant du cuilleron ligamentaire, et deux dents latérales, plus fortes à droite.

(1) M. Sacco (1901, Moll. terr. terz. Piemonte e Liguria, pt. XXIX, pp. 119-122) qui admet, à côté du genre *Syndesmya* (type : *S. alba* Wd.), un sous-genre *Abra* ayant pour type *S. prismatica* Lask., a créé, en outre, un sous-genre *Syndesmyella*, dont le type est son *S. plioovoides*, fossile du pliocène : mais M. G. Dollfus (1902, Journ. de Conchyl., L, p. 99) met en doute les affinités de cette forme, qui ne lui paraît pas posséder la fossette caractéristique du genre, et M. Dall (1903, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1654) fait de *Syndesmyella* un simple synonyme de *Semele*.

(2) Dans le Catalogue Pætel, III, p. 62, on trouve rangés parmi les *Syndosmya* : 1° l'*Erycina Fontenayi* Mittre (1841, Rev. Zool. Soc. Cuv., IV, p. 65), qui, d'après Petit de la Saussaye (Cat. Moll. Europe, p. 44), est synonyme de *Lasæa rubra* Mtg.; 2° l'*Erycina spurca* Récluz (1851, Journ. de Conchyl., II, p. 206), bien que rien, dans la diagnose originale, ne permette de supposer que cette espèce, dépourvue de sinus palléal, soit un Scrobiculariidé; 3° l'*Erycina Veneris* Vélain (1877, Faune de l'île Saint-Paul, Archiv. Zool. Experim., VI, p. 133) [= *Erycina alba* Vélain (*non* Lamarck), 1876, Comptes rendus Acad. Scienc., LXXXIII, p. 285], qui, selon F. Bernard (1898, Coq. Lamellibr. île Saint-Paul, Bull. Mus. hist. nat. Paris, IV, p. 80), se rattacherait aux *Kellyidæ*, et qui a été placé tout récemment par M. Dall (1910, Nautilus, XXIV, p. 47) dans le groupe *Davisia* Cooper et Preston (1910, Ann. Mag. Nat. Hist. 8e s., V, p. 114), considéré par lui comme une simple section de *Kellya*.

Dans le Catalogue de la collection Letourneux par M. Couffon (1909, Collect. malac. T. Letourneux, Moll. mar., p. 161) est cité, comme provenant d'Egypte, un *Syndosmya nebrastrata* sans nom d'auteur.

(3) M. Dall a reconnu que *Strigillina* Dkr. est exactement synonyme d'*Iacra*.

Syndesmya alba Wood.

1801. *Mactra alba*	W. Wood, Trans. Linn. Soc., VI, pl. XVI, fig. 9-12.
1802. — —	Wood, Act. Soc. Linn. Lond., VI, p. 174, pl. 18, fig. 9-12.
1803. — *Boysii*	Montagu, Test. Brit., p. 98, pl. III, fig. 7.
1808. *Ligula* —	Montagu, Test. Brit., Suppl. p. 23.
1813. *Mactra* — Mtg.,	Pulteney, Hutch. Dorset. Catal., p. 33, pl. 12, fig. 7.
1818. *Amphidesma Boysii* Mtg.,	Lamarck, Anim. sans vert., V, p. 491.
1827. *Ligula* — —	Brown, Illustr. Rec. Conch. Gr. Brit., pl. 14, fig. 3.
1828. *Amphidesma album* Wd.,	Fleming, Hist. Brit. Anim., p. 432.
1833. — *Boysii* Lk.,	Sowerby, Conch. Ill., Catal. *Amphidesma*, nº 25 [Spec. Conch., f. 23].
1843. *Ligula* — Mtg.,	Forbes, Rep. Moll. Ægean, Brit. Assoc. Adv. Sc., p. 142.
1843. *Syndosmya alba* var. β	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 363.
1843. — — Wd.,	Récluz, *in* Chenu, Illustr. Conch., p. 3.
1843. — — —	Deshayes, Tr. élém. Conch., t. I, p. 353, pl. VIII *bis*, fig. 6, 7, 8, 8 a.
1844. *Amphidesma Boysii* Mtg.,	Brown, Illustr. Rec. Conch. Gr. Brit., 2e éd., p. 105, pl. XLII, fig. 3.
1846. *Syndosmya alba* Wd.,	Lovén, Ind. Moll. Scandin. occ., p. 198.
1851. *Abra* — —	Gray, List of Brit. anim. in the Brit. Mus., p. 42.
1852. *Amphidesma Boysiana* Mtg.,	Leach, Synops. Moll. Gr. Britain, p. 279.
1853. *Syndosmya alba* Wd.,	Forbes et Hanley, Brit. Moll., I, p. 316, pl. XVII, fig. 12, 13, 14.
1854. *Abra* — —	S. Wood, Crag. Moll., II, p. 237, pl. XXII, fig. 10.
1854-58. *Syndosmya alba* Wd.,	Hanley, Conch. Misc., pl. II, fig. 16.
1863. *Scrobicularia* — —	Jeffreys, Brit. Conch., II, p. 438.

1867. *Syndosmya alba* Wd.,	HIDALGO, Cat. Moll. test. Espagne, Journ. de Conchyl., XV, p. 142.
1867. — — —	WEINKAUFF, Conch. Mittelm., I, p. 51.
1869. *Scrobicularia* — —	JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 189, pl. XLV, fig. 3.
1870. *Tellina carnea*	CHIEREGHINI, *in* BRUSINA, Ipsa Chiereghinii Conch., p. 55.
1875. *Scrobic.* (*Abra*) *alba* Wd.,	DI MONTEROSATO, Nuov. Riv. Conch. Medit., p. 17.
1878. *Syndosmya* — —	DI MONTEROSATO, Enum. e Sinon. Conch. Medit., p. 74.
1878. *Abra* — —	G. O. SARS, Moll. Arct. Norv., p. 73, pl. XX, fig. 3 *a*, *b*, *c*.
1881. *Scrobicularia* — —	JEFFREYS, Moll. « Lightning » a. « Porcupine », Exp., P. Z. S. L., p. 926.
1884. *Semele* (*Syndosm.*) *alba* Wd.,	DE GREGORIO, Studi tal. Conch. Medit., p. 133.
1884. *Abra* — —	J. COLLIN, Om Limfjord. Mar. Fauna, p. 116.
1886. *Syndesmya* — —	LOCARD, Prodr. malac. franç., Moll. mar., p. 407.
1888. *Abra* — —	PETERSEN, Skalbaer. Moll. Udbredn., p. 146.
1889. *Syndesmya* — —	DAUTZENBERG, Contribut. faune malac. Açores, Rés. Camp. Scient. Pce de Monaco, fasc. I, p. 86.
1892. — — —	LOCARD, Coq. mar. côtes France, p. 272.
1896. — — —	LOCARD, Rés. scient. « Caudan », Moll., Ann. Univ. Lyon, p. 181.
1898. — — —	LOCARD, Exp. Sc. « Travailleur » et « Talisman », Moll. test., II, p. 228, pl. XII, fig. 30-31.
1898. — — —	BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS, Moll. du Roussillon, II, p. 702, pl. XCVII, fig. 1, 2, 3, 4.
1899. — — —	LOCARD, Coq. mar. large côtes France, p. 136.

Var. **curta** Jeffreys.

1843. *Synd. alba* Wd. var. γ,	RÉCLUZ, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 363.
1863. *Scrob.* — — var. *curta*	JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 439.

1882. *Scrob. alba* Wd. var. *curta*	JEFFREYS, Black Sea Moll., Ann. Mag. Nat. Hist., 5e s., X, p. 426.
1898. *Synd.* — — — — Jeffr.,	BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS, *loc. cit.*, p. 708, pl. XCVII, fig. 5-6.

Var. **major** Récluz.

1843. *Synd. alba* Wd. var. *α major*	RÉCLUZ, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 363.
1898. — — — var. *major* Récl.,	BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS, *loc. cit.*, p. 708, pl. XCVII, fig. 7.

Var. **Renieri** Bronn.

1804. *Tellina apelina*	RENIER (*non* Gmelin), Tav. alfab. Adriat., p. .5
1826. *Amphidesma Boysii*	RISSO (*non* Montagu), Hist. nat. Eur. mér., IV, p. 369.
1827. *Tellina semidentata*	SCACCHI, Cat. Reg. Neap., p. 25.
1832. *Erycina Renieri*	BRONN, Ergeb. naturh.-ökon. Reis., II, p. 598.
1836. *Amphidesma semidentata*	SCACCHI, Cat. Conch. Regn. Neapol., p. 6.
1836. *Erycina Renieri* Br.,	PHILIPPI, Enum. Moll. Sicil., I, p. 12, pl. I, fig. 6.
1843. *Syndosmya apelina* var. *β*	RÉCLUZ, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 364.
1884. — *Renieri*	DI MONTEROSATO, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 28.
1886. — *apelina* Ren.,	LOCARD, Prodr. Malac. franç., Moll. mar., p. 406.
1891. *Erycina Renieri* Br.,	DANILO et SANDRI, Elenco Moll. Lamellibr. Zara. Soc. Hist. Nat. Croat., VI, p. 95.
1892. *Syndesmya apelina* Ren.,	LOCARD, Coq. mar. côtes France, p. 272.
1895. — *Renieri* Phil.,	DAUTZENBERG, « Melita », Moll. Tunisie, Mém. Soc. Zool. Fr., VIII, p. 373.
1898. — *alba* Wd. var. *Renieri* Br.,	BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS, *loc. cit.*, p. 708.

Var. **apesa** de Gregorio.

1814. *Tellina pellucida*	Brocchi, Conch. foss. Subapenn., p. 514, pl. XII, fig. 8.
1843. *Syndosmya apelina* Ren.,	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 364.
1843. — — —	Récluz, *in* Chenu, Illustr. Conch., p. 3.
1867. — — —	Hidalgo, Cat. Moll. test. Espagne, Journ. de Conchyl., XV, p. 141.
1884. *Semele* (*Syndosm.*) *alba* Wd. var. *apesa*	de Gregorio, Studi Conch. Medit., p. 134.
1898. *Syndesmya alba* Wd. var. *apesa* Greg.,	Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 708, pl. XCVII, fig. 8-11.

Var. **occitanica** Récluz.

1843. *Syndosmya occitanica*	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., p. 305.
1843. — —	Récluz, *in* Chenu, Illustr. Conch., p. 3.
1864. *Erycina lumida*	Brusina, Conch. Dalm. inédit., p. 34.
1884. *Syndosmya Renieri* var.	di Monterosato, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 29.
1886. — *occitanica* Récl.,	Locard, Prodr. Malac. Franc., Moll. mar., p. 408.
1892. — — —	Locard, Coq. mar. côtes France, p. 272.
1898. — *alba* Wd. var. *occitanica* Récl.,	Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 708.

Cette espèce, sublittorale dans l'Océan Atlantique et la Méditerranée, a une forme ovale transverse ; les valves sont un peu inégales, la gauche étant plus convexe que la droite; la coquille est un peu inéquilatérale : la région antérieure est plus longue et arrondie, la région postérieure est plus courte, légèrement rétrécie, obtusément anguleuse à l'extrémité et un peu infléchie vers la droite.

Le type du *Synd. alba* figuré par Wood est de contour ovale transverse et de petite taille.

MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus admettent plusieurs variétés :

Var. *curta* Jeffreys : plus solide, moins transverse et plus haute que le type par rapport à la largeur ; Atlantique.

Var. *major* Récluz : solide et de grande taille ; Atlantique.

Var. *Renieri* Phil. = *apelina* Renier (*non* Gmelin) (1) : test plus transparent et valves plus convexes dans la région des sommets que le type ; coquille anguleuse à l'extrémité postérieure; Méditerranée.

Var. *apesa* de Gregorio : presque aussi transverse que la var. *Renieri*, mais plus obtuse à l'extrémité postérieure ; Méditerranée.

Var. *occitanica* Récluz = *tumida* Brusina : encore plus renflée, contour se rapprochant de celui de la var. *curta*, mais un peu plus trigone (bord dorsal plus déclive de chaque côté des sommets et bord ventral moins arqué); Méditerranée.

Certains auteurs acceptent *S. Renieri* (= *apelina*) et *S. occitanica* comme espèces distinctes du *S. alba*.

Outre le *Tellina apelina* Renier, le *Mactra Boysii* Montagu, l'*Erycina Renieri* Philippi, l'*Erycina tumida* Brusina, Jeffreys (1881) a encore rangé, avec G. O. Sars (1878), dans la synonymie du *Synd. alba*, l'*Erycina similis* Philippi (2).

Lovén (1846) et M. de Monterosato (1877, Catal. Conch. foss. Mte Pellegrino, p. 7) ont fait également synonyme

(1) Jeffreys (1881, P. Z. S. L., p. 927) a fait remarquer que Rénier semble avoir emprunté l'épithète spécifique d'*apelina* à Gmelin qui a altéré ainsi le nom d'*opalina* donné par Chemnitz (1782, Conch. Cab., VI, p. 118, pl. XII, fig. 107-108) à un *Tellina* exotique.

(2) Au *S. alba* serait également identique le *Tellina carnea* Chiereghini (*in* Brusina, Ipsa Chiereghinii Conchyl., 1870, p. 55).

du *S. alba* le *Tellina pellucida* Brocchi, que, d'autre part, Scacchi (1836, Catal. Conch. Regn. Neapol., p. 6) admettait pouvoir être son *Amphidesma semidentata* (2).

Jeffreys (1863 et 1881) a encore rattaché comme variété au *S. alba* le *Syndosmya radiata* Lovén (1846, Ind. Moll. Scandin. occid., Kongl. Vetensk. Acad. Förhhand, III, p. 198).

Enfin récemment M. Milascewicz (1909, Ann. Mus. Zool. St Petersburg, XIV, p. 165) a décrit une var. *pontica*.

Coll. du Muséum. — Yorkshire ; Dunkerque ; Loire-Inférieure (Bezançon, 1871 ; coll. Petit, 1873) ; dragages du « Travailleur » (1880) dans la Fosse du cap Breton et au nord de l'Espagne; dragages du « Talisman » (1883) à l'ouest du cap Vert et aux Açores. — Coll. Locard, 1905 : Finmark, Suède, Danemark, Cancale, Lorient, Quiberon, Belle-Ile, Le Croisic, Batz (Loire-Inférieure), Sables-d'Olonne, Royan, Cap Breton, Cette, Saintes-Maries, Toulon, Saint-Raphaël, Viareggio, Ajaccio, Palerme, Oran.

Var. *curta* Jeffr. — Scarborough, Yorkshire ; Saint-Vaast; Granville (Bourguignat, 1870). — Coll. Locard : Saint-Jean-de-Monts (Vendée).

Var. *major* Récl. — Dunkerque (de la Moussaye, 1873); Berck-sur-Mer (Boutillier, 1871); hab. ? (Michaud, 1836). — Coll. Locard : Cabourg.

Var. *Renieri* Phil. — Nice (Risso, 1829) ; Naples (Scacchi, 1840, sub nom. *semidentata* Sc.); Sicile (coll. Petit, 1873) ; Méditerranée (de Monterosato, 1872). — Coll. Locard : Cette, Toulon, Saint-Raphaël, Alger, Beni-Saf, Oran.

(1) Petit de la Saussaye (1869, Catal. Moll. Europe, p. 47) cite comme synonyme de *S. alba* un *S. semiradiata* Scacc. : ce doit être un lapsus pour *semidentata*.

Var. *occitanica* Récl. — Provence (coll. Petit, 1873) ; Adriatique (coll. Petit, 1873); Cherchell (de la Seiglière, 1905). — Coll. Locard : Etang de Thau, Saint-Tropez, Saint-Raphaël, Oran.

Syndesmya ovata Philippi.

1836.	*Erycina ovata*	Philippi, Enum. Moll. Sic., I, p. 13, pl. I, fig. 13.
1864.	*Scrobicularia fabula*	Brusina, Conch. Dalmat. ined., p. 34.
1866.	— —	Brusina, Contrib. Fauna Moll. Dalmat., Atti Soc. Zool. Botan. Vienna, XVI, p. 94.
1867.	*Syndosmya ovata* Phil.,	Hidalgo, Cat. Moll. test. Espagne, Journ. de Conchyl., XV, p. 141.
1867.	— — —	Weinkauff, Conch. Mittelm., I, p. 56.
1869.	— *rubiginosa*	Petit (*non* Poli), Cat. Moll. Test. mers Europe, p. 47.
1872.	*Scrobicularia ovata* Phil.,	di Monterosato, Not. in all. Conch. Medit., p. 25.
1875.	*Scrobic.* (*Abra*) — —	di Monterosato, Nuov. Riv. Conch. Medit., Atti Accad. Palerm. Sc. Lett. Arti, V, p. 18.
1878.	*Syndosmya* — —	di Monterosato, Enum. e Sinon. Conch. Medit., Giorn. Sc. nat. econ. Palermo, XIII, p. 74.
1884.	*Lutricularia* — —	di Monterosato, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 28.
1886.	*Syndesmya* — —	Locard, Prodr. malac. franç. Moll. mar., p. 409.
1891.	*Erycina* — —	Danilo et Sandri, Elenco Moll. Lamellibr. Zara, Soc. Hist. Nat. Croat., VI, p. 95.
1892.	*Syndesmya* — —	Locard, Coq. marines côtes France, p. 273.
1898.	— — —	Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, Moll. Roussillon, II, p. 710, pl. XCVII, fig. 12-15.

Var. **segmentum** (Costa) Récluz.

1843.	*Amphidesma segmentum* Costa mss.,	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 367.
1843.	*Syndosmya* — —	Récluz, ibid., p. 366.

1843.	*Syndosmya segmentum* Costa,	Récluz, *in* Chenu, Illustr. Conch., g. *Syndosmya*, p. 3.
1862.	— *segmentina* Récl.,	Chenu, Man. Conch., II, p. 76, fig. 333.
1867.	— *segmentum* Récl. *typus* α	P. Fischer, Journ. de Conchyl., XV, p. 295.
1867.	— — Récl. β var. *brevis*	P. Fischer, ibid., p. 296.
1898.	— *ovata* Phil. var. *segmentum* Costa,	Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 711.

Var. **subrostrata** P. Fischer.

1865.	*Syndosmya apelina*	Cailliaud (*non* Renier), Catal. Loire-Inf., p. 74.
1867.	— *Cailliaudi*	P. Fischer, Journ. de Conch., XV, pl. IX, fig. 2.
1867.	— *segmentum* Récl. γ var. *subrostrata*	P. Fischer, ibid., p. 296.
1898.	— *ovata* Phil. var. *subrostrata* Fisch.,	Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 711, pl. XCVII, fig. 16-19.

Var. **incrassata** P. Fischer.

1867.	*Synd. segmentum* Récl. δ var. *incrassata*	P. Fischer, Journ. de Conchyl., XV, p. 296.
1898.	*Synd. ovata* Phil. var. *incrassata* Fisch.,	Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 712.

L'*Erycina ovata* Philippi était rattaché comme forme jeune, en 1872, par M. de Monterosato (Notiz. Conch. foss. M^te^ Pellegrino, p. 26) au *Scrob. piperata* et, en 1881, par Jeffreys (P. Z. S. L., p. 925) au *Scrob. Cottardi*.

C'est, en réalité, un *Syndesmya* qui se caractérise ainsi : forme ovale-trigone, équivalve, assez convexe, subéquilatérale, la région antérieure, arrondie, et la

région postérieure, plus étroite et subanguleuse à l'extrémité, étant presque égales.

D'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, le *S. ovata* a pour synonymes le *Scrobicularia fabula* Brusina (1865, Conch. Dalmat. inéd., p. 34) (1), le *Syndosmya rubiginosa* Petit [*non* Poli] (1869, Cat. Moll. Test. mers d'Europe, p. 47) et le *S. apelina* Récluz (tandis que le vrai *S. apelina* Renier est une variété du *S. alba*) ; il ne vit que dans les eaux saumâtres, sur les côtes de l'Atlantique et de la Méditerranée, et il se distingue du *S. alba*, Mollusque franchement marin, par son contour trigone, sa surface moins luisante, son sinus palléal plus grand, ainsi que par les dents latérales de la valve droite plus rapprochées du sommet.

Le type du *S. ovata*, tel qu'il a été figuré par Philippi, est nettement rostré.

MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus admettent plusieurs variétés de forme :

Var. *segmentum* (Costa) Récluz : coquille ovale-trigone, à peine rostrée.

Var. *subrostrata* P. Fischer = *Synd. Cailliaudi* P. Fischer = *S. apelina* Cailliaud (*non* Renier) : moins anguleuse et moins rostrée postérieurement que le type. D'après Taslé (1867, Catal. Moll. Morbihan, p. 8), Jeffreys identifiait cette forme au *Synd. tenuis* Mtg. [*Mactra*].

Var. *incrassata* P. Fischer : de même forme que la var. *subrostrata*, mais à test plus épais.

Coll. du Muséum. — Loire-Inférieure (Bezançon, 1871; coll. Ballot, 1887) ; Provence (coll. Petit, 1873) ; Nice (Risso, 1829) ; Naples (coll. Petit, 1873) ; Tarente (coll. Petit, 1873) ; Sicile (coll. Petit, 1873) ; Nona [Dalmatie]; Sfax (Pallary, 1904). — Coll. Locard, 1905 : Le Croisic, Noirmoutier, Royan, Alger.

(1) Jeffreys faisait cette espèce de Brusina synonyme de *Synd. nitida* Müll.

Var. *subrostrata* P. Fisch. — Loire-Inférieure (coll. Petit, 1873). — Coll. Locard : Loire-Inférieure.

Syndesmya tenuis Montagu.

1803.	*Mactra tenuis*	Montagu, Test. Brit., p. 572, pl. XVII, fig. 7.
1808.	*Ligula* —	Montagu, Test. Brit., Suppl., p. 23.
1818.	*Amphidesma tenuis* Mtg.,	Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 492.
1827.	*Ligula* — —	Brown, Illustr. Rec. Conch. Gr. Brit., pl. XIV, fig. 2.
1828.	*Amphidesma* — —	Fleming, Hist. Brit. Anim., p. 433.
1833.	— — —	Sowerby, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., n° 24 [Spec. Conch., f. 22].
1841.	— — —	Delessert, Rec. Coq. Lamarck, pl. IV, fig. 6 *a*, *b*.
1843.	*Syndosmya* — —	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 366.
1843.	*Amphidesma* — —	Brown, Illustr. Rec. Conch. Gr. Brit., 2e éd., p. 105, pl. XLII, fig. 2.
1852.	*Orixa* — —	Leach, Synops. Moll. Gr. Britain, p. 280.
1853.	*Syndosmya* — —	Forbes et Hanley, Brit. Moll., I, p. 323, pl. XVII, fig. 11.
1854-58.	— — —	Hanley, Conch. Misc., pl. II, fig. 15.
1863.	*Scrobicularia* — —	Jeffreys, Brit. Conch., II, p. 442.
1867.	*Syndosmya* — —	Hidalgo, Cat. Moll. test. Espagne, Journ. de Conchyl., XV, p. 142.
1867.	— — —	Weinkauff, Conch. Mittelm., I, p. 55.
1869.	*Scrobicularia* — —	Jeffreys, Brit. Conch., V, p. 189, pl. XLV, fig. 4.
1875.	*Scrobic.* (*Abra*) — —	di Monterosato, Nuov. Riv. Conch. Medit., Atti Accad. Palerm. Sc. Lett. Arti, V, p. 17.
1878.	*Syndosmya* — —	di Monterosato, Enum. e Sinon, Conch. Medit., Giorn. Sc. nat. econ. Palermo, XIII, p. 74.
1884.	*Lutricularia* — —	di Monterosato, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 28.
1886.	*Syndesmya* — —	Locard, Prodr. malac. franç., Moll. mar., p. 409.
1892.	— — —	Locard, Coq. mar. côtes franç., p. 272.

1892.	*Syndesmya nucleolata*	Locard, ibid., p. 272.
1895.	*Lutricularia tenuis* Mtg.,	Dautzenberg, « Melita », Moll. Tunisie, Mém. Soc. Zool. France, VIII, p. 373.
1906.	— — —	Dautzenberg et Durouchoux, Supt faune malac. Saint-Malo, Feuille Jeunes Nat., 36e année, p. 77.
1910.	— — —	Dautzenberg, Contr. faune malac. Afriq. occ., Actes Soc. Linn. Bordeaux, LXIV, p. 202.
1912.	— — —	Dautzenberg, Moll. Miss. Gruvel côte occid. Afriq., Ann. Instit. Océanogr., V, p. 104.

Type de la section *Orixa* Leach (1852), le *Synd. tenuis* Montagu (1) est une espèce européenne, qui a été trouvée, en outre, par M. Gruvel, en 1908, sur la côte occidentale d'Afrique (Mauritanie) : il possède une très petite coquille, plutôt triangulaire qu'ovale, presque équilatérale, à région postérieure cependant un peu plus courte.

Le *Synd. tenuis* serait, d'après Jeffreys (1863, Brit. Conch., II, p. 444), probablement le *Dorvillea anglica* Leach (1852, Synops. Moll. Gr. Britain, p. 283).

Il aurait, selon Petit de la Saussaye (1869, Cat. Moll. test. mers d'Europe, p. 47), pour forme jeune l'*Erycina trigona* Brusina (1864, Conch. Dalmat. ined., p. 35); cette synonymie est admise par Jeffreys (1869, Brit. Conch., V, p. 189) et par M. de Monterosato (1878, Enum. et sinon., p. 74), qui font également identique l'*Erycina Bielzi* Brusina (1864, *loc. cit.*, p. 35).

Locard (1892, Coq. mar. côtes France, p. 272) cite, à côté du *Synd. tenuis*, un *Syndesmya nucleolata* (2) : or

(1) D'après M. de Monterosato (1872, Not. Conch. foss. Mte Pellegrino, p. 26) le *S. tenuis* Philippi (Enum. Moll. Sic., II, p. 258) n'est pas l'espèce de Montagu, mais est le *S. nitida* Müll.

(2) Locard regardait son *Synd. nucleolata* comme n'étant autre que l'*Amphidesma nucleola* Lamarck : mais Récluz (1844, Rev. Zool. Soc. Cuv., VII, p. 328) affirme s'être assuré que cette espèce de Lamarck a été établie sur un individu du genre *Poronia*, devenu actuellement le genre *Lasæa*. [Il existe, d'autre part, un *Erycina nucleola* Récluz (1844, Rev. Zool. Soc. Cuv., VII, p. 328) qui, d'après Petit de la Saussaye (Cat. Moll. Europe, p. 43), est le *Montacuta bidentata* Mtg.].

il a donné ce dernier nom, dans sa collection actuellement au Muséum de Paris, à des coquilles de Cherbourg et du Croisic qui sont en réalité des *Synd. tenuis* Mtg., et *Synd. nucleolata* Loc. doit donc être considéré comme un simple synonyme de l'espèce de Montagu.

Les Catalogues de la Collection Rigacci (1866, p. 4) et de la Collection Paetel (1890, III, p. 62) citent un *Syndosmya triangularis* Récluz, sur lequel je n'ai pu trouver aucun renseignement : Locard avait, dans sa collection, donné d'abord ce nom à des spécimens qu'il a appelés ensuite *Synd. nucleolata*, c'est-à-dire, comme on vient de le voir, à des coquilles qui sont des *Synd. tenuis* (1).

Coll. du Muséum. — Angleterre ; Scarborough (achat Powis, 1841) ; France (coll. Ballot, 1887) ; Méditerranée coll. Petit, 1873); Adriatique (coll. Petit, 1873, sub nom. *Bielziana* (Brusina) ; Mauritanie (A. Gruvel, 1908). — Coll. Locard, 1905 : Cherbourg, Brest, Le Croisic.

Var. *trigona* Brus. — Sfax (Pallary, 1904). — Coll. Locard : Trapani (Sicile), Sfax.

Syndesmya prismatica Laskey.

1803. *Mya prismatica*	Laskey, Mem. Wern. Soc., I, p. 377.
1804. *Tellina angulosa*	Renier (*non* Gmelin), Tav. alfab. Conch. Adr., p. 5, n° 33.
1808. *Ligula prismatica* Lask.,	Montagu, Test. Brit. Suppl., p. 23, pl. XXVI, fig. 3.
1818. *Amphidesma* — —	Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 492.

(1) Dans la collection de l'Ecole des Mines de Paris on trouve également des *Synd. tenuis* étiquetés *S. triangularis* Récluz.

Un autre *Syndesmya*, de contour triangulaire, a été décrit sous le nom de *Syndosmya Schneideri* par O. Bœttger (1892, *in* O. Schneider, Vorläuf. Mittheil. Molluskenf. Borkum, Nachrichtsb. Deutsch. Malakoz. Gesellsch., 24ter Jahrg., p. 116) comme vivant dans les eaux saumâtres sur les côtes de la mer du Nord.

1827 *Ligula prismatica* Lask.,	Brown, Illustr. Rec. Conch. Gr. Brit., pl. XIV, fig. 5.
1828. *Amphidesma* — —	Fleming, Hist. Brit. Anim., p. 432.
1832. *Erycina angulosa* Ren.,	Bronn, Ergebn. naturh.-ökom. Reis., II, p. 598.
1833. *Amphidesma prismatica* Lask.,	Sowerby, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., nº 23 [Spec. Conch., f. 21].
1843. *Syndosmya* — —	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 367.
1843. — — —	Récluz, *in* Chenu, Illustr. Conch., p. 4.
1843. *Ligula* — —	Forbes, Rep. Moll. Ægean, Brit. Ass., p. 142.
1844. *Amphidesma* — —	Brown, Illustr. Rec. Conch. Gr. Brit., 2e éd., p. 105, pl. XLII, fig. 5.
1846. *Syndosmya* — —	Lovén, Ind. Moll. Scandin. occid., p. 199.
1852. *Amphidesma* — —	Leach, Synops. Moll. Gr. Britain, p. 278.
1853. *Syndosmya* — —	Forbes et Hanley, Brit. Moll., I, p. 321, pl. XVII, fig. 15.
1854-58. — — —	Hanley, Conch. Miscell., pl. II, fig. 14.
1863. *Scrobicularia* — —	Jeffreys, Brit. Conch., II, p. 435.
1867. *Syndosmya* — —	Hidalgo, Cat. Moll. test. Espagne, Journ. de Conchyl., XV, p. 142.
1867. — *angulosa* Ren.,	Weinkauff, Conchyl. Mittelm., I, p. 54.
1869. *Scrobicularia prismatica* Lask.,	Jeffreys, Brit. Conch., V, p. 189, pl. XLV, fig. 1.
1872. — — —	di Monterosato, Notiz. int. all. Conch. Medit., p. 25.
1875. *Scrobic.* (*Abra*) — —	di Monterosato, Nuov. Riv. Conch. Medit., Atti Accad. Palermit. Sc. Lett. Arti, V, p. 18.
1878. *Syndosmya* — —	di Monterosato, Enum. e Sinon. Conch. Medit., Giorn. Sc. nat. econ. Palermo, XIII, p. 74.
1881. *Scrobicularia* —	Jeffreys, Moll. « Lightning » a. « Porcupine » Exp., P. Z. S. L., p. 927.

1885. *Semele* (*Syndosm.*) *angulosa* Ren.,	DE GREGORIO, Studi su tal. Conch. Medit., p. 130.
1886. *Syndesmya prismatica* Mtg.,	LOCARD, Prodr. malac. franç., Moll. mar., p. 410.
1888. *Abra angulosa* Ren.,	PETERSEN, Skalbaer. Moll. Udbredn., p. 145.
1891. — *prismatica* Mtg.,	DI MONTEROSATO, Moll. Foss. Quatern. S. Flavia, Nat. Sic., X, p. 100.
1892. *Syndesmya prismatica* Mtg.,	LOCARD, Coq. mar. côtes Fr., p. 273.
1898. — — Lask.,	BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS, Moll. Roussillon, II, p. 712, pl. XCVII, fig. 20-25.
1899. — — Mtg.,	LOCARD, Coq. mar. large côtes Fr., p. 137.

Var. **fragilis** Risso.

1826. *Abra fragilis*	RISSO, Hist. Nat. Eur. mérid., IV, p. 370.
1829. *Psammotea striata*	O. G. COSTA, Cat. Sic., p. 21, pl. II, fig. 5.
1857. *Erycina Aradæ*	BIONDI, Atti acc. Gioenia, p. 3, fig. 1.
1884. *Abra fragilis* Risso,	DI MONTEROSATO, Nomencl. gen. e spec. Conch. Medit., p. 29.
1886. *Syndesmya fragilis* Risso,	LOCARD, Prodr. malac. franç. Moll. mar., p. 409.
1892. — — —	LOCARD, Coq. mar. côtes France, p. 273.
1898. — *prismatica* Lask. var. *fragilis* R.,	BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS, *loc. cit.*, p. 716.

Le *S. prismatica* Lask., de l'Atlantique et de la Méditerranée, est une forme étroitement oblongue, deux fois plus longue que haute, équivalve, très inéquilatérale : les sommets sont placés au tiers postérieur, la région antérieure est prolongée et arrondie, la région postérieure est courte, atténuée, obliquement tronquée et rostrée à l'extrémité.

D'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1898, Moll. Roussillon, II, p. 699 et p. 716), l'*Abra fragilis* Risso, qui aurait été identifié à tort par Récluz au *Scro-*

bicularia plana Da C., doit être rattaché au *Synd. prismatica* comme variété exclusivement méditerranéenne, plus mince et moins rostrée que le type.

Jeffreys donne, en 1881, pour synonymes au *S. prismatica* le *Tellina angulosa* Renier, 1804 (*non* Gmelin, 1790) (1), le *Tellina stricta* Brocchi, le *Ligula donaciformis* Nyst et l'*Erycina vitrea* Danilo et Sandri (tandis qu'en 1869 il faisait cet *E. vitrea* identique au *S. nitida* Müll.) (2).

M. de Monterosato réunit également au *S. prismatica* le *Tellina angulosa* Ren. et le *T. stricta* Brocc. Il avait admis autrefois (1872 et 1878) dans la même synonymie l'*Erycina Aradæ* Biondi ; mais, en 1884, séparant du *S. prismatica* comme espèce distincte le *S. fragilis* Risso, c'est à ce dernier qu'il a rapporté l'*Erycina Aradæ*, ainsi d'ailleurs que le *Psammotea striata* O. G. Costa et le *S. prismatica* Weinkauff (*non* Montagu).

Coll. du Muséum. — Yorkshire; Scarborough (achat Powis, 1841); France; Adriatique. — Coll. Locard, 1905 : Belle-Ile, Le Croisic, île d'Yeu, île de Ré, La Rochelle, Royan, Oran.

Var. *fragilis* Risso. — Coll. Locard : Marseille, Nice, Livourne.

Syndesmya nitida Müller.

1789. *Mya nitida*	Müller (*non* Fabricius), Selsk. skr. nat. IV, II, p. 45.
1844. *Amphidesma intermedia*	Thompson, Ann. nat. hist., XV, p. 318, pl. XIX, fig. 6.
1846. *Syndosmya nitida* Müll.,	Lovén, Ind. Moll. Scandin. occ., p. 198.
1853. — *intermedia* Th.,	Forbes et Hanley, Brit. Moll., I, p. 319, pl. XVII, fig. 9-10, pl. K, fig. 5.

(1) Voir pour le *T. angulosa* Gmel., la note p. 248.

(2) *Erycina vitrea* Danilo et Sandri, Elenco Moll. Lamellibr. Zara, Soc. Hist. Nat. Croat., VI, 1891, p. 95.

1858.	*Abra intermedia* Th.,	H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 410, pl. CV, fig. 4 *a-b*.
1863.	*Scrobicularia nitida* Müll.,	Jeffreys, Brit. Conch., II, p. 436.
1867.	*Syndosmia* — —	Weinkauff, Conch. Mittelm., I, p. 53.
1869.	*Scrobicularia* — —	Jeffreys, Brit. Conch., V, p. 189, pl. XLV, fig. 2.
1870.	— — —	M. Sars, Christianiafjord Fauna, Nyt Mag. Naturvid., XVII, p. 197.
1875.	*Scrobic.* (*Abra* — —	di Monterosato, Nuov. Riv. Conch. Medit., Atti Accad. Palerm. Sc. Lett. Arti, V, p. 18.
1878.	*Syndosmya* — —	di Monterosato, Enum. e Sinon. Conch. Medit., Giorn. Sc. nat. econ. Palermo, XIII, p. 74.
1878.	*Abra* — —	G. O. Sars, Moll. Reg. Arct. Norveg., p. 75.
1881.	*Scrobicularia* — —	Jeffreys, Moll. « Lightning » a. « Porcupine » Exp., P. Z. S. L., p. 925.
1884.	*Abra* — —	J. Collin, Om Limfjord. Mar. Fauna, p. 117.
1884.	*Semele* (*Syndosm.*) *nitida* Müll.,	de Gregorio, Stud. Conch. Medit., p. 131.
1886.	*Syndesmya* — —	Locard, Prodr. malac. franç., Moll. mar., p. 408.
1888.	*Abra* — —	Petersen, Skalbaer. Moll. Udbredn., p. 146.
1889.	*Syndesmya* — —	Dautzenberg, Contrib. faune malac. Açores, Rés. Camp. Sc. Pce de Monaco, fasc. I, p. 86.
1892.	— —	Locard, Coq. mar. côtes France, p. 273.
1898.	— —	Locard, Exp. Sc. « Travailleur » et « Talisman », Moll. test., II, p. 226, pl. XII, fig. 34-35.
1899.	— —	Locard, Coq. mar. large côtes France, p. 137.

Cette espèce, de la Méditerranée et de l'Atlantique, depuis la Norvège jusqu'aux Açores, a une forme elliptique transverse, moins étroitement allongée que *S. prismatica*, mais plus que *S. longicallus* Sc. et *S. profundorum* Sm. ; plutôt ovale qu'oblongue, elle est presque

équilatérale : la région antérieure est arrondie, la région postérieure, à peine plus courte, est un peu atténuée et acuminée.

Locard dit qu'on peut observer des variétés *minor*, *alta*, *elongata*, etc.

Le *S. tenuis* Philippi (*non* Montagu) [*Scrobicularia*] (Enum. Moll. Sic., II, p. 258), pour lequel Récluz (*in* Chenu, Illustr. Conch., g. *Lavigno*, p. 7) avait proposé le nom de *Syndosmya Philippiana*, est, d'après M. de Monterosato (1872, Notiz. Conch. foss. M^te^ Pellegrino, p. 26), le *S. nitida* Müll.

Jeffreys (1863) a identifié à ce *S. nitida* Müll. l'*Amphidesma intermedia* Thompson (1).

Il lui réunissait aussi, en 1869, l'*Erycina vitrea* Dan. et Sand., qu'il a, en 1881, fait synonyme du *S. prismatica*.

Il regardait également (1881) comme identique au *S. nitida* l'*Erycina fabula* Brusina [*Scrobicularia*], qui est réuni au *Synd. ovata* Phil. par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (2).

Coll. du Muséum. — Islande (coll. Petit, 1873); Angleterre (coll. Petit, 1873); dragages du « Travailleur » et du « Talisman » (1880-1883) dans le golfe de Gascogne, au nord de l'Espagne, au sud de la Corse, à l'ouest du Portugal, à l'ouest du Maroc, aux Açores. — Coll. Locard, 1905 : Golfe de Gascogne, Cap Breton, Saint-Raphaël.

Syndesmya longicallus Scacchi.

1836. *Tellina*	*longicallus*	Scacchi, Cat. Conch. Regn. Neap., p. 16, pl. I, fig. 7.
1844. *Erycina*	— Sc.,	Philippi, Enum. Moll. Sic., II, p. 9, pl. XIII, fig. 7.

(1) Sous le même nom spécifique, il a été décrit postérieurement une espèce différente : *Syndesmya intermedia* Rovereto (1898, Note prev. Pelecip. Tongr. Ligure, Atti Soc. Ligust. Sc. Nat. e Geogr., IX, p. 324), fossile du Tongrien de Ligurie.

(2) Locard (1886) a réuni au *Synd. nitida* l'*Abra profundissima* Jeffreys (1847, Ann. Mag. Nat. Hist. XX, p. 19) : mais cette dernière espèce, qui est le *Ligula profundissima* Forbes, a été rattachée par Jeffreys lui-même au *Synd. longicallus* Sc. (voir p. 289).

1878.	*Syndosmya longicallus* Sc.,		DI MONTEROSATO, Enum. e Sinon. Conch. Medit., Giorn. Sc. nat. econ. Palermo, XIII, p. 74.
1878.	*Abra*	— —	G. O. SARS, Moll. Reg. Arct. Norveg., p. 74, pl. VI, fig. 3 *a-c*, pl. XX, fig. 4.
1881.	*Scrobicularia*	— —	JEFFREYS, Moll. « Lightning » a. « Porcupine » Exp., P. Z. S. L., p. 926.
1881.	*Syndosmya*	— —	DALL, Prelim. Rep. Moll. « Blake », Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr., IX, p. 133.
1884.	—	— —	DI MONTEROSATO, Nomencl. gén. spéc. Conch. Médit., p. 29.
1884.	*Semele* (*Syndosm.*)	— —	DE GREGORIO, Stud. Conch. Medit., p. 132.
1885.	*Semele* (*Abra*)	— —	E. A. SMITH, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 88.
1886.	*Syndesmia*	— —	LOCARD, Prodr. Malac. franç., Moll. mar., p. 408.
1886.	*Abra*	— —	DALL, Rep. « Blake », Moll., Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr., XII, p. 278.
1889.	—	— —	DALL, Bull. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 62.
1889.	—	— —	DALL, Rep. « Albatross » Moll., Proc. U. S. Nat. Mus., XII, p. 274.
1889.	*Syndesmya*	— —	DAUTZENBERG, Contr. faune malac. Açores, Rés. Camp. Scient. Pce de Monaco, fasc. I, p. 86.
1897.	—	— —	DAUTZENBERG et H. FISCHER, Drag. « Hirondelle » et « Princesse-Alice », Mém. Soc. Zool. France, X, p. 220.
1898.	—	— —	LOCARD, Exp. Scient. « Travailleur » et « Talisman », Moll. Test., II, p. 224, pl. XII, fig. 32-33.
1899.	—	— —	LOCARD, Coq. mar. large côtes France, p. 137.
1902.	*Abra*	— —	DALL et SIMPSON, Moll. Porto Rico, Bull. U. S. Fish Comm., XX, p. 478.

Cette espèce qui existe, à des profondeurs plus ou moins grandes, dans la Méditerranée et dans l'Atlantique, depuis la Norvège jusqu'aux Açores, ainsi que

dans le golfe du Mexique et aux Antilles, possède une forme elliptico-trigone, nettement inéquivalve : la valve gauche est beaucoup plus convexe, tandis que la valve droite est presque concave postérieurement; la coquille est un peu inéquilatérale : la région antérieure, plus longue et plus haute, est obtusément arrondie, la région postérieure atténuée est très nettement infléchie vers la droite ; le bord dorsal est rectiligne en avant des sommets; le sinus palléal est peu profond.

Locard signale des var. *minor*, *major*, *elongata*, *alta*, *depressa*, etc., qui se définissent d'elles-mêmes.

M. Verrill et Miss Bush (1898, Rev. deep-water Moll. Atlant. C. N. America, Bivalv., Proc. U. S. Nat. Mus., XX, p. 778, pl. LXXXIII, fig. 6-7) ont décrit une variété *americana* différant de la forme européenne par une coquille relativement plus large avec bord antéro-dorsal plus convexe, fossette du cartilage plus longue et dent postérieure latérale moins éloignée.

M. de Monterosato (1878, Enum. et sinon., p. 74; 1884, Conch. abissi, Bull. Soc. Malac. Ital., VI, p. 60) a rattaché au *Synd. longicallus*, à titre de forme jeune, le *Ligula profundissima* Forbes (1843, Rep. Moll. Ægean, Brit. Assoc., p. 142 et 191). Cette réunion a été admise par Jeffreys (1881), qui, de plus, a donné comme également synonyme le *Syndosmya tellinella* Seguenza.

Coll. du Muséum. — Dragages du « Travailleur » et du « Talisman » (1880-1883) dans le golfe de Gascogne, au nord de l'Espagne, au cap Sicié (Bouches-du-Rhône), à l'ouest du Portugal, du Maroc et du Sahara. — Coll. Locard, 1905 : Norvège, Suède, golfe de Gascogne.

Syndesmya profundorum E. A. Smith.

1885. *Semele (Abra) profundorum*	E. A. Smith, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 88, pl. V, fig. 5-5 *b*.

1889.	*Syndesmya profundorum*	Sm.,	DAUTZENBERG, Contr. faune malac. Açores, Rés. Camp. Scient. Prince de Monaco, fasc. I, p. 86.
1897.	—	—	DAUTZENBERG et H. FISCHER, Drag. « Hirondelle » et « Princesse-Alice », Mém. Soc. Zool. de France, X, p. 220.
1898.	—	—	LOCARD, Exp. Scient. « Travailleur » et « Talisman », Moll. Test. II, p. 227, pl. XII, fig. 36-37.

Cette espèce, qui a été draguée aux Canaries et aux Açores et qui se retrouverait dans le Pacifique Nord, a une forme allongée, ovale transverse, inéquilatérale : la région antérieure, arrondie, est un peu plus longue, la région postérieure, nettement acuminée, n'est pas infléchie vers la droite et la valve droite est convexe en arrière; le bord dorsal est concave en avant des sommets; le sinus palléal est très profond.

Tandis que M. Smith déclare qu'à l'extrémité postérieure *S. longicallus* n'est pas aussi aigu que *S. profundorum*, Locard dit, au contraire, que *S. profundorum* a sa région postérieure un peu moins acuminée que *S. longicallus* et, à en juger d'après les figures données par lui, il paraît avoir interverti les caractères des deux espèces.

Coll. du Muséum. — Dragages du « Talisman » (1883) à l'ouest du Maroc, à l'ouest du Sahara et aux Açores. — Coll. Locard, 1905 : Açores.

Trois autres espèces ont été signalées de l'Afrique occidentale :

1° *Synd. Grimaldii* Dautzenberg et H. Fischer (1906, Moll. Ouest Afrique, Rés. Camp. Scient. Prince de Monaco, facs. XXXII, p. 93, pl. V, fig. 18-21), du Cap Vert,

qui, de forme moins allongée transversalement que le *S. longicallus* Sc. et le *S. profundorum* Sm., se rapprocherait plutôt du *S. alba* Wd.

2° *Synd. demosia* Dautzenberg et H. Fischer (1906, *ibid.*, p. 94, pl. V, fig. 16-17), également du Cap Vert, qui se distingue du *S. Grimaldii* par sa forme plus inéquilatérale, à région antérieure beaucoup plus grande que la postérieure, et rappellerait par son contour plutôt les *S. æqualis* Say et *S. lioica* Dall, des côtes atlantiques américaines (1).

3° *Synd. Pilsbryi* Dautzenberg (1912, Moll. Miss. Gruvel côte occ. Afriq., Ann. Instit. Océanogr., V, p. 103, pl. III, fig. 46-49), dragué sur la côte depuis Conakry (Guinée) jusqu'à Addah (Gold Coast), qui, voisin du *S. alba* Wd., serait moins régulièrement ovale, plus équilatéral, avec le côté postérieur un peu anguleux.

Syndesmya maxima Sowerby.

1894. *Syndesmya maxima*		Sowerby, Proc. Malac. Soc. London, I, p. 40, pl. V, fig. 5.
1894. *Abra*	— Sow.	E. A. Smith, Nat. Hist. « Investigator », Moll. Bay Bengal, Ann. Mag. Nat. Hist., 6e sér., XIV, p. 169, pl. V, fig. 5-6.
1895. —	— —	E. A. Smith, ibid., XVI, p. 10.

Cette grande espèce, du golfe du Bengale, ressemble, par sa forme oblongue, au *S. nitida* Müll., mais elle est de taille bien plus considérable, pouvant atteindre une longueur de 35 mm.

Coll. du Muséum. — Ceylan (Kœhler, 1905).

Le *S. maxima* est très étroitement allié, d'autre part, avec trois espèces, également plus petites, décrites par

(1) Comme l'indique la légende de la planche V du travail de MM. Dautzenberg et H. Fischer, *Synd. demosia* est représenté, dans les figures 16 et 17, grossi 3 fois : c'est par suite d'un lapsus que les dimensions données dans la diagnose ont été également triplées

M. E. A. Smith : *Semele* (*Abra*) *philippinensis* (1885, Rep. « Challenger » Lamellibr., p. 86, pl. V, fig. 3-3 *b*), des Philippines, *Abra convexior* (1895, Nat. Hist. « Investigator », Ann. Mag. Nat. Hist., 6e s., XVI, p. 10, pl. II, fig. 4-4 *a*), du large de Ceylan, et *Abra affinis* (1899, Nat. Hist. « Investigator », Ann. Mag. Nat. Hist., 7e s., IV, p. 250), de la côte de Travancore.

Une espèce du Brésil, le *Semele* (*Abra*) *braziliensis* E. A. Smith (1885, Rep. « Challenger », p. 85, pl. V, fig. 2-2 *b*) est également voisine de ces formes par sa coquille équilatérale, allongée transversalement.

Syndesmya æqualis Say.

1822.	*Amphidesma æqualis*	Say, Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., II, p. 307.
1831.	— —	Say, Amer. Conch., III, pl. XXVIII.
1834.	— *inæquale* (*sic*) Say,	Conrad, Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., VII, p. 153.
1841.	— *æquale* Say,	Conrad, Amer. Journ. Sc. Arts, XLI, p. 344.
1843.	*Syndosmya* — —	Récluz, *in* Chenu, Illustr. Conch., g. *Lavigno*, p. 6.
1863.	*Abra*	Conrad, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad. [1862], p. 574.
1867.	— *nuculiformis*	Conrad, Amer. Journ. Conch., III, p. 14.
1872.	*Semele æqualis* Say,	Verrill, Amer. Journ. Sc., III, p. 210.
1873.	*Abra* — —	Verrill, Invert. Anim. Vineyard Sd., Rep. U. S. Comm. Fish., p. 679.
1894.	— — —	Whitfield, Moll. Mioc. Form. New Jersey, U. S. Geolog. Surv., Monogr., XXIV, p. 80, pl. XIV, fig. 11-15.
1900.	— — —	Dall, Contr. Tert. Fauna Flor., pt. V, Trans. Wagner Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 998.
1902.	— — —	Dall et Simpson, Moll. Porto Rico, Bull. U. S. Fish Comm., XX, p. 477.

D'après M. Dall (1900, Contrib. Tert. Fauna Florida. pt. V, p. 995), la citation faite par Conrad (1834, Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., VII, p. 153) d'un *Amphidesma inæquale* Say est un lapsus pour *Abra æqualis* Say (1).

Le *S. æqualis*, petite espèce de la côte Atlantique américaine, depuis le cap Hatteras jusqu'au golfe du Mexique et aux Antilles, possède une coquille ovale, légèrement oblique, dont les sommets sont situés au tiers de la longueur des valves, du côté postérieur.

Coll. du Muséum. — Caroline du Sud (Sanderson Smith, 1840).

M. Dall (1881, Prelim. Rep. « Blake », Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr., IX, p. 133 ; 1886, Rep. « Blake », *ibid.*, XII, p. 278, pl. IV, fig. 8) a décrit, également de la côte Atlantique des Etats-Unis, un *Synd. lioica*, qui se distingue du *S. æqualis* par sa coquille plus oblique, plus inéquilatérale, plus renflée, moins transverse, plus quadrangulaire, à sommets plus saillants et rapprochés de l'extrémité postérieure qui est subtronquée.

M. Pilsbry a fait connaître, en 1897 (Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., XLIX, p. 293, pl. VII, fig. 27-29), sous le nom de *Semele* (*Abra* ?) *uruguayensis* une petite coquille de l'Uruguay, qui, par sa forme inéquilatérale et subquadrangulaire, se montre très voisine des *S. æqualis* et *S. lioica*.

(1) De même, un *Abra* ou *Amphidesma subobliqua* cité par Conrad (1841, Americ. Journ. Sc. Arts. XLI, p. 344) est, selon M. Dall (1900, *loc. cit.*, p. 998), ou un lapsus ou une forme non décrite.

Il ne faut pas confondre, d'autre part, avec ce *Synd. æqualis* Say l'*Abra æquata* Conrad, qui, d'après M. Dall (1899, Proc. U. S. Nat. Mus., p. 877), appartient en réalité au genre *Aligena*, dans la famille des *Erycinidæ*.

Syndesmya exigua H. Adams.

(Pl. VIII : fig. 4, valve droite, face externe; fig. 5, valve gauche, face interne; fig. 6, charnière de la valve droite. Gross. 3 fois).

1861. *Semele exigua* H. Adams, P. Z. S. L., p. 385.
1865. — — H. Ad., Angas, Mar. Moll. Fauna South Australia, P. Z. S. L., p. 647.

Cette petite espèce Tasmanienne et Sud-Australienne, à coquille transverse, telliniforme, avec côté antérieur plus long, arrondi, et côté postérieur plus court, subanguleux, flexueux, était regardée par Angas comme une forme aberrante du genre *Semele*. A en juger par des spécimens que j'ai reçus de M. Sowerby, c'est, en réalité, un *Syndesmya*, en raison des caractères offerts par la charnière et par le sinus palléal : en effet, sur la valve droite, où il y a deux dents cardinales, on observe une dent latérale antérieure et une dent latérale postérieure, tandis que sur la valve gauche, où il n'existe qu'une seule dent cardinale, les dents latérales sont obsolètes ; d'autre part, le sinus palléal, très profond, a son bord ventral confondu avec la ligne d'impression palléale.

Coll. du Muséum. — Yorke's Peninsula [Australie] (achat Sowerby, 1911).

Syndesmya Seurati Lamy.

(Pl. VIII : fig. 7, valve droite, face externe; fig. 8, valve gauche, face interne; fig. 9, charnière de la valve droite. Gross. 4 fois).

1906. *Syndesmya (Abra) Seurati* Lamy, Lamellibr. Gambier, Bull. Mus. hist. nat., Paris, XII, p. 210, fig. 1.

Cette espèce que j'ai décrite comme nouvelle parmi les Lamellibranches recueillis, en 1902-1905, par M. L.-G. Seurat aux îles Gambier et à Marutea du Sud, se sépare

nettement, par son contour arrondi, des espèces suivantes :

Semele (*Abra*) *regularis* E. A. Smith (1885, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 87, pl. V, fig. 4), du nord de l'Australie : forme allongée transversalement (1) ;

Syndesmya elliptica Sowerby [*Tellina*] (Reeve, Conch. Icon., *Tellina*, pl. XXXIV, fig. 223) d'Australie : également de contour plus transverse (1884, E. A. Smith, Rep. Zool. Coll. « Alert », p. 99, pl. VII, fig. C) (2) ;

Abra truncata Hedley (1906, Moll. Mast Head Reef, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXI, p. 466 et 478, pl. XXXVIII, fig. 34), du Queensland : coquille tronquée en avant (3) ;

(1) Le *Semele infans* E. A. Smith (1885, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 84, pl. V, fig. 1), qui se distingue par sa coquille subtrigone, paraît une forme voisine, bien que M. Smith ne le range point parmi les *Abra*. D'autre part M. Ch. Hedley (1909, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350) cite le *Synd. regularis* comme un *Semele* proprement dit et non un *Abra*. Pour être fixé sur la véritable position générique, *Semele* ou *Syndesmya*, de ces petites espèces australiennes, il faudrait connaître exactement la disposition du sinus de l'impression palléale. Il en est de même pour une autre espèce du Queensland, le *Semele isosceles* Hedley (1909, Moll. Hope Isl., Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXIV, p. 43, pl. XXXVIII, fig. 34-36), à contour triangulaire et à sculpture concentrique très accusée (voir p. 368).

(2) Cette espèce a été insuffisamment figurée par Sowerby (1867, *in* Reeve, Conch. Icon., XVII, *Tellina*, pl. XXXIX, fig. 223) sous le nom de *Tellina elliptica*. M. E. A. Smith (1884, Rep. Zool. Coll. « Alert », p. 99, pl. VII, fig. C), d'après l'examen du type, a constaté qu'elle doit être rapportée au genre *Syndosmya*, ainsi que le *Tellina simplex* Sow. (Conch. Icon., sp. 240). [Il y a un autre *Tellina simplex* H. Adams (1870, P. Z. S. L., p. 789, pl. XLVIII, fig. 5), que Bertin (1878, Rév. Tellinidés, Nouv. Archiv. Muséum, Paris, 2e s., t. I, p. 356) a laissé dans le genre *Tellina*, tandis qu'il plaçait (p. 304 et p. 355) dans le genre *Macoma* le *T. simplex* Sow., ainsi que le *T. elliptica* Sow.]. Il a été publié, en outre, un *Semele simplex* Adams et Reeve [*Amphidesma*] (1848, Voy. « Samarang », Moll., p. 81, pl. XXIV, fig. 11).

(3) Il existait antérieurement un *Syndosmya truncata* Récluz (1843, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 368) = *Ligula truncata* Brown (1827, Illustr. Conch. Gr. Brit., pl. 14, fig. 4) : mais il est fait par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, synonyme de *Scrobic. plana* Da C. [Fleming a donné le nom d'*Amphidesma truncatum* à l'*Anatina truncata* Turton = *Thracia distorta* Mtg.].

Syndesmya cistula Melvill et Standen (1906, P. Z. S. L., p. 825, pl. LVI, fig. 6), du golfe Persique : contour ovalo-trigone, allongé transversalement.

Syndesmya (Iacra) lactea Dunker.

1861. *Strigillina lactea*	Dunker, Malak. Blätt., p. 43.
1865. *Syndosmya strigilloides*	Vaillant, Rech. faune malac., baie Suez, Journ. de Conch., XIII, p. 125, pl. VI, fig. 1.
1866. *Strigillina lactea* Dkr.,	Semper, Journ. de Conchyl., XIV, p. 166.
1869. — — —	Issel, Malac. Mar. Rosso, p. 55.
1901. — — —	Sturany, Exped. «Pola» Rothe Meer, Lamellibr., Denkschr. K. Akad. Wiss. Wien, 69 ter Bd., p. 279.
1905. *Syndesmya strigilloides* Vaill.,	Anthony, Moll. Tadjourah, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XI, p. 496.
1906. *Strigillina lactea* Dkr.,	Dautzenberg et H. Fischer, Contrib. faune malac. Indo-Chine. Journ. de Conchyl., LIV, p. 226.

Le genre *Strigillina* a été créé en 1861 par Dunker pour une coquille de la mer Rouge (rencontrée aussi sur les côtes d'Annam), *S. lactea*, qui, ressemblant aux *Strigilla* par l'aspect extérieur, les impressions musculaires et l'impression palléale, possède une charnière de *Semele* : il est identique, comme l'a reconnu M. Dall (1900, Contrib. Tert. Fauna Florida, pt. V, Trans. Wagner Inst., III, p. 985), au sous-genre *Iacra*, qui, caractérisé par la sculpture divariquée de sa coquille, avait été établi en 1856 par H. et A. Adams (Gen. Rec. Moll., II, p. 409) pour le *Scrobicularia Seychellarum* A. Adams (1856, P. Z. S. L., p. 53; 1870, M'Andrew, Rep. Test. Moll. Suez, Ann. Mag. Nat. Hist., 4e s., VI, p. 446; 1886, Cooke, *ibid.*, 5e s., XVIII, p. 107).

O. Semper, de son côté, a démontré qu'il faut identifier au *Strigillina lactea* Dkr. l'espèce décrite par M. L. Vaillant sous le nom de *Syndosmya strigilloides*, forme dont le type est conservé au Muséum de Paris.

D'autre part, sous l'appellation d'*Iacra Vaillanti* Jousseaume (simple nom de catalogue : 1903, Catal. Pelecyp. Sowerby et Fulton, p. 22), j'ai reçu de M. Sowerby une coquille absolument identique au *S. lactea*.

Coll. du Muséum. — Mer Rouge (Botta, 1837; Dr Jousseaume, 1913) ; Suez (L. Vaillant, 1904) [type du *Syndosmya strigilloides* Vaill.]; Djibouti (Ch. Gravier, 1904); Aden (achat Sowerby, 1912).

Outre ces deux espèces, *I. Seychellarum* A. Ad. et *I. lactea* Dkr. (= *I. strigilloides* Vaill. = ? *I. Vaillanti* Jouss.), il a été encore décrit un *Iacra japonica* A. Adams (1864, Moll. China a. Japan, Ann. Mag. Nat. Hist., 3e s., XIII, p. 308 ; 1882, Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon., p. 194) : cette espèce japonaise se distinguerait du *I. Seychellarum* par sa taille plus petite, son test plus vitreux et pellucide, sa sculpture plus grossière.

Genre THEORA H. et A. Adams, 1856.

Le genre *Theora* H. et A. Adams, 1856 (Gen. Rec. Moll., II, p. 369), avec sa coquille comprimée, mince,

Charnière de *Theora nitida* Gould.

V. G., valve gauche : *2*, dent cardinale.
V. D., valve droite : *3 a* et *3 b*, dents cardinales; *LAI* et *LPI*, dents latérales.

lisse, bâillante en arrière ou même à ses deux extrémités, et pourvue, à la charnière, d'une fossette oblique

pour un ligament interne, avait été, d'abord, placé par ses auteurs à côté des *Neæra*.

Plus tard, en 1864, A. Adams (Ann. Mag. Nat. Hist., 3e sér., XIII, pp. 206 et 208), tenant compte de la forme des valves, du test vitreux pellucide et du profond sinus de l'impression palléale, a considéré ce genre comme devant être rangé, dans le groupe des Scrobiculaires, au voisinage immédiat des *Abra* = *Syndesmya*.

M. E. A. Smith (1885, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 90) a même été plus loin et, pour lui, il n'y a presque aucune différence entre les deux genres *Abra* et *Theora* (1), sauf le fait que, dans les espèces de ce dernier, la fossette du cartilage est peut-être plus grande. En particulier, il fait observer que, contrairement aux affirmations de A. Adams, il existe chez les *Theora* de véritables dents, aussi bien cardinales que latérales.

A. Adams avait admis, en 1864, un sous-genre *Endopleura* pour le *Theora lubrica* Gould, en raison de l'existence d'une dent cardinale bifide en avant de la fossette du cartilage et surtout de la présence, à l'intérieur des valves, d'une saillie en forme de côte oblique s'étendant des sommets vers l'extrémité antérieure : M. E. A. Smith regarde ce caractère comme insuffisant pour maintenir cette subdivision.

Dix espèces ont été rangées dans le genre *Theora* :

australis Sowerby (1890, Cat. Conch. Samml. Paetel, III, p. 28) (1) : Australie;

fragilis A. Adams [*Neæra*] (1855, P. Z. S. L., p. 226) : Japon, Queensland;

iridescens Hinds [*Neæra*] (1843, P. Z. S. L., p. 78) : Japon, Philippines;

(1) MM. Melvill et Standen (1906, P. Z. S. L., p. 825), de même, font, en particulier, du *Theora opalina* Hinds un *Syndesmya*.

(2) Je n'ai trouvé sur cette coquille aucune autre indication que sa mention dans le Catalogue Pætel.

lata Hinds [*Neæra*] (1843, P. Z. S. L., p. 79) : Philippines, Nouvelle-Galles du Sud, Siam;

lubrica Gould (1861, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 24) : Japon;

nasuta Hedley (1909, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXIV, p. 435, pl. XXXVIII, fig. 37-39) : Queensland (1);

nitida Gould (1861, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 24) : Japon, Chine, Australie;

obtusa Gould (1861, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 24) : hab.?;

opalina Hinds [*Neæra*] (1843, P. Z. S. L., p. 78) : Philippines;

ovalis E. A. Smith (1904, Journ. of Malac., XI, p. 39) : Afrique du Sud.

Je n'ai pu examiner de spécimens que pour le *Th. lata* Hds. (dont d'ailleurs *Th. fragilis* A. Ad. et peut-être même *Th. nitida* Gld. seraient synonymes).

Theora lata Hinds.

1843. *Neæra lata*	Hinds, P. Z. S. L., XI, p. 79.
1855. — *fragilis*	A. Adams, P. Z. S. L., XXIII p. 226.
1856. *Theora lata* Hds.,	H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 370, pl. XCVII, fig. 5-5 *a*.
1862. — — —	Chenu, Man. Conch., II, p. 50, fig. 211.
1864. — *fragilis*	A. Adams, Spec. *Neæra* Japan, Ann. Mag. Nat. Hist., 3d sér., XIII, p. 209.
1867. — *nitida*	Angas (*non* Gould), P. Z. S. L., p. 914.
1882. — *fragilis* A. Ad.,	Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon, p. 181.
1902. — — —	Hedley, Stud. Austral. Moll., V, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXVI [1901], p. 706, pl. XXXIV, fig. 4-5-6.

(1) Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *Neæra nasuta* A. Adams.

1903.	*Theora lata* Hds.,	HIDALGO, Estud. prelim. Fauna malac. Filipinas, II, p. 71.
1905.	— — —	HIDALGO, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, II, p. 265.
1909.	— *fragilis* A. Ad.,	HEDLEY, Mar. Faune Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350.
1909.	— *lata* Hds.,	LYNGE, Danish Exped. to Siam, Marine Lamellibr., Mém. Acad. R. Scienc. et Lett. Danemark, 7e s., t. V, p. 214, pl. IV, fig. 9-11.
1911.	- *fragilis* A. Ad..	GATLIFF et GABRIEL, Add. Catal. Victor. Mar. Moll., Proc. R. Soc. Victoria, XXIV (n. s.), p. 199.

Var. **nitida** Gould.

1861.	*Theora nitida*	GOULD, Proc. Boston, Soc. Nat. Hist., VIII, p. 24.
1862.	— —	GOULD, Otia Conch., p. 162.
1864.	— — Gld.,	A. ADAMS, Spec. *Neæra* Japan, Ann. Mag. Nat. Hist., 3e s., XIII, p. 209.
1882.	— — —	DUNKER, Ind. Moll. Mar. Japon, p. 181.

Angas (1867, P. Z. S. L., p. 914) a rapporté au *Th. nitida* Gould, signalé de Hong-Kong et du Japon, une coquille australienne qui serait plutôt le *Th. fragilis* A. Ad., d'après M. Ch. Hedley (1902), mais, ainsi que celui-ci le fait d'ailleurs remarquer, Gould lui-même regardait comme possible que son espèce (1) ne fût qu'une forme petite et grêle du *Th. fragilis*.

D'autre part M H. Lynge, qui a comparé au British Museum le *T. lata* Hds. et le *T. fragilis* A. Ad., ne voit aucune raison pour séparer ces deux formes et il les réunit en une seule espèce qui se trouverait ainsi au Siam, aux Philippines et au Queensland.

Coll. du Muséum. — Philippines (coll. Petit, 1873).

Var. *nitida* Gld. — Manille (achat Sowerby, 1911).

(1) Si on réunissait les *Theora* au genre *Syndesmya* et si on conservait cette espèce comme distincte, il faudrait changer son nom, car il existe un *Synd. nitida* Müll.

Genre SOULEYETIA Récluz, 1869.

Récluz (1869, Actes Soc. Linn. Bordeaux, XXVII, p. 48, pl. III, fig. 10-11-12) a établi le genre *Souleyetia* pour une forme de Bornéo, le *Soul. Moulinsi* Récl., qui lui paraissait devoir prendre rang dans les *Anatinidæ*, mais qui, d'après les figures données par lui, ressemble beaucoup au *Theora lata* Hinds. Aussi c'est, peut-on croire, à meilleur droit que P. Fischer (1887, Man. de Conchyl., p. 1152) a placé dans le voisinage des *Theora* ce genre qui, avec une coquille transversalement oblongue, pourvue d'un ligament cartilagineux interne, fixé, sur chaque valve, dans un petit cuilleron oblique en arrière, se distinguerait essentiellement par l'absence totale de dents à la charnière.

Genre OEDALINA Carpenter, 1865.

Carpenter a créé en 1864 (Suppl. Rep. Moll. West Coast North America, p. 639) un genre *OEdalia* avec *OE. subdiaphana* comme type. En 1865 (Proc. Calif. Acad. Nat. Sc., III, p. 208), à propos d'une autre espèce, *OE. scintillæformis*, dont il a fait le type d'un nouveau sous-genre *Cooperella*, il a remplacé par le nom d'*OEdalina* celui d'*OEdalia*, employé dès 1820 par Meigen pour un Diptère.

Ce genre *OEdalina* Carpenter, 1865 = *OEdalia* Carpenter, 1864, est caractérisé ainsi :

Coquille suborbiculaire, cycladiforme, renflée, équivalve, équilatérale, à côté antérieur arrondi, à côté postérieur un peu prolongé ; très mince, blanche, subdiaphane, avec un épiderme très mince. Crochets saillants. Ligament et cartilage externes, entourant les sommets. Sur la valve gauche, il y a 3 dents cardinales, dont la

médiane plus grande et, sur la valve droite, il y en a 2 ; toutes ces dents sont bifides. Pas de dents latérales. Impressions musculaires petites, l'antérieure ovale, la postérieure subarrondie. Impression palléale à grand sinus régulièrement ovale.

Charnière d'*Œdalina subdiaphana* Carpenter.

V. G., valve gauche : *2 a*, *2 b*, *4 b*, dents cardinales.
V. D., valve droite : *3 a* et *3 b*, dents cardinales.

Carpenter fait remarquer que l'espèce type, l'*OE. subdiaphana*, qui a l'aspect externe du *Kellya suborbicularis*, le sinus palléal des *Semele* et le ligament circum-umbonal des *Circe* et des *Psephis*, est caractérisée surtout par sa charnière très spéciale.

Le sous-genre *Cooperella* (1), établi pour l'*OE. scintillæformis*, qui diffère par les dents cardinales non bifides, sauf la dent cardinale médiane de la valve gauche, possède un ligament externe et un cartilage semi-interne fixé dans une petite fossette située sous les sommets.

Carpenter considérait les *Œdalina* et les *Cooperella* comme constituant un groupe particulier des *Tellinidæ* (2).

M. J. Cosmo Melvill (1899, Moll. Arabian Sea, Ann. Mag. Nat. Hist., 7e s., IV, p. 100, pl. II, fig. 12) a décrit une 3e espèce qu'il a rapportée, avec un certain doute, à ce genre *Œdalina* sous le nom d'*OE.* (?) *asiatica* : cette coquille, un peu prolongée postérieurement, possède un

(1) D'après M. W. H. Dall (1899, Proc. U. S. Nat. Mus., p. 882) le *Cycladella papyracea* Carpenter, 1865, de Mazatlan, est peut-être le jeune népionique de *Cooperella* ou de *Clementia*.

(2) Bertin (1878, Rév. Tellinidés, Nouv. Archiv. Mus. Paris, 2e s., I, p. 356) place l'*Œ. subdiaphana* et l'*Œ. scintillæformis* dans les *Macoma*

ligament externe et sa charnière, dépourvue de dents latérales, est composée de 3 dents cardinales sur la valve droite et de 2 sur la gauche, aucune de ces dents n'étant d'ailleurs bifide. M. Melvill pense que, si cette espèce est bien mise à sa place générique, elle paraît montrer que les *Œdalina* ont une plus grande affinité avec les *Scrobiculariinæ* qu'avec les *Tellinidæ*.

Comme représentant de ce genre, dont la charnière très aberrante rend la position systématique difficile à préciser, je ne connais que l'espèce suivante :

Œdalina subdiaphana Carpenter.

1864. *Œdalia subdiaphana*		Carpenter, Suppl. Rep. Moll. W. C. N. America, p. 639.
1865. —	—	Carpenter, Journ. de Conchyl., XIII, p. 134.
1865. *Œdalina*	—	Carpenter, Proc. Calif. Acad. Nat. Sc., III, p. 208.
1878. *Macoma*	— Cpr.,	Bertin, Rév. Tellinidés, Nouv. Archiv. Mus. Paris, 2e sér., I, p. 356.

Trois spécimens de cette espèce Californienne m'ont été communiqués par M. A. Bavay, et il en existe deux dans la collection du Muséum (achat Sowerby, 1911).

Genre MONTROUZIERIA Souverbie, 1863.

Souverbie (1863, Journ. de Conchyl., XI, p. 282, pl. XII, fig. 5) a créé le genre *Montrouzieria* pour une coquille de Nouvelle-Calédonie, le *M. clathrata*, qui se trouve définie ainsi :

Coquille ovale-allongée transverse, renflée, équivalve, légèrement bâillante à ses deux extrémités ; inéquilatérale, arrondie en avant, rostrée postérieurement ; d'un blanc sale, avec un épiderme mince ; surface treillissée par des stries rayonnantes et concentriques, élevées,

subnoduleuses à leurs points d'intersection. Crochets petits, contigus, faiblement proéminents. Un ligament externe court. Un ligament interne fixé dans une fossette en forme de cuilleron, saillante dans l'intérieur des valves, profonde, étroite, triangulaire, obliquement dirigée en arrière et soudée au bord dorsal. En avant de la fossette il y a, sur la valve gauche, une seule dent cardinale, épaisse, triangulaire, et, sur la valve droite, deux dents cardinales, l'antérieure épaisse et triangulaire, la postérieure latéralement comprimée. Sur chaque valve il existe une seule dent latérale postérieure, allongée. Impressions musculaires grandes, l'antérieure longue, la postérieure ronde. Impression palléale avec un profond sinus, qui est rétréci à son entrée et dont le bord ventral est confondu avec la ligne d'impression palléale.

En raison des caractères fournis par les impressions palléale et musculaires, Souverbie rapprochait cette coquille des genres *Trigonella* (= *Scrobicularia*) et *Cumingia*.

Tout récemment M. Ch. Hedley (1912, Rec. Austral. Mus., vol. VIII, p. 135) a émis l'hypothèse que ce genre *Montrouzieria*, qui lui semble se rapprocher d'*Asaphis*, devrait être transféré des *Semelidæ* aux *Psammobiidæ*.

Genre THYELLA H. Adams, 1865.

Le genre *Thyella* H. Adams, 1865 (P. Z. S. L., p. 754) est ainsi caractérisé :

Coquille subtriangulaire, plus ou moins ventrue, équivalve, presque équilatérale, à côté antérieur un peu plus long, à côté postérieur subtronqué et légèrement flexueux; test assez solide, blanc avec épiderme mince; surface des valves décussée par des rides ou des lamelles concentriques et par de fines stries rayonnantes. Cro-

chets petits. Ligament interne fixé dans une fossette subcentrale, à peine déclive. Dans la valve droite, deux dents cardinales, l'antérieure triangulaire, bifide, la postérieure plus petite, comprimée. Dans la valve gauche, une seule dent cardinale, triangulaire, bifide. Pas de dents latérales. Impressions musculaires assez visibles, l'antérieure allongée, la postérieure arrondie. Impression palléale avec un sinus profond.

Trois espèces ont été rapportées à ce genre :

T. pulchra H. Adams (1865, P. Z. S. L., p. 755) : Singapour ;

T. lamellosa H. Adams (1873, P. Z. S. L., p. 208, pl. XXIII, fig. 15) : Australie, île Maurice (1) ;

T. Hargreavesi H. Adams (1873, P. Z. S. L., p. 208, pl. XXIII, fig. 16) : Nouvelles-Hébrides (2).

Ce genre *Thyella* a été décrit par H. Adams, en 1865, comme ayant beaucoup d'affinité avec les *Semele*, mais en différant par l'absence de dents latérales, par la forme plus ventrue et par la position du ligament interne. Il a été reconnu par le même auteur, en 1873, très voisin aussi de *Montrouzieria* Souverbie, mais s'en distinguant également par le manque complet de toute trace de dent latérale.

M. le Dr Jousseaume possède, dans ses importantes collections malacologiques de la mer Rouge, une coquille qui me paraît pouvoir être rapportée à ce genre et probablement même au *Thyella lamellosa*. A en juger par ce spécimen, cette forme semble génériquement très voisine des *Leptomya*.

(1) 1880, von Martens, *in* Möbius. Beitr. Meeresf. Mauritius, p. 328.

(2) Sowerby (*in* Reeve, Conch. Icon., XIX), malgré l'absence de dents latérales, a réuni deux de ces espèces aux *Cumingia* : le *Th. lamellosa* H. Ad. (auquel il a donné le nom de *C. elegans* parce qu'il existait déjà un *Cumingia lamellosa* Sow.) et le *Th. Hargreavesi* H. Ad.

Genre CUMINGIA Sowerby, 1833.

Le genre *Cumingia* G. B. Sowerby, 1833 (P. Z. S. L., p. 34) [= *Harpax* Gistel, 1848, *non* Parkinson, 1811 = *Mikrola* O. Meyer, 1887], qui a pour type le *C. mutica* Sow., offre les caractères suivants :

Coquille ovale, transverse, équivalve, plutôt aplatie, légèrement bâillante en avant et en arrière; subéquilatérale, à côté antérieur un peu plus allongé, obtus, arrondi, à côté postérieur obliquement subtronqué, présentant une légère inflexion des valves et terminé par un angle peu saillant; test peu épais, blanc ou blanc jaunâtre; surface externe ornée de stries ou de lamelles concentriques, plus ou moins régulières. Crochets petits, peu proéminents. Un ligament externe. Un ligament interne

Charnière de *Cumingia mutica* Sow.

V. G., valve gauche : *2*, dent cardinale.
V. D., valve droite : *3*, dent cardinale; *LA*1 et *LP*1, dents latérales.

fixé dans un cuilleron assez grand, triangulaire, très peu incliné en arrière et saillant à l'intérieur des valves. En avant de ce cuilleron, il y a, sur chaque valve, une seule petite dent cardinale (parfois obsolète sur la valve gauche). Sur la valve droite, il y a deux grandes dents latérales, épaisses, l'une en avant, l'autre en arrière ; sur la valve gauche, les dents latérales manquent ou sont à peine indiquées. Impressions musculaires : antérieure ovale-oblongue, postérieure plus grande et arrondie. Impression palléale à sinus très profond, horizontal, régulièrement ovalaire, qui est rétréci à son entrée et

dont le bord ventral est confondu avec la ligne d'impression palléale.

On pourrait dire, avec Deshayes (Tr. élém. Conchyl., I, p. 327), que les *Cumingia* sont des *Syndesmya* à cuilleron redressé. Ainsi que le fait observer Carpenter (Cat. Reigen Coll. Mazatlan Moll., p. 29), les *Cumingia* diffèrent aussi des *Syndesmya* en ce qu'ils sont des animaux vivant, comme les *Sphenia* et les *Saxicava*, dans les excavations des rochers et ils sont d'ailleurs, par suite, sujets à des variations de forme.

Les *Cumingia* sont des formes qui paraissent n'avoir été rencontrées jusqu'ici presque exclusivement que sur les côtes américaines soit de l'Atlantique, soit du Pacifique (1).

Cumingia tellinoides Conrad.

1831. *Mactra tellinoides*	Conrad, Journ. Acad. Sc. Nat. Philad., VI, p. 258, pl. XI, fig. 2-3.
1831. — —	Conrad, Amer. mar. Conch., p. 60, pl. 14, fig. 2.

(1) Le *Cumingia parthenope* Tiberi (1855, Descr. nuov. test., p. 18), de Sicile, est, en réalité, d'après Petit de la Saussaye (1869, Cat. Moll. Test. mers Europe, p. 39), M. de Monterosato (1878, Enum. e sinon. Conch. Medit., p. 75) et Locard (1886, Prodr. malac. franç. Moll. mar., p. 389), le *Poromya granulata* Nyst et Westendorp.

Le *Cumingia elegans* Sowerby, d'Australie, et le *C. Hargreavesi* (H. Ad.) Sow. (*in* Reeve, Conch. Icon., XIX, *Cumingia*, sp. 9 et sp. 12), des Nouvelles Hébrides, sont, comme on l'a vu plus haut, p. 305, des *Thyella* : *Th. lamellosa* H. Ad. (non *Cumingia lamellosa* Sow.) et *Th. Hargreavesi* H. Ad.

Le *Cumingia Deshayesiana* Vaillant (1865, Journ. de Conchyl., XIII, p. 126, pl. VI, fig. 2), de Suez, me paraît, par son cuilleron ligamentaire non saillant et par son sinus palléal entièrement détaché de la portion ventrale de l'impression palléale, devoir être rapporté au genre *Semele*, dans lequel je le crois d'ailleurs identique au *Sem. striata* Rüppell (*non* Say) (voir p. 365).

Le *Cumingia occatilla* Melvill (1901, Ann. Mag. Nat. Hist., 7e s., VII, p. 555, pl. IX, fig. 7 et 8), d'Aden et de Karachi, forme très voisine de la précédente, a, de même, une fossette ligamentaire allongée et un sinus palléal dirigé obliquement vers le centre des valves : il doit donc se ranger également plutôt parmi les *Semele*.

1837.	*Cumingia tellinoides*	CONRAD, Journ. Acad. Sc. Nat., VII, p. 234.
1841.	— — Conr.,	GOULD, Rep. Invert. Massachus., p. 56, fig. 36.
1839-53.	— — —	DESHAYES, Tr. élém. Conch., I, p. 328, pl. 8 *bis*, fig. 9-11.
1842-56.	— — —	HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 343, pl. 12, fig. 38.
1866.	— *borealis*	CONRAD, Amer. Journ. Conchol., II, p. 76.
1870.	— *tellinoides* Conr.,	GOULD, Rep. Invert. Massachus., 2e éd., p. 79, fig. 390.
1873.	— — —	SOWERBY, *in* REEVE, Conch. Icon., XIX, *Cumingia*, pl. I, fig. 1.
1873.	— — —	VERRILL, Invert. Anim. Vineyard Sd., Rep. U. S. Comm. Fish., p. 679, pl. XXX, fig. 221.
1886.	— — —	DALL, Rep. « Blake », Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr., XII, p. 279.
1889.	— — —	DALL, Bull. U. S. Nat. Mus., n° 37, p. 62, pl. 56, fig. 14.
1900.	— — —	DALL, Contr. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Philad., III, p. 1000.

Var. **coarctata** Sowerby.

1833.	*Cumingia coarctata*	SOWERBY (*non* Carpenter), P. Z. S. L., p. 34.
18..?	— —	SOWERBY, Gen. Shells, *Cumingia*, fig. 4.
1841.	— — Sow.,	REEVE, Conch. Syst., I, p. 69, pl. XLIX, fig. 4.
1835-46.	*Lavignon* — —	D'ORBIGNY, Voy. Amér. mérid. Moll., p. 528.
1846.	— *Antillarum*	D'ORBIGNY, Moll. Cuba, II, p. 236, pl. XXV, fig. 36-38.
1846.	— *Petitiana*	D'ORBIGNY, *ibid.*, p. 236, pl. XXV, fig. 33-35.
1850.	*Cumingia Antillarum*	A. ADAMS, P. Z. S. L., p. 24.
1850.	— *fragilis*	A. ADAMS, P. Z. S. L., p. 25, pl. VIII, fig. 7.
1850.	— *sinuosa*	A. ADAMS, P. Z. S. L., p. 25, pl. VII, fig. 6 (*sinuata* dans la légende de la planche).

1856.	*Cumingia tenuis*	H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., p. 412.
1842-56.	— *coarctata* Sow.	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 343, pl. 12, fig. 37.
1873.	— — —	Sowerby, *in* Reeve, Conch. Icon., XIX, *Cumingia*, pl. II. fig. 7 *a-b*.
1900.	— — —	Dall, Contrib. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Philad., III, p. 1000.
1902.	— (*tellinoides* Conr. var.?) *coarctata* Sow.,	Dall et Simpson, Moll. Porto Rico, Bull. U. S. Fish. Comm., XX, p. 478.

Le *C. tellinoides* Conr. (1), dont *C. borealis* Conr. est synonyme, est une espèce de la côte Atlantique des Etats-Unis (Floride) et sa forme typique ne se trouverait pas, d'après M. Dall, aux Antilles, où elle serait remplacée par le *C. coarctata* Sow.

M. Dall rattache, en effet, avec M. Simpson, au *C. tellinoides* le *C. coarctata* comme variété propre aux Antilles et constituant peut-être une espèce distincte. Il en fait d'ailleurs synonymes le *Lavignon Petitiana* d'Orb., le *L. Antillarum* d'Orb., le *Cumingia fragilis* A. Ad., (non mentionné dans la Conchologia Iconica de Reeve), le *C. sinuosa* A. Ad. (2) et également le *Cumingia Antillarum* A. Ad., qui était, selon H. et A. Adams, différent du *C. Antillarum* d'Orb. et pour lequel ils avaient proposé le nom de *C. tenuis*.

Ce *C. coarctata* Sow., des Antilles et du Brésil (3), est,

(1) D'après M. Dall (1900, Contr. Tert. Fauna Flor., p. 998), ce *C. tellinoides* Conrad, 1831, est différent du *C. tellinoides* Conrad, 1838 (Foss. Med. Tert., p. 28, pl. 15, fig. 4), qui est, en réalité, une forme miocène, le *C. medialis* Conrad (1866, Amer. Journ. Conchol., II, p. 106).

(2) A ce *C. sinuosa*, indiqué par A. Adams des Indes Occidentales, Deshayes a rapporté une coquille de l'île Bourbon (1863, Catal. Moll. Réunion, p. 11; 1880, v. Martens, *in* Möbius, Beitr. Meeresf. Mauritius, p 328).

(3) Comme le fait remarquer M. Hidalgo (1903, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, II, p. 70; 1905, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, II, p. 265), ce doit être par erreur que Reeve a cité des Philippines le *C. coarctata* indiqué de la baie de Caracas par Sowerby.

d'autre part, très semblable à une forme du Pacifique, le *C. lamellosa* Sow., avec laquelle Carpenter l'a même réuni.

Coll. du Muséum. — New Bedford [Massachusetts] (Sanderson Smith, 1840); hab. ? (achat Vimont, 1882).

Var. *coarctata* Sow. — Antilles.

Cumingia lamellosa Sowerby.

1833.	*Cumingia lamellosa*	Sowerby, P. Z. S. L., p. 34.
1833.	— *trigonularis*	Sowerby, P. Z. S. L., p. 35.
18..?	— —	Sowerby, Gen. Shells, *Cumingia*, fig. 2.
18..?	— *lamellosa*	Sowerby, ibid., fig. 3.
1841.	— *trigonularis* Sow.,	Reeve, Conch. Syst., I, p. 69, pl. XLIX, fig. 2.
1841.	— *lamellosa* —	Reeve, ibid., fig. 3.
1835-46.	*Lavignon* — —	d'Orbigny, Voy. Amér. mérid., Moll., p. 527.
1835-46.	— *trigonularis* —	d'Orbigny, ibid., p. 528.
1852.	*Cumingia coarctata*	C. B. Adams (*non* Sowerby), Cat. Sh. Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New York, V, p. 511.
1852.	— *trigonularis* Sow.,	C. B. Adams, ibid., p. 512.
1852.	— sp. ind. *a*	C. B. Adams, ibid., p. 512.
1852.	— sp. ind. *b*	C. B. Adams, ibid., p. 512.
1855-57.	— *lamellosa* Sow.,	Carpenter, Cat. Reigen coll. Mazatlan, Moll., p. 29.
1855-57.	— *trigonularis* Sow.,	Carpenter, ibid, p. 30.
1857.	— *lamellosa* —	Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 304.
1857.	— *trigonularis* —	Carpenter, ibid., p. 284 et 304.
1863.	— *coarctata*	Carpenter (*non* Sowerby), P. Z. S. L., p. 367.
1863.	— *lamellosa* var.	Carpenter, ibid., p. 367.
1864.	— *coarctata*	Carpenter (non Sowerby), Suppl. Rep., p. 552.
1864.	— *lamellosa* var.	Carpenter, ibid., p. 552.
1864.	— *trigonularis* Sow.,	Carpenter, ibid., p. 552 et 619.
1873.	— —	Sowerby, *in* Reeve, Conch. Icon., XIX, *Cumingia*, pl. I, fig. 4.
1873.	— *lamellosa*	Sowerby, *in* Reeve, ibid., pl. I, fig. 5.

1900.	*Cumingia lamellosa* Sow.,	Dall, Contrib. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1001.
1909.	— — —	Dall, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 272.
1910.	— — —	Lamy, Moll. Payta, Miss. Serv. Géogr. Mérid. Equat., p. 90.

D'après Carpenter, ce *C. lamellosa* (1), de la côte Pacifique américaine depuis Mazatlan jusqu'au Chili, est orné de lamelles concentriques extrêmement irrégulières, parfois à peine apparentes tant que l'animal n'est pas adulte, et de stries rayonnantes peu marquées : le sinus palléal est médiocre, les dents cardinales sont peu développées, la dent latérale postérieure est la plus longue.

Carpenter (1864, Suppl. Rep., p. 552) admettait comme variété une forme de Panama qui avait été appelée *C. coarctata* par C. B. Adams et à laquelle il identifiait le *Cumingia* sp. ind. *b* de ce même auteur.

M. Dall fait de ce *C. coarctata* Carp. (*non* Sow.), ainsi que du *C. coarctata* de d'Orbigny, un simple synonyme du *C. lamellosa*.

Il réunit d'ailleurs également à ce *C. lamellosa* le *C. trigonularis* Sow., auquel Carpenter rattachait le *Cumingia* sp. ind. *a* de C. B. Adams.

Coll. du Muséum. — Payta (Dr Rivet, 1905); hab. ? (Verreaux, 1842).

Cumingia californica Conrad.

1837.	*Cumingia californica*	Conrad, New Mar. Shells Upper Californ., Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., VII, Pt. II, p. 195, 231, 234, pl. 17, fig. 12.

(1) Il ne faut pas confondre avec ce *Cumingia lamellosa* Sow., d'Amérique, le *Thyella lamellosa* H. Adams (1873, P. Z. S. L., p. 208, pl. XXIII, fig. 15; 1880, v. Martens, *in* Möbius, Beitr. Meeresf. Mauritius, p. 328), de l'Australie et de l'île Maurice, espèce faite par Sowerby synonyme de son *Cumingia elegans*.

1850.	*Cumingia similis*	A. Adams, P. Z. S. L., p. 24, pl. VIII, fig. 4.
1856.	— *californica* Conr.,	Carpenter, P. Z. S. L., p. 213.
1855-57.	— — —	Carpenter, Cat. Reigen coll. Mazatlan Moll., p. 30.
1857.	— — —	Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 304, 351, 353.
1864.	— — —	Carpenter, Suppl. Rep., p. 540 et 640.
1866.	— — —	Stearns, Shells Santa Barbara, Proc. Calif. Acad. Nat. Sc., III, p. 284.
1867.	— — —	Stearns, ibid., p. 343.
1873.	— *similis* A. Ad.,	Sowerby, *in* Reeve, Conch. Icon., XIX, *Cumingia*, pl. I, fig. 6.
1873.	— *californica* Conr.,	Sowerby, *in* Reeve, ibid., pl. II, fig. 13.
1900.	— — —	Dall, Contrib. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Philad., III, p. 1001.
1907.	— — —	Berry, Moll. Monterey, Nautilus, XXI, p. 21.

Le *C. californica* qui, d'après Carpenter, offre dans sa charnière et son sinus palléal, des caractères intermédiaires entre *C. lamellosa* Sow et *C. trigonularis* Sow., est, selon Conrad, allié à son *C. tellinoides*, mais possède une coquille plus large, plus épaisse, à fossette cardinale moins saillante.

D'après M. Dall, qui y réunit le *C. similis* A. Adams, le *C. californica* se retrouverait au Japon, mais, en Amérique, il serait une espèce exclusivement Californienne et ne se rencontrerait pas dans la région située à l'est et au sud du cap S. Lucas.

Coll. du Muséum. — San Diego.

Cumingia mutica Sowerby.

1833.	*Cumingia mutica*	Sowerby, P. Z. S. L., p. 34.
18..?	— —	Sowerby, Gen. Shells, *Cumingia*, fig. 1.
1841.	— — Sow.,	Reeve, Conch. Syst., I, p. 69, pl. XLIX, fig. 1.

1835-46.	*Lavignon mutica* Sow.,	D'ORBIGNY, Voy. Amér. Mérid., Moll., p. 527.
1856.	*Cumingia* — —	H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 412, pl. CV, fig. 6-6 *a*.
1857.	— *grandis*	DESHAYES, Journ. de Conchyl., V, p. 281, pl. VIII, fig. 4-5.
1873.	— *mutica*	SOWERBY, *in* REEVE, Conch. Icon., XIX, *Cumingia*, pl. I, fig. 3.
1873.	— *ventricosa*	SOWERBY, *in* REEVE, ibid., pl. II, fig. 10.
1873.	— *grandis* Desh.,	SOWERBY, *in* REEVE, ibid., pl. II, fig. 11.
1908.	— *mutica* Sow.,	DALL, Rep. « Albatross », Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr., XLIII, p. 422.
1909.	— — —	DALL, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 272.

M. Dall (1900) réunit les *C. grandis* Desh. et *ventricosa* Sow. au *C. mutica*, grande espèce du Pérou et du Chili, qui, ornée d'une sculpture très finement décussée, mesure 30 à 40 mm. de longueur et 20 à 30 mm. de hauteur.

Coll. du Muséum. — Conception; hab.? (coll. Férussac, 1839).

Plusieurs autres espèces de *Cumingia* ont été signalées de la côte Pacifique américaine :

A. Adams a fait connaître une petite espèce très finement striée, le *C. striata* (1850, P. Z. S. L., p. 25, pl. VIII, fig. 5) (non mentionnée dans la Conchologia Iconica de Reeve), qui se rencontre depuis le golfe de Californie jusqu'au Chili. M. Dall (1909, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 283) la fait synonyme de *C. mutica* Sow.

Carpenter, dans son Catalogue des Coquilles de Mazatlan (1855-57, p. 31), avait cité un *Cumingia* sp. ind. « like *C. striata* » et dans son Supplementary Report, p. 367 et p. 552, il identifiait à cette forme, pour laquelle

il proposait le nom de *C. Adamsi*, le *Cumingia* sp. ind. *c* de C. B. Adams (1852, Cat. Sh. Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New York, V, p. 512) (1). M. Dall (1900, Contrib. Tert. Fauna Florida, p. 1001) a réuni complètement ce *C. Adamsi* Cpr. au *C. striata*.

A. Adams a également décrit du Chili un *Cumingia Clerqi* (1850, P. Z. S. L., p. 24, pl. VIII, fig. 3 ; 1873, Sowerby, *in* Reeve, Conch. Icon., XIX, *Cumingia*, pl. I, fig. 2 *a-b*), qui aurait une coquille presque lisse et que M. Dall (1909, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 283) fait synonyme de *C. mutica* Sow.

Enfin le Marquis de Folin (1867, Les Méléagrinicoles, Soc. Havraise d'Etudes diverses, p. 16, pl. II, fig. 12-15; 1867, de Folin et Périer, Les Fonds de la mer, I, p. 8) a publié un *Cumingia Moulinsi*, de la baie de Panama : cette espèce, bien que d'aspect assez semblable par sa sculpture (lamelles concentriques saillantes et stries rayonnantes très nettes) au *Semele striata* Rüppell (Reeve, Conch. Icon., VIII, *Amphidesma*, sp. 46), est un véritable *Cumingia*, car les figures montrent nettement son cuilleron saillant à l'intérieur des valves, ainsi que son sinus palléal parallèle à la ligne d'impression palléale et non pas montant obliquement vers le centre de la coquille.

Genre SEMELE Schumacher, 1817.

Le genre *Semele* Schumacher, 1817 (Ess. Nouv. Syst. Habit. Vers testacés, p. 53) [= *Donacilla*, *pars*, Lamarck, 1812 (*non* Philippi, 1836, *nec* Gray, 1853) = *Amphidesma*, *pars*, Lamarck, 1818], dont le type est *S. reticulata* Sow. = *S. proficua* Pult., se caractérise ainsi :

(1) Quant au *Cumingia* sp. ind. *d* de C. B. Adams, Carpenter (1863, P. Z. S. L., p. 367) dit qu'il s'agit d'une espèce probablement distincte, à coquille arrondie, ornée de stries serrées.

Coquille suborbiculaire ou elliptique, équivalve ou un peu inéquivalve, comprimée, légèrement bâillante en avant et en arrière ; subéquilatérale, à côté antérieur tantôt plus court, tantôt plus long, toujours arrondi, et à côté postérieur obtus, présentant chez la plupart des espèces une inflexion irrégulière des valves; parfois assez épaisse; blanche, teintée de jaune, de rougeâtre ou de violacé ; ornée de stries, les unes concentriques, les autres longitudinales, celles-ci quelquefois extrêmement fines. Crochets petits, peu saillants. Un petit ligament externe. Un ligament interne dans une fossette profonde, allongée, étroite, oblique, non saillante dans l'intérieur des valves, mais attachée le long du bord dorsal postérieur. En avant de cette fossette il y a sur chaque valve

Charnière de *Semele proficua* Pult.

V. G., valve gauche : *2* et *4 b*, dents cardinales (1); *LA*II et *LP*II, dents latérales.
V. D., valve droite : *3 a* et *3 b*, dents cardinales ; *LA*I et *LP*I, dents latérales.

deux petites dents cardinales (la 2e parfois plus ou moins rudimentaire sur la valve droite) et deux dents latérales, l'une en avant, l'autre en arrière, plus distinctes sur la valve droite. Impressions musculaires grandes, l'antérieure ovale, la postérieure arrondie. Impression palléale à sinus profond, elliptique, un peu dilaté dans le milieu, à peine rétréci à son entrée, dirigé obliquement et entiè-

(1) J'adopte ici la notation proposée pour cette charnière par F. Bernard (1895, Bull. Soc. Géolog. France, 3e s., XXIII, p. 144 et 145) : d'après lui, ces dents cardinales de la valve droite correspondraient à une dent, *2*, non bifide, et à une lamelle accessoire, *4 b*, assez réduite : pour MM. Cossmann et Peyrot (1909, Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIII, p. 284, fig. 27) elles seraient les deux branches, *2 a* et *2 b*, d'une dent unique.

rement détaché de la portion ventrale de l'impression palléale.

Comme le dit Carpenter (1855-57, Cat. Reigen Coll. Mazatlan Moll., p. 29) la coquille des *Semele* se distingue des *Cumingia* par ses dents latérales et par le cuilleron ligamentaire.

D'autre part, aussi bien selon M. Wm. H. Dall (1900, Contrib. Tert. Fauna Florida, pl. V, p. 985) que d'après M. Pelseneer (1911, Lamellibr., « Siboga », pp. 61 et 97), le genre *Semele* diffère des *Scrobicularia*, à charnière très semblable, par la forme de ses branchies (Voir plus haut, p. 245).

M. Dall place dans une 1re Section, *Semele* s. str., ayant pour type le *S. proficua* Pult. (= *S. reticulata* Sow.), toutes les espèces qui ont deux dents cardinales sur chaque valve et chez qui les dents latérales, bien développées sur la valve droite, sont faibles sur la valve gauche.

Il admet une 2e Section, *Semelina* Dall, 1900, pour le *S. nuculoides* Conrad (1), chez qui il y aurait deux dents cardinales (dont l'une plus ou moins bifide) sur chaque valve (la dent postérieure serait toutefois obsolète sur la valve gauche) et où les dents latérales, fortes sur la valve droite, seraient indistinctes ou réduites à une faible dent antérieure sur la valve gauche (2).

M. de Gregorio, de son côté, en 1884 (Studi Conch. Mediterr., Bull. Soc. Malac. Ital., X, p. 317) décrit sous le nom de *Semele fazisa* une coquille qu'en raison de

(1) D'après M. Dall, la forme figurée sous le nom de *Syndosmya* (?) *nuculoides* par Whitfield (1894, Moll. Mioc. Form. New Jersey, U. S. Geolog. Surv., Monogr. XXIV, p. 81, pl. XV, fig. 7-9) n'est pas l'espèce de Conrad, mais un *Sportella* de la section *Fabella*.

(2) Il n'y a pas concordance entre les caractères donnés par M. Dall en 1900 (Contr. Tert. Fauna Florida, pt. V, Trans. Wagn. Inst., III, p. 985) dans sa diagnose de la section *Semelina* et en 1902 (Dall et Simpson, Moll. Porto-Rico, Bull. U. S. Fish. Comm., XX, p. 477) dans sa description du *S. nuculoides*, type de cette section.

la sculpture, du léger bâillement des valves et des particularités de la charnière, il considérait comme le type d'un nouveau sous-genre *Elegantula ;* or, en montrant l'identité de cette espèce avec le *S. striata* Rüpp., j'ai émis (1912, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, XVIII, p. 317) l'opinion que ce nom de subdivision (laquelle ne constituerait d'ailleurs qu'une simple section) peut être conservé à cette forme de *Semele*, mais pour d'autres motifs : en effet, outre un aspect extérieur de *Cumingia*, fait de convergence résultant d'une similitude dans le mode d'habitat (dans des trous ou des anfractuosités), elle présente, lorsqu'elle n'est pas déformée, un caractère qui, comme l'avait reconnu Reeve, la distingue des autres *Semele :* c'est d'avoir le côté postérieur plus long que l'antérieur.

Des 16 espèces comprises par Lamarck dans son genre *Amphidesma* 1818 (Anim. s. vert., V, p. 490), qu'il avait d'abord nommé *Donacilla* 1812 (Extrait du Cours de Zoologie, p. 107) et qu'il définissait uniquement par l'existence de deux ligaments, l'un externe, l'autre interne, une seule, l'*Amphid. variegata* est un véritable *Semele* et cinq : *albella*, *lactea*, *Boysii*, *tenuis*, *prismatica* sont des Scrobiculariidés, *Scrobicularia* ou *Syndesmya;* mais *cornea*, *donacilla*, *glabrella* sont, tous trois, des *Mesodesma ; purpurascens* est un *Ervilia*, *corbuloides* un *Lyonsia*, *phaseolina* un *Thracia*, *lucinalis* un *Lucina*, *flexuosa* un *Thyasira*, *nucleola* un *Lasæa*, *physoides* un *Kellya*.

Au contraire, sauf quatre, les *Amph. siculum*, *Boysii*, *tenue* et *prismaticum* qui sont, le premier un *Scrobicularia*, et les trois autres des *Syndesmya*, les coquilles réunies par Sowerby dans son Catalogue (1833, Conch. Illust., I, p. 8) sous le nom d'*Amphidesma*, rentrent toutes dans le genre *Semele*.

Depuis la liste dressée par Sowerby un grand nombre d'autres espèces ont été décrites, la plupart figurées dans l'iconographie donnée par Reeve (1853, Conch. Icon., vol. VIII, *Amphidesma*).

*
* *

Avant de passer en revue les véritables *Semele*, il peut être utile de dire quelques mots des formes auxquelles le nom d'*Amphidesma* a été indûment attribué, bien qu'elles ne fussent même pas des Scrobiculariidés (pour celles appartenant à cette famille, soit au genre *Scrobicularia*, soit au genre *Syndesmya*, leur synonymie a été élucidée dans les pages consacrées précédemment à l'étude de ces genres).

Amphidesma albella Lamarck.

Après avoir affirmé en 1830 (Encycl. Méth., Vers, II, p. 25) que l' « Amphidesme alebelle (*sic*) » = *Amph. albella* Lamarck (1818, Anim. s. vert., V, p. 491) était une Lutraire de la section des Ligules ou Lavignons, c'est-à-dire un *Scrobicularia*, Deshayes déclarait en 1835 (Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 127) que, n'ayant pas retrouvé cette espèce dans la collection du Muséum de Paris, il ne pouvait donner aucun renseignement à son égard.

Mais, après que Récluz (1843, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 293) eut émis l'avis que l'*Amph. albella* lui paraissait être du même genre que l'*Amph. physoides* Lk., qu'il plaçait dans les *Erycina* Lamarck et qui est rattaché aujourd'hui aux *Kellya* Turton (voir plus loin, p. 327), Deshayes (1839-53, Tr. élém. Conchyl., I, p. 356) a fini

par admettre également cette opinion et par faire de l'A. *albella* une Erycine (1).

Amphidesma bimaculatum Deshayes.

Deshayes, en 1830, dans son article « Amphidesme » de l'Encyclopédie Méthodique (Vers, II, p. 24) cite comme ayant une grande analogie avec l' « Amphidesme donacile » [= *Mesodesma donacilla* Lk. = *Mesod. cornea* Poli], c'est-à-dire comme appartenant à son genre *Mesodesma*, outre les Amphidesmes « glabrelle » [= *Mesod. glabrella* Lk.] et « cornée » [=*Mesod. cornea* Lamarck (*non* Poli)], une troisième forme, l' « Amphidesme bimaculée », dont ultérieurement il n'a plus jamais fait mention dans aucun de ses travaux : étant donné que le *Mesod. cornea* Poli est presque le seul Mésodesme offrant une coloration plus ou moins brillante et qu'il est parfois orné de deux rayons, soit noirs sur un fond blanchâtre, soit blancs sur une teinte généralement sombre, on peut se demander si l'une de ces variétés ex colore ne serait pas cette « Amphidesme bimaculée ».

Amphidesma castaneum Montagu.

Le *Donax castanea* Montagu (1803, Test. Brit., p. 573, pl. 17, fig. 2), nommé *Amphidesma castaneum* par Jeffreys (1865-69, Brit. Conch., II, p. 413 ; V, p. 188, pl. XLIII, fig. 1), est l'*Ervilia castanea* Mtg.

Amphidesma convexum Wood.

Fleming (1828, Hist. Brit. Anim., p. 431) a nommé *Amphidesma convexum* l'*Anatina convexa* Turton (1822,

(1) Hanley (1856, Cat. Rec. Biv. Shells, p. 343) attribue à Récluz une identification différente, d'après laquelle l'*Amph. albellum* serait l'*Amphidesma siculum* Sow., synonyme du *Scrobicularia Cottardi* Payr.

Dithyra Brit., p. 44, pl. IV, fig. 1-2) = *Mya convexa* W. Wood (1815, Gen. Conch., I, p. 92, pl. 18, fig. 1), devenu actuellement le *Thracia convexa* Wood (2).

Amphidesma corbuloides Lamarck.

Ainsi que cela est indiqué dans les « Animaux sans vertèbres », V, p. 492, et sur le carton portant le spécimen-type, qui est conservé au Muséum de Paris, le nom d'*Amphidesma corbuloides* a été donné par Lamarck au *Mya norvegica* Chemnitz (1788, Conch. Cab., X, p. 345, pl. CLXX, fig. 1647-1648), devenu, comme le dit Récluz (1843, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 293), le type du genre *Lyonsia* de Turton.

Amphidesma cornea Lamarck.

L'*Amphidesma cornea* Lamarck (1818, Anim. s. vert., V, p. 491) a été rangé par Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 133) dans son genre *Mesodesma*.

Ce *Mesodesma corneum* Lk. (1841, Delessert, Rec. Coq. Lamarck, pl. 4, fig. 5) serait, d'après Lamarck, une espèce de l'île de France, et von Martens (1880, *in* Möbius, Beitr. Meeresf. Mauritius, p. 328), en le citant de cette localité, le dit très semblable au *Mesod. transversum* Desh. (Reeve, Conch. Icon., VIII, *Mesod.*, pl. I, fig. 2).

Il ne faut pas confondre cette espèce de l'île Maurice avec le *Mactra cornea* Poli, de la Méditerranée et de l'Atlantique, qui est l'*Amphidesma donacilla* Lk. = *Mesodesma donacilla* Desh. = *Mesodesma (Donacilla) cornea* Poli (*non* Lk., *nec* Desh.).

Le nom spécifique *cornea*, donné par Poli, ayant la

(1) Turton et Fleming regardaient comme synonyme de cette espèce le *Mya declivis* Donovan (*non* Pennant) (1801, Brit. Shells, III, pl. LXXXII).

priorité pour l'espèce européenne, la forme africaine, qui paraît d'ailleurs appartenir également au groupe des *Donacilla*, devait recevoir une nouvelle appellation et j'ai proposé (1912, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, XVIII, p. 161) celle de *Mesodesma pseudocorneum* = *Mesod. corneum* (Lamarck) Deshayes (*non* Poli).

Amphidesma deauratum Turton.

Jeffreys (1863, Brit. Conch., II, p. 414) a donné le nom d'*Amphidesma deauratum* au *Mactra deaurata* Turton (1822, Conchyl. Ins. Britann., p. 71, pl. V, fig. 8), espèce qui appartient au genre *Mesodesma* et à laquelle il a identifié avec raison le *Mesod. Jauresii* de Joannis (1834, Mag. Zool. Guérin, 4e ann., pl. 54), de la côte Atlantique de l'Amérique Septentrionale.

Amphidesma declive Pennant.

Fleming (1828, Hist. Brit. Anim., p. 432) a appelé *Amphidesma declive* le *Mya prætenuis* Montagu (*non* Pulteney) (1803, Test. Brit., pl. I, fig. 2) = *Anatina declivis* Turton (1822, Dithyra Brit., p. 47) : cette espèce, qui, contrairement à ce que pensait Fleming, est, d'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (Moll. Roussillon, p. 735), le *Mya declivis* Pennant (1812, Brit. Zool., édit. IV, t. IV, p. 160, pl. L, fig. 1) (1), est, d'autre part, identique au *Thracia papyracea* Poli.

Amphidesma distorta Montagu.

Fleming (1828, Hist. Brit. Anim., p. 432) a nommé *Amphidesma distorta* le *Mya distorta* Montagu (1803,

(1) Fleming (p. 431) considérait le *Mya declivis* Pennant comme étant probablement le *Mya pubescens* Pulteney, auquel il donnait le nom d'*Amphidesma pubescens* (voir ci-après, p. 327).

Test. Brit., p. 42, pl. I, fig. 1) qui est devenu le *Thracia distorta* Mtg. des auteurs modernes et auquel est identique, d'autre part, l'*Anatina truncata* Turton (1822, Dithyra Brit., p. 46, pl. IV, fig. 6).

Amphidesma donacilla Lamarck.

Le nom d'*Amphidesma donacilla* a été donné par Lamarck (1818, Anim. s. vert., V, p. 490) au *Mactra cornea* Poli (1791, Test. utr. Sic., I, p. 73, pl. XIX, fig. 8-11), qui est devenu pour Jeffreys (1863-69, Brit. Conch., II, p. 414; V, p. 188) l'*Amphidesma corneum* Poli. Cette espèce appartient, ainsi que l'a reconnu Deshayes (1830, Encycl. Méth., Vers, II, p. 24 et p. 144), à son genre *Mesodesma*.

Comme il a été dit plus haut, ce *Mesod. corneum* Poli = *Mesod. donacilla* (Lk.) Desh., d'Europe, ne doit pas être confondu avec le *Mesod. corneum* (Lk.) Desh. = *M. pseudocorneum* Lamy, de l'île Maurice.

Amphidesma flexuosa Lamarck.

Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 128) dit qu'il est à présumer que la Pandore flexueuse de Sowerby est la coquille appelée *Amphidesma flexuosa* par Lamarck, mais celui-ci (1818, Anim. s. vert., V, p. 492) indique lui-même qu'il a donné ce nom au type du genre *Thyasira* Leach, c'est-à-dire au *Tellina flexuosa* Montagu (1803, Test. Brit., p. 72), devenu, par suite, pour les auteurs modernes *Thyasira flexuosa* Mtg.

Amphidesma glabrella Lamarck.

L'*Amphidesma glabrella* Lamarck (1818, Anim. s. vert., V, p. 493) est un *Mesodesma*, comme l'ont constaté Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 133) et Récluz (1843, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 293).

Les types de cette espèce existent dans les collections du Muséum de Paris : ils sont fixés sur deux cartons qui portent, avec des étiquettes de Lamarck, le 1er trois coquilles provenant de l' « île aux Kanguroos » (Sud de l'Australie), le 2e un individu complet et deux valves dépareillées, ces trois derniers récoltés dans cette même localité par Péron, qui les avait nommés *Mactra glabrata*.

Lamarck a reconnu qu'il s'agissait d'une forme différente de son *Crassatella glabrata* = *Mactra glabrata* Gmelin, devenu aujourd'hui le *Mesodesma glabratum* Gmel., et il a proposé pour elle le nom d'*Amphidesma glabrella*, changé avec raison par Deshayes en *Mesodesma glabrella*.

Tandis que le *Mesodesma glabrata* Gm., qui correspond exactement à la figure 3 de la planche 257 de l'Encyclopédie Méthodique, est une espèce trigone, à côtés antérieur et postérieur presque égaux, qui constitue le type du sous-genre *Atactodea* Dall, 1898 = *Eryx* Swainson, 1840 (*non* Daudin, 1802, *nec* Stephens, 1832), le *Mesodesma glabrella* Lk., qui a été représenté par Blainville (1827, Man. de Malac., pl. 78, fig. 6), est subovale, à côté antérieur nettement plus long que le postérieur, qui est court et tronqué, et il rappelle plutôt, par son contour, les *Donacilla*.

Ce *Mes. glabrellum* a très probablement pour synonyme le *Mesodesma obtusa* Crosse et P. Fischer (1864, Journ. de Conchyl., XII, p. 350; 1865, *ibid.*, XIII, p. 428, pl. XI, fig. 4), qui a été indiqué d'une localité très voisine (Port Lincoln) et dont la forme, la sculpture, les dimensions (diam. ant.-post. 24 mm.) sont les mêmes.

D'autre part, comme je l'ai dit antérieurement (1912, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, XVIII, pp. 250 et 253) il me paraît possible que ce *Mesod. glabrellum* et le *Mesod. cuneatum* Lk. [*Crassatella*] (Anim. s. vert., V, p. 483), dont le type provient également de l' « île aux Kan-

guroos », ne soient que deux formes ou peut-être deux stades d'âge différent d'une seule et même espèce, pour laquelle le dernier de ces noms aurait la priorité.

Amphidesma Goodalliana Leach.

Comme le dit Jeffreys (1863, Brit. Conch., II, p. 215), Leach (1852, Synops. Moll. Gr. Britain, p. 278) a donné le nom d'*Amphidesma Goodalliana* au *Montacuta ferruginosa* Montagu [*Mya*].

Amphidesma icterica Reeve.

Reeve a donné en 1853 (Conch. Icon., VIII, *Amphidesma*, pl. VI, fig. 36) le nom d'*Amphidesma icterica* à une espèce, d'habitat inconnu, qu'il avait d'abord placée en 1850 (Conch. Icon., VI, *Lucina*, pl. X, fig. 60 *a-b*) parmi les *Lucina* et elle a été maintenue dans le genre *Semele* par H. et A. Adams (1858, Gen. Rec. Moll., II, p. 411). Les collections du Muséum de Paris renferment une valve droite d'une forme de Tasmanie, qui a été déterminée comme *Loripes icterica* Rve. en 1906 par Miss Mary Lodder, du Muséum de Launceston : cette coquille possède une charnière qui, avec une fossette ligamentaire postérieure obliquement enfoncée, offre, ainsi que Reeve le reconnaissait en 1850, la même disposition que le *Loripes lacteus* L. = *L. leucoma* Turton, et elle n'a, par suite, aucun rapport avec les *Semele*.

Amphidesma lepida Say.

L'*Amphidesma lepida* Say (1826, Journ. Acad. Nat. Sc., V, p. 221), de la Caroline du Sud, est, en réalité, d'après M. Wm. H. Dall (1899, Proc. U. S. Nat. Mus., XXI, p. 877; 1900, Contr. Tert. Fauna Florida, pl. V, Trans. Wagner Inst., III, p. 995) un *Lepton*.

Amphidesma lucinalis Lamarck.

Lamarck a rapporté le *Tellina lactea* Linné (1758, Syst. Nat., éd. X, p. 676) à deux espèces différentes, son *Amphidesma lucinalis* (1818, Anim. s. vert., V, p. 491) et son *Lucina lactea* (*ibid.*, p. 542); d'autre part, tout en mentionnant dans la synonymie de ce *Lucina lactea* le *Loripes lacteus* Poli (1791-95, Test. Utr. Sic., I, p. 31; II, p. 46, pl. XV, fig. 28-29), il cite également ce même *Loripes* dans celle d'une troisième espèce, son *Amphidesma lactea* (Anim. s. vert., V, p. 491).

Récluz (1869, Act. Soc. Linn. Bordeaux, XXVII, p. 54), qui a vu les types des trois espèces dans la collection Lamarck, déclare qu'une seule, l'*Amphidesma lactea* Lk., est bien un Scrobiculariidé, identique, affirme-t-il, au *Scrobicularia Cottardi* (voir ci-dessus, p. 261), mais que les deux autres sont des Lucines.

L'*Amphidesma lucinalis* aurait été, en effet, basé sur un exemplaire de *Tellina lactea* Poli (*non* Linné) = *Lucina Desmaresti* Payr.

Quant au *Lucina lactea* Lk., Récluz admet son identité au *Tellina lactea* Montagu, qu'il regarde aussi comme différent de celui de Linné et pour lequel il propose le nom de *Lucina* (*Loripes*) *Gervillei* (=*L. antiquata* Récluz, *non* Sowerby) (1).

Amphidesma nucleola Lamarck.

Récluz (1844, Rev. Zool. Soc. Cuv., VII, p. 328) affirme s'être assuré que l'*Amphidesma nucleola* Lamarck (1818, Anim. s. vert., V, p. 493) a été établi sur un individu d'un *Poronia* des côtes d'Australie et non de celles de France, comme le dit Lamarck.

(1) Récluz réserve le nom de *Lucina* (*Loripes*) *lactea* L. au *Tellina lactea* Linné (= *Loripes gibbosus* Scacchi = *Lucina fragilis* Philippi).

Le type des *Poronia* étant une espèce cosmopolite, le *Cardium rubrum* Montagu, c'est à ce *Poronia rubra* que Hanley (1842-56), Cat. Rec. Biv. Shells, p. 41 et p. 343) et Petit de la Saussaye (1869, Cat. Moll. test. mers d'Europe, p. 44) ont identifié l'*Amphid. nucleola.*

En tout cas, que l'espèce soit ou non française, il n'est pas douteux qu'elle appartient au genre *Poronia* Récluz, ou plutôt, pour raison de priorité dans la nomenclature, au genre *Lasæa* Leach (1).

Récluz pensait que, si Lamarck a indiqué pour l'*Amphid. nucleola* comme habitat les environs de Cherbourg, c'est probablement par suite d'une confusion de localité avec son *Amphidesma physoides*, lequel est, en réalité, le *Kellya suborbicularis* Mtg. (voir ci-après, p. 327).

Par suite d'une erreur semblable, Bouchard-Chantereaux (Catal. Moll. mar. Boulonnais, p. 15) avait identifié, en 1835, à l'*Amphid. nucleola* Lk. une coquille française que Récluz, en 1843 (Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 365), a rapportée à son genre *Syndosmya* et que Giard (1899, Coup d'œil sur la Faune du Boulonnais, p. 31) déclare être, sans aucun doute, le *Kellya suborbicularis* Mtg. (2).

(1) Comme je l'ai récemment montré (1913, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XIX, p. 467), cet *Amph. nucleola* Lk. est fort probablement la même espèce de *Lasæa* que le *Cyclas australis* Lk. = *Poronia purpurascens* (Récluz) Deshayes [non *Amphidesma purpurascens* Lk.].

(2) Récluz, en 1844 (Rev. Zool. Soc. Cuv., VII, p. 328), a repris le nom spécifique de *nucleola* pour décrire, sous le nom d'*Erycina nucleola*, une coquille de Cherbourg, qui, d'après Petit de la Saussaye (1869, Cat. Moll. test. mers Europe, p. 43), dont l'opinion a été adoptée par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1892, Moll. Roussillon, II, p. 237), est le *Montacuta bidentata* Montagu. Locard (1886, Prodr. Malac. franç., Moll. mar., p. 470) a également admis cette synonymie, mais il a cru, d'autre part (1892, Coq. mar. côtes France, p. 272) devoir conserver, comme une bonne espèce du genre *Syndesmya*, l'*Amphid. nucleola* Lk. : or, ainsi que je l'ai dit plus haut p. 282, les coquilles qu'il a nommées *Syndesmya nucleolata*, dans sa collection actuellement au Muséum de Paris, sont en réalité des *Synd. tenuis* Mtg.

Amphidesma phaseolina Lamarck

Selon Récluz (1843, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 293), l'*Amphidesma phaseolina* Lamarck (1818, Anim. s. vert., V, p. 492) est identique au type du genre *Thracia* de Leach, c'est-à-dire au *Th. papyracea* Poli [*Tellina*] (1795, Test. Utr. Sic., I, p. 43, pl. XV, fig. 14, 18), dont est également synonyme le *Mya declivis* Pennant = *Amphidesma declive* Fleming (voir ci-dessus, p. 321).

Amphidesma physoides Lamarck.

D'après l'examen du type existant au Muséum de Paris (1), Récluz (1843, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 293) a reconnu que l'*Amphidesma physoides* Lamarck (1818, Anim. s. vert., V, p. 493) est le *Kellya suborbicularis* Montagu [*Mya*] (1803, Test. Brit., p. 39 et p. 564).

Amphidesma prætenue Pulteney.

Fleming (1828, Hist. Brit. Anim., p. 432) a nommé *Amphidesma prætenue* le *Mya prætenuis* Pulteney (1799, Cat. Dorsetsh., p. 28, pl. IV, fig. 7), qui est devenu actuellement le *Thracia prætenuis* Pult.

Amphidesma pubescens Pulteney.

Fleming (1828, Hist. Brit. Anim., p. 431) a donné le nom d'*Amphidesma pubescens* au *Mya pubescens* Pulteney (1799, Cat. Dorsetsh., p. 27, pl. 4, fig. 6), devenu le *Thracia pubescens* Pult. des auteurs modernes.

(1) Ce type est presque complètement brisé : Hanley (Cat. Rec. Biv. Sh., p. 43 et p. 343), qui l'avait vu en 1843, le dit, d'après Récluz, détruit dès 1856.

Amphidesma punctata Say.

L'*Amphidesma punctata* Say (1822, Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., II, p. 308) [*non* Sowerby, 1832], qui se trouve sur les côtes Atlantique et Pacifique américaines, est, selon M. Dall (1900, Contr. Tert. Fauna Florida, pt. V, Trans. Wagner Inst., III, p. 995 ; 1901, Synops. *Lucinacea*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIII, p. 793 et 795), un *Diplodonta*.

Amphidesma purpurascens Lamarck.

Deshayes (1839-1853, Tr. élément. Conch., I, p. 740, pl. XIV *bis*, fig. 16-19) plaçait l'*Amphidesma purpurascens* Lamarck (1818, Anim. s. vert., V, p. 493) à côté du *Cardium rubrum* Mtg., dans le genre *Poronia* Récluz, devenu actuellement le genre *Lasæa* Leach, et déclarait que cette espèce, indiquée par Lamarck des côtes de France, était de la Nouvelle-Zélande.

Mais Récluz, après avoir rapporté en 1843 (Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 365) l'*Amph. purpurascens* Lk. à son genre *Syndosmya* (1), a affirmé en 1844 (*ibid.*, VII, p. 328) s'être assuré que cette espèce est en réalité le *Mya nitens* Montagu (1808, Test. Brit. Suppl., p. 165), devenu l'*Ervilia nitens* de Turton (1822, Dithyra Brit., p. 56, pl. XIX, fig. 4). Cette synonymie a été admise par la plupart des auteurs, notamment Hanley (1842, Cat. Rec. Biv. Shells, p. 43), Locard (1886, Prodr. malac. franç., Moll. mar.,

(1) Il ne faut pas confondre avec cet *Amphid. purpurascens* Lk. deux véritables *Semele* qui ont reçu le même nom spécifique : 1° le *S. purpurascens* Gmelin [*Venus*] = *Amphid. obliqua* Wood [*Tellina*] (Reeve, Conch. Icon., VIII, *Amphid.*, pl. I, fig. 5) ; 2° l'*Amphid. purpurascens* Sowerby (Reeve, *ibid.*, pl. VI, fig 37) que j'ai proposé d'appeler *Semele Sowerbyi* (1912, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 165).

p. 405), M. Dall (1900, Contr. Tert. Fauna Florida, pt. V, Trans. Wagner Inst., III, p. 993) (1).

Amphidesma subobliquum Conrad.

D'après M. Dall (1900, Contr. Tert. Fauna Florida, pt. V, Trans. Wagner Inst., III, p. 998), *Abra* ou *Amphidesma subobliqua* Conrad (1841, Americ. Journ. Sc. Arts, XLI, p. 344) n'a vraisemblablement jamais été décrit ou est un « lapsus pennæ » (2).

Amphidesma Troscheli Dunker.

Le Catalogue de la Collection Paetel, III, p. 64, cite un *Amphidesma Troscheli* Dkr. : pas plus que M. Hidalgo (1903, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, II, p. 70 ; 1905, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, II, p. 265), je n'ai pu trouver dans aucun ouvrage la description d'une espèce de ce nom.

Amphidesma truncatum Turton.

Fleming (1828, Hist. Brit. Anim., p. 431) a donné le nom d'*Amphidesma truncatum* à l'*Anatina truncata* Turton (1822, Dithyra Brit., p. 46, pl. IV, fig. 6), qui est identique, comme il a été dit plus haut, p. 322, au *Thracia distorta* Mtg. (3).

(1) Jeffreys (1863, Brit. Conch., II, p. 212 et p. 215) pensait que l'*Amph. purpurascens* Lk. était une tout autre espèce, le *Montacuta ferruginosa* Mtg., appelée par Leach (1852, Syn. Moll. Gr. Brit., p. 278) *Amphidesma Goodalliana*.

(2) Deux formes fossiles décrites par Conrad en 1841, sous les noms d'*Amphidesma constricta*, et d'*Amphidesma protexta*, sont, d'après M. Dall (1899, Proc. U. S. Nat. Mus., XXI, p. 875 et p. 877; 1900, Contr. Tert. Fauna Florida, pt. V, Trans Wagn. Inst., III, p. 995 et 1128), deux *Sportella* appartenant au sous-genre *Fabella*. [Il y a également une coquille fossile nommée par Conrad, en 1871, *Abra protexta*].

(3) Cet *Amphidesma truncatum* Flem. ne doit pas être confondu avec le *Ligula truncata* Brown = ? *Syndosmya truncata* Récluz, synonyme de *Scrobicularia plana* Da C., pour MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (voir plus haut, p. 257). [Plus récemment (1906) M. Hedley a décrit aussi un *Abra truncata*, du Queensland (voir p. 295)].

Amphidesma ventricosum C. B. Adams.

C. B. Adams (1852, Cat. Sh. Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New York, V, pp. 516 et 547) a décrit sous le nom d'*Amphidesma ventricosum* une coquille de Panama qui, d'après Carpenter, présenterait l'aspect extérieur du *Macoma solidula* (P. Z. S. L., 1863, p. 367), mais dont la charnière serait si peu distincte que la position générique est douteuse (Suppl. Rep., 1864, p. 553) et que c'est peut-être un *Kellya* (Rep. Moll. W. C. N. America, 1857, p. 280).

Amphidesma violacescens Philips.

Le Catalogo delle collezione Rigacci (Roma, 1866) mentionne, p. 4, un *Amphidesma violacescens* Philips, sur lequel je n'ai pu obtenir aucun renseignement.

Amphidesma Warburtoni Ten.-Woods.

J.-E. Tenison Woods a décrit en 1876 (Proc. R. Soc. Tasmania, p. 30) un *Semele Warburtoni* qui, d'après M. Ch. Hedley (1902, Nautilus, XVI, p. 49; Proc. R. Soc. Tasmania, p. 77) ne serait autre que le *Codakia orbicularis* L. (1).

*
* *

Dans les pages suivantes, consacrées aux véritables *Semele*, j'étudierai plus spécialement les formes qui sont représentées dans les collections malacologiques dépen-

(1) D'après M. Dall (1901, Proc. U. S. Nat. Mus., 1901, XXIII, p 799) le véritable *Codakia orbicularis* L. est une espèce des Antilles, mais on a souvent confondu avec elle une espèce Californienne, pour laquelle il a proposé le nom de *Codakia colpoica*. Quant aux *Codakia* Indo-Pacifiques, ils appartiennent à deux espèces : *C. punctata* L. et *C. tigerina* L.

dant, au Muséum de Paris, de la chaire de M. le Prof. L. Joubin. J'ai pu examiner, en outre, des spécimens de diverses autres espèces, qui m'ont été obligeamment communiqués par MM. A. Bavay, Ph. Dautzenberg et F. Jousseaume (1).

Semele proficua Pulteney.

1767. *Tellina reticulata* (?)	Linné, Syst. Nat., éd. XII, p. 1119.
1782. — —	Chemnitz, Conch. Cab., VI, p. 124, pl. XII, fig. 118.
1795. — *cordiformis* (?)	Chemnitz, ibid., XI, p. 208, pl. 199, fig. 1941-1942.

(1) Il existe plusieurs *Semele* qui sont restés jusqu'ici dépourvus de toute indication d'habitat :

S. amœna A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 95; Reeve, Conch. Ic., pl. VII, fig. 52);

S. aspasia Angas (1878, P. Z. S. L., p. 860; pl. LIV, fig. 3);

S. compta A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 97; Reeve, Conch. Ic., pl. VII, fig. 51);

S. decora A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 97; Reeve, Conch. Ic., pl. III, fig. 15);

S. læta A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 96; Reeve, Conch. Ic., pl. VII, fig. 45);

S. phryne Angas (1878, P. Z. S. L., p. 860, pl. LIV, fig. 4);

S. pulchella A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 97; Reeve, Conch. Ic., pl. VII, fig. 48).

D'autres n'ont jamais été figurés :

S. alveata Gould (1861, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 27; 1862, Otia Conch., p. 166), du Japon;

S. planata Carpenter (1856, P. Z. S. L., p. 160; 1857, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 284 et p. 303), de Panama;

S. tortuosa C. B. Adams (1852, Cat. Sh. Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New York, V, p. 515 et p. 547; 1857, Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 303; 1863, Carpenter, P. Z. S. L., p. 367), de Panama.

Enfin il y en a trois dont je n'ai même pas pu trouver la diagnose originale :

S. deformis Phil. (1856, H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 411);

S. oblitterata Ch. (1890, Catal. Conch. Samml. Paetel, III, p. 63), du Mexique;

S. Troscheli Dkr. (1890, Cat. Paetel, III, p. 64), des Philippines.

Plus récemment M. E. A. Smith (1904, Journ. Malac., XI, p. 39, a décrit un *S. capensis* (non figuré), de Port-Alfred.

1798.	*Tellina reticulata*	SPENGLER, Skrivt. Naturhist. Selsk., IV, 2, p. 115.
1799.	— *proficua*	PULTENEY, Hutch. Dorset., p. 29, pl. V, fig. 4.
1803.	— *proficua*	MONTAGU, Test. Brit., p. 66.
1807.	— *reticulata*	MATON et RACKETT, Brit. Test., Trans. Linn. Soc. Lond., VIII, p. 54, pl. I, fig. 9.
1813.	— *reticulata*	PULTENEY, Catal. Dorset., 2e éd., p. 30, pl. V, fig. 4.
1815.	— *decussata*	WOOD, Gen. Conch., p. 190, pl. 43, fig. 2-3.
1817.	*Semele reticulata* Spengl.,	SCHUMACHER, Ess. Nouv. Syst. Classif. Habit. Vers testacés, p. 166, pl. XVIII, fig. 2.
1822.	*Amphidesma orbiculata*	SAY, Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., II, p. 307.
1825.	— *decussatum* Wd.,	GRAY, Ann. of Philos., 2e s., IX, p. 135.
1825.	— *cordiforme* Chemn. (?),	GRAY, ibid., p. 135.
1826.	— *radiata*	SAY (*non* Rüppell), Journ. Ac. Nat. Sc. Philad., V, p. 220.
182.?	— *reticulatum*	SOWERBY, Gen. Shells, *Amphid.*, fig. 2.
1827.	— —	CROUCH, Illustr. Introd. Lamarck's Conchol., p. 9, pl. 4, fig. 9 *a-b*.
1830.	— — L.,	DESHAYES, Encycl. Méth., Vers, II, p. 25.
1833.	— *subtruncatum*	SOWERBY, Cat. *Amphidesma*, Conch. Ill., n° 9 [Spec. Conch., f. 5, 19, 20].
1833.	— *reticulatum*	SOWERBY, ibid., n° 15 [Spec. Conch., f. 11-12].
1839-53.	— — L.,	DESHAYES, Tr. élém. Conch., I, p. 356.
1845.	— *Jayanum*	C. B. ADAMS, Jamaica Shells, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., II, p. 10.
1845.	— *reticulatum* Sow.,	RÉCLUZ, Rev. Zool. Soc. Cuvier., VIII, p. 410.
1846.	— — L.,	D'ORBIGNY, Voy. Amér. mérid., Moll., p. 531.
1853.	— *subtruncata* Sow.,	REEVE, Conch. Icon., VIII, *Amphid.*, pl. II, fig. 11.
1853.	— *orbiculata* Say,	REEVE, ibid., pl. II, fig. 13.
1853.	— *decussata* Wd.,	REEVE, ibid., pl. IV, fig. 23.

1853. *Amphidesma reticulata* Sow.,	Reeve, ibid., pl. V, fig. 29.
1853. — — L.,	d'Orbigny, Moll. Cuba, p. 240.
1853. — — —	Forbes et Hanley, Brit. Moll., I, p. 329.
1854-58. — — —	Hanley, Conch. Miscell., pl. I, fig. 8-8 *a*.
1842-56. — *decussatum* Wd.,	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 43.
1842-56. — *radiatum* Say,	Hanley (*non* Rüppell), Cat. Rec. Biv. Sh., p. 342, pl. 12, fig. 8 (sub nom. *A. australe*) (1).
1856. *Semele reticulata* Sow.,	H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 411, pl. CV, fig. 5-5 *a*.
1867. — *carolinensis*	Conrad, Amer. Journ. Conch., III, p. 14.
1880. — *reticulata*	Arango, Moll. Cubana, p. 247.
1889. — — Gmel.,	Dall, Rep. « Albatross » Moll., Proc. U. S. Nat. Mus., XII, p. 274.
1900. — *proficua* Pult.,	Dall, Contrib. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Philad., III, p. 991.
1902. — — —	Dall et Simpson, Moll. Porto Rico, Bull. U. S. Fish Comm., XX, p. 477.
1911. — — —	Dall et Bartsch, Shells Bermuda, Proc. U. S. Nat. Mus., vol. 40, p. 288.

Var. **modesta** A. Adams.

1853. *Semele modesta*	A. Adams, P. Z. S. L., p. 25.
1853. *Amphidesma modesta* A. Ad.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. VI, fig. 35.
1853. *Semele reticulata* L.,	Dunker, Ind. Moll. Guin. inf. Tams, p. 54.
1854-58. *A.* (*Semele*) *modestum?* A. Ad.,	Hanley, Conch. Miscell., pl. I, fig. 2.
1880. *Semele* — —	Dohrn, Beitr. Kenntn. Seeconch. Westafrika, Jahrb. Deutsch. Malak. Ges., VII, p. 168.

(1) Cette erreur a été rectifiée par Hanley lui-même.

1890. *Semele cordiformis* Chemn., E. A. Smith, Mar. Moll. St. Helena, P. Z. S. L., p. 301.
1890. — — — E. A. Smith, Mar. Moll. Ascension, P. Z. S. L., p. 321.

Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 227 dit que, sous le nom de *Lucina reticulata*, Lamarck a confondu deux espèces. La 1re est une Lucine européenne qui, d'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (Moll. Roussillon, II, p. 637), n'est certainement pas le *Lucina* (*Jagonia*) *reticulata* Poli, mais serait probablement le *Lucina borealis* Linné. La 2e est une coquille exotique qui doit être rangée dans les *Amphidesma* et qui, n'étant autre, pour Deshayes, que le *Tellina reticulata* Linné, correspondrait à la fig. 118, pl. 12 de Chemnitz (Conch. Cab., VI) représentant une espèce des Antilles. Sowerby également a admis (Gen. Shells) l'identité du *Tellina reticulata* L. avec cet Amphidesme des Indes Occidentales, qui avait été signalé à tort comme une forme anglaise par Montagu sous le nom de *Tellina proficua*. Mais M. Wm. H. Dall dit qu'on doit regarder le véritable *Tellina reticulata* L. comme une espèce orientale et il reprend pour la coquille figurée par Chemnitz le nom de *proficua*.

A ce *Semele proficua* Pult. = *S. reticulata* Sow., M. Dall réunit aussi le *Tellina decussata* Wd., les *Amphidesma orbiculaia* et *A. radiata* Say, le *Semele carolinensis* Conr. De l'*A. radiata* Say Hanley faisait déjà synonyme l'*A. subtruncatum* Sow. et l'*A. Jayanum* C. B. Ad., celui-ci identifié aussi par Reeve au *T. decussata* Wd.

Ce *S. proficua* est orné de côtes concentriques, minces, flexueuses, interrompues, assez espacées, dont les intervalles montrent de très fines stries rayonnantes visibles à la loupe. De couleur blanc jaunâtre, il est parfois teinté de rose avec des rayons rouges.

Il existe dans toute la région des Antilles, Cuba, Porto-

Rico, Martinique, Guadeloupe, etc., et sur la côte du Brésil.

Dunker a rapporté également à cette espèce, qu'il appelle *S. reticulata* L., des valves provenant de Guinée : M. E. A. Smith lui a identifié aussi de jeunes coquilles récoltées à l'île Sainte-Hélène (par le capitaine W. H. Turton, 1884-86) et à l'île de l'Ascension, lesquelles concordaient, d'autre part, avec les figures données par Reeve pour le *S. modesta* A. Ad., signalé de l'Afrique occidentale par Dohrn (1).

Mais M. Smith adopte le nom de *S. cordiformis* Chemnitz. Il admet en effet que les *S. reticulata* Sow., *decussata* Wd., *orbiculata* et *radiata* Say, ainsi que le *S. modesta* A. Ad., sont simplement des variétés ou des stades différents d'une même coquille, le *Tellina cordiformis*, indiqué par Chemnitz des Indes Occidentales : ce serait à tort que Reeve attribue l'Océan Indien comme localité à cette espèce, dont l'habitat comprendrait, en réalité, dans l'Atlantique, les Antilles, la Géorgie, la Floride, le Brésil et l'Ouest de l'Afrique.

De plus, M. Smith réunit encore, vraisemblablement avec raison, au *S. cordiformis* le *S. luteola* A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 95 ; Reeve, Conch. Icon., pl. VI, fig. 42), de provenance inconnue, et le *S. lenticularis* Sow. : ce dernier, signalé par Sowerby (1832, P. Z. S. L., p. 200) (2) de la Colombie Occidentale, a été récemment cité du Pérou par M. Dall (1909, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 272), mais il semble bien ne pouvoir être maintenu que comme forme géographique existant dans

(1) Dohrn fait remarquer que l'habitat « China Seas », indiqué par Adams pour son *S. modesta*, doit être erroné. — Ce même habitat est indiqué, mais avec doute, par Angas pour son *S. aphrodite* (1878, P. Z. S. L., p. 859, pl. LIV, fig. 2), espèce qui, d'après la figure qu'il en donne, semble, avec une coloration plus vive, très voisine du *S. modesta*, tel que celui-ci est représenté par Reeve.

(2) 1833, Sowerby, Catal. *Amphidesma*, n° 21, fig. 9; 1853, Reeve, Conch. Icon., pl. VI, fig. 39; 1854-1858, Hanley, Conch. Misc., pl. III, fig. 34.

le Pacifique : des échantillons qui, dans les collections du Muséum de Paris, proviennent du Chili et qu'on pourrait rapporter à ce *S. lenticularis*, me paraissent en effet identiques à des spécimens de *S. reticulata* recueillis aux Antilles.

Les mêmes collections possèdent aussi une des coquilles recueillies par le capitaine Turton à Sainte-Hélène : elle montre très nettement l'aspect d'*Astarte*, à plis émoussés (1), que Reeve mentionne pour le *S. modesta*, et je pense qu'en raison de ce caractère, on peut conserver ce nom pour cette forme considérée comme variété distincte (2).

Quant au nom spécifique de *cordiformis*, je crois préférable de le laisser de côté et d'employer celui de *proficua* Pult. Car on peut supposer que deux espèces ont été confondues. Celle visée par M. Smith se trouve aux Antilles et comprend à titre de variété le *S. modesta* d'Afrique. Mais il semble bien qu'il existe aussi aux Philippines un *S. cordiformis* que M. Hidalgo réunit comme synonyme au *S. sinensis* et j'adopterai ce dernier nom pour cette forme de l'Océan Indien, si toutefois elle est réellement distincte.

Coll. du Muséum. — Guadeloupe et Saint-Domingue (coll. Petit, 1873) (3) ; La Havane (P. Serre, 1910) ; Rio

(1) Les côtes concentriques minces sont de même remplacées parfois par des plis émoussés chez certains échantillons Américains de *S. reticulata* Sow. = *proficua* Pult., tandis qu'inversement elles existent chez des spécimens Sénégalais, de la collection du Muséum, identiques par suite à la forme typique des Antilles.

(2) C'est à ce *S. modesta* qu'il faut rapporter la coquille fossile qui a été signalée, dans les conglomérats de Santiago, Cap Vert, sous le nom de *S. australis* Sow. par le Dr de Rochebrune (1881, Matér. Faune Arch. Cap Vert, Nouv. Archiv. Mus. Paris, 2e sér., t. IV, p. 257) et dont j'ai pu retrouver une valve dans les collections du Muséum.

(3) Un petit échantillon, provenant de La Guadeloupe, était étiqueté dans la collection Petit *Amph. ornata* « J. E. » : on trouve d'autre part mentionné un *Amph. ornata* « d'Orb. » dans le Catalogue des coquilles trouvées à La Guadeloupe par le Cnt Beau (1851, Journ. de Conchyl., II, p. 424).

Janeiro (Gaudichaud, 1833 ; Dupré, 1847) ; Brésil (achat Sowerby, 1911) ; Sénégal.

Forme *lenticularis* Sow. — Chili (Pissis, 1840) ; Coquimbo.

Var. *modesta* A. Ad. — Sainte-Hélène (Capit. Turton, 1894).

Semele radiata Rüppell.

1853. *Amphidesma radiata* Rüppell, mss.,		Reeve (*non* Say), Conch. Icon., *Amphid.*, pl. II, fig. 12.
1869. —	— Rve.,	Issel, Malac. Mar. Rosso, p. 52.
1909. *Semele*	— Rüpp.,	Lamy, Coq. Madagascar, Mém. Soc. Zool. France, XXII, p. 343.

Cette espèce, dont l'habitat s'étend de la mer Rouge à Madagascar, est extrêmement voisine par sa forme et sa sculpture, du *S. reticulata* Sow. = *proficua* Pult. : sa coloration est, en général, d'un jaune plus accentué, surtout à l'intérieur des valves, et elle présente souvent des rayons rouges orangés.

Coll. du Muséum. — Suez (Lefebvre, 1837) ; Zanzibar (L. Rousseau, 1841) ; Djibouti (Ch. Gravier, 1904) ; mer Rouge (Dr Jousseaume, 1913) ; Madagascar (Capitaine Modest, 1904 ; F. Geay, 1905).

Semele sinensis A. Adams.

1853. *Semele sinensis*		A. Adams, P. Z. S. L., p. 95.
1853. *Amphidesma sinensis* A. Ad.,		Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. V, fig. 28.
1882. *Semele*	— —	Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon, p. 195.
1888. —	— Gray,	v. Martens, Shells Mergui, Journ. Linn. Soc. Zool., XXI, p. 214.
1903. —	— A. Ad.,	Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, II, p. 69.

1905. *Semele sinensis* A. Ad., HIDALGO, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, II, p. 264.

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, M. Hidalgo (1905, p. 265) indique *Semele cordiformis* comme tombant en synonymie de *S. sinensis* A. Ad. (1). Il est en effet possible que le *S. cordiformis*, tel que l'a compris Reeve (2), qui le mentionne de l'Océan Indien et le déclare très proche parent du *sinensis*, soit en réalité cette dernière espèce elle-même, signalée de Chine, du Japon et des Philippines, tandis que le véritable *Tellina cordiformis* Chemnitz serait, comme le dit M. E. A. Smith, la forme des Indes Occidentales appelée ordinairement *S. reticulata* Sow. = *proficua* Pult.

Le *S. sinensis* se distingue à la fois de ce *S. reticulata* et du *S. radiata* Rüpp. par l'existence d'une sculpture longitudinale plus accentuée, formée de costules bien marquées (3).

Coll. du Muséum. — Madagascar (coll. Cloué, 1850); mer des Indes (Cuming, 1843); Philippines (coll. Ballot, 1887); Manille (achat Sowerby, 1911).

SEMELE AUSTRALIS Sowerby.

1832.	*Amphidesma australe*	SOWERBY, P. Z. S. L., p. 200.
1833.	— —	SOWERBY, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., n° 7, fig. 4.
1841.	— — Sow.,	REEVE, Conch. System., I, p. 67, pl. XLVII, fig. 4.

(1) Cette synonymie est admise dans un « Catalogue of Pelecypoda for sale » de MM. Sowerby et Fulton, juin 1903, p. 23.

(2) 1833, Sowerby, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., n° 11 [Spec. Conch., f. 7]; 1853, Reeve, Conch. Icon., pl. V, fig. 30; 1854-1858, Hanley, Conch. Misc., pl. II, fig. 5.

(3) M. C. Melvill (1898, New Moll. Aden, Ann. Mag. Nat. Hist., 7e s., I, p. 205, pl. XII, fig. 14) a décrit, d'Aden, un *Semele Shoplandi* qui offrirait une certaine ressemblance superficielle avec les *S. cordiformis* et *sinensis*, mais dont les valves seraient presque lisses extérieurement.

1845.	*Amphidesma australe* Sow.,	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VIII, p. 410.
1853.	— — —	Reeve, Conch. Icon., *Amphidesma*, pl. VI, fig. 41.
1842-56.	— — —	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 44.
1854-58.	— — —	Hanley, Conch. Misc., pl. III, fig. 4.
1906.	*Semele* — —	Lamy, Lamellibr. Tuamotu, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XII, p. 209.

Var. **obscura** Deshayes.

1863.	*Amphidesma obscura*	Deshayes, Cat. Moll. Réunion. p. 9, pl. I, fig. 16-17.
1880.	— — Desh.,	v. Martens, *in* Möbius, Beitr. Meeresf. Mauritius, p. 328.

Le *S. australis* Sow. est une espèce d'Australie, des Tuamotu et de Lord Hood's Island (1), qui est caractérisée par ses plis concentriques épais, onduleux, finement striés dans le sens de leur longueur : elle est blanche, plus ou moins confusément rayonnée de rougeâtre.

Coll. du Muséum. — Tuamotu, Gambier, Marutea du Sud [ou Lord Hood's Island] (L.-G. Seurat, 1906).

D'après l'examen de deux co-types conservés au Muséum de Paris, le *S. obscura* Deshayes, de l'île de la Réunion, ne semble pas pouvoir être séparé spécifiquement du *S. australis* : ces spécimens offrent la même sculpture consistant en plis onduleux ornés de stries concentriques et présentent les mêmes traces de coloration radiale rougeâtre (2) ; les crochets sont un peu plus pointus et l'inflexion postérieure des valves paraît moins accusée.

(1) Le Dr de Rochebrune (1881, Matér. Cap Vert, Nouv. Arch. Mus., 2e s., IV, p. 257) a signalé cette espèce à l'état fossile dans les conglomérats de Santiago, Cap Vert : mais je pense qu'il s'agit plutôt du *S. modesta* A. Ad. (voir ci-dessus, p. 336).

(2) Une sculpture et une coloration analogues s'observent encore, d'après Reeve (Conch. Icon., pl. IV, fig. 21), chez l'*Amphid. Grüneri* A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 95), d'habitat inconnu.

Deshayes (1863, Cat. Moll. Réunion, p. 10, pl. I, fig. 18-19) a décrit de la même localité un *S. borbonica*, qu'il déclare lui-même une forme très voisine ou même une variété de son *S. obscura*.

Semele scabra Hanley.

1844. *Amphidesma scabrum*		Hanley, P. Z. S. L., p. 17.
1842-56. —	—	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 342, pl. 12, fig. 9.
1853. —	— Hanl.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphidesma*, pl. V, fig. 33.
1877. *Semele*	— —	Angas, Mar. Moll. Pt Jackson, P. Z. S. L., p. 191.
1903. —	— —	Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, t. II, p. 68.
1905. —	— —	Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, t. II, p. 264.

Cette espèce, des Philippines et d'Australie, est pourvue de lamelles concentriques qui sont très serrées surtout vers les sommets et dont les intervalles sont finement striés longitudinalement; elle est blanche jaunâtre, ornée extérieurement de quelques rayons orangés et ayant intérieurement la charnière légèrement teintée de pourpre.

Coll. du Muséum. — Iles Aroë [entre la Nouvelle-Guinée et l'Australie] (Meder, 1842) ; Bornéo (achat Sowerby, 1911).

Semele carnicolor Hanley.

1844. *Amphidesma carnicolor*		Hanley, P. Z. S. L., p. 162.
1842-56. —	—	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 342, pl. 12, fig. 28.
1853. —	— Hanl.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. I, fig. 6.
1903. *Semele*	— —	Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, t. II, p. 67.

1905.	*Semele carnicolor* Hanl.,	Hidalgo, Catal. Moll. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, t. II, p. 264.
1907.	— — —	Hirase, Cat. mar. Shells Japan, p. 38.

Cette espèce des Philippines et du Japon possède une coquille suborbiculaire ornée de lamelles concentriques qui, surtout vers les sommets, sont plus espacées que dans *S. scabra* Hanl., et dont les intervalles sont pourvus d'une sculpture longitudinale plus marquée, consistant en costules serrées ; d'un blanc jaunâtre ou rosé extérieurement, elle offre intérieurement une teinte orangée surtout accentuée vers le bord.

Coll. du Muséum. — Manille (achat Sowerby, 1911).

Semele Jukesi A. Adams.

1853.	*Semele Jukesi*	A. Adams, P. Z. S. L., p. 95.
1853.	*Amphidesma Jukesi* A. Ad.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. II, fig. 7.
1880.	— — —	von Martens, *in* Möbius, Beitr. Meeresf. Mauritius, p. 328.
1903.	*Semele* — —	E. A. Smith, Fauna a. Geogr. Maldive a. Laccadive Archip., vol. II, p. 627.
1903.	— — —	Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, t. II, p. 69.
1905.	— — —	Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid., t. II, p. 264.
1909.	— — —	Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350.

Très près du *S. carnicolor*, et n'en étant peut-être qu'une variété, doit probablement se ranger le *S. Jukesi* A. Ad., qui, à en juger par un individu faisant partie de la collection de M. Dautzenberg, possède une sculpture semblable, mais dont la coquille, également suborbiculaire, serait plus comprimée, à bord antérieur moins

concave dans la région umbonale : cette espèce australienne a été indiquée également des Philippines, de Singapour (1909, H. Lynge, Danish Exped. Siam, Mar. Lamellibr., Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark, 7e s., V, p. 214), des Maldives et des Laccadives, ainsi que de l'île Maurice : en la signalant de cette dernière localité, von Martens (1880) a fait remarquer que l'*Amphidesma concentricum* Nevill (*in* Liénard, 1877, Cat. Faune Malac. Maurice, p. 62) est probablement la même espèce (1).

Semele multicostata Sowerby.

1833. *Amphidesma multicostatum*		Sowerby, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., n° 20 [Spec. Conch., f. 16].
1854-58. —	— Sow.,	Hanley, Conch. Misc., pl. I, fig. 11.

Par comparaison avec la figure donnée par Hanley, je rapporte à ce *S. multicostata*, dont Reeve ne fait pas mention (2), une coquille des collections du Muséum indiquée comme provenant d'Océanie. Très voisine du *S. carnicolor* Hanl., elle présente également des lamelles concentriques, mais leurs intervalles sont ornés de stries longitudinales très fines : elle est plus comprimée et de forme encore moins transverse, par suite plus haute (3).

(1) Le Catalogue Pætel, III, p. 63, cite cet *A. concentricum*, de Maurice, comme étant une espèce d'A. Adams.

(2) Le *Semele sponsa* A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 95; 1853, Reeve, Conch. Icon., pl. VI, fig. 40; 1903, Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, t. II, p. 67), des Philippines, me paraît une forme extrêmement voisine du *S. multicostata* Sow. : peut-être même lui est-elle identique.

A côté de toutes ces espèces *S. scabra*, *S. carnicolor*, *S. Jukesi*, *S. sponsa*, etc., à ornementation bien marquée, il existe aux Philippines une espèce, *S. virginea* A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 96; Reeve, Conch. Icon., pl. VII, fig. 49; 1903, Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, t. II, p. 69), qui s'en distinguerait par sa sculpture fort peu accentuée, les plis concentriques étant très fins et à peine saillants.

(3) Le Catalogue de Jay (1850, p. 21-22) cite comme étant synonyme d'*Amph. carnicolor* Hanl. un *Amph. multistriatum* Sow. : je pense qu'il faut voir dans ce dernier nom, qui n'est mentionné dans aucun autre ouvrage, un lapsus pour *A. multicostatum* Sow., qui, du reste, ne figure pas dans la liste donnée par Jay.

Semele casta A. Adams.

1853.	*Semele casta*	A. Adams, P. Z. S. L., p. 96.
1853.	*Amphidesma casta* A. Ad.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphidesma*, pl. III, fig. 18.
1909.	*Semele* — —	Lynge, Danish Exped. to Siam, Marine Lamellibr., Mém. Acad. R. Scienc. et Lett. Danemark, 7e s., t. V, p. 214.
1909.	— — —	Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350.

D'après un spécimen du détroit de Torrès que j'ai observé dans la collection de M. Dautzenberg, le *S. casta* A. Ad., qui a été signalé du golfe de Manaar, du Siam et d'Australie, offre une sculpture qui, très pareille à celle du *S. carnicolor* Hanl., consiste en lamelles concentriques et en costules radiales, mais ici la coquille, étant plus large que haute, a une forme oblongue plus transverse ; blanche extérieurement, elle est, à l'intérieur, teintée de jaunâtre avec taches pourpres à la charnière (1).

Semele exarata A. Adams et Reeve.

1848.	*Amphidesma exarata*	A. Adams et Reeve, Zooï. Voy. « Samarang », Moll., p. 81, pl. XXIV, fig. 9.
1853.	— — Ad. et Rve.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphidesma*, pl. I, fig. 1.

(1) Il est à noter que dans l'exemplaire de M. Dautzenberg il existe une différence de sculpture entre les deux valves : dans la gauche les lamelles concentriques sont toutes égales, tandis que dans la droite il y a alternance régulière d'une lamelle plus forte et d'une plus faible. — Cette dernière ornementation rappelle celle qui est indiquée par Hanley pour les deux valves de son *S. zebuensis* (1844, P. Z. S. L., p. 17; 1853, Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 25; 1856, Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 342, pl. 12, fig. 7) : cette espèce, également oblongue, est, en effet, ornée de lamelles séparées par des intervalles qui présentent une strie concentrique saillante; à cette forme des Philippines (1903, Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, t. II, p. 68) et du Japon (1882, Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon, p. 194) Reeve réunit comme synonyme un *S. gratiosa* A. Adams, non publié. Tout récemment, M. Ch. Hedley (1913, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXVIII, p. 273) a émis l'opinion que ce *S. zebuensis* Hanl. pouvait être identique au *S. duplicata* Sow., dont il sera question ci-après (p. 345).

1903.	*Semele exarata* Ad. et Rve.,	Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, t. II, p. 70.
1906.	— — —	Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, t. II, p. 264.
1906.	— — —	Hedley, Moll. Mast Read Reef, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXI, p. 466.
1909.	— — —	Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350.
1913.	— — —	Hedley, Stud. Austral. Moll., Pt. XI, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXVIII, p. 274, pl. XVII, fig. 34-37.

A cette espèce qui a été signalée également du Queensland par M. Ch. Hedley et de Singapour par M. H. Lynge (1909, Danish Exped. Siam, Mar. Lamellibr., Mém. Acad. Rt Sc. Lett. Danemark, 7e s., V, p. 214), je rapporte, dans les collections du Muséum, deux coquilles, l'une de Madagascar, l'autre de l'île Mayotte : de contour ovalo-oblong, de couleur blanchâtre avec taches roses éparses, teintée de pourpre à la charnière, elles sont ornées de lamelles concentriques qui, séparées par des intervalles pourvus de stries radiales, sont recourbées vers le sommet et délicatement plissées, présentant ainsi un développement beaucoup plus grand que chez le *S. carnicolor* Hanl. et le *S. casta* A. Ad.

Coll. du Muséum. — Madagascar (coll. Cloué, 1850) ; île Mayotte (Charret, 1874).

Semele duplicata Sowerby.

1833.	*Amphidesma duplicatum*	Sowerby, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., nº 17 [Spec. Conch., f. 14, 15].
1853.	— — Sow.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. III, fig. 14.
1854-58.	— — —	Hanley, Conch. Misc., pl. I, fig. 10.

1909. *Semele duplicata* Sow., HEDLEY, Mar. Fauna Queensland, Australas. Assoc. Adv. Sc., p. 350.
1913. — — — HEDLEY, Stud. Austral. Moll., Pt. XI, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXVII, p. 273.

SEMELE DUPLICATA Gould.

1861. *Semele duplicata* GOULD, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 27.
1862. — — GOULD, Otia Conch., p. 166.

Deux espèces ont été publiées sous l'appellation de *S. duplicata* par deux auteurs différents.

Sowerby en a décrit une de Ceylan, laquelle a été citée du Queensland par M. Ch. Hedley, qui lui réunit le *S. zebuensis* Hanl. ; elle avait été indiquée par Reeve d'Antigua (?) : si, par cette localité, il faut entendre l'île d'Antigua dans les Antilles, il est probable que c'est là une erreur, comme le fait remarquer M. Hedley.

Cette espèce, dont M. Dautzenberg possède un spécimen provenant de Nouvelle-Calédonie et correspondant très exactement à la figure donnée par Reeve, rappelle un peu le *S. formosa* Sow. par sa coloration externe consistant en rayons jaunes et en taches pourpres, ainsi que par sa charnière teintée de pourpre à l'intérieur des valves; elle s'en distingue d'ailleurs nettement par son ornementation : elle offre, en effet, comme les espèces précédentes, une sculpture consistant en rides concentriques séparées par des intervalles finement striés radialement, mais le caractère essentiel est que chacune des rides est ici formée de deux lamelles étroitement rapprochées.

Gould a fait connaître sous le même nom de *S. duplicata* une coquille du Japon (Kagosima Bay) : elle serait également ornée de lamelles concentriques géminées, mais, d'après la comparaison qu'il établit avec le

S. scabra Hanl., il n'y aurait pas de sculpture radiale ; de plus, tandis que l'espèce de Sowerby serait ovalo-orbiculaire et presque équilatérale, celle de Gould, ovalo-réniforme, aurait un contour plus asymétrique, presque identique à celui du *Tellina lyra* Hanley.

On peut toutefois se demander s'il s'agit bien réellement de deux espèces différentes. Le Muséum de Paris possède en effet une coquille, rapportée de Chine par Eydoux et Souleyet (1838), qui, possédant les lamelles concentriques doubles caractéristiques des deux *duplicata*, celui de Sowerby et celui de Gould, montre, d'une part, nettement une striation radiale et offre, d'autre part, un contour qui est plutôt celui mentionné par Gould (1).

Semele monilis Tate.

1891. *Semele monilis* Tate, Trans. Roy. Soc. South Austral., XIV, p. 261, fig.

A en juger d'après un exemplaire qui m'a été communiqué par M. Dautzenberg, cette espèce Australienne, qui possède une coquille ovale transverse, à sommets presque médians, ornée de grosses côtes concentriques creuses espacées et de stries rayonnantes très fines passant sur les côtes, paraît, par sa forme, être voisine du *S. exarata* Ad. et Rve (2), et surtout du *S. jucunda* A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 96; 1853, Reeve, Conch. Icon., pl. VII, fig. 47) de Singapour.

(1) Dans la collection de M. Dautzenberg il existe, provenant également de Chine, un *Semele* absolument identique à cette coquille d'Eydoux et Souleyet : il est étiqueté *S. exarata* Ad. et Rve., mais, par la présence de lamelles concentriques doubles, dont il n'est pas fait mention dans la diagnose d'Adams et Reeve, il s'écarte de cette espèce pour se rattacher au *S. duplicata* Gld.

(2) Une espèce du Sud de l'Australie, ressemblant également aux formes précédentes par son contour ovale transverse, le *S. ada* A. Adams et Angas (1863, P. Z. S. L., p. 426; 1865, P. Z. S. L., p. 647), a été figurée récemment par M. Ch. Hedley (1913, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXVIII, p. 273, pl. XVII, fig. 29-33).

Semele lamellosa Sow.

1833. *Amphidesma lamellosum*		Sowerby, Catal. *Amphid.*, Conch. Ill., nº 14 [Spec. Conch., f. 9 et 19].
1853. —	— Sow.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. III, fig. 16.
1854-58. —	— —	Hanley, Conch. Misc., pl. I, fig. 7-7 *a*.
1905. —	— —	Dautzenberg et H. Fischer, Moll. Tonkin, Journ. de Conchyl., LIII, p. 234.
1909. *Semele*	— —	Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350.
1911. —	— —	Lamy, Pélécyp. Maurice, Bull. Mus. hist. nat., XVII, p. 133.

Cette espèce de l'Océan Indien est encore une forme à sculpture consistant en stries rayonnantes extrêmement fines et en lamelles concentriques très saillantes : mais ici ces dernières sont très espacées, leurs intervalles ayant proportionnellement le double de la largeur observée dans les espèces précédentes, de sorte que, pour des coquilles de même taille, tandis qu'il existe chez le *S. carnicolor* Hanl., par exemple, une cinquantaine de côtes lamelleuses, il n'y en a chez le *S. lamellosa* que vingt-cinq (1).

Coll. du Muséum. — Ile Maurice (P. Carié, 1911).

Semele crenulata Sowerby.

1833. *Amphidesma crenulatum*		Sowerby, Catal. *Amphid.*, Conch. Ill., nº 16 [Spec. Conch., f. 13].
1853. —	— Sow.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. II, fig. 8.

(1) Une sculpture très analogue à celle du *S. lamellosa*, mais avec des lamelles concentriques plus serrées, s'observerait chez le *S. amabilis* A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 97; Reeve, Conch. Icon., pl. V, fig. 32), espèce du Nord de l'Australie (1885, E. A. Smith, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 83; 1909, Hedley, Mar. Fauna Queeasland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350), signalée également du Siam (1909, Lynge, Danish Exped. Siam, Mar. Lamellibr., Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark, 7e s., V, p. 213).

1854-58.	*Amphidesma crenulata* Sow.,	HANLEY, Conch. Misc., pl. I, fig. 9.
1859.	— — —	P. FISCHER, Notes faune malac. Archip. Calédonien, Journ. de Conchyl., VII, p. 335.
1880.	— — —	v. MARTENS, *in* MÖBIUS, Beitr. Meeresf. Mauritius, p. 328.
1906.	*Semele* — —	HERDMAN, Ceylon Pearl Oyster Report, Pt. V, Moll., p. 294.
1909.	— — Rve.,	HEDLEY, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350.
1911.	— — Sow.,	LAMY, Pélécyp. Maurice, Bull. Mus. hist. nat., p. 133.

Cette espèce, répandue dans tout l'Océan Indien, est bien caractérisée par l'élégance de sa sculpture très finement cancellée (1).

Coll. du Muséum. — Ile Mayotte (Charret, 1874) ; île Maurice (P. Carié, 1911) ; Nouvelle-Calédonie (coll. Marie, 1871 ; abbé Lambert, 1876) ; hab. ? (Neumann, 1851).

SEMELE CANCELLATA Sowerby.

1833.	*Amphidesma cancellatum*	SOWERBY, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., n° 13 [Spec. Conch., f. 8].
1837.	— *bellastriata*	CONRAD, New Mar. Sh. Upper California. Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., VII, pl. II, p. 239, pl. XX, fig. 4.
1853.	— *cancellata*	D'ORBIGNY, Moll. Cuba, II, p. 241. pl. 25, fig. 42-44.
1853.	— — Sow.,	REEVE, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. VII, fig. 44.

(1) Le *S. vestalis* A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 96; 1853, Reeve, Conch. Icon., pl. VI, fig. 38), des Mers de Chine, est une forme qui, avec sa coquille orbiculaire ornée d'une fine sculpture cancellée, paraît très voisine du *S. crenulata* Sow. : en tout cas, la collection de M. Dautzenberg et celle de l'Ecole des Mines renferment, sous le nom de *S. vestalis*, la première, un *Semele* de l'île Maurice, la deuxième, un spécimen de Nouvelle-Calédonie, qui tous deux appartiennent à l'espèce de Sowerby.

1854-58.	*Amphidesma cancellata* Sow.,	HANLEY, Conch. Misc., pl. II, fig. 6.
1862.	*Semele nexilis*	GOULD, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 281.
1862.	— —	GOULD, Otia Conch., p. 328.
1874.	— —	TRYON, Amer. Mar. Conch., p. 155.
1883.	— —	DALL, Proc. U. S. Nat. Mus., VI, p. 338.
1885.	— *lata* Adams (?)	BUSH, Trans. Conn. Acad., VI, Pt. II, p. 476.
1886.	— *cancellata* d'Orb.,	DALL, Rep. « Blake », Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr., XII, p. 279.
1889.	— — —	DALL, Bull. U. S. Nat. Mus., nº 37, p. 62.
1889.	— — —	DALL, Rep. « Albatross » Moll., Proc. U. S. Nat. Mus., XII, p. 274.
1900.	— *bellastriata* Conr.,	DALL, Contrib. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Philad., III, p. 993.
1902.	— — —	DALL et SIMPSON, Moll. Porto-Rico, Bull. U. S. Fish Comm., XX, p. 477.

Il ne paraît pas douteux que c'est la même espèce de la Floride et des Antilles (Antigua, Saint-Vincent, Porto-Rico, etc.), qui, publiée par Sowerby, en 1833, sous l'appellation d'*Amph. cancellata*, a été re-décrite comme nouvelle avec ce même nom par d'Orbigny en 1846. D'après M. Dall il y a d'ailleurs synonymie avec *Amph. bellastriata* Conrad, auquel il faut également réunir le *Semele nexilis* Gould (1). Parmi ces différents noms, celui de Sowerby a la priorité.

Cette espèce est bien caractérisée par sa petite taille, sa forme nettement inéquilatérale, à côté antérieur plus long, et surtout par son élégante sculpture cancellée,

(1) Le nom de *Semele lata* attribuée par Miss Bush à A Adams, bien qu'il ne paraisse y avoir eu aucune espèce ainsi appelée, est donné par M. Dall comme étant synonyme.

formée de côtes les unes concentriques, les autres rayonnantes.

Coll. du Muséum. — Saint-Thomas.

Semele Hanleyi Angas.

1878. *Semele Hanleyi*	Angas, P. Z. S. L., p. 859, pl. LIV, fig. 1.
1882. — — Ang.,	Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon, p. 195.

A en juger par la figure donnée par Angas, cette espèce est très voisine, par sa forme et par son ornementation, du *S. cancellata* Sow. = *bellastriata* Conr. : elle est de taille plus grande et la sculpture radiale, accentuée seulement aux extrémités, serait obsolète sur la portion moyenne des valves.

Angas signale cette forme du Japon : je lui rapporte deux coquilles qui, dans les collections du Muséum, sont indiquées comme provenant du Mexique (?).

Semele purpurascens Gmelin = S. obliqua Wood.

1685. *Pectunculus tenuis*, etc.,	Lister, Hist. Conch. [pl. 303], fig. 144.
1685. — *crassus*, etc.,	Lister, ibid. [pl. 304], fig. 145.
1792. *Venus purpurascens*	Gmelin (*non* Lamarck, *nec* Sowerby), Syst. Nat. p. 3288.
1815. *Tellina obliqua*	Wood, Gen. Conch., pl. XLI, fig. 1-2.
1817. — —	Dillwyn, Descr. Cat. Rec. Sh., I, p. 78.
1818. *Amphidesma variegatum*	Lamarck, Anim. sans vert., V, p. 490.
1821. — — Lk.,	Sowerby, Gen. Shells, *Amphidesma*, fig. 1.
1825. *Amphidesma variabile*	Gray, Ann. of Philos., 2e s., IX, p. 135.
1830. — *variegatum* Lk.,	Deshayes, Encycl. Méth., Vers, II, p. 24.
1833. — — —	Sowerby, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., no 1 [Spec. Conch., f. 1, 2, 3].

1836. *Amphidesma variegata* Lk.,	DESHAYES, *in* CUVIER, Règ. An., pl. 107, fig. 1.
1845. — — —	RÉCLUZ, Rev. Zool. Soc. Cuv., VIII, p. 410.
1846. — — —	D'ORBIGNY, Voy. Amér. mérid., Moll., p. 531.
1839-53. — — —	DESHAYES, Tr. élém. Conch., I, p. 318, 347, 356.
1853. *Semele purpurascens* Gm.,	MÖRCH, Cat. Yoldi, II, p. 16.
1853. *Amphidesma variegata* Lk.,	D'ORBIGNY, Moll. Cuba, II, p. 239.
1853. — *obliqua* Wd.,	REEVE, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. I, fig. 5.
1854. — *variegata* Lk.,	HUPÉ, *in* GAY, Hist. Chile, Zool., VIII, p. 359, pl. 7, fig. 2.
1842-56. — — —	HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 41.
1857. *Semele obliqua* Wd.,	CARPENTER, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 284 et 303.
1854-58. *Amphidesma obliqua* Wd.,	HANLEY, Conchol. Miscell., pl. I, fig. 1 *a*, 1 *b*.
1861. *Semele obliqua* Wd.,	TRISTAM, Moll. Bermuda, P. Z. S. L., p. 405.
1862. *Davila variegata* Lk.,	CHENU, Man. Conch., II, p. 80, fig. 346.
1862. *Semele ornata*	GOULD, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 281.
1862. — —	GOULD, Otia Conch., p. 239.
1874. — —	TRYON, Am. Mar. Conch., p. 155 *juv.*).
1885. — *obliqua* Wd.,	E. A. SMITH, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 84.
1886. — — —	DALL, Rep. « Blake », Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr., XII, p. 279.
1900. — *purpurascens* Gm.,	DALL, Contr. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Philad., III, p. 993.
1902. — — —	DALL et SIMPSON, Moll. Porto-Rico, Bull. U. S. Fish Comm., XX, p. 477.
1909. — *variegata* Lk.,	DALL, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 272.

Le *Semele obliqua* Wood [*Tellina*], de la Floride, des Antilles et du Brésil, est une coquille ovale, transverse, à région antérieure plus allongée, mais à extrémités toutes deux arrondies ; de couleur variant du jaune

orangé au blanc violacé avec taches brunâtres, il est bien caractérisé par l'existence de fines stries qui croisent obliquement les lignes d'accroissement dans les régions antérieure et moyenne des valves.

M. Dall accepte l'identification, établie par Mörch, de ce *Tellina obliqua* Wood avec le *Venus purpurascens* Gmelin et il y réunit aussi le *Semele ornata* Gould. Il fait d'ailleurs observer qu'il ne faut pas confondre avec cette espèce ni l'*Amphid. purpurascens* Lamarck, synonyme d'*Ervilia nitens* Mtg., ni l'*Amphid. purpurascens* Sowerby, qui est une forme toute différente (1).

En 1886 et en 1900, M. Dall faisait aussi, avec Reeve et M. E. A. Smith, synonyme du *S. obliqua* Wd. l'*Amphidesma variegata* Lamarck (2).

En 1909, il conserve l'appellation de *S. variegata* Lk. (3) pour une coquille du Chili et du Pérou, déjà signalée de ces régions sous ce nom par Hupé : mais elle offre, avec un contour et une coloration semblables, la même striation oblique, et ce n'est guère qu'à titre de forme géogra-

(1) Cet *Amphid. purpurascens* Sowerby (1832, P. Z. S. L., p. 199; 1833, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., nº 19, fig. 5; 1841, Reeve, Conch. System., I, p. 68, pl. XLVIII, fig. 5; 1853, Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. VI, fig. 37; 1854-1858, Hanley, Conch. Misc., pl. III, fig. 28-29) se trouve également sur la côte Pacifique de l'Amérique équatoriale, mais il se distingue par son côté postérieur nettement anguleux et non arrondi, ainsi que par sa striation formée de rides concentriques bien plus serrées et parallèles, en général, aux lignes d'accroissement. Le nom de *S. purpurascens* Sow., conservé à cette espèce par M. Dall, en 1909 (Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 272), fait double emploi avec *S. purpurascens* Gmelin : j'ai proposé (1912, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 165 [note]) de le remplacer par celui de *S. Sowerbyi*.

(2) Gray (1825) a donné au *Tellina obliqua* Wd. le nom d'*Amphidesma variabile*.

Chenu (1862) a placé à tort l'*Amph. variegata* dans le genre *Davila*, de la famille des *Mesodesmatidæ*.

(3) D'après Lamarck, son *Amphid. variegata* présenterait une var. (*b*), pour laquelle il indique comme référence le *Mactra achatina* de Chemnitz (1795, Conch. Cab., XI, p. 218, pl. 200, fig. 1957-1958) : Récluz (1845, Rev. Zool. Soc. Cuv., VIII, p. 410) a cité cette forme comme constituant peut-être une espèce distincte sous l'appellation d'*Amphidesma* (?) *achatina* Chemn. : mais cette coquille de Chemnitz est bien en réalité un *Mactra*

phique, existant dans le Pacifique, qu'on pourrait la maintenir comme distincte de l'espèce de l'Atlantique (1).

Coll. du Muséum. — Guadeloupe (coll. Petit, 1873) ; Cuba ; Rio-Janeiro (Gaudichaud, 1833) : Brésil (coll. Ballot, 1887).

Forme *variegata* Lk. — Valparaiso (Gaudichaud, 1833) : Chili (Pissis, 1840).

Tout récemment, les collections du Muséum ont reçu de la côte occidentale d'Afrique une coquille complète et des valves isolées qui, recueillies par M. L. Gain, en avril 1913, aux îles Bissagos (Guinée portugaise), pendant la croisière de M. le Comte J. de Polignac à bord du « Sylvana », ne me paraissent pas pouvoir être séparées spécifiquement de certains exemplaires de *S. obliqua* Wd. des Antilles.

Semele pulchra Sowerby.

1832.	*Amphidesma pulchrum*			Sowerby, P. Z. S. L., p. 57.
1833.	—	—		Sowerby, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., nº 2, fig. 2.
1841.	—	—	Sow.,	Reeve, Conch. System., I, p. 67, pl. XLVII, fig. 2.
1845.	—	—	—	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VIII, p. 410.
1835-46.	—	—	—	d'Orbigny, Voy. Amér. Mérid., Moll., p. 534.
1852.	—	—	—	C. B. Adams, Cat. Sh. Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New York, V, p. 514.
1853.	—	—	—	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. I, fig. 2.
1842-56.	—	—	—	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 45, pl. 12, fig. 52.
1854-58.	—	—	—	Hanley, Conch. Misc., pl. III, fig. 23-24.
1857.	*Semele*	—	—	Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 303.

(1) Le nom de *S. obliqua* Wd. a d'ailleurs été donné par Carpenter à des spécimens de Panama.

1864.	*Semele pulchra* Sow.,	Carpenter, Suppl. Rep., p. 539, 611, 640, 668.
1899.	— — —	Lowe, Dredg. off San Pedro, Nautilus, XIII, p. 29.
1907.	— — —	Berry, Moll. Monterey, Nautilus, XXI, p. 21.
1909.	— — —	Dall, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 272.

L'*Amph. pulchrum* Sow., qui se rencontre sur la côte Pacifique américaine, depuis la Californie jusqu'à la République de l'Equateur, rappelle, par sa forme transverse, le *S. obliqua* Wd., mais son test est plus solide et, du côté antérieur, il existe plusieurs stries rayonnantes qui, par leur intersection avec la sculpture concentrique très serrée, déterminent dans cette région une ornementation décussée (1).

Coll. du Muséum. — Colombie.

(1) Gould (1853, Rep. Explor. Californ. Railroad Routes. Catal. Rec. Shells, p. 330) a cité un *Mesodesma rubrotincta* Sowerby (?), de Californie; Carpenter, en 1857, dans son Report on Mollusca W. Coast N. America, p. 284 et p. 352, range dans le genre *Semele* cette espèce, qu'il attribue à Conrad, et, en 1864, dans son Supplementary Report, p. 592, il dit que cette coquille de Gould est peut-être le *Semele pulchra* Sow.

L'*Amphid. striosum* C. B. Adams (1852, Cat. Sh. Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, V, p. 515 et 547), de Panama, offrirait également, d'après Carpenter (1863, P. Z. S. L., p. 367; 1864, Suppl. Rep., p. 553), le même aspect général que le *S. pulchra* Sow.

Le *Semele incongrua* Carpenter (1864, Suppl. Rep., 611; 1865, Proc. Calif. Acad. Nat. Sc. III, p. 208), des îles de Californie, serait encore une forme assez semblable, mais caractérisée par sa sculpture concentrique qui serait différente sur chacune des deux valves.

Enfin, deux autres espèces, qui par leur contour elliptique, rappellent le *S. pulchra*, ont été signalées de la Colombie et du Pérou : l'un, le *S. pallida* Sowerby [*Amphidesma*] (1832, P. Z. S. L., p. 199; 1833, Sowerby, Conch. Ill., fig. 3; 1841, Reeve, Conch. System., I, p. 67, pl. XLVII, fig. 3; 1853, Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 22; 1854, Hanley, Conch. Misc., pl. III, fig. 32), à sculpture formée de stries concentriques serrées, l'autre, le *S. lævis* Sowerby [*Amphidesma*] (1832, P. Z. S. L., p. 199; 1833, Sowerby, Conch. Ill., fig. 6; 1841, Reeve, Conch. System., I, p. 68, pl. XLVIII, fig. 6; 1853, Reeve, Conch. Icon., pl. VII, fig. 50; 1854, Hanley, Conch. Misc., pl. III, fig. 33), à ornementation tellement fine que la surface paraît lisse.

De la côte Atlantique de l'Amérique du Sud (Rio-Janeiro) a été signalé un *Semele Martini* A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 97), qui, de forme triangulaire, se différencierait par ses plis concentriques épais souvent dichotomes.

Semele formosa Sowerby.

1832.	*Amphidesma formosum*			Sowerby, P. Z. S. L., p. 199.
1833.	—	—		Sowerby, Catal. *Amphidesma*, Conch. Illustr., n° 4, fig. 8.
1841.	—	—	Sow.,	Reeve, Conch. System., p. 68, pl. XLVIII, fig. 7.
1845.	—	—	—	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VIII, p. 410.
1835-46.	—	—	—	d'Orbigny, Voy. Amér. mérid. Moll., p. 532.
1853.	—	—	—	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. IV, fig. 27.
1842-56.	—	—	—	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 44, pl. 12, fig. 48.
1854-58.	—	—	—	Hanley, Conch. Miscell., pl. III, fig. 25.
1870.	*Semele*	—	—	Verrill, Americ. Journ. Sci. a. Arts, XLIX, p. 218.
1909.	—	—	—	Lamy, Pélécyp. Californie, Journ. de Conchyl., LVII, p. 250.
1909.	—	—	—	Dall, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 271.

Cette espèce, qui se trouve, comme la précédente, sur la côte Pacifique américaine, est de même ornée de côtes concentriques serrées, quelquefois un peu obliques : de grande taille et de contour inéquilatéral, à région antérieure allongée, elle est richement colorée de rayons jaunes et de taches pourpres.

Coll. du Muséum. — Californie (L. Diguet, 1894).

La figure donnée par Sowerby (Conch. Illustr., fig. 8) pour son *Amph. formosum* est excellente et montre très bien les stries un peu obliques : celle publiée par Reeve en 1853, dans la Conchologia Iconica, pl. IV, fig. 27, est assez concordante. Mais celle qu'on trouve dans la Conchologia Systematica du même auteur (1841), pl. XLVIII, fig. 7, sous le nom d'*Amphid. formosum*, est très différente et paraît correspondre plutôt à l'*Amph. punctatum* Sow. (*non* Say) tel qu'il est représenté dans la Conchologia Iconica, pl. IV, fig. 26.

Semele venusta A. Adams.

1853. *Semele venusta*	A. Adams, P. Z. S. L., p. 96.
1853. *Amphidesma venusta* A. Ad.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. I, fig. 3.

On trouve dans les collections du Muséum, sans aucune indication de provenance, un *Semele* qui, par son contour elliptique inéquilatéral, à région antérieure plus longue, par sa sculpture formée de côtes concentriques serrées et par sa teinte faiblement carnéolée, ornée de rayons roses, visibles surtout à l'intérieur des valves, me paraît devoir être identifié à cette espèce de la Colombie Occidentale, regardée par M. A. E. Verrill (1870, Americ. Journ. Sci. a. Arts, XLIX, p. 219) comme pouvant être le jeune du *S. formosa* Sow. (1).

Semele rosea Sowerby.

1832. *Amphidesma roseum*	Sowerby, P. Z. S. L., p. 199.
1833. — —	Sowerby, Catal. *Amphidesma*, Conch. Ill., nº 5, fig. 1.
1841. — — Sow.,	Reeve, Conch. System., I, p. 67, pl. XLVII, fig. 1.
1845. — — —	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VIII, p. 410.
1835-46. — — —	d'Orbigny, Voy. Amér. mérid., p. 533.
1853. — — —	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. III, fig. 17.
1842-56. — — —	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 44, pl. 12, fig. 35.
1854-58. — — —	Hanley, Conch. Miscell., pl. III, fig. 26.
1909. *Semele* — —	Dall, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 272.

M. A. E. Verrill (1870, Americ. Journ. Sci. a. Arts, XLIX, p. 217) a décrit sous le nom de *S. Junonia* une

(1) Le *S.* ? *venusta*, cité par Carpenter dans son Catalogue of Mazatlan Mollusca (p. 28), n'est pas le véritable *S. venusta* A. Adams, mais est d'après Carpenter lui-même (1864, Suppl. Rep. Moll. W. Coast N. America, p. 543 et p. 553), le *S. bicolor* C. B. Adams (1852, Cat. Sh. Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, V, p. 512 et 547).

grande et belle coquille Californienne, arrondie en avant, tronquée en arrière, ornée de fortes lamelles concentriques et de fines stries radiales, colorée intérieurement de rose et offrant extérieurement une teinte jaune orangée, qui devient très accentuée sur les sommets.

Par son contour, par sa sculpture et par sa coloration cette forme, dont M. Dautzenberg m'a communiqué un exemplaire, me paraît se rapprocher extrêmement du *S. rosea* Sow., du Pérou (1); cependant, d'après M. Verrill, cette dernière espèce serait plus orbiculaire et ornée de lamelles concentriques plus serrées ; mais ces différences ne sont manifestes que si on s'en tient à la figure défectueuse donnée par Reeve dans sa Conchologia Iconica (pl. III, fig. 17) : elles disparaissent si on se reporte au dessin original de Sowerby (Conch. Ill., fig. 1) que Reeve avait, au contraire, reproduit exactement dans sa Conchologia Systematica (pl. XLVII, fig. 1) et qui représente une coquille tronquée en arrière, avec des lamelles espacées : par suite, le *S. Junonia* me semble tout au plus une variété du *S. rosea* (2).

Semele decisa Conrad.

1837. *Amphidesma decisa*		Conrad, New Mar. Shells Upper California, Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., VII, Pt. II, p. 239, pl. 19, fig. 2.
1853. —	— Conr.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. IV, fig. 24.
1842-56. —	— —	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 44, pl. 12, fig. 52.

(1) Gould (*teste* Carpenter, 1856, P. Z. S. L., p. 213) a signalé de Californie sous le nom d'*Amphid. roseum* une coquille différente de l'espèce de Sowerby et identifiée par Carpenter (1857, Rep. Moll. W. Coast N. America, p. 195 et p. 228) au *S. decisa* Conr. (voir ci-après, p. 358).

(2) Le *S. Junonia* rappelle aussi par sa coloration une autre espèce, le *S. Jovis* A. Adams (1853, P. Z. S. L., p. 94; 1853, Reeve, Conch. Icon., pl. V, fig. 34), d'habitat inconnu; mais, comme le dit M. Verrill, celle-ci est bien distincte, étant moins brusquement tronquée en arrière et ayant des lamelles concentriques plus serrées.

1856. *Semele decisa* Conr.,	Carpenter, P. Z. S. L., p. 213.
1856. *Amphidesma roseum* Gould (*non* Sowerby),	Carpenter, P. Z. S. L., p. 213.
1857. *Amphidesma decisa* Conr.	Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 195.
1857. *Semele* — —	Carpenter, ibid., p. 231, 303, 351.
1864. — — —	Carpenter, Suppl. Rep., p. 536, 540, 640.
1866. — — —	Stearns, Shells San Diego, Proc. Calif. Acad. Nat. Sc., III, p. 284.
1867. — — —	Stearns, Sh. Santa Barbara, ibid., p. 343.
1907. — — —	M. Smith, Moll. San Diego, Nautilus, XXI, p. 57.

Cette grande espèce Californienne, dont Carpenter (1857, Rep., p. 195) fait synonyme l'*Amph. roseum* Gould (*non* Sowerby), possède une coquille un peu triangulaire, tronquée postérieurement, ornée de plis concentriques rugueux, jaunâtre extérieurement et teintée de rose intérieurement, surtout dans la région cardinale (1).

Coll. du Muséum. — Golfe de Californie.

Semele flavescens Gould.

1851. *Amphidesma flavescens*	Gould, Boston Journ. Nat. Hist., IV, p. 89.
1853. — *proxima*	Reeve (*non* C. B. Adams), Conch. Icon., *Amphid.*, pl. III, fig. 20.
1842-56. — —	Hanley (*non* C. B. Ad.), Cat. Rec. Biv. Sh., p. 341, pl. 12, fig. 5 (sub nom. *A. corrugatum*).
1855-57. *Semele proxima*	Carpenter (*non* C. B. Ad.), Cat. Reigen Coll. Mazatlan Moll., p. 28.
1855-57. — *flavescens* Gld.,	Carpenter, ibid., p. 548.
1856. — — —	Carpenter, P. Z. S. L., p. 199.

(1) Le *S. punctata* Sowerby (P. Z. S. L., 1832, p. 200; Catal. *Amphid.*, Conch. Ill., n° 18, fig. 7), des îles Galapagos, paraît une espèce très voisine par sa sculpture, mais possédant un contour ovalo-transverse.

1857. *Amphidesma flavicans* (*sic*) Gld.,	CARPENTER, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 231, 279, 289.
1857. — *flavescens* Gld.,	CARPENTER, ibid., p. 226, 303, 351.
1862. *Amph.* (*Semele*) *flavescens*	GOULD, Otia Conch., p. 211.
1863. *Semele flavescens* Gld.,	CARPENTER, P. Z. S. L., p. 367.
1864. — — —	CARPENTER, Suppl. Rep., p. 542, 562, 619.

Cette coquille Californienne, de contour suborbiculaire, est ornée de rides concentriques flexueuses et de stries rayonnantes fines : revêtue d'un épiderme gris brunâtre, elle est blanc jaunâtre en dehors et en dedans, sans coloration vive à la charnière; l'intérieur des valves est marqué de ponctuations en creux qui, de même que des stries divergentes s'observant dans le sinus palléal, sont particulièrement accentuées dans cette espèce.

Dans son Catalogue des Mollusques de Mazatlan, p. 28, Carpenter indique sous le nom de *S. proxima* une coquille qu'il a reconnue lui-même ultérieurement (même Catalogue, p. 548; 1857, Report, pp. 226, 231, 279; 1863, P. Z. S. L., p. 367; 1864, Suppl. Rep., pp. 543 et 553) être en réalité le *S. flavescens* Gld., auquel il faudrait également identifier l'*Amphidesma proximum* de Reeve (sp. 20) et celui de Hanley (Cat. Rec. Biv. Sh., p. 341, figuré d'ailleurs, pl. 12, fig. 5, par erreur sous le nom de *A. corrugatum*). Quant au véritable *S. proxima* C. B. Adams (1852, Cat. Panama, Sh., Ann. Lyc. N. H. New York, V, p. 513), ce serait probablement (Carpenter, Suppl. Rep., p. 553) une variété du *S. elliptica*.

Coll. du Muséum. — Golfe de Californie (achat Forrer, 1880 ; L. Diguet, 1913) ; Panama ; hab. ? (coll. Ballot, 1887).

SEMELE CALIFORNICA A. Adams.

1853. *Semele californica*	A. ADAMS, P. Z. S. L., p. 96.
1853. *Amphidesma* — A. Ad.,	REEVE, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. III, fig. 19.

1857.	*Semele californica* A. Ad.,	CARPENTER, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 303.
1864.	— — —	CARPENTER, Suppl. Rep., p. 619 et 665.
1859-67.	— — —	v. SCHRENCK, Reis. Amurland, II, Moll., p. 569, pl. XXII, fig. 10.
1882.	— — —	DUNKER, Ind. Moll. Mar. Japon., p. 195.

Cette espèce, du golfe de Californie et du détroit de Tartarie, à laquelle je crois pouvoir rapporter un spécimen de la collection de M. Dautzenberg (sans indication de provenance), me paraît très voisine du *S. flavescens* Gld. ; mais la sculpture radiale, beaucoup moins accentuée, consiste en stries extrêmement fines, et l'ornementation concentrique, à première vue, est seule apparente : elle est formée de cordons onduleux très rapprochés, si bien que la surface paraît entièrement ridée, avec çà et là seulement quelques sillons rayonnants ; la coquille est blanche jaunâtre à l'extérieur comme à l'intérieur.

SEMELE SOLIDA Gray.

1828.	*Amphidesma solida*	GRAY, Spicil. Zool., I, p. 6, pl. VI, fig. 6-6*a*.
1833.	— — Gr.,	SOWERBY, Catal. *Amphid.*, Conch. Ill., nº 10 [Spec. Conch., fig. 6].
1835-46.	— — —	D'ORBIGNY, Voy. Amér. mér. Moll., p. 532.
1839-53.	— — —	DESHAYES, Tr. élém. Conch., I, p. 361, pl. 11, fig. 10-12.
1853.	— — —	REEVE, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. II, fig. 10.
1848-54.	— *orbiculare*	HUPÉ, *in* GAY, Hist. Chile, Zool., Atlas, pl. VII, fig. 1.
1854.	— *solida* Gr.,	HUPÉ. ibid., t. VIII, p. 359.
1842-56.	— — —	HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 43, pl. 12, fig. 32.
1854-58.	— — —	HANLEY, Conch. Misc., pl. II, fig. 4.
1908.	*Semele* — —	LAMY, Coq. Amér. Sud., Bull. Mus. hist. nat., XIV, p. 52.

1909. *Semele solida* Gr.,	DALL, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 160 et p. 272, pl. 28, fig. 10.

Cette grande espèce, du Pérou et du Chili, possède une coquille suborbiculaire, presque équilatérale, ornée de délicates stries rayonnantes et de rides concentriques fines, ondulées, interrompues, qui deviennent plus grosses et rugueuses sur la région postérieure ; blanchâtre extérieurement et intérieurement, elle est teintée de pourpre en dedans à la charnière et parfois en dehors dans la région umbonale (1).

Coll. du Muséum. — Lima (d'Orbigny, 1834) ; Coquimbo, Valparaiso (Gaudichaud, 1833) ; Chili (Pissis, 1840) ; Guayacan, Coquimbo (Dr Neveu-Lemaire, 1903) ; hab. ? (Eydoux, 1838).

SEMELE CORRUGATA Sowerby.

1832.	*Amphidesma corrugatum*			SOWERBY, P. Z. S. L., p. 200.
1833.	—	—		SOWERBY, Catal. *Amphid.*, Conch. Ill., n° 8 [Spec. Conch., f. 18].
1835-46.	—	—	SOW.,	D'ORBIGNY, Voy. Amér. mérid., Moll., p. 534.
1853.	—	—	—	REEVE, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. I, fig. 4.
1854.	—	—	—	HUPÉ, *in* GAY, Hist. Chile, Zool., VIII, p. 360.
1842-56.	—	—	—	HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 14, pl. 12, fig. 21 (2).
1854-58.	—	—	—	HANLEY, Conch. Misc., pl. II, fig. 13.

(1) Gould (1850, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., III, p. 218; 1852, U. S. Explor. Exp. Wilkes, Moll., p. 399, pl. 35, fig. 512-512 *a*; 1862, Otia Conch., p. 78 et p. 246) a décrit un *Amphid. croceum*, de Callao (?), qu'il regardait lui-même comme pouvant être identique à l'*A. solidum* Gray et que M. Dall (1909. Shells, Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 280) fait synonyme de cette dernière espèce.

(2) Quant à la forme qui est représentée dans la figure 5 de la même planche et qui, d'après la légende explicative de cette planche, serait également *A. corrugatum*, c'est en réalité une autre espèce qui, selon une rectification d'Hanley lui-même (Append., p. 341) serait l'*A. proximum* C. B. Adams (voir pour la validité de cette identification, p. 359).

1909.	*Semele corrugata* Sow.,	Dall, Shells Peru. Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 271.
1910.	— — —	Lamy, Moll. Payta, Miss. Serv. Géogr. Mérid. Equat., p. 90.

Comme le dit Carpenter (Suppl. Rep., p. 640), cette coquille Péruvienne rappelle un peu le *S. decisa* Conr., de Californie, mais, tandis que celui-ci a son côté postérieur tronqué, elle est presque orbiculaire : elle est ornée de rides concentriques moins fortes, devenant lamelleuses vers le bord, et de stries rayonnantes très fines ; blanchâtre à l'extérieur, elle est revêtue d'un épiderme gris olivâtre, bordé d'une zone jaunâtre vers la périphérie : l'intérieur de la coquille est jaune orangé, avec la charnière teintée de pourpre.

Coll. du Muséum. — Payta (Dr Rivet, 1905) ; Pérou (achat Sowerby, 1911).

Semele elliptica Sowerby.

1832.	*Amphidesma ellipticum*	Sowerby (*non* Koch, 1837) (1), P. Z. S. L., p. 200.
1833.	— —	Sowerby, Catal. *Amphid.*, Conch. Ill., nº 6 [Spec. Conch., fig. 17].
1835-46.	— — Sow.,	d'Orbigny, Voy. Amér. mérid., Moll., p. 533.
1852.	— — —	C. B. Adams, Cat. Sh. Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New York, V, p. 513.
1853.	— — —	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. V, fig. 31.
1842-56.	— — —	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 45.
1854-58.	— — —	Hanley, Conch. Misc., pl. II, fig. 12.
1857.	*Semele* — —	Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 303.
1909.	— — —	Dall, Shells Peru. Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 271.

M. Bavay m'a communiqué un *Semele* que je rapporte à cette espèce qui se trouve sur la côte Pacifique de

(1) L'*Amphid. ellipticum* Koch et Dunker (1837, Norddeutsch. Oolith., p. 19, pl. I, fig. 3) est une espèce fossile.

l'Amérique Equatoriale et qui est voisine du *S. corrugata;* elle est pourvue de rides concentriques plus nettes et d'une striation radiale extrêmement fine, beaucoup moins apparente; de plus, elle est de forme elliptique avec la région antérieure allongée et arrondie, tandis que le côté postérieur est subtronqué; extérieurement blanche sous un épiderme gris jaunâtre, elle est, en dedans, blanchâtre sans teinte vive à la charnière.

Ainsi qu'il a été dit p. 359, Carpenter (1864, Suppl. Rep., p. 553) regarde comme étant probablement une variété le *S. proxima* C. B. Adams (1852, Cat. Panama Sh., p. 513).

Semele rubropicta Dall.

1872.	*Semele rubropicta*	Dall, Amer. Journ. Conchol., VII [1872], p. 144, pl. 14, fig. 10.
1899.	— — Dall.,	Lowe. Dredg. off San Pedro, Nautilus, XIII, p. 29.
1907.	— — —	Berry, Moll. Monterey, Nautilus. XXI, p. 21.
1913.	— — —	Hanham, British Columbia Mar. Shells, Nautilus, XXVI, p. 134.

Cette espèce Californienne, dont j'ai examiné deux spécimens dans la collection de M. Dautzenberg, est bien caractérisée par sa forme subquadrangulaire inéquilatérale, à côté antérieur allongé et arrondi, à côté postérieur court et tronqué, par sa coloration blanche jaunâtre avec rayons roses, par sa charnière teintée de pourpre et par sa sculpture très accentuée consistant en rides concentriques décussées par des côtes rayonnantes (1).

(1) Deux autres espèces Californiennes, de noms assez semblables, ont été indiquées :

1° Avec ce *S. rubropicta* a été confondu par divers auteurs le *S. rubrolineata* Conrad [*Amphidesma*] (1837, New Mar. Shells Upper California, Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., vol. VII, pt. II, p. 239, pl. 18, fig. 11; 1842-1856, Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 44, pl. 12, fig. 51; 1868, Tryon, Amèric. Journ. Conchol., IV, app., p. 122; 1871, Dall, *ibid.*, VII [1872], p. 144). Carpenter (1856, P. Z. S. L., p. 212; 1857, Rep. Moll. W. C. N. Amer., p. 163,

Semele rupium Sowerby.

1832.	*Amphidesma rupium*	Sowerby, P. Z. S. L., p. 199.
1833.	— —	Sowerby, Catal. *Amphid.*, Conch. Ill., n° 12, fig. 10.
1842-56.	— — Sow.,	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 44, pl. 12, fig. 50.
1845.	— — —	Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VIII, p. 410.
1853.	— — —	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. II, fig. 9.
1854-58.	— — —	Hanley, Conch. Misc., pl. III, fig. 30-31.
1857.	*Semele* — —	Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America. p. 304 et 359.
1864.	— — —	Carpenter, Suppl. Rep., p. 611 et 640.
1867.	— — —	Stearns, Shells Santa Barbara, Proc. Calif. Acad. Nat. Sc., III, p. 343.
1907.	— — —	M. Smith, Moll. San Diego, Nautilus, XXI, p. 57.
1909.	— — —	Dall, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 272.

Cette coquille, dont M. Dautzenberg m'a communiqué un exemplaire, a été signalée de Lord Hood's Island, de Californie et des Galapagos : elle offre un contour assez variable, par suite de son habitat dans les anfractuosités des rochers ; elle présente une sculpture consistant en stries rayonnantes et en rides concentriques plus grossières ; elle est bien caractérisée par l'auréole pourpre qui borde l'intérieur des valves.

195, 232, 303, 351; 1864, Suppl. Rep., p. 536, 627, 640) donne à ce *S. rubrolineata* Conr. comme synonyme le *S. simplex* A. Adams et Reeve [*Amphidesma*] (1848, Zool. Voy. « Samarang », Moll., p. 81, pl. XXIV, fig. 11; 1853, Reeve, Conch. Icon., pl. VII, fig. 53) et fait remarquer que la localité « China Seas » attribuée par Belcher à ce *S. simplex* est certainement erronée. [Il ne faut pas confondre avec ce *Semele simplex* Ad. et Rve le *Syndesmya simplex* Sowerby, voir p. 295].

2° Nous avons vu plus haut, p. 354, que Carpenter mentionne un *Semele rubrotincta* Conrad (cité antérieurement par Gould sous le nom de *Mesodesma rubrotincta* Sowerby) comme pouvant être le *S. pulchra* Sow.

Semele striata Rüppell.

(Pl. VIII : fig. 10, valve droite, face externe; fig. 11, valve gauche, face interne; fig. 12, charnière de la valve droite. Gross. 2 fois 1/4).

1853. *Amphidesma striata* Rüppell mss.,	Reeve, Conch. Icon., *Amphid.*, pl. VII, fig. 46.
1865. *Cumingia Deshayesiana*	Vaillant, Faune malac. Suez, Journ. de Conchyl., XIII, p. 126, pl. VI, fig. 2.
1869. — — Vaill.,	Issel, Malac. mar. Rosso, p. 55.
1871. — — —	P. Fischer, Faune conchyl. Suez, Journ. de Conchyl., XIX, p. 217.
1884. *Semele fazisa*	de Gregorio, Studi Conch. Medit., Bull. Soc. Malac. Ital., X, p. 137.
1905. *S.* (*Amphidesma*) *striata* Rüpp.,	Anthony, Moll. Tadjourah, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XI, p. 496.
1912. *Semele* — —	Lamy, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 316.

L'*Amphidesma striata* Rüppell (1) est une espèce de la mer Rouge, qui est caractérisée par son aspect rappelant celui des *Petricola* : elle vit en effet à l'abri dans des trous et M. Ch. Gravier notamment l'a recueillie dans les anfractuosités des récifs madréporiques de la baie de Tadjourah. Par suite de cet habitat cette coquille est sujette à des déformations variées et, dans son faciès extérieur, elle diffère des autres espèces du genre *Semele*, tandis qu'elle rappelle plutôt les *Cumingia*, qui présentent le même mode de vie.

Or M. L. Vaillant a décrit, en 1865, sous le nom de *Cumingia Deshayesiana*, une espèce qu'il avait observée dans des Eponges de la baie de Suez et dont les types se trouvent actuellement dans les collections du Muséum de Paris. Extérieurement ils offrent bien un aspect de

(1) Il ne faut pas confondre avec cette espèce l'*Amph. striosum* C. B. Adams, forme de Panama ressemblant au *Semele pulchra* Sow.

Cumingia, mais le cuilleron, où s'insère le ligament interne, n'est pas saillant dans l'intérieur des valves, il est, au contraire, « rejeté en arrière le long du bord de la coquille », et, d'autre part, le sinus palléal, au lieu d'avoir son bord ventral confondu avec la ligne d'impression palléale, est entièrement détaché de la portion ventrale de cette impression. En raison de ces deux caractères, d'importance bien supérieure à celui du faciès externe, l'espèce à laquelle appartiennent ces spécimens, doit, en réalité, être éloignée des *Cumingia* pour être placée, de préférence, dans le genre *Semele*. Elle se montre d'ailleurs complètement identique à l'espèce de Rüppell sous tous les points de vue, notamment par sa sculpture qui consiste en lamelles concentriques, saillantes, assez espacées et séparées par des intervalles finement striés radialement : le nom de *Cumingia Deshayesiana* Vaill. tombe donc en synonymie de *Semele striata* Rüppell.

M. J. C. Melvill, de son côté (1901, Erythræan Moll., Ann. Mag. Nat. Hist., 7e s., VII, p. 555, pl. IX, fig. 7-8) a fait connaître un *Cumingia occatilla* dragué à Aden et à Karachi : c'est une forme très voisine avec une sculpture fort semblable, mais, de même, elle possède, au lieu d'un cuilleron proéminent, une fossette ligamentaire allongée en arrière et elle offre un sinus palléal montant obliquement vers le centre des valves : elle se rattache donc aussi plutôt aux *Semele*. Il me paraît d'ailleurs fort possible que cette espèce, qui, vivant également dans les Eponges et les Coraux, est de contour extrêmement variable, soit aussi à identifier avec l'espèce de Rüppell (1).

(1) Au contraire, comme je l'ai dit plus haut, p. 314, le *Cumingia Moulinsi* de Folin, d'aspect extérieur assez semblable à l'*Amph. striata* Rüpp., appartient bien au genre *Cumingia* par la disposition de son cuilleron et par celle de son sinus palléal.

Enfin, en 1884, M. le Marquis de Gregorio avait donné le nom de *Semele fazisa* à une coquille trouvée également dans des Eponges qui auraient eu pour provenance les côtes de Barbarie : il a bien voulu, grâce à l'obligeante intervention de M. E. de Boury, me communiquer un spécimen de son espèce : j'ai pu reconnaître qu'il s'agit encore indubitablement d'un exemplaire de *Semele striata*, offrant nettement les mêmes caractères pour le cuilleron ligamentaire et pour le sinus palléal, comme le montrent les figures 10-12 de la planche VIII qui représentent l'échantillon en question (1).

M. de Gregorio faisait de son espèce le type d'un sous-genre *Elegantula* : ainsi que je l'ai dit plus haut, p. 317, ce nom de subdivision peut être conservé, mais pour d'autres motifs que ceux invoqués par cet auteur : le *S. striata* se distingue, en effet, des autres *Semele* à la fois par son aspect extérieur de *Cumingia* et par le fait d'avoir, quand il n'y a pas de déformation accidentelle, le côté postérieur plus long que l'antérieur.

Coll. du Muséum. — Suez (L. Vaillant, 1904) [types du *Cumingia Deshayesiana* Vaill.] ; Djibouti (Ch. Gravier, 1904); mer Rouge (Dr Jousseaume, 1913).

Semele infans E. A. Smith.

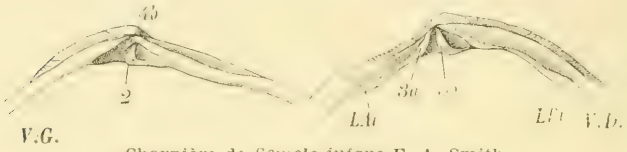
1885.	*Semele infans*	E. A. Smith, Rep. « Challenger », Lamellibranches, p. 84, pl. V, fig. 1-1 b.
1909.	— — Sm.,	Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350.

Cette petite coquille Australienne, à contour arrondi

(1) Le *Semele Macandreæ* H. Adams (1870, P. Z. S. L., p. 6, pl. I. fig. 6; 1870, M' Andrew, Rep. Test. Moll. Suez, Ann. Mag. Nat. Hist., 4e s., VI, p. 446; 1886, Cooke, *ibid.*, 5e s., XVIII, p. 107), de la Mer Rouge, me paraît également une forme très voisine, et probablement même identique.

Le *Semele crenata* A. Adams et Angas (1863, P. Z. S. L., p. 426; 1909, Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 350), coquille Australienne, qui ressemblerait par sa forme au *S. rupium* Sow., doit, avec son contour ovale transverse et sa sculpture consistant en lamelles concentriques crénelées, être probablement encore une espèce à rapprocher du *S. striata*.

subtrigone, a été placée par M. Smith dans les *Semele* et non dans les *Abra*, bien que par sa charnière, à dents latérales obsolètes dans la valve gauche, elle paraisse plutôt appartenir à ce dernier groupe. Mais, comme je l'ai dit plus haut (p. 295), pour déterminer sa véritable place générique, il faudrait connaître exactement la disposition du sinus palléal, et je n'ai pu le discerner



Charnière de *Semele infans* E. A. Smith.

V. G., valve gauche : *2* et *4 b*, dents cardinales.
V D., valve droite : *3 a* et *3 b*, dents cardinales; *LA*I et LPI, dents latérales.

sur deux valves roulées, que M. C. J. Gabriel a bien voulu me communiquer.

Coll. du Muséum. — Hope Islands [Queensland] (C. J. Gabriel, 1913).

Semele isosceles Hedley.

1909. *Semele isosceles* Hedley, Moll. Hope Isl., Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXIV, p. 434, pl. XXXVIII, fig. 34-36.

Très voisine de l'espèce précédente et étant peut-être aussi un *Syndesmya*, cette forme, également d'Australie, se distingue par son contour triangulaire et par sa sculpture concentrique très accusée.

Coll. du Muséum. — Hope Islands [Queensland] (C. J. Gabriel, 1913).

Ed. L.

BIBLIOGRAPHIE

Manual of Conchology, Structural and Systematic, with illustrations of the Species, by **Georges W. Tryon Jr.,** continued by **H. A. Pilsbry.** — Série II ; Pulmonata. — Parties 86 et 87.

Partie 86 (1). — Dans ce fascicule se continue l'étude du genre *Partulina* avec l'examen du *Partulina* (*s. str.*) *Montagui* Pils. **n. sp.,** d'Oahu, et des deux sections suivantes :

La section *Eburnella* Pease, ayant pour type *P. variabilis* Newc., est caractérisée par une coquille lisse et brillante, à sculpture spirale faible ou obsolète, à labre simple ou avec une très légère expansion, à pli columellaire fort. Elle se divise en trois séries : celle du *P. porcellana* Newc. (6 espèces de Maui), celle du *P. Mighelsiana* Pfr. (1 espèce de Molokai) et celle du *P. variabilis* Newc. (2 espèces de Lanai).

La section *Baldwinia* Ancey, dont le type est le *P. confusa* Sykes (= *physa* Newc. 1855, *non* 1853), renferme des coquilles en général sénestres, coniques, grêles, assez grandes, à labre pourvu d'une étroite expansion, à columelle un peu tordue, mais sans pli calleux. Elle comprend 6 espèces : 3 d'Hawaii, qui font l'objet d'une étude spéciale de M. H. W. Henshaw (à signaler une variété : *P. physa* Newcomb (1853) var. *errans* Pils. **n. var.**), 2 de Maui (dont une forme nouvelle : *P. Thaanumiana* Pils. **n. sp.**) et 1 d'Oahu.

Partie 87 (1). — Ce fascicule contient le début de l'étude du genre *Achatinella* Swainson 1828, qui est ainsi caractérisé : coquille imperforée, ou avec petite perforation, oblongue, ovale ou globoso-conique, lisse ou ridée longitudinalement, avec seulement de faibles traces de sculpture spirale ; coloration consistant en bandes ou raies dans la direction des

(1) Fascicule in-8° de 48 pages et 14 planches coloriées. Edité par la Section conchyliologique de l'*Académie des sciences naturelles de Philadelphie*, 1913.

(2) Fascicule in-8° de 64 pages et 13 planches coloriées. *Ibid.*, 1913.

lignes d'accroissement, mais jamais franchement descendantes; labre simple ou épaissi en dedans, formant parfois une légère expansion ; columelle avec un fort pli calleux.

Ce genre, qui a pour type l'*A. apexfulva* Dixon et dont la distribution est limitée à l'île d'Oahu, se divise en trois sections :

Bulimella Pfeiffer : labre épaissi en dedans par une forte côte calleuse ; forme oblongue-conique ou ovale ; sommet obtus, arrondi ou convexo-conique.

Achatinellastrum Pfr. : labre mince ou un peu épaissi en dedans, sans expansion ; premiers tours pas nettement aplatis, sommet conique, pas très obtus.

Achatinella s. str. : labre bien épaissi en dedans, avec expansion très faible ou nulle ; forme globoso-conique ou ovalo-conique, sommet conique, tours embryonnaires aplatis.

Dans la section *Bulimella* sont décrites plusieurs formes nouvelles :

A. Byronii Wd. *rugosa* Newc. *waimanoensis* Pils. et Cooke **n. subvar.,**
A. Byronii Wd. *nigricans* **n. subsp.,**
A. lila **n. sp.,**
A. decipiens Newc. *kaliuwaaensis* Pils. et Cooke **n. subsp.,**
A. bulimoides Sw. *mistura* Pils. et Cke. **n. subsp.,**
A. elegans Newc. *Wheatleyana* **n. var.,**
A. fuscobasis E. Sm. *Wilderi* **n. subsp.,**
A. pupukanioe Pils. et Cooke **n. sp.**

Ed. L.

Studies on the Reproduction and Artificial Propagation of Fresh-Water Mussels, by **George Lefevre** and **Winterton C. Curtis** (1).

Les *Unionidæ* dont les coquilles sont utilisées dans l'industrie étant menacés d'extinction dans le Mississipi, le Bureau of Fisheries des Etats-Unis a chargé MM. G. Lefevre et W. C. Curtis d'entreprendre des recherches sur la reproduc-

(1) Extrait du *Bulletin of the Bureau of Fisheries*, XXX [1910], pp. 107-201, pl. VI-XVII, Washington, 1912.

tion de ces Mollusques et sur la possibilité d'une propagation artificielle des espèces commerciales.

On sait que, chez les *Unionidæ*, les œufs passent en masse dans certaines portions des branchies constituant des poches incubatrices, ou *marsupium*, et que le développement aboutit à la formation d'une larve appelée *glochidium*. Contrairement à l'opinion qui admettait que les glochidiums devenus libres nageaient activement en faisant battre les valves de leur coquille, ils sont entièrement incapables de locomotion et restent là où ils tombent jusqu'à ce qu'ils soient mis en contact avec les nageoires ou les branchies du poisson sur lequel ils doivent poursuivre leur développement postembryonnaire comme parasites enkystés par une prolifération de l'épithélium de leur hôte.

MM. Lefèvre et Curtis étudient successivement la reproduction et ses époques, la structure du marsupium et ses différentes dispositions, les diverses formes de glochidiums et leurs modes de vie ; puis ils exposent leurs recherches sur l'infection artificielle des poissons par ces larves parasites et sur la vitesse de croissance des stades post-larvaires. Ce travail est donc d'une haute importance tant scientifique qu'économique.

Ed. L.

On the Boring Mollusca of St. Andrews, by **B. Lindsay** (1).

Trois types de Mollusques perforants : *Zirphæa* (*Pholas*) *crispata*, *Saxicava rugosa* et *Tapes pullastra* ont été étudiés à St. Andrews par Miss B. Lindsay.

Tapes pullastra, qui habite souvent les anciens trous de *Zirphæa*, a été parfois pris à tort pour un Mollusque perforant : le fait que la coquille est fréquemment déformée par son habitat prouve que l'animal ne peut pas creuser.

Saxicava rugosa utilise aussi les trous de *Zirphæa*, mais il est capable de creuser lui-même les rochers.

Zirphæa (*Pholas*) *crispata* est le plus actif et le plus spé-

(1) Extrait des *Annals and Magazine of Natural History*, Ser. 8, vol. IX, pp. 369-374, pl. VIII, 1912.

cialisé des Mollusques perforants : sa méthode de travail est double : c'est une combinaison d'un frottement produit par des mouvements de rotation et d'un nettoyage par le vide : le pouvoir perforant est aidé par la composition chimique de la coquille qui est faite d'aragonite, plus dure que la calcite. Il n'y a nulle trace de sécrétion acide et l'auteur confirme la théorie de la perforation par action mécanique.

Ed. L.

L'hermaphroditisme chez les Lamellibranches, par **Paul Pelseneer** (1).

Pendant longtemps on a considéré les formes hermaphrodites comme rares parmi les Lamellibranches. Il en existe, en réalité, de nombreuses dans des groupes divers, dont l'un, les *Anatinacea*, paraît même formé entièrement de Mollusques bisexués : c'est également le cas pour la famille des *Poromyidæ*. Parmi les *Ostreidæ* et les *Pectinidæ*, il n'y a relativement que peu d'hermaphrodites (par exemple l'*Ostrea edulis*, les genres *Amussium* et *Vola*). Par contre, il y en a beaucoup parmi les *Cardiacea*, notamment toutes les espèces du genre *Hemicardium*.

Les formes hermaphrodites sont surtout fréquentes dans les groupes spécialisés, comme les commensaux (*Montacutidæ*), les abyssaux (*Turquetia*, *Amussium*, *Poromya*, etc.), les fluviatiles (*Cycladidæ*).

Ed. L.

Un parasite immédiat (Odostomia rissoides) et un parasite médiat (Monstrilla helgolandica) de la Moule commune, par **Paul Pelseneer** (1).

L'auteur a constaté à Wimereux que les *Odostomia rissoides* peuvent se fixer par leur trompe sur la paroi intérieure du manteau de la Moule commune et qu'ils sont eux-mêmes

(1) Extrait des *Verhandlungen des VIII. internationalen Zoologen-Kongresses zu Graz* (1910), pp. 444-446, Iena, 1912.
(2) Extrait des *Comptes rendus de la Société de Biologie*, LXXV, pp. 335-336, Paris, 1913.

parasités par un Crustacé Copépode, le *Monstrilla helgolandica.*

Ed. L.

Dr O. Fuhrmann et Dr Eug. Mayor : Voyage d'Exploration scientifique en Colombie. — Quelques Mollusques de Colombie, par **Jean Piaget** (1).

Les matériaux recueillis par M. le Prof. Fuhrmann pendant son expédition en Colombie mettent en évidence le rapport étroit qui existe, pour la faune malacologique, entre l'Equateur, la Colombie et le Vénézuéla : sur 25 espèces déterminées par M. Piaget, 7 sont nouvelles et il y a également 7 variétés qui n'étaient pas encore connues :

Euglandina Fuhrmanni **n. sp.**, Bogota,
— *Godeti* **n. sp.**, Bogota,
— — — var. *dubia* **n. var.**, Bogota,
Scolodonta (Happia) santanaensis Pfr. var. *depressa* **n. var.**, Cauca,
Conulus Fuhrmanni **n. sp.**, Puerto de los Pobres,
Isomeria orcas Koch var. *parvula* **n. var.**, Angelopolis,
Labyrinthus angelopolites **n. sp.**, Angelopolis,
Eurytus succinoides Petit var. *intermedia* **n. var.**, Paramo Cruz Verde,
Drymæus eversus Mouss. var. *alata* **n. var.**, Guaca,
— — — var. *subula* **n. var.**, Guaca,
Leiostracus Studeri Pfr. var. *iris* **n. var.**, El Cairo,
Leptinaria caucensis **n. sp.**, Cauca,
Limnæa ubaquensis **n. sp.**, Laguna Ubaque,
Velletia Fuhrmanni **n. sp.**, Guaca.

Ed. L.

Notes sur les Limnées de la faune profonde du lac Léman, par **W. Roszkowski** (2).

D'après Brot et Clessin, il aurait existé dans les profon-

(1) Extrait des *Mémoires de la Société Neuchâteloise des Sciences naturelles*, vol. V, pp. 253-269, pl. IX-X, Neuchâtel, 1912.
(2) Extrait du *Zoologischer Anzeiger*, XL, pp. 375-381, 1912.

deurs du Léman trois espèces de Limnées : *L. profunda* Cless., *L. Foreli* Cless. et *L. abyssicola* Brot.

Pour M. Roszkowski, qui a étudié l'appareil génital de ces trois formes, le *L. profunda* Cless., auquel il faudrait réunir d'ailleurs le *L. Foreli* Cless., est une variété du *L. ovata* Drap., tandis que le *L. abyssicola* Brot est une variété du *L. palustris* Müll. Les caractères particuliers de la coquille acquis par ces formes sous l'influence du milieu abyssal ne sauraient, en effet, être considérés comme spécifiques, car ils ne sont pas héréditaires : chez les Limnées abyssales élevées en aquarium, il y a, dès la première génération, une tendance très marquée au retour à l'espèce type dont elles proviennent.

Ed. L.

A propos des Limnées de la faune profonde du lac Léman, par **W. Roszkowski** (1).

Tandis que M. J. Piaget admet, dans les Limnées profondes du lac Léman, quatre bonnes espèces, distinctes par les caractères de leur coquille : *L. profunda* Cless., *L. Foreli* Cless., *L. Yungi* Piaget et *L. abyssicola* Brot, M. Roszkowski maintient l'opinion, basée sur l'anatomie de l'appareil génital, que *L. profunda*, *L. Foreli* et aussi *L. Yungi*, sont simplement des formes représentant la variété profonde du *L. ovata* Drap. du littoral, de même que le *L. abyssicola* est la variété profonde du *L. palustris* Müll.

L'étude de plusieurs générations issues de Limnées du fond et élevées en aquarium dans des conditions diverses montre que la forme de l'appareil génital, étant indépendante de l'influence du milieu, est un caractère héréditaire, permettant de définir l'espèce : au contraire, les caractères de la coquille sont des caractères fluctuants, puisque le retour des formes profondes au type littoral spécifique est marqué déjà à la première génération.

Ed. L.

(1) Extrait du *Zoologischer Anzeiger*, XLIII, pp. 88-90, 1913.

Mollusques de la France et des régions voisines : Amphineures, Gastéropodes Opisthobranches, Hétéropodes, Marséniadés et Oncidiidés, par **A. Vayssière** (1).

Ce volume a pour objet presque exclusivement l'étude des Amphineures et des Gastéropodes Opisthobranches.

L'auteur donne d'abord quelques renseignements sur l'habitat des Amphineures et des Gastéropodes en général, sur leurs mœurs, leur nombre, leur capture, leur utilité, ainsi que des indications sur la manière de préparer les coquilles pour leur conservation en collections.

Il étudie ensuite les Amphineures appartenant à la faune malacologique de la France et des pays voisins.

Puis, passant à la classe des Gastéropodes, il consacre un chapitre de généralités à la description de la coquille et de l'aspect extérieur de l'animal, ainsi qu'à un exposé rapide de l'anatomie interne.

Il aborde, après cela, l'étude systématique des divers groupes constituant l'ordre des Opisthobranches, y compris les Ptéropodes : il emploie, pour les grandes subdivisions, le procédé des clefs dichotomiques et il donne la description des espèces composant la faune de France et des régions voisines, en indiquant non seulement les caractères extérieurs de l'animal, mais aussi ceux qui peuvent être facilement observés dans son organisation interne (mâchoires, radula, organe copulateur).

Ce volume comprend encore la description des formes appartenant à 3 groupes de Prosobranches : les Hétéropodes, les Marséniadés, les Oncidiidés, et il se termine par quelques considérations sur la répartition des Opisthobranches et des Hétéropodes le long des côtes méditerranéennes et océaniques de la France et des pays voisins.

Ed. L.

(1) 1 vol., in-18°, de l'*Encyclopédie scientifique* publiée sous la direction du Dr Toulouse, 420 pages, 42 planches dans le texte. O. Doin et fils, éditeurs, Paris, 1913.

Mollusques de la France et des régions voisines : Gastéropodes Pulmonés et Prosobranches terrestres et fluviatiles, par **Louis Germain** (1).

Dans cet ouvrage, les Gastéropodes terrestres et fluviatiles appartenant à la faune malacologique française sont groupés en tableaux dichotomiques, où, en s'appuyant non seulement sur l'étude de la coquille, mais aussi sur celle de l'organisation anatomique de l'animal, l'auteur a réparti successivement les familles, les genres, les sous-genres et enfin les espèces, parmi lesquelles il considère avec raison comme synonymes bon nombre de celles décrites pendant ces trente dernières années.

Ce travail est précédé d'une introduction renfermant d'intéressantes données sur l'habitat et les mœurs de ces Mollusques, leur distribution géographique, leurs associations faunistiques régionales, les migrations qui sont venues apporter des éléments nouveaux à la faune primitive, les anomalies de taille, de coloration, de forme, etc.

Il est regrettable que l'exécution matérielle des planches accompagnant ce travail n'ait pas été plus soignée.

Ed. L.

(1) 1 vol., in-18°, de l'*Encyclopédie scientifique* publiée sous la direction du Dr Toulouse, 374 pages, 25 planches dans le texte. O. Doin et fils, éditeurs, Paris, 1913.

REVUE
DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Proceedings of the Malacological Society of London. Edited by E. A. Smith.

Vol. X, Part V, June 1913.

Contents : E. A. Smith. Rev. R. Ashington Bullen (Obituary). — E. A Smith. Dr. James C. Cox (Obituary). — J. Cosmo Melvill. Note on the identity of *Torinia densegranosa* Pilsbry and *T. enoshimensis* Melvill. — J. E. Cooper. Note on a Holocene Deposit at Boveney, Buckinghamshire. — A. H. Cooke. Description of a New Species of *Cryptoplax* [*C. evanescens* **n. sp.**, Funafuti] (Figs.). — H. B. Preston. Characters of a New Sub-genus and Species of *Choanopoma* from Cuba [*Ch.* (*Ramsdenia* **n. subg.**) *mirifica* **n. sp.**] (Figs.). — G. K. Gude. The Helicoid Land Shells of the Fiji Islands, with definitions of three new genera and descriptions of four new species [*Fretum lepidum* **n. sp.**, *F. placitum* **n. sp.**, *F. Richardi* **n. sp.** et var. *atrofusca* **n. var.**, *Fijia* (**n. gen.**) *Macgillivrayi* **n. sp.**, *Liardetia* **n. gen.**, *Irenella* **n. gen.**] (Pl. XIV).

The Journal of Conchology. Editor : J. R. Le B. Tomlin.

Vol. XIV, n° 3, July 1913.

Contents : J. T. Marshall. Additions to " British Conchology ", Part VII (continued). — Margaret M. Bliss. Activity of *Arion ater*. — R. Standen. *Ancylus fluviatilis* var. *gibbosa* Bourg. in Derbyshire. — J. R. B. Masefield. *Testacella scutulum* in Staffordshire. — K. H. Barnard. The Feeding Track of *Oxystele impervia* Menke (Figs.). — B. R. Lucas. Note on a Sinistral Specimen of *Marginella zonata* Kiener. — W. D. Roebuck. Census Authentications. — C. E. Y. Kendall. Notes on some Pleistocene Mollusca in North Huntingdonshire

[*Paludestrina Deani* **n. sp.**] (Figs.) — E. D. MARQUAND. *Vertigo substriata* in Guernsey. — W. D. ROEBUCK. Perfect Albinism in *Limax arborum* Bouch.-Chant. [*L. arborum* var. *albinos* **n. var.**]. — J. R. LE B. TOMLIN and L. J. SHACKLEFORD. Note on *Caryatis Belcheri* of Römer.

The Nautilus, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XXVII, n° 4, August 1913.

Contents : Illusirations of Cuban and West American Shells (Pl. III). — JUNIUS HENDERSON. Some Wyoming Snails. — JUN. HENDERSON. A. New *Oreohelix* from Colorado [*O. Hendersoni Dakani* **n. subsp.**]. — H. A. PILSBRY. Two New *Achatinellidæ* of Oahu [*Amastra Montagui*, *Partulina Montagui* **nn. spp.**]. — BRYANT WALKER. The Unione Fauna of the Great Lakes (continued). — Notes.

Vol. XXVII, n° 5, September 1913

Contents : H. A. PILSBRY. Notes on a New Variety of *Epiphragmophora tudiculata* [*E. t. Grippi* **n. subsp.**]. — H. A. PILSBRY. Notes on Some *Oreochelices* from Wyoming [*O. pygmæa* **n. sp.**]. — FR. C. BAKER. Mollusca from Wyoming Co., N. Y. — TOM IREDALE. The Generic Name to be used for *Murex tritonis* Linné. — BRYANT WALKER. The Unione Fauna of the Great Lakes (concluded). — JOHN B. HENDERSON. Marine Shells from Drift on Upper Matecumbe Key, Florida. — JAS. N. FERRISS. Correspondence from Arizona

Nachrichtsblatt der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft. Redigiert von Dr Kobelt.

45ter Jahrgang, n° 2, April 1913.

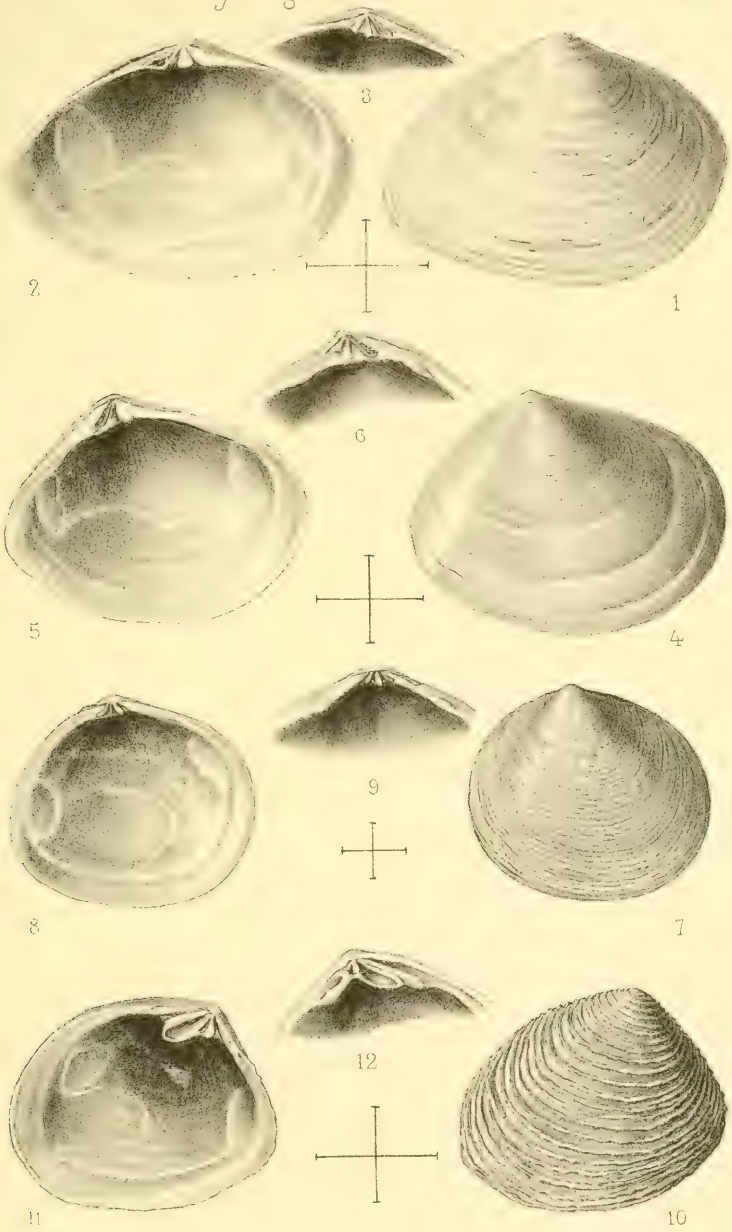
CAESAR R. BOETTGER. Robert Jetschin (Nekrologie). — W. A. LINDHOLM. Beschreibung neuer Arten und Formen aus dem Kaukasus-Gebiete [*Lauria Paulinæ* **n. sp.**, *Clausilia* (*Euxina*) *lasistana* **n. sp.**, *Cl.* (*E.*) *pumiliformis* Bttg. varr. *inarmata*, *circumplicosa* **nn.**, *Cl.* (*Oligoptychia*) *gracillima*

Ret. f. *albella* **n.**, *Cl.* (*Serrulina*) *serrulata* Pfr. var. *semiserrata* **n.**, *Planorbis* (*Hippeutis*) *colchicus* **n. sp.**, *Bythinella adsharica* **n. sp.**, *Neritina fluviatilis* L. var. *cereoflava* **n.**]. — P. Hesse. Zur Kenntnis der Molluskenfauna von Ostrumelien, II (Schluss) [*Physa fontinalis* f. *succinea* **n.**, *Viviparа maritzana* Haas **n. sp.**]. — Karl Holdhaus. Boreoalpine Mollusken. — W. Wenz. Die Arten der Gattung *Hydrobia* im Mainzer Becken. — W. Kobelt. Drei Hochgebirgsmollusken aus Deutsch-Neuguinea [*Chloritis Foersteri*, *Physa Keysseri*, *Sphærium* (*Trigonosphærium* ?) *alticola* **nn. spp.**]. — J. Pfeffer. *Arianta arbustorum* L. f. *lutescens* Dum.-Mort. — E. Schermer. Einige für die Fauna Lübecks neue Mollusken. — W. Kobelt. Eine neue *Leucochroa* [*L.* (*fimbriata* var. ?) *Aharonii* **n.**]. — Nägele. Kleinere Mitteilungen. — R. Schröder. Ausgesetzte Schnecken. — F. Haas. Zur Aufklärung.

45*ter* Jahrgang, n° 3, July 1913.

F. Haas. Neue und wenig bekannte Lokalformen unserer Najaden [*Unio batavus Kobeltianus*, *Pseudanodonta compacta Küsteri*, **nn. subspp.**]. — W. Wenz. Die Arten der Gattung *Hydrobia* im Mainzer Becken (Schluss) [*Hydrobia obtusa* Sdbg. mut. *incrassata*, *tenuis*, *aperta*, *umbilicata*, *distorta* **nn.**, *H. elongata* Fauj. var. *procera*, *carinulata*, *bicarinata* **nn.**, *H. Dollfusi* **n. sp.**] (Pl. I-III). — C. M. Steenberg. Verzeichnis der Landschnecken Dänemarks. — H. Strebel. *Modulus tornatus* Jonas. — F. Haas. Biologie der Europäischen Süsswassermuscheln, von W. Israel. — W. A. Lindholm. Neue Heliciden aus dem Kaukasus-Gebiete [*Helix* (*Theba*) *tschorochensis*, *H.* (*T.*) *caucasicola*, *H.* (*T.*) *subcarthusiana* **nn. spp.**, *H.* (*Fruticocampylæa*) *phæolæma* Bttg. var. *tenuitesta* **n.**, *H.* (*F.*) *adshariensis*, *H.* (*F.*) *Rengarteni*, *H.* (*F.*) *Gerassimovi* **nn. spp.**].

Le Directeur-Gérant : H. Fischer.



Imp. L. Lafontaine, Paris

1. 2, 3. Leptomya lintea Hutton × 3.
4, 5, 6. Syndesmya exigua H. Adams × 3.
7. 8, 9. Syndesmya Seurati Lamy × 4.
10. 11 12. Semele striata Rüppell × 2 ¾.

IMP. OBERTHUR, RENNES-PARIS

(320-14)

L'ART
PENDANT L'AGE DU RENNE

PAR

Edouard PIETTE

Un fort volume in-4° de 112 pages, avec 128 figures dans le texte, 1 portrait hors texte et 100 planches hors texte en couleur dessinées par M. J. PILLOY.

Edité chez **MASSON et Cie**, 120, boulevard Saint-Germain, Paris

Prix : 100 francs

Le nom d'Edouard Piette est universellement connu par les fouilles méthodiques que ce regretté préhistorien a entreprises, de 1871 à 1897, dans les grottes préhistoriques les plus importantes des Pyrénées. Les objets d'art et les instruments récoltés au prix de ces longues recherches et donnés par lui au Musée de Saint-Germain, forment une collection d'une valeur scientifique inestimable; elle sera publiée dans une série de volumes dont l'*Art pendant l'âge du Renne* est en quelque sorte la préface.

L'introduction de cet ouvrage est imprimée telle que Piette l'a écrite : l'auteur y expose ses idées sur la classification des assises préhistoriques, ainsi que l'histoire et la critique des principales découvertes dues à ses prédécesseurs; on y trouve de nombreux aperçus fort intéressants sur les conditions climatériques, la faune, l'existence des hommes en ces temps lointains. La mort a empêché E. Piette de rédiger la partie qu'il comptait consacrer à la description générale des grottes pyrénéennes et à l'histoire de l'Art. C'est pour suppléer à cette lacune que ses exécuteurs testamentaires ont donné un court historique de ses fouilles et ont fait réimprimer deux articles sur l'Art publiés précédemment par lui dans l'Anthropologie. Ce texte est complété par des explications détaillées des planches, où Piette a fait connaître les conditions d'âge et de gisement de chaque objet.

L'histoire de l'art préhistorique est des plus captivantes : l'auteur a pu reconstituer avec certitude l'évolution de la sculpture et de la gravure pendant la longue durée de l'âge de la pierre; il a montré que la sculpture, plus conforme à la nature, s'est épanouie jusqu'à un état surprenant de perfection dès les temps les plus reculés de l'humanité; le bas-relief, plus conventionnel est venu ensuite, et le dessin, terme extrême de l'abaissement graduel des reliefs, est enfin le dernier en date. Cet art, dont nous suivons, grâce à Piette toute la filiation, a produit de réels chefs-d'œuvre dont la belle expression fait songer à l'époque grecque. Plus tard, dans les temps néolithiques, l'art à son déclin ne s'est plus manifesté que par des œuvres enfantines.

Edouard Piette a fait figurer dans les belles planches en couleur dues à M. J. Pilloy les pièces artistiques les plus remarquables de sa collection, ainsi que des objets d'autres provenances. A côté des sculptures en ivoire ou en bois de renne, des bas-reliefs, des gravures sur os, des dessins sur pierre représentant des animaux, parfois des figures humaines, on y trouve des représentations d'un art symbolique ornemental, ainsi que des outils ornés de motifs gravés.

L'*Art pendant l'âge du Renne* est l'œuvre la plus importante qui ait paru depuis de longues années dans le domaine de l'ethnographie préhistorique; elle éclaire d'un jour tout nouveau l'histoire primitive de l'Art dont elle nous montre la première éclosion sur notre vieux sol national.

En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie
BOULEVARD SAINT-MICHEL, 51, PARIS, 5e ARR.

INDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

Contenues dans les volumes XXI à XL

DU *JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE*

1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des auteurs en même temps que celle des articles contenus dans les volumes XXI à XL et la table, par ordre alphabétique, des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le *Journal de Conchyliologie.*

Prix : 8 francs

On trouve également au BUREAU DU JOURNAL, la *Première Partie*, parue en 1878, de l'*Index général et systématique des matières contenues dans les volumes I à XX du Journal de Conchyliologie* Un volume in-8° de 208 pages d'impression.

Prix : 8 francs

AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au *Journal de Conchyliologie* reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce Recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le n° 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.

TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

Une page entière	pour 1 Numéro.	18 fr.;	pour 4 Numéros.	50 fr.
Une demi-page	— —	10 fr.;	— —	30 fr.
Un quart de page	— —	6 fr.;	— —	18 fr.

Ces prix sont réduits de 25 % pour les Abonnés.

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

J. LAMARRE & Cie

4, rue Antoine-Dubois, PARIS (VIe). — Téléphone 807-23

F. RINNE

ÉTUDE PRATIQUE DES ROCHES

A L'USAGE DES

Ingénieurs et des Etudiants ès sciences naturelles

TRADUIT, ADAPTÉ ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ

PAR

L. PERVINQUIÈRE

Docteur ès sciences

Chargé de conférences à la Sorbonne; Lauréat de l'Institut,

Avec une Préface de M. A. LACROIX, Membre de l'Institut.

Un volume in-16 colombier de XX-956 pages, avec 450 figures dans le texte et hors texte. Prix..... 16 fr.

OUVRAGES DE L. PERVINQUIÈRE

Chargé des conférences de Paléontologie à la Faculté des Sciences de Paris
Lauréat de l'Institut.

Études de paléontologie tunisienne. TOME Ier : **Céphalopodes des terrains secondaires**, 1 vol. in-4° de 438 pages, avec 158 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 27 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés..... 50 fr.

Études de paléontologie tunisienne. TOME II : **Gastropodes et Lamellibranches des terrains crétacés**, 1 vol. in-4° de VI-352 pages, avec 17 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 23 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés... 40 fr.

Étude géologique de la Tunisie centrale, 1 vol. in-4° de 368 pages, avec 36 vues photographiques et 42 coupes ou cartes dans le texte, 3 grandes planches hors texte et une grande carte en couleurs, broché ..... 15 fr.

Commandant A. ANNET

Ancien Surveillant général du Muséum.

Guide général illustré du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Un vol. in-8° de 108 pages, orné de gravures et d'un plan du Muséum, broché..... 1 fr. 50

GIRARD (Jules). — **La Géographie Littorale**, 1 vol. in-8° de 234 pages, broché ..... 6 fr.

— **L'Évolution comparée des sables**, 1 vol. grand in-8° de 124 pages, avec 40 figures dans le texte et 12 planches hors texte, broché..... 5 fr.
Cartonné ..... 6 fr.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON

	Pages
Révision des *Scrobiculariidæ* vivants du Muséum d'histoire naturelle de Paris, par Ed. Lamy	243
Bibliographie	369
Revue des Publications périodiques	377

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco)	20 fr.
Pour l'Etranger (Union postale) *id.*	22 fr.

Prix du numéro vendu séparément	6 fr.

Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco)	8 fr.
Prix de l'Index des volumes XXI à XL *id.*	8 fr.

S'adresser :

Pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.) ;

Et pour l'abonnement, *payable d'avance,* à MM. J. Lamarre et Cie, éditeurs, rue Antoine-Dubois, 4, à Paris (6e arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. Maximum : 4 lignes.

Imp. Oberthür, Rennes-Paris (320-14).

Volume LXI. — N° 4 Paru le 30 Juin 1914

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES
VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS

518108

PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
51, Boulevard Saint-Michel (Ve)

ADMINISTRATION :
J. LAMARRE et Cie, Éditeurs
4, rue Antoine-Dubois (VIe)

1913

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les Conservateurs de Musées des *facilités exceptionnelles* qu'ils présentent pour fournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de *Coquilles récentes de Mollusques.*

Leur Maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G.-B. Sowerby, F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres; aussi est-il le plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une Maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs Catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés *franco* aux Conservateurs des Musées et aux Clients.

Adresse : Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.

Les Auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolff sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

4e Trimestre 1913

SUR LE GENRE *DANILIA*

Par le Marquis DE MONTEROSATO.

(Pl. IX).

DANILIA Brusina, 1865.

= *Olivia* Cantraine, 1835 (*non* Bertholoni, 1860).
= *Craspedotus* Philippi, 1847 (*non* Schoenherr, 1844).
= *Otavia* Gray, 1847 (*non* Risso, 1826).

En nommant ce genre en l'honneur du Conchyliologue Danilo, Brusina n'a pas eu connaissance des genres *Olivia* et *Craspedotus*, qui ne peuvent d'ailleurs subsister parce qu'ils avaient été employés précédemment avec d'autres significations.

On confond souvent différentes espèces du genre *Danilia*, qu'il importe de séparer.

518108

I. DANILIA OTAVIANA Cantraine.

(Pl. IX, fig. 1-1 *a*, × 3).

1835. *Olivia otaviana* CANTRAINE, Diagnoses, Bull. Acad. Roy. Belgique, p. 12.
1840. — — CANTRAINE, Malac. médit. et litt., pl. VI, fig. 13.

Le *D. otaviana* a été décrit par Cantraine d'après une coquille fossile du Pélore (Messine), sa sculpture est fine et serrée et sa forme est globuleuse. Je représente (fig. 1) un exemplaire provenant de la localité originale et qui m'a été envoyé par M. le Profr Seguenza.

Cette forme ne vit plus actuellement dans la Méditerranée, mais il est possible et même probable que les spécimens dragués vivants dans l'Océan Atlantique et dans les mers du Nord s'y rapportent, ce qu'il sera facile de vérifier en les comparant à ma fig. 1.

II. — Danilia Tinei Calcara.

(Pl. IX, fig. 2-2 *a*, × 3).

1832. *Monodonta Tinei*	Calcara, Ricerche Malac., p. 4, fig. 8.
1844. — *limbata*	Philippi, Enum. Moll. Sic., II, p. 157, pl. XXV, fig. 19.
1847. *Trochus bilabiatus*	Philippi, Zeitschr. f. Malak., p. 23.
1847. — —	Philippi, Conch. Cab., 2e édit., p. 240, pl. 36, fig. 10.
1866. *Danilia Tinei*	Brusina, Conch. Dalmate ined., p. 79.

J'ai représenté ici (fig. 2) le type de la collection Calcara avec lequel la figure du *Monodonta limbata* de Philippi s'accorde très bien. C'est le *Danilia* le plus connu : il est très globuleux, sa spire est courte et sa sculpture grossière, presque treillissée, il est orné de taches rousses ; on le rencontre vivant à Palerme, Naples, et dans d'autres localités méditerranéennes, ainsi que dans l'Adriatique. Les exemplaires fossiles du Monte Pellegrino sont tout à fait identiques à la forme vivante.

J'ai pu m'assurer par l'examen des types que c'est à tort que Libassi a assimilé des individus fossiles jeunes et Aradas et Benoit des exemplaires actuels, également jeunes, provenant du sable des plages, au *Trochus crispulus* Philippi (Enum. Moll. Sic., II. p. 156, pl. XXV, fg. 12). Ce ne sont que des jeunes *Danilia* et non des *T. crispulus*.

III. — Danilia horrida O. G. Costa.

(Pl. IX, fig. 3-3 *a*, × 3).

1861. *Trochus horridus*	O. G. Costa, Microdoride Mediterranee, p. 56, pl. 9, fig. 6.

1861.	*Helicella costellata*	O. G. Costa, ibid., p. 63, pl. 10, fig. 3 (*pullus*).
1888-89.	*Trochus profugus*	de Gregorio, Esame di taluni Moll. viv. e terziarii del bacino Mediterraneo, *in* Naturalista Siciliano, p. 285, pl. V, fig. 12-12 *c* (jeune).
1896.	— • —	Sturany, Zool. Erg. Wien, VII, p. 13.

En 1873 (Annals and Magazine of Natural History), j'ai identifié cette forme au *Danilia Tinei* dans une note intitulée : « Remarks on certain species of Mollusca described and figured in Microdoride Mediterrance of Prof. O. G. Costa ». Mais aujourd'hui, je tiens à la mettre en évidence et à la séparer du véritable *D. Tinei*. Sa coquille est toujours plus acuminée et sa sculpture est plus lâche, moins serrée, comme le montre ma fig. 3. Elle appartient exclusivement à la zone coralligène de Sardaigne, de Corse et d'Algérie (collection Tiberi, qui m'appartient maintenant). On la trouve fossile à Ficarazzi et à Altavilla (Brugnone).

IV. — Danilia affinis Dautzenberg et H. Fischer.

1896.	*Danilia affinis*	Dautzenberg et H. Fischer, Mém. Soc. Zool. France, p. 475, pl. XX, fig. 9, 10.

Cette espèce a été établie sur un fragment dragué aux Açores par 454 mètres de profondeur. Elle se distingue des autres *Danilia* dont il vient d'être question par sa grande taille, son test mince et sa sculpture très fine.

V. — Danilia telebathia Hedley.

(Pl. IX, fig. 4-4 *a*, × 5).

Enfin, M. Dautzenberg, à qui j'ai communiqué mon manuscrit, a bien voulu attirer mon attention sur une espèce exotique : *Danilia telebathia* Hedley, décrite et figurée dans le Report on the Mollusca obtained by

F. I. S. « Endeavour », 1911, pl. XVIII, fig. 16, 17, et provenant de 40 milles au large du Cap Wiles, dans l'Australie du Sud. A première vue, cette espèce, dont nous reproduisons ici, Pl. IX, fig. 4-4 *a*, la figuration originale, ressemble au *D. horrida* par sa forme conique et par d'autres caractères, mais cette ressemblance n'est qu'apparente, car, d'après M. Hedley, les tours embryonnaires du *telebathia* sont lisses, tandis que chez les *Danilia* de la Méditerranée ils sont costulés, caractère qui a fourni l'occasion à O. G. Costa de créer son *Helicella costellata.*

*
* *

M. le Prof. Sacco, dans ses Mollusques du Piémont, partie XXI, 1896, p. 23, pl. III, fig. 6, décrit et figure un *Danilia sublimbata* (= *Trochus sublimbatus* d'Orbigny), comme fossile de l'Astesan, etc., et M. de Ryckholt, dans le Journal de Conchyliologie, vol. X, 1862, p. 413, a énuméré 37 espèces fossiles de *Craspedotus* (=*Danilia*) appartenant à différents terrains, mais surtout à divers étages du Crétacé.

Palerme, 1913.

Mis DE M.

NOTE
SUR LES *ARGONAUTA* DE LA MÉDITERRANÉE

Par le Marquis de Monterosato.

(Pl. X-XIII).

De même que toutes les autres coquilles, celles des *Argonauta* diffèrent entre elles; autrement dit, elles sont variables. Faute de documents suffisants, on a regardé les différentes conformations des coquilles du groupe de l'*A. argo* comme appartenant à une seule et même espèce. Depuis l'époque de sa découverte, qui date de quelques siècles, on a cru que ce Mollusque était suffisamment connu et qu'il était inutile de l'étudier de plus près. On s'est contenté d'en posséder quelques représentants dans chaque collection, en les regardant plutôt comme des objets décoratifs que comme des documents scientifiques. Certains collectionneurs même jugent inutile de posséder l'*A. argo*, comme cela arrive pour les coquilles qui ne stimulent pas la curiosité et dont il n'existe que très peu d'espèces dans le même genre.

Sans vouloir discuter ici la sempiternelle question de l'espèce, je pense qu'il est utile de décrire ce que l'on observe, et c'est ce que je vais faire dans cet article, comme le Dr Valenciennes l'a déjà fait en classant les Argonautes de la collection du Muséum de Paris. « Mon seul but », comme l'a dit récemment le Dr Jousseaume (Mém. Soc. Zool. de France, 1911, p. 196), « est de fournir à la science des matériaux que des savants habiles pourront plus tard utiliser ».

ARGONAUTA Linné, 1756.
= *Cymbium* Gualtieri, 1742.

Argonauta argo Linné (typique).
(Pl. X, fig. 1 [exemplaire jeune, figure réduite]).

L'*Argonauta argo* de Linné a été basé sur les figures du *Cymbium maximum* etc. de Gualtieri, dont la fig. A (pl. N) représente un exemplaire de très grande taille, atteignant 26 centimètres.

On peut se demander si de Blainville, en employant le nom d'*A. maxima*, a voulu simplement restaurer, en l'amendant, le nom employé par Gualtieri, ou bien s'il a trouvé comme moi certaines différences entre le véritable *A. argo* exotique et la forme de la Méditerranée.

L'*A. haustrum* Dillwyn, basé sur la fig. II de la vignette du tome Ier de Martini, est généralement admis comme étant le jeune âge de l'*A. argo*.

La figure donnée par le Dr Hidalgo (Mol. mar. España, pl. 55, fig. 1) est très bien exécutée et me paraît représenter le véritable *A. argo;* mais cet auteur, dans son Catalogue de 1867 (Journ. de Conchyl., XV, p. 270), ne nous dit pas s'il est commun sur les côtes d'Espagne.

L'*A. argo* est la plus grande espèce du groupe et celle qui a la coquille relativement la plus épaisse; ses crochets ou columelles sont fortement recourbés, et ses rugosités, bien saillantes, sont largement espacées. L'ouverture est très dilatée et les crochets sont très rapprochés de la spire. Dans le jeune âge les crochets sont flexueux.

Nous représentons ici un spécimen jeune, ayant comme dimensions 11 cm. × 7 cm.

Habitat. — Océan Indien, Océan Pacifique, Océan Atlantique, etc. Un spécimen jeune a été recueilli à Casablanca par le Dr Palumbo, naturaliste sicilien, et c'est là la localité la plus rapprochée de la Méditerranée d'où je connaisse l'*A. argo* typique.

Var. **mediterranea** Monterosato.

(Pl. X, fig. 2 [réduite]).

C'est la forme commune de la Méditerranée, que j'ai distribuée sous les noms *A. mediterranea* et *A. secunda* Monts. mss.

Les crochets sont aussi recourbés dans le jeune âge; le test est moins épaissi que celui d'*A. argo* typique et les rugosités sont plus nombreuses et plus rapprochées.

La var. *mediterranea* diffère de l'*A. Sebæ* par ses crochets plus recourbés, ses rugosités moins nombreuses, par son ouverture beaucoup plus dilatée. Ce dernier caractère l'éloigne aussi de l'*A. cygnus* qui est très comprimé.

Mon plus grand exemplaire, provenant authentiquement de Palerme, atteint 23 centimètres. Celui que je représente ici, de même provenance, mesure 13 cm. × 8 cm.

L'embryon, que j'ai observé à la Station zoologique de Naples, est presque sphérique, sans aucun enroulement; il a l'aspect d'une petite boule ayant la consistance et la transparence du papier.

Je me suis procuré à Palerme, Messine et Nice des exemplaires n'ayant que quelques centimètres et chez lesquels les crochets, bien recourbés et acuminés, sont teintés de sépia.

Philippi (Enum. Moll. Sic., I, p. 240) dit : « Specimen minimum 8''' longum; apertura 6 1/2''' longa 5''' lata, cornua 2''' longa 7''' distantia ; habitus peculiaris anfractum unicum sistit ; nucleus obtusus. »

Habitat. — Méditerranée, Mer Adriatique et Océan Atlantique (Mus. Paris).

Argonauta Sebæ Valenciennes mss.

(*in Museo Parisiense*)

(Pl. XI, fig. 1 [réduite]).

C'est la forme représentée par Séba, pl. LXXXIV, n° 6,

et aussi par Férussac et d'Orbigny, pl. 2, fig. 3. Elle est plus allongée transversalement que l'*A. argo*.

Habitat. — Adriatique (Coen).

ARGONAUTA CYGNUS Monterosato.

(Pl. XI, fig. 2 [réduite]).

1869. *Argonauta cygnus* MONTEROSATO, Journ. de Conchyl., vol. XVII, p. 120.

J'ai fondé cette espèce sur la fig. 2 *c* de Reeve. C'est l'*A. Belonii* Valenciennes mss. (*ex typo, in Museo Parisiense*) qui semble correspondre à la figure de Belon, grossière il est vrai, mais cependant reconnaissable par son obliquité.

L'*A. cygnus* est plus comprimé que les autres, ses rugosités sont nombreuses et ses crochets très obtus, même à l'état jeune. Mon plus grand exemplaire atteint 19 centimètres.

On rencontre dans les collections des spécimens de cette forme indiqués comme provenant de la Méditerranée et je me souviens d'en avoir vu au Muséum de Paris des spécimens méditerranéens et d'autres exotiques.

ARGONAUTA MONTEROSATOI Coen mss.

(Pl. XII, fig. 1-2 [réduites]).

A première vue, cette forme semble intermédiaire entre *A. Sebæ* et *A. cygnus ;* elle fournirait, en les reliant entre eux, un argument en faveur de leur réunion, ce qui n'est pas absolument impossible. Cependant, d'après mes observations, il s'agit là d'une forme constante. Bien que je ne l'aie pas vue très développée, elle est très régulière et possède en outre un caractère qui n'existe pas chez les formes citées ci-dessus : c'est un renflement médian des parois qui produit un certain rétrécissement de l'ouverture qui ne présente pas les

crochets recourbés. Ses rugosités sont dichotomes et souvent interrompues. On dirait une forme jeune destinée à se développer. Il existe enfin un caractère sur lequel M. Coen a bien voulu appeler mon attention et qui consiste en ce que les crochets sont un peu flexueux. En résumé, l'*A. Monterosatoi* est moins bien défini que les autres.

La figure du Manuel de P. Fischer (p. 336), ainsi que celle de H. et A. Adams, pl. 2, fig. 1 *b*, correspondent à cette forme. La plupart des spécimens que j'en possède proviennent de l'Adriatique et celui qui est représenté ici porte l'indication « Tarento » ; il m'a été offert par M. Coen auquel je dois l'initiative de cet article. J'en ai vu également un exemplaire du Japon dans la collection Dautzenberg, ayant 129 mm. de longueur, et je l'ai fait figurer à côté de celui de M. Coen.

ARGONAUTA FERUSSACI Valenciennes mss.
(*ex typo, in Museo Parisiense*, « Sicile »).

(Pl. XIII [gr. nat.]).

Jolie forme à ouverture très dilatée, rugosités très nombreuses et encore plus rapprochées que chez l'*A. cygnus*. La ténuité de son test le rapprocherait du *cygnus*, tandis que sa forme transversale et ses crochets le rapprocheraient du *Sebæ*. Je figure ici le type du Muséum de Paris.

*
* *

Pour terminer, je dirai qu'il existe fréquemment des cas tératologiques occasionnés le plus souvent par des fractures et des réparations effectuées par l'animal. Dans mes « Notizie delle Conch. del Mediterraneo », Palerme, 1872, p. 26, j'ai cité, en parlant de la collection Aradas, les spécimens qui s'y trouvent et qui ont été l'objet des

observations de Mme Jeanette Power, auteur d'un mémoire inséré dans les Atti della Societa Gioenia di Catania, 1858. Elle expose très clairement et en bon italien les expériences qu'elle a faites et qui démontrent que l'animal de l'Argonaute est bien le constructeur de sa coquille. Elle s'est servie de cages en fil de fer et en jonc, dans lesquelles elle a introduit plusieurs individus après en avoir brisé intentionnellement les coquilles. Il n'en survécut que quelques-uns, mais ceux-ci, après treize jours, avaient réparé leurs fractures, et les parties réparées étaient plus épaisses et plus émaillées que le reste de la coquille ; elles ne reproduisaient pas les mêmes rides. J'en possède un spécimen qui présente ces particularités. Dans son mémoire, Mme Power décrit ensuite le procédé employé par le Poulpe pour réparer sa coquille et elle signale ce fait curieux qu'il se sert parfois des morceaux de coquilles brisées d'Argonautes pour restaurer son enveloppe, comme on le ferait dans un navire pour boucher les trous en employant des débris du même navire.

M. E. A. Smith, dans les Proc. de la Soc. Mal. de Londres (juin 1903, p. 310) a représenté une anomalie d'*Argonauta* montrant la columelle gauche d'un exemplaire qui, au lieu d'avoir la forme habituelle, présente deux sinus successifs, et il dit qu'il serait difficile d'expliquer cette irrégularité. L'individu représenté par M. Smith appartient à la forme *cygnus*.

Mis DE M.

BIBLIOGRAPHIE

Iconographie der Land- und Süsswasser Mollusken, mit vorzüglicher Berücksichtigung der Europäischen noch nicht abgebildeten Arten, von **E. A. Rossmässler,** fortgesetzt von **Dr. W. Kobelt.** — Nouvelle Suite. — Vol. XIX, 5e et 6e livraisons (1).

Ce fascicule renferme la description des formes suivantes :

Unio Raymondi Bgt.,
— *axiacus* Let.,
— *tiberiadensis* Let.,
— *ascanicus* Gall.,
— (*cilicicus* var.) *Langloisi* Bgt. mss.,
— (— —) *Anceyi* Bgt. mss.,
— *sesirmensis* Bgt. mss.,
— *Siouffi* Bgt. mss.,
— *subbatavus* Bgt.,
Leguminaia Græteri **n. sp.,**
— *Michoni* Bgt.,
Microndylæa Doriæ Bgt.,
— *Gestroi* Bgt.,
— *depressa* C. Pfr.,
— *Bonnellii* f. *levicensis* **n.,**
— — — *Parisii* **n.,**
— *squamosa* Drouët,
Anodonta cyrea Drouët,
— — var. *lenkoranensis* Dr.,
— — abnorm.?,
— — var. *samarkandensis* **n.,**
— *piscinalis* abn. *dentata* Turt.

Ed. L.

(1) Wiesbaden, 1913, chez C.-W. Kreidel, éditeur. Fascicule petit in-4° de 20 pages et 10 planches coloriées.

The giant Species of the Molluscan Genus Lima obtained in Philippine and adjacent waters, by **Paul Bartsch** (1).

Pendant la croisière de l' « Albatross » aux Philippines, plusieurs *Lima* nouveaux, dépassant par leurs dimensions les plus grandes espèces de ce genre jusqu'ici connues, ont été recueillis, tous en eaux profondes :

Lima (Callolima **n. sect.**) *Rathbuni*, Jolo Light,
— (—) *Smithi*, Baliscasag Island,
— (—) *philippinensis*, Tayabas Light,
— (— ?) *borneensis*, Silungan Island,
— (*Acesta*) *verdensis*, Sombrero Island,
— (—) *celebensis*, Buton Strait,
- ( ) *butonensis*, id., **nn. spp.**

Ed. L.

The Philippine Mollusks of the Genus Dimya, by **P. Bartsch** (2).

La croisière de l' « Albatross » aux Philippines a fourni également deux *Dimya* nouveaux : *D. filipina*, Anima Sola Island, et *D. lima*, Balicasag Island, **nn. spp.**

Ed. L.

New Land Shells from the Philippine Islands, by **P. Bartsch** (3).

Cette note renferme la description de trois espèces nouvelles recueillies par M. D. C. Worcester à l'intérieur des îles Philippines, deux à Olanivan Island (Sarangani Group) : *Obba Worcesteri*, *Cochlostyla olanivanensis* **nn. spp.**, et une à Calusa Island (Cagayanes) : *Cochlostyla calusaensis* **n. sp.**

Ed. L.

(1) Extrait des *Scientific Results of the Philippine Cruise of the Fisheries Steamer « Albatross »*, 1907-1910 : *Proceedings of the United States National Museum*, vol. 45, pp. 235-240, pl. 12-20, 1913.

(2) *Ibid.*, pp. 305-307, pl. 27-28, 1913.

(3) Extrait des *Proceedings of the United States National Museum*, vol. 45, pp. 549-553, pl. XLIII, 1913.

New Mollusks from the Bahama Islands, by **P. Bartsch** (1).

Cette note renferme la description, avec figures, de quatre formes recueillies par M. G. W. Pepper aux îles Bahamas : *Cerion (Strophiops) Pepperi* **n. sp.,** *Cepolis Maynardi elevata* **n. subsp.,** *Leptinaria bahamensis* **n. sp.,** *Varicella gracillima bahamensis* **n. subsp.**

Ed. L.

Note au sujet des Pecten de la plage de Bahia récoltés par M. Serre, par **A. Bavay** (2).

Dans un lot de coquilles recueillies à Bahia, par M. Serre, consul de France, se trouvaient 8 espèces de *Pecten* : 4, *P. zic-zac* L., *P. nodosus* L., *P. Bavayi* Dautz., *P. nanus* Verr. et Bush se rencontrent aux Antilles; la 5e, *P. Turtonæ* E. Smith, a été signalée de l'île Sainte-Hélène; les 3 autres, *P. similis* Laskey, *P. commutatus* Monterosato (= *P. Philippii* Recluz = *P. atlanticus* E. Smith) et *P. mundus* Reeve, sont des espèces européennes, dont la présence n'a jamais été observée aux Antilles.

Ed. L.

Sables de la Réunion (Saint-Pierre, Saint-Gilles, l'Ermitage, etc.) récoltés par Mme Le Rat : Description d'une Marginelle nouvelle, par **A. Bavay** (3).

Entre autres espèces de la Réunion signalées dans cette note, M. Bavay mentionne le *Marginella neglecta* Sow., dont il fait synonymes les *M. rufula* Gaskoin et *M. borbonica* Jousseaume, et il décrit une forme nouvelle, *Marginella Louisæ* **n. sp.,** qui vit aussi en Nouvelle-Calédonie.

Ed. L.

Ibid., vol. 46, pp. 107-109, pl. III, 1913.

(2) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, XIX, pp. 25-26, Paris, 1913.

(3) *Ibid.*, pp. 296-298.

Sables coquilliers recueillis par M. P. Serre à Bahia (Brésil), par **A. Bavay** (1).

Dans des sables riches en coquilles recueillis par M. Serre dans la baie de Bahia, M. Bavay a trouvé deux Marginelles nouvelles : *Marginella clandestinella* et *M.* (*Volvaria*) *Serrei* **nn. spp.**

Ed. L.

Sables de Bahia récoltés par M. Serre, Consul de France, par **A. Bavay** (2).

Dans cette note sont décrites trois formes nouvelles de *Marginella* du Brésil : *M. Joubini* **n. sp.**, *M.* (*Volvaria*) *Serrei* Bavay var. *fulva* **n. var.**, *M.* (*Volvaria*) *Germaini* **n. sp.**

Ed. L.

Some new Hawaiian Cephalopods, by **S. Stillman Berry** (3).

Cette note préliminaire renferme la description de six Céphalopodes nouveaux provenant des collections faites par l' « Albatross » aux îles Hawaii : *Lætmoteuthis* **(nov. gen.)** *lugubris*, *Scæurgus patagiatus*, *Euprymna scolopes*, *Teleoteuthis compacta*, *Abralia trigonura*, *Pterygioteuthis microlampas*, **nn. spp.**

Ed. L.

Catalogue raisonné de la collection de Scalaria vivants et fossiles du Muséum de Paris, par **E. de Boury** (4).

M. de Boury, le spécialiste bien connu par ses importants travaux sur les *Scalaria*, s'est proposé de réunir, pour le

(1) *Ibid.*, pp. 358-360.
(2) *Ibid.*, pp. 481-483, pl. XX.
(3) Extrait des *Proceedings of the United States National Museum*, vol. 45, pp. 563-566, 1913.
(4) Extrait des *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle*, 5e s., t. IV, pp. 209-266, pl. XII-XVI, Paris, 1913.

Laboratoire de Malacologie du Muséum de Paris, une collection de toutes les espèces vivantes et fossiles de ce genre, complétée par la série de leurs représentations iconographiques.

Il entreprend maintenant la publication du Catalogue raisonné de cette collection et ce travail est accompagné de planches, où non seulement diverses espèces seront représentées d'après des échantillons, mais où les figures originales des auteurs seront également reproduites.

La première partie qui vient de paraître est consacrée au sous-genre *Stenorhytis* Conrad : plusieurs espèces nouvelles sont à signaler :

S. Cottreaui **n. sp.**, Burdigalien, île de Malte,
S. tortonensis **n. sp.**, Tortonien, Stazzano,
S. Maxwelli **n. sp.**, Miocène, Maryland,
S. Boulei **n. sp.**, Miocène, Maryland,
S. cubana **n. sp.**, Miocène ?, île de Cuba.

Ed. L.

Diagnoses of new Shells from the Pacific Ocean, by **Wm. H. Dall** (1).

Dans ce travail, où M. Dall propose la création d'un sous-genre *Cosmioconcha* **n. subg.**, ayant pour type l'*Amphissa modesta* Powis [*Buccinum*] et d'un genre *Halicardissa* **n. gen.**, pour le *Verticordia perplicata* Dall, 1889, il décrit le *Chrysodomus culimatus* Dall, 1907, et plusieurs espèces nouvelles :

Tritonofusus Jordani, Puget Sound,
Boreotrophon gorgon, Japon,
Amphissa (*Cosmioconcha*) *Palmeri*, Golfe de Californie,
— — *pergracilis*, Mexique ouest,
— — *parvula*, Golfe de Californie,
Liotia turida, id.,
Bolma Bartschi, Moluques,
Margarites simblus, Californie,

(1) Extrait des *Proceedings of the United States National Museum*, vol. 45, pp. 587-597, 1913.

Calliostoma nepheloide, Panama.
Pecten (Pseudamusium) arces, Californie,
Cuspidaria subglacialis, id.,
Psephidia cymata, Basse Californie,
Lyonsia (Allogramma) amabilis, Californie,
— — *oahuënsis*, Hawaii,
— *pugetensis*, Washington,
Lyonsiella magnifica, Mazatlan,
Poromya (Dermatomya) tenuiconcha, Californie,
Erycina colpoica, Golfe de Californie,
Rochefortia compressa, id.,
Aligena nucea, id.,
Vesicomya (Archivesica?) suavis, id., **nn. spp.**

Ed. L.

The anatomy of two Australian Land Snails, « Paryphanta atramentaria » Shuttleworth and « P. compacta » Cox and Hedley, by **Olive B. Davies** (1).

Dans ce travail, l'auteur fait l'étude comparative de l'anatomie de deux Mollusques terrestres australiens, le *Paryphanta atramentaria* Shuttleworth et le *P. compacta* Cox et Hedley : les caractères extérieurs, la cavité palléale, les organes génitaux, l'appareil digestif, le système nerveux sont successivement décrits.

Ed. L.

On some New Species and Varieties of Victorian Marine Mollusca, by **J. H. Gatliff** and **C. J. Gabriel** (2).

Cette note renferme la description de cinq formes nouvelles : *Rissoa iravadioides* **n. sp.**, *R. janjucensis* **n. sp.**, *R. Verconis* Tate var. *apicilata* **n. var.**, *R. wilsonensis* **n. sp.**, *Bullinella*

(1) Extrait des *Proceedings of the Royal Society of Victoria*, vol. XXV (n. s.), pp. 221-228, pl. XV-XVII, Melbourne, 1913.
(2) Extrait des *Proceedings of the Royal Society of Victoria*, vol. XXVI (n. s.), pp. 67-70, pl. VIII, Melbourne, 1913.

pygmæa A. Ad. var. *sculpta* **n. var.**, qui sont toutes figurées, ainsi que le *Rissoa bicolor* Petterd.

Ed. L.

Additions to the Catalogue of the Marine Shells of Victoria, by **J. H. Gatliff** and **C. J. Gabriel** (1).

Dans ce travail les auteurs ajoutent au Catalogue des coquilles marines de Victoria 69 noms (dont les cinq formes nouvelles décrites dans la note précédente), ce qui porte à 1031 le nombre total des Mollusques de cette faune. A signaler notamment la présence d'*Eglisia triplicata* Tate, qui n'était connu jusqu'ici que comme fossile tertiaire.

Ed. L.

Le Problème de l'Atlantide et la Zoologie, par **L. Germain** (2).

Les quatre archipels Atlantiques, Açores, Madère, Canaries, îles du Cap Vert, forment un groupe qui, sans rapport faunique avec l'Afrique tropicale, est caractérisé par une faune terrestre très riche, parfaitement autochtone, dont les relations s'établissent nettement, d'une part, et surtout, avec la faune circaméditerranéenne et d'autre part, mais à un degré moindre, avec la faune des Antilles et de l'Amérique centrale. Notamment en ce qui concerne les Mollusques terrestres, la faune de ces îles se rattache à la région paléarctique et plus spécialement à la zone méditerranéenne; ces analogies d'ailleurs ne se bornent pas à l'époque actuelle, elles remontent fort loin dans le passé : cette faune malacologique actuelle des archipels de l'Atlantique au Nord du 14° lat. N. apparaît comme une survivance de la faune tertiaire de l'Europe centralo-occidentale.

Les Açores, Madère, les Canaries et les îles du Cap Vert ont été réunies autrefois en une masse continentale unique : ce grand continent qui existait au milieu de l'Atlantique, là

(1) *Ibid.*, pp. 71-87.

(2) Extrait des *Annales de Géographie*, t. XXII, pp. 209-226, 1913.

même où Platon situe son Atlantide, se reliait à la Maurétanie et au Portugal et devait avoir pour limite sud une ligne de rivage qui, partant des environs du Cap Vert, traversait l'Atlantique pour se rattacher à un point indéterminé du continent américain, probablement le Venezuela. L'Atlantide se serait morcelée d'abord du côté des Antilles par un effondrement partiel qui dut créer une large fosse, grossièrement jalonnée par la Floride, les îles Bahama, les Grandes et les Petites Antilles. Puis ce continent s'abîma sous les eaux en ne laissant subsister qu'une plateforme très vaste reliée seulement au continent par la Maurétanie. Ensuite, à une époque très récente, il y eut dissociation complète pour donner naissance aux Açores, à Madère, aux îles du Cap Vert, enfin aux îles Canaries : la séparation de ce dernier archipel du continent doit se placer au voisinage du Néolithique.

Ed. L.

Contributions à la Faune malacologique de l'Afrique équatoriale (Suite), par L. Germain.

XXXVI. *Unio (Nodularia) Jeanneli Germain nov. sp.* (1). — En raison de la description antérieure d'un *Unio Jourdyi* A. Morelet, 1886, du Tonkin, l'auteur propose pour l'*Unio Jourdyi* Germain, 1912, de l'Afrique centrale française, le nom nouveau d'*Unio (Nodularia) Jeanneli* **n. sp.**

XXXVII. *Gastéropodes du voyage en Afrique tropicale de M. le Dr Poutrin (1908)* (2). — Ce travail, où se trouve figurée une espèce nouvelle, *Cleopatra Poutrini* Germain, 1909, est consacré à des Mollusques provenant de trois régions bien distinctes : le lac Tchad, l'Eguei et le bassin de l'Oubanghi.

XXXVIII. *Pélécypodes du voyage en Afrique tropicale de M. le Dr Poutrin (1908)* (3). — Parmi les coquilles qui font l'objet de cette note, M. Germain a fait figurer un exemplaire d'*Unio Briarti* Dautzenberg, pour mettre en évidence les particularités de la charnière, et deux spécimens de *Spatha*

(1) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, XIX, p. 235, Paris, 1913.

(2) *Ibid.*, pp. 282-290.

(3) *Ibid.*, pp. 290-296, pl. XI-XII.

rubens Lmk., pour montrer que le *Spatha oppicata* de Rochebrune, *in* Coll. Mus. Paris, n'en est qu'une forme non encore adulte. Il établit, d'autre part, un sous-genre *Pseudeupera* **nov. subg.** pour certaines petites Pisidies, de l'Egueï et du Bodeli, dont le type est le *Pisidium Landeroini* Germain, 1909, et qui diffèrent des véritables Pisidies par les caractères de leur charnière rappelant un peu celle des *Eupera*.

XXXIX. *Un nouveau genre d'Helicidæ de l'Est Africain* (1). — Les *Helix* sont très rares dans l'Afrique tropicale : toutefois, dans l'Est Africain, on a signalé un certain nombre d'espèces qui, toutes localisées dans les régions s'étendant entre les grands lacs et l'Océan Indien, se répartissent nettement en deux séries :

La première semble, par les caractères de la coquille, appartenir au genre *Gonyodiscus* Fitzinger, 1833.

La deuxième comprend des formes à aspect très particulier, dont la plus anciennement décrite est l'*Helix karevia* v. Martens, 1892, et que M. Germain réunit en un genre *Halolimnohelix* **n. gen.**, qui devra lui-même être subdivisé : notamment l'*Helix butumbiana* v. Martens paraît appartenir à un sous-genre nettement différent, *Massaihelix* **n. subg.**

XL. *Mollusques de l'Afrique Equatoriale communiqués par M. le Colonel Lucien Fourneau* (2). — Dans cette note sont examinées deux séries de Mollusques provenant du Moyen Congo, l'une renfermant uniquement des espèces terrestres recueillies par M. Vidalet dans la subdivision de Fort Rousset, l'autre composée surtout de coquilles fluviatiles rassemblées par M. Charleu à M'Baïki, sur la Lobaye. Une forme nouvelle est à signaler : *Achatina balteata* Rve. var. *Vidaleti* **n. var.**

Ed. L.

Studies on Australian Mollusca, Part XI, by **C. Hedley** (3).

Au cours de son voyage de 1912 en Europe et en Amérique,

(1) *Ibid.*, p. 349-352.
(2) *Ibid.*, p. 353-357.
(3) Extrait des *Proceedings of the Linnean Society of New South Wales*, XXXVIII, pp. 258-339, pl. XVI-XIX, 1913.

M. Ch. Hedley a pu, notamment au British Museum, examiner les types de toute une série d'espèces australiennes dont il a fait figurer dans ce travail un certain nombre. Il a pu ainsi préciser plusieurs de ces formes et établir diverses synonymies :

Nucula simplex A. Adams = *N. Strangei* A. Ad. = *N. antipodum* Hanl.,
— *Cumingi* Hds. = *N. Loringi* Ad. et Ang.,
Modiola pulex Lk. = *Mytilus crassus* Ten.-Wds.,
Poromya illevis **n. mut.** = *Ectorisma granulata* Tate (*non* Nyst),
Cœlodon aversus **n. sp.** = *C. elongatus* Hedl. (*non* Cpr.),
Myrtæa venusta Phil. = *Lucina Strangei* A. Ad.,
Lepton Cumingi A. Ad. = *Rochefortia excellens* Hedl.,
Cyamiomactra balaustina Gld. = *C. nitida* Hedl.,
Cardium dionæum Sow. = *C. productum* Desh.,
Dosinia tumida Gr. = *D. nobilis* Desh. = *D. incisa* Rve.,
— *cærulea* Rve. = *D. diana* A. Ad. et Ang. = *D. cydippe* A. Ad.,
— *subrosea* Gr. = *D. coryne* A. Ad.,
Strigella sincera Hanl. = *S. grossiana* Hedl.,
Semele duplicata Sow. = *Amphidesma zebuense* Hanl.,
Psammobia squamosa Lk. = *P. rugulosa* Ad. et Rve. = *P. palmula* Desh.,
Donax veruinus **n. mut.** = *D. nitida* Rve (*non* Lk.),
Solen vagina L. = *S. truncatus* Mawe = *S. brevis* Gr. = *S. Fonesi* Dkr. = *S. Jonesi* Conr.,
Cryptomya elliptica A. Ad. = *C. truncata* Gld.,
Emarginula bajula **n. sp.** = *E. dilecta* Hedl. (*non* A. Ad.),
Fissuridea corbicula Sow. = *F. lanceolata* Sow.,
— *Jukesi* Rve. = *F. similis* Sow.,
Haliotis funebris Rve. = *H. diversicolor* Rve. = *H. Tayloriana* Rve.,
Calliostoma complum A. Ad. = *C. purpureocinctum* Hedl. = *C. Adamsi* Braz. (*non* Pils.),
— *punctulosum* A. Ad. = *C. articulare* A. Ad.,
Petterdiana paludinella Rve. = *Ampullaria tasmanica* T. Wds.,
Calyptræa tenuis Gr. = *Galerus pellucidus* Ang.,

Cerithium polygonum Sow. = *C. opportunum* Bayle,
Clava bituberculata Sow. = *Cerithium semigranosum* Lk. 1822 (*non* 1804) = *C. cordigerum* Bayle,
Plesiotrochus unicinctus A. Ad. = *P. exilis* Pse. = *P. Souverbieanus* Fisch.,
Triphora scitula A. Ad. = *T. Pfeifferi* Cr. et Fisch.,
Leiostraca acutissima Sow. = *L. lesbia* Ang.,
Eulima constellata Melv. = *Subularia piperita* Sow. = *Eulima piperita* Hedl.,
Stilifer marginata T. Wds. = *S. Lodderæ* Pett. = *S. crotaphis* Wats.,
Argobuccinum tumidum Dkr. = *Ranella vexillum* Mke. (*non* Sow.) = *R. argus* Hutton (*non* Gm.),
Natica Gualteriana Recl. = *N. marochiensis* Ang. (*non* Gm.),
— *vitellus* L. (*non* Lk.)=*N. rufa* Born=*N. fasciata* Mart.,
Polinices conicus Lk. = *P. pyramis* Rve.,
— *aulacoglossa* Pils. et Van. = *P. Chemnitzi* Rve. (*non* Pfr.) = *Cyclostrema Kingi* Braz.,
— *nuxcastanea* Mart. = *Natica maura* Lk.,
Ancilla cingulata Sow. = *A. tricolor* Gr. (*non* Sow.),
Marginella translucida Sow. = *M. volutiformis* Rve.,
Cancellaria australis Sow. = *C. undulata* Sow.,
Terebra fenestrata Hds. = *T. cœlata* Ad. et Rve.,
— *polygyrata* Desh. = *T. subtextilis* E. Sm.,
Conus anemone Lk. = *C. maculosus* Sow. = *C. Jukesi* Rve. = *C. novæhollandiæ* A. Ad. = *C. maculatus* Sow. = *C. Rossiteri* Braz.,
— *aplustre* Rve. = *C. neglectus* A. Ad. (*non* Pse.) = *C. Cooki* Braz.,
— *cyanostoma* A. Ad. = *C. Coxeni* Braz. = *C. innotabilis* E. Sm.,
— *magus* L. = *C. tasmaniæ* Sow.,
Mangelia nassoides Rve. = *Clathurella zonulata* Ang.,
Mitra carbonaria Swains. = *M. melaniana* Lk. = *M. digna* A. Ad. = *M. badia* Rve.,
— *Cooki* Hanl. = *M. variabilis* Ang. (*non* Rve.),
— *sculptilis* Rve. = *M. delicata* A. Ad.,

Cantharus subrubiginosus E. Sm. = *Pisania Bednalli* Sow. = *Tritonidea fusiformis* Verco,

Pyrene Peroniana **n. mut.** = *Columbella bicincta* Ang. (*non* Gld.),

— *acuminata* Mke. = *Columbella Menkeana* Rve.,

— *Tayloriana* Rve. = *Buccinum parvulum* Dkr. (*non* Grat.) = *Columbella albomaculata* Ang.,

— *Beddomei* Pett. = *Columbella attenuata* Ang. (*non* Beyr.),

— *acleonta* Ducl. = *C. jaspidea* Sow. = *C. plicaria* Montrz.,

— *punctata* Brug. = *Voluta discors* Gm. = *P. rhombiferum* Bolt. = *C. semipunctata* Lk.,

— *vittata* Rve. = *C. vincta* Tate,

Zafra fulgida Rve. = *C. interrupta* Ang. = *Pyrene Angasi* Verco,

Murex acanthopterus Lk. = *M. saibaiensis* Melv. et Stand.,

Craspedotriton speciosus Ang. = *Murex scalarinus* A. Ad. (*non* Biv.) = *Trophon eburnea* Pett.,

— *fimbriatus* Lk. = *Murex planiliratus* Rve.,

— *pholidotus* Wats. = (?) *Fusus cereus* E. Sm.,

Trophon recurvus Phil. = *T. Paivæ* Crosse,

Kalydon vinosus Lk. = *Ricinula adelaidensis* Cr. et Fisch. = *Purpura littorinoides* Ten. Wds.,

Ophicardelus ornatus Fér. = *Auricula ovata* Gr. = *A. australis* Q. et G. = *A. bidens* Pot. et Mich. = *Melampus tetricus* Mor. = *Ophicardelus irregularis* Mouss. = *O. minor* Mouss.,

Leucotina pura A. Ad. = *L. esther* Ang.,

Ringicula denticulata Gld. = *R. caron* Ang. (*non* Hds.),

— *doliaris* Gld. = *R. arctata* Ang. (*non* Gld.),

Retusa apicina Gld. = *Tornatina Brenchleyi* Ang. = *Utriculus avenarius* Wats. = *T. fusiformis* Ang. (*non* Ad.),

— *decussata* A. Ad. = *R. impasta* Hedl.

D'autre part, les espèces suivantes sont à supprimer de la faune malacologique australienne, soit comme n'ayant jamais pu être identifiées, soit comme provenant d'autres régions :

Arca pistachia Lk.,
Thracia cultrata Gld.,
Lucina munda A. Ad.,
Diplodonta globulosa A. Ad.,
Tellina ticaonica Desh.,
— *recurva* Desh.,
Clanculus jucundus Gld.,
Alcyna exigua Gld.,
Thalotia tricingulata A. Ad.,
Ziziphinus monile Rve.,
— *bicingulatus* Lk.,
Stilifer Guentheri Ang.,
Cymatium doliarium L.,
— *Boltenianum* A. Ad.,
Marginella attenuata Rve.,
Terebra brevicula Desh.,
— *flammea* Lk.,
Duplicaria addita Desh.,
Drillia vexillum Rve.,
— *æmula* Ang.,
Clathurella peregrina Gld.,
Mitra hebes Rve.,
Phos terebra Sow.,
Nassaria curta Gld.,
Nassa decussata Knr.,
— *reposta* Gld.,
Murex serotinus A. Ad.

M. Hedley a reconnu que son genre *Obtortio* 1899 est identique à *Fenella* A. Adams 1860 (*non* Westwood 1840) : il propose un genre *Naricava* **nov. gen.**, voisin de *Vanikoro* et ayant pour type *Adeorbis Angasi* A. Ad., ainsi qu'un sous-genre *Retizafra* **nov. subg.**, comprenant des Columbelles à sculpture grillagée, dont le type est *Pyrene gemmulifera* Hedl.

Ed. L.

Obras Malacologicas de **J. G. Hidalgo.** Parte II : Estudios preliminares sobre los Moluscos terrestres y marinos de España, Portugal y las Baleares, Bibliografia critica, Parte II, Entrega 9 y 10 (1).

Dans ces deux nouveaux fascicules qui terminent la partie II de ses œuvres, M. Hidalgo continue à faire la bibliographie critique de tous les ouvrages qu'il a dû consulter pour ses études sur la faune espagnole; il passe d'abord en revue les principales publications périodiques et signale les articles traitant de conchyliologie et de malacologie; puis il complète l'index bibliographique des différents auteurs par un supplément où il résume leurs travaux récents.

Ed. L.

(1) Extrait des *Memorias de la Real Academia de Ciencias exactas, fisicas y naturales de Madrid*, t. XV (Suplementos), pp. 1633-2072 et pp. 2073-2431, Madrid, 1913.

Sur le genre « Pleurodon » ou « Nucinella » S. Wood, avec description d'une espèce nouvelle, par **Ed. Lamy** (1).

Aux espèces vivantes déjà connues appartenant au genre *Nucinella* S. Wood (= *Pleurodon* S. Wd. = *Nuculina* d'Orb.) ou à son sous-genre *Cyrilla* A. Adams (= *Huxleya* A. Ad.) : *ovalis* S. Wd., *sulcata* A. Ad., *pretiosa* Gld., *munita* Cpr., *Adamsi* Dall, *Dalli* Hedl., *maoriana* Hedl., *concentrica* Verco, vient s'ajouter une forme nouvelle : *Nucinella Serrei* **n. sp.,** du Brésil.

Ed. L.

Sur deux espèces de Lamellibranches appartenant au genre « Litigiella » Monterosato, par **Ed. Lamy** (2).

Le genre *Litigiella* a été créé par M. de Monterosato (1909, Journ. de Conchyl., LVI [1908], p. 253) pour le *Lepton glabrum* P. Fischer, 1873 = *Erycina Cuenoti* Lamy, 1908 = *Montacuta Perezi* Pelseneer, 1909 (3). Une deuxième espèce du même genre, *Litigiella Bouryi* **n. sp.,** a été recueillie en 1912 par M. P. Serre à Bahia.

Ed. L.

Sur quelques coquilles du genre « Crassatella » déterminées par Lamarck, par **Ed. Lamy** (4).

Lamarck admettait dans son genre *Crassatella* 18 espèces, dont 7 fossiles. Sur les 11 formes vivantes, 5 sont des *Mesodesma;* les 6 autres appartiennent au véritable genre *Crassatella* et 4 d'entre elles sont représentées dans les collections du Muséum de Paris par des spécimens étudiés par Lamarck :

(1) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, t. XVIII, pp. 429-433, figs., Paris, 1912.

(2) *Ibid.*, pp. 511-513, figs.

(3) L'identité du *Montacuta Perezi* avec le *Lepton glabrum* a été reconnue par M. Pelseneer lui-même (1911, *Lamellibranches de l'Expédition du « Siboga »*, p. 46).

(4) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, XIX, pp. 99-105, Paris, 1913.

Crassatella kingicola Lk., *Cr. donacina* Lk., *Cr. sulcata* Lk., *Cr. rostrata* Lk. M. Lamy donne quelques renseignements sur ces différents types : le *Cr. donacina* n'est qu'une variété de *Cr. kingicola* et il en est de même du *Cr. sulcata* Lk., tandis que le *Cr. sulcata* Reeve est une forme différente, probable ment identique au *C. foveolata* Sow.

Ed. L.

Note sur les espèces rangées par Lamarck dans son genre « Lutraria », par **Ed. Lamy** (1).

Des 12 espèces rangées par Lamarck dans son genre *Lutraria*, 6 sont représentées dans les collections du Muséum de Paris par des spécimens qu'il a lui-même déterminés :

Lutraria solenoides [= *L. oblonga* Chemn.],
L. rugosa [= *Eastonia rugosa* Chemn.],
L. candida [= *Mactra bilineata* C. B. Ad. = *M. brasiliana* Lk. = *M.* (*Mactrotoma*) *fragilis* (Chemn.) Gmel.],
L. papyracea [= *L. fragilis* Lk. mss. = *Labiosa lineata* Say],
L. plicatella [= *Raeta canaliculata* Say],
L. crassiplica [= *Clementia vitrea* Chemn.].

Ed. L.

Note sur le « Cyclas australis » Lamarck, par **Ed. Lamy** (2).

L'examen des coquilles qui, conservées au Muséum de Paris, ont servi de types à Lamarck pour établir son *Cyclas australis*, confirme entièrement que cette espèce, comme l'a dit dès 1851 Gray, est un *Lasæa*, auquel il faut identifier le *Poronia pupurascens* (Recluz) Deshayes, et peut-être l'*Amphidesma nucleola* Lamarck; le *Poronia rugosa* Recluz = *P. scalaris* Philippii et le *P. australis* Souverbie sont à y rattacher comme variétés.

Ed. L.

(1) *Ibid.*, pp. 343-349.
(2) *Ibid.*, pp. 466-468.

Coquilles de Cancale : Note sur les « Pectunculus glycymeris » L., par **H. Martel** (1).

L'auteur signale quatre variétés assez rares du *Pectunculus glycymeris : albescens*, *flavescens*, *tricolor*, *lilacina* et fait remarquer que ce Mollusque est un animal à habitudes nocturnes.

Ed. L.

Description de quelques Mollusques terrestres nouveaux du Sud du Maroc, par **P. Pallary** (2).

M. P. Pallary a récolté au Sud du Maroc, dans la zone située au pied Nord du Grand Atlas, un certain nombre de formes intéressantes, dont plusieurs nouvelles :

Caracollina Huloti **n. sp.,**
Xerophila anflousiana **n. sp.,**
— (?) *mendicula* Palad. var. *takandoutiana* **n. var.,**
— *Reboudi* Bgt. var. *haouziana* **n. var.,**
Xeroleuca Brulardi **n. sp.** = *X. mograbina* Mouss. (*non* Morelet),
— — var. *depressa* **n. var.,**
— *degenerans* Mouss. var. *galeola* **n. var.,**
— *rebiana* **n. sp.,**
Gætulia (?) *atlasica* Mouss. var. *dilatata* **n. var.,**
Euparypha pisana Müll.,
Melanopsis buccinoidea Ol. var. *chlorotica* **n. var.**

Ed. L.

Nouveaux dragages malacologiques de M. le Prof. Yung dans la faune profonde du Léman, par **Jean Piaget** (3).

M. Piaget a décrit en 1913, dans le Journal de Conchyliologie (LX, p. 205-232, pl. IX), plusieurs formes nouvelles

(1) Extrait de *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, 4e ann., pp. 17-19, Paris, 1913.

(2) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, XIX, pp. 360-365, Paris, 1913.

(3) Extrait du *Zoologischer Anzeiger*, XLII, pp. 216-223, 1913.

découvertes dans les premiers dragages effectués en 1912 par M. E. Yung. Il fait connaître dans cette note le produit des dragages opérés en janvier et mars 1913 : les formes trouvées, dont deux sont nouvelles, *Limnæa profunda* Cless. var. *Roszkowskii* et *Pisidium candidum* Piag. var. *Claparedi* **nn. varr.**, confirment entièrement les données du précédent travail.

Ed. L.

Les Mollusques sublittoraux du Léman recueillis par M. le Prof. Yung, par **Jean Piaget** (1).

Entre la zone littorale, finissant à environ 4-5 m. de fond, et la faune abyssale, n'apparaissant qu'à partir d'une profondeur variant entre 30 et 50 m., se trouve une zone *sublittorale :* sa faune n'est pas le passage suivi par les Mollusques de surface pour donner les espèces profondes, mais elle est cependant intermédiaire par ses caractères entre les deux zones abyssale et littorale, présentant dans une certaine mesure le facies de la première et la richesse de la seconde.

Cette note contient le résultat de deux dragages faits par M. E. Yung dans le Léman et ayant fourni d'intéressantes formes sublittorales, dont cinq nouvelles :

Limnæa (*Limnus*) *stagnalis* L. var. *Bollingeri*,
— (*Gulnaria*) *limosa* L. var. *Roszkowskiana*,
Pisidium amnicum Müll. var. *Coutagnei*,
— *Henslowianum* Shepp. var. *Bedoti*,
— *fossarinum* Cless. var. *Kampmanni*, **nn. varr.**

Ed. L.

Malacologie alpestre, par **Jean Piaget** (2).

M. Piaget a dressé le catalogue de toutes les espèces qu'il a recueillies dans cinq vallées des Alpes : 1° dans le vallon des Plans, au-dessus de Bex (Vaud); 2° au Val Ferret (Valais); 3° au Val-de-Nendaz (Valais) ; 4° au Val d'Herens ; 5° aux

(1) *Ibid.*, pp. 615-624.

(2) Extrait de la *Revue Suisse de Zoologie*, vol. 21, n° 14, pp. 439-576, pl. 14, Genève, 1913.

environs de Loèche-les-Bains, dans la partie supérieure de la vallée de la Dala, et il établit quelle est la répartition de ces Mollusques dans les régions altitudinaires admises par lui : 1° région inférieure des vallées; 2° région inférieure des forêts; 3° région supérieure des forêts; 4° région supérieure des vallées; 5° région alpine; 6° région subnivale; 7° région nivale.

Ce travail constitue donc une intéressante contribution à l'étude de la distribution hypsométrique des Mollusques suisses.

Quatre formes nouvelles s'y trouvent signalées :

Balea perversa L. var. *vitrina*,
Limnæa limosa L. subsp. *peregra* Müll. var. *Reicheliana*,
Vitrina (*Semilimax*) *elongata* Drap. var. *sapinea*,
Pupilla alpicola Charp. var. *saxetana*, **nn. varr.**

Ed. L.

Notes sur le mimétisme des Mollusques marins littoraux de Binic (Bretagne), par **Jean Piaget** (1).

Considéré comme une conséquence entièrement passive de l'adaptation, le mimétisme, ou faculté de se dissimuler dans le milieu ambiant au moyen de différentes propriétés, se présente chez nos Mollusques marins littoraux sous différents aspects : le plus souvent, c'est une ressemblance plus ou moins grande avec le milieu par suite d'une identité de coloration et de rugosité imitant les accidents du sol; parfois, c'est une adjonction d'objets étrangers indépendante de la volonté ou de l'instinct de l'animal (test recouvert d'une croûte terreuse, d'une couche d'algues ou de balanes); enfin, il peut y avoir ressemblance avec d'autres animaux (cas de l'*Anomia ephippium* habitant sur le *Pecten maximus*).

Ed. L.

(1) Extrait du *Zoologischer Anzeiger*, XLIII, pp. 127-133, 1913.

Descriptions of Fifteen new Species and Varieties of Marine Shells from the Falkland Islands, by **H. B. Preston** (1).

Ce travail renferme la description des formes suivantes :

Pareutheria fuscata Brug. var. *curta* **n. var.**,
Natica falklandica **n. sp.**,
— *subantarctica* **n. sp.**,
Pholinula solidula Coop. et Prest. var. *depressa* **n. var.**,
Acmæa inquilinus **n. sp.**,
— *perconica* **n. sp.**,
Scurria scurra Gray var. *charon* **n. var.**,
Nacella falklandica,
Helcioniscus Bennetti,
Modiolarca Bennetti,
Cyamium copiosum,
— *cuneatum*,
— *stanleyense*,
Saxicava subantarctica,
Mytilimeria falklandica, **nn. spp.**

Ed. L.

Etude sur quelques Opisthobranches nus rapportés des côtes de la Nouvelle-Zemble par la mission Ch. Bénard en 1908, par **A. Vayssière** (2).

Les Mollusques Opisthobranches sans coquille rapportés de la Nouvelle-Zemble par la mission Ch. Bénard en 1908 appartiennent à quatre espèces seulement : 1° *Clione limacina* Phipps; 2° *Coryphella Barentsi* **n. sp.**, Eolidien nouveau dont M. Vayssière décrit les caractères externes, les mandibules, la radula et le collier œsophagien; 3° *Dendronotus frondosus* Ascanius; 4° *D. Dalli* Bergh. qui, considéré par quelques au-

(1) Extrait des *Annals and Magazine of Natural History*, ser. 8, vol. XI, pp. 218-223, pl. IV, 1913.

(2) Extrait des *Annales de l'Institut Océanographique*, t. V, fasc. 8, pp. 1-15, avec 1 planche, Paris, 1913.

teurs comme une variété, est une espèce bien distincte en raison de la structure spéciale des mandibules et de la radula.

M. Vayssière démontre, d'autre part, que les cinq ou six espèces de *Dendronotus* qui ont été décrites, peuvent se réduire à trois : *D. frondosus* Asc., *D. Dalli* Bgh. et *D. robustus* Verril, et que le genre *Campaspe* de Bergh ne peut être maintenu, car les deux espèces qu'il renferme, *C. pusilla* et *C. major*, ne sont que des *Dendronotus* très déformés par leur conservation dans l'alcool : la première est un *D. frondosus* et la deuxième un *D. Dalli*.

Ed. L.

REVUE
DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Proceedings of the Malacological Society of London. Edited by E. A. Smith.

Vol. X, Part VI, September 1913.

Contents : A. S. KENNARD and B. B. WOODWARD. Non-marine Mollusca from the Old Bed of the Thames at Barn Elms with *Margaritana* (*Pseudunio*) *auricularis* Speng. — H. SUTER. Descriptions of three new species of Land Shells from New Zealand [*Endodonta* (*Charopa*) *Longstaffi*, *Thalassohelix pygmæa*, *Laoma* (*Phrixgnathus*) *gracilis* **nn. spp.**]. — A. J. JUKES-BROWNE. On *Callista*, *Amiantis* and *Pitaria* [*Callizona* **n. subg.**, *Leucothea* **n. subg.**]. — CÆSAR R. BOETTGER. Descriptions of new species of Land Shells from Africa [*Trochonanina Germaini* **n. sp.**, Southern Abyssinia; *Thapsia calamichroa* Jon., var. *depressa* **n. var.**, Central Togo; *Ennea* (*Gulella*) *quinquedentata*, *Edentulina affinis* (et var. *gracilis*), *Gonaxis helicoides* **nn. spp.**, German East Africa; *Achatina Hessei* **n. sp.**, Southern Cameroons; *Achatina Kilimæ* Dautz. var. *Rollei*, *A. zanzibarica* Bourg. var. *Nægelei*, *Pseudoglessula Leroyi* Bourg. var. *obtusa* **nn. varr.**, German East Africa ; *Pseudoglessula Nægeli* **n. sp.**, id.; *Rhachis Stahlbergi* **n. sp.**, Central Togo; *R. obeliscus* **n. sp.**, German East Africa; *Ligatella Letourneuxi* Bourg. var. *intermedia* **n. var.**, id.] (Pl. XV-XVII). — CÆSAR R. BOETTGER and FRITZ HAAS. On a collection of Land and Freshwater Shells from the Upper Nile Region [*Limicolaria Kœnigi*, *L. Leroii* **nn. spp.**, *L. Prestoni* **n. nom.**] (Figs.). — MARQUIS DE MONTEROSATO. Note on the genus *Pseudomalaxis* Fischer and descriptions of a new species and sub-genus [*Ps. Actoni* **n. sp.**, Naples; *Spirolaxis* **n. subg.**] (Figs.). — TOM IREDALE. The Land Mollusca of the Kermadec Islands [*Fanulum* **n. gen.**, *Kieconcha* **n. gen.**, *Ptychodon Royanus*, *P. pseutes*, *P. amandus*, *Charopa Macgillivrayana*,

C. (*Discocharopa* **n. subg.**) *exquisita*, *C. pseudanguicula*, *Paralaoma* **(n. gen.)** *Raoulensis*, *P. ambigua*, *Flammulina miserabilis*, *Calymna arboricola*, *Pronesopupa* **(n. gen.)** *senex* **nn. spp.**] (Pl. XVIII). — G. K. Gude. Definitions of further new genera of *Zonitidæ* [*Eurybasis*, *Chiroktisma*, *Tegumen*, *Diastole*, *Advena* **nn. gg.**].

The Journal of Conchology. Editor : J. R. Le B. Tomlin.

Vol. XIV, nº 4, October 1913.

Contents : R. Welch. Hugh Lamont Orr (Obituary). — D. D. Baldwin (Obituary). — Rev. G. W. Taylor (Obituary). — Editorial Notes. — A. E. Boycott. An Apparent Selection of Forms of *H. nemoralis* by Adverse Conditions. — J. R. Le B. Tomlin. Descriptions of Two New Species of *Marginella* from South Africa [*M. pachista*, *M. aphanospira* **nn. spp.**] (Figs.). — J. R. B. Masefield. *Vertigo antivertigo* in Staffordshire. — C. E. Y. Kendall. *Helicella itala* L. m. *sinistrorsum*. — W. D. Roebuck. Pathological Malformation of Keel-line in *Limax cinereo-niger* (Fig.). — N. G. Hadden. The Non-Marine Mollusca of Worcestershire. — J. Kidson Taylor. Notes on Three Species of *Cypræa*. — J. R. B. Masefield. *Helix aspersa* m. *scalariforme* Taylor. — Edw. Collier. Notes on the Section *Tachea* of *Helix*. — B. R. Lucas. Shells from the Rhone Delta. — J. T. Marshall. Additions to « British Conchology », Part VII (continued).

The Nautilus, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XXVII, nº 6, October 1913.

Contents : Ch. W. Johnson. Further Notes on *Helix hortensis* in New England. — Geo. H. Clapp. Land Shells collected on the Bimini Islands, Gun and Cat Cays, Bahamas. — John B. Henderson Jr. and Geo. H. Clapp. *Cerion* (*Strophiops*) *biminiense* **n. sp.** — H. A. Pilsbry. New Species of *Clausilia* and *Partula* from the Collection of Mr. J. S. Emerson [*Clausilia Emersoniana* **n. sp.**, Malta; *Partula Emersoni* **n. sp.**, hab.?]

(Pl. IV). — Fr. C. Baker. Notes on Post-Glacial Mollusca, II : Waukesha County, Wisconsin. — C Montague Cooke. A New Sinistral *Amastra* [*A. Pilsbryi* **n. sp.,** West Maui]. — Maxwell Smith. On *Cypræa miliaris* Gmel., with Descriptions of New Varieties [varr. *brevis* et *intermedia* **nn. varr.**]. — Notes : Chas. T. Ramsden, Land Shells carried by Birds; — S. C. Wheat, *Acmæa Fergusoni* Wheat; — H. A. Pilsbry, *Choanopoma* (*Ramsdenia*) *mirifica* Preston.

Vol. XXVII, nº 7, November 1913.

Contents : Edward S. Morse. Notes on *Thracia Conradi*. — Geo. H. Clapp. *Gundlachia Hjalmarsoni* Pfr. in the Rio Grande, Texas. — Charles Hedley. On the Nomenclature of *Drupa*. — Calvin Goodrich. Spring Collecting in Southwest Virginia. — Notes : C. W. Johnson, *Helix hortensis*, a Correction in Distribution; — C. W. Johnson, *Lymnæa* (*Radix*) *auricularia* in Charles River, Boston, Mass.

Vol. XXVII, nº 8, December 1913.

Contents : L. S. Frierson. Two New Species of *Parreysia* from Kamerun, Africa [*P. lobensis*, *P. nyangensis* **nn. spp.**] (Pl. V). — W. H. Dall. A New Genus of *Trochidæ* [*Vetulonia* **(n. gen.)** *galapagana* **n. sp.,** Galapagos]. — A. E. Ortmann. Studies in Najades [*Fusconaja subrotunda* Lea *leucogona* **n. var.**]. — Calvin Goodrich. Spring Collecting in Southwest Virginia (concluded). — Notes : S. S. Berry, Another Note on Martyn's Universal Conchologist; — J. B. Henderson, Land Shells from Ellsworth, Maine; — H. A. Pilsbry, Land Shells of Cecil Co., Maryland.

Nachrichtsblatt der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft. Redigiert von Dr Kobelt.

45*ter* Jahrgang, nº 4, Oktober 1913.

Cæsar R. Boettger. Beiträge zur Kenntnis der Molluskenfauna Schlesiens [*Dreissensia polymorpha* Pall. *lacustrina* **n. var.,** *Physa acuta* Drap. *thermalis* **n. var.,** *Sphærium* (*Cyrenastrum*) *Tetensi* **n. sp.,** *S.* (*Corneola*) *corneum* L. *silesia-*

cum **n. subsp.**] (Figs.). — C. M. Steenberg. Verzeichnis der Landschnecken Dänemarks (Schluss) [*Succinea Pfeifferi* Rossm. var. *recta* Baud. *danica* **n. f.**]. — Richard Schröder. Ein Beitrag zur Kenntnis von *Pupa* (*Modicella*) *megacheilos* Jan. [*Modicella rivara* **n. sp.**, *M. megacheilos* Jan. var. *toscolana* **n. var.**]. — Eug. Müller. Eine weitere Schnecke aus der Tuffablagerung der Schwarzen Laaber. — Eug. Müller. *Arion subfuscus* Drap. und seine Nahrung. — D. Geyer. Die Muscheln (Najaden) des Vierwaldstätter Sees, von Prof. Dr. Heinr. Zwiesele. — F. Haas. Neue Süsswasserschnecken aus Central-Buru [*Limnæa buruana*, *Isidora Stresemanni* **nn. spp.**]. — W. Kobelt. Neue vorderasiatische Najaden [*Unio thospiensis*, *U. Schwarzii* **nn. spp.**].

LISTE

des auteurs qui ont concouru à la Rédaction du volume LXI du

JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

Bouge (L.-J.).
Boury (E. de).
Cossmann (M.).
Dautzenberg (Ph.).
Fischer (H.).
Lamy (Ed.).
Monterosato (Mis de).

LISTE DES NOUVEAUX ABONNÉS

Friedberg (Dr W.)..... Lemberg (Galicie).
Maniglia (Dr) ..... S. Giovanni Teduccio (Italie).
Sardi (Mis de)..... Montpellier.

TABLE DES MATIÈRES

Tome LXI

*Les travaux marqués d'un astérisque * traitent exclusivement de Mollusques fossiles; ceux marqués d'un astérisque entre parenthèses (*) traitent à la fois de Mollusques vivants et de Mollusques fossiles; ceux qui ne sont précédés d'aucun signe traitent exclusivement de Mollusques vivants.*

Articles originaux.

Pages

Bouge (L.-J.) et Dautzenberg (Ph.). — Les Pleurotomidés de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances 123
(*) Boury (E. de). — Observations sur quelques Espèces ou Sous-Genres de *Scalidæ* 65
*Cossmann (M.). — Etude comparative de fossiles miocéniques recueillis à la Martinique et à l'Isthme de Panama 1
Dautzenberg (Ph.) et Fischer (H.). — Sur quelques types de Garidés de la collection de Lamarck existant au Muséum de Paris 215
— (Voyez Bouge) 123
Fischer (H.). — (Voyez Dautzenberg) 215
Lamy (Ed.). — Révision des *Scrobiculariidæ* vivants du Muséum d'histoire naturelle de Paris 243
Monterosato (Mis de). — Sur le Genre *Danilia* 381
— Note sur les *Argonauta* de la Méditerranée 385

Bibliographie.

Bartsch (P.). — The giant Species of the Molluscan Genus Lima obtained in Philippine and adjacent waters 392
— The Philippine Mollusks of the Genus Dimya 392
— New Land Shells from the Philippine Islands 392
— New Mollusks from the Bahama Islands 393
Bavay (A.). — Note au sujet des Pecten de la plage de Bahia récoltés par M. Serre 393
— Sables de la Réunion (Saint-Pierre, Saint-Gilles, l'Ermitage, etc.) récoltés par Mme Le Rat : Description d'une Marginelle nouvelle 393
— Sables coquilliers recueillis par M. P. Serre à Bahia (Brésil). 394
— Sables de Bahia récoltés par M. Serre, Consul de France. 394
Berry (S. Stillman). — Some new Hawaïian Cephalopods 394

518108

Pages

Boury (*E. de*). — Catalogue raisonné de la collection de Scalaria vivants et fossiles du Muséum de Paris..... 394
Cox (*J. C.*) et *Hedley* (*C.*). — An Index to the Land Shells of Victoria. 234
Curtis (*W. C.*). — Voyez *Lefevre*..... 370
Dall (*Wm. H.*). — Diagnoses of new Shells from the Pacific Océan. 395
Davies (*Olive B.*). — The anatomy of two Australian Land Snails, « Paryphanta atramentaria » Shuttleworth and « P. compacta » Cox and Hedley..... 396
Dollfus (*R.*). — Une métacercaire margaritigène parasite de « Donax vittatus » Da Costa..... 230
Gabriel (*C. J.*). — (Voyez *Gatliff*)..... 396, 397
Gatliff (*J. H.*) et *Gabriel* (*C. J.*). — On some New Species and Varieties of Victorian Marine Mollusca..... 396
— Additions to the Catalogue of the Marine Shells of Victoria. 397
**Germain* (*L.*). — Etude sur les Mollusques terrestres et fluviatiles de quelques formations Quaternaires des Bassins du Rhône et du Rhin..... 230
— Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Asie antérieure (Suite)..... 231
— Contributions à la Faune malacologique de l'Afrique équatoriale (Suite)..... 232, 398
— Mollusques de la France et des régions voisines : Gastéropodes Pulmonés et Prosobranches terrestres et fluviatiles. 376
— Le Problème de l'Atlantide et la Zoologie..... 397
Hedley (*Ch.*). — The Palæogeographical Relations of Antarctica... 232
— Descriptions of some New or Noteworthy Shells in the Australian Museum..... 234
— On some Land Shells collected in Queensland by Mr. Sidney W. Jackson..... 236
— Studies on Australian Mollusca, Part XI..... 399
— (Voyez *Cox*)..... 234
— et *Basset Hull* (*A. F.*). — The Polyplacophora of Lord Howe and Norfolk Islands..... 236
Hidalgo (*J. G.*). — Obras Malacologicas : Estudios preliminares sobre los Moluscos terrestres y marinos de España, Portugal y las Baleares, Bibliografia critica, Parte II, Entrega 9 y 10..... 403
Kobelt (*W.*). — Iconographie der Land- und Süsswasser Mollusken von E.-A. Rossmässler, fortgesetzt von Dr W. Kobelt. — Nouvelle Suite. — Vol. XIX, 1re, 2e, 3e, 4e, 5e et 6e livraisons. 229, 391
Lamy (*Ed.*). — Sur le genre « Pleurodon » ou « Nucinella » S. Wood, avec description d'une espèce nouvelle..... 404
— Sur deux espèces de Lamellibranches appartenant au genre « Litigiella » Monterosato..... 404

Pages

Lamy (*Ed.*). — Sur quelques coquilles du genre « Crassatella » déterminées par Lamarck 404
— Note sur les espèces rangées par Lamarck dans son genre « Lutraria » 405
— Note sur le « Cyclas australis » Lamarck 405
Lefevre (*G.*) et *Curtis* (*W. C.*). — Studies on the Reproduction and Artificial Propagation of Fresh-Water Mussels 370
Lindsay (*B.*). — On the Boring Mollusca of St. Andrews 371
Martel (*H.*). — Coquilles de Cancale : Note sur les « Pectunculus glycymeris » L 406
Pallary (*P.*). — Description de quelques Mollusques terrestres nouveaux du Sud du Maroc 406
Pelseneer (*P.*). — Recherches sur l'embryogénie des Gastropodes. 114
— Les Lamellibranches de l'Expédition du « Siboga » 115
— L'hermaphroditisme chez les Lamellibranches 372
— Un parasite immédiat (Odostomia rissoides) et un parasite médiat (Monstrilla helgolandica) de la Moule commune... 372
Piaget (*J.*). — Dr O. Fuhrman et Dr Eug. Mayor, Voyage d'Exploration scientifique en Colombie : Quelques Mollusques de Colombie 373
— Nouveaux dragages malacologiques de M. le Prof. Yung dans la faune profonde du Léman 406
— Les Mollusques sublittoraux du Léman recueillis par M. le Prof. Yung 407
— Malacologie alpestre 407
— Notes sur le mimétisme des Mollusques marins littoraux de Binic (Bretagne) 408
Pilsbry (*H.-A.*). — Manual of Conchology, etc. Pulmonata. Parties 86 et 87 369
Preston (*H. B.*). — Descriptions of Fifteen new Species and Varieties of Marine Shells from the Falkland Islands 409
Roszkowski (*W.*). — Notes sur les Limnées de la faune profonde du lac Léman 373
— A propos des Limnées de la faune profonde du lac Léman. 374
Vayssière (A.). — Mollusques de la France et des régions voisines : Amphineures, Gastéropodes Opisthobranches, Hétéropodes, Marséniadés et Oncidiidés 375
— Etude sur quelques Opisthobranches nus rapportés des côtes de la Nouvelle-Zemble par la mission Ch. Bénard en 1908 409
Verco (*Jos. C.*). — Notes on South Australian Marine Mollusca, with Descriptions of New Species 237
— Notes on the Marine Shells of Western Australia, with Descriptions of New Species 237
— Shells from the Great Australian Bight 238

Pages

Woodward (*B. B.*). — Catalogue of the British Species of Pisidium (recent and fossil) in the collections of the British Museum (Natural History), with notes on those of Western Europe 113

Revue des publications périodiques..... 117, 239, 377, 411

Nouvelles 121

Liste des auteurs qui ont concouru à la rédaction du volume LXI du *Journal de Conchyliologie* 415

Liste des nouveaux abonnés..... 415

Dates de publication des fascicules du volume LXI..... 445

TABLE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

*Les noms marqués d'un astérisque * se rapportent à des Mollusques fossiles : ceux marqués d'un astérisque entre parenthèses (*) se rapportent à des Mollusques vivants et à des Mollusques fossiles; les noms sans astérisque sont ceux de Mollusques vivants.*

Les noms en caractères italiques se rapportent à des Mollusques cités dans la Bibliographie.

Pages

ABRA (G.)..... 243, 268, 270, 295
— æqualis Say 292
— æquata Conr. 293
— affinis Sm. 292
— alba Wd. 272
— angulosa Ren. 284
— braziliensis Sm. 292
— convexior Sm. 292
— fragilis Risso. 257, 284
— inæqualis Conr. 293
— intermedia Thomps. 286
— lioica Dall. 293
— longicallus Sc. 288
— maxima Sow. 291
— nitida Müll. 286
— nuculiformis Conr. 292
— nuculoides Conr. 316
— ovata Phil. 277
— philippinensis Sm. 292
— prismatica Lask. 283
— profundissima Jeffr. 287, 289
— profundorum Sm. 289
— protexta Conr. 329
— regularis Sm. 295
— Seurati Lamy. 294
— subobliqua Conr.... 293, 329
— subrostrata Iss. 250
— tenuis Mtg. 280
— truncata Hedl. 295, 329
— uruguayensis Pils. 293
ACIRSA (S.-G.)..... 98, 102
* — angulata Kœn. 75
* — angusta Kœn. 102

Pages

*ACIRSA coarctata Kœn..... 106
* — crassa Kœn. 98
* — *pseudocrassa* Boury n. nom. 98
* — robusta Kœn 80
* — *stricta* Boury n. nom. 106
* — sulcata Kœn 108
ACIRSELLA (S. G.). 90
ACRILLA (S.-G.) 71
* — *edeghemensis* Boury n. sp. 81
* — *perangusta* Boury n. nom. 71
(*) ACTÆON delicatus Dall..... 3
ADVENA (nov. Gen.)..... 412
ALIGENA (G.). 293
AMÆA (S.-G.) 71
AMPHIDESMA (G.). 243, 313, 317, 318
— achatinum Chemn.. 352
— ada Ad. et Rve..... 346
— æquale Say. 292
— albellum Lk.... 317, 318
— album Wd. 271
— alveatum Gld. 331
— amabile A. Ad..... 347
— amœnum A. Ad..... 331
— aphrodite Ang..... 335
— aspasia Ang. 331
— australe Sow. 338
— bellastriatum Conr. 349
— bicolor C. B. Ad.... 356
— bimaculatum Desh. 319
— borbonicum Desh... 340

Pages

AMPHIDESMA Boysii Mtg. 271, 317
— braziliense Sm. 292
— californicum A. Ad. 359
— cancellatum d'Orb. 349
— cancellatum Sow... 348
— capense Sm. 331
— carnicolor Hanl. 340, 342
— carolinense Conr.... 334
— castaneum Mtg. .. 319
— castum A. Ad..... 343
compressum Pult... 253
— comptum A. Ad..... 331
— concentricum A. Ad. 342
— concentricum Nev.. 342
* — constrictum Conr... 329
— convexum Wd. 319
— corbuloides Lk. 317, 320
— cordiforme Chemn. 335, 338
— cordiforme Rve. 336, 338
— corneum Lk. 317, 320, 322
— corneum Poli 322
— corrugatum Sow.... 361
— crenatum Ad. et Ang. 367
— crenulatum Sow.... 347
— croceum Gld. 361
— deauratum Turt. ... 321
— decisum Conr. 357
— declive Penn. 321, 327
decorum A. Ad..... 331
— decussatum Wd. . 334
— deforme Phil. 331
— Deshayesianum Vaill. 365
— distortum Mtg. 321
— donacilla Lk. 311, 320, 322
— duplicatum Gld. 345
— duplicatum Sow. ... 344
* — ellipticum Koch. 362
— ellipticum Sow. 362
— exaratum Ad. et Rve. 343
— exiguum H. Ad..... 294
— fazisa Greg.... 316, 367
— flavescens Gld. 358, 360
— flavicans Cpr. 359
— flexuosum Lk. 317, 322
— formosum Sow. 355

Pages

AMPHIDESMA glabrellum Lk., 317, 322
— Goodallianum Leach 324, 329
gratiosum A. Ad.... 343
Grüneri A. Ad..... 339
— Hanleyi Ang. 350
— ictericum Rve. 324
— inæquale Conr. 293
- incongruum Conr... 354
— infans Sm. ... 295, 367
— intermedium Thoms. 287
— isosceles Hedl. 295, 368
— Jayanum C. B. Ad. 334
— Jovis A. Ad..... 357
— jucundum A. Ad.... 346
— Jukesi A. Ad..... 341
Junonia Verr. 356
— lacteum Lk. 261, 317, 325
— lætum A. Ad..... 331
— læve Sow. 354
— lamellosum Sow.... 347
— latum Bush. 349
- lenticulare Sow. 335
— lepidum Say 324
— lucinale Lk. ... 317, 325
— luteolum A. Ad..... 335
— Macandreæ H. Ad. 367
— Martini A. Ad..... 354
— modestum A. Ad.... 335
- monile Tate. 346
— multicostatum Sow. 342
— multistriatum Jay... 342
— nexile Gld. 349
— nucleola Lk. 281, 317, 325
— nuculoides Conr. ... 316
— obliquum Wd. 328, 350, 353
— oblitteratum Ch. 331
— obscurum Desh. 339
— occatilla Melv. 366
— orbiculare Hupé. ... 360
— orbiculatum Say.... 334
— ornatum Gld. 352
— ornatum d'Orb. 336
— pallidum Sow. 354
— phaseolina Lk. 317, 327

Pages

AMPHIDESMA philippinense Sm. 292
— phryne Ang. 331
— physoides Lk. 317, 326, 327
— planatum Cpr. 331
— prætenue Pult. 327
— prismaticum Lask. 283, 317
— proficuum Pult. 331, 334
— profundorum Sm... 289
— protextum Conr. ... 329
— proximum C. B. Ad. 359, 363
— proximum Hanl..... 359
— pubescens Pult. 321, 327
— pulchellum A. Ad.. 331
— pulchrum Sow. 353
— punctatum Say. 328
— punctatum Sow. 328, 355, 358
purpurascens Gmel. 328, 350
— purpurascens Lk. 317, 326, 328
— purpurascens Sow. 328, 352
— radiatum Rüpp. 337
— radiatum Say. 334
— regulare Sm. 295
— reticulatum Sow... 334
— reticulatum Spglr... 332
roseum Gld..... 357, 358
— roseum Sow. 356
rubiginosum Poli... 260
— rubrolineatum Conr. 363
— rubropictum Dall... 363
— rubrotinctum Conr. 354, 364
— rupium Sow. 364
— scabrum Hanl. 340
— segmentum Costa... 277
— semidentatum Sc.... 276
— Shoplandi Melv..... 338
— siculum Sow. 260, 317, 319

Pages

AMPHIDESMA simplex Ad. et Rve. 295, 364
— sinense A. Ad..... 337
— solidum Gr. 360
— Sowerbyi Lamy 328, 352
— sponsa A. Ad..... 342
— striatum Rüpp. 314, 365
— striosum C. B. Ad. 354, 365
— subobliquum Conr. 293, 329
— subtruncatum Sow. 334
— tenue Mtg. 280, 317
— torsuosum C. B. Ad. 331
— transversum Say... 256
— Troscheli Dkr. 329
— truncatum Turt. 295, 329
— variabile Gr. 352
— variegatum Lk. 317, 352
— ventricosum C. B. Ad. 330
— venustum A. Ad.... 356
— venustum Cpr. 356
— vestale A. Ad..... 348
— violacescens Ph. 330
— virgineum A. Ad.... 342
— Warburtoni Wds... 330
— zebuense Hanl. 343, 345
ANATINA convexa Turt..... 319
— declivis Turt. 321
— truncata Turt. 295, 322, 329
ANDRONAKIA (nov. Subg). 241
ARCOPAGIA (S.-G.) 251
ARCTOSCALA (S.-G.) 68
ARENARIA (G.) 245
ARGONAUTA (G.) 385
— argo L. 385, 386
— — var. mediterranea Monts..... 387
— Belonii Val..... 388
— cygnus Monts. 387, 388, 389, 390
— Ferussaci Val. 389

Pages

ARGONAUTA haustrum Dillw. 386
— maxima Blv. 386
— mediterranea Monts... 387
— Monterosatoi Coen 388
— Sebæ Val..... 387, 388, 389
— secunda Monts 387
ASAPHIS (G.)..... 249, 304
ATACTODEA (S.-G.) 323
BELA violacea Migh..... 131
BIFIDOSCALA (S.-G.).... 69, 72, 105
* — postspeyeri Sacco ... 98
* — Speyeri Sacco 104
BOREOSCALA (S.-G.) 68
BORSONIA Giliberti Souv..... 179
— lutea Pse..... 181
— nebulosa Pse. 183
— nigrocincta Mtrz. 184
BRANNERILLUS (nov. Gen.) 117
BROOKULA (nov. Gen.)..... 117
BUCCINUM Cumingi Pow..... 195
BULLA amygdala Dillw..... 7
(*) — occidentalis A. Ad..... 7
— oxytata Bush. 6
— striata Brug. 7
BULLATA (Sect.) 62
— ***mindiensis*** Coss. n. sp. 61
BULLINELLA Auberi d'Orb. ... 11
(*) — discus Wats. 11
* — ***martinicensis*** Coss. n. sp..... 10
CALLINA (nov. Subg. 117
CALLIZONA (nov. Subg.).... 411
CALLOLIMA (nov. Sect.)..... 392
*CANCELLARIA Barretti Guppy. 54
* — Conradiana Dall... 52, 54
* — darienensis Toula 51, 54, 56
* — epistomifera Guppy ... 53
* — trachyostraca Br. et Pils..... 53
CAPSA (G.)..... 247, 249
— adunca Gld..... 250, 262
— alba Cpr. 250
— angulata Chemn. 249
— angulata L. 247
— alta Conr. 249, 250

Pages

CAPSA biangularis Cpr..... 250
— biangulata Cpr.... 249, 250
— brasiliensis Lk. 249
— Chemnitzi Desh. 249
— contorta Desh. 249
— deflorata L. 249
— Deshayesi H. et A. Ad. 249, 257
— Dombeyi Lk. 250
— ephippium Spglr. 249, 250
— inflata Sch. 249
— lacunosa Chemn. 247, 249
— lævigata Chemn. 249
— obesa Desh. 249
— plebeia Hanl. 249
— producta Cpr..... 249, 250
— rostrata H. Ad.... 250, 265
— rugosa Lk. 249
— spectabilis Desh... 249, 257
— spectabilis Hanl... 249, 263
— trigonalis Ad. et Rve. 250, 266
— turgida Desh. 249
— viridotincta Cpr. 251
CAPSELLA solida Rve..... 227
— violacea Rve..... 227
CARDIUM rubrum Mtg... 326, 328
CAVOSCALA (S.-G.) 65
— fasciata Wann. 111
CHAMA piperata Bel..... 252, 256
*CHELYCONUS consobrinus Sow. 46
* — marginatus Sow. 44
* — — var. ***Boussaci*** Coss. n. var. 46
* — tortuosopunctatus Toula.. 46
* — tortuostriatus Toula.... 40
CHIROKTISMA (nov. Gen.).. 412
CINCTISCALA ***Antillarum*** Boury n. nom..... 75
CIONISCUS (G.). 84
CIPANGOPALUDINA (nov. Subg.). 117
CIRSOTREMA (S.-G.). 70
* — ***Boussaci*** Boury n. sp. 77
* — ***Costai*** Boury n. nom. 80
* — funiculus Wd. 83

Pages

CIRSOTREMA *Joubini* Boury n. n. 88
* — rustica Def. 100
— varicosa Lk. 109
CITHARA S.-G. 124
— amabilis G. et H. Nev. 156
— bella Pse. 146
— Balansai Cr. 157
— — var. *albida* B. et D. n. var. 157
— bascauda Melv. et St.. 157
— biclathrata Souv. 157
— capillata Herv. 158
— columbelloides Rve..... 158
— coniformis Souv. 164
— crystallina Herv. 159
— Delacouriana Cr. 159
— — var. matakuana E. Sm. 159
diaglypha Herv. 160
cumerista Melv. et St. 160
— — var. signum Melv. et St. 160
— — var. subgibbosa Herv. 160
— eupœcila Herv. 169
euselma Melv. et St.... 149
— gibbosa Rve..... 161
— gracilis Rve..... 161
— — var. *striolata* B. et D. n. var.... 161
— Guestieri Souv. 162
harpellina Herv. 163
inepta E. Sm..... 162
— interrupta Rve. 151
Isseli Nev. 163
— — var. cernica Nev. 163
— lepidella Herv. 163
— lyra Rve... 163
— marginelloides Rve.... 158
melanostoma Garr. ... 146
— onager Souv. 158
— optabilis Sow. 169
— paucimaculata Ang.... 154
— Raffini Herv. 166
— reticulata Rve. 164
— Richardi Cr. 164

Pages

CITHARA semizonata Herv... 168
— signum Melv. et St.... 160
— Souverbiei Tr. 164
— — var. alba Herv.. 165
— — var. castaneo-sticta Herv..... 166
— — var. lineolata Herv. 165
— — var. sulcifera Herv. 165
— striatissima Sow. 166, 168
— subgibbosa Herv. 160
— subglobosa Herv. 166
— subgracilis Herv. 169
— — var. immaculata Herv. 169
* — terminula Dall. 30
— unilineata E. Sm..... 166
— vexillum Rve. 167
— — var. *aurantia* B. et D. n. var... 167
— zonata Rve..... 167
— — var. caledonica E. Sm. 170
— — var. eupœcila Herv. 169
— — var. multizonata Herv. 168
— — var. *plurilineata* B. et D. n. var. 167
— — var. psalterium Melv. et St..... 168
— — var. semizonata Herv. 168
— — var. subgracilis Herv. 169
CLATHURELLA (G.) 124
— albofuniculata Rve. ... 206
— albostrigata Brd. 172
— albovirgulata Souv..... 191
— apicalis Mtrz. 192
— bicarinata Pse. 193
— Blanfordi G. et H. Nev. 192
— — var. pullula Herv. 193
— cælata Garr. 173
— caletria Melv. et St.... 193
— cavernosa Rve. 194
— clandestina Desh. 194

Pages

CLATHURELLA cnephæa Melv. et St. 194
— — var. pallida Herv. 195
— commoda E. Sm. 195
— Cumingi Pow. 195
(*) dentifera Hds. 31
* — — var. *martinicensis* Coss. n. var. 33
— edychroa Herv. 195
— var. violacea Herv. 196
ephela Herv. 198
— episema Melv. et St. ... 196
— — var. euzonata Herv. 196
— euzonata Herv. 196
— — var. colorata Herv. 196
felina Hds. 196
— var. brevispira Herv. 197
granicostata Rve. 197
— granosa Dkr. 179
granularis E. Sm. 198
Hadfieldi Melv. et St. . 198
hirsuta Fol. 198
— idiomorpha Herv. 199
— iospira Herv. 199
— var. fulvescens Herv. 199
lineolata Gr. 181
— lita Melv. et St. 152
— longa Melv. et St. 190
— Malleti Recl. 182
— nexa Rve. 199
— — var. albotæniata Herv. 200
— nigrocingulata Herv. .. 206
— perangulata Herv. 154
— phædra Herv. 200
philippinensis Rve. 200
— — var. elongata Herv. 201
— var. major Herv. 201
— pinguis Garr. 182
— polynesiensis Rve. 195
— pulchella Garr. 186
punctifera Garr. 201
— purpurascens Dkr. 186
— purpurata Souv. 186
— pustulosa Fol. 202
— Reeveana Desh. 202

Pages

CLATHURELLA rissoides Rve. . 210
— Robillardi Barcl. 203
— Rogersi Melv. et St. ... 203
— roseotincta Mtrz. 187
— rubicunda Gld. 203
— rubroguttata H. Ad. ... 207
rufinodis Mart. 197
— rufolirata Herv. 203
— rufozonata Ang. 204
— rugosa Migh. 177
— var. curculio G. et H. Nev. 188
— var. fallax G. et H. Nev. 177
scalarina Desh. 188
semilineata Garr. 179
spelæodea Herv. 204
spyridula Melv. et St. 204
— squarrosa Herv. 204
— subcylindrica Herv. ... 205
tessellata Hds. 205, 212
— — var. luteopicta Herv. 206
thespesia Melv. et St. .. 205
— var. plurilineata Herv. 205
— tincta Rve. 206
— var. albofuniculata Rve. 206
— var. aureotincta Herv. 207
— var. crasselirata Herv. 207
— var. *pallida* B. et D. n. var. 207
var. rubroguttata H. Ad. 207
tricarinata Rve. 193
trigonostoma Herv. 190
violacea Pse. 194
— vultuosa Rve. 173, 191
CLAVATULA felina Hds. 196
— flammea Hds. 209
— rubida Hds. 187
— tessellata Hds. 205, 212
— zonata Rve. 167

Pages

CLAVUS (S.-G.) 124
— auriculifer Lk. 135
— bilineatus Rve. 137
— cygneus Melv. et St.... 137
— exasperatus Rve. 136
— formosus Rve. 138
— fucatus Rve. 138
— fusconitens Sow. 139
— gibberulus Herv. 139
— Lamberti Mtrz. 139
Leforestieri Herv. 140
— — var. *albina* B. et D. n. var..... 140
— mediocris Desh. 140
— nigrozonatus Wkf. 142
— pica Rve. 141
protentus Herv. 141
— pulchellus Rve. 137
— quadriliratus E. Sm.... 142
— rugizonatus Herv. 142
— unizonalis Lk. 137
— unizonalis Tr. 142
viduus Rev. 142
— — var. vidualoides Garr. 143
CODAKIA colpoica Dall..... 330
orbicularis L. 330
— punctata L. 330
— tigerina L. 330
CONISCALA (S. G. 65
* — angariensis Ryck. 105
* — *Wanneri* Boury n. nom. 111
CONOSPIRA (S.-G.) 39
* — *Lavillei* Coss. n. sp.... 38
CONTRADENS (nov. Gen.)... 242
CONUS Agassizi Dall..... 41
— Brocchii Bronn. 39
* — antediluvianus Brocc.. 39
* — concavitectum Br. et Pils. 43
* — consobrinus Sow. 46
* — Dalli Toula 41, 44
* — deperditus Brug.... 43, 44
* — gaza Joh. et Pils..... 48
* gracillimus Guppy. 39, 40
* — granozonatus Guppy... 47

Pages

*CONUS haitensis Sow..... 43
* — *Lavillei* Coss. n. sp.... 38
* — marginatus Sow. 44
* — — var. *Boussaci* Coss. n. var... 46
* — *martinicensis* Coss. n. sp. 50
* — planiliratus Sow... 48, 50
— purpurascens Brod. ... 45
— Sieboldi Rve. 42
* — Stearnsi Conr. 49
* — stenostoma Guppy..... 42
— strigatus Hw. 41
* — tortuosopunctatus Toula.. 47
* — tortuosostriatus Toula 40
* — virginalis Brocc. 42
COOPERELLA (G.)..... 301, 302
— papyracea Cpr. 302
— scintillæformis Cpr..... 302
CORONISCALA (S.-G.)..... 72, 78
COSMIOCONCHA (nov. Subg.)... 395
COSTELLARIA (Sect.) 63
CRASPEDOTUS (G.)..... 381, 384
CRASSATELLA cuneata Lk..... 323
— glabrata Lk. 323
CRASSISPIRA (S.-G.).... 22, 28, 124
— digitalis Rve. 143
(*) — fuscescens Gr..... 25, 143
— Lamberti Mtrz. 139
— Rougeyroni Souv. 144
* — *Toulai* Coss. n. sp..... 26
* — Zooki Br. et Pils..... 23
*CRIPOSCALA acuminiensis Boury 74
* — *Oppenheimi* Boury n. nom. 93
CROSSEIA (G.) 109
CUMINGIA (G.)..... 243, 244, 306
— Adamsi Cpr. 314
Antillarum A. Ad.... 309
— Antillarum d'Orb. 247, 309
— borealis Conr. 309
— californica Conr. 311
— Cleryi A. Ad..... 314
— coarctata C. B. Ad.. 311

Pages

CUMINGIA coarctata Sow. 247, 309, 311
— Deshayesiana Vaill. 307, 366
— elegans Sow. 305, 307, 311
— fragilis A. Ad. 309
— grandis Desh. 313
— Hargreavesi H. Ad. 305, 307
— lamellosa H. Ad. 307, 311
— lamellosa Sow. 247, 305, 307, 310, 312
— medialis Conr. 309
— Moulinsi Folin... 314, 366
— mutica Sow. 247,306, 312
— occatilla Melv.... 307, 366
— parthenope Tib. 307
— Petitiana d'Orb. 247, 309
— similis A. Ad. 312
— sinuata A. Ad. 308
— sinuosa A. Ad. 309
— striata A. Ad. 313
— tellinoides Conr. 307, 310, 312
— tenuis H. et A. Ad... 309
— trigonularis Sow. 247, 311, 312
— ventricosa Sow. 313
CUSPIDARIA (G.) 262
CYCLADELLA papyracea Cpr.. 302
CYCLAS australis Lk. 326
CYCLOSCALA *inconstans* Bourry n. nom. 87
CYLICHNA (G.). 10
— alboguttata Sm. 10
— atlantica Sm. 11
— discus Wats. 11
— ordinaria Sm. 11
CYLICHNELLA bidentata d'Orb. 11
*CYLICHNINA *martinicensis* Coss. n. sp. 10
CYLINDRISCALA (S.-G.). 68
CYMBIUM (G.). 386
— maximum Gualt 386

Pages

CYTHARA (Voyez CITHARA).
DANILIA (G.). 381, 384
— affinis Dautz. et H. Fisch. 383
— horrida Costa. 382, 384
— otaviana Cantr. 381
* — sublimbata d'Orb. 384
— telebathia Hedl. 383
— Tinei Calc. 382, 383
DAPHNELLA (G.) 124
— atractoides Herv. 208
— bella Pse. 146
— cymatodes Herv. 208
— dentata Souv. 211
— dulcinea Melv. et St... 149
— flammea Hds. 209
— fragilis Rve. 209
— — var. articulata Pils. 209
— galactosticta Herv. 210
— lifouana Herv. 210
— lymneiformis Knr. 209
— nexa Rve. 199
— pluricarinata Rve. 210
— rissoides Rve. 211
— — var. rufotessellata Herv. 211
— saturata Rve. 211
— subula Rve. 212
— terina Melv. et St. 212
— tessellata Garr. 212
— thespidea Melv. et St. 205
— varicosa Souv. 213
— — var. subrissoides Herv. 213
— vitrea Garr. 213
— — var. articulata Herv. 214
DAVILA variegata Lk. 352
DAVISIA (G.). 270
DEFRANCIA albofuniculata Rve. 206
— albostrigata Brd. 172
— commoda E. Sm. 195
— granicostata Rve. 197
— granularis E. Sm. 198
— Malleti Récl. 182

Pages

DEFRANCIA nigrocincta Mtrz. 184
— philippinensis Rve. ... 200
— purpurata Souv. 186
DIANELLA (nov. Gen.)..... 239
DIASTOLE (nov. Gen.)..... 412
DIPLODONTA punctata Say.... 328
— rotundata Lk. 261
DISCOCHAROPA (nov. Subg.) 412
DONACILLA (G.)..... 314, 317, 323
— cornea Poli 320
DONAX castanea Mtg..... 319
DORVILLEA (G.). 268
— anglica Leach. 281
DRILLIA (G.)..... 22, 28, 124
alesidota Dall. 20
— — var. macilenta Dall. 23
— auriculifera Lk. 135
— — var. exasperata Rve. 136
— — var. unizonalis Lk. 136
* — ***Boussaci*** Coss. n. sp.. 28
— carnicolor Herv. 132
* — consors Guppy..... 20, 23
— cuprea Rve. 26
— cygnea Melv. et St..... 137
— digitalis Rve. 143
— disjecta E. Sm. 132
— exasperata Rve. 136
— exilis Pse. 134
— formosa Rve. 138
fucata Rve. 138
* — fuscescens Gr. 25
— fusconitens Sow. 139
* — fusiformis Gabb..... 25
* — gatunensis Toula..... 22
— gibberula Herv. 139
— granularis E. Sm..... 198
— Hadfieldi Melv. et St... 198
— harpularia Desm... 26, 27
* — indentata Br. et Pils... 23
— ione Melv. et St..... 151
— Lamberti Mtrz. 139
— Leforestieri Herv. 140
— — var. ***albina*** B. et D. n. var..... 140

Pages

DRILLIA Mariesi Souv..... 133
— mediocris Desh. 140
— minutissima Garr. 133
— nigrescens Ad. 26
— nigrescens Gr. 26
— obliquicostata Rve. 140
— papillosa Garr..... 134, 135
— pica Rve. 141
* — piscator Dall. 27
* — podagrina Dall. 24
— polytorta Dall. 23
— protenta Herv. 141
— pulchella Rve. 137
— pupoidea A. Ad..... 134
— pusilla Garr. 134
— pygmaea Dkr. 134
— quadrifasciata Gr. 27
— quadrilirata E. Sm..... 142
— regia Beck. 144
— regularis Rve. 29
rosacea Rve. 29
Rougeyroni Souv. 144
— rugizonata Herv. 142
— solida Ad. 25
suavis Herv. 135
themeropis Melv. et St. 155
— theoteles Melv. et St.. 135
* — ***Toulai*** Coss. n. sp..... 26
— unizonalis Lk. 137
— vidua Rve. 142
— — var. vidualoides Garr. 143
— vidualoides Garr. 143
— xanthoporphyria Melv. et St. 155
* — Zooki Br. et Pils..... 23
ELEGANTISCALA (S.-G.)..... 69, 78
ELEGANTULA (Sect.)..... 317, 367
ELLIPSTOMIDÆ (nov. Fam.) 117
ELONGARIA (nov. Gen.)..... 242
ENDOPLEURA (S.-G.) 298
— lubrica Gld..... 298
ERVILIA castanea Mtg..... 319
— nitens Mtg..... 328, 352
— purpurascens Lk. 317, 328

Pages

ERYCINA alba Vél. 270
— albella Lk. 319
— angulosa Ren. 283
— Aradæ Bi. 285
— Bielzi Brus. 281
— fabula Brus. 287
— Fontenayi Mitt. 270
— longicallus Sc. 287
— nucleola Récl. 281, 326
— ovata Phil. 260, 277
— physoides Lk. 318
— Renieri Br. 273, 275
— similis Phil. 275
— spurca Récl. 270
— trigona Brus. 258, 260, 281
— tumida Brus. 275
— Veneris Vél. 270
— vitrea D. et S..... 285, 287
ERYX (S.-G.) 323
EUCHILODON (G.). 35
* — crenatocarinatus Heil.. 36
* — ***Morierei*** Lav. n. sp... 34
EUCITHARA Balansai Cr..... 157
EURYBASIS (nov. Gen.)..... 412
FABELLA (Sect.)..... 316, 329
— constricta Conr. 329
— protexta Conr. 329
FANULUM (nov. Gen.)..... 411
FIJIA (nov. Gen.)..... 377
*FORATISCALA ***Kœneni*** Boury n. nom. 89
* — Newtoni Boury 92
FUNISCALA (S.-G.) 72
GARI (G.) 217
— amethystea Wd. 223
— depressa 221
— färöensis 221, 222
— gari L. 220, 222
— livida Lk. 224
— pulchella Lk. 222, 223
— vulgaris Sch. 223
GEMMULA (Sect.). 20
* — Van-Ingeni Br. et Pils. 19
GENOTIA (G.). 22
GLABELLA (S.-G.) 62

Pages

GLYPHOSTOMA (G.). 33, 124
— albovirgulatum Souv.. 192
— Aliciæ Melv. et St..... 170
— — var. minor Herv. 171
— — var. ustulata Herv. 171
— Alphonsianum Herv.... 171
— apiculatum Mtrz. 171
— — var. albostrigata Brd. 172
— Aubryanum Herv. 172
— biclathratum Souv. ... 157
— cælatum Garr. 173
— calcicinctum Melv. et St. 172
— callistum Herv. 188
— cardinale Rve. 173
— chrysolita Melv. et St. 202
— comptum Rve. 173
— — var. compacta Herv. 174
— — var. Emmæ Melv. et St. 174
— — var. ***major*** B. et D. n. var..... 174
— — var. nana Herv. 174
— crassilabrum Rve. 175
— — var. ***albicans*** B. et D. n. var... 176
— — var. minutissimelirata Herv. ... 175
— — var. omnino-lirata Herv. 175
— cremonilla Melv. et St. 176
— Crosseanum Herv. 176
(*) — dentiferum Hds. 31
* — — var. martinicensis Coss. n. var. 33
— dialitha Melv. et St. 134, 176
— disconicum Herv. 177, 183
— Emmæ Melv. et St.... 174
— fallax G. et H. Nev..... 177
— fastigiatum Herv. 177
— Gaidei Herv. 178
— — var. brachyspira Herv. 178

Pages

GLYPHOSTOMA Giliberti Souv. 179
— globulosum Herv. 178
— Goubini Herv. 179
— granosum Dkr. 179
— infracinctum Sow. 180
* — Johnsoni Dall. 33
— Jousseaumei Herv. 180
— lamproideum Herv. 180
— leucostigmatum Herv. 181
— lineolatum Gr. 181
— luteum Pse. 181
— Malleti Recl. 182
— Marchei Jouss. 182
— — var. tuberculifera Herv. 182
— melanoxytum Herv..... 183
— Montrouzieri Souv. ... 183
— nebulosum Pse. 183
— nigrocinctum Mtrz. ... 184
— notopyrrha Melv. et St. 172
— ocellatum Jouss. 184
— — var. major Herv. 184
— parthenicum Herv. 185
— — var. phæostoma Herv. 185
— polynesiense Rve. 185
— purpurascens Dkr..... 186
— purpuratum Souv. . . . 186
— rhodacme Melv. et St. 186
— roseotinctum Mtrz. ... 187
— rubidum Hds. 187
— rugosum Migh. 188
— — var. curculio G. et H. Nev..... 188
— scalarinum Desh. 188
— strombillum Herv. 189
— subspurcum Herv. 189
— thalera Melv. et St. 154, 189
— theoteles Melv. et St... 135
— thepalea Melv. et St... 173
— thereganum Melv. et St. 181
— thesaurista Melv. et St. 185
— theskela Melv. et St.. 156
— thyridota Melv. et St. 190

Pages

GLYPHOSTOMA tigroidellum Herv. 190
— trigonostomum Herv.. 190
— — var. albescens Herv. 191
— — var. turriculata Herv. 191
— vultuosum Rve. 191
* — Watsoni Dall..... 33
GUDEELLA (nov. Gen.)..... 239
GYROTOMINÆ (nov. Subf.). 117
*HÆDROPLEURA ***heptagonalis*** Coss. n. sp..... 29
— septangularis Mtg. 30
HALICARDISSA (nov. Gen.) 395
HALOLIMNOHELIX (nov. Gen.) 399
HAMINEA (G.). 8
— elegans Gr. 8
— glabra Ad. 9
* — ***ventripotens*** Coss. n. sp. 8
HARPAX (G.). 306
HEATHILLA (nov. Subg.).... 117
HELICELLA costellata costa. 383, 384
HEMIACIRSA (S.-G.) 90
*HEMICONUS tortuosostriatus Toula 40
HETERORISSOA (nov. Gen.) 117
HIATULA (G.) 218
HYALOSCALA eburnea Pot. et M. 80
— lactea Kr. 90
IACRA (G.) 270, 296
— japonica A. Ad..... 297
— lactea Dkr. 270, 296
— Seychellarum A. Ad. 270, 297
— strigilloides Vaill. 297
— Vaillanti Jouss. 297
IPHIGENIA (G.) 249
IRENELLA (nov. Gen.)..... 377
JAGONIA reticulata Poli..... 334
JEANNEA (nov. Gen.)..... 117
KELLYA (G.) 318
— physoides Lk..... 317, 327

Pages

KELLYA suborbicularis Mtg. 302, 326, 327
KIECONCHA (nov. Gen.)..... 411
LÆTMOTEUTHIS (nov. Gen.) 394
LASÆA (G.) 281, 326, 328
— nucleola Lk. 317, 325
— rubra Mtg.... 270, 326, 328
LAVIGNON (G.)..... 245, 247
— Antillarum d'Orb. 247, 309
— calcinella Récl. 257
— coarctata Sow.. 247, 308
— Deshayesi Récl. 257
— lactea Lk. 259
— lamellosa Sow.. 247, 310
— lineata Say. 247
— Moulinsi Récl. 257
— mutica Sow..... 247, 312
— papyracea Chemn.... 247
— Petitiana d'Orb. 247, 309
— piperata Bel. 257
— plana Da C..... 253, 257
— Reaumuriana Récl... 257
— trigonularis Sow. 247, 310
LEIOMYA (G.) 262
— adunca A. Ad..... 250, 262
LEPSIELLA (nov. Gen.)..... 117
*LEPTOCONUS *martinicensis* Coss. n. sp..... 50
* — planiliratus Sow... 48, 50
LEPTOMYA (G.)..... 250, 262, 303
— adunca A. Ad..... 262
— adunca Gld. 250, 262, 263
— bracheon Stur. 264
— caudata Rig. 265
— cochlearis Hds. 262, 263, 264, 267
— elegans coll. Mus..... 265
— gravida Hanl.... 263, 267
— lintea Hutt..... 263, 267
— luzonica Prest. 263
— psittacus Hanl... 263, 264
— pura Ang. 263
— rostrata H. Ad. 250, 263, 264, 265, 267

Pages

LEPTOMYA spectabilis Hanl. 249, 263, 266
— subrostrata Iss. 263, 265, 267
— trigonalis Ad. et Rve. 250, 263, 266
LEPTON lepidum Say..... 324
LEUCOTHEA (nov. Subg.)... 411
LIARDETIA (nov. Gen.)..... 377
LIENARDIA Marchei Jouss..... 182
— ocellata Jouss. 184
LIGULA (G.) 268
Boysii Mtg. 271
compressa Pult. 253
— donaciformis Nyst. ... 285
— profundissima Forb. 287, 289
— prismatica Lask. 282
— sicula Forb. 259
— tenuis Mtg. 280
— truncata Br.. 257, 295, 329
LIRISCALA (S.-G.) 68
LISTERA (G.). 245
— compressa Pult. 252
LITHOCONUS concavitectum Br. et Pils..... 43
* — Dalli Toula..... 41
LORIPES Gervillei Récl. 325
— gibbosus Sc. 325
— ictericus Rve. 324
— lacteus L..... 324, 325
— lacteus Poli. 325
— leucoma Turt. 324
LUCINA antiquata Récl..... 325
— borealis L. 324
— Desmaresti Payr. 325
— fragilis Phil. 325
Gervillei Récl. 325
— icterica Rve. 324
— lactea L. 325
— lactea Lk. 325
— lucinalis Lk..... 317, 325
— reticulata Lk. 334
— reticulata Poli. 334
LUTRARIA compressa Pult.... 253
— Cottardi Payr. 259

Pages

LUTRARIA lineata Say..... 247
— piperata Poir. 253
LUTRICOLA (G.)..... 245, 250
— alta Conr. 250
— biangulata Cpr. 250
— compressa Pult. ... 252
— Dombeyi Lk. 250
— ephippium Spglr.... 250
— producta Cpr. 250
— viridotincta Cpr. ... 251
LUTRICULARIA (Sect.)..... 270
— ovata Phil. 277
— tenuis Mtg. 280
LYONSIA corbuloides Lk. 317, 320
— norvegica Turt. 320
MACOMA (G.) 249
— aurora Hanl. 250
— elliptica Sow. 295
— plebeia Hanl. 249
— scintillæformis Cpr..... 302
— simplex Sow. 295
— solidula Schr. 330
— subdiaphana Cpr. 302, 303
MACTRA achatina Ch..... 352
— alba Wd. 271
— Boysii Mtg..... 271, 275
— compressa Pult... 246, 252
— cornea Poli..... 320, 322
— deaurata Turt. 321
— glabrata Gm. 323
— Listeri Gm. 252
— papyracea Chemn. 247
— piperata Poir. 252
— tellinoides Conr. 307
— tenuis Mtg..... 279, 280
MANGILIA (G.) 124
— agna Melv. et St..... 150
— albofuniculata Rve..... 206
— albovirgulata Souv. .. 192
— Aliciæ Melv. et St..... 170
— amabilis G. et H. Nev. 156
— angicostata Rve. 146
— Anna Jouss. 162
— Aubryana Herv. 172
— Balansai Cr. 157

Pages

MANGILIA Balansai Cr. var. *albida* B. et D. n. var. 157
— bascauda Melv. et St... 157
— bella Pse. 146
— — var. Hervieri B. et D. n. var.... 147
— biclathrata Souv. 157
— bicolor Rve. 147
— calathiscus Melv. et St. 147
— calcicincta Melv. et St. 172
— caledonica E. Sm..... 170
— capillata Herv. 158
cardinalis Rve. 173
— chrysolita Melv. et St. 202
cithara Gld. 170
— citharella Lk. 163
— Colombi Herv. 148
columbelloides Rve. ... 158
conohelicoides Rve. ... 158
— crassilabrum Rve. 174
— cremonilla Melv. et St. 176
— Crosseana Herv. 176
— crystallina Herv. 159
— dealbata Herv. 148
— Delacouriana Cr. 159
— — var. matakuana E. Sm. 159
— diaglypha Herv. 160
— dialitha Melv. et St. 134, 176
— diatula Herv. 148
diatulina Herv. 148
— dulcinea Melv. et St. 149, 156
— Emmæ Melv. et St.... 174
— Eudeli Sow. 149
— eumerista Melv. et St. 160
— — var. signum Melv. et St. 160
— — var. subgibbosa Herv. 160
— euselma Melv. et St... 149
— — var. evanescens B. et D. n. var. 149
— Gaidei Herv. 178
— gibbosa Rve. 161

Pages

MANGILIA Giliberti Souv..... 179
— globulosa Herv. 178
— Goubini Herv. 179
— gracilis Rve. 161
— — var. *striolata* B. et D. n. var.... 161
— granicosta Rve. 197
— granularis E. Sm..... 198
— Guestieri Souv. 162
— hexagonalis Rve. 150, 153
— himerodes Melv. et St. 150
— himerta Melv. et St... 150
— hirsuta Fol. 198
— inepta E. Sm..... 162
— infracincta Sow. 180
— interrupta Rve.... 146, 151
— ione Melv. et St.. 149, 151
— — var. *fulva* B. et D. n. var..... 151
— — var. maculata B. et D. n. var.... 151
— isodoma Herv. 152
— isophanes Herv. 152
Isseli Nev. 163
— var. cernica Nev. 163
— Jousseaumei Herv. 180
(*) — laqueata Rve. 37
— lepidella Herv. 163
— lita Melv. et St..... 152
— var. alba Herv..... 152
— var. zonata Herv.. 152
— lyra Rve. 163
— marginelloides Rve.... 158
— melanoxyta Herv. 183
— Montrouzieri Souv. ... 183
nanisca Herv. 153
— var. zonatella Herv. 153
— nexa Rve. 199
— notopyrrha Melv. et St. 172
— orophoma Melv. et St. 153
— paucimaculata Ang. ... 154
— perangulata Herv. 154
— philippinensis Rve. ... 200
— reticulata Rve..... 162, 164
— rhodacme Melv. et St. 186

Pages

MANGILIA Richardi Cr..... 164
— roseolincta Mtrz. 187
— rubida Hds. 187
— rugosa Migh. 188
— saturata Rve. 211
— scalarina Desh. 188
— signum Melv. et St... 160
— Souverbiei Cr. 164
— — var. alba Herv... 165
— var. castaneoscicta Herv. 166
— var. lineolata Herv. 165
— var. sulcifera Herv. 165
stibarochila Melv. et St. 154
— striatissima Sow. 166
— strombillum Herv. ... 189
— subglobosa Herv. 166
— subula Rve. 212
(*) — symmetrica Rve. 37
— thalera Melv. et St. 154, 189
thalycra Melv. et St... 155
themeropis Melv. et St. 155
var. xanthoporphyria M. et S. 155
— theoteles Melv. et St... 135
thepalea Melv. et St... 173
— thereganum Melv. et St. 181
thesaurita Melv. et St. 185
— theskela Melv. et St... 156
— thiasotes Melv. et St... 156
— thyridota Melv. et St.. 190
— unilineata E. Sm..... 166
— vexillum Rve. 167
— var. *aurantia* B. et D. n. var... 167
zonata Rve. 167
— — var. caledonica E. Sm. 170
— — var. eupœcila Herv. 169
— — var. multizonata Herv. 168
— — var. *plurilineata* B. et D. n. var. 167

Pages

MANGILIA zonata Rve. var. psalterium Melv. et St. 168
— — var. semizonata Herv. 168
— — var. subgracilis Herv. 169
MARGARITANOPSIS (nov. Gen.) 242
MARGINELLA (G.) 62
* — ***mindiensis*** Coss. n. sp. 61
MARTINEA compressa D. C... 254
MASSAHELIX (nov. Subg.) 399
MESALIA (G.)..... 75, 108
MESODESMA australe Gm..... 249
— Chemnitzi Desh. 249
— corneum Lk. 317, 319, 320, 321, 322
— corneum Poli. 319, 320, 322
— cuneatum Lk. 323
— deauratum Turt. 321
— donacilla Lk. 317, 319, 320, 322
— glabratum Gm. 323
— glabrellum Lk. 317, 319, 323
— Jauresi Joan. 321
— Novæ Zelandiæ Ch..... 249
— oblusum Cr. et F. . . 323
— pseudocorneum Lamy. 321, 322
— rubrotinctum Sow. 354, 364
— transversum Desh. 320
METIS (G.)..... 248, 249
— Dombeyi Hanl. 250
— spectabilis Hanl.. 249, 263
MIKROLA (G.) 306
*MITRA sp. 36
* Henekeni Sow. 64
* — Holmesi Dall. 64
* — Partschi Hœrn. 36
* — Willcoxi Dall. 64
*MNESTIA ***Boussaci*** Coss. n. sp. 9
— marmorata A. Ad..... 10

Pages

MONODONTA limbata Phil..... 382
— Tinei Calc. 382
MONTACUTA bidentata Mtg. 281, 326
— ferruginea Mtg... 324, 329
MONTROUZIERA (G.) 303
— clathrata Souv. 303
MUREX babylonius L..... 125
— bicarinatus Wd. 128
MYA convexa Wd..... 320
— declivis Don. 320
— declivis Penn. 321, 327
— distorta Mtg. 321
— ferruginosa Mtg. 324
— gaditana Gm. 252
hispanica Ch. 252
— norvegica Ch. 320
— Novæ Zelandiæ Ch..... 249
— nitens Mtg. 328
— nitida Müll. 285
— orbiculata Spglr. 252
— prætenuis Mtg..... 321, 327
— prismatica Lask. 282
— pubescens Pult. 327
— suborbicularis Mtg. 327
*MYURELLA acuaria Toula..... 12
* — gatunensis Toula 13
* — subsulcifera Br. et Pils. 14
NARICAVA (nov. Gen.)..... 403
NEÆRA (G.). 262, 297
— adunca Gld. 250, 262
— cochlearis Hds..... 262, 264
— fragilis A. Ad..... 298
— iridescens Hds. 298
— lata Hds. 299
— opalina Hds. 299
— pura Ang. 263
NEOTHIAS (nov. Gen.)..... 117
NODISCALA ***barbadensis*** Boury n. nom..... 76
— semivaricosa Boury ... 101
ŒDALIA (G.) 301
ŒDALINA (G.) 301
— asiatica Melv. 302
— scintillæformis Cpr. ... 302
— subdiaphana Cpr. 301, 303

Pages

OLIGOTOMA makimonos Jouss. 130
— pouloensis Jouss. 131
*OLIVA carolinensis Conr..... 59
* — cylindrica Guppy 56
* — cylindrica Sow.... 56, 59
* — gatunensis Toula 58
* — *Giraudi* Coss. n. sp. 56, 58
* — litterata Dall 56
— litterata Lk. 56, 59
— reticularis Lk. 57, 59
*OLIVELLA *Boussaci* Coss. n. sp. 60
— fulgurata Ad. et Rve.. 61
— mutica Say. 61
* — muticoides Gabb. 60
OLIVIA (G) 381
— otaviana Canti..... 381
ORYXA Sect.)..... 270, 281
— tenuis Mtg. 280
OTAVIA (G.) 381
OXYMERIS Sect.) 14
* — gatunensis Toula..... 13
OXYNAIA (nov. Gen.)..... 242
PANDORA flexuosa Sow..... 322
PARALAOMA (nov. Gen.).... 412
PECTUNCULUS crassus List.... 350
— latus List. 257
— tenuis List. 350
PILORCULA (nov. Subg.).... 232
PLEUROTOMA (G.) 124
— abbreviata Rve. 125
— — var. lifuensis Sow. 125
* — albida Perry..... 16
— albofuniculata Rve. ... 206
— albovirgulata Souv. ... 191
— alesidota Dall. 21
— angicostata Rve. 146
— Antillarum Cr. 16
— apicalis Mtrz. 192
— apiculata Mtrz. 171
— auriculifera Lk. 135
— babylonia L. 125
— barklyensis A. Ad..... 144
* — Barretti Guppy 17
— biclathrata Souv. 157

Pages

PLEUROTOMA bicolor Ang..... 185
— bijubata Rve. 144
— bilineata Rve. 137
— boholensis Rve. 208
— brevicaudata Rve. 126
— cardinalis Rve. 173
— cavernosa Rve. 194
— cincta Lk. 145
— cingulifera Lk. 127
— — var. *flammulata* B. et D. n. var. 127
— — var. millepunctata Sow. 127
— — var. *zonifera* B. et D. n. var... 128
— clandestina Desh. 194
— commoda E. Sm..... 195
— compta Rve. 173
— coniformis Gr. 164
— coniformis Souv. 164
* — consors Guppy 20
— crassilabrum Rve. 174
— cryptorrhaphe Sow. ... 128
— Cumingi Pow. 195
— dentatum Souv. 211
(*) — dentifera Hds. 31
— digitalis Rve. 143
— disjecta E. Sm..... 132
— Edithæ Sow. 140
— exasperata Rve. 136
— fascialis Lk. 126
— formosa Rve. 138
— fragilis Rve. 209
— fucata Rve. 138
(*) — fuscescens Gr. 25
* — gatunensis Toula 22
— Gelskii Cr. 16
* — Guebeli Bell. 20
— Giliberti Souv. 179
— Græffei Weink. 20
— granicostata Rve. 197
— granularis E. Sm..... 198
— Guestieri Souv. 162
— Hadfieldi Melv. et St... 198
* — haïtensis Sow. 16
* — Henekeni Sow. 25

Pages

PLEUROTOMA hexagonalis Rve. 150
— hirsuta Fol. 198
— inclinata Sow. 140
— inepta E. Sm..... 162
— læta Hds. 138
— Lamberti Mtrz. 139
(*) - laqueata Rve. 37
lineolata Gr. 181
— macilenta Dall 20
marmorata Lk. 128
- - mediocris Desh. 140
millepunctata Sow. ... 127
— minutissima Garr. 133
— Montrouzieri Souv. ... 183
— nebulosum Pse. 147
— nexa Rve. 199
— nigrocincta Mtrz. 184
- - nigrozonata Weink..... 142
— nivea Phil. 130
- - obliquicostata Rve. 140
- - onager Souv. 158
- - periscelida Dall. 20
— philippinensis Rve. 200
- pica Rve. 141
— picturata Weink. 129
— pluricarinata Rve. 210
- polynesiensis Rve. 185
— pulchella Rve. 137
— pupoidea A. Ad..... 134
— purpurata Souv. 186
- - pustulosum Fol. 202
- - quadrilirata E. Sm..... 142
— regia Beck. 144
— Reeveana Desh. 202
- - Reevei C. B. Ad..... 130
- Reevei Bell. 131
- - rissoides Rve. 211
— roseotincta Mtrz. 187
— Rougeyroni Souv. 144
- - rubicunda Gld. 203
- - rubida Hds. 187
- rugosa Migh. 188
- - saturata Rve. 211
— scalarina Desh. 188
— scalata Souv. 146
— spectabilis Rve. 126

Pages

PLEUROTOMA subula Rve..... 212
— tigrina Lk. 129
— tincta Rve. 206
— unizonalis Lk. 136
* — Van-Ingeni Br. et Pils. 19
— varicosa Souv. 213
— variegata Knr. 130
— variegata Rve. 129
— venusta Rve. 126
— vertebrata E. Sm..... 130
— — var. *albida* B. et D. n. var..... 132
— — var. violacea Hds. 132
— vidua Rve. 142
— violacea Hds. 130
— violacea Migh. 131
* — virgo Guppy 16
— virgo Lk. 16
— vultuosa Rve. 194
— Woodi Knr. 128
PLICISCALA (S.-G.) 69
POROMYA granulata N. et W. 307
PORONIA (G.)..... 281, 326, 328
— purpurascens Récl. 326
— rubra Mtg. 326
PRONESOPUPA (nov. Gen.). 412
PROTUNIO (nov. Gen.)..... 242
PSAMMOBIA (G.) 217
— alba Lk. 218
— Bertini Hid. 223
— cærulescens Lk. 221
— corrugata Desh. 217
— elongata Lk. 227
— færœensis Ch. 248
— flavicans Lk. 217
— livida Lk. 224
— maculosa Lk..... 215, 217
— marmorea Desh. 217
— ornata Desh..... 216, 217
— pulchella Lk. 220
— pulchella Rve. 223
— Reevei Mart. 223
— rubicunda Desh... 216, 217
— tellinæformis Rve. 225
— tripartita Desh. 221
— truncata L. 223

Pages

PSAMMOBIA violacea Phil..... 227
— violacea Sow. 227
PSAMMOTÆA elongata Lk. 221, 227
— serotina Lk... 221, 226, 227
— striata Costa 285
— violacea Lk.. 221, 226, 228
— zonalis Lk. 225
PSAMMOTELLA Ruppeliana Rve. 227
PSEUDEUPERA (nov. Subg.) 399
PSEUDOGALBA (nov. Gen.). 119
PULLASTRA (G.) 249
PUNCTISCALA (S.-G.) 69
QUOYULA (nov. Gen.)..... 117
RAETA bracheon Stur..... 264
RAMSDENIA (nov. Subg.)... 377
(*) RAPHITOMA symmetrica Rve. 37
RETIZAFRA (nov. Subg.).... 403
ROUAULTIA (G.) 35
ROYA (nov. Gen.)..... 117
ROYELLA (nov. Gen.)..... 117
RUGATISCALA (nov. Subg.). 69, 72
*SCALA abbreviata Bar. et Guer. 77
* — abbreviata Costa.... 77, 88
— abbreviata Sow..... 77, 88
* — acuminiensis Boury..... 74
— acus Wats. 68
— acuta Pfr. 96
* — acuta Sow. 96
— albida Orb. 81
— algeriana Weink... 92, 103
* — altavillae Seg. 85
* — altavillensis Boury. ... 85
* — altavillensis Greg. 85
* — alternicostata Brug..... 108
* — amœna Phil. 81
* — angariensis Ryck... 66, 105
* — angulata Kœn. 75
— angulata Say..... 75, 86
* — angusta Desh... 87, 96, 102
— angusta Dkr.... 87, 96, 102
* — angusta Kœn. 102
— *Antillarum* Boury n. nom. 75
— arabica Nyst. 103

Pages

*SCALA *astenocolpa* Coss. n. nom. 76
— *barbadensis* Boury n. nom. 76
* — *Barroisi* Boury n. nom. 77
* — Bouillei Tourn. 77
* — *Boussaci* Boury n. sp. 77
* — *Briarti* Boury n. nom. 79
* — Bronni Seg. 71
— Candeana 97
— Celesti Ar. 103
* — *Clarki* Boury n. nom. 79
— coarctata Jeff. 106
* — coarctata Kœn. 106
— cochlea 89
— commutata Mtrs. 104
* — *Corneti* Boury n. nom. 79
* — Cossmanni Boury 93
* — Cossmanni Opp. 93
* — *Costai* Boury n. nom. 80
— costulata Knr. 106
* — costulata Nyst. 106
* — crassa Kœn. 98
— crassa Sow. 98
* — crassicostata Desh. 100
* — crassilabris Kœn. 89
— crassilabrum Sow. 89
* — curta Em. 99
* — curta Kœn. 99
* — *danensis* Coss. n. nom. 80
— decussata Lk. 103
— decussata Pse. 80
— decussata Sow. 103
— diadema Sow. 111
* — disjuncta Br. 101
* — Dumonti Br. et Cor..... 79
* — Dumonti Nyst. 79
— Dunkeri Boury 101
— Dunkeri Dall.. 87, 101, 103
* — Dunkeri Nyst..... 87, 101
— durbanensis Sm. 92
— eburnea P. et M..... 80
* — *edeghemensis* Boury n. sp. 81
* — elatior Kœn. 80
* — elatior Orb. 80

Pages

*Scala elegantissima Desh... 69
— erronea T.-Can. 76
— *extenuicostata* Boury n. nom. 82
— fasciata Sow. 111
* — fasciata Wann. 111
ferruginea Mörch.. 82, 94
— Fischeri T.-Can. 95
— Fischeri Wats. 95
— fragilis Hanl. 81
— frondicula Wd. 83
* *frondiculoides* Boury n. sp. 83
— *Fuchsi* Boury n. nom. 83
— fulgens Boury 68
— funiculata Cpr. 111
funiculata Wats. 111
— funiculus Wd. 83
* — *Gabbi* Boury n. nom... 84
— glabrata Hds. 84
— gracilis Sow. 80
— *Grönvalli* Boury n. nom. 85
* — *hautevillensis* Boury n. nom. 85
— hellenica Forb. 76
— Humphreysi Knr. 86
* *ignota* Boury n. nom. 87
— inclyta Melv. 94
— *inconstans* Boury n. nom. 87, 103
* intermedia Fuchs. 83
* intermedia Hutt. 83
* Johnstrupi Kœn. 67
— Jonardi Aud. 88
Joubini Boury n. nom. 77, 88
* — *Kœneni* Boury n. nom. 89
* — *kopenhaguensis* Boury n. nom. 89
— Kraussi Nyst. 90
— lactea Kr. 90
— lactea Mke. 90
lamellosa Brocc. 110
* — Leunisii Phil. 90
* — Levesquei Boury 72

Pages

*Scala longiuscula Sacco.... 97
* — *louristanensis* Coss. n. nom. 91
— maculosa Ad. et Rve.. 84
— Mariei Cr. 91
— marmorata Sow. 91
* — minutissima Desh. 84
* — minutissima Gabb. 84
miranda A. Ad. 109
— miranda Sm. 108
* — *misera* Boury n. nom. 91
— Mörchi Ang. 76
— Mörchi Dall. 76
* — Mörchi Gr. et Hard.... 85
— Mörchi Sow. 76
* — multicostata Kœn. 92
— multicostata Sow. 97
* — multilamella Bast. 100
— multistriata Phil. 92
— multistriata Say. 92
— neglecta Ad. et Rve.... 93
* — newtonensis M. et Ald. 92
* — Newtoni Boury 92
— nicobarica Beck..... 83, 94
— notha Mke. 95
* — Nysti Lef. 71
* — *Oppenheimi* Boury n. nom. 93
— pachygyra Fisch. 89
* — pachypleura Conr. 99
* — pachypleura Tate. 99
— Pallasii Knr..... 82, 93
* — Pantanellii Boury 86
— *Pauli* Boury n. nom... 95
— perangusta Boury 87
— pervicina Boury 95
* — Peyroti Boury..... 78
— *Pfeifferi* Boury n. nom. 96
* — plicosa Phil. 97
* — plioamœna Sacco. 82
* — *pluricostata* Boury n. nom. 97
* — postspeyeri Sacco..... 98
— pretiosa L. 81
* — proxima Boury..... 91
* — proxima Douv. 91

Pages

*Scala *pseudocrassa* Boury n. nom. 98
* — *pseudocurta* Boury n. nom. 98
* — *pseudorugulosa* Boury n. nom..... 98
— pumila A. Ad..... 91
* — pumila Lib. 91
* — pusilla Phil..... 73, 98
* — pusilla Sand. 104
* — *Ralphi* Boury n. nom. 99
— raricosta Lk..... 81, 103
* — raricosta Seg. 103
* — reticulata Mart. 79
* — reticulata Sol. 79, 92
— retifera Dall. 71
* — robusta Dollf. 80
* — robusta Kœn. 80
* — rudis Phil. 112
* — rugulosa Kœn. 99
* — rugulosa Sow. 99
* — rustica Def. 100
* — *Saccoi* Boury n. nom. 101
* — Sandbergeri Desh. 104
* — Sandbergeri Sacco. 104, 112
— Sayana Dall. 86
— Sellersi Cox. 95
— semivaricosa Boury ... 101
* — *Semperi* Boury n. nom. 102
* — septemcostata Bag. 102
— shepstonensis Sm. 90
— similis G. B. Sow..... 88
* — similis J. Sow..... 88
* — Smithi Tr. 108
* — Smithi Wat. 108
— soluta Ad. 87, 102
— soluta Dkr. 87, 103
— soluta Tib. 87, 103
* — Sordellii Boury 103
— Sowerbyi Cless. 103
— Sowerbyi Dkr. 103
* — Speyeri Sacco..... 73, 104
— stigmatica Pils. 84
* — *stricta* Boury n. nom. 106
* — subcancellata Orb. 81

Pages

*Scala *subcostulata* Boury n. nom. 106
— subpretiosa Blv. 95
* — subpusilla Boury 104
* — subspinosa Grat. 100
* — *subtilicostata* Boury n. nom. 106
* — subtilis Kœn. 107
— subtilis Sow. 107
* — *subtilissima* Boury n. nom. 107
* — subtrevelyana Brug.... 107
— subtrevelyanoides Sacco.. 107
* — subvaricosa Cantr. 101
— sulvaricosa Dkr. 101
* — sulcata Kœn. 108
— sulcata Sow. 108
— tenuicosta Mich.... 76, 82
* — tenuicosta Vinc.... 76, 82
— tenuilirata Sow. 107
* — tenuilirata Whit. 107
* — Thomasi Gabb. 87
* — Thomasi Whit. 87
— Tiberii Boury 103
* — Tournoueri Br. et Corn. 79
* — trochiformis Brocc. ... 108
— trochiformis Malt. 108
— *trochoides* Boury n. nom. 108
— *Tryoni* Boury n. nom. 108
— turbonilla Ad. 101
* — turbonilla Brug. 101
— turricula Cantr. 75
— turricula Sow. 75
— turrita Blv. 76
— turrita Nyst. 76
* — umbilicata Kœn. 89
— umbilicata Pse. 89
— varicosa Lk..... 83, 88, 109
— venosa Sow. 86
— venusta Lea. 85
* — venusta Lib. 85
* — venusta Munst. 85
* — Virginiæ Maury..... 110
— virginiana Cl. 110
— *Wanneri* Boury n. nom. 111

Pages

SCALA *Watsoni* Boury n. nom. 111
* — *weinheimensis* Boury n. nom. 111
* — Woodwardi Boury 74
SCALARIA (Voyez SCALA).
SCHEPMANIA (nov. Gen.)... 242
SCHIZOCLEITHRUM (nov. Gen.) 242
SCHUMACHERIA (Sect.) 251
SCROBICULABRA (G.) 269
SCROBICULARIA (G.).
243, 245, 262, 269, 318
— adunca Gld.. 250, 262
— alba Cpr. 250
— alba Wd. 272
— alta Conr..... 249, 250
— angulata Chemn.. 249
— angulata L. 247
— arenaria Schm... 252
— atterina Greg. 258
— biangularis Cpr... 250
— biangulata Cpr. 249, 250
— borealis Penn. ... 256
— borealis Pfr. 256
— caduca Gld. 251
— calcinella Adans. 256, 257
— calcinella Récl. ... 257
— callosa Ol. 252
— caudata Rig. 265
— ceylonica Sm. ... 251
— Chemnitzi Desh... 249
compressa Pult. 246, 256
— contorta Desh. ... 249
— Cottardi Payr. 251, 258, 259, 261, 325
— Deshayesi H. et A. Ad..... 249, 257
— Deshayesi Récl.... 257
— Dombeyi Lk. 250
— elegans coll. Mus. 265
— ephippium Spglr. 249, 250
— fabula Brus. 279, 287

Pages

SCROBICULARIA gaditana Gm. 252
— gibbula Gmel. 252
— hispanica Chemn. 252
— inflata Schum..... 249
— lactea Lk. 261
— lacunosa Chemn. 247, 249
— Listeri Gmel. 252
— longicallus Sc. .. 288
— Moulinsi Récl. .. 257
— nitida Müll. 286
— obesa Desh. 249
— orbiculata Spglr.. 252
— ovata Phil. 277
— piperata Poir. 246, 251, 252, 256
— plana Da C..... 246
251, 252, 256, 260
285, 295, 329
— plebeia Hanl. 249
— prismatica Lask.. 283
— producta Cpr. 249, 250
— Reaumuriana Récl. 257
— rostrata H. Ad. 250, 265
— rubiginosa Poli 258, 260
— Seychellarum A. Ad. 296
— sicula Sow.... 259, 317
— spectabilis Hanl. 249, 263
spectabilis Desh. 249, 257
subrostrata Iss. 250, 265
— tenuis Mtg. 280
— tenuis Phil. 287
— transversa Say.... 257
— trigona Brus. 258, 260
— trigona D. et S. 258, 260
— trigonalis Ad. et Rve. 250, 266
— truncata Brown.. 257

Pages

SCROBICULARIA truncata Récl. 257
— turgida Desh. 249
— viridotincta Cpr... 251
* — waabitica Iss. 251
SCROBICULINA (Sect.) 251
SCROBICULINUS (G.) 251
SEMELE (G.). 243, 245, 295, 314, 316
— achatina Chemn. 352
— ada Ad. et Ang..... 346
— æqualis Say..... 292
— alba Wd. 272
— alveata Gld. 331
— amabilis A. Ad..... 347
— amœna A. Ad..... 331
— angulosa Ren. 285
— aphrodite Ang. 335
— aspasia Ang. 331
— australis Sow.... 336, 338
— bellastriata Conr. 349, 350
— bicolor C. B. Ad..... 356
— borbonica Desh. 340
— braziliensis Sm. 292
— californica A. Ad..... 359
— cancellata d'Orb. 349
— cancellata Sow.. 348, 350
— capensis Sm. 331
— carnicolor Hanl.
340, 342, 343, 344, 347
— carolinensis Conr. 334
— casta A. Ad..... 343, 344
— compta A. Ad..... 331
— concentrica A. Ad.... 342
concentrica Nev. 342
— cordiformis Chemn.
335, 338
— cordiformis Rve. 336, 338
— corrugata Sow. 361
— crenata Ad. et Ang... 367
crenulata Sow. 347
— crocea Gld. 361
— decisa Conr..... 357, 362
— decora A. Ad..... 331
— decussata Wd. 334
— deformis Phil. 331
— Deshayesiana Vaill.... 365
— duplicata Gld 345

Pages

SEMELE duplicata Sow. 343, 344
* — elliptica Koch. 362
— elliptica Sow..... 359, 362
— exarata Ad. et Rve.
343, 346
— exigua H. Ad..... 294
— fazisa Greg..... 316, 367
— flavescens Gld. 358
— flavicans Cpr. 359
— formosa Sow.
345, 355, 356
— gratiosa A. Ad..... 343
— Grüneri A. Ad..... 339
— Hanleyi Ang. 350
— icterica Rve. 324
— incongrua Cpr. 354
— infans Sm..... 295, 367
— iridescens Hds. 298
— isosceles Hedl..... 295, 368
— Jayana C. B. Ad..... 334
— Jovis A. Ad..... 357
— jucunda A. Ad..... 346
— Jukesi A. Ad..... 341
— Junonia Verr. 356
— læta A. Ad..... 331
— lævis Sow. 354
— lamellosa Sow. 347
— lata Bush. 349
— lenticularis Sow. 335
— longicallus Sc. 288
— luteola A. Ad..... 335
— Macandreæ H. Ad..... 367
— Martini A. Ad..... 354
modesta A. Ad.
335, 336, 339
— monilis Tate 346
multicostata Sow. 342
multistriata Jay. 342
— nexilis Gld. 349
— nitida Müll. 286
— nuculoides Conr. 316
— obliqua Wd.
328, 350, 353, 354
— oblitterata Ch. 331
— obscura Desh. 339
— occatilla Melv..... 307, 366

Pages

SEMELE orbicularis Hupé.... 360
— orbiculata Say 334
— ornata Gld. 352
— ornata d'Orb. 336
pallida Sow. 354
— philippinensis Sm. ... 292
— phryne Ang. 331
— piperata Gmel. 254
— planata Cpr. 331
- proficua Pult.
314, 316, 331, 334
— profundorum Sm. 289
— proxima C. B. Ad.
359, 361, 363
— proxima Cpr. 359
— pulchella A. Ad..... 331
— pulchra Sow. 353, 364, 365
— punctata Sow.
328, 355, 358
— purpurascens Gm. 328, 350
-- purpurascens Sow.
328, 352
— radiata Rüpp. 337
— radiata Say 334
— regularis Sm. 295
— reticulata Sow.
314, 316, 334
- rosea Gld..... 357, 358
-- rosea Sow. 356
— rubrolineata Conr. 363
- - rubropicta Dall. 363
rubrotincta Conr. 354, 364
— rupium Sow..... 364, 367
scabra Hanl. 340, 341, 346
- - Shoplandi Melv. 338
simplex Ad. et Rve.
295, 364
— sinensis A. Ad..... 337
- solida Gr..... 360, 361
-- Sowerbyi Lamy.. 328, 352
- - sponsa A. Ad..... 342
- - striata Rüpp.
307, 314, 317, 365
— striosa C. B. Ad. 354, 365
— subtruncata Sow. 334
— tortuosa C. B. Ad..... 331

Pages

SEMELE Troscheli Dkr.. 329, 331
— uruguayensis Pils. 293
— variabilis Gr. 352
— variegata Lk..... 317, 352
— venusta A. Ad..... 356
-- venusta Cpr. 356
- vestalis A. Ad. 348
— virginea A. Ad..... 342
— Warburtoni Wds. 330
— zebuensis Hanl... 343, 345
SEMELINA (Sect.) 316
SOLEN amethystus Wd. 221
— callosus Ol..... 252, 257
— violaceus Lk. 227
SOLETELLINA epidermia Rve. 218
— Hedleyi Sow. 219
- violacea Lk. 227
SOULEYETIA (G.) 301
— Moulinsi Recl. 301
SPINISCALA (S.-G.) 83
* — *frondiculoides* Boury
n. sp. 83
SPIROLAXIS (nov. Subg.)... 411
STRIGILLINA (S.-G.)..... 270, 296
— lactea Dkr. 296
STROMBUS lividus L..... 136
SURCULA G. 22, 124
- - bijubata Rve. 144
— - - var. gatchensis
Herv. 145
— — var. *nodulosa* B.
et D. n. var... 145
— cincta Lk. 145
— gatchensis Herv. 145
SYNDESMYA (G.) 243
245, 268, 270, 295, 318
- æqualis Say... 291, 292
— affinis Sm. 292
— alba Vél. 270
alba Wd. 261
268, 270, 271, 275, 279
- americana V. et B.. 289
— anglica Leach. 281
— angulosa Ren. 285
— apelina Caill. 279
— apelina Récl. 279

Pages

SYNDESMYA apelina Ren..... 275
— apesa Greg. 275
— Aradæ Bion. 285
— Bielzi Brus. 281
— Boysii Mtg..... 275, 317
— Boysii Risso. 271
— braziliensis Sm. 292
— Cailliaudi P. Fisch.. 279
— carnea Chier. 275
— cistula Melv. 296
— convexior Sm. 292
— demosia D. et F..... 291
— donaciformis Nyst.. 285
— elegans coll. Mus... 265
— elliptica Sow. 295
— exigua H. Ad..... 294
— fabula Brus. 287
— Fontenayi Mitt. 270
— fragilis Risso. 284
— Grimaldii D. et F.... 290
— inæqualis Conr. 293
— infans Sm..... 295, 367
— intermedia Rov..... 287
* — intermedia Thomps. 287
— isosceles Hedl.. 295, 368
— japonica A. Ad..... 297
— lactea Dkr. 296
— lioica Dall.... 291, 293
— longicallus Sc.
286, 287, 290, 291
— maxima Sow. 291
— nebrastrala (Let.?)... 270
— nitida Gld. 300
— nitida Müll..... 279, 281
285, 287, 291, 300
— nucleola Lk..... 281, 325
— nucleolata Loc. 281, 326
— nuculiformis Conr.. 292
— nuculoides Whitf... 316
— occitanica Récl. 275
— opalina Hds. 298
— ovata Phil..... 258, 260
270, 277, 287
— pellucida Brocc. 276
— Philippiana Récl..... 287
— philippinensis Sm... 292

Pages

SYNDESMYA Pilsbryi Dautz... 291
* — plioovoides Sacco... 270
— pontica Mil. 276
— prismatica Lask.
257, 270, 282, 285, 286, 317
— prismatica Weink... 285
— profundissima Forb. 289
— profundorum Sm.
286, 289, 291
— purpurascens Lk.... 326
— radiata Lov. 276
— regularis Sm. 295
— Renieri Bronn. 275
— rubiginosa Petit.
258, 279
— rubiginosa Poli. 258, 279
— Schneideri Bœttg... 282
— segmentum Costa... 279
— semidentata Sc. 276
— semiradiata Sc. 276
— Seurati Lamy 294
— Seychellarum A. Ad. 297
— similis Phil. 275
— simplex Sow.... 295, 364
— spurca Récl. 270
— striata Costa 285
— stricta Brocc. 285
— strigilloides Vaill.... 297
— subobliqua Conr.
293, 329
— subrostrata P. Fisch. 279
— subrostrata Iss.
250, 263, 265
— tellinella Seg. 289
— tenuis Mtg..... 258, 270
279, 280, 317, 326
— tenuis Phil..... 261, 287
— triangularis Récl.... 282
— trigona Brus.... 261, 281
— trigona D. et S. 258, 260
— truncata Brown.
257, 295, 329
— truncata Hedl.. 295, 329
— tumida Brus. 275
— uruguayensis Pils.. 293
— Vaillanti Jouss. 297

Pages

SYNDESMYA Veneris Vél..... 270
— vitrea D. et S.. 285, 287
SYNDESMYELLA (G.). 270
TEGUMEN (nov. Gen.)..... 412
TELLINA (G.). 245
angulata Born. 248
— angulata Ch. 248
— angulata Gm. 248
— angulata L..... 247, 248
— angulosa Gm..... 248, 285
angulosa Ren. ... 282, 285
— apelina Gm. 275
— apelina Ren. 273, 275
— carnea Chier. 272, 275
cordiformis Ch. 335
decussata Wd. 334
Dombeyi Lk. 250
elliptica Sow. 295
færoensis Ch. 248
— flexuosa Mtg. 322
— gari L..... 217, 220, 222
— lactea L. 325
lactea Mtg. 325
— lactea Poli..... 325
— lacunosa Ch. . 247, 248
— lintea Hutt. . . . 263, 267
— lyra Hanl 346
— Meyeri Dkr. 249
— obliqua Wd. 328, 351
— opalina Gm. 275
— papyracea Poli. 327
pellucida Br..... 274, 276
plana D. C..... 252
proficua Pult. 334
— radiata Pér. et Les..... 219
— reticulata L. 334
rubiginosa Poli.... 258, 260
— scabra Ch. 217
semidentata Sc. 273
— simplex H. Ad..... 295
— simplex Sow. 295
— spectabilis Hanl... 249, 263
— striata Ch. 248
— stricta Br. 285
— subovata Sow. 268
— truncata L. 223

Pages

TELLINA virgata L..... 248
*TEREBRA acuaria Toula..... 12
— bipartita Sow. 14
— dislocata Say... 12, 13, 15
* — gatunensis Toula..... 13
* — haïtensis Dall. 15
— Mariesi Sm. 12
— Souleyeti Desh. 12
* — spirifera Dall. 14
* — subsulcifera Br. et Pils. 14, 16
— subtextilis Sm. 12
* — sulcifera Sow. 16
* — Wolfgangi Toula..... 14
TEXTISCALA (S.-G.) 71
THALESTRIS (nov. Subg.). 242
THEORA (G.)..... 297, 301
— australis Sow. 298
— fragilis A. Ad..... 298, 300
— iridescens Hds. 298
— lata Hds..... 299, 301
— lubrica Gld..... 298, 299
— nasuta Hedl. 299
— nitida Gld..... 299, 300
— obtusa Gld. 299
— opalina Hds. 299
— ovalis Sm. 299
THRACIA convexa Wd..... 320
— distorta Mtg. 295, 322, 329
— papyracea Poli.... 321, 327
— phaseolina Lk..... 317, 327
— prætenuis Pult. 327
— trigonalis Ad. et Rve. 250, 263, 266
THYASIRA flexuosa Lk... 317, 322
THYELLA (G.). 304
— elegans Sow..... 305, 311
— Hargreavesi H. Ad. 305, 307
— lamellosa H. Ad. 305, 307, 311
— pulchra H. Ad..... 305
TORNATINA bullata Knr..... 5
— Candei d'Orb. 5
* — coix-lacryma Guppy... 4
— recta Gabb. 4

Pages

TRIGONELLA (G.)..... 243, 245, 304
— Listeri Gm. 253
— piperata Poir. 253
— plana Da C..... 252
*TRIPIA *Boussaci* Coss. n. sp. 29
TROCHUS bilabiatus Phil..... 382
— crispulus Phil. 382
— horridus Costa..... 382
— profugus Greg. 383
strigosus Gm. 251
— sublimbatus d'Orb. 384
TURBO lacteus Mke..... 90
— trochiformis Brocc. ... 108
TURRICULA (G.) 63
* — lirocostata Coss. 63
* — *orthocolpa* Coss. n. sp. 63
TURRIS abbreviata Rve..... 125
— cingulifera Lk. 127
TURRISCALA (S.-G.) 101
*TURRITELLA Guppyi Coss..... 2
— tornata Guppy 1
UNIONELLA (nov. Gen.)..... 242
UXIA (G.) 56

Pages

*UXIA *miocænica* Coss. n. sp. 54
VENUS borealis L..... 252, 256
— borealis Penn. 256
deflorata L. 249
— gibbula Gm. 252
— purpurascens Gm. 328, 352
VETULONIA (nov. Gen.)..... 413
VICINISCALA ferruginea Mörch. 82
— Pallasii Knr. 93
VOLUTELLA (G.) 62
— dacria Dall. 62
*VOLVULA G. 6
— oxytata Bush..... 6
VOLVULELLA (G.) 6
acuminata Brug. 6
— acuta d'Orb. 6
— angustata A. Ad..... 6
— cylindrica d'Orb. 6
* — *hypermeces* Coss. n. sp. 5
— micratracta Br. et Pils. 6
VOLVULUS (G.) 6
ZAFRA pupoidea A. Ad..... 134

DATES DE PUBLICATION DES FASCICULES DU TOME LXI.

N° 1, pages 1 à 122, planches I, II, III, IV et V, paru le 5 septembre 1913.
N° 2, pages 123 à 242, planches VI et VII, paru le 31 janvier 1914.
N° 3, pages 243 à 379, planche VIII, paru le 25 mars 1914.
N° 4, pages 381 à 445, planches IX, X, XI, XII et XIII, paru le 30 juin 1914.

Le Directeur-Gérant : H. FISCHER.

Fig. 1, 1a. Danilia otaviana Cantraine × 3
2, 2a. — Tinei Calcara × 3
3, 3a. — horrida O. G. Costa × 3
4, 4a. — telebathia Hedley × 5

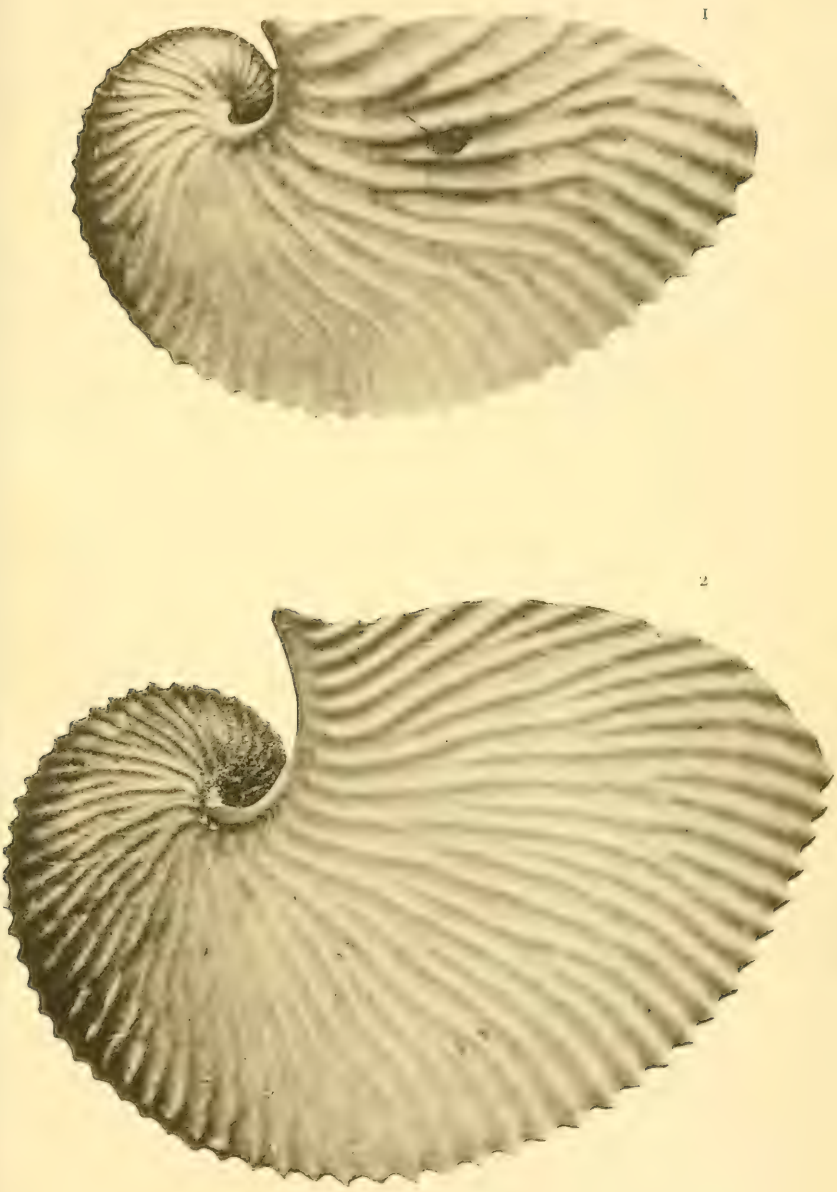
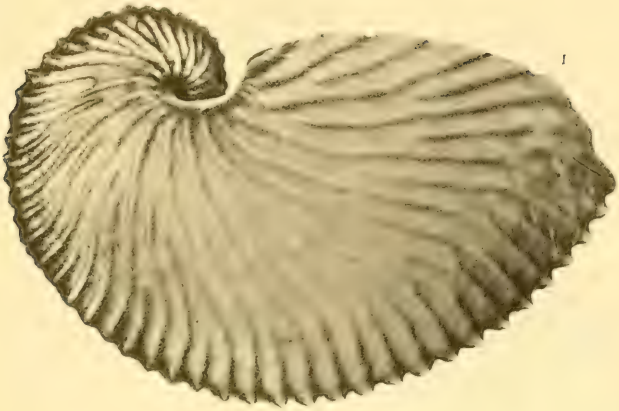


Fig. 1. Argonauta argo. L. exotique, individu jeune (× 9/11)
2. A. argo. var. mediterranea Monterosato. Palerme (× 11/13)

Fig. 1. Argonauta Sebae Valenciennes. Adriatique (× 2/3)
2. A. cygnus Monterosato. Palerme (× 4/9)



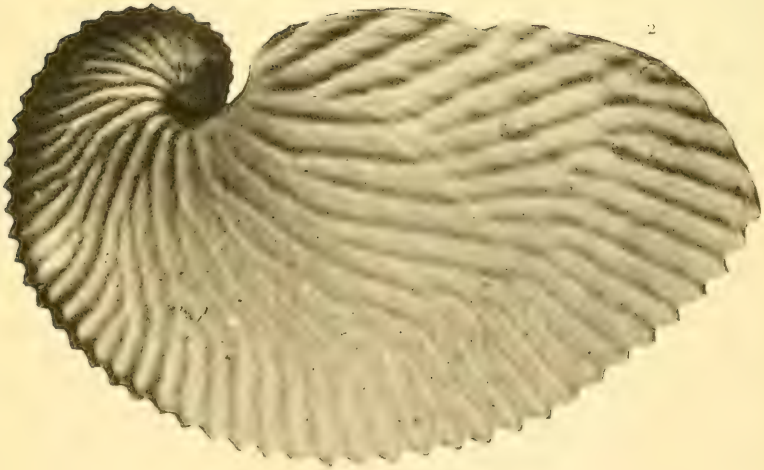


Fig. 1. Argonauta Monterosatoi Coen mss. Tarente (× 8/9)
2. — — — Japon (× 7/9)

Argonauta Ferussaci Valenciennes (× 1)

IMP. OBERTHUR, RENNES-PARIS

(1265-14)

LRUVL 10

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

J. LAMARRE & CIE

4, rue Antoine-Dubois, PARIS (VIe). — Téléphone 807-23

F. RINNE

ÉTUDE PRATIQUE DES ROCHES

A L'USAGE DES

Ingénieurs et des Etudiants ès sciences naturelles

TRADUIT, ADAPTÉ ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ

PAR

L. PERVINQUIÈRE

Docteur ès sciences

Chargé de conférences à la Sorbonne; Lauréat de l'Institut,

Avec une Préface de M. A. LACROIX, Membre de l'Institut.

Un volume in-16 colombier de XX-956 pages, avec 450 figures dans le texte et hors texte. Prix..... **16** fr.

OUVRAGES DE L. PERVINQUIÈRE

Chargé des conférences de Paléontologie à la Faculté des Sciences de Paris
Lauréat de l'Institut.

Études de paléontologie tunisienne. TOME Ier : **Céphalopodes des terrains secondaires,** 1 vol. in-4° de 438 pages, avec 158 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 27 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés..... **50** fr.

Études de paléontologie tunisienne. TOME II : **Gastropodes et Lamellibranches des terrains crétacés,** 1 vol. in-4° de VI-352 pages, avec 17 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 23 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés... **40** fr.

Étude géologique de la Tunisie centrale, 1 vol. in-4° de 368 pages, avec 36 vues photographiques et 42 coupes ou cartes dans le texte, 3 grandes planches hors texte et une grande carte en couleurs, broché ..... **15** fr.

Commandant A. ANNET

Ancien Surveillant général du Muséum.

Guide général illustré du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Un vol. in-8° de 108 pages, orné de gravures et d'un plan du Muséum, broché..... **1** fr. **50**

GIRARD (Jules). — **La Géographie Littorale,** 1 vol. in-8° de 234 pages, broché ..... **6** fr.

— **L'Evolution comparée des sables,** 1 vol. grand in-8° de 124 pages, avec 40 figures dans le texte et 12 planches hors texte, broché..... **5** fr.
Cartonné ..... **6** fr.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON

	Pages
Sur le genre *Danilia*, par le Marquis DE MONTEROSATO.	381
Note sur les *Argonauta* de la Méditerranée, par le Marquis DE MONTEROSATO	385
Bibliographie	391
Revue des Publications périodiques	411
Liste des Auteurs	415
Liste des nouveaux Abonnés	415
Table des Matières	416
Table par ordre alphabétique	420
Dates de publication	445

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco)	20 fr.
Pour l'Etranger (Union postale) *id.*	22 fr.

Prix du numéro vendu séparément	6 fr.

Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco)	8 fr.
Prix de l'Index des volumes XXI à XL *id.*	8 fr.

S'adresser :

Pour les communications scientifiques, à M. H. FISCHER, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.) ;

Et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à MM. J. LAMARRE et Cie, éditeurs, rue Antoine-Dubois, 4, à Paris (6e arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. Maximum : 4 lignes.

Imp. Oberthür, Rennes-Paris (1265-14).

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00843 7436